

CAI  
XC 3  
- 1987  
P 27



3 1761 11971952 4
















Digitized by the Internet Archive  
in 2023 with funding from  
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761119719524>

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 1

Thursday, November 26, 1987

Wednesday, December 2, 1987

Chairman: Anthony Roman

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 1

Le jeudi 26 novembre 1987

Le mercredi 2 décembre 1987

Président: Anthony Roman

*Minutes of Proceedings and Evidence of the  
Legislative Committee on*

**BILL C-75**

An Act to implement an agreement between  
the Government of Canada and the  
Government of Nova Scotia on offshore  
petroleum resource management and revenue  
sharing and to make related and  
consequential amendments

*Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif  
sur le*

**PROJET DE LOI C-75**

Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord  
entre les gouvernements du Canada et de la  
Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources  
en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage  
des recettes correspondantes et apportant  
des modifications corrélatives et connexes

RESPECTING:

Orders of Reference

CONCERNANT:

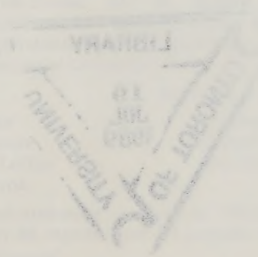
Ordres de renvoi

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



Second Session of the Thirty-third Parliament,  
1986-87

Deuxième session de la trente-troisième législature,  
1986-1987



LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-75

*Chairman:* Anthony Roman

Members

Pat Binns  
Mike Forrestall  
Paul Gagnon  
Russell MacLellan  
Arnold Malone  
Lorne Nystrom  
Jack Shields—(7)

(Quorum 4)

Santosh Sirpaul

*Clerk of the Committee*

Pursuant to Standing Order 94(5)

On Wednesday, November 25, 1987:

Mike Forrestall replaced Lawrence O'Neil;

Jack Harris replaced Lorne Nystrom.

On Thursday, November 26, 1987:

Lorne Nystrom replaced Jack Harris.

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-75

*Président:* Anthony Roman

Membres

Pat Binns  
Mike Forrestall  
Paul Gagnon  
Russell MacLellan  
Arnold Malone  
Lorne Nystrom  
Jack Shields—(7)

(Quorum 4)

*Le greffier du Comité*

Santosh Sirpaul

Conformément à l'article 94(5) du Règlement

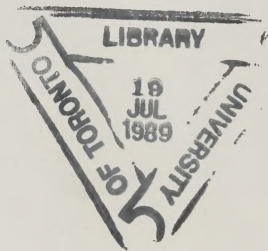
Le mercredi 25 novembre 1987:

Mike Forrestall remplace Lawrence O'Neil;

Jack Harris remplace Lorne Nystrom.

Le jeudi 26 novembre 1987:

Lorne Nystrom remplace Jack Harris.



## ORDERS OF REFERENCE

*Extract from the Votes and Proceedings of the House of Commons of Thursday, October 29, 1987:*

"The Order being read for the second reading and reference to a Legislative Committee of Bill C-75, An Act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments:

Mr. Lewis for Mr. Masse, seconded by Mr. Crombie, moved,—That the Bill be now read a second time and referred to a Legislative Committee.

After debate thereon, the question being put on the motion, it was agreed to.

Accordingly, the Bill was read the second time and referred to a Legislative Committee."

*Extract from the Votes and Proceedings of the House of Commons of Wednesday, November 4, 1987:*

"Mr. Fennell, from the Striking Committee, presented the Thirty-ninth Report of the Committee, which is as follows:

Your Committee recommends that the Legislative Committee of this House to study the following Bill be composed of the Members listed below:

—Bill C-75. An Act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments.

## Members

Binns	Nystrom
Gagnon	O'Neil
MacLellan	Shields—(7)
Malone	

Pursuant to Standing Order 93(1), the Report was deemed adopted."

ATTEST

ROBERT MARLEAU  
Clerk of the House of Commons

## ORDRES DE RENVOI

*Extrait des Procès-verbaux de la Chambre des communes du jeudi 29 octobre 1987:*

«Il est donné de l'ordre portant deuxième lecture et renvoi à un Comité législatif du projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes.

M. Lewis, au nom de M. Masse, appuyé par M. Crombie, propose,—Que ce projet de loi soit maintenant lu une deuxième fois et déferé à un Comité législatif.

Après débat, cette motion, mise aux voix, et agréée.

En conséquence, ce projet de loi est lu une deuxième fois et déferé à un Comité législatif.»

*Extrait des Procès-verbaux de la Chambre des communes du mercredi 4 novembre 1987:*

«M. Fennell, du Comité de sélection, présente le trente-neuvième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Votre Comité recommande que le Comité législatif de la Chambre devant étudier le projet de loi énuméré ci-dessous se compose des députés dont les noms suivent:

—Projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes.

## Membres

Binns	Nystrom
Gagnon	O'Neil
MacLellan	Shields—(7)
Malone	

Conformément à l'article 93(1) du Règlement, ce rapport est réputé avoir été adopté.»

ATTESTÉ

Le Greffier de la Chambre des communes  
ROBERT MARLEAU

## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, NOVEMBER 26, 1987

(1)

[Text]

The Legislative Committee on Bill C-75, An Act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments, met at 11:15 o'clock a.m. this day, in Room 307 West Block, the Chairman, Anthony Roman, presiding.

Anthony Roman announced his appointment as Chairman of the Committee, pursuant to Standing Order 93(2).

*Members of the Committee present:* Jack Harris, Russell MacLellan and Jack Shields.

The Committee proceeded to consider its Order of Reference, dated Monday, November 2, 1987, as follows:

**ORDERED**,—That Bill C-75, An Act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments, be now read a second time and be referred to a legislative committee.

On motion of Jack Shields, it was agreed,—That the Committee print 750 copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence*, as established by the Board of Internal Economy.

On motion of Jack Shields, it was agreed,—That the Chairman be authorized to hold meetings in order to receive evidence and authorize its printing when a quorum is not present, provided that three (3) members are present including the Chairman and, in the absence of the Chairman, the person designated to be Chairman of the Committee.

Russell MacLellan moved,—That during the questioning of witnesses, each member be allotted ten minutes for the first round and thereafter five minutes in the second round.

After debate thereon, the question being put on the motion, it was agreed to.

At 11:30 o'clock a.m., the Committee adjourned until 3:30 o'clock p.m. on Wednesday, December 2, 1987.

WEDNESDAY, DECEMBER 2, 1987

(2)

The Legislative Committee on Bill C-75, An Act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments, met at

## PROCÈS-VERBAUX

LE JEUDI 26 NOVEMBRE 1987

(1)

[Traduction]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes, se réunit, aujourd'hui à 11 h 15, dans la pièce 307 de l'Édifice de l'Ouest, sous la présidence de Anthony Roman, (*président*).

Anthony Roman annonce sa propre nomination à la présidence du Comité, en conformité des dispositions du paragraphe 93(2) du Règlement.

*Membres du Comité présents:* Jack Harris, Russell MacLellan et Jack Shields.

Le Comité entreprend d'examiner son ordre de renvoi du lundi 2 novembre 1987, libellé en ces termes:

**IL EST ORDONNÉ**,—Que le projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes soit maintenant lu une deuxième fois et déferé à un Comité législatif.

Sur motion de Jack Shields, il est convenu,—Que le Comité fasse imprimer 750 exemplaires de ses *Procès-verbaux et témoignages*, comme en a décidé le Bureau de régie interne.

Sur motion de Jack Shields, il est convenu,—Que le président soit autorisé à tenir des réunions pour recevoir des témoignages et en permettre l'impression en l'absence du quorum, à condition que trois (3) membres, dont le président ou en l'absence de ce dernier, la personne qu'il aura désignée, pour le remplacer, soient présents.

Russell MacLellan propose,—Que lors de l'interrogatoire des témoins, chaque membre du Comité dispose de dix minutes au premier tour de questions, et de cinq minutes au second tour.

Après débat, la motion est mise aux voix est adoptée.

À 11 h 30, le Comité interrompt les travaux pour les reprendre, le mercredi 2 décembre 1987, à 15 h 30.

LE MERCREDI 2 DÉCEMBRE 1987

(2)

Le Comité législatif sur le projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des



3:46 o'clock p.m. this day, in Room 253-D Centre Block, the Chairman, Anthony Roman, presiding.

*Members of the Committee present:* Pat Binns, Mike Forrestall, Paul Gagnon, Russell MacLellan, Arnold Malone and Lorne Nystrom.

*Witnesses:* Pat Binns, M.P., Parliamentary Secretary to the Minister of Fisheries and Oceans. *From the Department of Energy, Mines and Resources:* Dan Whelan, Director General, Policy Analysis and Coordination, Canada Oil and Gas Lands Administration; Tamara Parschin-Rybkin, Legal Counsel, Canada Oil and Gas Lands Administration; Brian Moore, Director, Policy Coordination, Canada Oil and Gas Lands Administration.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference, dated Monday, November 2, 1987, concerning Bill C-75, An Act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments. (*See Minutes of Proceedings and Evidence, Thursday, November 26, 1987, Issue No. 1.*)

The Chairman called Clause 2.

Pat Binns made a statement and, with the other witnesses, answered questions.

At 4:46 o'clock p.m., the Committee adjourned until 11:00 o'clock a.m., Thursday, December 3, 1987.

Santosh Sirpaul  
*Clerk of the Committee*

modifications corrélatives et connexes, se réunit, aujourd'hui à 15 h 46, dans la pièce 253-D de l'Édifice du Centre, sous la présidence de Anthony Roman, (*président*).

*Membres du Comité présents:* Pat Binns, Mike Forrestall, Paul Gagnon, Russell MacLellan, Arnold Malone et Lorne Nystrom.

*Témoins:* Pat Binns, député, secrétaire parlementaire du ministre des Pêches et des Océans. *Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:* Dan Whelan, directeur général, Analyse des politiques et coordination; Administration du pétrole et du gaz des terres du Canada; Maitre Tamara Parschin-Rybkin, conseiller juridique, Administration du pétrole et du gaz des terres du Canada; Brian Moore, directeur, Coordination des politiques, Administration du pétrole et du gaz des terres du Canada.

Le Comité examine de nouveau son ordre de renvoi du lundi 2 novembre 1987 relatif au projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes. (*Voir Procès-verbaux et témoignages du jeudi 26 novembre 1987, fascicule n° 1.*)

Le président met en délibération l'article 2.

Pat Binns fait une déclaration, puis lui-même et les autres témoins répondent aux questions.

À 16 h 46, le Comité s'ajourne jusqu'au jeudi 3 décembre 1987, à 11 heures.

*Le greffier du Comité*  
Santosh Sirpaul

## EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Thursday, November 26, 1987

• 1110

**The Chairman:** We have a quorum present. I would like to call the meeting to order. We are here to deal with Bill C-75.

The appointment order reads:

Pursuant to Standing Order 93.(2), this is to confirm your appointment as Chairman of Legislative Committee on Bill C-75, An Act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments.

That is signed by the Deputy Speaker, Mr. Marcel Danis.

• 1115

Now, before you is your agenda dealing with some routine motions that we have to pass; the first dealing with printing.

**Mr. MacLellan:** I move the committee print 750 copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence*, as established by the Board of Internal Economy.

Motion agreed to.

**The Chairman:** Next is the receiving and printing of evidence when a quorum is not present.

**Mr. Shields:** I move that the chairman be authorized to hold meetings in order to receive evidence and authorize its printing when a quorum is not present, provided that three members are present, including the chairman; and in the absence of the chairman, the person designated to be chairman of the committee.

Motion agreed to.

**The Chairman:** Item 4 on the agenda is the possibility of the establishment of a subcommittee if it is necessary. I do not believe it is necessary; Mr. Shields does not believe it is necessary. So we will dispense with consideration of item 4.

Item 5 is the allocation of time for the questioning of witnesses. Any suggestions from the members of the committee?

**Mr. MacLellan:** I think perhaps 10 minutes.

**Mr. Shields:** I doubt if there will be any witnesses.

**Mr. MacLellan:** But we need someone, Jack. You cannot go through clause-by-clause consideration of a bill without someone from the department to explain what is

## TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le jeudi 26 novembre 1987

**Le président:** Nous avons le quorum. Je déclare la séance ouverte. L'objet de notre étude est le projet de loi C-75.

Je vous lis la lettre de nomination:

Conformément au règlement 93.(2), je confirme votre nomination comme président du Comité législatif sur le projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes.

Cette lettre est signée par le président adjoint, M. Marcel Danis.

Nous avons distribué l'ordre du jour qui comporte quelques motions d'usage qu'il faut adopter. La première concerne l'impression de nos délibérations.

**M. MacLellan:** Je propose que le Comité fasse imprimer 750 exemplaires de ses *Procès-verbaux et témoignages* suivant la directive du Bureau de régie interne.

La motion est adoptée.

**Le président:** Passons maintenant à l'audition des témoins et à la transcription des dépositions en l'absence d'un quorum.

**M. Shields:** Je propose que le président soit autorisé à tenir des séances pour entendre et faire imprimer des témoignages en l'absence d'un quorum pourvu que trois membres soient présents, y compris le président, et en l'absence du président, la personne désignée pour le remplacer.

La motion est adoptée.

**Le président:** Le point 4 concerne l'établissement d'un sous-comité en cas de besoin. Je ne pense pas que cela soit nécessaire et M. Shields non plus. Nous allons donc passer au point suivant.

Le point 5, l'allocation de temps pour interroger les témoins. Avez-vous des propositions à faire?

**M. MacLellan:** Je propose 10 minutes.

**M. Shields:** Je doute qu'il y ait des témoins.

**M. MacLellan:** Il nous faut quelqu'un, Jack. On ne peut pas faire l'examen article par article sans avoir des explications de quelqu'un du ministère. Il nous faudrait

[Texte]

meant by the various provisions. I may want to ask questions; other members may want to ask questions. So people—I say more than one—from the department have to be here, people who have been involved in drafting this and who know what the interpretation is.

**The Chairman:** So you are suggesting that we allot 10 minutes to that purpose.

**Mr. Shields:** Yes, this is normal. We have already gone through a lot of this before we as we have had mirror legislation with the Newfoundland accord.

**The Chairman:** So that would be for the first round of question. Then if there is a need for a second round, we allocate five minutes.

**Mr. MacLellan:** So moved.

**Mr. Shields:** Just before we vote on that, I am wondering, Russ, if you remember that last time it was basically the departmental people who were here to explain—we did not have any outside witnesses—so we did not put any limit on the time.

**Mr. MacLellan:** The only reason I say that is—

**The Chairman:** As soon as we dispense with these routine motions we can have a little bit of a discussion as to what we are going to—

**Mr. MacLellan:** I would just like to clarify that now. It is just more or less a courtesy, so that one person does not dominate the discussion and other people who have an interesting point can come in. Sometimes the give and take is important to resolving a point. While a person may feel they know it all, it is nice to have feedback from other members as well. Of course, that is the reason you go on to a second round of five minutes. You could go on in rounds of five, five, five until the issue is cleared, but I think it just allows other people to interject if they want to.

**Mr. Harris:** I agree. I do not know if we prejudging how many witnesses there are going to be. There will be outside witnesses, and sometimes with outside witnesses you need to give them a little time. If they go in an answer, it may limit the time too strictly. But I agree with Russ that as long as one person is not dominating the proceedings, there is no problem. But I would not want it to be used as a means of cutting off the questioning of witnesses some point down the road.

• 1120

So if by that motion it is understood that the second and subsequent round... if it goes that way, as long as everybody is getting an opportunity to question the witnesses, and as long as it is not assumed that the questioning will be limited to one round or two rounds, depending on what is happening...

[Traduction]

donc la présence d'au moins deux fonctionnaires du ministère qui ont participé à la rédaction du projet de loi et qui sont capables de l'interpréter.

**Le président:** Vous proposez que nous réservions 10 minutes à cela.

**M. Shields:** Oui, c'est normal. Nous connaissons bien l'exercice car il y a eu une loi semblable dans le cas de l'accord avec Terre-Neuve.

**Le président:** Ce serait pour le premier tour de questions. S'il en faut un second, le temps de parole sera de cinq minutes.

**M. MacLellan:** Je propose la motion.

**M. Shields:** Avant de voter, vous vous rappelez peut-être, Russ, que la dernière fois, c'étaient seulement des fonctionnaires chargés de nous donner des explications et nous n'avons pas fixé de limite de temps.

**M. MacLellan:** La seule raison que je vois, c'est...

**Le président:** Dès que nous aurons terminé les motions d'usage, nous pourrions commencer à parler un peu de l'orientation...

**M. MacLellan:** J'aimerais une précision dès maintenant. C'est une simple question de courtoisie. Il ne faut pas que la discussion soit dominée par une seule personne et les autres doivent avoir la possibilité d'intervenir. Il est parfois important d'encourager un échange de points de vue pour régler une question. Même s'il y a quelqu'un qui se croit expert en la matière, d'autres contributions peuvent s'avérer utiles. C'est la raison pour laquelle on propose un deuxième tour de cinq minutes. On pourrait continuer ces tours de cinq minutes jusqu'à ce que la question soit élucidée. L'important, c'est de permettre à tout le monde de participer.

**M. Harris:** Je suis d'accord avec vous. Nous ne pouvons peut-être pas dire à l'avance quel sera le nombre de témoins. Il y aura peut-être d'autres témoins, qui ne sont pas de la Fonction publique, et dans ce cas-là, il faut leur donner un peu de temps. Si une seule réponse prend tout leur temps, c'est peut-être trop strict comme limite. Mais je suis d'accord avec Russ. Dans la mesure où une seule personne ne monopolise pas la parole, il n'y a pas de difficulté. Mais je ne voudrais pas qu'on invoque cette règle pour mettre fin à l'interrogation de témoins à un moment ou à un autre.

Donc, pourvu que tout le monde ait la possibilité de poser des questions pour autant de tours qu'il sera nécessaire, selon les circonstances...



[Text]

**The Chairman:** Well, there has to be a reasonable aspect. I think the Chair will adjudicate it in the event something does arise.

This is a routine motion. It is straightforward—

**Mr. MacLellan:** It is just to have something on the record, I think. It does not have to be followed strictly.

**The Chairman:** Exactly.

Motion agree to.

**The Chairman:** We do not have to deal with item 6 because we do not have to establish another subcommittee.

There is a schedule of proposed future meetings. They would start on Tuesday, December 1. If it is agreed to by members, we can then work to this meeting schedule.

**Mr. MacLellan:** It is going to be a problem for me next Tuesday at 11 a.m.

**The Chairman:** So that means we should eliminate the December 1 meeting and start on December 2.

**Mr. MacLellan:** No, because we also have a 3.30 meeting there. We could start at 3.30 on December 1, if that is all right with other members.

**The Chairman:** Normally this is sufficient notice to give to the department officials you may want to be present. But it is subject to this; this is a proposal only that has been tabled.

**Mr. MacLellan:** I see. The rest is fine as far as I am concerned. I cannot speak for others, but I would ask that we not have a meeting at 11 a.m. on Tuesday, December 1.

**Mr. Shields:** Does anyone have any objection to eliminating Tuesday all together? I too am coming back Tuesday.

**The Chairman:** So our first meeting would be on December 2 at 3.30 p.m.. That would be a to which we request appropriate government officials present.

Some hon. members: Agreed.

**The Chairman:** I guess the next question the Chair would like to ask the members is: Do you feel there is a need for witnesses to appear as a result of this bill?

**Mr. Shields:** As Russ pointed out, I think we could field this as we go along, but certainly people from the department have to be here to go through the legislation with us.

**The Chairman:** I am referring to outside witnesses.

**Mr. Shields:** It could develop, but there were no outside witnesses called for the Newfoundland group.

**Mr. Harris:** I think there ought to be outside witnesses. We have representations from people in Nova Scotia indicating that the Nova Scotia side of that bill was passed

[Translation]

**Le président:** Eh bien, il faudra être raisonnable. Le président devra déterminer ce qui est raisonnable, le cas échéant.

C'est une motion courante. Elle est bien simple. . .

**M. MacLellan:** Il s'agit de faire les choses en bonne et due forme, je ne pense pas que ces règles doivent être suivies à la lettre.

**Le président:** Exactement.

La motion est adoptée.

**Le président:** Le point 6 est superflu parce qu'il n'est pas nécessaire d'établir un sous-comité.

Vous voyez ensuite le calendrier proposé pour nos réunions, qui commenceraient le mardi 1<sup>er</sup> décembre. Si vous voulez bien, nous pouvons essayer de suivre ce calendrier.

**M. MacLellan:** J'aurai du mal pour ce qui est de la réunion à 11 heures mardi.

**Le président:** Donc, il faudrait supprimer la réunion du 1<sup>er</sup> décembre et commencer le 2 décembre.

**M. MacLellan:** Non, parce qu'il y a aussi une réunion à 15h30. Nous pourrions commencer à 15h30 le 1<sup>er</sup> décembre, si cela convient aux autres membres.

**Le président:** Normalement, c'est un avis suffisant pour les fonctionnaires que vous voudrez convoquer. Mais pour le moment, c'est simplement un projet.

**M. MacLellan:** Je vois. Tout le reste me va. Je ne peux pas parler pour les autres, mais je préfère ne pas avoir une réunion à 11 heures, le mardi 1<sup>er</sup> décembre.

**M. Shields:** Pourrait-on simplement supprimer les réunions prévues pour mardi? Moi aussi je reviens mardi.

**Le président:** Ainsi, la première séance aurait lieu le 2 décembre à 15h30. . . Des fonctionnaires y seraient convoqués.

Des voix: D'accord.

**Le président:** J'en viens à la question suivante: pensez-vous qu'il soit nécessaire d'entendre des témoins au sujet de ce projet de loi?

**M. Shields:** Comme Russ l'a signalé, nous pourrions prendre une décision en temps et lieu, mais il nous faudra certainement des explications des fonctionnaires.

**Le président:** Je parle de témoins de l'extérieur.

**M. Shields:** La situation pourrait se présenter, mais il n'y a pas eu de témoins de l'extérieur dans le cas de Terre-Neuve.

**M. Harris:** Je pense qu'il devrait y avoir des témoins de l'extérieur. Des habitants de la Nouvelle-Écosse nous ont signalé que le projet de loi a été adopté en trois jours à

**[Texte]**

in three days in the Nova Scotia House. There is a very strong feeling that the people of Nova Scotia have not had an opportunity to make representations on this legislation.

The mirror legislation was introduced to the Nova Scotia house on May 26: second reading took place on May 28; Royal Assent took place on May 29. No public hearings and no input. The House of Assembly adjourned on May 29 and it was all over.

There is a strong concern expressed from those in Nova Scotia that there ought to be an opportunity for input from people of Nova Scotia. I think we ought to call some witnesses from Nova Scotia who wish to make representations concerning this piece of legislation very important to the people in the province of Nova Scotia.

• 1125

Obviously, the provincial government of Nova Scotia saw fit to pass it very quickly, but there was not ample opportunity for Nova Scotians to study this legislation and to make representation. So under these circumstances, I think bringing in outside witnesses is absolutely necessary.

Also, I do not know if it is normal for legislative committees to travel, but I think ideally there ought to be some hearings held in Nova Scotia.

**The Chairman:** As far as I am concerned we do not have authority to travel.

The other point I would like to make is that we have not had a request from outside people or organizations to appear before this committee. I thought the members should be aware of that. This bill was dealt with in the House several weeks ago, so there has been sufficient time—

**Mr. Harris:** I have a copy of a letter, which is directed to the chairperson of the legislative committee on Bill C-75, from Alexa Ann McDonough, Leader of the New Democratic Party of Nova Scotia. It is sent care of Lorne Nystrom, M.P., perhaps it would be appropriate for me to pass it along to the Chair.

The letter states some of these concerns I have just raised and asks that hearings be held. We do have a number of organizations that wish to be heard on the bill. I do not have a list of them right now, but there is a group called NORIG, which is concerned about the fishing community, and also an environmental group that has concerns about this bill and what other protections ought to be kept in it.

I table this letter, Mr. Chairman.

**The Chairman:** It is appropriate for the Chair to receive this correspondence from Mr. Harris. Also, Mr. Harris, I think it would be appropriate for you to give us a list of individuals and/or organizations that, through you, have requested to appear before this committee so we can give the matter further consideration.

**[Traduction]**

l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse. La population de la province estime avoir été privée de la possibilité de présenter son point de vue.

Ce même projet de loi a été présenté à l'Assemblée de la Nouvelle-Écosse le 26 mai, la deuxième lecture a eu lieu le 28 et la sanction royale a été accordée le 29. Pas d'audience publique ni de participation. L'Assemblée législative a levé sa séance le 29 mai et tout était terminé.

Les gens de la Nouvelle-Écosse tiennent à présenter leurs points de vue. J'estime que nous devrions inviter des témoins désireux de faire connaître leurs positions concernant ce projet de loi qui est d'une grande importance pour la population de la Nouvelle-Écosse.

De toute évidence, le gouvernement provincial de la Nouvelle-Écosse a cru bon d'adopter rapidement ce projet de loi, mais les habitants de cette province n'ont pas eu l'occasion d'étudier le projet ni de faire connaître leurs vues. Dans les circonstances, j'estime qu'il est impératif d'inviter des témoins de l'extérieur.

Je ne sais pas si c'est l'usage pour les comités législatifs de se déplacer, mais idéalement, je pense qu'il devrait y avoir des audiences en Nouvelle-Écosse.

**Le président:** Personnellement, j'estime que nous n'avons pas l'autorisation de voyager.

Je tiens aussi à souligner que nous n'avons pas reçu de demandes de comparaître de la part de citoyens ou d'organismes. Je pense qu'il est bon de vous le faire remarquer. Le projet a été déposé à la Chambre voilà plusieurs semaines, il y a donc eu suffisamment de temps...

**M. Harris:** J'ai ici un exemplaire d'une lettre adressée au président du Comité législatif sur le Bill C-75 de la part d'Alexa Ann McDonough, chef du Parti néo-démocrate de la Nouvelle-Écosse. Elle a été envoyée aux soins de Lorne Nystrom, député, et je la fais parvenir au président.

La lettre soulève certaines des questions que je viens de vous exposer et demande que des audiences soient tenues. Il y a plusieurs organismes qui veulent exprimer leurs points de vue au sujet du projet de loi. Je n'ai pas la liste avec moi, mais il y a un groupe qui s'appelle NORIG, qui représente les intérêts des pêcheurs, et un groupe écologiste qui a certaines inquiétudes, notamment en ce qui concerne les protections prévues par le projet.

Je dépose donc la lettre, monsieur le président.

**Le président:** Le président en prend note. Je pense aussi, monsieur Harris, que vous devriez nous donner la liste des particuliers et des organismes qui ont demandé, par votre entremise, à comparaître devant notre Comité. Nous pourrions ainsi étudier la question.

[Text]

**Mr. Harris:** I will submit it. In fact, it need not wait until the next meeting. As soon as I get that list we can submit it to you or to the clerk.

**The Chairman:** I think it has to go through the normal, formal process, so if you do have matters of that nature I would appreciate you forwarding them to the clerk for the Chair.

Is there any other business to bring before the Chair at this particular meeting?

**Mr. MacLellan:** Mr. Chairman, if I might, when we have the officials, I would ask that there be somebody from the Department of Justice, particularly someone who understands constitutional matters. It could be with the officials or separately. I do not see any reason why he or she could not be with the officials—and during clause by clause.

**The Chairman:** If there is no further business to bring before the Chair at this time, I adjourn this meeting until Wednesday, December 2.

---

Wednesday, December 2, 1987

• 1541

**The Chairman:** We do have a quorum. We are here today to resume consideration of Bill C-75, an Act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments.

At this time I am going to call clause 2 and advise the members of the committee that we have with us, as requested at our last meeting, officials from the Department of Energy, Mines and Resources.

I understand Mr. Brian Moore is here, Ms Tamara Parschin-Rybkina, and Mr. Dan Whelan. I bid you welcome on behalf of the committee. If you wish to make a statement relating to this particular bill, please feel free to do so. If you do not have a statement to make at this time then we can go directly into questions by members of the committee.

**Mr. Pat Binns (Parliamentary Secretary to the Minister of Fisheries):** Bill C-75 represents an important milestone in the implementation of the government's frontier energy policy. The legislation establishes a new relationship between the federal and provincial governments in terms of how the offshore area is managed and how the benefits from petroleum activities are shared.

The Province of Nova Scotia, which has already passed corresponding legislation, will become an equal partner in managing the offshore. It will also receive provincial type revenues from petroleum activities offshore and in an

[Translation]

**M. Harris:** Effectivement. Je ne vais pas attendre la prochaine réunion. Dès que j'obtiens la liste, je l'enverrai à vous ou au greffier.

**Le président:** Il faut suivre les procédures établies, je vous serais donc reconnaissant de soumettre ces questions à l'avenir au greffier pour le président.

Y a-t-il d'autres questions à soulever?

**M. MacLellan:** Monsieur le président, je voudrais que nous ayons au moins un fonctionnaire du ministère de la Justice, quelqu'un qui connaît les questions constitutionnelles. Il pourrait accompagner les fonctionnaires ou venir tout seul. Je ne vois pas pourquoi il ne ferait pas partie du groupe des fonctionnaires—je parle de l'examen article par article.

**Le président:** S'il n'y a pas d'autres questions, je lève la séance jusqu'au mercredi 2 décembre.

---

Le mercredi 2 décembre 1987

**Le président:** Nous avons le quorum. Nous reprenons aujourd'hui l'étude du projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes.

Nous commencerons par l'article 2 et j'informe les membres du Comité que nous recevons aujourd'hui, ainsi que nous l'avons demandé la dernière fois, des fonctionnaires du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

Je crois savoir que M. Brian Moore est ici, accompagné de M<sup>me</sup> Tamara Parschin-Rybkina et de M. Dan Whelan. Je vous salue la bienvenue au nom des membres du Comité. Si vous voulez faire une déclaration liminaire concernant le projet de loi, je vous invite à la présenter. Si vous n'en avez pas, les membres du Comité vous poseront tout de suite leurs questions.

**M. Pat Binns (secrétaire parlementaire du ministre des Pêches):** Le projet de loi C-75 constitue une étape importante dans la mise en oeuvre de la politique énergétique du gouvernement dans les secteurs pionniers. Il instaure de nouveaux rapports entre le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial sur le plan de la gestion du pétrole extracôtier et la répartition des avantages économiques qu'il représente.

La province de la Nouvelle-Écosse, qui a déjà adopté un texte de loi équivalent, deviendra un partenaire égal dans la gestion de cette ressource. Elle touchera également des recettes au titre des activités pétrolières au large et une



[Texte]

improvement to the 1982 agreement will also set the rate of royalties in the offshore.

Industry will also benefit from this legislation as the new stability introduced into the management regime will encourage companies to resume exploration activity such as the recent success at the Panuke well.

Bill C-75 will bring to the Nova Scotia offshore what Bill C-6 has brought to the Newfoundland offshore—certainty, stability and harmony in petroleum resource management.

I am pleased to be here with the officials. As you might understand, they will be doing most of the responding in terms of questions, Mr. Chairman. They have prepared a substantial amount of information that can be made available to the committee in perhaps more of a layman's form, but we can deal with that as we proceed. Thank you.

• 1545

**The Chairman:** I have questions to ask of the members before we start. At the last meeting we agreed to a 10-minute opening questioning of witnesses and then a supplementary of five minutes after it. I thought I would just mention it at this time. Mr. MacLellan, do you have opening questions?

**Mr. MacLellan:** The first question concerns clause 39 of the bill, in particular, subclauses 39.(2) and 39.(5) on page 20. Subclause 39.(2) says:

Where there is a shortfall of petroleum deliveries in the Province, the Provincial Minister may, after consulting with the Federal Minister, give notice to holders of petroleum licences in the offshore area that the consumers and facilities referred to in paragraphs 1(a), (b) and (c) that are specified in the notice have, during the term of the notice, the first option to acquire, on commercial terms, petroleum produced in the offshore area unless a sales contract with respect to that petroleum has been entered into prior to the giving of the notice.

Mind you, we do not have the final free trade agreement with the United States. From what I can gather from the synopsis we have at the present time, I do not see how this can be enforced, if the free trade agreement goes through in the same shape as one would imagine it would be in, just having read the synopsis.

**Mr. Binns:** I would ask Mr. Whelan to respond. I do not think there is anything in the free trade agreement, as far as it goes, that would prevent the Minister from exercising this power, if there should be a shortfall in supplies. Mr. Whelan.

**Mr. Dan Whelan** (Director General, Policy Analysis and Co-ordination, Department of Energy, Mines and Resources): I really would not have anything to add. I

[Traduction]

remise à jour de l'accord de 1982 fixera un taux de redevance à lui verser.

L'industrie pétrolière bénéficiera également de ce projet de loi, par le biais de la stabilité nouvelle qui est ainsi impartie au régime de gestion et qui encouragera les sociétés à reprendre la prospection, avec le succès récent enregistré au puits Panuke.

Le projet de loi C-75 apportera à la Nouvelle-Écosse ce que le projet de loi C-6 a donné à Terre-Neuve, à savoir la stabilité et l'harmonie dans la gestion des ressources pétrolières extracôtières.

Je suis heureux de me trouver parmi vous avec les fonctionnaires. Ce sont sans doute eux qui vont répondre à la plupart des questions, monsieur le président. Ils ont préparé une abondante documentation et pourront peut-être vous faire part de leur teneur sous une manière plus facilement compréhensible, mais nous verrons au fur et à mesure. Je vous remercie.

**Le président:** J'ai une question à poser aux membres avant de commencer. Lors de la dernière réunion, nous nous sommes entendus sur un tour de questions initial de 10 minutes, suivi de tours supplémentaires de cinq minutes. Je voulais vous le faire savoir avant de commencer. Monsieur MacLellan, avez-vous des questions?

**M. MacLellan:** Ma première question concerne l'article 39 du projet de loi, et particulièrement les paragraphes 39.(2) et 39.(5), page 20. Le paragraphe 39.(2) se lit comme suit:

En cas de pénurie, le ministre provincial peut, après avoir consulté son homologue fédéral, informer par avis les titulaires de licence de production extracôtière que telles des personnes ou industries visées aux alinéas 1a), b) et c) ont le premier choix, pendant la durée de validité de l'avis, pour acquérir, dans les conditions du marché, des hydrocarbures extracôtières, à moins qu'un contrat de vente n'ait été conclu à leur égard avant la transmission de l'avis.

Évidemment, nous ne connaissons pas encore le texte final du Traité de libre-échange avec les États-Unis mais d'après ce que l'on peut conclure du texte préliminaire, je ne vois pas comment cette disposition pourrait être appliquée si l'accord de libre-échange est appliqué dans la forme prévue.

**Mr. Binns:** Je vais demander à M. Whelan de répondre. Je ne pense pas qu'il y ait quoi que ce soit dans l'accord de libre-échange qui empêcherait le ministre d'exercer ce pouvoir si une pénurie devait survenir. Monsieur Whelan.

**M. Dan Whelan** (directeur général, Analyse et coordination des politiques, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Je ne puis pas dire grand-chose

[Text]

think your question is much more directed towards the nature of the free trade agreement rather than towards the nature of this legislation.

**Mr. MacLellan:** No, it is on the nature of the legislation. If you assume there is going to be a free trade agreement, then you have to look at this legislation in light of the free trade agreement. To pass something and to say to the people of Nova Scotia that something is going to exist when it cannot exist is just eluding them.

The fact of the matter is that shortages of supplies are to be prorated. Does this mean that you can give all of these, as stipulated in this bill? Does it mean supplies in western Canada have to be more than the standard percentage allotted to United States? I do not know. There is not enough in the free trade agreement to specify exactly what is meant. It does say that in times of shortages, at a designated period of time, the United States will receive the percentage that has been sold to them during the designated period in the past. Presumably it is going to be a three-year period before the free trade agreement is signed. I do not see this as being enforceable.

**Mr. Binns:** I guess this is an opinion. Mr. Chairman, in the free trade agreement, as I understand it—and I personally do not have the final text yet—there is no suggestion that the Minister cannot exercise full powers in the event, as I say, of a shortfall or any threat to our own supplies.

**Mr. MacLellan:** On subclause 39(5), you are talking about a shortfall of petroleum. If you have a shortfall of petroleum, presumably it is time-sensitive. Why are you submitting that question of shortfall to arbitration? A shortfall on energy security is something that is in the federal realm of jurisdiction, and the federal government has and should designate what is sufficient energy supply in any part of this country. You are, by subsection 39(5), saying that what is a shortfall, if the province does not agree, has to be decided by arbitration. I mean, that is like saying to a starving man that we will flip a coin to see if you are hungry or not.

• 1550

**Mr. Binns:** Well, I think the nature of the legislation is that it establishes a federal-provincial accord or agreement, and by that very fact it implies that the two parties will try to work out their differences, and the federal government will not impose a solution. That is why it would go to arbitration, and hopefully then you would get an independent decision that is as favourable as possible to both parties.

**Mr. MacLellan:** Is that going to be put in the other agreements as well, the Newfoundland agreement?

**Mr. Whelan:** Which other agreements?

[Translation]

de plus. Je pense que votre question intéresse davantage la nature de l'accord de libre-échange que la nature de ce projet de loi.

**M. MacLellan:** Non, cela concerne de près le projet de loi. Si l'on postule que l'accord de libre-échange sera signé, il faut examiner ce projet de loi à la lumière de la situation qui sera ainsi créée. D'adopter une disposition et de faire croire aux habitants de la Nouvelle-Ecosse que quelque chose va exister alors que ce ne sera pas le cas revient à les tromper.

Le fait est que l'approvisionnement devra être réparti au prorata. Cela signifie-t-il que vous pouvez accorder ces priorités que prévoit le projet de loi? Est-ce que la production dans l'Ouest doit être supérieure, dans ce cas, au pourcentage automatiquement alloué aux États-Unis? Je ne sais pas. Nous ne connaissons pas encore suffisamment le texte de l'accord de libre-échange pour en juger. Néanmoins, ce traité prévoit qu'en période de pénurie, et pendant une période donnée, nous devons livrer aux États-Unis un pourcentage identique à celui de la période précédente désignée. Je suppose qu'il s'agira des trois années avant la signature du traité. Je ne vois donc pas comment cette disposition pourrait être appliquée.

**M. Binns:** C'est une question d'opinion. Monsieur le président, d'après ce que je sais de l'accord de libre-échange—et je n'ai pas vu personnellement le texte final non plus—il n'y a rien qui interdise au ministre d'exercer pleinement ses pouvoirs dans l'éventualité d'une pénurie ou d'une rupture de nos propres approvisionnements.

**M. MacLellan:** Au paragraphe 39(5) il est question également de pénurie de pétrole. S'il y a une pénurie, je suppose que les mesures devront être prises rapidement. Pourquoi soumettez-vous cette question de pénurie à l'arbitrage? L'arbitrage en matière de sécurité énergétique relève de la compétence fédérale et c'est lui qui devrait déterminer le moment où une pénurie existe partout dans le pays. Or, au paragraphe 39(5), vous dites que s'il y a une pénurie, et que la province n'est pas d'accord, un tribunal d'arbitrage tranchera la question. C'est un peu comme dire à un affamé que l'on va jouer à pile ou face pour décider s'il a faim ou non.

**M. Binns:** Bien, je pense que, par essence, ce projet de loi instaure une collaboration fédérale-provinciale, qui suppose que les deux parties vont tâcher de régler leurs différends et que le gouvernement fédéral n'impose pas sa volonté. C'est pourquoi on prévoit un mécanisme d'arbitrage afin de pouvoir trancher en toute indépendance et d'une manière que l'on espère favorable aux deux parties.

**M. MacLellan:** Est-ce que cela sera inscrit également dans les autres accords avec les provinces par exemple Terre-Neuve?

**M. Whelan:** Quels autres accords?

[Texte]

**Mr. MacLellan:** The Newfoundland agreement. Is that going to be put in the Newfoundland agreement?

**Mr. Whelan:** There is a similar provision in the Atlantic Accord and in the legislation.

**Mr. MacLellan:** It is not exactly like this, though. I would like to check.

**Ms Tamara Parschin-Rybkin (Legal Counsel, Canada Oil and Gas Lands Administration, Department of Energy, Mines and Resources):** It is.

**Mr. MacLellan:** Exactly?

**Ms Parschin-Rybkin:** Yes.

**Mr. MacLellan:** Okay, I am sorry. I do not recall it. It has been a while since I have looked at it. Regardless, if you have a shortfall, I would say it is of quite a pressing nature. What is the timeframe for arbitration? I have forgotten.

**Mr. Whelan:** In the Newfoundland deal?

**Mr. MacLellan:** No, no, in this one.

**Mr. Whelan:** By the way, that is a similar provision in the Newfoundland act.

**Ms Parschin-Rybkin:** It is subsection 41.(5) of the Atlantic Accord Act.

**Mr. MacLellan:** What is the length of time for arbitration?

**Ms Parschin-Rybkin:** There is no statutory provision in the act. That is to be set by way of regulations, and that will be decided between the province and the federal government.

**Mr. MacLellan:** What are the regulations then in Newfoundland relating to...?

**Ms Parschin-Rybkin:** There are not any as yet.

**Mr. Whelan:** It is to be prescribed there as well.

**Mr. MacLellan:** You see, the difficulty is that if you have an energy shortfall, then of course by the time you go through arbitration—if you have a disagreement between the federal and provincial governments—then an awful lot of oil can move great distances. The importance of government jurisdiction over a shortfall is being able to move quickly. I just want to suggest that to you.

**Mr. Nystrom:** I would like to ask Mr. Binns in what capacity he is here. I know he is not the Minister; I do not think he is the Parliamentary Secretary.

**Mr. Binns:** No. I have been asked to replace Mr. Shields, who was unable to be here this afternoon.

**The Chairman:** He had an engagement. He had to attend a funeral in Alberta. He could not get back.

[Traduction]

**M. MacLellan:** L'accord avec Terre-Neuve. Est-ce qu'il y aura une disposition semblable dans l'accord avec Terre-Neuve?

**M. Whelan:** Il existe une disposition similaire dans l'accord de l'Atlantique et dans le projet de loi.

**M. MacLellan:** Je crois que ce n'est pas exactement la même. Il faudrait que je vérifie.

**Mme Tamara Parschin-Rybkin (conseiller juridique, administration du pétrole et du gaz des terres du Canada, ministère de l'Énergie des Mines et des Ressources):** C'est la même.

**M. MacLellan:** Exactement?

**Mme Parschin-Rybkin:** Oui.

**M. MacLellan:** D'accord, veuillez m'excuser. Je ne m'en souviens pas, cela fait pas mal de temps que je ne l'ai pas vu. Quoiqu'il en soit, s'il y a pénurie, je suppose que la situation sera urgente. Quel est le délai prévu pour que l'arbitrage soit rendu? J'ai oublié.

**M. Whelan:** Dans le cas de Terre-Neuve?

**M. MacLellan:** Non, ici.

**M. Whelan:** J'ajoute, en passant, que la loi concernant Terre-Neuve contient une disposition similaire.

**Mme Parschin-Rybkin:** C'est le paragraphe 41.(5) de la loi sur l'accord sur l'Atlantique.

**M. MacLellan:** Quel est le délai pour l'arbitrage?

**Mme Parschin-Rybkin:** La loi ne prévoit pas d'échéance. C'est le règlement d'application qui la stipulera et la province et le gouvernement fédéral devront en décider conjointement.

**M. MacLellan:** Et que dit le règlement dans le cas de Terre-Neuve...?

**Mme Parschin-Rybkin:** Il n'a pas encore été promulgué.

**M. Whelan:** Mais il stipulera lui aussi un délai maximal.

**M. MacLellan:** Voyez-vous, la difficulté, c'est qu'en cas de pénurie d'énergie, le temps de soumettre un litige à l'arbitrage en cas de désaccord entre le gouvernement fédéral et la province, un gros volume de pétrole peut filer ailleurs. L'intérêt du pouvoir gouvernemental en matière d'énergie est la possibilité d'agir vite. Je voulais seulement attirer votre attention là-dessus.

**M. Nystrom:** Je voudrais demander à M. Binns en quelle capacité il se trouve ici. Je sais qu'il n'est pas le ministre et je pense pas qu'il soit le secrétaire parlementaire.

**M. Binns:** Non, on m'a demandé de remplacer M. Shields, qui n'a pu venir cet après-midi.

**Le président:** Il avait un engagement. Il devait assister à un enterrement en Alberta et il n'a pu revenir à temps.



[Text]

**Mr. Nystrom:** I just wanted to get that on record. I thought maybe there had been another patronage appointment I had not heard of.

**Mr. Malone:** If it was, it was a darn good one.

**Mr. Forrestall:** You cannot contain yourself.

**Mr. Nystrom:** I want to just ask a couple of the officials here about the Georges Bank. I know the Premier of Nova Scotia has come out saying he does not want to see any drilling in the Georges Bank in terms of the fishing industry. He said on November 24:

Georges Bank is too important to the fishing industry of western Nova Scotia and to the economy of our province to permit oil and gas drilling.

And with respect to this accord he says:

Nova Scotia has decided to suspend the administrative process relating to the Georges Bank, pending a public hearing by the board. Should the board decide to grab such exploration licences, following public hearings, the province of Nova Scotia will veto any such decision by the board and will request the federal Minister do likewise.

On the issue of provincial control, and unlike the previous agreement, in power the provincial Minister is solely to veto any development plan approval required for production to commence. We shall exercise that veto power to prevent any drilling or development on the Georges Bank.

• 1555

In light of this very definite stand by the Premier of Nova Scotia that there should not be any drilling in the Georges Bank, as officials from the Department of Energy, Mines and Resources, what is your response to that statement? What does this do in terms of the agreement that was negotiated?

**Mr. Binns:** Mr. Chairman, it is my understanding that the board would certainly have the authority or power to consider such activity, whether it be Georges Bank or anywhere else, but ultimately the board decision in such an instance would be reviewed by the federal and provincial energy Ministers. They would decide whether to in fact accept a board decision.

Obviously if one government or the other or both are concerned, as you have suggested Premier Buchanan is, the legislation is such that the government has the final authority through the Ministers.

**Mr. Nystrom:** As a substitute for Mr. Shields, could you tell us the position of the Minister, Mr. Masse? Is he in favour of some exploration and development in the Georges Bank or would he share the position of the Premier of Nova Scotia?

**Mr. Binns:** I certainly cannot speak for the Minister, but I think the government certainly realizes this is a

[Translation]

**M. Nystrom:** Je voulais simplement que cela soit clair. Je pensais qu'il avait peut-être eu une autre nomination par favoritisme dont je n'avais pas entendu parler.

**M. Malone:** Si cela en était une, elle est excellente.

**M. Forrestall:** Vous ne parvenez jamais à vous retenir.

**M. Nystrom:** Je voudrais poser quelques questions aux fonctionnaires ici présents sur le Banc Georges. Je sais que le premier ministre de la Nouvelle-Écosse a pris position contre tout forage sur le Banc Georges. Il a déclaré le 24 novembre:

Le Banc Georges est trop important pour les pêcheurs de l'ouest de la province et pour notre économie pour que nous y autorisions la prospection de gaz et de pétrole.

Et, au sujet de cet accord, il dit:

La Nouvelle-Écosse a décidé de suspendre la procédure administrative intéressant le Banc Georges, en attendant que l'office tienne des audiences publiques. Si l'office a décidé d'accorder des licences de prospection, à la suite de ces audiences publiques, la province de la Nouvelle-Écosse opposerait son veto et demanderait au ministre fédéral d'en faire autant.

En ce qui concerne le pouvoir de contrôle provincial, contrairement à l'entente précédente, celle-ci donne au ministre provincial le pouvoir d'opposer seul un veto à tout projet de développement, avant la mise en oeuvre de celui-ci. Nous exercerons ce droit de veto pour empêcher tout forage ou exploitation sur le Banc Georges.

Étant donné cette opposition du premier ministre de la Nouvelle-Écosse, qui refuse de manière non équivoque tout forage sur le Banc Georges, que pouvez-vous lui rétorquer en tant que fonctionnaire du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources? En quoi cela affecte-t-il l'entente qui a été négociée?

**M. Binns:** Monsieur le président, je crois savoir que l'office aurait certainement le pouvoir de se prononcer sur les forages de prospection que ce soit sur le Banc Georges ou ailleurs, mais au bout du compte, la décision doit être confirmée par les ministres de l'Énergie fédéral et provinciaux. Ils peuvent décider d'accepter ou non la décision de l'office.

Manifestement, si l'un ou l'autre des gouvernements a des objections, vous dites que le premier ministre Buchanan en a, le dernier mot appartient aux ministres d'après cette loi.

**M. Nystrom:** En tant que remplaçant de M. Shields, pouvez-vous nous dire quelle est la position du ministre, M. Masse, à ce sujet? Est-il en faveur de la prospection et de l'exploitation du Banc Georges ou partage-t-il la position du premier ministre de la Nouvelle-Écosse?

**M. Binns:** Je ne peux certainement parler au nom du ministre mais je pense que le gouvernement sait bien que



[Texte]

sensitive issue and wants full consultation with all parties involved before final decisions are made.

**Mr. Nystrom:** What about your position though as a Member of Parliament from Atlantic Canada? Would you support Premier Buchanan lock, stock and barrel?

**Mr. Binns:** I do not have a position on the issue. I have some personal opinions, but I will not share those at the moment.

**Mr. Nystrom:** I wonder if the officials could add anything about how the department might respond to the statement by Mr. Buchanan.

**Mr. Whelan:** I would add that obviously Minister Masse may find an opportunity in future to respond to that, in particular to the Premier's suggestion that there be a call for a public review. At the exploration stage, the provision is that vetoes over exploration activities have to be joint, that is, both the provincial and the federal governments would jointly have to veto a board decision if the veto were in fact to take place.

That in fact is something the Premier referred to in his statement. He did acknowledge that he would be prepared to veto such activities and he would also ask the federal government to join him in that. At the time when a board decision was out and there was a question for the minister to decide if he also wished to veto it at that time, he would then have to make that decision.

**Mr. Nystrom:** I wonder if the officials from the department can tell us what representations, if any, they have received from the Canadian Petroleum Association about the Georges Bank.

**Mr. Forrestall:** Mr. Chairman, this is not a bill dealing with whether or not any decision will be taken with respect to drilling on Georges Bank. It is a matter and a very serious question for another forum and under other circumstances. We are dealing here with an arrangement with respect to offshore land between the federal government and the province of Nova Scotia. If we are going to spend the time remaining between now and Christmas debating the merits of drilling on Georges Bank, then perhaps we should be aware of that from the very beginning. Otherwise, I wish we could come back and deal with the bill.

• 1600

**The Chairman:** The only comment the Chair would make is that we requested these witnesses to appear before the committee today to question them on the specifics of the bill. I would assume the witness has the right to answer the question or not. I think the question that was put by Mr. Nystrom may or may not be germane to the bill at this point in time.

**Mr. Nystrom:** Mr. Chairman, I would say that Mr. Buchanan is a highly respected Premier and I am sure

[Traduction]

c'est une affaire délicate et qu'il voudra consulter pleinement toutes les parties avant de rendre une décision finale.

**M. Nystrom:** Mais qu'en pensez-vous vous-même en tant que député de la région Atlantique? Est-ce que vous appuyez sans réserve le premier ministre Buchanan?

**M. Binns:** Je n'ai pas de position sur la question, j'ai quelques opinions personnelles mais je ne vous les dirai pas pour le moment.

**M. Nystrom:** L'un des fonctionnaires pourrait-il ajouter quelque chose concernant la réponse que le ministère pourrait donner à M. Buchanan?

**M. Whelan:** J'ajouterais que le ministre Masse trouvera manifestement, à l'avenir, l'occasion de répondre à cette déclaration, et particulièrement à l'idée lancée par le ministre Buchanan d'une audience publique. En ce qui concerne la prospection, le projet de loi dit que tout veto sur les activités de prospection doit être donné conjointement, c'est-à-dire que pour annuler une décision de l'office le gouvernement provincial et le gouvernement fédéral devraient tous deux lui imposer un veto.

C'est d'ailleurs à cela que faisait allusion le premier ministre dans sa déclaration. Il a dit qu'il opposerait un veto à ces activités et qu'il demanderait au gouvernement fédéral d'en faire autant. Une fois que l'office aura pris une décision, il appartiendra alors au ministre fédéral de se prononcer lui-même.

**M. Nystrom:** Les fonctionnaires du ministère pourraient-ils nous parler des représentations faites, le cas échéant, par l'Association pétrolière canadienne au sujet du Banc Georges?

**M. Forrestall:** Monsieur le président, ce projet de loi ne concerne pas le fait qu'une décision soit prise ou ne soit pas prise concernant le forage sur le Banc Georges. Cela est une autre affaire, très importante, qui devra être tranché par une autre instance. Nous avons à connaître ici d'un accord entre le gouvernement fédéral et la province de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources extracôtières. Si nous allons passer tout le temps jusqu'à Noël à débattre des mérites des forages sur le Banc Georges, il faut qu'on nous le dise tout de suite. Autrement, j'aimerais que nous en revenions au projet de loi.

**Le président:** La seule chose que je voudrais vous signaler est que nous avons invité les témoins à comparaître aujourd'hui pour discuter avec eux des détails du projet de loi. J'imagine que le témoin a le droit de répondre s'il le veut. J'ai l'impression que pour le moment, la question de M. Nystrom ne se rapporte pas au projet de loi.

**M. Nystrom:** Monsieur le président, M. Buchanan est un premier ministre provincial qui jouit d'un grand

[Text]

these are the kinds of questions he would appreciate our putting to witnesses who are here today.

**Mr. Forrestall:** Mr. Chairman, I accept your ruling. Of course I would not debate it, nor will I reiterate my point that it is a question for another place. On the other hand, Mr. Chairman, I think you are allowing disorder to come into the proceedings very early on, and if it is to continue, I am afraid it will not make any meaningful progress in what otherwise is an extraordinary step for us to take with respect to relations between the federal government and the Province of Nova Scotia.

**The Chairman:** The point the Chair wants to make is that sometime tomorrow, as soon as Mr. Shields returns, we will be sitting down and deciding the exact course of action that will be followed as a result of the letters the committee has received and which have been tabled to us. There is a letter from Mr. MacLellan. There was a letter from Mr. Nystrom. There is a list of witnesses which has also been submitted. That decision will be made tomorrow either at 11 a.m. or 3.30 p.m. I think the point has been made, Mr. Forrestall.

**Mr. Forrestall:** Exactly. It works both ways. Thank you.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Forrestall.

**Mr. Binns:** Mr. Chairman, I can indicate that the Petroleum Association has not met with the Minister, nor have they requested to meet with him up to this point.

**The Chairman:** Thank you. Mr. Gagnon.

**Mr. Gagnon:** Let us get some basic framework. Could you tell us in general terms without legalese what area is covered by this agreement?

**Mr. Whelan:** By area, do you mean subject areas or geographic areas?

**Mr. Gagnon:** Geographic.

**Mr. Whelan:** The area covered is basically the Scotian Shelf. The actual co-ordinates are not specified.

**Mr. Gagnon:** It is specified in Schedules I, II and III. I would like something in common, understandable English as to what geographic area is covered.

**Ms Parschin-Rybkin:** The boundary is the interprovincial boundary between Nova Scotia and Newfoundland. The accord legislation extends that far east down to the continental shelf or margin, and over on the west side to the maritime boundary that was decided in the International Court of Justice case on Georges Bank in 1984. It basically covers the south eastern part and western part of Nova Scotia.

**Mr. Gagnon:** Does it include the province of Nova Scotia?

**Ms Parschin-Rybkin:** The land portion, no.

**Mr. Gagnon:** Does it cover the first three miles of seaward portion?

**Ms Parschin-Rybkin:** There is no delimitation, unlike Newfoundland, where the Newfoundland Court of Appeal

[Translation]

respect et je suis persuadé que c'est ce genre de question qu'il voudrait que l'on pose aux témoins aujourd'hui.

**M. Forrestall:** Je me rends à votre décision, monsieur le président. Je n'ai pas l'intention d'en discuter, ni d'insister sur le fait que cette question aurait dû être posée dans d'autres circonstances. Par contre, votre décision entraîne un certain désordre dès le début de nos travaux et, si cela se poursuit, je crains que nous ne pourrions réaliser aucun progrès dans l'établissement des relations entre le gouvernement fédéral et la province de Nouvelle-Écosse.

**Le président:** Ce que je cherche à vous expliquer, c'est que demain, dès le retour de M. Shields, nous allons décider précisément ce que nous allons faire à la suite des lettres que nous avons reçues et qui ont été déposées. Il y a une lettre de M. MacLellan et une autre de M. Nystrom. De plus, une liste de témoins a également été déposée. Cette décision sera donc prise demain, soit à la séance de 11 heures, soit à celle de 15h30. La remarque est faite, monsieur Forrestall.

**M. Forrestall:** Exactement. Ça marche dans les deux sens. Merci.

**Le président:** Merci, monsieur Forrestall.

**M. Binns:** Monsieur le président, je peux vous dire que l'Association pétrolière du Canada n'a pas rencontré le ministre et jusqu'ici, n'en a pas fait la demande.

**Le président:** Merci. Monsieur Gagnon.

**M. Gagnon:** Je voudrais quelques données de base. Pourriez-vous nous expliquer, de façon générale et en termes clairs et simples, ce que cet accord couvre?

**M. Whelan:** Vous voulez dire quels sujets ou quelles régions géographiques?

**M. Gagnon:** Quelles régions géographiques.

**M. Whelan:** Il s'agit essentiellement de la plate-forme Scotian, mais les coordonnées ne sont pas précisées.

**M. Gagnon:** Elles le sont aux annexes I, II et III. Je voudrais que vous nous délimitiez, en termes clairs et simples, la région géographique couverte.

**Mme Parschin-Rybkin:** D'après le projet de loi, la limite vers l'est est déterminée par la frontière interprovinciale entre la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve, puis vers le sud jusqu'au plateau continental, ou la marge continentale, ensuite vers l'ouest jusqu'à la frontière maritime établie en 1984 par la Cour internationale de justice dans l'affaire du Banc Georges. En gros, cette région couvre le sud-est et l'ouest de la Nouvelle-Écosse.

**M. Gagnon:** Est-ce que cela comprend la province même?

**Mme Parschin-Rybkin:** Pas les terres.

**M. Gagnon:** Est-ce que cela comprend les trois premiers milles au large des terres?

**Mme Parschin-Rybkin:** Contrairement à Terre-Neuve, où la Cour d'appel provinciale avait décidé que les trois

[Texte]

held that the province owned the first three miles. There is no such judicial determination in Nova Scotia's case.

**Mr. Gagnon:** Essentially you are saying it starts at the high-water mark or shoreline.

**Ms Parschin-Rybkin:** It starts wherever the federal government has jurisdiction.

**Mr. Gagnon:** Wherever that is. Does it go out to the middle of the Atlantic?

**Ms Parschin-Rybkin:** No. To the edge of the continental shelf or 200 nautical miles, whichever is greater.

**Mr. Gagnon:** Is there a depth specified on the shelf?

**Ms Parschin-Rybkin:** No.

**Mr. Gagnon:** It is just wherever the break happens to be. Is Sable Island included or excluded?

**Ms Parschin-Rybkin:** It is included.

• 1605

**Mr. Gagnon:** As I recall, there is a channel between the Scotian Shelf and Georges Bank. Is that included or excluded?

**Mr. Whelan:** It is included. It goes out to where the—

**Mr. Gagnon:** We have that geographic area specified. Can you tell us the thrust of this bill?

**Mr. Whelan:** Yes, very generally. As did the Atlantic Accord, the bill sets aside questions of jurisdiction and basically follows with the government's policy of sharing revenues and jurisdiction in the offshore. It provides that the province of Nova Scotia receives revenues from oil and gas as if it were a producing province on land. It has the right to establish those royalties.

The actual regulatory regime, the management of oil and gas in the Nova Scotia offshore, is conducted on a joint management basis. It is achieved by establishing a new independent board whose employees will be neither federal nor provincial civil servants, but the fundamental important decisions can be reviewed by both governments.

**Mr. Gagnon:** How many people are on this board and who appoints them?

**Mr. Whelan:** The board will be comprised of five members including a permanent chairman. They will be appointed by the provincial and federal Ministers.

**Mr. Gagnon:** Two each and one jointly—

**Mr. Whelan:** Yes, and an independent neutral chairman.

[Traduction]

premiers milles au large des côtes appartenaient à la province, la Nouvelle-Écosse n'a aucune limite de ce genre.

**Mr. Gagnon:** Donc, vous dites que cela commence à la laisse de haute mer, ou la côte.

**Mme Parschin-Rybkin:** Le territoire commence là où le gouvernement fédéral a compétence.

**M. Gagnon:** Peu importe où cela se trouve. Est-ce que cela s'étend jusqu'au milieu de l'Atlantique?

**Mme Parschin-Rybkin:** Non, jusqu'au bord du plateau continental, où 200 milles marins, selon la plus longue des deux distances.

**M. Gagnon:** A-t-on précisé une profondeur pour le plateau?

**Mme Parschin-Rybkin:** Non.

**M. Gagnon:** Tout dépend de l'endroit où la faille se trouve. L'île de Sable est-elle incluse ou exclue?

**Mme Parschin-Rybkin:** Elle est incluse.

**M. Gagnon:** Si je me souviens bien, il existe un canal entre la plate-forme Scotian et le Banc Georges. Ce canal est-il inclus ou exclu?

**M. Whelan:** Il est inclus. Cela va jusqu'à . .

**M. Gagnon:** Bon, la région géographique a été précisée. Pourriez-vous nous expliquer les objectifs de base du projet de loi?

**M. Whelan:** Oui, de façon très générale. Tout comme l'accord Atlantique, le projet de loi met de côté les questions de sphères de compétence en donnant suite à la politique gouvernementale du partage des revenus et des sphères de compétence en matière d'exploration extracôtière. Il permet à la province de Nouvelle-Écosse de toucher des revenus provenant de l'exploitation du pétrole et du gaz comme si la production se faisait sur la terre ferme. La province peut ainsi fixer des redevances.

La réglementation comme telle, c'est-à-dire l'administration du pétrole et du gaz au large de la Nouvelle-Écosse, sera une responsabilité conjointe. Cet objectif sera réalisé par la création d'un nouvel office indépendant dont les employés ne relèveront ni du gouvernement fédéral ni de la province, sauf que les décisions majeures pourront être examinées par les deux paliers de gouvernement.

**M. Gagnon:** De combien de personnes cet office sera-t-il composé, et qui doit les nommer?

**M. Whelan:** L'office sera composé de cinq membres, y compris un président permanent. Les membres seront nommés par les ministres provincial et fédéral.

**M. Gagnon:** Deux chacun et un nommé conjointement. . .

**M. Whelan:** Oui, ainsi qu'un président indépendant et neutre.



[Text]

**Mr. Gagnon:** In a general sense what power does the board have? Could you specify some of the things they have the power to do?

**Mr. Whelan:** In terms of oil and gas management, the board effectively will make all operational decisions on the Scotian Shelf and Georges Bank. In the accord those decisions are divided into two types, technical and fundamental. All technical decisions the board makes will stand. Fundamental decisions which are defined in the bill can be reviewed by Ministers, but the board does all the day-to-day work.

**Mr. Gagnon:** They issue exploration licences.

**Mr. Whelan:** That is a decision the board would make and it is reviewable by the Ministers. It is a fundamental decision.

**Mr. Gagnon:** How about allowing drilling to proceed?

**Mr. Whelan:** Yes, that is the same.

**Mr. Gagnon:** How about having " productions commence?

**Mr. Whelan:** Yes, that is a board decision.

**Mr. Gagnon:** Setting up the terms, you have a joint management group, five people, who are going to run this vast area and look after it for oil and gas.

**Mr. Whelan:** There is a little difficulty in using the term "board" to describe both the overall agency and the actual management board. It would be like the situation with the new Canada-Newfoundland Offshore Petroleum Board in St. John's. The board consists of the members appointed by government and the staff appropriate to help them carry out their functions. Besides those five members appointed by Ministers, there will be a staff as well.

**Mr. Gagnon:** I appreciate that. Other jurisdictions, the Energy Resources Conservation Board or the National Energy Board, for example, have a board and some support staff. You have this sort of situation.

Sable Island is not included.

**Mr. Whelan:** Sable Island is part of the joint management area.

**Mr. Gagnon:** Why was it excluded in the geographic area we just finished describing?

**Ms Parschin-Rybkina:** It was not excluded; it is included. The provincial Minister has certain powers about issuance of rights in Sable Island. It is why there is a special geographic delimitation over Sable Island, but it is included as part of the joint management regime.

**Mr. Gagnon:** This vast area is essentially managed by five people.

[Translation]

**M. Gagnon:** Quels sont les pouvoirs généraux de l'office? Parlez-nous des pouvoirs qui lui seront dévolus.

**M. Whelan:** En termes de gestion des hydrocarbures, l'office sera habilité à prendre toutes les décisions opérationnelles concernant la plate-forme Scotian et le Banc Georges. Selon l'accord, ces décisions tombent dans deux catégories, les décisions techniques et les décisions majeures. Toutes les décisions techniques prises par l'office seront finales. Les décisions majeures définies dans le projet de loi peuvent être examinées par les ministres, mais c'est l'office qui fait tout le travail de routine.

**M. Gagnon:** C'est l'office qui délivre les licences d'exploration.

**M. Whelan:** C'est un exemple d'une décision majeure que peut prendre l'office mais que les ministres peuvent revoir.

**M. Gagnon:** Peut-il aussi autoriser le début des opérations de forage?

**M. Whelan:** Oui, c'est la même chose.

**M. Gagnon:** Et autoriser le début de la production?

**M. Whelan:** Oui, c'est encore une décision de l'office.

**M. Gagnon:** En d'autres termes, vous avez un groupe de gestion conjoint, composé de cinq personnes, qui sera chargé d'administrer l'exploitation du pétrole et du gaz dans cette vaste région.

**M. Whelan:** Il est un peu difficile de parler d'un «office» pour décrire à la fois l'organisme et le conseil de gestion comme tel. Ce sera comme le nouvel Office Canada-Terre-Neuve des hydrocarbures extracôtiers, à Saint John's. Cet office est composé des membres nommés par le gouvernement, ainsi que du personnel nécessaire pour leur permettre de s'acquitter de leurs fonctions. Donc, en plus des cinq membres nommés par les ministres, il y aura aussi un effectif.

**M. Gagnon:** Je vois. D'autres organismes, par exemple la Commission chargée de l'économie des ressources énergétiques ou l'Office national de l'énergie, ont aussi un conseil et des employés soutien. C'est la même situation.

L'Île de Sable n'est pas incluse.

**M. Whelan:** L'Île de Sable fait partie de la région qui sera administrée conjointement.

**M. Gagnon:** Alors, pourquoi est-elle exclue de la région géographique que vous venez de nous décrire?

**Mme Parschin-Rybkina:** Elle n'est pas exclue; elle est incluse. Le ministre provincial est investi de certains pouvoirs d'octroi de droits à l'Île de Sable. C'est pourquoi il y a une limite géographique spéciale à cet endroit, mais l'île est incluse dans la région qui sera administrée conjointement.

**M. Gagnon:** Cette vaste région est donc administrée par cinq personnes.



[Texte]

**Mr. Whelan:** Yes, the entire area is managed in the same way by the board and its staff.

• 1610

**Mr. Forrestall:** Perhaps we will continue, because in the sense that this is all part of the record perhaps we can get it in the abbreviated and shorthand form, because there will be widespread concern about the management capacities. Indeed, there are areas of responsibilities with respect to discoveries, licences for significant discoveries and so on and so forth. Could you tell us about the retained capacity of the provincial authority and federal authority with respect to veto rights?

**Mr. Whelan:** Yes, fairly simply; in fact I might just refer to a summary we have provided here.

As I said, the board makes all decisions of an operational nature in the Nova Scotia offshore. Those decisions are divided into two groups, and the basic reason they are divided into two groups is to provide for the exercise of ministerial vetos and overrides. Basically, all technical decisions are matters where the board decisions are final. Examples of that would be declaration of significant discoveries, the regulation of good oil-fuel practice, emergency bowers—basically technical matters that would you normally leave to the board staff on the spot. It is the fundamental decisions made by the board that can be reviewed by the two governments, and examples of those are, as you had mentioned, the issuance of the call for bids, approval of a development, approval of a benefits plan.

In terms of fundamental decisions only, provincial and federal Ministers have certain rights with respect to those board decisions.

For example, either the federal or provincial Minister can suspend a fundamental decision for 60 days. They can indicate to the board they want to consider it for that period before the decision comes into effect.

If the federal and the provincial Ministers of Energy agree, they may jointly veto any fundamental decision; that applies right across the board—

**Mr. Forrestall:** But either authority has that right of suspension for the purpose of consultation.

**Mr. Whelan:** That is right. The simplest case of a veto is where they agree they would both like to veto a decision the board has taken—they may do that jointly. There are also provisions where the provincial Minister, acting on his own, may veto a board decision, and that includes a decision on a development plan, whether or not the board accepts a plan for developing a field. That applies anywhere in the offshore region. The other area where the provincial Minister may veto a board decision alone is a fundamental decision relating to the calls for bids, basically issuing oil and gas rights, with respect to areas which are within the Bay of Fundy, or entirely within Sable Island area.

[Traduction]

**M. Whelan:** Oui, toute la région est administrée de la même manière par l'office et son personnel.

**M. Forrestall:** Nous pouvons peut-être continuer, parce que dans la mesure où ceci fait partie du texte on peut abrégé, parce qu'on s'intéresse vivement aux capacités de gestion. Il y a d'ailleurs certains domaines de responsabilité relativement aux découvertes, par exemple, les permis pour découvertes importantes. Pourriez-vous nous dire quels sont les droits de veto que conservent la province et le gouvernement fédéral?

**M. Whelan:** Oui, c'est assez simple, et je pourrais peut-être me référer au résumé que nous vous avons fourni.

Comme je l'ai dit, l'Office prend toutes les décisions de type opérationnel pour les activités extracôtières en Nouvelle-Ecosse. Il y a deux sortes de décisions et la raison pour laquelle on les place dans deux catégories différentes c'est pour permettre au ministre d'exercer son droit de veto. Essentiellement toutes les décisions de l'Office en matière technique sont des décisions finales. Ce serait le cas pour des découvertes importantes, les règlements pertinents au gaspillage, les pouvoirs extraordinaires, autrement dit des questions techniques que l'on confie normalement au personnel de l'Office qui est sur place. Les décisions fondamentales prises par l'Office peuvent être revues par les deux gouvernements, par exemple les appels d'offres, l'autorisation d'exploitation, ou un plan de partage des retombées économiques.

Les ministres provinciaux et fédéraux ne conservent de droits que relativement aux décisions majeures de l'Office.

Le ministre fédéral ou le ministre provincial peut retarder de 60 jours la mise en oeuvre d'une décision majeure en indiquant à l'Office qu'il souhaite l'étudier pendant cette période.

Si le ministre provincial et son homologue fédéral sont d'accord, ils peuvent, ensemble, annuler toute décision majeure. Ceci s'applique à tout. . .

**M. Forrestall:** Mais l'un comme l'autre a le droit de retarder la mise en oeuvre à des fins de consultation.

**M. Whelan:** C'est exact. Le plus simple c'est lorsque les deux ministres décident d'annuler une décision prise par l'Office, ils peuvent le faire ensemble. Il est également prévu que le ministre provincial peut, quant à lui, annuler une décision de l'Office relative à un plan de mise en valeur d'un champ, que l'Office l'ait ou non approuvé. Ceci s'applique à toute la zone extracôtière. L'autre cas dans lequel le ministre provincial peut annuler une décision de l'Office, tout seul, s'applique à une décision majeure concernant un appel d'offres, portant sur l'exploitation de gaz et de pétrole dans la Baie de Fundy ou l'Île de Sable.

[Text]

For his part, the federal Minister also may veto alone any fundamental decision of the board, or he may override a veto made by the provincial Minister in one particular case. That case is if the federal Minister believes that the decision or veto unreasonably delays the attainment of security of supply.

**Mr. Forrestall:** That act includes "We are deemed not to have a security of supply until some time in the early 1990s". Can you explain to me by what magic we are going to have security of supply in 1991? In other words, what in God's name do we have that in there for now?

**Mr. Whelan:** That is not a projection of the Canadian energy supply-demand balance in the year 1990.

**Mr. Forrestall:** I did not think so. I wondered what function it had.

• 1615

**Mr. Whelan:** That is because you have provisions, as we have just gone over, for both provincial vetoes and an ability by the federal Minister to veto a board decision or override a provincial veto, based on the circumstance that the decision unreasonably delays attainment of security of supply. Obviously that is a question of judgment as was indicated a little earlier.

For that to be an effective mechanism and to avoid having the board in a complete deadlock—where the federal Minister says it delays and the provincial Minister says it does not delay—what has been put in place is a series of steps to follow, if the parties do not agree to that statement.

For example, if the two Ministers do not agree that a decision or veto unreasonably delays achievement of security of supply, that statement is put to the National Energy Board, I believe. There is both a panel and the National Energy Board. There are two questions here. One is whether the decision unnecessarily delays attainment of security and supply. The second question is whether or not Canada is in a state of security of supply or not.

**Mr. Forrestall:** Before you answer that question, I think my concern is shared by virtually everybody in Nova Scotia, indeed most of the Atlantic provinces, and that would have to do with any hypothetical decision. It might or might not be made by or under this agreement with respect to Georges Bank. Can we put to rest any undue or unnecessary fear that by itself this act would cause or permit any such action to take place on Georges Bank? I ask you again, where and what in the act, by what authority in the act is there protection with respect to the views of fishermen? How are they protected against an undue. . . so perhaps we can bring it all together that way.

[Translation]

Quant au ministre fédéral, il peut soit annuler une décision majeure de l'Office, soit renverser la décision du ministre provincial s'il estime que dans l'un ou l'autre cas la sécurité des approvisionnements serait indûment retardée.

**M. Forrestall:** Et la loi précise que nous n'aurons pas la sécurité des approvisionnements avant le début des années 90. Pourriez-vous m'expliquer par quel tour de force nous aurons cette sécurité des approvisionnements en 1991? En d'autres termes, que diable devons-nous faire pour y parvenir?

**M. Whelan:** Cela ne veut pas dire qu'on a prévu que l'on aura l'équilibre entre l'offre et la demande au Canada dans le domaine énergétique en 1990.

**M. Forrestall:** C'est bien ce que je soupçonnais. Je me demande ce que ça veut dire.

**M. Whelan:** C'est parce que nous avons les dispositions, que nous venons de passer en revue, qui permettent aux provinces d'annuler une décision et qui autorisent le ministre fédéral à annuler une décision de l'Office ou de la province s'il estime que dans l'un ou l'autre cas la sécurité des approvisionnements seraient indûment compromise. De toute évidence, comme on l'a laissé entendre tout à l'heure, c'est une question de jugement.

Pour que le mécanisme soit efficace et qu'on évite que l'Office se trouve dans une impasse—au cas où le ministre fédéral et le ministre provincial seraient d'avis contraires—il y a toute une série d'étapes à suivre en cas de désaccord.

Par exemple, si l'un des ministres estime que la décision ou le veto retarde indûment la sécurité des approvisionnements et l'autre pas, je pense qu'on adresse la question à l'Office national de l'énergie. Il y a donc accès à un panel et à l'Office national de l'énergie. Deux questions entrent en jeu dans ce cas. D'une part, il s'agit d'établir si la décision retarde effectivement indûment la sécurité des approvisionnements. La seconde, c'est de savoir si le Canada a déjà la sécurité des approvisionnements ou pas.

**M. Forrestall:** Avant de répondre à cette question, il y a un problème qui m'inquiète, relativement à une décision hypothétique et qui inquiète pratiquement tous les Néo-écossais sans parler des habitants des provinces de l'Atlantique. Je ne sais pas si cela est contenu dans l'accord relatif au Banc Georges. Est-ce que ce genre de mesure pourrait s'appliquer au Banc Georges? Rassurez-moi en me disant que ce n'est pas le cas. Sinon je vous repose la question et je vous demande quel article de la loi assure la protection des droits des pêcheurs? Comment les protège-t-on de. . . Je voudrais avoir une idée plus complète.

[Texte]

**Mr. Whelan:** Perhaps we should relate it to that specific case, because we could then explain the veto powers in that context.

Obviously the board has the responsibility under this act to take the decision to allow oil and gas exploratory drilling on the Georges Bank: to take it in a responsible manner because the board will be responsible for the entire provisions of this act safeguarding safety matters, environmental matters and good oil field practice. So the board, which will have competence in safety and environmental matters as well as oil and gas production and conservation, will be charged with looking at all of those factors before it makes its decision.

As well there is the possibility—and it is something Premier Buchanan has suggested should take place—that the board may arrange for a public hearing to take place to consider the question before the board makes its decision. So that by the time the board made its decision it would have the benefits not only of its internal work but also the results of that public hearing.

Once all those steps were taken and the board took its decision, as I have been outlining, there would be an opportunity for veto power to come into effect. In the case of this fundamental decision, allowing exploration to begin, that would be a case where the federal and provincial Ministers could jointly veto a board decision if they did not agree with it.

**Mr. Forrestall:** With respect to that authority, is there provision for a commission on it?

**Mr. Whelan:** Yes.

**Mr. Forrestall:** As opposed to a panel? If there is under what circumstances does the act contemplate it, if decided by a Premier in this respect? In other words, under what type of circumstance would he opt for a panel or for a commissioner?

• 1620

**Mr. Whelan:** There is a statutory provision in the bill that allows the board to appoint one or more commissioners to hold a public inquiry on any matter before the board's consideration.

**Mr. Forrestall:** Would the panel then be commissioners? If you have more than one or two you might have a panel.

**Mr. Whelan:** Yes, one or more commissioners, that is right.

**Mr. Forrestall:** But they would be commissioners.

**Mr. Whelan:** Yes.

**Mr. Forrestall:** Can you explain? Is it in the definition what a commissioner is?

**Mr. Whelan:** Yes. The commissioners would exercise powers conferred on persons appointed as commissioners under Part I of the Inquiries Act. That is in the federal legislation, and in the provincial legislation—

[Traduction]

**M. Whelan:** On devrait peut-être prendre un cas particulier pour expliquer les droits de veto dans le bon contexte.

De toute évidence, en vertu de cette loi, c'est à l'Office que revient le droit de permettre le forage de gaz ou de pétrole sur le Banc Georges: il doit agir de façon responsable car l'Office est responsable de l'application de toutes les dispositions de la Loi relative à la protection, à l'environnement et au gaspillage. Ainsi, l'Office qui doit s'y connaître en matière de sécurité d'environnement comme de production et de conservation du gaz et du pétrole doit tenir compte de tous ces facteurs avant de rendre sa décision.

Et, comme l'a laissé entendre le premier ministre Buchanan, il se peut également que l'Office organise une audience publique pour étudier la question avant de rendre sa décision. Au moment où l'Office rendra sa décision, il pourra ainsi avoir profité non seulement de ses propres travaux mais également des fruits de cette audience publique.

Une fois toutes ces mesures prises et une fois la décision rendue par l'Office, comme je l'ai souligné, c'est à ce moment-là que le droit de veto peut être appliqué. Dans le cas d'une décision majeure, pour permettre les premiers travaux d'exploration, le ministre fédéral et le ministre provincial peuvent annuler, ensemble, la décision de l'Office s'ils ne l'approuvent pas.

**M. Forrestall:** À cet égard, on prévoit la constitution d'une Commission n'est-ce-pas?

**M. Whelan:** En effet.

**M. Forrestall:** Pourquoi pas un panel? Dans quel cas est-il possible aux termes de la loi de créer cette commission si un premier ministre le souhaite? Autrement dit, dans quelles circonstances choisirait-il une commission ou un commissaire?

**M. Whelan:** Le projet de loi contient des dispositions statutaires qui permettent à l'Office de nommer un ou plusieurs commissaires pour obtenir les audiences publiques sur toute question étudiée par l'Office.

**M. Forrestall:** Est-ce que la commission se composerait de commissaires? Si vous en avez plus d'un ou deux, vous avez de ce fait une commission.

**M. Whelan:** Oui, c'est exact, s'il y a un ou plusieurs commissaires.

**M. Forrestall:** Il s'agirait donc de commissaires.

**M. Whelan:** Oui.

**M. Forrestall:** Pouvez-vous nous expliquer? Est-ce que cela se trouve dans la définition d'un commissaire?

**M. Whelan:** Oui. Les commissaires pourraient exercer les pouvoirs attribués aux personnes nommées en tant que commissaires en vertu de la Partie I de la Loi sur les enquêtes. La loi fédérale et aussi la loi provinciale en font état. . .



[Text]

**Ms Parschin-Rybkin:** There is a similar provision in the provincial legislation.

**Mr. Forrestall:** Legislation... in the Province of Nova Scotia dealing with a commissioner under the Inquiries Act and as well federally; in other words, these are judicial or quasi-judicial people.

**Ms Parschin-Rybkin:** They could be judicial people. There is no requirement for them to be such. The board may appoint a panel and may appoint commissioners. Where the commissioners so requested, the board may authorize certain powers to be granted to the commissioners. Those powers are as contained in the federal Inquiries Act and the comparable powers contained in the provincial Inquiries Act.

**Mr. MacLellan:** Just to go back to clause 39, I have difficulty with that. Subclause 39(5), where we were talking before:

Where the federal Minister or a holder of a production licence to whom a notice has been given under subsection (2) does not agree with the provincial Minister that a shortfall of petroleum deliveries in the province exists or continues to exist, the matter shall be referred to arbitration in the manner prescribed.

Presuming you have arbitration, you have the preparation and whatever. It takes time and I just have a problem with the timeframe on that.

Then look at subclause 38(1) where we have the safeguards:

Notwithstanding any other provision of this act, nothing in this act limits the powers of the Government of Canada in the event of a sudden domestic or import supply shortfall of suitable crude oil and equivalent substances or with respect to any other energy emergency.

The problem I have is that we have the federal powers but the federal powers are preconditioned by defining that there is a shortfall. So the federal powers cannot come in until it is decided whether the shortfall exists or not, and that shortfall question has to go to arbitration before the matter can be decided.

**Mr. Whelan:** Under clause 38 those powers that are referred to for the Government of Canada to deal with sudden domestic or import supply shortfall are not powers that are provided for in this piece of legislation. They are the powers Canada has in terms of its other legislation dealing with supply emergencies.

The arbitration panel that is dealt with in clause 39 deals with the specific question of the power of the provincial Minister to require that the province have the first option to acquire petroleum produced on the Nova Scotia offshore. That is a power provided under this bill.

[Translation]

**Mme Parschin-Rybkin:** Il y a une disposition semblable dans la loi provinciale.

**M. Forrestall:** La loi... dans la province de la Nouvelle-Écosse traite d'un commissaire en vertu de la Loi sur les enquêtes de même que la loi fédérale. Autrement dit, il s'agit de personnes du domaine judiciaire ou quasi-judiciaire.

**Mme Parschin-Rybkin:** Elles sont du domaine judiciaire. Il n'y a aucune exigence pour qu'elles en fassent partie. L'Office peut nommer une commission et aussi des commissaires. Lorsque des commissaires sont nommés, l'Office peut leur accorder certains pouvoirs. La Loi sur les enquêtes du gouvernement fédéral prévoit certains pouvoirs et la Loi sur les enquêtes du gouvernement provincial contient des pouvoirs semblables.

**M. MacLellan:** Pour en revenir à l'article 39, j'avoue ne pas très bien comprendre. Le paragraphe 39(5), dont nous avons parlé plus tôt, mentionne:

Tout litige entre le ministre fédéral ou le destinataire de l'avis et le ministre provincial sur l'existence ou la persistance de la pénurie est soumis à l'arbitrage prévu par règlement.

S'il y a un arbitrage, il faut, par exemple, qu'il y ait préparation. Tout cela prend du temps et c'est le délai qui m'inquiète.

Voyons maintenant le paragraphe 38(1) où il est question de garanties:

Par dérogation aux autres dispositions de la présente loi, celle-ci n'a pas pour effet de restreindre les pouvoirs du gouvernement fédéral en cas d'urgence en matière d'énergie et, notamment, en cas de baisse subite des approvisionnements—d'origine nationale ou non—de pétrole brut et substances assimilées acceptables.

Voici ce qui nous cause des problèmes; nous avons des pouvoirs fédéraux, mais ces derniers sont subordonnés à une détermination préalable de la pénurie. Par conséquent, ces pouvoirs fédéraux ne peuvent intervenir avant qu'il ne soit décidé s'il y a ou non pénurie, et cette question de pénurie doit faire l'objet d'arbitrage avant qu'une décision ne soit prise.

**M. Whelan:** En vertu de l'article 38, les pouvoirs accordés au gouvernement du Canada, lorsqu'il est question de baisse subite des approvisionnements s'il est d'origine nationale ou non... ce ne sont pas des pouvoirs prévus dans ce projet de loi. Il s'agit de pouvoirs dont dispose le Canada en vertu d'une autre loi qui traite d'urgence en matière de l'approvisionnement.

La commission d'arbitrage dont il est question à l'article 39 traite de cette question justement du pouvoir du ministre fédéral d'exiger que la province ait ce premier choix d'acquiescer des hydrocarbures extracôtiers de la Nouvelle-Écosse. Ce projet de loi prévoit ce pouvoir. Il



## [Texte]

It is a joint federal-provincial power, as the others contained in this bill are, and that is why the arbitration procedure for it is contained within this same bill. But the same does not apply to the federal powers referred to in clause 38.

**Mr. MacLellan:** I know what you are saying, but my concern is that through interpretation and going to the courts, whether the shortfall as applies to clause 39 would be interpreted as the same shortfall and the same definition, same rule of thumb, in clause 38, whereupon clause 39 could in the court's opinion be a precondition on deciding what is a shortfall for clause 38—

• 1625

**Ms Parschin-Rybkin:** Perhaps I could address that issue. Subsection 39.(1) defines what a shortfall of petroleum is in the province. It is not the same as national shortfall. So you may have a shortfall within the province and not have a national emergency.

**Mr. MacLellan:** Yes, but one should be mentioned as being exclusive of the other.

**Ms Parschin-Rybkin:** Well, I would submit to you that it is, by the sheer fact that there is a specific definition in subsection 39.(1) of what a shortfall of petroleum is for the purposes of that section. But in terms of timing, there was a recognition on the parts of both governments when we were drafting this provision that there were considerable other issues that still had to be dealt with in terms of the arbitration. That was why subsection 39.(7) was included, providing for the authority to make regulations, because we knew we would still have to deal with this issue.

Now, the regulations that would prescribe how and when and where and how long the procedure would take, and how many copies you would submit of everything, is to be done by way of joint regulations. So neither the federal or provincial government can do anything arbitrarily, so this will still be dealt with at a future point in time. And whatever time period is selected, it will not be in the federal government's favour, or the provincial government's—of course, recognizing that there is an emergency that has to be dealt with. So whatever time period will be reflected in the regulations will be a time that has been selected jointly by the two governments.

**Mr. MacLellan:** It does not completely reassure me, I am afraid, but I know what you mean. I am just not sure it is tight enough. Yet, just to leave that, I think we know what the other side means, and if you think about it and look at it and you want to make a change, I would not mind it.

The other question is section 10: Why are we talking about alternates on the board?

## [Traduction]

s'agit d'un pouvoir conjoint fédéral-provincial, comme le sont les autres mentionnés dans ce projet de loi, et c'est la raison pour laquelle la procédure d'arbitrage à ce sujet est prévue également dans ce même projet de loi. Toutefois, il n'en va pas de même pour les pouvoirs fédéraux dont il est question à l'article 38.

**M. MacLellan:** Je sais, mais ce qui me préoccupe est qu'il doit y avoir interprétation et procès, afin de savoir si la pénurie dont il est question à l'article 39 sera interprétée comme étant la même pénurie et ayant la même définition, faisant l'objet d'une même loi empirique, que celle mentionnée à l'article 38, ce qui fait que l'article 39 pourrait être, de l'avis du tribunal, une condition préalable à toute décision relative à la pénurie mentionnée à l'article 38. . .

**Mme Parschin-Rybkin:** Je pourrais peut-être répondre à cette question. La paragraphe 39.(1) définit ce qu'est une pénurie d'hydrocarbures dans la province. Ce n'est pas la même chose qu'une pénurie nationale. Il pourrait donc y avoir pénurie dans la province sans qu'il y ait urgence nationale.

**M. MacLellan:** Oui, mais il faudrait mentionner que l'une exclut l'autre.

**Mme Parschin-Rybkin:** Je peux vous dire que c'est le cas, du simple fait que le paragraphe 39.(1) contient une définition précise de ce qu'est une pénurie d'hydrocarbures aux fins de cette article. Pour ce qui est du moment opportun, les deux gouvernements ont reconnu, lorsque nous avons rédigé ces dispositions, qu'il fallait traiter de beaucoup d'autres questions sur le plan de l'arbitrage. C'est la raison pour laquelle le paragraphe 39.(7) a été ajouté, il prévoit que les règlements peuvent être adoptés, car nous savions que nous aurions quand même à traiter de cette question.

Le règlement qui prévoirait comment et quand et où la procédure s'appliquerait et pendant combien de temps, combien d'exemplaires il faudrait déposer, sera établi de façon conjointe. Ni le gouvernement fédéral ni le gouvernement provincial ne peuvent agir arbitrairement, par conséquent il faudra examiner cette question au moment opportun. Quelle que soit la période choisie, elle ne favorisera ni le gouvernement fédéral ni le gouvernement provincial—elle traduira bien sûr les situations d'urgence dont il faut s'occuper. Par conséquent, la période prévue d'un règlement sera choisie conjointement par les deux gouvernements.

**M. MacLellan:** Je ne suis tout de même pas rassuré, je crains, je comprends ce que vous voulez dire. Je ne suis pas certain que ce soit suffisamment clair. Pourtant, il est temps de passer à autre chose, j'estime que nous savons ce à quoi pense l'autre côté; si vous y songez, examinez la question et voulez apporter un changement, je n'y vois pas d'inconvénient.

Mon autre question a trait à l'article 10: Pourquoi est-il question de suppléants à l'Office?

[Text]

**Mr. Whelan:** That is a standard provision. In case the board member is unavailable to attend a meeting, you want to make sure you have a quorum and hold a meeting.

**Mr. MacLellan:** But you do not have that in the Atlantic Accord do you?

**Ms Parschin-Rybkin:** Yes. Subsection 10.(5).

**Mr. MacLellan:** Right. Oh, I know what it was. The difference in the Atlantic Accord was the difference in the number of members of the board.

**Ms Parschin-Rybkin:** Yes.

**Mr. MacLellan:** Yes, there is that change. Why the difference in the number of board members between the Atlantic Accord and this one? It is not a major question. I just want to know what the reason was.

**Mr. Whelan:** It is really not a major difference between five and seven, either. I think that is just what the two governments agreed on.

**Mr. MacLellan:** Okay. On section 13, in selection of a chairman, why the consultation is deemed to have commenced six months prior... just some background information on that, if you would.

**Mr. Whelan:** Obviously, there was a common agreement between the two governments that they did want to have the new board work in the spirit of joint management very successfully, but you always want to avoid building into the agreement the possibility that you could have a deadlock, where one of the parties, if in future there was a major disagreement, could try to avoid having the board function by blocking the naming of a chairman.

Now I think the deeming of the six months probably has to do with the length of arbitration time to make sure that a chairman is named.

• 1630

I am looking at subclause 13.(2), which says:

Where the two governments fail to agree on the appointment of the Chairman of the Board within three months after the commencement of consultation between the governments, the Chairman shall be selected pursuant to...

Again you come up with an arbitration panel. This particular subclause is constructed in such a way as to avoid allowing either government, just through technicalities, to bring about a situation where the board was without a chairman for an extended period of time.

**Mr. MacLellan:** I just wanted you to explain the reason for subclauses 19.(1) and 19.(3).

**Mr. Whelan:** This is regarding the access to information or documentation by the federal and provincial Ministers. It is because the federal and provincial Ministers do have responsibility to review key

[Translation]

**M. Whelan:** Il s'agit d'une disposition normale. Lorsqu'un membre de l'Office ne peut assister à une réunion, on veut s'assurer qu'il y aura le quorum pour tenir cette réunion.

**M. MacLellan:** Vous n'avez pas prévu cette disposition dans l'accord de l'Atlantique n'est-ce pas?

**Mme Parschin-Rybkin:** Si, au paragraphe 10.(5).

**M. MacLellan:** C'est juste. Je vois ce dont il s'agit. La différence avec l'accord de l'Atlantique porte sur le nombre de membres de l'Office.

**Mme Parschin-Rybkin:** Oui.

**M. MacLellan:** Oui, il y a donc cette différence. Pourquoi y a-t-il un nombre de membres différent dans cet office comparativement à celui de l'Atlantique? Il ne s'agit pas d'une question importante. Je voulais simplement connaître la raison.

**M. Whelan:** Que ce soit cinq ou sept membres, la différence n'est pas très importante. Il s'agit simplement d'un accord entre les deux gouvernements.

**M. MacLellan:** Bien. Au sujet de l'article 13, le choix du président, pourquoi les consultations sont-elles réputées avoir commencé six mois avant l'expiration... j'aimerais simplement quelques renseignements à ce sujet.

**M. Whelan:** Il y a eu bien sûr une entente entre les deux gouvernements qui voulaient que le nouvel Office travaille dans un bon esprit d'entente, mais on veut toujours éviter de prévoir dans un accord la possibilité d'une impasse, qu'une des parties, si à l'avenir il y avait un désaccord important, essaie d'empêcher l'Office de fonctionner en empêchant la nomination d'un président.

Je pense que ces six mois sont dus aux délais d'arbitrage et pour s'assurer que le président est nommé.

Je regarde l'alinéa 13.(2) qui se lit:

À défaut d'accord dans les trois mois qui suivent le début des consultations, le président est désigné conformément au...

Encore une fois, un groupe d'arbitrage. Cet alinéa est conçu pour éviter que l'un ou l'autre gouvernement ne force l'Office à rester sans président pendant de longues périodes en invoquant des raisons techniques.

**M. MacLellan:** Je voulais que vous m'expliquiez la raison d'être des alinéas 19.(1) et 19.(3).

**M. Whelan:** Ces paragraphes portent sur l'accès à l'information ou à la documentation pour les ministres fédéral et provincial. C'est parce que les ministres fédéral et provincial ont pour responsabilité de surveiller les

[Texte]

decisions by the board. The board is also carrying out responsibilities on behalf of those two Ministers. This is simply to make sure those two Ministers would always have the information required to be able to judge what the board was doing.

**Mr. MacLellan:** It is so they are kept up-to-date and informed on all these decisions automatically.

**Ms Parschin-Rybkina:** Perhaps I can just elaborate on this. There is a provision in section 101 of the Canada Petroleum Resources Act that specifically precludes information from being released by the regulator without the consent of the company that has submitted the information. Rather than run afoul of this particular section of the act and because the two Ministers do need the information to make certain decisions, we have to provide for clause 19 to exempt them from this provision.

**Mr. MacLellan:** Oh, I see. It is fine. Clause 21, I believe, is a new innovation from the Atlantic Accord.

**Mr. Whelan:** No, there is a similar provision in the Atlantic Accord for storage of cores.

**Mr. MacLellan:** Subclause 21.(1).

**Mr. Whelan:** Yes. In the Newfoundland Accord the board establishes, maintains and operates a facility for storage and curatorship. Clause 22.

**Mr. MacLellan:** All right. This is similar, is it?

**Mr. Whelan:** Yes.

**Mr. Malone:** Mr. Chairman, I think the question I am about to ask may well be the same one Mr. Nystrom also wants to ask. We note that on the map Mr. Binns provided, a 100 million acres would be a good grain farm in Saskatchewan.

**Mr. Nystrom:** It is the size of the Malone ranch.

**Mr. Malone:** The boundary on the north side of Nova Scotia goes right up to the garden of the gulf, Prince Edward Island, and runs closer to New Brunswick than it does to Nova Scotia. I am curious about it. What does it mean inside the boundary? As I understand, we are talking about a Canada-Nova Scotia agreement. If this is the case and if the boundary does touch Prince Edward Island, as it appears to do on the north side, what does Prince Edward Island have to say about where the line is? What would New Brunswick have to say about the line running much closer to the province of New Brunswick than it does to the province of Nova Scotia? Is there a sharing process for resources taken from within the boundary to the provinces of proximity?

**Mr. Binns:** It is an excellent question and I am glad you raised it. Perhaps we can have it clarified whether in fact the line as drawn is an accurate description of the area.

[Traduction]

décisions-clés de l'Office. L'Office assume de son côté des responsabilités au nom de ces deux ministres. De cette façon, ils auront toujours accès aux informations dont ils auront besoin pour juger des actions de l'Office.

**M. MacLellan:** Autrement dit, ils sont tenus au courant et informés de toutes ces décisions automatiquement.

**Mme Parschin-Rybkina:** Permettez-moi de développer. Il y a une disposition de la Loi sur les ressources pétrolières qui interdit au régulateur de communiquer des informations sans le consentement de la compagnie qui a soumis ces informations. Au lieu de contrevenir à cette disposition de la loi, et parce que les deux ministres ont besoin d'informations pour prendre certaines décisions, nous avons prévu l'article 19 qui les exempte de cette disposition.

**M. MacLellan:** Oui, je vois. Parfait. Je crois que l'article 21 introduit quelque chose qui n'existe pas dans l'accord de l'Atlantique.

**M. Whelan:** Non, il y a une disposition comparable dans l'accord de l'Atlantique, il s'agit de l'entreposage des prélèvements d'hydrocarbures.

**M. MacLellan:** L'alinéa 21.(1).

**M. Whelan:** Oui. Dans le cadre de l'accord de Terre-Neuve, l'Office crée, entretient et exploite un centre d'entreposage et de conservation. Article 22.

**M. MacLellan:** Très bien. C'est encore pareil, n'est-ce pas?

**M. Whelan:** Oui.

**M. Malone:** Monsieur le président, ma question est probablement la même que celle de M. Nystrom. Sur la carte que nous a fournie M. Binns, on voit qu'une bonne entreprise céréalière en Saskatchewan pourrait avoir 100 millions d'acres.

**M. Nystrom:** C'est la taille du ranch Malone.

**M. Malone:** La frontière du côté nord de la Nouvelle-Écosse va jusqu'au jardin du golfe, l'Île-du-Prince-Édouard, et se rapproche plus du Nouveau-Brunswick que la Nouvelle-Écosse. Je suis curieux. Que cela veut-il dire à l'intérieur des limites? Si j'ai bien compris, nous discutons d'un accord entre le Canada et la Nouvelle-Écosse. Dans ces conditions, si la limite touche à l'Île-du-Prince-Édouard, ce qui semble être le cas du côté nord, que pense l'Île-du-Prince-Édouard de l'emplacement de la ligne? Et que pense le Nouveau-Brunswick du fait que la ligne se rapproche beaucoup plus du Nouveau-Brunswick que de la Nouvelle-Écosse? Les ressources exploitées à proximité des provinces voisines doivent-elles faire l'objet d'un partage?

**M. Binns:** C'est une excellente question, je suis heureux que vous l'ayez soulevée. Peut-être faut-il commencer par se demander si la ligne décrit bien la situation dans la région.



[Text]

**Mr. Whelan:** The line is not part of the Accord or of the legislation. The actual definition is in the text of the legislation.

**Ms Parschin-Rybkin:** The map you are presented with is not part of the legislation. It was just a representative map. The co-ordinates of the actual line of demarcation are set out in Schedule I. They run smack up the middle of the Bay of Fundy.

• 1635

**Mr. Malone:** This map was drawn by a Nova Scotian then.

**Mr. Nystrom:** Yes. There is a Prince Edward Islander here defending it.

**Mr. Binns:** I am glad it was clarified, Mr. Chairman. It is a very important question and I am sure the people of New Brunswick are also grateful to Mr. Malone for having raised it.

**Mr. Malone:** From what I understand, you are telling me that according to the text, the line runs halfway between the sharing provinces wherever a boundary is drawn rather than right up against the other one.

**Ms Parschin-Rybkin:** Yes.

**Mr. Whelan:** It is poor draftsmanship. It is not the agreement.

**Mr. Malone:** Yes. Shame on you, Russell.

**Mr. MacLellan:** I tried.

**Mr. Nystrom:** The two of us schemed for hours on that one. Being prairie boys, we were wondering why the boundary was where it was, but now we have the answer.

**Mr. Forrestall:** I think I would like to have a supplementary to this. Could we have a description of where the International Court of Justice decision boundary in fact runs in relation to the actual geographic co-ordinates of Georges Bank? How much of Georges Bank is within this jurisdiction and within U.S. jurisdiction?

**Mr. Whelan:** It is precisely the boundary that was specified in the judgment of the International Court of Justice in 1984.

**Ms Parschin-Rybkin:** I would have to get a copy of the case.

**Mr. Forrestall:** I am aware of this. I am asking where the line is in relation to Georges Bank.

**Ms Parschin-Rybkin:** It runs through Georges Bank; this is all I can tell you.

**Mr. Forrestall:** Down the middle?

**Ms Parschin-Rybkin:** No, I would not say it was down the middle. It is more on the U.S. side. Canada has less of Georges Bank than the United States has.

[Translation]

**M. Whelan:** Cette ligne ne fait pas partie de l'accord ou du projet de loi. En fait, la définition se trouve dans le texte du projet de loi.

**Mme Parschin-Rybkin:** La carte que l'on vous a donnée ne fait pas partie du projet de loi. La carte a été dessinée en guise d'illustration. Les coordonnées de la ligne de démarcation véritable se trouvent dans l'annexe I. Elle se trouve en plein milieu de la Baie de Fundy.

**M. Malone:** Cette carte a été tracée par quelqu'un de la Nouvelle-Écosse?

**M. Nystrom:** Oui. Et c'est quelqu'un de l'Île-du-Prince-Édouard qui la défend.

**M. Binns:** Monsieur le président, cela méritait d'être précisé. C'est une question très importante et je suis certain que les gens du Nouveau-Brunswick seront également reconnaissants à M. Malone de l'avoir soulevée.

**M. Malone:** D'après ce que vous me dites au sujet du texte, la ligne partage le secteur entre les deux provinces, elle est équidistante de chaque frontière et ne se rapproche pas plus de l'une que de l'autre.

**Mme Parschin-Rybkin:** Oui.

**M. Whelan:** C'est une piètre représentation, cela n'existe pas dans l'accord.

**M. Malone:** Oui. Honte à vous, Russell.

**M. MacLellan:** J'ai fait mon possible.

**M. Nystrom:** Nous avons bâti tout un roman sur la question. Étant des Prairies, nous nous demandions pourquoi la frontière se trouvait à cet endroit-là, mais nous avons maintenant la réponse.

**M. Forrestall:** J'aimerais poser une question supplémentaire. Peut-on nous expliquer où la limite fixée par la décision de la Cour internationale de justice se trouve, par rapport aux coordonnées géographiques de Banc Georges? Quelle proportion de Banc Georges se trouve dans cette juridiction et quelle proportion se trouve dans la juridiction américaine?

**M. Whelan:** C'est justement la limite qui a été fixée par la décision de la Cour internationale de justice en 1984.

**Mme Parschin-Rybkin:** Il me faudrait une copie des délibérations.

**M. Forrestall:** Je sais cela. Je vous demande où se trouve la ligne par rapport à Banc Georges.

**Mme Parschin-Rybkin:** Elle traverse Banc Georges, c'est tout ce que je peux vous dire.

**M. Forrestall:** Au milieu?

**Mme Parschin-Rybkin:** Non, je ne pense pas que ce soit au milieu. C'est plus du côté américain. Le Canada a une proportion moindre que Banc Georges que les États-Unis.



[Texte]

**Mr. Forrestall:** Where on Georges Bank is most of the potential oil?

**Ms Parschin-Rybkin:** We do not know.

**Mr. Forrestall:** Mr. Chairman, it is always a very good question to ask. A whole race of people wanted to know it once and indeed we do. Can I then move you back over to the northeastern boundary and ask what the implications are with respect to matters that are ongoing with France with respect to St. Pierre & Miquelon? How does the boundary relate to the existing claims by France with respect to territory?

**Mr. Brian Moore (Director General, Policy Analysis and Co-ordination, Department of Energy, Mines and Resources):** As far as I am aware, the Nova Scotia offshore does not bear on the disputed area with France in any way.

**The Chairman:** I have one question for my own edification and possibly that of some of the board members. With respect to the environmental concerns, which could be an issue as it relates to this, it is my understanding that there are a number of provisions in there for the board, once established, to take care of all of the environmental and other concerns. Could you be specific for the record and tell us exactly where they may be in the bill itself? Is there only the one statement that says the board may hold public reviews? Is this the only area?

**Mr. Whelan:** There are other areas. This bill incorporates the current federal Oil and Gas Production and Conservation Act. I believe it is Part III of this bill that basically replicates the existing legislation. The legislation covers the provisions for protection of safety, the environment and good oil field practice in oil and gas activities.

It is not simply the ability to call a group of commissioners that safeguards environmental matters. The board, as its statutory responsibilities, is charged with ensuring protection of the environment throughout every stage of oil and gas activity under its mandate.

• 1640

Miss Parschin-Rybkin has just pointed out to me Part III of this bill if you would like to see some specific references to the environmental responsibilities, or it is contained in subparagraph 140.(1)(b)(i).

**Ms Parschin-Rybkin:** Clause 140 is the general provision that gives the board the authority to permit activity to take place anywhere in the offshore area, and as part of that licensing scheme or that authorization, the board may attach terms and conditions to any licenses to be issued.

Also, any operator who is issued a license must comply with the regulations that have been drafted. As part of the issuance of the license, for example, the board may include conditions to be attached. Item 140.(1)(b)(i)(A)

[Traduction]

**M. Forrestall:** Où se trouve surtout le potentiel pétrolier de Banc Georges?

**Mme Parschin-Rybkin:** Nous ne le savons pas.

**M. Forrestall:** Monsieur le président, il est toujours bon de poser cette question. Il y a une foule de gens qui ont déjà voulu le savoir, et c'est également ce que nous voulons. Puis-je me permettre de revenir sur la limite nord-est et vous demander quelles en sont les implications pour nos discussions avec la France au sujet de St-Pierre et Miquelon? Quel est le rapport entre cette limite et les revendications territoriales de la France?

**M. Brian Moore (directeur général, Analyse de la politique et coordination, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Que je sache, le territoire océanique de la Nouvelle-Écosse n'est absolument pas en cause dans le différend avec la France.

**Le président:** Je veux satisfaire ma curiosité personnelle et peut-être également celle des membres de l'Office. Du point de vue de l'environnement, qui pourrait être une considération dans ce cas, je crois que plusieurs dispositions de cette entente prévoit que l'Office, une fois créé s'occupera des questions relatives à l'environnement, entre autres. Pouvez-vous nous donner des précisions, nous dire où cela se trouve dans le bill? Est-ce qu'on peut lire quelque part que l'Office peut faire des enquêtes publiques? Est-ce que c'est le seul domaine?

**M. Whelan:** Il y a d'autres domaines. Ce bill reprend les termes de la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. Je crois qu'on retrouve ces dispositions dans la partie III de ce bill. Le projet de loi comprend des dispositions pour la sécurité, la protection de l'environnement et l'observance de certaines méthodes d'exploitation dans les champs pétroliers.

Il ne s'agit pas uniquement de la possibilité de convoquer un groupe de commissaires chargés de l'environnement. L'Office, dans le cadre de ses responsabilités statutaires, doit protéger l'environnement à tous les paliers d'activité dans le secteur du pétrole et du gaz.

**M<sup>me</sup> Parschin-Rybkin** me signale la partie III de ce bill si vous cherchez des références précises aux responsabilités relatives à l'environnement, il y a également l'alinéa 140.(1)(b)(i).

**Mme Parschin-Rybkin:** L'article 140 est une disposition d'ordre général qui donne à l'Office le pouvoir d'autoriser les activités dans le secteur océanique et, dans le cadre de ces permis de travaux ou de cette autorisation, l'Office peut fixer des termes et conditions.

De la même façon, un exploitant qui reçoit un permis doit se conformer au règlement, le cas échéant. Par exemple, lorsqu'il délivre un permis, l'Office peut fixer certaines conditions. L'alinéa 140.(1)(b)(i)(A) prévoit «à la

**[Text]**

says "requirements relating to liability for loss, damage, costs or expenses", so the board could build in conditions that the operator might have to post bonds for the eventuality of a spill or whatever—that is just an example I am giving you.

Item 140.(1)(b)(i)(B) also says that the board may specify "requirements for the carrying out of environmental programs or studies". The board may not permit any activity to take place. As a condition of the license, the board may insist that environmental studies be carried out before any drilling is authorized.

These are provisions found in the bill and all the way through the various regulations that are presently under the Oil and Gas Production and Conservation Act, but that will have to be re-proclaimed. In the Nova Scotia area under this bill, all the regulations are permeated with environmental concerns. Operators must submit studies of the sea bed, the sea floor, flora and fauna, before any authorization is given to them.

**Mr. Forrestand:** I have one other question just so we can flush out the starting racket. This matter has been before the Nova Scotia legislature. Can you tell me with what result?

**Mr. Whalen:** The Nova Scotia version of this bill has been passed by the Nova Scotia legislature, and it is awaiting proclamation. As in the case of the Atlantic Accord, the two bills will be proclaimed at the same time, the federal and provincial bills. As soon as this bill is passed and proclaimed, the Nova Scotia bill would be proclaimed simultaneously.

**Mr. Forrestand:** Are there any significant differences?

**Mr. Whalen:** No.

**The Chairman:** If there are no further questions of the witnesses, I would like again to thank the witnesses for appearing before the committee this afternoon. There may be a need in the future to call upon you again, I am not quite sure, depending what the final decision of the committee may be. But at this time, thank you for coming.

The committee will adjourn till 11 a.m. tomorrow. It is the intent at that time to discuss whether or not we will be hearing any of the people or organizations that have requested to appear before this committee, and I hope that Mr. Shields will be back at 11 a.m.

Now in the event that Mr. Shields is not back at 11 a.m., then we may consider clause by clause the procedure of Bill C-75 at our 11 a.m. meeting, and then hold the meeting of the witnesses at 3.30 p.m. that same day. I feel we should give the right to Mr. Shields to be back before we give consideration to hearing witnesses.

**Mr. Nystrom:** Are we going to have an opportunity to hear from the Minister as well as the witness, or can we discuss that tomorrow too?

**The Chairman:** We can discuss that tomorrow, Mr. Nystrom, if necessary.

**[Translation]**

responsabilité en cas de perte, de dommage, de frais ou de dépenses.». Ainsi, l'Office pourrait fixer des conditions obligeant l'exploitant à verser une caution en cas de déversement, par exemple, mais c'est un simple exemple.

L'alinéa 140.(1)(b)(i)(B) prévoit également que l'Office peut fixer des conditions «à la réalisation des programmes et des études en matière d'environnement». L'Office peut ne pas autoriser certaines activités. Dans le cadre du permis, l'Office peut insister pour que des études écologiques soient effectuées avant d'autoriser le forage.

Ces dispositions se trouvent à la fois dans le bill et dans tous les règlements actuels dans le cadre de la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz mais une nouvelle proclamation sera nécessaire. Dans le secteur de la Nouvelle-Écosse, dans le cadre de ce bill, tous les règlements sont influencés par des considérations écologiques. Les exploitants doivent soumettre des études sur le sol océanique, la faune et la flore, avant d'obtenir une autorisation.

**M. Forrestand:** Une dernière question pour en finir avec ces combines. La question a été étudiée par la législature de la Nouvelle-Écosse, pouvez-vous me dire quels ont été les résultats?

**M. Whalen:** La version provinciale de ce bill a été adoptée par la législature de Nouvelle-Écosse et doit être proclamée sous peu. Quant à l'accord de l'Atlantique, les deux bills seront proclamés en même temps, celui du fédéral et celui de la province. Dès que ce bill sera adopté et proclamé, celui de la Nouvelle-Écosse sera proclamé en même temps.

**M. Forrestand:** Y a-t-il des différences notables?

**M. Whalen:** Non.

**Le président:** Si vous n'avez pas d'autres questions pour les témoins, encore une fois je les remercie d'être venus cet après-midi. Peut-être aurons-nous encore besoin de vous, nous ne le savons pas encore, cela dépendra de la décision finale du Comité. Mais pour l'instant, nous vous remercions.

La séance est levée jusqu'à 11 heures, demain matin. A ce moment-là, nous déciderons si, oui ou non, nous recevrons les particuliers et les organismes qui ont demandé à comparaître. J'espère que M. Shields sera de retour à 11 heures.

Maintenant, si jamais il n'était pas revenu à 11 heures, nous pourrions discuter de l'étude article par article du bill C-75 à la séance de 11 heures et attendre la séance de 15h30 pour la réunion avec les témoins. En effet, nous pensons qu'il est nécessaire d'attendre M. Shields pour discuter des auditions de témoins.

**M. Nystrom:** Est-ce que nous allons pouvoir rencontrer le ministre également ou bien en discuterons-nous aussi demain?

**Le président:** Si c'est nécessaire, nous en discuterons aussi demain.

[Texte]

**Mr. MacLellan:** Mr. Chairman, if we are going to hear witnesses, I would like to get the benefit of the witnesses' testimony before we start clause by clause.

**The Chairman:** Well, if Mr. Shields is not back at 11 a.m. tomorrow, and he will be back for 3.30 p.m., then I will have to cancel the 11 a.m. session, of which everybody will be notified, and then we will proceed at 3.30 p.m.

This meeting is adjourned.

[Traduction]

**M. MacLellan:** Monsieur le président, si nous recevons des témoins, j'aimerais que cela se fasse avant l'étude article par article.

**Le président:** Si M. Shields n'est pas de retour à 11 heures demain, et s'il est de retour à 15h30, il faudra annuler la séance de 11 heures et, dans ce cas, vous serez tous prévenus.

La séance est levée.

---









*If undelivered, return COVER ONLY to:  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9*

#### WITNESSES

On Wednesday, December 2, 1987:

Pat Binns, M.P., Parliamentary Secretary to the Minister of Fisheries and Oceans.

*From the Department of Energy, Mines and Resources:*

Dan Whelan, Director General, Policy Analysis and Coordination, Canada Oil and Gas Lands Administration;

Tamara Parschin-Rybkin, Legal Counsel, Canada Oil and Gas Lands Administration;

Brian Moore, Director, Policy Coordination, Canada Oil and Gas Lands Administration.

#### TÉMOINS

Le mercredi 2 décembre 1987:

Pat Binns, député, secrétaire parlementaire du ministre des Pêches et des Océans.

*Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:*

Dan Whelan, directeur général, Analyse des politiques et coordination; Administration du pétrole et du gaz des terres du Canada;

Tamara Parschin-Rybkin, conseillère juridique, Administration du pétrole et du gaz des terres du Canada;

Brian Moore, directeur, Coordination des politiques, Administration du pétrole et du gaz des terres du Canada.



HOUSE OF COMMONS

Issue No. 2

Thursday, December 3, 1987

Chairman: Anthony Roman

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 2

Le jeudi 3 décembre 1987

Président: Anthony Roman

*Minutes of Proceedings and Evidence of the  
Legislative Committee on*

## **BILL C-75**

**An Act to implement an agreement between  
the Government of Canada and the  
Government of Nova Scotia on offshore  
petroleum resource management and  
revenue sharing and to make related  
and consequential amendments**

RESPECTING:

Order of Reference

*Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif  
sur le*

## **PROJET DE LOI C-75**

**Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord  
entre les gouvernements du Canada et de la  
Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources  
en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage  
des recettes correspondantes et apportant  
des modifications corrélatives et connexes**

CONCERNANT:

Ordre de renvoi



Second Session of the Thirty-third Parliament,  
1986-87

Deuxième session de la trente-troisième législature,  
1986-1987

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-75

*Chairman:* Anthony Roman

Members

Pat Binns  
Mike Forrestall  
Paul Gagnon  
Russell MacLellan  
Arnold Malone  
Lorne Nystrom  
Jack Shields—(7)

(Quorum 4)

Santosh Sirpaul  
*Clerk of the Committee*

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-75

*Président:* Anthony Roman

Membres

Pat Binns  
Mike Forrestall  
Paul Gagnon  
Russell MacLellan  
Arnold Malone  
Lorne Nystrom  
Jack Shields—(7)

(Quorum 4)

*Le greffier du Comité*  
Santosh Sirpaul

**MINUTES OF PROCEEDINGS**

THURSDAY, DECEMBER 3, 1987

(3)

[Text]

The Legislative Committee on Bill C-75, An Act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments, met at 11:17 o'clock a.m. this day, in Room 371 West Block, the Chairman, Mr. Anthony Roman, presiding.

*Members of the Committee present:* Pat Binns, Mike Forrestall, Russell MacLellan and Lorne Nystrom.

The Committee resumed consideration of Bill C-75, An Act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments.

The Committee resumed consideration of Clause 2.

On motion of Pat Binns, it was agreed,—That an invitation be extended to the Honourable Marcel Masse, Minister of Energy, Mines and Resources, to appear before the Committee at a convenient time during the week of December 8 to 12, 1987.

On motion of Pat Binns, it was agreed,—That the Clerk of the Committee contact the following proposed witnesses in order to invite them to make a written submission at their earliest convenience.

Tusket River Environmental Protection Association,  
Tusket, Nova Scotia

Seafood Producers Association, Halifax, Nova Scotia

National Sea Products, Halifax, Nova Scotia

Eastern Fisherman's Federation, Halifax, Nova Scotia

Ecology Action Centre, Halifax, Nova Scotia

Dr. Ian Townsend-Gault, Faculty of Law, Dalhousie University, Halifax, Nova Scotia

Canadian Association of Seafarers for Shipping, Halifax, Nova Scotia

Company of Master Mariners Canada, Halifax, Nova Scotia

Dr. Peter Ricketts, Department of Geography, St. Mary's University, Halifax, Nova Scotia

Oceanography Scientists, Bedford Institute, Bedford, Nova Scotia

Officials from the Department of Fisheries, Halifax, Nova Scotia

Sierra Club, Boston, Massachusetts, U.S.A.

Audubon Society, Massachusetts, U.S.A.

**PROCÈS-VERBAL**

LE JEUDI 3 DÉCEMBRE 1987

(3)

[Traduction]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes, se réunit, aujourd'hui à 11 h 17, dans la pièce 371 de l'Édifice de l'Ouest, sous la présidence de Anthony Roman, (*président*).

*Membres du Comité présents:* Pat Binns, Mike Forrestall, Russell MacLellan et Lorne Nystrom.

Le Comité examine de nouveau le projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes.

Le Comité examine de nouveau l'article 2.

Sur motion de Pat Binns, il est convenu,—Que l'honorable Marcel Masse, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, soit invité à comparaître devant le Comité, au moment favorable, au cours de la semaine du 8 au 12 décembre 1987.

Sur motion du Pat Binns, il est convenu,—Que le greffier du Comité invite les personnes ou les organismes dont les noms suivent à présenter un mémoire le plus tôt possible:

Tusket River Environmental Protection Association,  
Tusket (N.-É.)

Association des producteurs de fruits de mer, Halifax (N.-É.)

National Sea Products, Halifax (N.-É.)

Eastern Fisherman's Federation, Halifax (N.-É.)

Ecology Action Centre, Halifax (N.-É.)

M. Ian Townsend-Gault, faculté de droit, université Dalhousie, Halifax (N.-É.)

Canadian Association of Seafarers for Shipping, Halifax (N.-É.)

Company of Master Mariners Canada, Halifax (N.-É.)

M. Peter Ricketts, département de géographie, St. Mary's University, Halifax (N.-É.)

Oceanography Scientists, Bedford Institute, Bedford, (N.-É.)

Hauts fonctionnaires du ministère des Pêches, Halifax (N.-É.)

Sierra Club, Boston (Massachusetts) (É.-U.)

Audubon Society, Massachusetts (É.-U.)



On motion of Russell MacLellan, it was agreed,—That the Clerk of the Committee contact the following proposed witnesses in order to invite them to make a written submission and appear before the Committee:

Geomarine Associates Ltd., Halifax, Nova Scotia

Offshore Trade Association of Nova Scotia, Halifax, Nova Scotia

Mr. Ian Doig, Calgary, Alberta

Mr. Michael Gardner, Gardner & Pinfold Consulting Economists, Halifax, Nova Scotia

Canadian Petroleum Association, St. John's, Newfoundland

NORIG, Halifax, Nova Scotia

Maritime Fisherman's Union, Halifax, Nova Scotia

Dr. David Vanderzwag, Faculty of Law, Dalhousie University, Halifax, Nova Scotia

Conservation Law Foundation, Boston, U.S.A.

At 11:45 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Santosh Sirpaul  
*Clerk of the Committee*

Sur motion de Russell MacLellan, il est convenu,—Que le greffier du Comité invite les organismes ou les personnes dont les noms suivent à présenter un mémoire et à comparaître devant le Comité:

Geomarine Associates Ltd., Halifax (N.-É.)

Offshore Trade Association of Nova Scotia, Halifax (N.-É.)

M. Ian Doig, Calgary (Alberta)

M. Michael Gardner, Gardner & Pinfold Consulting Economists, Halifax (N.-É.)

Canadian Petroleum Association, Saint-Jean-de-Terre-Neuve

NORIG, Halifax (N.-É.)

Maritime Fisherman's Union, Halifax (N.-É.)

M. David Vanderzwag, faculté de droit, université Dalhousie, Halifax (N.-É.)

Conservation Law Foundation, Boston (É.-U.)

À 11 h 45, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*  
Santosh Sirpaul

**EVIDENCE***[Recorded by Electronic Apparatus]**[Texte]*

Thursday, December 3 1987

• 1117

**The Chairman:** I am going to call the meeting to order. We do have a quorum.

We will resume consideration of Bill C-75, an Act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments.

At this point in time I will resume consideration of clause 2.

*On clause 2—Definitions*

**The Chairman:** The first item on our agenda is to give consideration to correspondence that has been received by the Clerk of the Committee dealing with individuals and organizations who may wish to appear before the committee.

I am not sure whether or not the clerk has circulated to members of the committee the correspondence and the lists of witnesses. I trust she has. At this point in time, Mr. MacLellan, you could state your position as to what you think ought to be taking place. The Chair would like to hear your point of view, and then we will go around the table to hear others.

**Mr. MacLellan:** Thank you, Mr. Chairman. We have quite a few suggested witnesses. I do not know how many would agree to appear or to present a brief. None of them, I assume, so far has been contacted. I think that if we are going to hear witnesses or if they are going to send briefs in, we should be in a position to hear them or to read the briefs before we do the clause-by-clause consideration. This is my position. After the clause-by-clause reading is finished, whatever is said by the witnesses really does not matter any more because we have completed the bill. Mr. Chairman, this is my position.

**The Chairman:** The only other possible comment the Chair would like to make is to suggest we review the bill in its entirety, if committee members so wish, to expedite it without adopting it, because it is fairly thick.

**Mr. MacLellan:** I had some questions and the witnesses yesterday kindly answered them, so I am clear on their points of view. There remain a few points where we differ, but I think I understand it. A lot of the bill is quite similar to the Atlantic Accord. What I am concerned about is mainly the effect of the bill on the region. That would be something that perhaps I am missing, something included in the bill that may be detrimental from the

**TÉMOIGNAGES***[Enregistrement électronique]**[Traduction]*

Le jeudi 3 décembre 1987

**Le président:** Je déclare la séance ouverte. Le quorum est atteint.

Nous reprenons donc l'étude du projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes.

Nous reprenons l'étude de l'article 2.

*Article 2—Définitions*

**Le président:** Il s'agit tout d'abord, comme premier sujet à l'ordre du jour, d'examiner la correspondance reçue par la greffière du Comité au sujet des personnes et des organisations qui peuvent vouloir comparaître devant le Comité.

Je ne suis pas certain que la greffière ait distribué ou non aux membres du Comité cette correspondance et la liste des témoins. J'estime qu'elle l'a fait. Monsieur MacLellan, vous pouvez nous dire maintenant quelle est votre position et ce qui doit être fait, à votre avis. Le président aimerait connaître votre point de vue, et nous allons ensuite faire le tour de la table pour entendre vos autres collègues.

**M. MacLellan:** Merci, monsieur le président. Un nombre assez important de témoins a été suggéré. Je ne sais pas combien voudront comparaître ou présenter un mémoire. Jusqu'à maintenant, je crois qu'on n'a communiqué avec aucun de ces témoins. Si nous devons les entendre, ou s'ils doivent nous faire parvenir des mémoires, nous devrions être en mesure de les écouter ou pouvoir lire leurs exposés avant de faire une étude article par article du projet de loi. Voilà ce que j'en pense. Après l'étude article par article, ce que vont dire les témoins importera peu, car nous en aurons terminé avec le projet de loi. Voilà ma position, monsieur le président.

**Le président:** La seule autre remarque que j'aimerais faire serait de suggérer que nous examinions le projet de loi entièrement, si les membres du Comité le désirent, afin d'en faire une étude rapide sans l'adopter, car il est assez volumineux.

**M. MacLellan:** J'avais quelques questions à poser, mais les témoins d'hier ont eu l'obligance d'y répondre; par conséquent, je connais leurs points de vue. Nous ne sommes pas du même avis sur quelques questions, mais je comprends leurs points de vue. Beaucoup de choses dans le projet de loi sont semblables à celles que l'on retrouve dans l'accord sur l'Atlantique. Ce qui me préoccupe surtout, ce sont les répercussions qu'aura le projet de loi

[Text]

industry point of view, and that the witnesses could clarify.

• 1120

**Mr. Binns:** For the information of the committee, I called Mr. Shields following the conclusion of yesterday's meeting to determine whether in fact he would be back today or not. Unfortunately, due to the air service problems we are having in the country, he is not coming back and will not be back until Tuesday. He did suggest we might want to carry on in any event. I think my feeling follows some of the comments already made that perhaps we should proceed to invite briefs from the people indicated in the two lists, Mr. Nystrom and Mr. MacLellan.

Getting back to the air service traffic problem, I know it is almost impossible right now to get a flight to Halifax unless you reserve it three or four weeks ahead. Unless this is resolved quickly, we are not going to get there or they would not be able to get here for some time. In order to expedite the situation, perhaps we could move to have the clerk contact these people to see if they are interested in submitting a written brief at this time. That would give us something to deal with, and following that if it looks as though the travel situation has eased up a little bit, we might want to hear some representatives of the various sectors—maybe someone from fishery, from the environmental groups, the university, etc.

**Mr. Forrestall:** I think, Mr. Chairman, we do have a bit of a dilemma caused by the strike. To afford everybody an opportunity, I think the earliest invitation to these people should be extended to submit a brief so that, at least, will be in the works. I think we should get on with it. The possibility of an extended break at Christmas is still with us; I think we might be remiss if we unduly delayed the passage of this matter. It is not earth-shattering if it does not get through tomorrow. On the other hand it is a piece of legislation that has been ratified in the Nova Scotia Legislature and we have some responsibility to fulfil our commitment to the agreement. I think a grouping of the witnesses might be possible. He may very well have had conversations with some of the 15 or 16 whom he has identified on his list and he may know better what they feel about the air strike situation.

• 1125

**Mr. Nystrom:** I wanted to make two or three comments. Some of this may have already been said before, but I do believe we should invite the Minister to appear as a witness. It is usually the procedure that the Minister appears to answer questions. I do not think there would be any objection to that.

I have also submitted a list of 16 possible witnesses to you, Mr. Chairman. You may have the list in front of you, but I can just elaborate a little bit. The first 10 we

[Translation]

dans la région. Il y a peut-être quelque chose que je n'ai pas, quelque chose dans le projet de loi qui pourrait être préjudiciable du point de vue de l'industrie, et les témoins pourront apporter des précisions.

**M. Binns:** Pour votre gouverne, j'ai appelé M. Shields suite à notre réunion d'hier, afin de savoir s'il revenait ou non aujourd'hui. Malheureusement, il ne sera pas ici et il ne pourra revenir avant mardi à cause des problèmes du transport aérien. Il a laissé entendre que nous devrions, de toute façon, poursuivre notre travail. J'estime, comme ceux que nous avons déjà entendus, qu'il faudrait peut-être inviter les personnes mentionnées dans la liste de MM. Nystrom et MacLellan à présenter des mémoires.

Pour revenir aux difficultés de transport aérien, je sais que c'est presque impossible présentement d'obtenir un vol pour Halifax à moins de réserver trois ou quatre semaines à l'avance. A moins que ce problème ne soit vite résolu, nous ne pourrions nous rendre à Halifax ou ces gens ne pourront venir ici pour un bon moment. Afin d'accélérer un peu les choses, nous pourrions peut-être proposer que la greffière communique avec ces personnes pour voir qui est intéressé à présenter un mémoire écrit maintenant. Nous aurons donc matière à étude, et si par après, il est plus facile de se déplacer, nous voudrions peut-être entendre des représentants des divers secteurs—quelqu'un des pêcheurs peut-être, des groupes d'écologistes, des universités et autres.

**M. Forrestall:** Monsieur le président, je vois qu'à cause de la grève, nous faisons face à un dilemme. Pour donner à tous l'occasion de se faire entendre, il faudrait inviter le plus rapidement possible ceux qui veulent présenter un mémoire afin que nous ayons au moins ces travaux. Il faut aller de l'avant, à mon avis. Il est toujours possible que le congé de Noël soit prolongé, et nous aurions tort de retarder indûment l'adoption de ce projet de loi. Ce n'est pas la fin du monde si nous ne l'adoptons pas demain. Par ailleurs, il s'agit d'un texte de loi qui a été ratifié à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse et nous devons respecter notre engagement dans cet accord. Il serait peut-être possible de regrouper les témoins. Le député a peut-être déjà parlé à certains des 15 ou 16 témoins mentionné sur sa liste, et sait peut-être déjà ce qu'ils pensent de la grève aérienne.

**M. Nystrom:** J'aimerais faire quelques remarques, je vais peut-être répéter ce qu'on a déjà dit, mais je crois qu'il faudrait d'abord inviter le ministre à comparaître en tant que témoin. C'est ce qu'on fait habituellement, le ministre comparait pour répondre aux questions. Je ne crois pas que quelqu'un s'y oppose.

Monsieur le président, j'ai présenté une liste de quelque 16 témoins que nous pourrions éventuellement inviter. Vous avez peut-être la liste devant vous, mais

[Texte]

have had a chance to speak with from my office and they are all definitely interested in coming.

I understand the time constraints. We might be able to prioritize them. I would suggest right off the top of my head that the first one I have listed, NORIG, an umbrella group of people concerned about the issue, might be a very good group to hear from.

I think number five, the Maritime Fishermen's Union, is a very good group to hear from. It is obviously a group that would be very interested in the whole issue of the Georges Bank and the agreement between Nova Scotia and Canada.

Numbers 8 and 9 are both law professors at the Faculty of Law in Halifax. The first is an expert on oil and gas laws, the second is an expert on international law. As you know, the Georges Bank is divided between Canada and the United States so they might be interesting witnesses to hear.

The other one I would suggest would be the very last one, number 16, the Conservation Law Foundation in Boston. Unfortunately, I have not had a chance to speak with that group. My staff has spoken with the first 10, but I have not had a chance to speak to the last one. I do know from a number of articles that they are interested in this issue and concerned about the fishery.

So I would submit that as sort of a prioritization of the 16 names I have submitted to you.

**Mr. Forrestall:** The grouping Mr. Nystrom suggests, Mr. Davis from the NORIG group in southwestern Nova Scotia, certainly his group would cover quite a broad spectrum of people concerned about drilling on the bank. . . I would think Mr. Siegal's and Mr. Billard's views would coincide fairly closely. I would think those two could possibly represent the organizations within the fishing community.

**Mr. Chairman,** may I ask Mr. Nystrom what he heard from National Sea Products from Mr. Shaw in his conversation?

**Mr. Nystrom:** I am told he is away on holidays. He is a member of NORIG as well.

**Mr. Forrestall:** I am quite prepared to go along with that grouping, if it is possible. I still believe, Lorne, they all should be invited to submit a written brief. Then I think by way of a motion we could invite the clerk to append them, or the Chair to—

**Mr. Binns:** Mr. Chairman, perhaps the committee would be interested in Mr. MacLellan's observations about the four names he had submitted. It just might give a rounding of the witnesses.

[Traduction]

permettez-moi de donner quelques détails. Mon bureau a communiqué avec les 10 premiers, qui sont réellement intéressés à comparaître.

Je crois comprendre que nous disposons de peu de temps, aussi pourrions-nous peut-être accorder la priorité à certains. Le premier sur la liste, NORIG, est un groupe qui représente des personnes intéressées à la question, c'est certainement un groupe qu'il nous faudrait entendre, à mon sens.

Le cinquième témoin, le Syndicat des pêcheurs des provinces Maritimes, sera également très intéressant à entendre. Il s'agit, bien sûr, d'un groupe qui s'intéresse vivement à la question du Banc Georges et à l'accord entre la Nouvelle-Écosse et le Canada.

Les témoins 8 et 9 sont tous les deux professeurs de droit à la Faculté de droit d'Halifax. Le premier est un expert en législation pétrolière et gazière, le second, un expert en droit international. Vous n'êtes pas sans savoir que le Banc Georges est partagé entre le Canada et les États-Unis, ce serait donc des témoins intéressants à convoquer.

L'autre témoin que j'aimerais proposer serait le tout dernier, le numéro 16, la Conservation Law Foundation de Boston. Malheureusement, je n'ai pas eu l'occasion de parler à ce groupe. Mon personnel a communiqué avec les 10 premiers, mais je n'ai pas eu l'occasion de parler moi-même au dernier. Je sais d'après un certain nombre d'articles publiés par la fondation qu'elle s'intéresse à la question et se préoccupe des pêches.

Voilà donc les priorités que j'accorde aux 16 témoins que je vous ai proposés.

**M. Forrestall:** M. Nystrom suggère M. Davis, du groupe NORIG pour le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse; je suis d'avis, bien sûr, que ce groupe rejoint une gamme assez vaste de personnes intéressées au forage sur le banc. . . A mon avis, les opinions de MM. Siegal et Billard sont assez semblables. Ces deux personnes pourraient peut-être représenter les organisations qui font partie de la communauté des pêches.

Monsieur le président, puis-je demander à M. Nystrom ce que lui a dit M. Shaw, de la National Sea Products?

**M. Nystrom:** On me dit qu'il est en congé. M. Shaw fait également partie de NORIG.

**M. Forrestall:** S'il est possible d'effectuer ce regroupement, ça me convient. Je crois quand même, Lorne, qu'il faudrait inviter tous ces témoins à présenter un mémoire écrit. Nous pourrions, sous forme de motion, inviter la greffière à annexer ces mémoires, ou le président à . . .

**M. Binns:** Monsieur le président, le Comité aimerait-il entendre M. MacLellan au sujet des quatre noms qu'il a suggérés. On pourrait de cette façon avoir une idée des témoins.



[Text]

[Translation]

• 1130

**The Chairman:** Could a suggested grouping be made for the five?

**Mr. MacLellan:** No, I do not think there would be a suggested grouping, but I will check it out.

**Mr. Forrestall:** It is a pretty diverse group.

**Mr. MacLellan:** They put them in because they were diverse and there was no overlap. Perhaps some of them would not be interested in appearing or submitting a brief. I am not sure.

**The Chairman:** You have not contacted any specific—

**Mr. MacLellan:** No.

**Mr. Binns:** May we have the fifth name, Mr. Chairman?

**The Chairman:** Do you not have it? The other name is Ken Oakley, the Regional Director, Frontier Division, Canadian Petroleum Association, St. John's, Newfoundland. I believe the other four have been circulated.

At this time you are basically suggesting that they be invited to submit a written brief and not necessarily to appear as witnesses.

**Mr. MacLellan:** I suppose a lot of people are quite satisfied just to submit a written brief and some people want to appear. I would say the option should be given to them. Quite often people would rather do neither. They have other things to do and this is time-consuming for them. They are not interested in appearing or submitting a brief. I think it is just that these people are quite influential and quite knowledgeable on the offshore and to touch base with them. . . It is more or less a courtesy for the committee to offer to their position or read their brief if possible.

**Mr. Forrestall:** Mr. Chairman, it is December 3 and we will adjourn on December 17 or December 18. Ten meetings are possible and available to us between now and the time we adjourn. Let us start filling it in by seeing if we can get the Minister next Tuesday at 11 a.m.

**Mr. Binns:** It seems like a good suggestion.

**The Chairman:** If we are going to agree that the clerk be notified that these individuals appear. . . Some of them may be in a position to appear within a few days. We will give them the option. This is the purpose of the schedule being given to you. If someone could appear on December 9, we should allow it to take place.

**Mr. Forrestall:** I agree. I do not have any problems with it. I was trying to get it filled in. We are going to have to allow at least two full meetings to do clause by clause. It should be before the final day which is Wednesday. Other preoccupations at that time of the year might make it difficult to get a quorum.

**Le président:** Est-ce que nous pouvons suggérer de regrouper les cinq?

**M. MacLellan:** Non, je ne crois pas qu'on doive le suggérer, mais je vais vérifier.

**M. Forrestall:** C'est un groupe composé de personnes assez diverses.

**M. MacLellan:** Ils ont été proposés justement parce qu'ils sont différents et qu'il n'y avait de changement. Certains parmi eux ne sont peut-être pas intéressés à comparaître ni à présenter un mémoire. Je n'en suis pas certain.

**Le président:** Vous n'avez pas communiqué avec. . .

**M. MacLellan:** Non.

**M. Binns:** Quel est le cinquième nom, monsieur le président?

**Le président:** Vous ne l'avez pas? Il s'agit de Ken Oakley, directeur régional, division extra-côtière, Association canadienne des hydrocarbures, Saint-Jean, Terre-Neuve. Je crois qu'on vous a distribué la liste des quatre autres témoins.

Vous proposez à ce moment-ci qu'on les invite simplement à présenter un mémoire écrit et non pas nécessairement comparaître comme témoins.

**M. MacLellan:** J'estime que bien des gens sont satisfaits de présenter simplement un mémoire écrit et que certains désirent comparaître. J'estime qu'il faut leur laisser le choix. Bien souvent les gens ne veulent faire ni l'un ni l'autre. Cela leur prend beaucoup de temps et ils ont autre chose à faire. Ils ne sont intéressés ni à comparaître ni à présenter un mémoire. Il n'en demeure pas moins que ces gens ont beaucoup d'influence et sont très compétents, et si on pouvait communiquer avec eux. . . Le Comité ferait preuve de courtoisie en offrant de les écouter ou de lire leur mémoire si possible.

**M. Forrestall:** Monsieur le président, nous sommes le 3 décembre et nous ajournons nos travaux le 17 ou 18 décembre. Nous pouvons tenir dix séances d'ici là. Voyons voir tout d'abord si nous pouvons convoquer le ministre mardi prochain à 11 heures.

**M. Binns:** Ça me semble une bonne suggestion.

**Le président:** Si nous sommes d'accord pour demander à la greffière de communiquer avec ces personnes. . . Certaines pourront peut-être venir d'ici à quelques jours. Nous allons leur donner le choix. C'est la raison pour laquelle nous vous avons remis ces listes. Si quelqu'un peut comparaître le 9 décembre, nous devrions lui en donner la possibilité.

**M. Forrestall:** Je suis d'accord. Je n'ai aucune objection. J'essayais simplement de prévoir deux réunions. Il nous faudra, à tout le moins, prévoir deux réunions plénières pour étudier le projet de loi article par article. Il faudrait que cela se fasse avant le dernier jour, qui est mercredi. Parce que les députés ont d'autres

[Texte]

**Mr. MacLellan:** The final week is very difficult, Mr. Chairman. We are getting so close to the holidays and, with the airline disruptions, it is very difficult for anyone to be able to travel with any certainty.

**The Chairman:** We will have to play that one by ear. As soon as the motions are disposed of, depending on how you want to proceed. . . We have a schedule before of us. At this time we do not know what the schedule should be for January for a number of reasons. At least we can work to this schedule. If we can accomplish something in this period, we will try to do that.

• 1135

**Mr. Nystrom:** Mr. Chairman, my friend, Michael, mentions winding this up by the end of the year. I certainly do not want to delay or filibuster things, but is there any reason why it should be done by then? Is there any serious problem if some of these witnesses would prefer to come back in January because of the Christmas period and the air strike-walkout situation?

**Mr. Forrestall:** Unless when the Minister appeared he had some other thought with respect to it, I have no particular sense of great urgency about it at all, Lorne.

The matter has, as you know, been dealt with by the Nova Scotia legislature. It is now in limbo awaiting our action. That, coupled with the question as to when we will return. . . If under normal circumstances we knew we would be back here on January 11, then we would just proceed in the normal event, get as far as we could at adjournment, and then pick it up when we come back.

But if there is the possibility of a prolonged break—the ending of a session and the starting of new one—I would not want to see what has been done lost, and that is the first consideration. Secondly, that might then be construed as an undue length of time or an undue delay in dealing with it.

**Mr. Binns:** Mr. Chairman, I understand it may be difficult to have the Minister here on Tuesday of next week due to an energy conference being held in Montreal with which he is very much involved. We can probably confirm that with his office, but I am just bringing this to the committee's attention.

**The Chairman:** The suggestion was to give the Minister the prerogative of coming in next week. We have three days—December 8, 9 and 10—so let the Minister make his choice as to which day he wishes to appear. I think that should basically be our first motion: that the committee is requesting the Minister to appear.

[Traduction]

préoccupations à cette époque-ci de l'année, il sera peut-être difficile d'obtenir le quorum.

**M. MacLellan:** Ce sera très difficile pour moi, monsieur le président, au cours de la dernière semaine. Nous sommes si près maintenant du congé, et à cause de la grève d'Air Canada, il sera très difficile de prévoir de façon certaine tout déplacement.

**Le président:** Il faudra improviser le moment venu. Dès que nous aurons disposé des motions, ça dépend comment vous voulez procéder. . . Nous avons devant nous un plan. Pour un certain nombre de raisons, nous ne savons pas à ce moment-ci quels seront nos plans pour le mois de janvier. Nous pouvons à tout le moins commencer avec ce plan-ci. Si nous pouvons effectuer certains travaux pendant cette période, nous allons essayer de le faire.

**M. Nystrom:** Monsieur le président, mon ami Michael a déclaré qu'il voulait terminer avant la fin de l'année. Je ne veux pas retarder le travail ni faire de l'obstruction, mais y a-t-il une raison pour que nous terminions à ce moment-là? Si certains témoins veulent revenir en janvier à cause du congé de Noël et de la grève d'Air Canada, est-ce que cela cause des difficultés?

**M. Forrestall:** A moins que le ministre soit d'un autre avis lorsqu'il comparaitra, je ne vois pas vraiment d'urgence, Lorne.

Comme vous le savez, la question a déjà été débattue à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse. On est maintenant dans l'incertitude et on attend la suite. Cette situation est due aussi au fait qu'on ne connaît pas la date de notre retour. . . Si nous étions sûrs que notre retour se ferait le 11 janvier, nous pourrions procéder de façon habituelle, faire le plus de travail avant l'ajournement, et terminer ensuite les travaux à notre retour.

Toutefois, si le congé devait se prolonger—si on devait terminer une session et en commencer une nouvelle—je ne veux pas que le travail que nous avons fait serve à rien, et c'est à cela d'abord qu'il faut songer. Ensuite, on peut considérer que cette façon de faire est trop longue ou cause un retard inacceptable.

**M. Binns:** Monsieur le président, je crois comprendre qu'il sera difficile de convoquer le ministre mardi prochain à cause de la Conférence sur l'énergie qui se tiendra à Montréal, conférence dans le cadre de laquelle il a joué un rôle très actif. Nous pouvons confirmer la chose auprès de son bureau, mais je voulais simplement vous le mentionner.

**Le président:** On a simplement proposé de donner au ministre le privilège de comparaitre la semaine prochaine. Nous disposons de trois jours, les 8, 9 et 10 décembre. Laissons donc au ministre le soin de décider quand il veut comparaitre. Ce devrait être notre première motion: que le Comité demande au ministre de comparaitre.

*[Text]*

Motion agreed to.

**The Chairman:** The next motion should be that we ask for written submissions from all those individuals who have been tabled or organizations that have been tabled. Mr. Binns made that motion.

Motion agreed to.

**The Chairman:** The third motion is that witnesses to appear would be witnesses 1, 5, 9, and 16 on Mr. Nystrom's list, and that anyone wishing to appear as a witness from Mr. MacLellan's list be allowed to do so. That has been moved by Mr. MacLellan.

Motion agreed to.

**The Chairman:** I do not believe there is any other business to bring before the Chair at this time, so we stand adjourned to the call of the Chair. The witness at that time will be the Minister.

*[Translation]*

La motion est adoptée.

**Le président:** Comme deuxième motion, nous devons solliciter des mémoires écrits de toutes les personnes ou de toutes les organisations mentionnées sur la liste. M. Binns a déposé cette motion.

La motion est adoptée.

**Le président:** Comme troisième motion nous proposons que les témoins 1, 5, 9 et 16 de la liste de M. Nystrom comparaissent et que tous ceux de la liste de MacLellan qui veulent comparaître puissent le faire. La motion est proposée par M. MacLellan.

La motion est adoptée.

**Le président:** Je ne crois pas que nous ayons autre chose à discuter à ce moment-ci, nous levons donc la séance jusqu'à nouvelle convocation du président. Le prochain témoin sera le ministre.

















*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 3

Thursday, December 10, 1987

Chairman: Anthony Roman

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 3

Le jeudi 10 décembre 1987

Président: Anthony Roman

*Minutes of Proceedings and Evidence of the  
Legislative Committee on*

## BILL C-75

An Act to implement an agreement between  
the Government of Canada and the  
Government of Nova Scotia on offshore  
petroleum resource management and revenue  
sharing and to make related and  
consequential amendments

*Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif  
sur le*

## PROJET DE LOI C-75

Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord  
entre les gouvernements du Canada et de la  
Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources  
en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage  
des recettes correspondantes et apportant  
des modifications corrélatives et connexes

RESPECTING:

Order of Reference

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



Second Session of the Thirty-third Parliament,  
1986-87

Deuxième session de la trente-troisième législature,  
1986-1987

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-75

*Chairman:* Anthony Roman

Members

Pat Binns  
Mike Forrestall  
Paul Gagnon  
Russell MacLellan  
Arnold Malone  
Lorne Nystrom  
Jack Shields—(7)

(Quorum 4)

Santosh Sirpaul  
*Clerk of the Committee*

Pursuant to Standing Order 94(5)

ON THURSDAY, DECEMBER 10, 1987:

John R. Rodriguez replaced Lorne Nystrom.

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-75

*Président:* Anthony Roman

Membres

Pat Binns  
Mike Forrestall  
Paul Gagnon  
Russell MacLellan  
Arnold Malone  
Lorne Nystrom  
Jack Shields—(7)

(Quorum 4)

*Le greffier du Comité*  
Santosh Sirpaul

Conformément à l'article 94(5) du Règlement

LE JEUDI 10 DÉCEMBRE 1987:

John R. Rodriguez remplace Lorne Nystrom.

**MINUTES OF PROCEEDINGS**

THURSDAY, DECEMBER 10, 1987

(4)

[Text]

The Legislative Committee on Bill C-75, An Act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments, met at 11:00 o'clock a.m. this day, in Room 307 West Block, the Chairman, Anthony Roman, presiding.

*Members of the Committee present:* Mike Forrestall, Paul Gagnon, Russell MacLellan and Lorne Nystrom.

*Witnesses: From Texaco Canada Inc.:* J.S. (Sandy) Hershaw, Senior Policy Advisor. Federal Government Relations, Ottawa, Ontario. *From the Conservation Law Foundation of New England, Inc., Boston, Massachusetts, U.S.A.:* Emily Bateson, Science and Policy Director.

The Committee resumed consideration of Bill C-75, An Act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments.

The Committee resumed consideration of Clause 2.

By unanimous consent, it was agreed,—That J.S. (Sandy) Hershaw, from Texaco Canada Inc., make a short statement prior to the appearance of the witness scheduled to appear at this hour.

J.S. (Sandy) Hershaw made a statement.

Emily Bateson from the Conservation Law Foundation of New England, Inc. made a statement and answered questions.

At 12:20 o'clock p.m., the Committee adjourned until 3:30 o'clock p.m. this day.

**AFTERNOON SITTING**

(5)

The Legislative Committee on Bill C-75, An Act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments, met at 3:31 o'clock p.m. this day, in Room 308 West Block, the Chairman, Anthony Roman, presiding.

*Members of the Committee present:* Mike Forrestall, Paul Gagnon, Russell MacLellan and John R. Rodriguez.

*Other Member present:* Dave Dingwall.

*Witnesses: From NORIG:* John B. Davis, Executive Director; Barbara Riley, Vice-President Executive,

**PROCÈS-VERBAUX**

LE JEUDI 10 DÉCEMBRE 1987

(4)

[Traduction]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes, se réunit, aujourd'hui à 11 heures, dans la pièce 307 de l'Édifice de l'Ouest, sous la présidence de Anthony Roman, (*président*).

*Membres du Comité présents:* Mike Forrestall, Paul Gagnon, Russell MacLellan et Lorne Nystrom.

*Témoins: De Texaco Canada Inc.:* J.S. (Sandy) Hershaw, conseiller principal en matière de politique, Relations fédérales, Ottawa (Ontario). *De la Conservation Law Foundation of New England, Inc., Boston (Massachusetts (É.-U.)):* Emily Bateson, directeur des sciences et des politiques.

Le Comité examine de nouveau le projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes.

Le Comité examine de nouveau l'article 2.

Par consentement unanime, il est convenu.—Que J.S. (Sandy) Hershaw, de la société Texaco Canada Inc., fasse une déclaration succincte avant que ne compareisse le premier témoin appelé à témoigner.

J.S. (Sandy) Hershaw fait une déclaration.

Emily Bateson, de la Conservation Law Foundation of New England, Inc., fait une déclaration et répond aux questions.

À 12 h 20, le Comité interrompt les travaux jusqu'à 15 h 30, cet après-midi.

**SEANCE DE L'APRÈS-MIDI**

(5)

Le Comité législatif sur le projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes, se réunit, aujourd'hui à 15 h 31, dans la pièce 308 de l'Édifice de l'Ouest, sous la présidence de Anthony Roman, (*président*).

*Membres du Comité présents:* Mike Forrestall, Paul Gagnon, Russell MacLellan et John R. Rodriguez.

*Aure député présent:* Dave Dingwall.

*Témoins: De NORIG:* John B. Davis, directeur exécutif; Barbara Riley, vice-présidente exécutive,



Seafood Producers Association; Kenneth A. MacInnis, Legal Counsel, Q.C.; Richard G. Stewart, Vice-President, Manager, Atlantic Herron Co-op.

The Committee resumed consideration of Bill C-75, An Act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments.

The Committee resumed consideration of Clause 2.

John Davis made a statement and, with the other witnesses, answered questions.

By unanimous consent, at 5:40 o'clock p.m., the Committee proceeded to sit *in camera*.

At 5:55 o'clock p.m., the Committee resumed its sitting *in public*.

On motion of Paul Gagnon, it was agreed,—That the Clerk of the Committee further communicate with the following witnesses and invite them to submit their brief in view of a possible appearance, to be determined by the Committee at a later date:

Allan Ruffman  
Geomarine Associates Ltd.

Dennis Rodgers  
Offshore Trade Association

Dr. Ian Townsend-Gault  
Gas and Oil Law Professor  
or

D. Vanderzwag  
Environmental and Regulatory Law Professor  
both from the University of Dalhousie

Michael Gardner  
Gardner & Penfold Consulting Economists  
Coastal Zone Management Officials  
Department of Environmental Affairs  
State Government of Massachusetts, U.S.A.

On motion of Russell MacLellan, it was agreed,—That further meetings of this Committee be curtailed until such time as the Minister has made an appearance before the Committee.

At 6:00 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Santosh Sirpaul  
Clerk of the Committee

L'Association des producteurs de fruits de mer; Kenneth A. MacInnis, c.r., conseiller juridique; Richard G. Stewart, vice-président; directeur de l'*Atlantic Herron Co-op*.

Le Comité examine de nouveau le projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes.

Le Comité étudie de nouveau l'article 2.

John Davis fait une déclaration, puis lui-même et les autres témoins répondent aux questions.

Par consentement unanime, à 17 h 40, le Comité adopte le huis clos.

À 17 h 55, le Comité met fin au huis clos.

Sur motion de Paul Gagnon, il est convenu,—Que le greffier du Comité communique de nouveau avec les témoins dont les noms suivent et les invite à présenter leur mémoire en prévision d'une comparution éventuelle, que le Comité fixera plus tard.

Allan Ruffman,  
*Geomarine Associates Ltd.*

Dennis Rodgers  
*Offshore Trade Association*

M. Ian Townsend-Gault,  
professeur de droit—Pétrole et gaz  
ou

D. Vanderzwag,  
Professeur de droit—Environnement et  
réglementation,  
tous deux de l'université Dalhousie.

Michael Gardner,  
*Gardner & Penfold Consulting Economists*  
Coastal Zone Management Officials  
ministère des Affaires de l'environnement  
gouvernement de l'État du Massachusetts (É.-U.).

Sur motion de Russell MacLellan, il est convenu,—Que les réunions subséquentes du Comité soient écourtées jusqu'à ce que le Ministre ait comparu devant le Comité.

À 18 heures, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*  
Santosh Sirpaul

## EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Thursday, December 10, 1987

• 1109

**The Chairman:** I would like to bring the meeting to order. I see a quorum present. We will resume consideration of Bill C-75, an act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments. We will proceed with the resumption of consideration of clause 2.

Prior to hearing the witness on our agenda, since our last meeting we have received correspondence from Mr. G.W. Agnew, the Senior Vice-President of Texaco Canada Resources Ltd., who wishes to make an opening statement this morning. I am putting this to the members of the committee to ascertain whether or not you would wish to have Texaco make their statement this morning, prior to hearing the witness listed on the agenda.

• 1110

**Some hon. members:** Agreed.

**The Chairman:** Thank you.

Will the representatives from Texaco Canada Inc. please come forward and make the opening statements.

**Mr. J.S. Hershaw (Senior Policy Adviser, Federal Government Relations, Texaco Canada Inc.):** Good morning, Mr. Chairman, and members of the committee.

Texaco Canada wishes to express its appreciation to the legislative committee for Bill C-75 for the opportunity to appear before it and to make a preliminary submission.

It appears to Texaco from the list of witnesses proposed to be heard by the committee that the specific question of exploratory drilling on Georges Bank may be addressed before the committee. We respectfully submit that this committee is not the appropriate forum in which to address the merits of exploration activity on Georges Bank.

The joint federal-provincial scheme proposed by Bill C-75 itself provides for a review process with respect to matters within the jurisdiction of the proposed Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Board. Texaco believes any review of the merits of exploration activity on Georges Bank should be undertaken through the joint federal-provincial process, in which Texaco stands ready to participate.

Texaco has held exploration permits with respect to portions of Georges Bank since 1964, which it believes it is entitled to carry forward as exploration agreements under existing legislation or as exploration licences under

## TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le jeudi 10 décembre 1987

**Le président:** Comme nous avons le quorum, je déclare la séance ouverte. Nous reprenons l'étude du projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extra-côtières et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes. Nous reprenons l'étude de l'article 2.

Avant de donner la parole à notre témoin, je vous signale que depuis notre dernière réunion, nous avons reçu une lettre de M. G.W. Agnew, premier vice-président de la société Texaco Resources Ltd. qui a demandé à nous faire une déclaration ce matin. Je voudrais donc savoir si vous acceptez que le représentant de Texaco nous lise sa déclaration avant que nous entendions les témoins prévus à l'ordre du jour.

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Merci.

Je demanderais donc aux représentants de Texaco Canada Inc. de bien vouloir prendre place devant le micro.

**M. J.S. Hershaw (conseiller en matière d'orientation, Relations au gouvernement fédéral, Texaco Canada Inc.):** Bonjour.

Texaco Canada tient à remercier les membres du Comité législatif sur le projet de loi C-75 de lui avoir permis de comparaître devant le Comité pour lui exposer son point de vue.

D'après la liste des témoins que le Comité compte entendre, il apparaît que la question des forages exploratoires sur Georges Bank pourrait être examinée par le Comité. Or à notre avis ce n'est pas devant ce Comité-ci que la question du bien-fondé des forages exploratoires sur Georges Bank devrait être examinée.

Les modalités fédérales-provinciales prévues par le projet de loi C-75 confient à l'Office Canada—Nouvelle-Écosse des hydrocarbures l'étude de ce genre de question. Texaco estime donc que toute étude du bien-fondé des travaux exploratoires sur le banc de Georges doit être effectuée par le truchement du processus fédéral-provincial auquel Texaco est d'ailleurs disposée à participer.

Texaco détient des permis de prospection pour certaines parties du banc de Georges depuis 1964 et estime que cela équivaut à des accords de prospection aux termes des lois actuellement en vigueur ou à un permis de

*[Text]*

this scheme proposed in Bill C-75. It believes the authorization of drilling on Georges Bank should be examined within the scheme proposed by Part III of Bill C-75 and the review process already referred to.

If, however, the committee proceeds to an examination of the merits of exploratory drilling on Georges Bank, Texaco may respectfully request the opportunity to make a further submission at a later date in the committee's proceedings. Should committee members have any questions with respect to Texaco's position on this matter, it is requested that they be deferred until that time.

**Mr. Forrestall:** On a point of order, would you indicate to us whether you are counsel for Texaco or part of it?

**Mr. Hershaw:** I am just here as a representative of Mr. Agnew. Due to transportation, he was unable to appear. I am based here in our Public and Government Relations Office, domiciled here in Ottawa. That is why I am reading it today. I am basically just relaying the statement.

**Mr. MacLellan:** I have no objection if Texaco, at a later date, wants to make a presentation to the committee.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Hershaw.

We will proceed to Ms Emily Bateson, present this morning from the Conservation Law Foundation of New England.

Ms Bateson, do you have an opening statement?

**Ms Emily M. Bateson (Science and Policy Director, Conservation Law Foundation of New England, Inc.):** Yes, thank you, Mr. Chairman and members of the committee.

On behalf of the Conservation Law Foundation of New England, I would like to thank you all for this opportunity to testify on Bill C-75.

The Conservation Law Foundation, for your information, is a non-profit, membership, public interest, environmental law organization based in Boston. Our members include a number of fishing groups throughout New England. The city of Gloucester itself is in fact one of the biggest fishing ports in Massachusetts.

Our work has included more than a decade aimed at protecting the Georges Bank fishery from offshore oil drilling. We have done this work, working extremely closely with the State of Massachusetts, which shares a position identical to ours.

I do feel that I would like to address therefore today the issue of offshore oil drilling on Georges Bank. I feel that it is relevant to the accord you are reviewing in Bill C-75, because for better or worse the issue of offshore petroleum resource management is no longer a domestic issue for either of our two countries.

*[Translation]*

prospection aux termes du projet de loi C-75. Texaco est d'avis que l'autorisation de forage sur le banc de Georges doit être étudiée dans le contexte du chapitre III du projet de loi C-75 ainsi que des modalités d'examen déjà évoquées.

Si malgré tout le Comité décide d'aller de l'avant et d'examiner le bien-fondé des forages exploratoires sur le banc de Georges, Texaco voudrait pouvoir intervenir à ce sujet lors d'une future audience du Comité. Si les membres du Comité souhaitent poser des questions relativement à la position de Texaco dans cette affaire, je vous demanderais de bien vouloir les remettre jusqu'à notre future comparution.

**M. Forrestall:** Etes-vous le conseiller juridique de Texaco ou bien un employé de la société?

**M. Hershaw:** Je représente M. Agnew qui n'a pas pu venir à cause de difficultés de transport. Je travaille à Ottawa dans notre bureau chargé des relations publiques et des relations avec le gouvernement. Je remplace donc simplement M. Agnew.

**M. MacLellan:** Je n'ai pas d'objection à ce que Texaco vienne nous faire un exposé à une date ultérieure.

**Le président:** Merci, monsieur Hershaw.

Je donne maintenant la parole à M<sup>me</sup> Emily Bateson de la Conservation Law Foundation of New England.

Madame Bateson, avez-vous une déclaration liminaire?

**Mme Emily M. Bateson (directrice de la science et de la politique, Conservation Law Foundation of New England Inc.):** Merci, monsieur le président.

Au nom de la Conservation Law Foundation of New England, je tiens tout d'abord à vous remercier de m'avoir invitée à déposer relativement au projet de loi C-75.

La Conservation Law Foundation est une association à but non lucratif d'intérêt public ayant son siège social à Boston. Parmi nos adhérents, il y a un certain nombre d'associations de pêcheurs de la Nouvelle-Angleterre. La ville de Gloucester est d'ailleurs un des principaux ports de pêche du Massachusetts.

Pendant plus de dix ans, nous avons oeuvré pour protéger les pêcheries du banc de Georges contre les effets nocifs des forages offshore. Nous avons toujours travaillé en coopération étroite avec les autorités de l'État du Massachusetts dont la position à cet égard est identique à la nôtre.

J'ai donc l'intention de vous parler ce matin du forage offshore sur le banc de Georges. Cette question touche de très près le projet de loi C-75, car la gestion des ressources en hydrocarbures extra-côtiers n'est plus une question d'intérêt purement intérieur pour nos deux pays.

[Texte]

[Traduction]

• 1115

Due to a recent World Court boundary dispute decision, the U.S.-Canadian boundary goes directly through the Georges Bank fishery, which is a fishery of overwhelming importance to both Canada and the United States. Any oil drilling on either side of the boundary will affect fishermen and fish in both countries. I would therefore like to address this point today.

I would like to talk a little bit about the value of the fishery, the vulnerability of the fishery, the history of the U.S. leasing there and the future prospects on the Georges Bank in hopes that our U.S. observations maybe helpful to your debate in this country.

As an overview, the Georges Bank fishery has been the mainstay of both the New England and Nova Scotian fishing industries for more than 300 years. It provides more than 40,000 jobs in New England and supports a fishing industry worth up to \$1 billion yearly.

In Massachusetts alone, the catch is more than 78,000 tonnes with an ex-vessel value of more than \$125 million, which supports more than 2,000 fishermen who fish every year on the Georges Bank from Massachusetts.

In Canada the numbers are comparable. Yearly landings are more than 54,000 tonnes, worth more than \$80 million. According to Premier Buchanan, the fishery is worth more than \$300 million yearly to Nova Scotia and supports more than 6,000 jobs for its economy. In other words, it is a critical resource for both countries.

Georges Bank is capable of producing more than 500 million pounds of fish every year forever and represents one of the world's most concentrated and prolific sources of food protein. We feel it is increasingly important to protect this, given a number of factors, including increasing coastal pollution of our fishstocks, particularly in the U.S. Of course, fish consumption is rapidly on the rise in the U.S. In 1980 per capita fish consumption was less than nine pounds yearly. Today it stands at almost 15 pounds.

Georges Bank is characterized by a number of factors that make it one of the world's most productive fisheries. It is an extremely shallow bank. Shallow depth combined with unusual turbulence creates a very nutritious area that is constantly vertically well mixed throughout the year.

It is represented by an unusual circular current that circulates throughout the whole bank, carrying water, fish, spawn and larvae throughout both sides of the border, around the bank, retaining fish and their sensitive spawn and larvae for up to four months at a time, holding

En effet, à la suite d'une décision rendue par le Tribunal international relativement à un différend frontalier, la frontière entre le Canada et les États-Unis passe directement à travers le banc de Georges qui contient des réserves de poisson d'une importance cruciale tout pour le Canada que pour les États-Unis. Dans ces conditions, tout travail de forage de part et d'autre de la frontière a nécessairement des incidences pour les pêcheurs de nos deux pays.

J'ai l'intention de vous expliquer la valeur de ces pêcheries et leur vulnérabilité, la façon dont les États-Unis y ont attribué des concessions ainsi que l'avenir du banc de Georges, tout cela dans l'espoir que notre expérience aux États-Unis pourra vous être utile lors de vos délibérations.

Les pêcheries du banc de Georges constituent la pierre angulaire de la pêche aussi bien en Nouvelle-Angleterre qu'en Nouvelle-Écosse. En Nouvelle-Angleterre, la pêche assure plus de 40,000 emplois et représente un chiffre d'affaires annuel de près d'un milliard de dollars.

Rien que pour le Massachusetts, la prise s'élève à plus de 78,000 tonnes représentant une valeur de plus de 125 millions de dollars par bateau, ce travail faisant vivre plus de 2,000 pêcheurs du Massachusetts qui chaque année vont pêcher au banc de Georges.

Les chiffres sont d'ailleurs comparables pour le Canada. La prise annuelle dépasse 54,000 tonnes pour une valeur de plus de 80 millions de dollars. D'après M. Buchanan, premier ministre de la Nouvelle-Écosse, les pêcheries rapportent plus de 300 millions de dollars par an à la province et font vivre plus de 6,000 personnes. La pêche est donc une importance capitale pour nos deux pays.

On pourrait en principe et jusqu'à la fin des temps pêcher plus de 500 millions de livres de poisson par an au banc de Georges, ce qui en fait une des plus riches sources de protéines du monde entier. Or il devient de plus en plus urgent de protéger cette ressource contre, entre autres dangers, la pollution côtière, particulièrement grave aux États-Unis. Par ailleurs, on enregistre une augmentation rapide de la consommation de poisson aux États-Unis. Ainsi la consommation annuelle par habitant en 1980 était inférieure à 9 livres alors qu'elle atteint actuellement près de 15 livres.

Le banc de Georges présente une série de caractéristiques qui en fait une des pêcheries les plus riches du monde. Les eaux en sont très peu profondes; en outre, elles sont très turbulentes, assurant ainsi un brassage vertical permanent qui fait que ses eaux sont très riches.

Les eaux du banc de Georges sont brassées par un courant circulaire permanent qui entraîne, des deux côtés de la frontière, le poisson, le frai et les larves, ces derniers pouvant rester jusqu'à quatre mois dans ces eaux peu profondes et très riches en éléments nutritifs.



[Text]

those sensitive life stages, particularly within the protected nutritious waters of this shallow area.

In some years, the circular current, which is also known as a gyre, is more pronounced than others; more is retained within its bounds. Scientists speculate that it is during these years that the great age classes of some species, such as haddock, for instance, are produced. The production during this year will then be caught for a decade or more. This is critical for the haddock fishermen.

Because of these and other factors, Georges Bank is twice as productive as the North Sea on a per-unit area basis, four times as productive as the Grand Banks, and five times as productive as the northeast Arctic. It is known not only for its quantity of fish but also for its diversity. On the U.S. side, more than 70 commercial species are regularly recorded in the catch. It is also astonishing for its quality. More than 75% of the U.S. catch is edible food fish, compared to our Gulf of Mexico, for instance, where more than 75% of the fish catch is used for industrial purposes such as fertilizer and cat food.

Unfortunately, these characteristics that make the bank valuable also make it unusually vulnerable to oil contamination. The severe weather makes spills much more likely and increases the unfeasibility of clean-up. Oil clean-up equipment cannot even be deployed in waves more than six feet. In ice conditions or in windy weather, which are all conditions usual and common on the bank.

• 1120

Moreover, oil clean-up equipment can only skim oil off the surface. With the turbulent weather, oil would be churned down into the water column and recovery would not be possible. Instead, the oil will be resuspended regularly and circulated around the bank because of the currents.

The oil spill record, the oil industry will claim, is very good, and I think it is better than it was. However, spills remain a very realistic probability. In 1983 the U.S. planned to lease a large portion of Georges Bank, open it up to drilling, and at that time predicted that 10 major oil spills would happen over the 40-year life of the field. That is a significant number of major spills.

Unfortunately, even the U.S. official estimates for oil recovery are only 5% to 15% if any oil is spilled. Some scientists estimate that less than 1% of any offshore oil spill has ever been recovered.

My written testimony goes into some detail about the toxic components of oil. I would be happy to answer

[Translation]

Certaines années, ce courant circulaire est plus prononcé et, d'après les spécialistes, c'est durant ces années de courant fort que certaines espèces se multiplient avec une vigueur toute particulière, ce qui assure de bonnes prises dans les dix années qui suivent. Cela est bien entendu d'une très grande importance pour les pêcheurs d'aiglefin.

En raison de tous ces facteurs, la productivité du banc de Georges est deux fois plus élevée que celle de la mer du Nord, quatre fois plus élevée que celle des Grands bancs et cinq fois plus élevée que celle du nord-est de l'Arctique. Le banc de Georges est connu non seulement pour la quantité de poisson mais également pour sa diversité. Du côté américain, on y a relevé plus de 70 espèces commerciales. De plus le poisson peut être d'une qualité tout à fait étonnante. Plus de 75 p. 100 de la prise américaine consiste en poisson comestible alors que dans le golfe du Mexique, 75 p. 100 de la prise est utilisée à des fins industrielles comme la fabrication d'engrais ou de nourriture pour les chats.

Malheureusement, les caractéristiques qui font l'attrait du banc de Georges l'exposent également à la contamination par le pétrole. Les dures conditions climatiques aggravent les risques de marée noire tout en rendant les travaux de nettoyage très difficiles. Lorsque les vagues atteignent plus de six mètres de hauteur, ou lorsque les eaux sont prises dans les glaces et que le vent souffle extrêmement fort, il n'y a pas moyen d'utiliser l'équipement spécialement conçu pour nettoyer les marées noires.

D'ailleurs cet équipement ne parvient qu'à aspirer le pétrole qui se trouve en surface. Or, lorsque la mer est démontée, le pétrole est aspiré vers les profondeurs, ce qui en rend la récupération impossible. Le pétrole est alors en suspension dans l'eau et charrié par les courants.

Les représentants de l'industrie pétrolière vous diront que jusqu'à présent les accidents ont été rares, et il est vrai que la situation s'est améliorée. Néanmoins, les accidents sont toujours un risque. En 1983, le gouvernement américain ayant décidé de louer de vastes superficies du banc de Georges à des sociétés de forage, il avait été prévu que 10 grands déversements de pétrole au moins arriveraient fatalement au cours des 40 ans d'exploitation du gisement, ce qui est un chiffre important.

Or, les officiels eux-mêmes estiment que 5 à 15 p. 100 seulement du pétrole déversé en cas d'accident sont récupérés, alors que d'après certains spécialistes, on ne parvient à récupérer que moins de 1 p. 100 du pétrole déversé.

Vous trouverez dans le texte de mon exposé toutes sortes de détails concernant les substances toxiques

## [Texte]

questions on them. Suffice it to say that oil does not evaporate and become harmless, nor does it simply weather and turn into harmless materials. The more water-soluble components of oil are extremely toxic, and there is some evidence to suggest that in fact oil can become more toxic as it combines with the marine environment.

I think it is very important to recognize, in examining this issue, that oil spills are extremely poorly studied. There is very much we do not know, but there are some troubling, troubling signs.

In the Gulf of Mexico, where oil production and development has occurred for more than 35 years, the catch has remained constant, but the effort required for that catch has risen tremendously. For instance, shrimp used to be caught on a per-boat basis at 14 tonnes a day in 1950. By 1972, each boat was only bringing in three tonnes a day. We do not know if that is the chronic effect of long-term drilling in that area.

In Cape Cod there was a minor spill off Falmouth, after which the shellfish beds were closed for 10 years. I do not know if the Nova Scotian fishery could survive such a tremendous loss.

We do know that 10 parts of oil in one billion parts of water will cause death among a significant number of fish eggs, and that even one part per billion of oil in water will cause significant sub-lethal effects. We do know that the *Argo Merchant* spill killed approximately 20% of the cod eggs and 46% of the pollack eggs, and that the *Torrey Canyon* spill killed 50% to 90% of the commercially important pilchard eggs.

Of course, Georges Bank is unusual in that it is a large offshore spawning and nursery area, whereas many fisheries have inshore, protected spawning grounds. Many of the most valuable species on Georges Bank—cod, haddock, scallops—critical to the Canadian economy, are out on the bank, and these sensitive life stages are very vulnerable.

The issue of chronic pollution is often overlooked. Everyone thinks about oil spills, but drilling operations result in huge quantities of daily chronic discharges. Drilling muds, a combination of fluids used to lubricate the drill bit to maintain pressure in the well, cuttings that are churned up as a result of drilling into deep depths, and then produced water, which is produced along with the oil—all of this, of course, is dumped into the ocean.

Just to put it into perspective, each well, our country estimates, produces 2,000 tonnes of muds and cuttings. The muds include a number of what oil companies call slightly toxic material such as barium, bentonite, lignosulfonate, whereas the cuttings have traces of those metals and also will have a tendency to smother the ground. So if you have drilling in your scallop-spawning areas and scallop grounds, which is planned on the Canadian side of Georges Bank, those scallop grounds are very much at risk.

## [Traduction]

contenues dans le pétrole. Le pétrole ne s'évapore pas pour devenir inoffensif, il ne se transforme pas avec le temps en substance inoffensive. Les composants solubles du pétrole sont extrêmement toxiques et il semblerait qu'en se mélangeant à l'environnement marin, la toxicité du pétrole s'aggrave.

Jusqu'à présent les déversements de pétrole ont été peu étudiés. Nous savons peu de chose à ce sujet, mais ce que nous en savons est inquiétant.

Dans le golfe du Mexique où l'exploitation de gisements pétroliers remonte à plus de 35 ans, le volume total de la prise de poisson a diminué, mais il faut consacrer à cette prise de plus en plus de temps. Ainsi, en 1950, chaque bateau de pêche rapportait 14 tonnes de crevettes par jour alors qu'en 1972, les bateaux n'en rapportaient plus que 3 tonnes par jour. Nous ne savons pas si cette baisse est due ou non aux effets à long terme des travaux de forage effectués dans cette région.

Un accident mineur a s'est produit à Falmouth à Cape Cod, ce qui a entraîné la fermeture des bancs de crustacés pour 10 ans. Je doute que les pêcheries de la Nouvelle-Écosse puissent survivre à pareille perte.

Ce qui est certain, c'est que 10 parties par milliard de pétrole dans l'eau suffisent pour tuer un grand nombre de poissons et il suffit d'une partie par milliard de pétrole dans l'eau pour provoquer de graves dégâts sans entraîner la mort. La marée noire provoquée par le *Argo Merchant* a tué près de 20 p. 100 des oeufs de morue et 46 p. 100 des oeufs de gorbe; la marée noire causée par la catastrophe du *Torrey Canyon* a tué entre 50 et 90 p. 100 des oeufs de pilchard.

Le banc de Georges constitue une énorme frayère en pleine mer, alors que la plupart des pêcheries ont des frayères protégées qui longent les côtes. C'est au banc de Georges que l'on pêche la morue, l'aiglefin et les pétoncles si importants pour l'économie canadienne; or ces espèces sont très vulnérables à leur début.

On a tendance à sous-estimer la gravité de la pollution chronique. On pense trop souvent aux marées noires en oubliant que les travaux de forage déversent chaque jour d'énormes quantités de matières polluantes. Les boues de forage composées de lubrifiants utilisés sur les foreuses, ainsi que les déchets ramenés des profondeurs marines et l'eau de forage, sont ensuite déversés dans l'océan.

Ainsi chaque puits de forage produirait 2,000 tonnes de boues et de déchets de toutes sortes. Les boues comprennent ce que les sociétés pétrolières qualifient de substances légèrement toxiques telles le baryum, le bentonite, le lignosulfonate alors que les déchets présentent des traces de ces éléments tout en étouffant le sol. Donc si vous décidiez d'autoriser les travaux de forage parmi les bancs de pétoncles du côté canadien du banc de Georges, les pétoncles risquent de disparaître.

[Text]

[Translation]

• 1125

The circular current has the possibility for retaining the slightly toxic components within its bounds until they accumulate in amounts toxic to fish and shellfish.

The produced waters, which come at the later stages of drilling but must be considered now, are another serious concern. In the Gulf of Mexico 1.5 million barrels of produced water are dumped each day. The EPA estimates that daily the Gulf of Mexico is receiving 25,000 pounds of oil and grease—this is just daily chronic discharge—and 3,000 pounds of other listed toxic pollutants, including benzene, lead, cadmium, silver and other components.

These toxic materials cause sub-lethal effects at extremely low doses. Therefore in making the decision on whether to drill at the very early stages—the stage you are at today in Georges Bank in Canada—you must consider these risks and uncertainties at all the later stages of drilling. It is what we have done in the U.S. and it is why the Commonwealth of Massachusetts, the Conservation Law Foundation, our United States Environmental Protection Agency and even the U.S. Congress have decided the value of Georges Bank is simply not worth the risk to such a valuable and vulnerable fishery.

Let me give you a very quick update on what has occurred in the U.S. and where we are going at the present time. The U.S. has a very slightly different system. The entire Georges Bank area, in fact our whole offshore, is split into tracks or blocks of nine square miles each. The federal government will open up a 30-day period of whole areas for bidding from the oil companies after environmental analysis. Oil companies will submit sealed bids and those tracks will go to the highest bidder.

When we have what we call a Georges Bank lease sale, we might have a... There have been three attempts. In the first attempt they tried to sell five- or ten-year leases for 100 of these tracks. In the second attempt they tried for more than 1,000 and in the third attempt they tried to sell more than twice as many tracks. If the U.S. were to open up offshore oil drilling on Georges Bank, it would be a very massive effort. I think that is something to keep in mind.

The last two sales contemplated by our government on Georges Bank were in 1983 and 1984. Both of these were halted by lawsuits brought by the State of Massachusetts and the Conservation Law Foundation on behalf of ourselves and members of fishing groups. In those court battles the court agreed with us that the federal government had not adequately weighed the costs and benefits of risking this valuable fishery to drilling and completely halted the efforts.

Le courant circulaire a la propriété de retenir les éléments légèrement toxiques qui finissent par s'accumuler dans des quantités qui sont toxiques pour le poisson et les coquillages.

Les eaux rejetées, qui sont rejetées plus tard lors du processus de forage mais doivent être considérées dès maintenant, constituent une autre préoccupation grave. Dans le golfe du Mexique, on rejette chaque jour 1.5 million de barils d'eau. L'EPA considère qu'on déverse quotidiennement dans le golfe du Mexique 25,000 livres de pétrole et de graisses—un déversement chronique—et 3,000 livres d'éléments polluants toxiques dont une liste existe, y compris le benzène, le plomb, le cadmium, l'argent, entre autres éléments.

Ces éléments toxiques sont quasi létaux à très faible dose. Par conséquent, avant de prendre la décision de forer, au tout début du processus, et vous en êtes là au Canada en ce qui concerne le banc de Georges, vous devez considérer ces risques et incertitudes qui surviendront aux étapes suivantes. C'est ce que nous avons fait aux États-Unis et c'est la raison pour laquelle le Commonwealth du Massachusetts, la Conservation Law Foundation, notre agence de protection de l'environnement et même le Congrès américain ont décidé que le territoire de pêche du banc de Georges était trop précieux et trop vulnérable pour qu'on cour ce risque.

Permettez-moi de vous rappeler très rapidement ce qui s'est fait aux États-Unis et la situation actuelle. Le système américain est quelque peu différent. Tout le secteur du banc de Georges, en fait, tout notre plateau continental, est divisé en territoires ou blocs de neuf milles carrés. Le gouvernement fédéral débloque certains territoires pendant une période de 30 jours où les compagnies pétrolières peuvent faire des offres après une analyse sur l'environnement. Les compagnies pétrolières soumettent des offres scellées sur ces territoires qui sont cédés au plus offrant.

Lorsqu'une «vente de concession» est annoncée au banc de Georges, nous pouvons... Jusqu'à présent, il y a eu trois tentatives. La première fois, on a essayé de vendre des baux de 5 à 10 ans pour 100 concessions. La seconde fois, on a essayé d'en vendre plus de 1,000 et, la troisième fois, plus du double encore. Si les États-Unis autorisaient les forages sur le banc, ce serait une entreprise considérable. Il faut s'en souvenir.

Les deux dernières ventes envisagées par notre gouvernement remontent à 1983 et 1984. Dans les deux cas, des poursuites intentées par l'État du Massachusetts et la Conservation Law Foundation en notre nom et au nom des groupes de pêche ont réussi à empêcher les ventes. Dans ces deux cas, le tribunal a reconnu avec nous que le gouvernement fédéral n'avait pas pesé suffisamment les coûts, les avantages et les risques pour ce territoire de pêche particulièrement précieux. On mit fin à ces entreprises.



## [Texte]

The first sale, however, went through in 1980 after two years of litigation and after the court battle imposed the most stringent safeguards ever imposed on offshore oil drillers in the U.S. offshore. As a result of that sale, eight dry holes were drilled on the U.S. side of Georges Bank in 1981. I think it is important to stress that although those eight dry holes were drilled, it cannot be concluded that offshore oil drilling is safe. I have heard it asserted by the oil industry, but I feel very strongly that it misplaces the burden of proof in this situation.

The monitoring program that tested the waters around the drilling found some very troubling signs. Long after the drilling had stopped there were traces of barium in the Georges Bank gyre. Considering the very minimal amount of drilling, I think it is a very troubling indication when looking towards the future and the excess of toxic materials that could be dumped there. More importantly, it is a misleading assertion because we are not just looking at a couple of exploratory wells. We have to look today at the vast number of rigs that would be out there if oil and gas were discovered and at the increasing risk in toxicity of discharges with each stage of drilling, including exploration, development and production.

• 1130

If oil were ever found on Georges Bank, we would have to assume large-scale production would assuredly follow. This risk must be weighed at the beginning because there are no environmental safeguards that will wholly erase the risk.

Today on Georges Bank in the U.S., the federal government is hoping to conduct two massive sales in the next five years. The first one is in February 1989, which is right around the corner. Opposition against the sale is stronger than ever before. The U.S. Congress is very involved in this debate. For the last four years, it has imposed a one-year moratorium against any drilling on Georges Bank.

During the next year, we are hoping to work with those members of Congress to try to turn those one-year moratoria into a more permanent protection scheme for Georges Bank, instead of going back year after year. We are working towards a permanent protection scheme that prohibits drilling on Georges Bank, something clearly U.S. Congress has expressed an interest in. They have done it for four years now on a temporary basis.

We are working on a definition of Georges Bank that will include the area within 400 metres of depth and also the deep water canyons, which are of tremendous commercial importance for both countries. We are also working on developing the capability to actually collect all of those toxic contaminants as they circle around the bank to reduce the grave possibility they will just drop and settle into those canyons and smother the lobsters, tilefish, etc., that inhabit those canyons.

## [Traduction]

Par contre, après deux ans de litige, et après que le tribunal ait imposé les sauvegardes les plus sévères jamais imposées à des entreprises de forage américaines, la vente fut finalement conclue en 1980. Par la suite, huit puits furent forés du côté américain du banc de George en 1981. Cela dit, il ne faudrait pas en conclure que le forage en mer est une opération sans danger. J'ai entendu des gens de l'industrie pétrolière le prétendre, mais je suis convaincue que dans ce cas le fardeau de la preuve n'est pas placé là où il devrait être.

Le programme de contrôle a analysé les eaux autour des sites de forage et découvert des signes très troublants. Longtemps après la fin du forage on trouvait encore des traces de baryum dans le tourbillon du banc de Georges. Si l'on pense qu'il y a eu très peu de forages, c'est une indication troublante quand on considère l'avenir et la quantité de matériaux toxiques qui pourraient être déversés dans le secteur. C'est d'autant plus trompeur qu'il ne s'agit plus d'un ou deux puits d'exploration. Il faut penser au nombre considérable de plates-formes qui s'installeraient dans le secteur si on découvrait du gaz et du pétrole et également au risque croissant de toxicité à chaque étape du forage, y compris la prospection, le développement et la production.

Si on trouve un jour du pétrole sur le banc de Georges, il faut penser qu'on commencerait à l'exploiter sur une large échelle. Ce sont des risques qu'il faut peser dès le départ car il n'existe pas de sauvegardes qui puissent effacer totalement les risques pour l'environnement.

Au cours des cinq prochaines années, le gouvernement fédéral espère organiser deux grosses ventes dans le secteur américain du banc de Georges. La première est prévue pour février 1989, c'est-à-dire qu'elle est imminente. L'opposition est plus forte que jamais; le Congrès américain participe activement au débat. Depuis quatre ans, il a imposé quatre moratoires d'un an pour interdire le forage sur le banc de Georges.

L'année prochaine nous espérons collaborer avec ces membres du Congrès et essayer de remplacer ce moratoire d'un an par un système de protection plus permanent pour le banc de Georges. Nous voulons mettre en place un système de protection permanent qui interdirait le forage sur le banc de Georges, une possibilité qui intéresse vivement le Congrès américain. Depuis quatre ans, des mesures temporaires dans ce sens ont été prises.

Nous voulons mettre au point une définition du banc de Georges qui comprend tout le secteur de 400 mètres de profondeur et également les fosses marines dont l'importance commerciale pour les deux pays est considérable. Nous travaillons également à recueillir tous les contaminants toxiques qui tournent autour du banc pour les empêcher de tomber dans le fond de ces fosses marines et d'y étouffer les homards, les poissons-tuile, etc., qui habitent ces fosses.



[Text]

There is momentum towards protection of Georges Bank in the U.S. It is important for you to know that if Canada ultimately permits drilling on its side, I think it will be virtually impossible to halt U.S. drilling. It will become inevitable. It will be impossible for us to argue that we should protect our half of the bank when rigs are right across the border.

For those reasons, CLF would respectfully encourage this committee to consider any amendment proposed for Bill C-75 that would prohibit drilling in the Georges Bank area. There is no doubt that Canadian leadership on this issue has the clear potential to significantly affect U.S. policy. Whereas the combined risk of two companies drilling will pose a severe and long-term threat to the Georges Bank fishery, the two countries working together have the potential to forever safeguard this vital, renewable and international fishery.

I would like to thank you very much for your time. I would be happy to take any questions you might have.

**The Chairman:** Thank you very much, Ms Bateson. I am sure members of the committee may have a question or two of you.

**Mr. MacLellan:** Ms Bateson, I would like to thank you for coming here to testify before this committee. I imagine it could not have been easy, with flight conditions the way they are in Canada at the present time. I appreciate your being here.

**Ms Bateson:** It is a pleasure.

**Mr. MacLellan:** I have fond remembrances of Boston, Gloucester, Rockport and area when I was a tour director in Massachusetts during my law school days. Boston has changed considerably, of course, since then.

Let me just get to the legislation, Ms Bateson. Are you suggesting that here we have a chance to perhaps exclude Georges Bank as an area for drilling on the Nova Scotia coast? Is this what you are suggesting?

**Ms Bateson:** I would not presume to be an expert in Canadian law and I would not presume to come up here and tell you how to write your bill. I would suggest that if this is an accord aimed at resolving the offshore oil issue between Nova Scotia and the federal government, Georges Bank is clearly an integral part of the issue. In fact, protection of the Georges Bank fishery is in the best interest of not only the province of Nova Scotia but also the federal government, because of its economic and environmental importance. I am also here to say that it is an international issue and to give you information on the fact that protection of Georges Bank on the Canadian side will be critical in our efforts to protect the United States side of the bank.

[Translation]

Il y a aux États-Unis un courant d'opinion qui tient à protéger le banc de Georges. Vous devriez savoir que si le Canada décide finalement d'autoriser le forage de son côté, il deviendra pratiquement impossible de l'interdire du côté américain. Cela deviendrait inévitable. Nous ne pourrions pas chercher à protéger notre moitié du banc quand des plates-formes sont installées de l'autre côté de la frontière.

Pour ces raisons, la CLF encourage ce Comité à modifier le projet de loi C-75 pour interdire le forage dans le secteur du banc de Georges. Il est certain que les Canadiens peuvent montrer l'exemple et influencer la politique américaine. Deux compagnies forant ensemble dans le secteur constituent une menace à long terme pour le territoire de pêche du banc de Georges. Par contre, si les deux pays se mettent d'accord, ils peuvent sauvegarder à tout jamais cette ressource vitale, renouvelable et internationale.

Je vous remercie beaucoup de m'avoir écoutée. Je répondrai avec plaisir à toutes vos questions.

**Le président:** Merci beaucoup, madame Bateson. Je suis certain que les membres du Comité auront une question ou deux à vous poser.

**M. MacLellan:** Madame Bateson, je vous remercie d'être venue témoigner devant notre Comité. Cela n'a pas dû être facile, les déplacements par avion n'étant pas tellement aisés en ce moment. Nous apprécions votre présence.

**Mme Bateson:** C'est un plaisir pour moi.

**M. MacLellan:** J'ai de bons souvenirs de Boston, Gloucester et Rockport, que j'ai eu l'occasion de visiter quand j'étais étudiant en droit et que j'accompagnais des voyages organisés au Massachusetts. Boston a beaucoup changé, bien sûr, depuis cette époque.

Je veux parler du projet de loi, madame Bateson. Vous nous dites que ce projet de loi est une occasion pour nous d'interdire le forage dans le secteur du banc de Georges, sur la côte de la Nouvelle-Écosse? C'est bien ce que vous suggérez?

**Mme Bateson:** Je ne prétends pas être un expert en droit canadien, et je ne prétends pas nous dire comment vous devez rédiger votre loi. Par contre, s'il s'agit d'une entente destinée à régler les questions d'exploitation pétrolière entre la Nouvelle-Écosse et le gouvernement fédéral, il est certain que le banc de Georges en fait partie. En fait, le gouvernement fédéral a tout aussi intérêt que la province de Nouvelle-Écosse à protéger le territoire de pêche du banc de Georges à cause de son importance économique et écologique considérable. Je suis là pour vous affirmer qu'il s'agit d'une question internationale et pour vous expliquer qu'en protégeant le banc de Georges de leur côté de la frontière les Canadiens feront beaucoup pour nous aider à protéger le secteur de notre côté.

[Texte]

[Traduction]

• 1135

**Mr. MacLellan:** Of course the opposite is true as well, I think you would admit: if drilling takes place in the United States, then it is going to be more difficult to stop drilling in Canada. Do you not agree?

**Ms Bateson:** I agree, and I can also admit that the U.S. environmental record is not always a good one. However, my organization, with Canada and the fishing groups, have been working on this for more than 10 years and ever since 1981 have in fact halted two massive sales in the Georges Bank fishery, and I feel that there is very strong momentum towards permanent protection of that fishing resource in our country.

**Mr. MacLellan:** I am particularly concerned about what you describe as the unique nature of the Georges Bank—the circular current, the shallow waters. As once was described to me, the Georges Bank is like a large washing-machine: anything that spills on it is churned down to the bottom. You are therefore not just affecting the top. That is spread from top to bottom by the action of the Georges Bank. Is that correct?

**Ms Bateson:** That is correct. It is not only churned down, which affects the benthic or bottom-living creatures. The lobster would be a classic example. That makes clean-up impossible, of course, because clean-up equipment can only skim off the surface. You cannot sieve through the whole ocean looking for particles of oil.

In addition, that turbulence, which causes a constant upwelling of nutrients to the surface, will also regularly resuspend that oil. It would be better if it just sank and stayed there, but it will be resuspended, constantly brought to the surface to pollute more fish eggs and larvae, fish species, and of course the circular current will hold it within the bank. Of course some water falls off the bank, but particularly in some years it is a very self-contained ecosystem and the retention of those pollutants will be extremely high not only for oil spills but also for the chronic daily discharges that I described using the Gulf of Mexico as an example.

**Mr. MacLellan:** From what you are saying, we really do not need a spill to have damage to the fishery.

**Ms Bateson:** That is right.

**Mr. MacLellan:** The daily operations would be severely damaging.

**Ms Bateson:** Yes.

**Mr. MacLellan:** It was explained to me that, because the larvae float on the surface and they are really sort of at the mercy of the currents and they more or less go around in a circle during that period, they feed on the plankton. So the daily spillage and, as you say, the

**M. MacLellan:** Bien sûr, l'inverse est vrai également, vous devez le reconnaître: si les Américains autorisent le forage, il sera d'autant plus difficile de l'interdire au Canada. Vous n'êtes pas d'accord?

**Mme Bateson:** Je suis d'accord, et je reconnais également que la situation n'a pas toujours été brillante aux États-Unis en matière d'environnement. Cela dit, mon organisme, les autorités canadiennes et les groupes de pêche travaillent sur cette question depuis plus de 10 ans et, depuis 1981, nous avons réussi à empêcher deux grandes ventes dans le secteur du banc de Georges. A mon avis, nous avons l'occasion en ce moment de protéger définitivement cette grande ressource.

**M. MacLellan:** Je m'intéresse beaucoup aux caractéristiques uniques dont vous avez parlé, le courant circulaire, les hauts fonds. On m'a expliqué un jour que le banc de Georges était comme une grosse machine à laver: tout ce qu'on y laisse tomber est aspiré vers le fond. Autrement dit, ce n'est pas seulement la surface qui est affectée. Les courants s'exercent de haut en bas, c'est bien ça?

**Mme Bateson:** C'est exact. Effectivement les courants s'exercent de haut en bas, ce qui affecte les créatures des profondeurs. Le homard en est un exemple classique. De plus, bien sûr, cela élimine la possibilité de nettoyage puisque l'équipement de nettoyage ne fonctionne qu'en surface. Vous ne pouvez pas tamiser tout l'océan pour retrouver les particules de pétrole.

De plus, cette turbulence, qui fait constamment remonter les éléments nutritifs vers la surface, fait également remonter le pétrole en suspension. En fait, il vaudrait mieux qu'il tombe au fond pour n'en plus bouger, mais en réalité, il revient sans cesse à la surface où il pollue de nouveaux oeufs, de nouvelles larves, les espèces de poisson et, bien sûr, le courant circulaire l'empêche de sortir du secteur. Évidemment, il y a des eaux qui sortent du banc, mais certaines années c'est un écosystème très autonome et la majeure partie de ces éléments polluants est conservée. Il ne s'agit pas de déversements accidentels de pétrole, mais également de déversements chroniques quotidiens, comme ceux dont j'ai parlé dans le cas du golfe du Mexique.

**M. MacLellan:** Autrement dit, nous n'avons pas vraiment besoin d'un accident pour que le territoire de pêche souffre.

**Mme Bateson:** C'est exact.

**M. MacLellan:** Les exploitations quotidiennes d'exploitation seraient déjà très nuisibles.

**Mme Bateson:** Oui.

**M. MacLellan:** On m'a expliqué que les larves flottant à la surface, elles sont à la merci des courants, et pendant cette période où elles tournent en rond, elles se nourrissent de plancton. Autrement dit, les déversements quotidiens, dont vous avez parlé, les produits chimiques

*[Text]*

chemicals that are used in the muds would be damaging to the food the larvae feed on. Is that correct?

**Ms Bateson:** That is absolutely right. The zoo-plankton and the plankton are extremely susceptible to sub-lethal and lethal damage, and the fish eggs and larvae, first, are a lot more sensitive than mature fish and, second, cannot swim away and are helpless in being blanketed with oil, chronic discharges, and killed.

**Mr. MacLellan:** We hear about curtailing spillage. We might even hear about curtailing of the daily wastes that go in the normal course through the chemicals used in muds. Is there any way of preventing that?

**Ms Bateson:** We have implemented the strictest safeguards possible in the U.S., and did so in 1981. We prohibited the use of oil-based muds. However, even in the short time drilling was conducted on the bank, several times the drill bit was stuck and emergency use of oil-based muds was in fact permitted. Over 1,000 gallons of diesel fuel, for instance, was spilled in that short time.

• 1140

It is very important to implement the safest standards you can and discharge rates at a certain level per hour, but even if you require the oil companies to barge the drilling muds and cuttings off the bank, which would not even be economically feasible, you will always have diesel fuel spillage, chronic discharges, and possibilities of oil spills. We examined this in considerable detail, and have never been able to come up with a protection plan that would mitigate the risk to Georges Bank, because such a protection plan simply does not exist.

**Mr. MacLellan:** You mentioned the analysis in the United States that there will be 10 major spills in the 40-year lifespan of any deposits found in Georges Bank. How does that compare with the record in the Gulf of Mexico and the North Sea, for instance?

**Ms Bateson:** That was a spill rate based on the number of barrels they thought they would recover, which I believe is comparable to the Canadian estimates today. Our federal agency uses a spill rate of 2.6 spills per billion barrels of oil produced. That would be spills of 1,000 barrels or more.

As an example of how many oil spills are occurring, I have only U.S. figures, but seven major oil spills, involving 1,000 barrels or more, occurred in the U.S. offshore between 1976 and 1985, as a result of offshore oil drilling.

The figures in the U.S. indicate we can expect, as a result of all the offshore drilling we have planned in the near future, 32 major spills, greater than 1,000 barrels,

*[Translation]*

utilisés dans les boues attaquent les aliments dont les larves se nourrissent. C'est bien ça?

**Mme Bateson:** C'est parfaitement exact. Le plancton animal et le plancton sont extrêmement vulnérables aux doses quasi létales et létales et les oeufs de poissons et les larves sont déjà plus vulnérables que le poisson adulte, mais en plus, ils ne peuvent pas fuir en nageant et sont sans défense lorsqu'ils sont recouverts de pétrole, de déversements chroniques, et ils en meurent.

**M. MacLellan:** On parlait de réduire les déversements accidentels. On parle même parfois de réduire les déversements quotidiens et les produits chimiques utilisés dans les boues. Est-ce que c'est possible?

**Mme Bateson:** Aux États-Unis, en 1981, nous avons imposé les sauvegardes les plus sévères possibles. Nous avons interdit l'utilisation de boues à base de pétrole. Cela dit, les opérations de forage n'ont pas duré très longtemps, mais à plusieurs reprises, la mèche de forage s'est bloquée et, à titre exceptionnel on a autorisé l'utilisation de boues à base de pétrole. Cela n'a pas duré très longtemps, mais plus de 1,000 gallons de diesel, entre autres, furent déversés.

Il faut absolument imposer les normes les plus sécuritaires possibles et certains taux de déversements horaires, mais même si l'on obligeait les compagnies pétrolières à évacuer les boues de forage sur des barges, ce qui est exclu économiquement, il resterait les déversements accidentels de diesel, les déversements chroniques et les possibilités de déversement accidentel de pétrole. Nous avons étudié cela très en détail, nous n'avons jamais trouvé un système de protection pour le banc de Georges qui supprime une bonne partie du risque; cela n'existe pas.

**M. MacLellan:** Vous avez parlé d'une analyse effectuée aux États-Unis dans laquelle, on prévoit que pour tout dépôt découvert sur le banc de Georges, sur une période de 40 ans d'exploitation, il y aura 10 déversements accidentels majeurs. Pouvez-vous faire une comparaison avec le golfe du Mexique ou la mer du Nord, par exemple?

**Mme Bateson:** C'est le taux de déversement basé sur l'évaluation du nombre de barils exploitable qui, je crois, coïncide avec les chiffres canadiens. Notre organisme fédéral utilise un taux de déversement de 2.6 déversements par milliard de barils de pétrole produit. Il s'agit de déversements de 1,000 barils ou plus.

Pour vous donner un exemple du nombre de déversements accidentels, je n'ai que les chiffres américains, mais sur le territoire maritime américain entre 1976 et 1985, les opérations de forage ont été à l'origine de sept déversements accidentels majeurs, c'est-à-dire de 1,000 barils ou plus.

D'après les chiffres américains, avec toutes les opérations de forage en mer prévues actuellement, il faut s'attendre à 32 déversements accidentels majeurs,



[Texte]

including 13 that could be potentially catastrophic, which means more than 10,000 barrels. That is the type of damage they are estimating for the future. However, in terms of useful statistics, 2.6 spills per billion barrels of oil produced will give you an example of the consequences to Georges Bank.

**Mr. MacLellan:** If a spill did happen for instance, and danger to the fishery and the fish stocks was reduced, and there was an action taken by fishermen, what hope would they have of getting anything near the compensation? Is there any amount of insurance that could look after this? What insurance are the oil companies forced to carry for such situations?

**Ms Bateson:** In the United States, there is a fishermen's compensation fund, and I would be happy to provide you with that information in supplemental testimony. I would however caution that proving an oil spill, particularly that chronic daily discharges damage the fish stocks, will be virtually impossible.

What we are looking at on Georges Bank is the possibility of long-term damage to a fishery, possibly slowly over time, because of constant inputs of toxic materials. It is a large complex ecosystem. We do not know even today why the fishery is the most valuable in the world, on a per unit area basis. Linking the contamination to a drop in fish stocks will be virtually impossible for 1000 scientists combing the area for decades; therefore linking contamination to any sort of insurance claim would be difficult, if not virtually impossible.

**Mr. MacLellan:** Have the fish stocks remained fairly constant in recent years or is there now a decline?

• 1145

**Ms Bateson:** That is another problem; fish stocks have declined. Fish stocks are very variable and therefore pinpointing oil damage, which is just one of so many natural variables, will be very difficult.

In fact, the Gulf of Mexico is a classic example. The figures I cited earlier indicate the effort required to catch the Gulf of Mexico catch has greatly increased. The fishery is much less viable than before, but they really do not know. It is obviously more polluted, but the oil companies argue it is natural variation and so we have absolutely no proof.

**Mr. Nystrom:** I want to ask our witness, Mr. Chairman, what understanding she has of the nature of discussions between Canada and the U.S. government going on now regarding drilling on the Georges Bank.

I do have it in part because I have a copy of a letter written on September 10, 1986, to the Assistant Secretary, Department of State, Washington, D.C. from your Governor, Mr. Michael Dukakis:

[Traduction]

c'est-à-dire de plus de 1,000 barils, dont 13 qui pourraient être catastrophiques, c'est-à-dire de plus de 10,000 barils. Voilà ce que l'on prévoit pour l'avenir. Cela dit, vous pouvez vous faire une idée des conséquences pour le banc de Georges en consultant les statistiques de 2.6 par milliard de barils de pétrole produit.

**M. MacLellan:** Si les stocks de poisson baissaient par suite d'un accident et si les pêcheurs intentaient des poursuites, quel espoir auraient-ils d'obtenir compensation? Quelqu'un a-t-il une assurance suffisante? Dans quelle mesure les compagnies pétrolières sont-elles forcées de s'assurer en prévision de telles situations?

**Mme Bateson:** Aux États-Unis, il y a un fonds de compensation des pêcheurs en cas d'accident, et je pourrais vous envoyer des détails à ce sujet plus tard. Cela dit, je veux faire une mise en garde, surtout dans le cas des déchargements quotidiens chroniques, il est virtuellement impossible d'établir les dommages causés aux poissons.

Au banc de Georges, ce sont les dommages à long terme qui sont en cause, progressifs sur une longue période à cause d'un apport constant de matériaux toxiques. Il s'agit d'un écosystème considérable et très complexe. Nous ne savons même pas aujourd'hui pour quelle raison c'est le meilleur territoire de pêche du monde par superficie. Il serait pratiquement impossible de lier une source de contamination et une baisse des stocks de poisson, virtuellement impossible d'obtenir le versement d'une assurance.

**M. MacLellan:** Est-ce que les stocks de poisson sont restés assez constants ces dernières années ou bien assiste-t-on à une baisse?

**Mme Bateson:** C'est là un autre problème; les stocks de poisson ont diminué. Ils sont très variables et il serait donc très difficile de mettre cela sur le compte du pétrole qui n'est qu'une des nombreuses variables naturelles.

En fait, le golfe du Mexique est un exemple classique à cet égard. Les chiffres que j'ai cités précédemment montrent que la pêche y devient beaucoup plus difficile. Ce secteur est beaucoup moins viable que précédemment, mais on ne sait pas exactement pourquoi. Les eaux sont naturellement plus polluées, mais les compagnies pétrolières disent qu'il s'agit là d'un cycle naturel, de sorte que nous n'avons absolument pas de preuves de la chose.

**M. Nystrom:** Je voudrais demander à notre témoin, monsieur le président, ce qu'elle sait des discussions canado-américaines actuelles sur le forage au banc de Georges.

Je suis un peu au courant car j'ai une copie d'une lettre adressée le 10 septembre 1986 au secrétaire adjoint du Département d'État de Washington, D.C., par votre gouverneur, M. Michael Dukakis:



## [Text]

I understand the State Department has requested formal consultations with Canada concerning proposals to conduct an exploratory drilling program for oil and gas on the Canadian portion of the Georges Bank by one or more oil companies holding exploration rights in this region.

He goes further on in his letter to say:

The State of Massachusetts is concerned that fishery conservation and management efforts in the Georges Bank region will be more difficult if Canada permits exploratory drilling activity on the eastern portion of the bank.

This is similar to what you have already said to us. He goes on to say:

I hope you will convey to the Canadian government Massachusetts' concern that drilling not be permitted in the Georges Bank region in water depths of 400 metres or less for the reasons set forth in my earlier letter to Secretary Clark.

I therefore wanted to ask the witness whether she can elaborate a bit more on what might be going on between the Canadian and U.S. governments about drilling and future activities in the Georges Bank.

**Ms Bateson:** I have worked very closely with the State of Massachusetts and they are extremely interested and concerned with this issue and would like to work with Canada in any way they can. I have also quoted their testimony here and would be happy to supply this committee with copies, if you would like.

In addition, the U.S. Environmental Protection Agency submitted similar comments to the State Department at that same time expressing their opposition to drilling on Georges Bank and their concern that Canadian drilling would also harm Georges Bank and serve as a catalyst towards U.S. drilling.

I know the State Department has requested formal consultation, but I believe no formal consultation has taken place. They are waiting for a response from Canada. I know, speaking only for EPA in Massachusetts, that they would be extremely interested in working with Canada in any way possible on this issue.

**Mr. Nystrom:** I wonder if you can tell us a bit more about the size of energy reserves in the Georges Bank and how economic they are from the oil companies' point of view. Can you give us a bit more data on that area?

**Ms Bateson:** The Canadian side of Georges Bank is distinguished by slightly different geological formations, but I can relate to you our U.S. experience.

The original estimates for oil on Georges Bank were somewhat high, higher than they are today anyway, more than a billion barrels in any case. That was the mean

## [Translation]

Je crois savoir que le Département d'État a demandé des consultations officielles avec le Canada pour qu'une ou plusieurs compagnies pétrolières détenant des droits de prospection dans la région du banc de Georges puissent faire des travaux de forage du pétrole et du gaz naturel dans sa partie canadienne.

Il ajoute ceci:

L'État du Massachusetts craint que les efforts de rationalisation et de gestion des ressources halieutiques de la région du banc de Georges ne deviennent plus difficiles si le Canada autorise les activités de forage et de prospection dans la partie orientale de leurs rives.

Vous nous avez déjà dit la même chose. Il poursuit:

J'espère que vous voudrez bien faire savoir au gouvernement canadien que le Massachusetts demande que ce forage ne soit pas autorisé dans la région du banc de Georges dans des eaux de profondeur de 400 mètres ou moins, pour les raisons que j'ai indiqué dans la lettre que j'ai envoyée au secrétaire Clark il y a quelque temps.

Par conséquent, je voulais demander au témoin si elle pouvait nous parler un peu plus des négociations canado-américaines sur le forage et sur les activités futures au banc de Georges.

**Mme Bateson:** J'ai travaillé très étroitement avec l'État du Massachusetts que cette question préoccupe et intéresse beaucoup et qui voudrait collaborer avec le Canada dans toute la mesure du possible. J'ai déjà cité des témoignages à ce sujet et je serais heureuse d'en fournir des exemplaires au Comité, si vous le souhaitez.

En outre, l'*Environmental Protection Agency* des États-Unis a présenté les mêmes réserves au Département d'État tout en se disant opposée à des activités de forage au banc de Georges; elle craint que du côté canadien, ces activités n'auraient aussi à ce site, tout en servant de catalyseur pour des forages américains.

Je sais que le Département d'État a demandé des consultations officielles, mais je crois qu'il n'y en a pas eu encore. Le côté américain attend la réaction du Canada. Quant à l'EPA, au Massachusetts, je sais qu'elle s'intéresserait énormément à collaborer à ce sujet avec le Canada de toutes les façons possibles.

**M. Nystrom:** Pourriez-vous nous parler un peu plus de l'ampleur des réserves énergétiques au banc de Georges, et si elles sont rentables du point de vue des compagnies pétrolières. Pourriez-vous nous donner un peu plus de renseignements sur cette région?

**Mme Bateson:** Au banc de Georges, le côté canadien se caractérise par des formations géologiques légèrement différentes, mais je peux vous parler de la situation du côté américain.

Initialement, les estimations concernant le pétrole au banc de Georges étaient quelque peu élevées, davantage qu'aujourd'hui, avec plus d'un milliard de barils. Il

[Texte]

estimate. There is always a mean or middle estimate and a very high estimate and a low estimate.

I would caution you to be careful about the oil industry spouting off the speculative high end, because no one actually knows what is out there.

\* 1150

What we found as we got deeper and deeper into the issue is that the oil estimates kept dropping, and since we began working on this issue—arguing that there was never really enough oil out there anyway to justify a fishery of this magnitude—the estimates have dropped more than 97%. Where the estimates were 1.7 billion barrels of oil, they are now under 50 million barrels of oil. The more we probed and got the more specific geologic figures, the faster they plummeted.

That is the United States experience. Again, the Canadian geology is a little bit different, but I think the lesson here is that those numbers are very speculative and apt to move.

**Mr. Nystrom:** Yes, I think believing oil companies in general on these things is like believing in the tooth fairy anyway. In my experience in politics I have seen that when they predict oil prices are going way, way up, then of course the estimates of reserves go way, way up; when the price goes down, reserves go down and all of a sudden oil evaporates, it disappears. You therefore have to approach that with a great deal of caution.

I wanted to ask you more about spills. You mentioned that a major spill is defined as a thousand barrels or more, and you mentioned the prediction that there would be  $x$  number of spills in a certain narrow period of time.

How many minor spills are there? I mean, you might also have a lot of spills that are smaller, but the accumulated value of that can be very, very devastating. Around the world, you talked about catastrophic spills, and you mentioned the estimate of... was it four or five or thirteen you said?

**Ms Bateson:** Up to thirteen spills around the United States, more than 10,000 barrels, in the near future.

**Mr. Nystrom:** I wonder if you can elaborate a bit more on what could happen in the Georges Bank in terms of minor spills. How many spills are there? I do not know that much about the offshore drilling.

**Ms Bateson:** Yes. That is a very good point, and one I was not able to reach in my testimony.

Interestingly, in the first Georges Bank sale in the United States, the one that actually went through, in the environmental analysis they did estimate numbers of

[Traduction]

s'agissait de l'évaluation moyenne que l'on donne toujours avec une évaluation très élevée et une autre, basse.

Je voudrais vous mettre en garde: l'industrie pétrolière a tendance à exagérer le volume des ressources potentielles, car personne ne sait exactement ce qu'il en est.

Nous avons constaté en examinant de plus près cette question que les estimations relatives au pétrole n'ont pas cessé de diminuer, et depuis que nous avons commencé à travailler à cette question—en disant qu'il n'existait pas vraiment suffisamment de pétrole dans cette région pour justifier des forages de cette ampleur—les évaluations ont diminué de plus de 97 p. 100. Elles sont en effet passées de 1.7 milliard de barils à moins de 50 millions actuellement. Au fur et à mesure que nous avons obtenu des chiffres plus précis sur le plan géologique, les évaluations ont diminué de façon considérable.

Telle est l'expérience du côté américain. Encore une fois, du côté canadien, la géologie est un peu différente, mais la leçon à tirer de tout cela c'est que les chiffres sont très hypothétiques et variables.

**M. Nystrom:** En effet, et faire confiance aux compagnies pétrolières sur ces choses revient à croire au Père Noël. D'après mon expérience politique, j'ai constaté que lorsqu'elles prédisent une très forte hausse des prix du pétrole, alors, naturellement, les évaluations sur les réserves montent en flèche; lorsque les prix tombent, les réserves diminuent et brusquement le pétrole s'évapore et disparaît. On doit donc aborder cette question avec énormément de prudence.

Je voulais vous poser d'autres questions sur les déversements. Vous avez dit qu'un grand déversement se définit comme étant un millier de barils ou plus, et vous avez dit qu'il y aurait un nombre  $x$  de déversements en une période assez limitée.

Combien y a-t-il de déversements mineurs? Il peut y en avoir beaucoup qui sont petits, mais leurs conséquences cumulatives peuvent être très dévastatrices. A l'échelle globale, vous avez parlé de déversements catastrophiques dont le nombre serait de... avez-vous dit quatre ou cinq ou treize?

**Mme Bateson:** On prévoit que dans un proche avenir, le nombre de déversements autour des États-Unis représenterait plus de 10,000 barils.

**M. Nystrom:** Pourriez-vous nous parler un peu plus des déversements mineurs qui pourraient survenir au banc de Georges. Il y en a eu combien? Je ne sais pas grand-chose du forage extracôtier.

**Mme Bateson:** C'est en effet un très bon argument que je n'ai pu déterminer dans mon témoignage.

Il est intéressant de constater que dans la première vente de concessions au banc de Georges, aux États-Unis, celle qui a été réalisée, l'analyse de l'environnement a

[Text]

small spills. Again, I will have to check the figures and I would like to submit those to you, but I believe it was in the order of 400 small spills over the course of the field, under 500 barrels of oil.

Again, that is extremely significant. Adding it to the long list of chronic, daily discharges, it would cause a significant effect on Georges Bank. Of course, even our government admits that chronic discharges over the life of the field produce more pollution than the one massive spill predicted, and unfortunately these chronic discharges and small spills are too often overlooked.

**Mr. Nystrom:** Is there anything else you can tell us about your current activities, in terms of trying to block the offshore drilling on the United States side? Are you engaged in any other activities you did not mention this morning?

**Ms Bateson:** Well, presently it is primarily a political battle, because we would in fact like to work with Congress and continue the moratorium against drilling and make it a more permanent one. That is very important for you to know, because we have a massive Georges Bank sale scheduled for February of 1989, and therefore legislation must go through next year.

In addition, all of these small sales around the country come under the aegis of a national plan for offshore leasing, and that national plan for leasing covers five years and lists all the leasing and drilling that will take place in the next five years. The State of Massachusetts, a number of other coastal states such as California, Alaska, Florida, etc., and a number of environmental and fishing groups such as CLF are actually challenging that whole federal plan, partly to get Georges Bank off the auction block and say: This is a good example of a fishery that should not be in your federal leasing plan.

That is a piece of litigation that is ongoing. It seemed complicated to mention it, but it is a very important piece of the puzzle and shows we continue to attack this issue on both the litigation front and the political front.

**Mr. Nystrom:** Supposing our Conservative government here goes wacko and they allow drilling on Georges Bank—

**Ms Bateson:** I will shoot myself.

**Mr. Nystrom:** Once in a while Conservatives go wacko. What ramifications would this have in terms of the United States? You come from the Conservation Law Foundation. Would there have to be some kind of international commission to overlook this? Would you have any kind of recourse from the United States—

[Translation]

établi une évaluation du nombre des petits déversements. Là encore, il faudra que je vérifie les chiffres, et je pourrai vous les soumettre, mais je crois qu'il devait s'agir de 400 petits déversements sur le champ en question, avec moins de 500 barils de pétrole.

La situation est donc extrêmement préoccupante. Si l'on ajoute à cette pollution tous les déversements constants et quotidiens, le banc de Georges en serait très sensiblement touché. Naturellement, même notre gouvernement reconnaît que les déversements chroniques pendant la durée active du champ pétrolifère produisent plus de pollution que le grand déversement prédit, et malheureusement on néglige trop souvent aussi bien les déversements chroniques que les petits rejets d'hydrocarbures.

**Mr. Nystrom:** Pouvez-vous nous dire autre chose sur ce que vous faites actuellement pour essayer d'empêcher le forage extracôtier du côté américain? Participez-vous à d'autres activités dont vous n'avez pas parlé ce matin?

**Mme Bateson:** Actuellement, la lutte est essentiellement politique car nous aimerions travailler avec le Congrès et poursuivre le moratoire contre le forage afin de le rendre plus permanent. Il est très important que vous sachiez cela, car une vente massive est prévue au banc de Georges pour février 1989 et, par conséquent, une législation doit être adoptée l'an prochain.

De plus, toutes ces petites ventes dans le pays relèvent d'un plan national et quinquennal de concessions extracôtières qui énumère aussi toutes les concessions et tous les forages pour les cinq prochaines années. L'État du Massachusetts, et un certain nombre d'autres États côtiers dont la Californie, l'Alaska, la Floride et d'autres, ainsi qu'un certain nombre de groupes environnementaux et de groupes intéressés à la pêche comme la CLF, contestent en fait tout ce plan fédéral et ils se proposent de retirer le banc de Georges de l'encan pour montrer que c'est un bon site de pêche qui ne devrait pas s'inscrire dans le plan fédéral de concessions.

Il semblait compliqué de mentionner les contestations qui se déroulent actuellement, mais elles sont un élément très important de toute la question et elles montrent que nous continuons à nous y attaquer sur les plans aussi bien juridique que politique.

**Mr. Nystrom:** Supposons que notre propre gouvernement Conservateur perde la boule et qu'il autorise le forage au banc de Georges. . .

**Mme Bateson:** Je me flinguerai.

**Mr. Nystrom:** De temps en temps, les Conservateurs perdent la boule. Quelles conséquences cela aurait-il aux États-Unis? Vous représentez la Conservation Law Foundation. Y aurait-il une sorte de commission internationale pour examiner cela? Aux États-Unis, auriez-vous certains recours. . .



[Texte]

[Traduction]

• 1155

**Mr. Forrestall:** Would they send in the marines?

**Mr. Nystrom:** What happens if this were to occur? We have good progressive Tories on this committee, but there are some in this country who are fairly reactionary and chase the almighty buck whatever the consequences. If that occurs, what does a good progressive state like Massachusetts do? It has produced good progressive politicians and taken some good stands on a number of issues over the years. You come from a law foundation. Surely you must have some thought about what would occur if we have that kind of nightmare scenario. I hasten to assure you that they are now running third in the polls and it is not likely to happen, but one never knows.

**Ms Bateson:** On strictly legal grounds, the decision on whether to drill triggers a requirement for international consultation. It is hoped it would involve Massachusetts and groups like CLF to such an extent that we would convince any party not to go ahead with their plans. If Canada decides to proceed with drilling on Georges Bank, I believe Massachusetts and the Conservation Law Foundation would certainly become involved in any international litigation. We feel that Georges Bank should not have offshore drilling. I have not fully explored the possibilities, because we hope that such extremes would never become necessary.

**Mr. Gagnon:** I certainly appreciate your coming forward. Would you state your background and your qualifications as a witness, please?

**Ms Bateson:** My title is Science and Policy Director of the Conservation Law Foundation, which is primarily an environmental law firm based in Boston. Our staff is composed of more than eight lawyers and our mission of protecting the environment in New England is mostly a legal one. I have been on the staff for more than seven years. I have a Bachelor of Arts from Yale University in American studies and environmental studies.

I do not have a Ph.D. in marine biology, but we have two biologists on our staff and we have relied for the most part for our expertise on the Woods Hole Oceanographic Institute. We have the chairman of the Biology Department at Woods Hole on our board. He has worked very closely on this issue with us and we bring him and other scientists in for our scientific reviews when necessary.

**Mr. Gagnon:** You have no formal training beyond your B.A. from Yale.

**Ms Bateson:** No, that is correct. What I present to you today is a summary of information collected by our board members from Woods Hole and by our lawyers. I present it to you as a policy specialist on Georges Bank.

**M. Forrestall:** Est-ce qu'ils enverraient les «marines»?

**M. Nystrom:** Que se passerait-il si cela devait arriver? Nous avons de bons Progressistes-conservateurs dans ce Comité, mais il y en a dans ce pays qui sont extrêmement réactionnaires et qui sont à la recherche de l'argent, quelles qu'en soient les conséquences. Si cela se produit, que ferait un bon État progressiste comme le Massachusetts? Il a donné de bons politiciens et adopté des positions éclairées sur un certain nombre de questions toutes ces années. Vous représentez un organisme juridique. Vous avez certainement pensé à ce qui se passerait si ce scénario cauchemardesque se réalisait. Je me hâte de vous assurer qu'ils se trouvent en troisième position dans les sondages et que cela ne risque pas de se produire, mais on ne sait jamais.

**Mme Bateson:** Sur le plan strictement juridique, la décision relative aux forages exige des consultations internationales. On espère qu'elle ferait intervenir le Massachusetts et des groupes comme la CLF afin que nous puissions convaincre tout parti de ne pas réaliser ses plans. Si le Canada décide de faire des travaux de forage au banc de Georges, le Massachusetts et la Conservation Law Foundation intenteraient certainement des poursuites auprès d'un organisme international. Nous estimons qu'il ne devrait pas y avoir de forage extra-côtier au banc de Georges. Je n'ai pas examiné les différentes possibilités, car nous espérons que de telles extrêmes ne deviendront jamais nécessaires.

**M. Gagnon:** Je vous remercie beaucoup d'être venue. Pourriez-vous nous dire quels sont vos antécédents et vos titres justificatifs comme témoin, s'il vous plaît?

**Mme Bateson:** Je suis directrice des questions scientifiques et politiques à la Conservation Law Foundation, qui est essentiellement une étude d'avocats de Boston qui s'occupe de l'environnement. Notre personnel comprend plus de huit avocats, et notre mission, celle de la protection de l'environnement en Nouvelle-Angleterre, est surtout juridique. Je fais partie du personnel depuis plus de sept ans. Je suis bachelière en lettres en Études américaines et études de l'environnement, de l'Université de Yale.

Je n'ai pas de doctorat en biologie marine, mais notre personnel comprend deux biologistes, et pour la plupart des questions techniques, nous nous adressons à l'Institut océanographique Woods Hole dont le président de la section de biologie fait partie de notre conseil d'administration. Il a travaillé très étroitement sur cette question avec nous et, le cas échéant, il assiste avec d'autres chercheurs à nos examens scientifiques.

**M. Gagnon:** Votre formation officielle ne va pas plus loin que votre baccalauréat de Yale?

**Mme Bateson:** Non, c'est exact. Ce que je vous présente aujourd'hui est un résumé des renseignements recueillis par les membres de notre conseil à Woods Hole ainsi que par nos avocats. Je vous présente donc cela en tant que spécialiste du banc de Georges.



[Text]

**Mr. Gagnon:** Can you tell us how many fishing boats operate in Georges Bank?

**Ms Bateson:** I have figures for Massachusetts. I cited to you that approximately 2,200 fishermen rely solely or in part on Georges Bank on a yearly basis. It represents about 300 boats. I have a breakdown of it if you need it, but I have to search for it.

**Mr. Gagnon:** We have an order of magnitude of about 300. Do you have any statistics of what spills and what pollutants they are putting into the Georges Bank? Did they ever spill any diesel oil or gasoline?

• 1200

**Ms Bateson:** That would be an interesting question to pursue. I assume there may be some small motor spills. I could try to come up with an estimate for you. I could guarantee that since they are not drilling 20,000 feet down, using these drilling fluids and produced waters, and so forth, that obviously the technology is not comparable, the chances of their producing anywhere near the amount of pollution would simply not be possible.

**Mr. Gagnon:** Do any of your coastal cities, such as Boston, dump their garbage?

**Ms Bateson:** That is a significant problem in our coastal waters; and one of the major areas of case work at the Conservation Law Foundation has been sewage pollution off our coastal harbours. We were the organization that sued Boston to halt its sewage pollution. We have been very involved in the Salem Harbour, just north of there on the north shore of Massachusetts, improving their sewage system; and we have been very involved in New Bedford and other coastal cities.

I do not deny that it is a problem. In fact, our coastal fish stocks are in increasing jeopardy not only from sewage pollution. One of the things the U.S. is looking at now is what they call non-point source pollution. There are a number of sources of pollution that are very difficult to control that are harming our coastal fish stocks. Non-point source pollution would include run-off from streets that are filled with oil.

We are working on the sewage pollution, but given that there is even this non-point source pollution, which is very difficult to control, our coasts are increasingly polluted. I feel we have to look at the offshore as areas that are unpolluted and we have complete ability to keep so.

**Mr. Gagnon:** Talking about sewage pollution, does Boston and some of your other coastal cities dump barges of garbage out there?

**Ms Bateson:** I do not believe we are dumping solid waste off the coast of Massachusetts. I would have to check that for you. My understanding is that our garbage is all land disposed at the present time.

[Translation]

**M. Gagnon:** Pouvez-vous nous dire quel est le nombre de bateaux de pêche au banc de Georges?

**Mme Bateson:** J'ai les chiffres pour le Massachusetts. Je vous ai dit qu'environ 2,200 pêcheurs comptent uniquement ou en partie sur le banc de Georges, sur une base annuelle. Cela représente environ 300 bateaux. J'ai la ventilation si vous voulez, mais il faut que la trouve.

**M. Gagnon:** C'est donc environ 300 bateaux. Avez-vous des statistiques sur les rejets et sur les polluants qui se déversent au banc de Georges? Y a-t-il jamais eu des déversements de diesel ou d'essence?

**Mme Bateson:** Il serait intéressant de se pencher sur cette question. Il y a peut-être quelques déversements des moteurs. Je vais essayer de vous trouver une estimation. Je pourrais vous garantir qu'étant donné que le forage ne se fait pas à 20,000 pieds de profondeur en utilisant ces fluides de forage et toutes ces eaux... De toute évidence, la technologie n'est pas comparable et il serait tout à fait impossible qu'ils produisent autant de pollution.

**M. Gagnon:** Est-ce que vos villes côtières, comme Boston, y rejettent leurs ordures?

**Mme Bateson:** Nous avons un grand problème dans nos eaux côtières et l'une des principales affaires qu'ait examinées la Conservation Law Foundation a été la pollution par les égouts de nos ports côtiers. C'est notre organisation qui avait poursuivi Boston afin qu'elle cesse sa pollution par les égouts. Nous avons joué un grand rôle aussi pour le port de Salem, au nord du Massachusetts, en améliorant son système d'égout; nous avons aussi travaillé à cet égard à New Bedford et dans d'autres villes côtières.

Je ne nie pas ce problème. En fait, nos stocks de poissons côtiers sont de plus en plus compromis, et pas uniquement en raison de la pollution par les égouts. L'une des choses qu'examinent actuellement les États-Unis est la pollution dite de source non ponctuelle. Il existe un certain nombre de sources de pollution qu'il est très difficile de contrôler et qui nuisent à nos stocks de poissons côtiers. La pollution de source non ponctuelle comprendrait les déversements en provenance des rues, qui ont une certaine teneur en pétrole.

Nous travaillons à la pollution par les égout, mais étant donné cette source de pollution non ponctuelle, qu'il est très difficile de contrôler, nos côtes deviennent de plus en plus polluées. Il nous paraît nécessaire de considérer les régions extra-côtières comme des régions non polluées que nous pouvons vraiment maintenir comme telles.

**M. Gagnon:** À propos de la pollution par les égouts, est-ce que Boston et certaines de vos autres villes côtières déversent là-bas des chalands d'ordures?

**Mme Bateson:** Je ne pense pas que nous rejettions des déchets solides au large des côtes du Massachusetts. Il faudra que je le vérifie. Je crois savoir que nos ordures sont toutes évacuées maintenant sur des terrains.

[Texte]

**Mr. Gagnon:** Are there any natural oil seeps in Georges Bank?

**Ms Bateson:** No.

**Mr. Gagnon:** Can you say that for a hard fact?

**Ms Bateson:** No. I would be happy to research that for you, but to my knowledge there are not. I know there are some off other coastal areas. I have never been convinced that a natural oil seep was justification for increasing the amount of oil going into that environment, or increasing the number of other toxic pollutants that are in these daily discharges, and I have listed a host of toxic and carcinogenic materials, including aromatic hydrocarbons, cadmium, bentonites, silver, and others.

**Mr. Gagnon:** We could have a good discussion about that.

Tell me, do you know how many oil tankers were sunk on Georges Bank during the war by U-boats and what the effect was on the scallop and the fish stocks?

**Ms Bateson:** There were oil boats sunk during the war, of course. I do not know the precise location. I do not know their effects. My almost certain guess is they were not studied or were extremely poorly studied. I say this because even spills we do know about associated with offshore drilling, and I have mentioned a few—the *Argo Merchant*, the *Torrey Canyon*, the *Amoco Cadiz*—were spills they did try to study. Those are some of the very few short-term studies. Again, not much has been studied in the offshore, and certainly not the sort of U-boat examples you cite.

**Mr. Gagnon:** On page 8 you talk about the fishing industry in the Gulf of Mexico, and you talk about the daily catch of shrimp per day. Are you talking per boat, or are you talking for the industry?

**Ms Bateson:** That is per boat.

**Mr. Gagnon:** Has there been a variation in the number of boats in that 22 years?

• 1205

**Ms Bateson:** I would have to check the statistics. As I mentioned earlier, we are not able to pin it to oil pollution specifically; I am not trying to, but it is one of the factors. I think one of the important points today is that there are so many uncertainties. We do not know for sure that oil drilling is safe.

**Mr. Gagnon:** You threw this statistic out and it is 15 years old. What has happened in the past 15 years?

**Ms Bateson:** I do not know. There are no updated studies, to my knowledge, in this area.

[Traduction]

**M. Gagnon:** Y a-t-il des infiltrations naturelles de pétrole au banc de Georges?

**Mme Bateson:** Non.

**M. Gagnon:** Pouvez-vous l'affirmer?

**Mme Bateson:** Non. Je serais heureuse de faire les recherches nécessaires à votre intention, mais à ma connaissance, il n'en existe pas. Je sais qu'il y en a certaines au large d'autres sites côtiers. Je n'ai jamais été convaincue qu'une infiltration naturelle de pétrole justifiait l'augmentation des quantités de ce polluant dans l'environnement, ni celle du nombre d'autres polluants toxiques qui se trouvent dans ces déversements quotidiens, et j'ai énuméré toutes sortes de matériaux toxiques et carcinogènes, y compris les hydrocarbures aromatiques, le cadmium, les bentonites, l'argent et d'autres.

**M. Gagnon:** Nous pourrions avoir une bonne discussion à ce sujet.

Dites-moi, savez-vous combien de pétroliers ont été coulés au banc de Georges pendant la guerre par des sous-marins allemands, et quelles en ont été les répercussions sur les stocks de pétoncles et de poisson?

**Mme Bateson:** Naturellement, des pétroliers ont été coulés pendant la guerre. Je ne sais pas exactement où. Je n'en connais pas non plus les répercussions. Je suis presque sûre qu'elles n'ont pas été étudiées ou qu'elles l'ont été très mal. Je dis cela parce que même les déversements que nous connaissons et qui sont associés aux forages extra-côtiers—j'en ai mentionné quelques-uns, l'*Argo Merchant*, le *Torrey Canyon*, le l'*Amoco Cadiz*. . . On a essayé d'étudier tous ces déversements. Il y a eu à cet égard des études à très court terme. Là encore, on n'a pas beaucoup étudié les régions extra-côtières, et sûrement pas le type de sous-marins allemands que vous citez.

**M. Gagnon:** À la page 8, vous parlez de la pêche dans le golfe du Mexique, et des prises quotidiennes de crevettes. Est-ce que vous nous les donnez par bateau ou pour toute cette industrie?

**Mme Bateson:** Par bateau.

**M. Gagnon:** Le nombre de ces bateaux a-t-il varié au cours de ces 22 ans?

**Mme Bateson:** Je devrais vérifier les chiffres. Comme je vous l'ai expliqué tantôt, il n'y a pas moyen de l'attribuer exclusivement à la pollution par le pétrole mais c'est certainement un des facteurs. Mais il est important de noter que les incertitudes sont multiples et que nous ne pourrions pas affirmer avec certitude que les travaux de forage ne présentent aucun danger.

**M. Gagnon:** Les statistiques que vous avez citées remontent à 15 ans déjà. Qu'est-ce qui est arrivé depuis ces 15 ans?

**Mme Bateson:** Je ne sais pas. À ma connaissance, il n'y a pas d'études plus récentes à ce sujet.

[Text]

**Mr. Gagnon:** Mr. Chairman, we have very interesting witness who has a very interesting point of view to make. I would suggest, though, that if we want to have a look at the Georges Bank regarding environment and wells, we should be calling a number of witnesses to talk about environment. I have raised some questions about garbage dumping, about natural oil seeps, which certainly occur throughout the world, about tankers sunk, and about the questionable information she has here.

I look at it and I come back to one basic question: What does this have to do with the bill in front of us? We are proposing to set up some people to represent the province and the federal government to control this whole aspect. To me, this should be the forum. If you so decide this should be the forum, then we had best get in some more experts to talk about some of the points I have raised. Thank you.

**Mr. Forrestall:** I join in welcoming you because I come from the part of the world that is probably daily involved with it. The point is quite correct, of course. Here we are dealing with mirroring legislation. We are just doing what has been done in the province so that we have a balanced law.

The purpose of the law is simply to establish a board, to give the board certain powers and to delineate between those powers and the powers retained by the two jurisdictions so we all understand the ministerial authorities and responsibilities. Above all, I think it provides that the board do precisely what we are doing here.

This is just my way of observing that what we are doing is establishing, in a legal sense, both nationally and in the province of Nova Scotia, the type of authority that can get into the questions you are raising with us. It is very, very interesting and very important that we examine very closely all of these issues. I think it is equally important that we do not get too deeply into this debate at this time; otherwise we will not get in place the legislation that will provide the correct forum and the corrected forum, I might add.

Having said this, because we do have you here and because you do have a wealth of experience, as I had thought otherwise I was disappointed to hear you say you are not engaged—for example, I thought the *Torrey Canyon* was sort of a model—in a long-term, ongoing, environmental study. A number of doctoral papers are being prepared by people looking at it. This is not the only one. There are others where almost yearly we are gaining more and more information as time goes by with respect to the damage caused by these very large spills. What can you tell us about it? Is there anything happening in these areas that might bring to us good, hard information?

**Ms Bateson:** There have been some studies. The ecosystems being studied are so large and complex that it is very difficult to come up with concrete, specific

[Translation]

**M. Gagnon:** Tout ce que le témoin nous a dit était fort intéressant. J'estime cependant que si nous tenons à nous faire une idée exacte des répercussions possibles des travaux de forage au banc de Georges, nous devrions convoquer divers témoins pour étudier la question de l'environnement. J'ai déjà cité entre autres le déversement d'ordures, des infiltrations naturelles de pétrole que l'on trouve dans le monde entier, des pétroliers coulés sans parler des données plutôt contestables citées par le témoin.

Je vous demande encore une fois qu'est-ce que tout cela a à voir avec le projet de loi dont nous sommes saisis. Un office doit être créé représentant le gouvernement fédéral et la province pour examiner ce problème. Il faudrait à mon avis convoquer des experts pour examiner les différentes questions que j'ai évoquées.

**M. Forrestall:** Je voudrais moi aussi saluer le témoin, car je représente justement une circonscription intéressée au premier chef par cette question. En fait, nous ne faisons que reprendre ce qui a déjà été fait dans la province.

L'objet du projet de loi est de créer un office qui aurait certaines attributions et de distinguer entre ces attributions d'une part et les compétences fédérales et provinciales de l'autre de façon à ce que la compétence ministérielle soit bien claire.

Il s'agit donc de créer un office qui serait justement compétent pour s'attaquer aux questions que vous venez d'évoquer. Il est essentiel que nous examinions toutes ces questions de très près. Mais nous n'allons pas nous embourber dans les détails sans quoi nous risquons de retarder l'adoption du projet de loi portant création de cet office.

Vous avez une longue expérience dans ce domaine et je suis d'autant plus dèçu d'apprendre que vous n'avez pas plus de détails à nous donner au sujet de la catastrophe du *Torrey Canyon* qui aurait pu servir de modèle pour l'étude à long terme des accidents écologiques. Cet accident a d'ailleurs fait l'objet de toute une série de thèses de doctorat. Il y a d'ailleurs toutes sortes d'accidents qui nous rapportent leur moisson de renseignements concernant les dégâts provoqués par ces marées noires. Est-ce que vous pourriez nous donner plus de détails à ce sujet?

**Mme Bateson:** Des études ont effectivement été entreprises. Mais les écosystèmes étudiés sont à tel point énormes et complexes qu'il est difficile d'en dégager des



[Texte]

numbers indicating this oil spill killed this many fish eggs. I have cited a few of those statistics to you.

[Traduction]

chiffres précis prouvant que tel volume de pétrole déversé entraîne la mort de tant de milliers de poissons. Je vous ai déjà cité quelques chiffres.

• 1210

Some of the things they are looking at now are more speculative than what you want to hear. In the North Sea, for instance, around the rigs there is less diversity of species and the species colonating around the rigs are of the more opportunistic variety. In biology those are two very bad signs. What it means in concrete terms for the long-term health of that region, I cannot specifically tell you, and I think that is one of the problems with studying the long-term effects of drilling. It is very complicated and very, very difficult when you have an ecosystem with such natural variation.

In Georges Bank, one of the things we did gain through two years of litigation was in fact a comprehensive long-term monitoring program. They studied around the rigs; they studied at certain places away from the rigs. That is how we know that several months—I think it was four months, but I would have to check my figures—after drilling there were traces of barium away from the rigs, which we feel is possibly a troubling indicator for the future. In fact, the scientists who did that study also felt it was a troubling indicator and wanted to take samples further away from the rigs, in other parts of the bank, to see if traces of barium could still be picked up. Those samples were taken, but the agency involved has never gotten the funding to analyse those samples to see if barium had been accumulating a long time after the rigs were shut down. The samples are in archives somewhere.

The funding of long-term studies is therefore very variable and Georges Bank was set up as a model. It was the best example of a monitoring program we had ever seen, and yet we have samples of barium that have never been tested.

**Mr. Forrestall:** We are therefore not in a position to draw any conclusions from the work that has gone on with respect to the banks.

**Ms Bateson:** That is right.

**Mr. Forrestall:** I think that is very disappointing, because I think it then causes the emotionally charged type of hearings that will have to attach to any decision with respect to drilling. When you are not speaking with certainty, it is always difficult, and this is particularly why the work your group is doing is so important to the correct decision being taken for all of us. You are going to find that barites in their various forms around are pretty heavy stuff, and they are not going to go too far out, if they swirl around in those tides and what not.

I appreciate your coming. I would just simply reiterate that while your evidence is very interesting and necessary to this type of a dialogue, I think for your own records,

Certaines de ces études sont plus théoriques que pratiques. Ainsi on a constaté que dans les eaux entourant les puits de forage de la mer du Nord, la variété des poissons a diminué tandis que les variétés opportunistes sont en augmentation, ce qui au plan biologique est un très mauvais signe. Il est impossible de dire d'ores et déjà quelles seront les répercussions à long terme des travaux de forage, car il s'agit d'un écosystème extrêmement complexe.

Deux ans de poursuites devant les tribunaux au sujet des travaux de forage au banc de Georges nous ont valu la création d'un programme de surveillance à long terme. Les études ont été effectuées dans les parages des plates-formes de forage ainsi que plus loin. C'est ainsi qu'on a pu constater que quatre mois après les travaux de forage, on a relevé des traces de baryum dans les parages des plates-formes de forage, ce qui est plutôt inquiétant pour l'avenir. Les spécialistes chargés de ces travaux ont donc prélevé des échantillons dans les eaux plus éloignées des plates-formes de forage pour vérifier si là aussi il y aurait des traces de baryum. Malheureusement, les gens chargés de ces travaux n'ont pas obtenu les crédits nécessaires pour analyser les échantillons qui avaient été prélevés et il a donc été impossible de déterminer si du baryum s'était accumulé longtemps après la fermeture des plates-formes de forage. Les échantillons ont été entreposés quelque part dans les archives.

Donc même si les études à long terme entreprises au banc de Georges devaient en principe servir de modèle, les spécialistes ne se sont pas toujours vu attribuer les crédits nécessaires à la poursuite de leurs travaux, si bien qu'un certain nombre d'échantillons prélevés n'ont toujours pas pu être examinés.

**M. Forrestall:** On ne peut donc pas tirer de conclusions des études effectuées au banc de Georges.

**Mme Bateson:** C'est exact.

**M. Forrestall:** C'est très dommage, car les décisions en ce qui concerne des travaux de forage éventuels risquent ainsi d'être prises pour des raisons essentiellement émotives. C'est également la raison pour laquelle les travaux de votre association sont tellement importants si nous voulons prendre une bonne décision. Le baryum étant un métal lourd, il est impossible qu'il soit charrié très loin par les courants.

J'ai beaucoup apprécié votre intervention, et tout ce que vous nous avez dit devrait nous aider dans nos réflexions.



[Text]

when you go back, we have the right fish but we are in the wrong pond.

Thank you very much. I wish the society would continue its work and particularly continue to fight for the type of funding you need to do the long-term scientific work so necessary to us here in Canada and to the United States with respect to that area.

**Mr. MacLellan:** Just outside the Georges Bank, off the coast of Massachusetts, have there been any other variations in the stocks? Take for instance the clams off Gloucester, in the Ipswich—Essex area. Has there been any change in the harvest in those regions in recent years?

**Ms Bateson:** In some of those coastal regions the shellfish beds are closed due to pollution of one sort or another. There was coastal contamination off Cape Cod, as I mentioned; an oil spilled closed those shellfish beds for more than a decade. Again these coastal contaminants are another reason we stress that we are able to protect our offshore fisheries and therefore should do so.

**Mr. MacLellan:** Is there any way of correcting that? Are the clam beds closed permanently now? Do you see any way of their coming back? How many people were put out of work by the various closures?

• 1215

**Ms Bateson:** It was clearly very economically distressing to the local shell fishermen who were either put out of business or forced to go elsewhere at tremendous expense.

As I mentioned, we are working off of Gloucester on the sewage pollution. We hope the area can be recovered over time. I hate to give you the figure on Boston Harbour's cleansing itself, which is well over 50 years. I think the lesson is that once pollution occurs, it is very difficult to remove, whereas preventing pollution is very simple in comparison.

**Mr. MacLellan:** Do you have any information on the U.S.-Canada negotiations on the boundary dispute as to what was proposed by both countries, and the importance they gave to each case vis-à-vis drilling for oil and gas on the one hand, and fishery on the other?

**Ms Bateson:** The counter memorials in the U.S.-Canada boundary dispute are very interesting because each country argues—or at least the U.S. did—that owning the whole Georges Bank ecosystem was very important in that it was an integrated ecosystem and anything that happened in one part of the ecosystem would affect the other. They stressed at that point the importance of protecting the Georges Bank fishery.

**The Chairman:** Mr. Nystrom, a quick supplementary.

**Mr. Nystrom:** Yes, it follows up on questions asked by my friend, Mr. Gagnon. I think he makes a very good

[Translation]

J'espère que votre association poursuivra ses travaux et réussira à obtenir les crédits nécessaires à ses études scientifiques, importants aussi bien pour les États-Unis que pour le Canada.

**M. MacLellan:** A-t-on enregistré des variations dans le volume des prises au large du banc de Georges et la côte du Massachusetts? Est-ce que les prises de palourdes au large de Gloucester, d'Ipswich et d'Essex ont diminué ces dernières années?

**Mme Bateson:** Certains bancs de crustacés de la région ont dû être fermés pour des périodes plus ou moins longues à cause de la pollution. Une marée noire au large de Cape Cod a entraîné la fermeture des bancs de crustacés pendant plus de 10 ans. Il est donc essentiel que nous protégeons nos pêcheries du grand large.

**M. MacLellan:** La fermeture de ces bancs de palourdes est-elle permanente ou bien au contraire leur exploitation pourra-t-elle reprendre un jour? Combien de personnes ont perdu leur emploi à cause de ces fermetures?

**Mme Bateson:** Pour les pêcheurs locaux de coquillages qui ont été forcés de changer d'activité ou d'aller s'installer ailleurs à grands frais, cela a été une catastrophe économique.

Comme je l'ai dit, à Gloucester nous nous occupons de la pollution par les égouts. Nous espérons pouvoir récupérer le secteur avec le temps. Je peux vous donner un chiffre pour l'autonettoyage du port de Boston, un chiffre qui n'est pas très réjouissant, sur plus de 50 ans. De tout cela, il faut tirer une leçon: lorsque la pollution a commencé, c'est très difficile de s'en débarrasser, et par comparaison, il est beaucoup plus facile de prévenir la pollution.

**M. MacLellan:** Est-ce que vous avez des informations sur les négociations Canada-États-Unis au sujet de la frontière et de l'importance du forage et des pêches dans ce différend?

**Mme Bateson:** Les contre-mémoires présentés par le Canada et par les États-Unis sont particulièrement intéressants car chaque pays prétend, ou du moins c'est la position adoptée par les États-Unis, que la totalité de l'écosystème du banc de Georges doit absolument appartenir à un seul pays car ce qui se produit d'un côté se répercute immédiatement de l'autre côté. Ils en profitent pour insister sur l'importance du territoire de pêche du banc de Georges et la nécessité de le protéger.

**Le président:** Monsieur Nystrom, une question supplémentaire très rapidement.

**M. Nystrom:** Oui, et je reviens à une question posée par mon ami, M. Gagnon. Je pense qu'il a fait une

[*Texte*]

point. He talked about garbage pollution, sewage pollution, natural spillage from fishing boats, shipping transportation and so on. It seems to me his point is that we already have all this pollution, and if you add the risk of oil drilling it just makes it more imperative we make sure there is no drilling whatsoever on the Georges Bank.

Maybe you are not aware that the Premier of Nova Scotia, who is a Conservative by the way, came out opposed to drilling in the Georges Bank, which I thought was very good.

**Ms Bateson:** Yes.

**Mr. Nystrom:** We already have all this pollution, so why on earth we would even run the risk of adding to it is beyond me. It might be very useful if you could provide some kind of statistics as to what kind of pollution already goes into the waters that might affect the Georges Bank. It would even strengthen the arguments of the environmentalists against this insanity of talking about drilling.

**Ms Bateson:** Yes, I think that is a good point. To clarify, there is certainly no garbage drilling out there and there are no natural oil seeps. The fishing industry is obviously mechanized, but again you have to picture a 40-year oil field where you do not just have rigs and all the pollution I described, but you have all the transportation boats and tankers spewing their own oil and so forth. As I mentioned, in eight dry holes absolutely nothing was found on Georges Bank. More than a thousand gallons of diesel fuel was spilled just through the transportation vessels alone. Thank you.

**Mr. Nystrom:** I am very grateful to Mr. Gagnon for that point this morning. It just makes it more imperative we do begin to make sure there is no drilling.

**Ms Bateson:** Yes. Thank you.

**Mr. Gagnon:** Is there anything in the bill that would preclude the board from negating or stopping any drilling? Is there anything in the bill that precludes the setting up of the necessary regulations to have the tightest environmental controls possible?

**Ms Bateson:** I would like to address both your points. The tightest possible environmental controls on drilling will never fully mitigate the risk, so you must weigh the future risk of oil spills and contamination when deciding whether or not to drill. Mitigation does not equal 100% safety.

In terms of the bill itself, I would again prefer not to presume to pass myself off as an expert on Canadian law. I was asked to come today to share information on the U.S. experience, and I would leave it to your committee and further witnesses to define the possibilities of the

[*Traduction*]

observation tout à fait juste. Il parle de la pollution par les déchets, par les égouts, des déversements habituels des bateaux de pêche, des bateaux de transport, etc. Bref, il fait observer que toute cette pollution existe déjà, et que si les risques posés par le forage viennent s'y ajouter, il devient d'autant plus important d'interdire toute opération de forage au banc de Georges.

Vous ne le savez peut-être pas, mais le premier ministre de la Nouvelle-Écosse, soit dit en passant c'est un Conservateur, s'est déclaré contre le forage au banc de Georges, ce qui m'a bien fait plaisir.

**Mme Bateson:** Oui.

**M. Nystrom:** Nous avons déjà toute cette pollution, pourquoi diable courir le risque d'aggraver encore les choses. Si vous avez des statistiques sur la pollution qui existe dans le secteur du banc de Georges, cela nous serait très utile. Cela renforcerait les arguments des spécialistes de l'environnement qui veulent empêcher cette nouvelle folie que représente le forage.

**Mme Bateson:** Oui, c'est une excellente observation. Je précise donc qu'il est certain que dans ce secteur il n'y a ni déchets domestiques, ni fuites naturelles de pétrole. L'industrie de la pêche est mécanisée, mais encore une fois, il faut se représenter un champ de pétrole exploité pendant 40 ans, pas seulement des plates-formes et toute la pollution que j'ai décrite, mais également les opérations de transport, les pétroliers qui rejettent du pétrole, etc. Comme je l'ai dit, après huit puits de prospection, on n'a absolument rien trouvé dans le secteur du banc de Georges. Mais pendant ce temps, on a lâché plus d'un millier de gallons de diesel, uniquement à cause des bateaux de transport. Merci.

**M. Nystrom:** Je suis très reconnaissant à M. Gagnon d'avoir fait cette observation. Cela renforce encore notre conviction qu'il faut empêcher le forage.

**Mme Bateson:** Oui. Merci.

**M. Gagnon:** Est-ce qu'il y a quelque chose dans ce projet de loi qui empêcherait la commission de refuser ou d'interrompre des opérations de forage? Est-ce qu'il y a quelque chose dans le projet de loi qui empêche l'adoption des règlements nécessaires aux contrôles les plus sévères sur l'environnement?

**Mme Bateson:** Je vais répondre à vos deux questions. Les contrôles les plus sévères possibles ne supprimeront jamais tous les risques, et il reste nécessaire d'évaluer les risques de déversements accidentels futurs et de contamination avant de prendre la décision de forer. En faisant baisser les risques, on n'obtient pas une sécurité totale.

Quant au projet de loi, encore une fois, je ne suis pas expert en droit canadien. On m'a demandé de venir aujourd'hui vous parler de l'expérience américaine, et je pense que votre Comité et vos témoins futurs seront mieux à même d'évaluer les amendements possibles et de

[Text]

amendments given, and the role of Bill C-75 in addressing the issue of Georges Bank specifically.

[Translation]

discuter du rôle joué par le projet de loi C-75 dans le secteur du banc de Georges.

• 1220

**Mr. Gagnon:** This whole argument reminds me of an argument that was ongoing in the late 1960s and the early 1970s with the discovery of Prudhoe Bay on the north slope of Alaska. There was a proposal to build an oil pipeline. The steel was sitting there, but there were environmental difficulties. They said that the the caribou would not like it. This was going to happen and that was going to happen. Then there was an oil crisis. Suddenly the powers in Congress discovered that somebody was going to have to produce the oil because we, the Americans, could not get it from foreign sources. There was an embargo. There was an act of Congress that stated the pipeline had to be built as quickly as possible.

The pipeline was built. It is now operating successfully and the caribou love it. They like climbing up on the berms because they can see a little higher. There is a little more wind blowing, which keeps some of the bugs away. They can also look for timber wolves and other predators. They like scratching themselves on the pillars. There are all sorts of side benefits.

I hear your message loud and clear. I hope you take your fight back to Boston and to the people who are polluting our oceans. However, I come back to one point again: I think you have the wrong forum. What we are trying to do is set up a court, if you like, which is going to make these decisions. As long as we give them the right powers and get the right kinds of people in there, that is really the forum to say whether we should drill or not drill.

Thank you.

**The Chairman:** Ms Bateson, I want to thank you for coming forward today. You have certainly given us a lot of information that may be useful to the committee.

**Ms Bateson:** Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** We are adjourned till 3.30 this afternoon, in room 308, I believe.

#### AFTERNOON SITTING

• 1538

**The Chairman:** I would like to call the meeting to order. We have a quorum. We shall resume consideration of Bill C-75, an act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments. We will proceed with consideration of clause 2.

**M. Gagnon:** Ces discussions me rappellent une discussion de la fin des années 60 et du début des années 70, à l'époque où on avait découvert des réserves de gaz à Prudhoe Bay sur le versant nord de l'Alaska. On avait décidé de construire un pipe-line, mais à cause de problèmes d'environnement, l'acier avait été livré et on attendait. On disait que cela ne plairait pas aux caribous. Telle et telle chose allait certainement se produire. Puis il y eut la crise du pétrole. Du jour au lendemain, le Congrès décida que quelqu'un allait devoir se résoudre à produire du pétrole puisque les Américains ne pouvaient plus en obtenir à l'étranger. Il y avait un embargo. Le Congrès adopta une loi pour que le pipe-line soit construit le plus rapidement possible.

Cela fut fait; il fonctionne aujourd'hui de façon satisfaisante et les caribous adorent ça. Ils grimpent sur les pilastres parce que cela leur permet de voir plus loin. Il y a un peu plus de vent, cela fait fuir les insectes. Ils peuvent également surveiller les loups et autres prédateurs. Ils aiment se gratter sur les piliers, bref, toutes sortes d'avantages.

J'ai bien entendu votre message, j'espère que vous continuerez à lutter à Boston contre les gens qui polluent nos océans. Cela dit, je reviens toujours à la même question: je crois que vous avez choisi la mauvaise tribune. Nous essayons de mettre sur pied un tribunal qui sera appelé à prendre ces décisions. Tant que nous leur donnons les pouvoirs voulus, tant que nous attirons les meilleurs éléments, c'est à eux de décider s'il faut forer ou ne pas forer.

Merci.

**Le président:** Madame Bateson, je tiens à vous remercier d'être venue. Vous nous avez donné beaucoup d'informations qui nous seront très utiles.

**Mme Bateson:** Merci, monsieur le président.

**Le président:** La séance est levée jusqu'à 15h30, cet après-midi. Nous nous réunirons dans la pièce 308, je crois.

#### SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

**Le président:** Comme nous avons le quorum, je déclare la séance ouverte. Nous allons poursuivre l'examen du projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes. Nous allons procéder à l'examen de l'article 2.



## [Texte]

I understand that Mr. John B. Davis, executive director of NORIG, is present. With him are a number of other members of his organization. I would like to invite Mr. Davis to introduce the other members of the delegation, and then proceed with the submission to the committee.

**Mr. John B. Davis (Executive Director, NORIG Association):** Barbara Riley is with the Seafood Producers Association of Nova Scotia and has been since 1979. SPANS is a body that represents approximately 85% of the processing capacity in the Nova Scotia fishery. She is also a vice-president of the NORIG Association. She became the managing director of the Human Resource Management Association in the Atlantic Fishermens Record Book Plan in 1981, and continues today to work in this position toward the upgrading of fishermen's skills in the offshore fishery. She became the oil and gas coordinator for the Seafood Producers Association of Nova Scotia in 1984, and has been involved in the interfacing between the oil and gas industry and the fishing industry. She has been involved in the Hibernia field hearings and the establishment and the administration of the Fishermen's Compensation Plan for unattributable damages. She sits as a regular member on the Canadian Nova Scotia Fisheries Advisory Committee and was seconded by the Gulf of Maine Advisory Committee to administer the recent GOMAC study of the Georges Bank fishery. Mrs. Riley lives in Eastern Passage, a thriving fishing community in Nova Scotia, with her husband and three children.

• 1540

Mr. Kenneth MacInnis, our legal counsel, resides with his family in Bedford, Nova Scotia. He practises law in Halifax, and among other things has represented the Canadian government and merchant interests in shipping matters.

Dick Stewart was born in Ottawa, but has been involved in the fishing industry for the past 38 years. He holds a master fishing ticket and has been both master and owner of fishing vessels, up to 140 feet in length. He has fished from the Grand Banks to Cape Hatteras and in the North Sea off Norway. He has functioned as an adviser to ICNAF and to the government on the Georges Bank Treaty. He is a member of the GOMAC Committee, which is the Gulf of Maine Advisory Committee, and is presently manager of the Atlantic Herring Co-op and President of Arctic Fisheries Limited. He is a vice-president of the NORIG Association.

I am a fish broker, past commercial fisherman, and have had involvement in the fishing industry for the past 14 years. I have been a plant owner, manager, and consultant in the industry. I am also chairman of our Joint Consultative Committee on the Economy of Shelburne County, and have been involved with community economic development for many years.

NORIG is an association of fishing companies, fishermen's organizations and fishermen who are opposed

## [Traduction]

M. John B. Davis, directeur exécutif de NORIG, est ici. Il est accompagné d'un certain nombre de membres de son association. Je vais l'inviter à nous présenter les membres de sa délégation puis à nous faire son exposé.

**M. John B. Davis (directeur exécutif, Association NORIG):** M<sup>me</sup> Barbara Riley appartient à l'Association des producteurs de fruits de mer de la Nouvelle-Écosse depuis 1979. Cette association représente environ 85 p. 100 des entreprises de transformation du poisson de la Nouvelle-Écosse. M<sup>me</sup> Riley est aussi vice-présidente de l'Association NORIG. Elle est devenue directrice de la Human Resource Management Association de l'Atlantic Fishermens Record Book Plan en 1981 et se consacre toujours aujourd'hui au perfectionnement des pêcheurs qui pêchent au large des côtes. Au sein de l'Association des producteurs de fruits de mer de la Nouvelle-Écosse, c'est elle qui coordonne les rapports entre l'industrie de la pêche et l'industrie pétrolière et gazière. Elle a participé aux audiences sur le gisement pétrolier d'Hibernia ainsi qu'à la création et à l'administration du Régime d'indemnisation des pêcheurs au regard de dégâts de nature non imputable. Elle siège régulièrement aux séances du Comité consultatif Canada-Nouvelle-Écosse sur les pêches et a été détachée par le Comité consultatif sur le golfe du Maine à l'administration de l'étude que vient d'entreprendre cet organisme au sujet de la pêche sur le banc de Georges. M<sup>me</sup> Riley habite Eastern Passage, village de pêche prospère de la Nouvelle-Écosse; elle est mariée et a trois enfants.

M. Kenneth MacInnis, notre conseiller juridique, habite avec sa famille à Bedford en Nouvelle-Écosse. Il exerce à Halifax et a notamment représenté le gouvernement du Canada ainsi que des compagnies de navigation dans les affaires de transport maritime.

Dick Stewart est né à Ottawa mais s'occupe de pêche depuis 38 ans. Il détient un permis de pêche et a lui-même été propriétaire et patron de navires de pêche, certains allant jusqu'à 140 pieds de longueur. Il a pratiqué la pêche des Grands Bancs jusqu'au Cap Hatteras ainsi que dans la Mer du Nord au large de la Norvège. Il a été conseiller auprès de l'ICNAF et du gouvernement au sujet du traité relatif au Banc Georges. Il fait partie du Comité consultatif sur le golfe du Maine; il est actuellement directeur de l'Atlantic Herring Co-op et président de Arctic Fisheries Limited. Il est vice-président de l'Association NORIG.

Moi, je suis négociant en poissons, ancien pêcheur commercial, et je participe de près à l'industrie de la pêche depuis 14 ans. J'ai été directeur et propriétaire d'usine de poisson, et également expert-conseil. Je suis aussi président du Comité économique consultatif mixte du comté de Shelburne, et je m'occupe du développement économique local depuis des années.

La NORIG est une association de compagnies de pêche, de groupements de pêcheurs et de pêcheurs



*[Text]*

to drilling on Georges Bank. Our board of directors includes a full cross-section of both the processing and harvesting community. It includes companies such as National Sea Products, the Maritime Fishermen's Union, and all companies and organizations with interests in Georges Bank, including board members from the southern New Brunswick fishing industry.

Georges Bank is the single richest fisheries resource in the world. It is located 130 miles southwest of Yarmouth. Its total area represents less than 1% of the Canada Lands governed by the Canada-Nova Scotia Accord of 1986. We are here today to ask the Parliament of Canada to act to ensure the protection of the Georges Bank fishery. We shall be asking this committee to recommend amendments to Bill C-75 that would in effect declare and protect Georges Bank as an environmentally sensitive area and exclude the bank from hydrocarbon exploration, development and production.

We suggest the bill be amended by adding a paragraph to clause 139 to read:

(d) the work or activity is not carried on within the limits of the area described in a schedule with a schedule number to be inserted later.

The amendment would include the schedule attached to the back of this brief, which specifically describes the Georges Bank area by longitudinal and latitudinal coordinates. We put this forward as a suggestion, knowing full well that you have legal counsel, but it is a good indication of the type of amendment we would like to see put in place.

NORIG is not opposed to offshore oil and gas development. The Sable Island footprint and the Hibernia field are both examples of fishing industry willingness to co-exist with the offshore oil industry. NORIG is, however, unalterably opposed to any such activity on Georges Bank. The fishing industry wants to ensure the rich harvest our fishermen gather from this unique Canadian resource. Georges Bank has been ranked the most productive area in the world per unit area. It is twice as productive as the North Sea and four times as productive as the Grand Bank.

• 1545

It is our view that governing involves the making of informed choices. No government has a right or a mandate to jeopardize the future of Nova Scotia and southern New Brunswick for the fleeting and unproven benefits that might occur from oil and gas exploration. We believe decisions taken today must consider the needs of our children and future generations.

*[Translation]*

individuels qui s'opposent aux forages sur le Banc de Georges. Notre conseil d'administration est un regroupement représentatif aussi bien du secteur de la pêche que de celui de la transformation. On y retrouve des compagnies comme la National Sea Products, le Syndicat des pêcheurs en mer, ainsi que toutes les compagnies et organismes intéressés par le Banc Georges, dont des représentants de l'industrie de la pêche du Sud du Nouveau-Brunswick.

Le Banc Georges est la pêcherie la plus riche au monde. Elle est située à 130 milles au sud-ouest de Yarmouth. Sa superficie totale représente moins de 1 p. 100 des terres domaniales régies par l'accord Canada-Nouvelle-Écosse de 1986. Nous sommes ici aujourd'hui pour demander au Parlement du Canada de veiller à la protection de la pêche sur le Banc de Georges. Nous allons demander au Comité de recommander un amendement au projet de loi C-75, dont l'effet serait de déclarer le Banc Georges zone écologique vulnérable et d'y interdire, par mesure de protection, toute prospection, mise en valeur et production d'hydrocarbures.

Nous suggérons de modifier le projet de loi en ajoutant l'alinéa suivant à l'article 139:

d) si les travaux ou l'activité ne sont pas effectués à l'intérieur de la zone prévue à l'annexe (numéro à insérer plus tard).

L'annexe en question est celle qui figure à la fin de notre mémoire, dans laquelle sont déterminées les coordonnées géographiques du Banc Georges. Nous savons fort bien que vous avez des conseillers juridiques à votre disposition et c'est pourquoi ceci n'est qu'une suggestion; cela vous donne toutefois une bonne idée du genre d'amendements que nous voudrions voir apporter.

La NORIG n'est pas opposée à la mise en valeur du pétrole et du gaz extracôtiers. Les gisements de l'Île-de-Sable et du champ d'Hibernia sont deux exemples qui montrent que l'industrie de la pêche est disposée à coexister avec l'industrie des hydrocarbures extracôtiers. Toutefois, la NORIG est vigoureusement hostile à toute activité de ce genre sur le Banc Georges. L'industrie de la pêche veut assurer la protection de cette riche ressource à l'intention des pêcheurs. Le Banc Georges est la zone de pêche la plus productive du monde. Elle donne deux fois plus que la Mer du Nord et quatre fois plus que le Grand Banc.

Selon nous, gouverner c'est prendre des décisions en connaissance de cause. Aucun gouvernement n'a le droit ni le mandat de compromettre l'avenir de la Nouvelle-Écosse et du sud du Nouveau-Brunswick en échange des retombées économiques illusoires qui pourraient découler de la mise en valeur des ressources pétrolières et gazières. Nous sommes convaincus que les décisions prises aujourd'hui doivent tenir compte des besoins de nos enfants et des générations à venir.

*[Texte]*

Georges Bank must not be put at risk. The oil industry has neither the technological know-how nor the necessary environmental understanding to drill on that irreplaceable and unique Canadian resource. The risks associated with any oil industry activity on Georges Bank are unmitigable. The absolute dependence of Nova Scotia and southern New Brunswick on Georges Bank is without doubt.

The Canadian government, in its presentation to the International Court of Justice at the Hague, achieved its desired international boundary line on Georges Bank on the backs of Nova Scotia's fishermen, their families, and the industry that their efforts created.

The estimated 1987 export value of the Nova Scotia fishery alone, excluding New Brunswick, is approximately \$700 million. Over 29,000 Nova Scotians directly or indirectly earn their living from the fishing industry. Over 200 Nova Scotian communities depend solely or primarily on the fishery; 130 of these are dependent on Georges Bank.

The resource that supports this industry must be protected. It must not be put at risk. Seventy-eight percent of the processing plants in the province, 72% of provincial employment in the fish processing and 49% of employment in the primary fishing sector are located in the five counties of Nova Scotia, commonly known as southwestern Nova Scotia.

In terms of quantified economic impact on the province, the present Georges Bank fishery is estimated to account for \$352 million of output. To provide 6,600 person-years of employment, the present Canadian fishery, in the wider area that may potentially be affected by oil and gas operations on Georges Bank, accounts for nearly \$1 billion of output. It provides nearly 15,000 person-years of employment and generates in excess of \$250 million in household income.

Well over half the fishermen in Nova Scotia are residents of southwestern Nova Scotia. The contribution of Georges Bank to the Nova Scotia fishing industry is an impressive one. Georges Bank landings as a percentage of the Nova Scotia total account for in excess of one-third of the total value of provincial landings.

In Nova Scotia as a whole, fish processing leads all other manufacturing industries in terms of employment, accounting for in excess of 15% of total manufacturing employment, a level about twice as great as that of the provincial pulp and paper industry.

The federal government, when assessing the importance of Georges Bank to Nova Scotia, states, and I quote:

The Bank is a critical element in the harvesting strategy of the southshore region providing the principal source

*[Traduction]*

Le Banc Georges ne doit pas être mis en danger. L'industrie pétrolière n'a ni le savoir-faire technique ni la compréhension suffisante de l'écologie pour effectuer des forages au milieu de cette ressource canadienne irremplaçable et unique en son genre. Il est impossible de réduire les risques associés à toute activité pétrolière sur le Banc Georges. Il est indubitable que la Nouvelle-Écosse et le sud du Nouveau-Brunswick sont entièrement tributaires du Banc Georges.

Devant la Cour internationale de justice à La Haye, le gouvernement du Canada a obtenu la délimitation internationale qu'il souhaitait dans le Banc Georges, au détriment des pêcheurs de la Nouvelle-Écosse, de leurs familles et de l'industrie qu'ils ont su créer grâce à leurs efforts.

En 1987, la valeur estimée des exportations de produits pêche de la Nouvelle-Écosse, compte donc non tenu du Nouveau-Brunswick, s'établit à environ 700 millions de dollars. Plus de 29,000 habitants de la Nouvelle-Écosse tirent directement ou indirectement leurs revenus de la pêche. Plus de 200 localités de la province dépendent uniquement ou en grande partie de la pêche; 130 d'entre elles vivent de la pêche pratiquée sur le Banc de Georges.

La richesse naturelle qui fait vivre cette industrie doit être protégée. Elle ne doit pas être mise en danger. Soixante-dix-huit p. 100 des entreprises de transformation dans la province, 72 p. 100 des emplois dans le secteur de la transformation du poisson et 49 p. 100 des emplois de la pêche proprement dite se retrouvent dans les cinq comtés de la Nouvelle-Écosse, communément désignés «sud-ouest de la Nouvelle-Écosse».

Mesurée en production économique, la pêche pratiquée sur le Banc Georges vaut quelque 352 millions de dollars. On veut créer 6,600 années-personnes en nouveaux emplois sur le secteur qui risque d'être touché par l'exploitation du pétrole et du gaz sur le Banc Georges. Or, l'industrie actuelle de la pêche représente près de 1 milliard de dollars, 15,000 années-personnes, et pour les ménages, 250 millions de dollars en revenus.

Plus de la moitié des pêcheurs de la Nouvelle-Écosse habitent le sud-ouest de la province. La part que prend le Banc Georges dans l'industrie de la pêche de la Nouvelle-Écosse est impressionnante. Les prises venant du Banc Georges représentent plus du tiers de la valeur totale de toutes les prises débarquées dans la province.

Dans l'ensemble de la Nouvelle-Écosse, la transformation du poisson vient en tête de toutes les autres industries de fabrication pour ce qui est du nombre d'emplois (15 p. 100 du total), deux fois plus que l'industrie des pâtes et papiers de la province.

Voici en quels termes, je cite, le gouvernement fédéral a mesuré l'importance du Banc Georges pour la Nouvelle-Écosse:

Le Banc est un élément crucial de la stratégie halieutique de la région méridionale et représente la

## [Text]

of income for many fishermen and an essential resource for all.

Further, they state:

The loss of Georges Bank would severely damage the fishing industry of southwestern Nova Scotia and with it the economic and social fabric and social fabric of that region.

These statements were made by Canada at the International Court of Justice at the Hague.

• 1550

In the town of Lunenburg, for example, over one-half of the commerce is generated by the fishery, especially the scallop fishery. In Lunenburg, approximately 65% of landed value comes directly from Georges Bank. The broader impact on the total income, the multiplier effect, money generated by the fishery is spent upon the whole spectrum of goods and services, public and private, that characterize a modern economy; on food and clothing and on other consumer goods, in the stores, on houses and the construction and maintenance of plants, and as taxes to pay for education, roads, police and other public services.

At this point I would like to invite any of the hon. members of this committee to come to the south shore of Nova Scotia to visit our homes, to step onto a fishing boat, to see the communities that have developed around this important resource. For the smaller coastal villages of southwest Nova Scotia, the role of the fishery can only be properly appreciated in human rather than purely economic terms. In much of the area there is no other basic industry at all.

Fishermen in southwest Nova Scotia are among the most prosperous fishermen in Atlantic Canada. Southwestern Nova Scotia's economy is one of the most successful regional economies in the country. Updating statistics produced by the Government of Canada estimate that the contraction of the Georges Bank fishery would produce a direct decline of \$100 million in Nova Scotia's gross domestic product.

As the initial shock worked its way through the system, a further drop in the gross domestic product of \$111 million could be expected. Thus, the total decline in the gross domestic product resulting from a loss of access to Georges Bank's fishery would be in the order of approximately \$211 million. The disruption to communities, families, and economic activity would be severe. Thriving communities would face sudden upheaval and social distress.

History has shown a close correlation between the fortunes of the fishery and the migration of people to and from Nova Scotia and southern New Brunswick. As the fishery improved in the 1950s, an important social phenomenon took place. Instead of emigrating, the sons and daughters of these communities stayed at home. For the first time in the present century, fishing became a

## [Translation]

principale source de revenus pour un grand nombre de pêcheurs ainsi qu'une richesse naturelle essentielle pour toute la population.

On lit aussi ceci:

La perte du Banc Georges causerait de graves préjudices à l'industrie de la pêche du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse et, partant, à la structure sociale et économique de la région.

Ces déclarations ont été faites par le Canada devant la Cour internationale de justice de La Haye.

Dans la ville de Lunenburg, par exemple, plus de la moitié de l'activité commerciale provient de la pêche, notamment de la pêche aux pétoncles. À Lunenburg, près de 65 p. 100 de la valeur des prises débarquées vient directement du Banc Georges. La richesse créée par la pêche, l'effet multiplicateur, se répartit sur toute la gamme des biens et services, publics et privés, qui caractérisent l'économie moderne: les aliments, les vêtements, les biens de consommation, les magasins, les maisons, la construction, les usines, les taxes à acquitter pour l'instruction publique, les routes, la police et les autres services publics.

Je voudrais inviter les membres du Comité à venir visiter la rive sud de la Nouvelle-Écosse et à voir nos maisons, nos navires de pêche, nos villes et villages bâtis autour de cette richesse naturelle. Dans les hameaux côtiers du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse, l'importance de la pêche se mesure en termes humains plutôt qu'économiques. Sur la plus grande partie du territoire, il n'y a pas d'autres industries.

Les pêcheurs du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse comptent parmi les plus prospères de la région du Canada atlantique, dont l'économie est l'une des économies régionales les plus saines du pays. Il ressort des statistiques publiées par le gouvernement du Canada que la disparition de la pêche sur le Banc Georges pourrait faire chuter de 100 millions de dollars le produit intérieur brut de la Nouvelle-Écosse.

Avec le temps, on pourrait s'attendre à un manque-à-gagner supplémentaire de 111 millions de dollars. La baisse totale du PIB imputable à la disparition de la pêche sur le Banc Georges serait donc de l'ordre de 211 millions de dollars. Les villes, les familles et l'activité économique connaîtraient des bouleversements graves. Des communautés prospères seraient en proie à des perturbations de fond en comble.

L'histoire montre qu'il existe une corrélation étroite entre la pêche et l'émigration néo-écossaise et néo-brunswickoise. Pendant la reprise de la pêche dans les années 1950, on a assisté à un phénomène social notable: au lieu d'émigrer, la jeune génération est restée. Pour la première fois au XXe siècle, la pêche devenait une occupation pleine de promesses. Une génération entière a



## [Texte]

promising occupation. A full generation has now lived with this reality, and with the reasonable assumption, the reasonable assumption, that access to Georges Bank would be a fact of life. If access to Georges Bank were lost many would be faced with the choice of staying at home and living on welfare or leaving in a new wave of emigration that would depopulate many communities.

The factors which make Georges Bank such a valuable fishery and spawning ground also make it highly susceptible to hydrocarbon pollution. Its large circular current or gyre, which holds in place fish eggs, larvae, and nutrients, will also hold in place all chronic spills, cuttings, and toxic drill muds from the normal drilling process, as well as catastrophic spills. This puts at risk all commercial finfish, scallops, and lobster that use the bank and the deep canyons around the bank as habitat and spawning ground. The Canadian, the Nova Scotian, and New Brunswick interest in ensuring the protection of Georges Bank far outweigh any possible benefits of oil and gas development.

The two sovereign states most affected by economic activity on Georges Bank have declared their absolute opposition to any hydrocarbon exploration, development or production on the bank. The State of Massachusetts has taken this position in the person of its governor, Mr. Michael Dukakis. So has the Province of Nova Scotia in the person of its Premier, Hon. John Buchanan, who declared last week to the representatives of the fishing industry of Nova Scotia that as of November 24 the stated policy of the Government of Nova Scotia is that Georges Bank is too important an economic resource for the province of Nova Scotia to allow offshore oil and gas drilling.

• 1555

The Liberal and New Democratic Parties of Nova Scotia had previously expressed as a matter of policy their opposition to drilling on Georges Bank. We are concerned that the 1986 Canada-Nova Scotia accord does not contain the words of the 1982 accord, to wit:

The offshore environment, including the rich fisheries, are an enduring aspect of the offshore resource heritage which will not be sacrificed for shorter-term offshore oil and gas development considerations.

Prior to the premier's recent statement, we were also concerned about the statements attributed to Mr. Matheson, then provincial Minister of Mines and Energy, to the effect that Nova Scotia would make changes to its policies to promote oil and gas development in the offshore.

Hon. Marcel Masse, the federal Minister of Energy, Mines and Resources, has indicated in writing that on "fundamental matters regarding the joint management of

## [Traduction]

grandi dans ce contexte en misant... espoir bien raisonnable... sur la survie du Banc Georges. Si celui-ci devait dépérir, beaucoup n'auraient d'autre choix que de rester à la maison à vivre du bien-être social ou de prendre le chemin de l'exode, et de dépeupler ainsi de nombreuses localités.

Les facteurs qui font du Banc Georges une zone de pêche et de frai aussi précieuse, sont précisément ce qui le rend très vulnérable à la pollution par hydrocarbure. Son fort courant circulaire, ou circulation, qui tient en place les oeufs de poisson, les larves et les éléments nutritifs, tiendra aussi en place les déversements, les déblais de forage ainsi que les boues de forage toxiques issues des opérations normales aussi bien que des déversements catastrophiques. Cela met en danger tous les poissons commerciaux, les pétoncles et le homard qui habitent les fosses abyssales ou vont y frayer. L'intérêt du Canada, de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick l'emporte largement sur les éventuelles retombées économiques de la mise en valeur des ressources pétrolières et gazières.

Les deux États souverains les plus touchés par l'activité économique sur le Banc Georges se sont dits absolument opposés à la prospection, la mise en valeur ou la production d'hydrocarbures sur le banc. L'État du Massachusetts s'est exprimé par la voix de son gouverneur, M. Michael Dukakis. C'est également ce qu'a fait le gouvernement de la Nouvelle-Écosse par l'entremise de son premier ministre, l'honorable John Buchanan, qui a déclaré la semaine dernière aux représentants des pêcheurs de la province qu'à compter du 24 novembre, les forages pétroliers et gaziers dans les zones extra-côtières seraient interdites parce que le Banc Georges représente une ressource économique trop importante pour la province. Il énonçait là la politique officielle de son gouvernement.

Le Parti libéral et le Nouveau parti démocratique de la province avaient déjà exprimé leur opposition de principe au forage dans le Banc Georges. Nous nous inquiétons parce que l'accord Canada-Nouvelle-Écosse de 1986 ne reprend pas les termes de l'accord de 1982, à savoir:

L'environnement extra-côtier, ce qui englobe les riches zones de pêche, est un aspect permanent de nos ressources sous-marines que nous ne sacrifierons pas à des considérations à court terme touchant l'exploitation des gisements pétroliers et gaziers sous-marins.

Avant la déclaration récente du premier ministre provincial, nous nous inquiétons également des propos attribués à M. Matheson, alors ministre provincial des Mines et de l'Énergie, selon lesquels la Nouvelle-Écosse modifierait sa politique en vue de favoriser l'exploitation pétrolière et gazière dans les eaux extra-côtières.

L'honorable Marcel Masse, ministre fédéral de l'Énergie, des Mines et des Ressources, a indiqué par écrit que pour ce qui était des questions fondamentales



**[Text]**

offshore petroleum, the federal and Nova Scotia governments will continue to operate on a consensus basis". What is the position of the federal Minister now? Will he join the Premier of Nova Scotia and support our proposed amendment to both the federal and provincial legislations?

We believe our proposed amendment to Bill C-75 is a realistic and reasonable addition to the bill. It is in accordance with the true spirit of the Canada-Nova Scotia accord of 1986. Ordinary Nova Scotians recognize that real economic development will come about only by assuring the protection of our traditional economic base, while encouraging new economic activity. The assurance that Georges Bank will not be contaminated by oil industry activity is absolutely necessary.

As Members of Parliament and particularly as members of this committee, you above all other Canadians have been given this exceptional opportunity to take action for the benefit of ordinary Canadians. We thank you for your careful deliberations of this question.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Davis. There may be questions to you or other members of your committee.

**Mr. MacLellan:** Mr. Davis, I would like to thank you and other members of NORIG for appearing today and for the excellent presentation you have made. I think it is important in dealing with Georges Bank at the outset to determine what it is we want to do with respect to the legislation. You want to make an amendment to exempt or exclude the Georges Bank area from the area in which exploration and development of offshore oil and gas can take place, do you?

**Mr. Davis:** This is absolutely correct. Clause 139 is a prohibitive clause and lends itself very clearly to my proposed paragraph (d), which would be the exclusive point.

**Mr. MacLellan:** I would just like to ask you to elaborate on one paragraph in your brief on page 3, where you say:

The Canadian Government, in its presentation to the International Court of Justice at the Hague, achieved its desired international boundary line on Georges Bank on the backs of the Nova Scotia fishermen, their families and the industry their efforts created.

Could you perhaps give us a little more information on why you say that?

**[Translation]**

touchant la cogestion des gisements d'hydrocarbure sous-marin, les gouvernements fédéral et provincial continueraient à prendre des mesures dont ils conviendront mutuellement. Quelle est la position actuelle du ministre fédéral? Va-t-il suivre l'exemple du premier ministre de la Nouvelle-Écosse et appuyer l'amendement que nous avons proposé aux projets de loi fédérale et provinciale.

L'amendement que nous proposons au projet de loi C-75 ajoute une disposition réaliste et acceptable à cette mesure. Il est conforme au véritable esprit de l'accord Canada-Nouvelle-Écosse de 1986. L'homme de la rue en Nouvelle-Écosse comprend que le véritable développement économique ne sera possible que si l'on garantit la protection de notre base économique traditionnelle tout en favorisant une nouvelle activité économique. Il est absolument indispensable d'obtenir l'assurance que le Banc Georges ne sera pas contaminé par l'activité de l'industrie pétrolière.

En tant que députés et surtout membres de ce comité, vous avez eu plus que tous les autres Canadiens cette occasion extraordinaire de prendre des mesures dans l'intérêt de l'ensemble des Canadiens. Nous vous remercions de l'attention que vous portez à cette question.

**Le président:** Merci beaucoup, monsieur Davis. Nous avons peut-être des questions à vous poser, ainsi qu'aux membres de votre comité.

**M. MacLellan:** Monsieur Davis, je tiens à vous remercier, vous et les autres membres du NORIG, de votre présence aujourd'hui et de l'excellent exposé que vous avez fait. Lorsqu'on examine la question du Banc Georges, il importe dès le début de décider de ce que nous voulons faire de ce projet de loi. Vous voulez proposer un amendement en vue d'exempter ou d'exclure le Banc Georges de la zone extra-côtière où des activités de prospection ou d'exploitation pétrolière et gazière peuvent avoir lieu. C'est exact?

**M. Davis:** Tout à fait exact. L'article 139 du projet de loi prévoit une interdiction et il est très facile d'y ajouter l'alinéa d) que je propose, en vue d'exclure la zone en question.

**M. MacLellan:** Je voudrais simplement vous demander d'expliquer un paragraphe de la page 3 de votre mémoire que voici:

Devant la Cour internationale de justice de La Haye, le gouvernement du Canada a obtenu la délimitation internationale qu'il souhaitait dans le Banc Georges au détriment des pêcheurs de la Nouvelle-Écosse, de leurs familles et de l'industrie qu'ils ont su créer grâce à leurs efforts.

Pourriez-vous nous expliquer ce qui justifie cette remarque?

• 1600

**Mr. Davis:** The sole basis for Canada's efforts for jurisdictional rights on Georges Bank was the historic

**M. Davis:** Seuls les droits de pêche historiques justifiaient l'affirmation de souveraineté du Canada sur le

**[Texte]**

fishery rights. We are lucky to have Dick Stewart here. Perhaps he could comment. He assisted in collecting data and information on that subject. If you had the opportunity to read the very excellent memorials put forward by the federal government, you would have seen that the basis of the Canadian claim is the activities of the fishery.

**Mr. MacLellan:** In this presentation, was evidence given on what the damaging effect would be of spills on Georges Bank?

**Mr. Davis:** Numbers of comments were made. I have one. I will quote directly from the counter-memorial submitted by the federal government to the International Court of Justice in the Hague in 1983. In it the Canadian government assesses the environmental consequences to Canada of an oil spill on Georges Bank. This is section 4, paragraphs 189 and 190:

Canada's long and exposed coastline has led Canadian scientists to spend a great deal of effort studying the impact of oil spills on the environment. In the Georges Bank-Gulf of Maine area, given the effects of wind and currents, an oil spill can spread and encompass an area as vast as 1,000 square nautical miles within a week. An oil spill on Georges Bank would not only affect living marine resources, but could also reach the Nova Scotia shore and cause great environmental damage.

Official U.S. documents recognize that in certain cases Canada could face even greater potential risks than the U.S., even in respect to an oil spill on the undisputed U.S. part of Georges Bank. A study by the U.S. Department of the Interior makes a number of probability projections relating to hypothetical oil spills occurring west of the Canadian line. These show that the estimated probability of oil coming ashore on the coast of southwest Nova Scotia, including the Fundy coast, is seven to eight times greater than the risk of oil reaching the coast of Maine, New Hampshire, or northern Massachusetts, and three and one-half to four times higher than the risk of oil reaching the coast of Cape Cod or other parts of southern Massachusetts. Only the small island of Nantucket would face a risk comparable to that confronting the mainland coast of Nova Scotia.

I made another statement within this brief, that the oil companies do not have the technological know-how. I will quote again. This is not from the memorials:

Oil companies do, of course, have clean-up mechanisms to deal with such problems as large spills.

**[Traduction]**

**Banc Georges.** Nous avons la chance d'avoir Dick Stewart avec nous et il pourra peut-être nous donner son avis. Il a contribué à recueillir des données et des renseignements à ce sujet. Si vous avez eu l'occasion de lire les excellents mémoires soumis par le gouvernement fédéral, vous aurez constaté que le gouvernement canadien fonde sa revendication sur les activités de pêche.

**M. MacLellan:** A cette occasion a-t-on fourni des preuves au sujet des effets néfastes que des déversements auraient sur le Banc Georges?

**M. Davis:** On a fait diverses observations. J'en ai une sous la main. Je vais citer directement le contre-mémoire présenté par le gouvernement fédéral à la Cour internationale de justice de La Haye en 1983. Le gouvernement canadien y fait une évaluation des répercussions écologiques qu'aurait un déversement de pétrole au Banc Georges. La citation provient des paragraphes 189 et 190, à l'article 4:

Étant donné que le littoral du Canada est long et exposé, des scientifiques canadiens ont consacré beaucoup d'efforts à étudier les répercussions que des déversements de pétrole auraient sur l'environnement. Dans la région du Banc Georges et du Golfe du Maine, étant donné l'incidence du vent et des courants, un déversement de pétrole risque de se répandre et de couvrir un secteur pouvant aller jusqu'à 1,000 milles nautiques carrés en moins d'une semaine. Un déversement de pétrole au Banc Georges aurait non seulement des répercussions sur la faune et la flore marine, mais il pourrait également atteindre les côtes de la Nouvelle-Écosse et causer de gros dégâts à notre environnement.

Dans leur document officiel, les États-Unis reconnaissent que dans certains cas, le Canada risque d'être encore plus menacé que les États-Unis, même en cas de déversements de pétrole dans le secteur américain reconnu du Banc Georges. Le département américain de l'aménagement du territoire a fait une étude dans laquelle il établit certaines prévisions de probabilité au sujet de déversements de pétrole hypothétiques à l'ouest de la frontière canadienne. Il ressort de cette étude que les probabilités pour que le pétrole touche les côtes du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse, y compris la Baie de Fundy, sont sept à huit fois plus grandes que le risque qu'il atteigne la côte du Maine, du New Hampshire ou du nord du Massachusetts, et trois fois et demie à quatre fois plus grandes que le risque de toucher la côte du Cape Cod ou d'autres régions du sud du Massachusetts. Seule la petite île de Nantucket sera aussi menacée que le littoral de la Nouvelle-Écosse.

Dans mon mémoire, j'ai déclaré également que les sociétés pétrolières n'ont pas les connaissances technologiques voulues. Je vais répéter ma déclaration. Elle ne provient pas des mémoires du gouvernement du Canada:

Les sociétés pétrolières ont évidemment des systèmes de nettoyage en cas de déversements importants.

[Text]

But let us look at the deficiencies that even the most technologically advanced clean-up systems have. First, they cannot be deployed in winds greater than 20 knots. Second, they cannot be employed in currents greater than one to two knots. Third, they cannot be employed in waves over six feet. Fourth, they cannot be employed in the darkness of night.

All of these conditions, of course, are common to Georges Bank. According to oil industry sources, there is no new technology available in the foreseeable future that would improve current techniques. Robert Stewart, of the National Oceanic and Atmospheric Administration in Washington, D.C., states: "No offshore spill has ever been cleaned up to any significant extent".

**Mr. MacLellan:** We hear about there being such a potential for oil and gas on Georges Bank, Mr. Davis. Have you any information, or have you asked any questions, on what the probabilities are for oil and gas being there, and what the probabilities are for oil and what the probabilities are for gas?

• 1605

**Mr. Davis:** I can assure you it is a hard thing to get a handle on. In the early statements from Texaco Canada Inc., Mr. Peter Bijur talked of 10 trillion cubic feet of natural gas and 2.2 billion barrels of oil. In later discussions that would fluctuate. They would either talk about one or the other, the oil or the gas.

I find it very interesting that if we would turn to the environmental evaluation done by COGLA, we find that on page 138 the report states Georges Bank is not considered to be a highly prospective area for oil. On page 145 it states the proposed drilling sites are gas prone, and do not have high oil potential.

In the latest comments made by Mr. Agnew of Texaco Canada, he has reduced the estimates they are using publicly to 2.5 trillion cubic feet of natural gas and no oil. We have had substantial fluctuations in these estimates. Given the experience on the U.S. side, where the estimates dropped by 97%, I have doubts about the viability of the resource.

**Mr. MacLellan:** Mrs. Bateson, a witness this morning, mentioned that we really do not have to have a spill to have derogatory and damaging effects on the fishery in Georges Bank. Just the day-to-day operation, the mud from the drilling and the discharge from the drilling rigs could have a very damaging effect on the fishery. Could you perhaps explain that yourself?

**Mr. Davis:** I can go back through that important testimony. The reality of Georges Bank and its richness is that it is a shallow bank. There is an immense amount of turbulence vertically through the water column, and that vertical turbulence is held in place by a circular current

[Translation]

Toutefois, il convient d'examiner les lacunes que présentent les systèmes de nettoyage même les plus perfectionnés du point de vue technologique. Tout d'abord, on ne peut pas les déployer par des vents supérieurs à 20 noeuds. En deuxième lieu, on ne peut pas les utiliser lorsque les courants dépassent un à deux noeuds. Troisièmement, ces systèmes sont inutiles lorsque les vagues font plus de six pieds, et quatrièmement, on ne peut pas utiliser ces méthodes au beau milieu de la nuit.

Toutes ces conditions, bien entendu, s'appliquent au Banc Georges. Selon certaines sources dans l'industrie pétrolière, on ne prévoit pas dans l'avenir immédiat d'appliquer une nouvelle technologie susceptible d'améliorer les techniques actuelles. Selon Robert Stewart, de la National Oceanic and Atmospheric Administration à Washington, D.C., aucun déversement au large des côtes n'a jamais pu être entièrement nettoyé.

**M. MacLellan:** Nous entendons parler d'éventuelles réserves énormes de pétrole et de gaz dans le Banc Georges, monsieur Davis. Avez-vous des renseignements ou avez-vous posé des questions sur les chances qu'il existe des gisements pétroliers et gazifères dans cette zone, et sur l'importance des réserves respectives?

**M. Davis:** Je peux vous dire que c'est difficile à cerner. M. Peter Bijur, parlant au nom de la Texaco Canada Inc., a parlé de 10 billions de pieds cubes de gaz naturel et de 2,2 milliards de barils de pétrole. Par la suite, ces chiffres sont devenus moins fermes, car on a parlé soit de l'un soit de l'autre, du pétrole ou du gaz.

Je trouve intéressant de lire à la page 138 de l'évaluation environnementale de l'APGTC que le Banc Georges n'est pas considéré comme très prometteur pour le pétrole. A la page 145, on lit que les régions où l'on envisage des forages sont remplies de gaz et n'offrent pas un potentiel pétrolier très gros.

Plus récemment, M. Agnew de la Texaco Canada a fait une réévaluation et annonce que le gisement contiendrait 2,5 billions de pieds cubes de gaz naturel, et pas de pétrole du tout. Ces évaluations varient donc énormément. Étant donné l'expérience américaine, où l'on a constaté que les évaluations avaient dégringolé de 97 p. 100, je doute de la rentabilité de cette ressource.

**M. MacLellan:** Madame Bateson, qui est venue témoigner ce matin, a signalé que même sans un déversement, on risque des conséquences néfastes pour les pêcheries dans le Banc Georges. En effet, les travaux quotidiens, la boue résultant du forage et les déversements de la plate-forme pourraient endommager les ressources halieutiques. Comment expliquez-vous cela?

**M. Davis:** Il me faudra me reporter à ce témoignage important. Le fait est que le Banc Georges doit sa richesse au fait qu'il est peu profond. Et il y a une grande turbulence verticale dans cette colonne d'eau et cette turbulence est maintenue grâce à un courant circulaire,



[Texte]

or gyre that circles the bank. In the case of all our finfish species, the eggs and larva float on the surface of the bank. Over a four-month period they can take one and a half revolutions around the bank prior to being able to locomote on their own. If oil rigs are operating within that gyre, that circular current, and if you are having chronic spillage of oil, drill muds, formation waters, and cuttings added to the water, you are going to have spot additives of pollution as these very susceptible eggs and larva go by. I am convinced that would have a very, very negative effect on the biological potential of that bank.

**Mr. MacLellan:** Mr. Davis and members of NORIG mentioned, and I think it is quite a case you make for the importance of the fishery of not only Nova Scotia but an area dependent on the fishery, where there is no other major source of employment, let alone a minor source of employment; there would probably be nothing else to go there. Is it correct that if the fishery disappeared this is not an area that would attract industry?

**Mr. Davis:** I will paraphrase from the Canadian memorials of 1983, where it says if you subtract Georges Bank from the economic process of southwestern Nova Scotia you are reduced to an economy of everyone taking in each other's laundry. That is the economy that would be left. If you try to deal with this issue in terms other than human, you are avoiding the true issue.

• 1610

**Mr. MacLellan:** That is extremely significant. If for instance there was not any fishery, but there was oil and gas exploration and development, how would that compete, as far as providing money that would stay in that part of Nova Scotia, and employment of people in that part of Nova Scotia? Could you perhaps give us a comparison?

**Mr. Davis:** According to the premier on November 24, Texaco's plan for natural gas was either to be able to tank it or pipe it to Portland, Maine. The jobs on oil rigs and the jobs in the supply sector do not relate to the skills on the south shore of Nova Scotia. You are talking about 15, 20 years of royalties, taxation, and then it is good-bye—and what is left?

**Mr. MacLellan:** You talk about containing spills and being careful and putting safety measures in effect, and that this would be sufficient. What is your opinion on this, Mr. Davis?

**Mr. Davis:** The same technology that put the *Ocean Ranger* off Newfoundland is the technology they are proposing to use.

**Mr. MacLellan:** What are the spill rates on the North Sea, for instance? I would imagine they have taken very strong safety precautions there because of the fishery, have

[Traduction]

ou à une circulation, qui cerne le banc. Les oeufs et les larves de toutes nos espèces de poissons flottent à la surface du banc. Au cours d'une période de quatre mois, ils peuvent subir une révolution et demie autour du banc avant de pouvoir se mouvoir par eux-mêmes. S'il y a des plates-formes de forage pétrolières dans cette circulation, ce courant circulaire, et s'il y a des déversements constants de pétrole de boue, d'eaux usées et de déchets, cela signifiera des éléments de pollution ponctuels auxquels les oeufs et les larves sont très susceptibles. Je suis convaincu que cela aura un effet catastrophique sur le potentiel biologique du banc.

**M. MacLellan:** Monsieur Davis, vous et vos collègues de l'Association NORIG présentez des arguments percutants pour l'importance des pêcheries non seulement de la Nouvelle-Écosse mais de toute une région tributaire de la pêche, où l'on ne trouve pas d'autres sources importantes d'emplois, voire des emplois tout court. On risque de constater un anéantissement total. Est-il juste que s'il n'y avait pas de pêche, là-bas, la région n'attirerait pas l'industrie?

**M. Davis:** Je vais vous citer les mémoires canadiens de 1983, où l'on dit que si l'on supprimait le Banc Georges de la vie économique du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse, chacun devrait trouver son gagne-pain chez son voisin. On en serait réduit à cela. Si on essaie de voir cet enjeu sous un autre angle que l'angle humain, on élude la véritable question.

**M. MacLellan:** C'est extrêmement révélateur. S'il n'y avait pas de pêche par exemple, mais si on mettait en valeur le pétrole et le gaz, qu'est-ce que cela signifierait pour ce qui est de l'apport à l'économie de cette région de Nouvelle-Écosse, pour ce qui est de l'emploi là-bas? Pouvez-vous nous donner une comparaison?

**M. Davis:** Le premier ministre provincial a affirmé le 24 novembre que le projet Texaco pour le gaz naturel envisageait l'entreposage ou encore l'acheminement par pipeline vers Portland, dans le Maine. Les emplois sur les plates-formes de forage pétrolier et ceux du secteur d'avitaillement ne correspondent pas aux compétences qui se trouvent sur la côte sud de la Nouvelle-Écosse. On en retirera sans doute 15 à 20 années de redevances, d'impôts, et après plus rien. Que restera-t-il?

**M. MacLellan:** Vous avez parlé de contenir les déversements et des mesures de sécurité qu'il fallait prévoir et vous avez dit que ce serait suffisant. Quel est votre avis, monsieur Davis?

**M. Davis:** Les promoteurs proposent d'avoir recours à la même technologie que dans le cas de l'*Ocean Ranger*, au large de Terre-Neuve.

**M. MacLellan:** Combien de déversements y a-t-il dans la Mer du Nord par exemple? Je suppose qu'on a pris là-bas des mesures de sécurité très serrées à cause des



[Text]

they not? Are there still spills resulting even as a result of these precautions?

**Mr. Davis:** There are substantial spills that take place in the North Sea, and they are documented. There was one major spill. But again, the major problem in the North Sea is the process by which they remove the oil from the rigs—it is a sloppy process. In the best of all possible procedures, the loss when you are loading tankers is 4% to 5% of what you take out of the formation. Those statistics come from the gulf region, where you have bright sunny days and calm seas. You take that to the North Sea or Georges Bank, you are going to have much more severe spillage problems, so the chronic pollution problem is a major, major issue.

**Mr. MacLellan:** Thank you.

**Mr. Rodriguez:** Have the witnesses made representations to the federal government through the Premier of Nova Scotia with respect to the sensitivity of the George's Bank? Were representations made to have this exemption for the Banks from drilling, or is this—

**Mr. Davis:** The provincial government.

**Mr. Rodriguez:** Through the provincial government to the federal government.

**Mr. Davis:** This has not occurred, to my knowledge. The timeframe we are working within is a very short one. We got the statement from the premier November 24 opposing drilling, and it is now just December 10.

**Mr. Rodriguez:** On the page 8 of your brief, you pointed out that certain words from the 1982 accord were dropped.

**Mr. Davis:** They were dropped.

**Mr. Rodriguez:** When you saw the 1986 Canada-Nova Scotia accord, did that not set off some bells?

**Mr. Davis:** That set off major bells, but the problem, sir, was that no one had an opportunity to review Bill 109. In the last three days of the legislative sitting in May 1986, that bill and numerous other bills were presented in third reading. There was no reading. They came in on the 27th. The legislature was closed on the 29th. There was no review of Bill 109, and there was very little information made available about the accord, so it took our own digging as an industry to come up with the discrepancies and the differences.

**Mr. Rodriguez:** That bill you refer to is a provincial bill, is that correct?

**Mr. Davis:** Mirror legislation, yes.

**Mr. Rodriguez:** You also quote premier Buchanan as being very opposed to any drilling. How can his government sponsor a bill that has such a glaring omission?

[Translation]

pêches, n'est-ce pas? Y a-t-il quand même des déversements?

**M. Davis:** Il y a des déversements importants dans la Mer du Nord, et cela est connu. Il y en a eu un majeur. Le principal problème dans la Mer du Nord est causé par le procédé utilisé pour retirer le pétrole des plates-formes, car c'est un procédé qui laisse à désirer. Même avec les meilleurs procédés, la perte au moment du chargement à bord des pétroliers est de 4 à 5 p. 100 de ce que l'on retire. Ces statistiques viennent de la région du golfe où les journées sont ensoleillées et les mers calmes. Dans le cas de la Mer du Nord ou du Banc Georges, les difficultés pour cause de déversement seront encore plus graves, si bien que le problème de pollution chronique est majeur.

**M. MacLellan:** Merci.

**M. Rodriguez:** Les témoins ont-ils fait des démarches auprès du gouvernement fédéral par l'intermédiaire du premier ministre de la Nouvelle-Écosse en ce qui a trait à ce qui menace le Banc Georges? A-t-on demandé que l'on exempt ce banc des projets de forage?

**M. Davis:** Le gouvernement provincial.

**M. Rodriguez:** Au gouvernement fédéral, par l'intermédiaire du gouvernement provincial.

**M. Davis:** A ma connaissance, non. Nous sommes pressés par le temps. Il y a eu cette déclaration du 24 novembre du premier ministre provincial qui s'oppose aux forages et nous ne sommes qu'au 10 décembre.

**M. Rodriguez:** A la page 8 de votre mémoire, vous dites que certains éléments de l'accord de 1982 ont été abandonnés.

**M. Davis:** En effet.

**M. Rodriguez:** Quand vous avez consulté l'accord Canada-Nouvelle-Écosse de 1986, n'avez-vous pas été alertés?

**M. Davis:** En effet, mais le problème, monsieur, est que personne n'a eu la possibilité de consulter le projet de loi 109. Ce projet de loi et bien d'autres ont été présentés au cours des derniers jours de la session législative en mai 1986, en troisième lecture. Il n'y a pas eu de troisième lecture. Ils ont été déposés le 27. L'assemblée législative a ajourné le 29. Personne n'a pu examiner le projet de loi C-109 et on savait très peu de chose de l'accord, si bien que nous avons dû faire nos propres enquêtes pour tracer le tableau des divergences et des contradictions.

**M. Rodriguez:** Vous parlez ici d'un projet de loi provincial, n'est-ce pas?

**M. Davis:** Il s'agit d'un projet de loi parallèle.

**M. Rodriguez:** Vous avez dit que le premier ministre Buchanan s'opposait vivement aux forages. Comment son gouvernement peut-il parrainer un projet de loi comportant une lacune aussi béante?

[Texte]

**Mr. Forrestall:** On a point of order. With all due respect, the bill does not have anything to do with authorizing drilling in the sense that you are implying that it does.

**Mr. Rodriguez:** Well, I am coming to that. You will be satisfied.

**Mr. Forrestall:** Well, I just—

• 1615

**Mr. Rodriguez:** Mr. Chairman, if you let me proceed with the questions, it will all come clear.

**Mr. Davis:** I would like to have an answer for that. I do not have an answer. I do not know why those assurances would be dropped and I can see no clear justification for doing it.

**Mr. Rodriguez:** Therefore, I presume that the reason you are proposing this amendment to this federal bill is that you are not happy with the Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Board set-up.

**Mr. Davis:** Let me comment just briefly. I would be very pleased with the accord if I were sure that this amendment, which we feel fits within the spirit of the accord, was added to the accord. The spirit of the accord is, according to the Prime Minister, that it makes Nova Scotia a full and equal partner in the province's offshore development.

According to Mr. Masse, the accord protects the interests of Canadians yet responds to the particular concerns of Nova Scotians. The comments of Prime Minister Mulroney at the signing ceremony of the accord indicated that it was apparent that energy policy handled properly could be a unifying force, a force that recognized disparities and regional interests and was flexible enough to meet regional needs. If this is the accord, if the accord has this flexibility—energy was one of the tools we used in bringing about the new attitudes of federal-provincial co-operation that now exist in Canada.

If these are true statements, if this government can truly respond to the statements of our premier in his press release of November 24, 1987, then I will be pleased with the accord. If these statements are nothing more than wind, then I am not pleased. I am not pleased with the press release.

I have more clearly seen your questioning. I appreciate your questioning and I thank you.

**Mr. Rodriguez:** Perhaps this might help us to see what I wanted. I am reading the department's exposé of Bill C-75. When it deals with joint management and outlines the structure of the Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Board, CNSOPB—sometimes I think they

[Traduction]

**M. Forrestall:** J'invoque le règlement. Permettez-moi de vous faire remarquer que le projet de loi n'autorise pas le forage comme vous le laissez entendre.

**M. Rodriguez:** J'y viens tout de suite. Vous allez voir.

**M. Forrestall:** Eh bien. . .

**M. Rodriguez:** Monsieur le président, on comprendra très bien quand j'aurai fini de poser mes questions.

**M. Davis:** J'aimerais bien pouvoir vous répondre. Cela m'est difficile toutefois. Je ne sais pas pourquoi ces garanties ont été abandonnées et je n'en vois absolument pas la logique.

**M. Rodriguez:** Par conséquent, je suppose que si vous proposez cet amendement à ce projet de loi fédéral, c'est que vous n'êtes pas satisfait de l'organisation de l'Office Canada-Nouvelle-Écosse des hydrocarbures extracôtiers, n'est-ce pas?

**M. Davis:** Permettez-moi de vous répondre. Cet accord me satisferait pleinement si j'étais sûr que cet amendement, que nous estimons capable de respecter l'esprit de l'accord, y était incorporé. Selon le Premier ministre, l'accord est formulé dans le but de faire de la Nouvelle-Écosse un partenaire égal et à part entière dans la mise en valeur des ressources extracôtières de la province.

Selon M. Masse, l'accord protège les intérêts des Canadiens tout en répondant aux préoccupations particulières des habitants de la Nouvelle-Écosse. Le premier ministre Mulroney, lors de la cérémonie de signature de l'accord, a affirmé qu'il ne faisait aucun doute que la politique énergétique, si elle était bien menée, constituerait une force d'unification, reconnaissant les disparités et les intérêts régionaux, avec la souplesse nécessaire pour répondre aux besoins régionaux. Si tel est l'accord, si cet accord contient cette souplesse. . . L'énergie est un des outils qui ont servi à modifier les attitudes dans le climat de coopération fédérale-provinciale qui existe au Canada.

Si ces déclarations sont sincères, si le gouvernement peut véritablement tenir compte des affirmations de notre premier ministre provincial dans son communiqué de presse en date du 24 novembre 1987, alors, l'accord me convient. Si ces affirmations sont vaines, alors il ne me convient plus. Je ne suis pas satisfait du communiqué de presse.

Je comprends mieux vos questions. Je vous en remercie.

**M. Rodriguez:** Voici qui vous aidera. J'ai lu la présentation du projet de loi C-75 faite par le ministère. Quand on parle de la cogestion et que l'on décrit la structure de l'Office Canada—Nouvelle-Écosse des hydrocarbures extracôtiers, on dit et je cite:

[Text]

should have some sort of guide to all of these things—it outlines that under the accord:

... the provincial Minister may veto a Board's decision in respect of the general approach of developing a pool or field under a development plan, as well as with respect to calls for bids of interest that are wholly within the Bay of Fundy or Sable Island. A federal Minister may veto a fundamental decision of the Board or override the veto of the provincial Minister if, in his opinion, either unreasonably delays the achievement of security of supply. Should there not be consensus between the two Ministers as to whether Canada has attained security of supply, a three-person arbitration panel will resolve the issue.

This is an interesting little note:

It has been agreed that for the period January 1, 1986, to December 31, 1990, Canada is deemed not to have obtained security of supply.

I could see your concern that this in fact gives the flexibility to the federal government and not the flexibility that you said Mr. Mulroney... Because I did not hear him. I was not there. I did not hear him, but I take your word he said that.

**Mr. Davis:** The only protection for Georges Bank—and I am absolutely clear on this—the best protection that can be put forward for the bank is a joint piece of legislation, or an amendment to this piece of legislation, between the federal and provincial government, which is an absolute prohibitive clause similar to clause 139 where there is no discretion.

If we, the fishing industry of Nova Scotia, the people of Nova Scotia... Let me say that the union of Nova Scotia municipalities, at their last meeting this fall, voted unanimously—and this was after Texaco sent a dog-and-pony show around to every municipal unit that would hear them to discuss and convince and cajole—they voted unanimously to oppose drilling on Georges Bank... unanimously!

• 1620

The reality is that the people of Nova Scotia, the fishing industries in Nova Scotia, realize that this bank cannot be put at risk. The one way we as an industry and as representatives of our communities see to do this is an amendment to this bill, or joint federal-provincial legislation in some other format that would allow an absolute, prohibitive position to be taken on this.

**Mr. Rodriguez:** Mr. Chairman, I am persuaded by the witnesses indeed. I think I was 99.99% persuaded before I came in. After your presentation I am 100% persuaded.

[Translation]

Le ministre provincial peut, de son propre chef, opposer son veto à une décision fondamentale de l'Office relativement à la stratégie générale de mise en valeur d'un gisement ou d'un champ en vertu d'un plan de mise en valeur, et à une décision fondamentale relative à des appels d'offres concernant des droits s'appliquant exclusivement à des zones situées dans les limites de la Baie de Fundy ou de l'Île de Sable. Le ministre fédéral peut, de son propre chef, opposer son veto à une décision fondamentale de l'Office, ou rétablir une décision fondamentale de l'Office qui a fait l'objet du veto du ministre provincial si, de l'avis du ministre fédéral, la décision ou le veto a pour effet de retarder indûment la réalisation de l'objectif de sécurité en matière d'approvisionnement. Si les deux ministres ne peuvent s'entendre quant à l'objectif de sécurité en matière d'approvisionnement, il incombe à un comité d'arbitrage de trancher la question.

Et il y a une petite note intéressante:

Il a été convenu que le Canada n'atteindra pas la sécurité en matière d'approvisionnement durant la période commençant le premier janvier 1986 et se terminant le 31 décembre 1990.

Je comprends très bien que vous vous inquiétiez car le gouvernement fédéral a toute latitude mais non la latitude dont M. Mulroney... Je ne l'ai pas entendu faire ces affirmations car je n'étais pas là. Je vous crois sur parole.

**M. Davis:** La seule protection valable pour le Banc Georges, et j'en suis convaincu, la meilleure protection que l'on puisse prévoir, doit faire l'objet d'un projet de loi conjoint, ou encore d'un amendement à ce projet de loi-ci, liant les gouvernements fédéral et provinciaux, par un article résolument prohibitif, semblable à l'article 139, où il n'y a aucune latitude possible.

Si le secteur de la pêche de la Nouvelle-Écosse, la population de Nouvelle-Écosse... L'Union des municipalités de Nouvelle-Écosse, à sa réunion de l'automne dernier, a voté unanimement. Cela se passait après le cirque qu'a fait la Texaco dans chaque municipalité afin de discuter, convaincre, gagner à sa cause. L'union a voté unanimement pour s'opposer aux forages dans le Banc Georges. Unaniment!

Le fait est que la population de Nouvelle-Écosse, le secteur de la pêche là-bas, se rend compte qu'on ne peut pas courir de risques dans ce cas. Pour nous qui vivons de la pêche et qui représentons ce secteur, le seul moyen est l'adoption de cet amendement au projet de loi, ou encore un projet de loi fédéral-provincial qui, sous une autre forme, contiendrait une interdiction absolue.

**M. Rodriguez:** Monsieur le président, le témoin m'a convaincu. Je l'étais presque avant de venir. Après votre exposé, je le suis tout à fait. Il y a beaucoup d'autres



## [Texte]

We have many examples in our country where the federal government has moved to protect a particular area that is sensitive—for example, in the Lyell Island situation, the declaration of a national park to protect forestry there. But I want to ask you, from your experience, and you are very experienced in the field, do you know of any examples of similar fishing banks sensitive to drilling that have been ruined as a result of oil drilling?

**Mr. Davis:** This has to be made absolutely clear. There is an immense body of scientific data, which is both incomplete and contradictory. That is the reality of the scientific data available, and we have reviewed immense amounts of it. We have been to Woods Hole, we have been to BIO, we have had discussions with numerous scientists. The reality is that there are hard data available, but hard data must be interpreted. What we have done as an industry and as a community is look at the data that were available. We have evaluated the risks, we have evaluated the potential benefits, and we have come to the clear and absolute decision that there should be and can be no drilling on Georges Bank—period.

**Mr. Rodriguez:** I am new to this committee, Mr. Chairman, so I want to ask the witnesses: Are you aware...? You see, up in northern Ontario a company will go out or a prospector will go out and they will stake a claim. Now, have the oil companies staked claims on this Georges Bank, just waiting for the moment when this accord is set in law with this bill, so they can then make application for a drilling licence? Have they got this bank all staked out and ready to go?

**Mr. Davis:** All staked out and ready to go, yes.

**Mr. Rodriguez:** So these people are playing hardball. I mean, they are not kidding, they are going there.

**Mr. Davis:** I am sure a corporate decision was made.

**Mr. Rodriguez:** The dog-and-pony show was to allow citizens who lived in those communities in that area to rest easy?

**Mr. Davis:** Yes. There is no question that is what they want to do, but it is even beyond that. I would like, perhaps, to mention that for the first time, and I think this is of great interest, the two major holders on the Canadian side of the bank are Texaco and Chevron, and interestingly enough, for 1989 they have nominated new sites on the U.S. side. Mr. Barry Clark, who is the regional chief of environmental assessment for the U.S. Minerals Management Service, said that for lease sale 96, four oil companies—Chevron, Texaco, ARCO and Conoco—are looking in new locations. They have nominated 5.5 million acres of land in two locations. The first area is a cluster of blocks that is several hundred miles east of the Massachusetts coastline, in the northeast peak of Georges Bank. Those blocks adjoin Canadian land available for leasing that lie over the same geological formation in the Gulf of Maine. Four companies—Dome,

## [Traduction]

exemples où l'on a pu constater que le gouvernement fédéral avait pris des mesures pour protéger une région donnée, particulièrement vulnérable, et je songe notamment à l'île Lyell, qui a été déclarée parc national pour en protéger les forêts. Vous connaissez très bien le sujet et je voudrais savoir si vous pouvez nous donner d'autres exemples de bancs de pêche semblables, tout aussi menacés par le forage, et qui ont été ruinés à cause du forage?

**M. Davis:** Je ne peux rien vous dire avec précision. Il existe des masses de données scientifiques, tout aussi incomplètes que contradictoires. Les données scientifiques disponibles étant ce qu'elles sont, nous en avons consulté une grande quantité. Je suis allé chez Woods Hole, chez BIO, et j'ai parlé à beaucoup de scientifiques. En fait, il existe des données solides, mais elles exigent une interprétation. Nous avons regardé ce qui était disponible. Nous avons fait une évaluation des risques, par rapport aux bénéfices potentiels, et notre conclusion est absolument claire: il ne doit pas y avoir de forage dans le Banc Georges. C'est tout.

**M. Rodriguez:** Monsieur le président, je suis nouveau venu au Comité et je voudrais poser une question à nos témoins. Saviez-vous...? Dans le nord de l'Ontario, une compagnie ou un prospecteur peuvent faire de la prospection et demander une concession. Je voudrais savoir si les compagnies pétrolières ont demandé des concessions pour le Banc Georges pour ensuite attendre que cet accord soit adopté, et demander après un permis de forage? Autrement dit, est-ce que le banc est déjà réparti en concessions, prêt à la mise en valeur?

**M. Davis:** Oui.

**M. Rodriguez:** Ces gens ne plaisantent donc pas. Ce n'est plus de la blague, ils veulent avancer.

**M. Davis:** Je suis sûr que la décision des compagnies est prise.

**M. Rodriguez:** Le cirque que l'on a fait visait à rassurer la population, n'est-ce pas?

**M. Davis:** Oui. Cela est indéniable mais cela va encore plus loin. Je voudrais signaler, car je pense que c'est un détail intéressant, que les deux principaux promoteurs canadiens pour le banc sont Texaco et Chevron, et pour 1989, elles ont en vue de nouveaux champs du côté américain. M. Barry Clark, qui est le chef régional de l'évaluation environnementale pour le service de gestion des mines américain, a dit que pour l'adjudication des concessions 96, quatre compagnies pétrolières, Chevron, Texaco, ARCO et Conoco, envisageaient de nouveaux gisements. On a délimité 5.5 millions d'acres de terre en deux endroits. Dans le premier cas, il s'agit de blocs à plusieurs centaines de milles à l'est de la côte du Massachusetts, à l'extrémité nord-est du Banc Georges. Ces blocs sont contigus à des terres canadiennes disponibles pour les concessions qui se trouvent dans la même formation géologique dans le golfe du Maine. Du



[Text]

Chevron, Texaco, and Prodeco—have nominated areas to explore for oil and gas on the Canadian side.

• 1625

I suggest that there is great interest internationally. I will give you another quote, sir, if I may, and this is a quote from Mr. Laurie Taylor, who is the chief of public relations for Texaco Canada Resource Ltd. in Halifax, Nova Scotia. This is from *The Daily News* of Friday, November 27, in which Mr. Taylor said:

Texaco's reserves are depleting faster than they are being replaced and this makes Georges Bank one of its most important frontier projects.

I quote again:

Potentially, Georges Bank is the best opportunity, internationally, for the company.

**Mr. Rodriguez:** You mentioned the fact that we traded off on the backs of Atlantic fishermen ownership of some of this Georges Bank to the United States.

**Mr. Davis:** Any part of Georges Bank that this nation has preserved jurisdiction over was done because of the efforts of generations of fishermen.

**Mr. Rodriguez:** But the United States does have jurisdiction over part of the Bank.

**Mr. Davis:** Yes, it does.

**Mr. Rodriguez:** How do they treat this question of drilling in their areas of jurisdiction? Do they allow oil companies to drill there, do they licence them to drill?

**Mr. Davis:** At the federal level of government, they will make an effort to allow them to drill. The State of Massachusetts, as co-plaintiffs with its fishing industry, has successfully stopped any drilling on Georges Bank since 1984. In fact, they went to the effort of taking their own federal government to court.

**The Chairman:** Mr. Rodriguez, if I may interject here, your 10 minutes are up. You can come back if you want for a supplementary.

**Mr. Rodriguez:** I am going to leave, Mr. Chairman, so just one more.

**The Chairman:** One question.

**Mr. Rodriguez:** They drilled some wells there, did they not, on the bank?

**Mr. Davis:** In 1980 and 1981 they drilled.

**Mr. Rodriguez:** What were the results of those wells?

**Mr. Davis:** They were dry holes.

**Ms Barbara Riley (Vice-President, NORIG Association):** It had a geologically different feature from the one they are presently looking at.

[Translation]

côté canadien, quatre compagnies, Dome, Chevron, Texaco et Prodeco, envisagent la prospection dans certaines régions pour le pétrole et le gaz.

Cela témoigne donc du grand intérêt qu'on porte à la région à l'échelon international. Je voudrais vous citer les paroles de M. Laurie Taylor, qui est chef des relations publiques de Texaco Canada Resource Ltée, à Halifax en Nouvelle-Écosse. Ses propos ont été rapportés dans *The Daily News*, vendredi 27 novembre, et je cite:

Les réserves de la Texaco diminuent plus rapidement qu'elles ne peuvent être remplacées, ce qui signifie que le gisement du Banc Georges est un des plus importants.

Et encore:

Pour la compagnie, le Banc Georges offre le meilleur potentiel international.

**M. Rodriguez:** Vous avez dit que nous avions renoncé, au détriment des pêcheurs de l'Atlantique, à une partie de la propriété du Banc Georges, et ce au profit des États-Unis.

**M. Davis:** C'est grâce aux efforts d'une génération de pêcheurs que le Canada a pu conserver cette partie du Banc Georges qu'il possède actuellement.

**M. Rodriguez:** Les États-Unis sont propriétaires d'une partie du banc, actuellement, n'est-ce pas?

**M. Davis:** Oui.

**M. Rodriguez:** Comment cette question de forage est-elle traitée là-bas? Est-ce qu'on permet aux compagnies pétrolières de faire des forages dans le banc, est-ce qu'on donne des permis?

**M. Davis:** Le gouvernement fédéral va faire ce qu'il faut pour le leur permettre. L'État du Massachusetts, codemandeur avec le secteur des pêches, a réussi à empêcher tout forage dans le Banc Georges depuis 1984. En fait, il est allé jusqu'à tenter des poursuites en justice contre le gouvernement fédéral.

**Le président:** Monsieur Rodriguez, vos dix minutes sont écoulées. Vous pourriez poser une question complémentaire tout à l'heure.

**M. Rodriguez:** Il faut que je parte, monsieur le président. Permettez-moi de poser une dernière question.

**Le président:** Allez-y.

**M. Rodriguez:** Il y a eu des forages dans le banc, n'est-ce pas?

**M. Davis:** Oui, en 1980 et 1981.

**M. Rodriguez:** Et quels en ont été les résultats?

**M. Davis:** Les gisements étaient secs.

**Mme Barbara Riley (vice-présidente, Association NURIG):** La formation géologique était différente de celle qu'on envisage actuellement.

[Texte]

**Mr. Rodriguez:** It seems I do not understand it. I agree with what you are saying, I agree with this thing, but let us say we do get the amendment passed. Unless the Americans agree to do the same thing, they can screw up our fisheries, can they not?

**Mr. Davis:** Very true. It is absolutely true and there is no question about it. What we have to do—

**Mr. Rodriguez:** So we get Brian to phone Ronnie.

**Mr. Davis:** I am not sure we would count on that, but what we might do is to work closely with the affected states, which are Maine, Massachusetts, Rhode Island and New Hampshire, as well as New Brunswick and Nova Scotia, and hope that our example—and you missed some important testimony this morning that your good compatriot, Mr. Nystrom, sat in on. We had Ms Emily Bateson from the Conservation Law Foundation of New England here, who stated emphatically that the efforts... there has been an annual moratorium at the federal level of government in the United States for the past four years that gives no potential of drilling on Georges Bank. This year they feel strongly that they have the opportunity to make that a permanent moratorium.

**Ms Riley:** But it has to be like that.

**Mr. Davis:** We have to function together.

**Mr. Rodriguez:** Mr. Chairman, thank you very much. I would like to excuse myself to the witnesses. I have a plane to catch. Excuse me, Mr. Chairman, and thank you very much.

**Mr. Richard G. Stewart (Vice-President, NORIG Association):** Mr. Chairman, on this chart of eastern Canada, I would like to just show to people who are not familiar with Georges Bank just how big an area we are talking about. On this chart, here is Georges Bank. The area I have outlined in black—it may be hard to see—is the Canadian portion of Georges Bank. It is approximately 60 or 70 miles by about 30 to 35 miles in area. This is the area we are fighting about. The oil companies have this whole area, all away around the corner of the chart, on up to as far north as they care to go.

• 1630

**Mr. Rodriguez:** Who owns that? The oil companies?

**Mr. R.G. Stewart:** They can drill anywhere in that area, from there right up—the Grand Banks, all that. What we are asking for and the only thing that the fishing industry is asking is that this little sensitive area, which is the most prolific fishing ground in the world, be preserved for fishing. The rest of it they can have. It is just that little area. It is the most unique area in the world. There is no area that can come close to it. The oil companies have never drilled in an area with the tides and current conditions that are on Georges Bank.

Mr. Forrestall mentioned this morning that barium from the drill mud would not go very far once it spilled

[Traduction]

**M. Rodriguez:** J'ai l'impression de ne pas comprendre. Je suis tout à fait d'accord avec vous, mais disons que cet amendement soit adopté. À moins que les Américains n'en fassent autant, les pêcheries seraient tout aussi menacées, n'est-ce pas?

**M. Davis:** Tout à fait. C'est tout à fait vrai et c'est sûr. Ce qu'il faut faire. . .

**M. Rodriguez:** Il faut que Brian téléphone à Ronnie.

**M. Davis:** Je ne pense pas que nous puissions compter là-dessus, mais nous pourrions très bien travailler en étroite collaboration avec les États concernés, le Maine, le Massachusetts, le Rhode Island et le New Hampshire, et avec le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse. Ainsi, notre exemple, et vous avez raté un témoignage important ce matin, car M. Nystrom vous remplaçait, . . . M<sup>me</sup> Emely Bateson, de la Conservation Law Foundation of New England, a bien dit que les efforts. . . aux États-Unis, il y a un moratoire annuel depuis quatre ans, qui interdit les forages dans le Banc Georges. Cette année, on a l'impression qu'il sera possible de rendre ce moratoire permanent.

**Mme Riley:** C'est indispensable.

**M. Davis:** Il faut que nous travaillions ensemble.

**M. Rodriguez:** Monsieur le président, merci beaucoup. Je prie les témoins de m'excuser. Je dois prendre l'avion. Excusez-moi, monsieur le président. Merci beaucoup.

**M. Richard G. Stewart (vice-président, Association NORIG):** Monsieur le président, sur ce tableau de l'Est du Canada, je voudrais, pour les gens qui ne connaissent pas bien la région, délimiter la région du Banc Georges. Vous voyez ici le Banc Georges. Ce que j'ai entouré d'un trait noir, et c'est peut-être difficile à voir, en est la partie canadienne. Il s'agit d'une région de 60 à 70 milles de long sur 30 à 35 milles de large. C'est la région pour laquelle nous luttons. Les compagnies pétrolières détiennent toute cette région jusque dans le coin de la carte, et vers le nord, tout ce qu'elles veulent.

**M. Rodriguez:** Qui? Les compagnies pétrolières?

**M. R.G. Stewart:** Elles peuvent forer là où elles veulent, dans cette région, à partir de. . . Les Grands Bancs, tout cela. Le secteur des pêches demande tout simplement que cette petite région menacée, qui est la plus riche du monde en ressources halieutiques, soit préservée. Les compagnies pétrolières peuvent avoir tout le reste. Nous ne voulons que cette petite région. Elle est unique au monde. On n'en trouve aucune autre semblable ailleurs. Les compagnies pétrolières n'ont jamais foré dans une région avec des marées et des courants comme ceux du Banc Georges.

M. Forrestall a dit ce matin que le baryum de la boue ne se propagerait pas très loin de la plate-forme de forage.

[Text]

overboard from the drill rig. On Georges Bank we used to use 45-gallon drums as buoys for our trawl. I have seen two of those 45-gallon drums tied together disappear under the water from the current. That is the kind of current you are working in. This barium, the cuttings, the drill mud, and the oil are being stirred up and spread around the bank.

It is unique to the world. It is not like that in the North Sea; it is not like that off Java or in the Gulf of Mexico. It is unique to Georges Bank, to that little area of Canada and the rest that the United States has.

**Mr. Forrestall:** I welcome the witnesses. I did not say "barium" this morning; I said "barite".

**Mr. R.G. Stewart:** Oh, either one.

**Mr. Forrestall:** I think that you know as well as I do what we are talking about. However, you are quite right; I am very much aware that there are some substantial currents and tides out there.

I want to make a couple of points today that I made a bit earlier. I do not know why it falls on me to make them; I am just a member of the committee. In the first place, while your testimony is absolutely forceful and dynamic, frankly I do not need shouting at. I am convinced too. I do not need to be shouted and hollered at to convince me that you have a good case, but I do make the point that you are probably making your case in the wrong kitchen.

First, if you want to address something that will perhaps be helpful to us then tell us how, sitting here by ourselves in isolation, we can make a substantive amendment to this piece of legislation. Two very serious questions immediately occur, and perhaps we can get some answers and some direction. The first and very obvious one is that this is mere legislation.

**Mr. Davis:** May I respond to that?

**Mr. Forrestall:** Sure.

**Mr. Davis:** Again, we have had a very short period of time since the policy statement from the Province of Nova Scotia was made; that was November 24. Our indications from our local member of the PC caucus, Mr. Neil LeBlanc, are that if without deterring the intent of this bill, which is clearly to encourage offshore oil and gas exploration, we can find an area of the bill to exclude Georges Bank in a clear and concise fashion then the province would enact that amendment in Bill 109, which by the way has been acclaimed but has not been brought forward and is in a good position to have amendments enacted.

**Mr. Forrestall:** I appreciate what you are saying. Sure, in an ideal world and with everybody in agreement we can approach ideal solutions. I just have the difficulty of this being a piece of legislation designed to do one thing and you are arguing—

[Translation]

Dans le Banc Georges, nos bouées sont des barils de 45 gallons. J'ai déjà vu deux de ces barils qui étaient attachés ensemble, entraînés sous l'eau par le courant. Voilà donc le genre de courants qui existaient là-bas. Le barium, les déchets, la boue, le pétrole, vont être étalés partout dans le banc.

Cette région est unique au monde. Elle n'a rien à voir avec la Mer du Nord, avec le Java ou avec le Golfe du Mexique. Les conditions sont propres au Banc Georges, à cette petite région du Canada et au reste qui appartient aux États-Unis.

**M. Forrestall:** Je souhaite la bienvenue aux témoins. Je n'ai pas parlé de «baryum» ce matin, mais bien de «baryte».

**M. R.G. Stewart:** C'est du pareil au même.

**M. Forrestall:** Vous savez tout aussi bien que moi, ce dont nous parlons. Toutefois, vous avez 100 fois raison, il y a effectivement des courants et des marées très forts là-bas.

Je voudrais revenir sur quelques points dont j'ai parlé plus tôt. Je ne sais pas pourquoi il m'incombe d'en parler car je ne suis que membre du Comité. Tout d'abord, votre témoignage est très convaincant et dynamique, mais je n'ai pas besoin que l'on me talonne. Je suis moi aussi convaincu. Je n'ai pas besoin qu'on me talonne pour être convaincu que vous avez tout à fait raison, mais j'ai l'impression que vous frappez à la mauvaise porte.

Si vous voulez nous être utiles, il faut nous dire, à nous qui sommes ici isolés, comment nous pourrions apporter un amendement de fond à ce projet de loi. Deux questions importantes surgissent et nous voudrions des réponses, qu'on nous oriente. D'abord, manifestement, il s'agit ici tout simplement d'un projet de loi.

**M. Davis:** Puis-je vous répondre?

**M. Forrestall:** Bien sûr.

**M. Davis:** Il s'est écoulé très peu de temps depuis que la proclamation de politique a été rendue publique par la province de Nouvelle-Écosse. C'était le 24 novembre. Notre député conservateur, M. Neil LeBlanc, nous a conseillés, sans porter atteinte à l'objectif du projet de loi, qui est manifestement d'encourager la prospection extracôtière pour le pétrole et le gaz, de trouver une disposition du projet de loi qui exclurait le Banc Georges de façon très nette pour que la province à son tour adopte cet amendement dans son projet de loi 109, qui a été examiné, il est vrai, mais qui n'a pas encore été adopté et pourrait donc très bien être amendé.

**M. Forrestall:** Je comprends ce que vous dites. Dans un monde idéal, si tout le monde est d'accord, on peut trouver des solutions idéales. J'ai du mal à voir comment ce projet de loi qui a un objectif et vous dites...



[Texte]

**Mr. Davis:** It is designed to meet the needs of our region. It is clearly stated, and I can give you more quotes.

**Mr. Forrestall:** Let me ask you this then. I do not know that the idea of your proposed amendment is a bad one at all—it may be a perfectly good one—but what views does NORIG have on the position of, as Mr. Rodriguez just said, the people who have staked this out, people who have legitimate claims? Is this not a form of expropriation; and if so, what legal position does NORIG feel both the provincial and federal governments would be in if we were to follow that course? Are there no other ways of doing it without going through this kind of a hassle?

• 1635

**Mr. Davis:** First of all, let me say that we have done serious evaluation on this issue, which to us is an absolutely primarily serious issue. We have come to the conclusion that the best and only protection we can accept is some kind of joint legislation.

Secondly, and I hesitate to speak for the provincial and federal governments, it would be my guess there probably would be no necessity, legal or otherwise, for the provincial or federal governments to make restitution to any oil companies if they decided that particular piece of real estate was not to be drilled upon.

I am not at all convinced, however, that it would not be a very good idea to negotiate a payment, and I would certainly entertain that and the organization would entertain it. Perhaps Mr. MacInnis could make a comment.

**Mr. Kenneth MacInnis (Legal Counsel, NORIG Association):** Mr. Forrestall, perhaps I should say something on that issue. The Canada lands, as far as I understand, are still owned by the people of Canada. They are not owned by the oil companies and the oil companies—

**Mr. Forrestall:** By gracious, who indicated the oil companies owned the lobby? I do not think I said that.

**Mr. MacInnis:** I know you did not, sir, but I am just trying to respond to your question. The oil companies may have staked out certain interest, but the question is what is the nature of those interests. The nature of the interests have changed over the years since the early 1960s into the national energy program and up to today.

It can be argued that between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia, they have absolute discretion to decide whether or not anybody is going to do some drilling out there, particularly with regard to Texaco.

Texaco will probably try to make the case that they have some sort of vested legal interest. I suggest you

[Traduction]

**M. Davis:** L'objectif du projet de loi est de répondre aux besoins de la région. Cela est dit en toutes lettres et je pourrais le citer.

**M. Forrestall:** Je vous poserais la question suivante alors. Je ne saurais dire si votre proposition d'amendement est bonne ou mauvaise mais j'aimerais savoir ce que NORIG pense de la position des gens qui ont des concessions, comme l'a dit M. Rodriguez, et qui peuvent légitimement réclamer quelque chose? N'est-ce pas une forme d'expropriation, et dans l'affirmative, selon NORIG, quelle serait la position juridique des gouvernements provincial et fédéral si nous devions suivre cette voie? N'est-il pas possible de procéder autrement pour éviter ce genre de complication?

**M. Davis:** Tout d'abord, permettez-moi de dire que nous avons étudié sérieusement cette question qui nous paraît d'importance cruciale. Nous en sommes arrivés à la conclusion que la meilleure et seule protection que nous puissions accepter est une sorte de législation parallèle.

Deuxièmement, et j'hésite à parler au nom des gouvernements provincial et fédéral, il ne serait probablement pas nécessaire, sur le plan juridique ou autre, que les gouvernements provincial ou fédéral versent des indemnités aux compagnies pétrolières s'ils décidaient qu'il n'y aurait pas de forage à cet endroit.

Cependant, je ne suis pas du tout convaincu que ce ne serait pas une très bonne idée que de négocier un versement, et comme notre organisation, je serais tout à fait en faveur de cette idée. M. MacInnis pourrait peut-être faire une observation là-dessus.

**M. Kenneth MacInnis (conseiller juridique, association NORIG):** M. Forrestall, je devrais peut-être dire quelque chose à ce propos. D'après ce que je crois comprendre, les Canadiens sont encore propriétaires des terres du Canada. Elles ne sont pas la propriété des compagnies pétrolières et ces dernières. . .

**M. Forrestall:** Mais enfin, qui a dit que les compagnies pétrolières sont à la tête du lobby? Je ne pense pas l'avoir dit.

**M. MacInnis:** En effet, monsieur, mais j'essaie simplement de répondre à votre question. Les compagnies pétrolières ont pu s'avouer certains droits, mais la question est de savoir quelle en est la nature. Elle a évolué au fil des ans, depuis le début des années 60 jusqu'à présent en passant la mise en place du Programme énergétique national.

On peut dire qu'entre eux, le gouvernement du Canada et celui de la Nouvelle-Écosse ont toute latitude pour décider s'il y aura des travaux de forage là-bas, je pense en particulier à Texaco.

L'argument probable de cette compagnie sera qu'elle a acquis que certains droits légaux. Il faudrait que vous



[Text]

should check into that because you may find that all they have is a right of first refusal. In simple terms, that means if the Government of Canada is going to allow anybody to do anything out there, they should allow Texaco to do it, but if the Government of Canada decides they do not want anybody to do anything, they do not have to let them do anything.

**Mr. Forrestall:** That is an interesting notion. I am sure the participants, Chevron and Texaco, will pay close attention to it. Leaving that aside for a minute, all I see in this, as a Nova Scotian, is a regulatory method, a way of getting at the good and proper management.

The decision of whether or not Texaco are going to drill offshore or whether they drill anywhere on a day-to-day basis should not be up to a legislative committee of Parliament or a legislative committee of the Legislature of Nova Scotia. I think it is for very obvious reasons. We are lay people; we are not experts like you.

**Mr. Davis:** A comment, sir, and with great respect—

**Mr. Forrestall:** Wait until I put my question to you. Do you not agree this is what it does, or are you disagreeing with that?

**Mr. Davis:** The bureaucratic regime that put this document together—and this is the environmental evaluation of proposed exploratory drilling on Georges Bank—is called the initial environmental assessment. This was put together by COGLA. It is incomplete. It is filled with erroneous information. It draws conclusions unworthy of the information in the body of the document, and I will be glad to go over some of this with you. Let me just finish. What I want to say is—

**Mr. Forrestall:** Mr. Chairman, very briefly, the good Public Service put it together and I do not think it needs to be attacked quite that way. I do not think they ever held their information out to be absolutely accurate, and I might ask the witness what makes him such an expert to decide that.

**Mr. Davis:** Let me state—

**Mr. Forrestall:** Let us leave the Public Service out of it and deal with your interest method in this group.

**Mr. Davis:** The point—

• 1640

**Mr. Forrestall:** We share your concerns and we would like to support you. Stop brow-beating us; we are on your side.

**Mr. Davis:** I am not trying to, I am sorry. I have come a long way and I feel an immense responsibility—I know it is shared by the people who are sitting here with me—

[Translation]

vérifiez cela car il se pourrait fort bien qu'elle n'ait qu'un droit de préemption. Autrement dit, cela signifie que si le gouvernement du Canada va autoriser une compagnie à faire quoi que ce soit là-bas, il devrait choisir Texaco, mais il peut aussi décider que personne n'y fera rien.

**M. Forrestall:** C'est là une notion intéressante. Je suis sûr que les participants, Chevron et Texaco, s'y pencheront de près. Laissons cela pour un instant. Tout ce que je vois dans cela, comme habitant de la Nouvelle-Écosse, c'est une méthode de réglementation, un moyen d'obtenir une gestion saine et valable.

La décision d'autoriser ou non Texaco à effectuer des travaux de forage extracôtiers, ou à effectuer des travaux de forage où que ce soit sur une base quotidienne, ne devrait pas relever d'un comité législatif du Parlement, ni de celui de l'assemblée Législative de la Nouvelle-Écosse. Je vois à cela des raisons très évidentes puisque contrairement à vous, nous ne sommes pas des spécialistes.

**M. Davis:** Une remarque, monsieur, et très respectueusement. . .

**M. Forrestall:** Attendez que je vous aie posé ma question. Êtes-vous d'accord ou non avec ce que je vous ai dit?

**M. Davis:** Les bureaucrates qui ont élaboré ce document—il s'agit de l'évaluation environnementale des projets de forage de prospection dans le Banc Georges—en parlent comme d'une évaluation initiale. Elle a été présentée par l'APGTC. Elle est incomplète. Elle est pleine de renseignements erronés. Ses conclusions ne correspondent pas aux informations présentées dans le document, et je serais heureux de vous donner certains exemples à cet égard. Permettez-moi de terminer. Ce que je veux dire. . .

**M. Forrestall:** Monsieur le président, en quelques mots, nos bons fonctionnaires ont présenté cette étude, et je ne pense pas qu'il faille la critiquer ainsi. Ils n'ont jamais dit que leurs renseignements étaient absolument exacts, et je pourrais demander au témoin en quoi il se considère comme un spécialiste pour dire une telle chose.

**M. Davis:** Permettez-moi de dire. . .

**M. Forrestall:** Laissons les fonctionnaires en dehors de tout cela, et examinons plutôt comment vous entendez défendre les intérêts de ce groupe.

**M. Davis:** En fait. . .

**M. Forrestall:** Nous partageons vos préoccupations et nous aimerions vous soutenir. Cessez de nous critiquer; nous sommes de votre côté.

**M. Davis:** Telle n'était pas mon intention, je suis désolé. Ma tâche est considérable, et j'estime avoir une immense responsabilité—je sais que ceux qui sont ici avec

*[Texte]*

that we represent our communities, our industry, and our way of life on the south shore of Nova Scotia. We come before you as representatives of the fishing industry, and to not be as overly forceful—and I apologize—to not make the best case possible, to not have the decisions taken here, and to not effect policy in a way that protects Georges Bank would be a failure that would be impossible to bear.

We insist, we demand that Parliament be the final arbiter, not the bureaucrats, not COGLA, which has never turned down a proposal. They have never turned the oil companies down. They are, as M.E. Taschereau said, "a one-window shopping area for the oil industry". That is Mr. Taschereau's comment.

We are appealing to the final court that an amendment be put in place, joint legislation be put in place, that puts this issue to bed, that finishes the issue. If I am overforceful, I apologize, but I feel such an immense responsibility, and I mean that sincerely.

**Mr. Forrestall:** Nobody is questioning your sincerity at all, sir; I am trying to get some direction how to resolve the problem. I am suggesting to you the board that will be put in place will be charged with the responsibility of that kind of a decision. You are suggesting that is not good enough, you are saying, in essence: that is fine, but we are not here dealing with this at all; we are here dealing with a straightforward proposition, drilling in this particular area. That is your case, and it is a good one, but what I am suggesting to you is you are not going to achieve that by amending this.

Perhaps Mr. MacInnis might be able to articulate a little clearer response than I have been able to put in form of a question. I want to get at what you are so sincere about, and so forceful about. I want to help you; I am not against you.

**Mr. MacInnis:** Mr. Forrestall, I think that NORIG people are delighted to hear you say that you are for us, and we are very pleased with that. What NORIG really wants to achieve in putting forward this particular amendment is to remove this issue from the possible influence of the oil industry lobby in this country.

If we do not get this amendment in place, the oil industry lobby will be able to bring its forces to bear on the Minister, and the various other administrations to do what it has been doing in this country over a long period of time, that is working hand in glove with COGLA—now mind you, COGLA is not going to be involved any more in Nova Scotia. But what we are saying in a positive way is what Mr. Davis is trying to say, that he and the fishermen and their families trust the Members of Parliament. We want the Members of Parliament to handle this issue. We do not want it left to the vicissitudes of the lobby process in this country.

*[Traduction]*

moi la partagent car nous représentons nos collectivités, notre industrie, et notre mode de vie sur la côte sud de la Nouvelle-Écosse. Nous venons devant vous comme représentants de l'industrie de la pêche, et ne pas se montrer énergiques—je m'en excuse—ne pas présenter les meilleurs arguments possibles, ne pas faire en sorte que les décisions soient prises ici, et ne pas faire adopter des politiques qui, d'une certaine façon, protègent Georges Bank, serait un échec intolérable.

Nous insistons, nous exigeons qu'en dernier ressort, l'arbitre soit le Parlement plutôt que les bureaucrates, ou l'APGTC, qui n'a jamais rejeté une proposition. Elle n'a jamais pu dire «non» aux compagnies pétrolières. Comme l'a dit M.E. Taschereau, cette administration est un «grand magasin pour l'industrie pétrolière». C'est ce qu'il a dit.

Nous nous adressons à l'instance suprême du pays, et nous lui demandons d'adopter un amendement, une législation parallèle qui règle cette question de façon définitive. Si je vous parais agressif, je m'en excuse, mais je sens que ma responsabilité est immense, et je le dis sincèrement.

**M. Forrestall:** Personne ne met en doute votre sincérité, monsieur; j'essayais de déterminer comment résoudre la difficulté. L'office qui sera mis en place sera responsable de prendre ce genre de décisions. Vous dites que cela ne suffit pas, que c'est une bonne chose, mais que nous ne nous attaquons pas du tout au véritable problème qui est simple, je veux parler des forages dans cette région. C'est votre argument, et il me paraît valable, mais je voudrais vous dire que vous n'aurez pas gain de cause au moyen d'un amendement.

M. MacInnis pourrait peut-être présenter une réponse un peu plus claire que la question que j'ai posée. Je voudrais aller au cœur de cette question à propos de laquelle vous êtes si sincère, et qui vous tient tant à cœur. Je voudrais vous aider; je ne suis pas contre vous.

**M. MacInnis:** Monsieur Forrestall, les représentants de NORIG sont très heureux de vous entendre dire que vous êtes de notre côté, et nous en sommes très heureux. Ce que NORIG veut vraiment obtenir grâce à cet amendement, c'est que le lobby de l'industrie pétrolière du Canada ne puisse plus exercer son influence à propos de cette question.

En l'absence de cet amendement, ce lobby pourrait exercer des pressions auprès du ministre et des diverses autres administrations afin de pouvoir se comporter ici comme il le fait depuis très longtemps, en étant d'intelligence avec l'APGTC—encore que cette administration n'ait plus de rôle à jouer en Nouvelle-Écosse. Mais ce que nous disons de façon positive, comme essaie de le dire M. Davis, c'est que lui-même ainsi que les pêcheurs et leurs familles font confiance aux députés. Nous voulons que ce soit eux qui règlent cette question. Nous ne voulons pas la laisser à la merci des diverses pressions qui s'exercent dans ce pays.

[Text]

**Mr. Forrestall:** I might just say that several members, who would otherwise have been here, are at the ground fish plan which will be presented tomorrow. I am sure you will appreciate where at least three of them are.

**Mr. Gagnon:** Yes, and I would certainly like to thank the witnesses for a very passionate presentation. The message came through loud and clear.

The intent of the legislation is to give the province, the provinces if you talk about the Newfoundland accord, the access and right to manage oil and gas. Are you against the thrust of the legislation?

• 1645

**Mr. Davis:** We have been dealing with the administration of the COGLA administration, both here in Ottawa and in Halifax. We have been dealing with this environmental evaluation. We truthfully feel it is an inadequate document. We truthfully feel, whenever Texaco makes a presentation in Nova Scotia, they will tell you about the amount of money they spend in their exploratory stage; they will tell you about the amount of money that will be created in their development stage; and they will tell you the amount of revenues and the amount of royalties you will receive in your production stage. When they do the environmental assessment, however, the only thing they are required to do is to discuss two small holes in the ground on Georges Bank and not to address the reality of the situation, which is the overall exploration, development and production on a very sensitive environment.

**Mr. Gagnon:** I come from a part of the country that became a province in 1905. We did not own the mineral rights for a quarter of a century as a province. We had to fight for the right to own mineral rights. The Province of Newfoundland fought to get their mineral rights. It went to the Supreme Court of Canada, and this government gave them the mineral rights and jurisdiction over it.

The thrust of this legislation is to give the Province of Nova Scotia the same rights as if the minerals were on land. Are you in favour, sir, of the thrust of the legislation?

**Mr. Davis:** I am in favour of the thrust of the legislation totally.

May I read from a newspaper clipping of Wednesday, November 25? It says:

Premier John Buchanan says he will oppose any federal initiatives to allow drilling on Georges Bank. After meeting with fishing groups in this region Tuesday, the premier said he is suspending a review begun earlier of drilling on Georges Bank and will order a public hearing into the matter if the new Canada-Nova Scotia Offshore Oil and Gas Board, expected to be appointed within a month, fails to do so.

[Translation]

**M. Forrestall:** Plusieurs députés qui auraient été ici autrement, participent à l'étude sur le poisson de fond qui sera présentée demain. Voilà qui vous explique l'absence d'au moins trois d'entre eux.

**M. Gagnon:** Oui, et je voudrais vraiment remercier les témoins de leur exposé fort passionné. Votre message nous est parvenu clair et net.

Le but de cette loi est d'accorder à la province, aux provinces, si vous parlez de l'accord avec Terre-Neuve, l'accès au pétrole et au gaz naturel ainsi que le droit de gestion en la matière. Êtes-vous contre l'esprit de cette mesure législative?

**M. Davis:** Nous avons eu des pourparlers avec l'administration de l'APGTC ici à Ottawa ainsi qu'à Halifax. Nous nous sommes occupés de cette évaluation de l'environnement, que nous estimons franchement insatisfaisante. Vraiment, toutes les fois que la société Texaco fait une présentation en Nouvelle-Écosse, elle vous parle de tout l'argent qu'elle dépense à l'étape de la prospection, de tout l'argent qui sera créé à celle du développement, et de toutes les recettes et de toutes les redevances que vous toucherez à l'étape de production. Cependant, pour ce qui est de l'évaluation de l'environnement, la seule chose dont elle doit discuter est deux petits trous dans le sol à Georges Bank, sans devoir se pencher sur la situation concrète, celle de toute la prospection, du développement et de la protection dans un environnement très délicat.

**M. Gagnon:** Je viens moi-même d'une partie du pays qui est devenue une province en 1905. Comme province, nous n'avons pas eu de droits sur les minerais pendant un quart de siècle. Nous avons dû lutter pour obtenir le droit de posséder nos propres titres miniers. La province de Terre-Neuve a donc lutté pour cela. Elle s'est adressée à la Cour suprême du Canada, et le gouvernement lui a accordé les droits miniers et la compétence nécessaire à ce sujet.

Le but de cette législation est d'accorder à la Nouvelle-Écosse les mêmes droits que si les minerais se trouvaient sur terre. Monsieur, appuyez-vous le but de la législation?

**M. Davis:** Oui, tout à fait.

Puis-je lire une coupure de presse du mercredi 25 novembre? Je cite:

Le premier ministre, John Buchanan, a déclaré qu'il s'opposerait à toute initiative fédérale autorisant des forages à Georges Bank. Après avoir rencontré mardi des groupes de pêcheurs de cette région, le premier ministre a déclaré qu'il a demandé la suspension d'une étude commencée précédemment sur le forage à Georges Bank, et qu'il ordonnera des audiences publiques sur cette question si le nouvel Office Canada-Nouvelle-Écosse des hydrocarbures extracôtiers, dont les



[Texte]

In other words, he will call the hearing.

He said if the Board approves drilling, the province will veto that decision.

**Mr. Gagnon:** If I could come back, sir, to my question, I am trying to make a point here. You have come along and you have said you wanted an amendment. You agree with the thrust of this legislation that the jurisdiction of these mineral rights does belong with the province. However, you are asking us to contradict the thrust of the legislation over Georges Bank. Is this not a total contradiction of your philosophy?

**Mr. Davis:** Not at all. I do not think it is entirely correct, Mr. Gagnon. I think the legal question of the jurisdiction on the offshore and the ownership of the offshore has been suspended. This is a political settlement; there is no settlement, but everything belongs to Nova Scotia.

**Mr. Gagnon:** Who gets the royalties from any oil and gas production?

**Mr. Davis:** Nova Scotia.

**Mr. Gagnon:** Thank you. This is the point I am making. I come from a part of the country that is sick and tired of having solutions to local problems imposed by Ottawa. You come along and ask us to impose an Ottawa solution. I suggest, sir, that if the Province of Nova Scotia wants to do it in conjunction, I am sure we would look at it. I do not think I would favour imposing Ottawa's will on something that goes against what their legislature has already passed.

**Mr. Davis:** The premier on Tuesday, November 24, said he would assist us in this process. On the day we left, one of his caucus told us that if we come up with an amendment that is functional amendment, they want it and will place it in the provincial bill. The issue will be dealt with legislatively and in this way will be above the bureaucratic and lobby process.

**Mr. Gagnon:** I suggest to you, sir, you should ask the Government of Nova Scotia to ask the Government of Canada to change this legislation. Now we are seeing this group, and it has a very passionate presentation, but we are talking about something that I firmly believe is a big step forward in allowing Nova Scotia to be a master in its own home. That, I think, is the way it should be.

• 1650

**Mr. Davis:** If that is the case and if Nova Scotia agrees to an amendment, would you support it?

[Traduction]

membres devraient être nommés dans un mois, ne s'en charge pas lui-même.

En d'autres termes, il demandera des audiences.

Il a dit que si l'Office approuve le forage, la province opposera son veto à cette décision.

**M. Gagnon:** Si vous me permettez de revenir à ma question, monsieur, j'essayais d'ajouter autre chose à ce sujet. Vous venez nous dire que vous souhaitez un amendement. Vous appuyez le but de cette législation: c'est la province qui a compétence en matière de droits miniers. Or, en ce qui concerne Georges Bank, vous nous demandez d'aller à l'encontre de la portée de cette législation. N'est-ce pas en opposition absolue avec vos principes?

**M. Davis:** Non, pas du tout. Je ne pense pas que ce soit tout à fait exact, monsieur Gagnon. Je pense que la question juridique de la compétence sur les ressources extracôtières et leur propriété a été suspendue. Il s'agit d'un règlement politique; il n'y a pas de règlement mais, tout appartient à la Nouvelle-Écosse.

**M. Gagnon:** Qui touche les redevances provenant de la production de pétrole et de gaz naturel?

**M. Davis:** La Nouvelle-Écosse.

**M. Gagnon:** Merci. C'est là où je voulais en venir. Je viens d'une région du Canada qui en a assez qu'Ottawa impose des solutions à des problèmes locaux. Or vous venez nous demander qu'Ottawa impose une solution. Monsieur, si la Nouvelle-Écosse voulait en trouver avec nous, je suis sûr que nous ne dirions pas non. Je ne pense pas que ce soit une bonne idée de l'imposer la volonté d'Ottawa sur quelque chose qui va à l'encontre de ce que l'assemblée législative a déjà adopté.

**M. Davis:** Le mardi 24 novembre, le premier ministre a déclaré qu'il nous aiderait dans ce processus. Le jour où nous sommes partis, un des membres de son caucus nous a dit que si nous proposons un amendement fonctionnel, il l'accepterait et l'intégrerait au projet de loi de la province. La question sera donc examinée au niveau législatif, et de cette façon elle échappera au processus bureaucratique ainsi qu'aux pressions de différents groupes.

**M. Gagnon:** Il me semble, monsieur, que vous devriez demander au gouvernement de la Nouvelle-Écosse de demander à celui du Canada de modifier cette législation. Nous voyons maintenant ce groupe, dont l'exposé a été très passionné, mais nous parlons de quelque chose qui représente, j'en suis convaincu, un progrès considérable, puisqu'il s'agit d'autoriser la Nouvelle-Écosse à être maîtresse chez elle. C'est ainsi d'ailleurs que les choses devraient se passer.

**M. Davis:** Dans ce cas, et si la Nouvelle-Écosse appuie un amendement, est-ce que vous l'appuieriez?



[Text]

**Mr. Gagnon:** If they agree and request it, certainly. This is the whole thrust of things. It opens up some other questions that Mr. Forrestall addressed.

**Mr. Davis:** I am very glad to hear that you would support that. Let me say quickly that we were initially requested to sit before this committee on the 15th. We were told only last Friday that we would be sitting on the 10th. I was happy to sit on the 10th and am happy to be before you today, but we had a lot of things to do and you are naming them. We did not get a full opportunity to complete our work in Nova Scotia.

**Mr. Gagnon:** The second item I would like to ask, and you do have legal counsel there, is do you still believe in the philosophy that you are innocent until proven guilty?

**Mr. Davis:** I believe that has no relevance to the issue.

**Mr. Gagnon:** I think it is very relevant. You have come here, you have taken a particular industry and you have said they are going to destroy something. You have not presented any facts, but you do say that there is an immense body of data that was incomplete and contradictory.

**Mr. Davis:** No question.

**Mr. Gagnon:** You have never presented the facts, yet you are damning this whole industry. First off, you start off with a presumption that if they are going to drill, there are going to be spills—

**Mr. Davis:** No question.

**Mr. Gagnon:** —and if there are spills, it is going to destroy everything. To me, you have already damned them before you put the evidence out.

**Mr. R.G. Stewart:** Mr. Chairman, I would like to just point out that we are not damning the oil industry. What we are saying is that we do not want the oil industry drilling on Georges Bank because there are conditions there they have never encountered before, never. They do not know anymore than we know about what they can do. They have not worked that type of tide and that situation whereby you have beds of scallops and beds of lobsters that cannot move, together with all the spawn from the fish and the eggs that stay in that gyro around there.

If we were in a position where Canada was in an emergency for oil, certainly we would have to take the chance and look at exploring and drilling, but when you have the rest of that up there another three feet and we are asking for one little piece, which is the most prolific fishing ground in the world, we do not feel we are asking too much. I also do not think the oil companies throughout the world have a good record of non-polluting.

**Mr. Gagnon:** May I suggest, though, that God in his wisdom did not put oil in the uniform area. There is the

[Translation]

**Mr. Gagnon:** Si elle est d'accord et qu'elle le demande, certainement. C'est tout à fait naturel. On aboutit ainsi à certaines autres questions qu'a posées M. Forrestall.

**Mr. Davis:** Je suis très heureux de vous entendre dire que vous appuieriez cela. J'ajouterai brièvement qu'initialement on nous avait demandé de comparaître devant le Comité le 15. C'est seulement vendredi dernier que l'on nous a dit que nous viendrions le 10. J'ai été heureux qu'il en soit ainsi et je suis heureux d'être parmi vous aujourd'hui, mais nous avions énormément de choses à faire. Nous n'avons donc pas eu la possibilité de terminer tout notre travail en Nouvelle-Écosse.

**Mr. Gagnon:** Le deuxième point à propos duquel je voudrais vous interroger... et vous avez votre conseiller juridique ici... est celui-ci: croyez-vous encore au principe selon lequel vous êtes innocent tant que votre culpabilité n'a pas été établie?

**Mr. Davis:** Je ne vois pas le rapport avec ce dont nous parlons.

**Mr. Gagnon:** Au contraire. Vous êtes venu ici, vous avez parlé d'un secteur donné et vous avez dit qu'il allait détruire quelque chose. Vous n'avez pas présenté de faits, mais vous dites qu'il existe un nombre considérable de données, mais elles sont incomplètes et contradictoires.

**Mr. Davis:** C'est indéniable.

**Mr. Gagnon:** Vous n'avez jamais présenté de faits, or, vous mettez toute cette industrie au pilori. Tout d'abord, vous partez de l'hypothèse selon laquelle si on fait des travaux de forage, il y aura des déversements...

**Mr. Davis:** C'est indéniable.

**Mr. Gagnon:** ... et s'il y a des déversements, tout sera détruit. Selon moi, vous avez déjà condamné avant même d'entendre les témoignages.

**Mr. R.G. Stewart:** Monsieur le président, je voudrais simplement souligner que nous ne condamnons pas l'industrie pétrolière. Ce que nous disons, c'est que nous ne voulons pas qu'elle fasse de forage à Georges Bank, car elle n'a jamais été confrontée auparavant aux conditions qui s'y trouvent. Elle ne sais pas plus que nous-mêmes ce qu'il y a lieu de faire. Elle n'a jamais travaillé avec ce type de marée et avec des lits de pécrolites et de homards qu'il est impossible de déplacer, de même qu'avec tous les oeufs de poisson en suspension dans les tourbillons que connaît cette région.

Si le Canada avait un urgent besoin de pétrole, nous serions prêts à courir le risque et nous envisagerions des activités de prospection et de forage; mais vous avez tout cela à trois pieds de là et nous ne vous demandons qu'une petite région, qui est la plus prolifique en poisson au monde; nous ne pensons pas que ce soit trop exiger. Je ne pense pas non plus que la performance des compagnies pétrolières soit si bonne que cela dans le monde entier, au chapitre de la pollution.

**Mr. Gagnon:** Permettez-moi cependant de vous dire que Dieu, dans sa sagesse, n'a pas mis tout le pétrole dans un

*[Texte]*

quote about Moses: if he was so smart, he would have led his people to the promised land that had some oil on it. There is a case in point that although no matter how hard they have looked, right in a whole sea of oil in the Persian Gulf and Egypt, Israel has next to nothing. These are the facts of life.

Whether there is oil under Georges Bank or not, I cannot say. I have a terrible weakness: I cannot see into the ground. This is the same problem that any petroleum geologist will admit to.

**Mr. MacInnis:** Can I just try to respond to your question of proof with regard to damage and that sort of thing? With respect, we do not believe it is a question of proof but a matter of risk. We believe that is a proper matter for the Legislature of Canada to consider, whether or not it is going to put a particular industry at risk for another industry. It is a value judgment. The burden of proof is not on the fishing industry to prove beyond reasonable doubt or on the balance of probabilities that there is going to be damage. The question really is a question for the elected Members of Parliament, I say with respect, and to the Members of the Legislature as to what choice they are going to make between two competing industries.

I have said to Mr. Gagnon this morning, we are not wild-eyed environmentalists. The people I represent are cold-eyed industrialists. They have a very good industry there. One peculiar feature about the industry is the degree of self-employment. I think it is one of the largest areas of self-employment in all of Canada in southwestern Nova Scotia, and that is a characteristic I personally find very attractive. It used to be the norm in this country and it is something we should try to continue to encourage. That is the issue. It is a question of risk, not proof.

• 1655

**Mr. Gagnon:** There is no doubt we make judgments on risk. You flew here; you are going to fly back. There is a risk factor in flying. There is a risk factor in walking on some of our streets of Ottawa. But those are risks we face on day-by-day basis. I do not think we committee members are informed enough to assess the risk factors in this whole thing.

This is why I come back to Mr. Forrestall. I think what is needed is a good, open debate by the experts, the marine biologists, the geologists, and all the other "ologists". They should get together and assess all of this. If these experts come back and say we need this sort of thing, certainly, as I said earlier, if the Government of Nova Scotia feels this should be off-limits, so be it.

*[Traduction]*

même endroit. Quelqu'un a dit de Moïse que, s'il était si intelligent que cela, il aurait conduit son peuple à une terre promise qui aurait renfermé du pétrole. C'est d'autant plus pertinent que malgré toutes leurs recherches les Israéliens n'ont presque rien, alors qu'ils sont si près de tout un océan de pétrole dans le golfe Persique et l'Égypte. Mais ils n'y peuvent rien.

Qu'il y ait ou non du pétrole sous Georges Bank, je suis incapable de le dire. Je suis seulement en mesure de dire que je ne peux pas le voir dans le sol. Tout géologue spécialisé dans le pétrole admettra l'existence de ce même problème.

**M. MacInnis:** Puis-je essayer de répondre à votre question sur les preuves en ce qui concerne les dégâts? Permettez-moi de dire respectueusement que, selon nous, il ne s'agit pas tant d'une question de preuves que de risques. C'est au Parlement du Canada de déterminer si une industrie donnée va présenter des risques pour une autre. Il s'agit donc d'un jugement de valeur. Ce n'est pas à l'industrie de la pêche de prouver au-delà d'un doute raisonnable, ou compte tenu des probabilités, qu'il y aura dommage. En réalité, c'est aux représentants élus du Parlement, et je le dis respectueusement, de même qu'aux membres de l'assemblée législative de choisir entre deux industries concurrentielles.

Je l'ai dit à M. Gagnon ce matin: nous ne sommes pas des environnementalistes rêveurs. Je représente des industriels qui ont les pieds sur terre. Ils ont là-bas une très bonne industrie, dont une des caractéristiques est le grand nombre d'emplois autonomes. Le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse, par rapport à l'ensemble du Canada, compte le plus grand nombre de ces emplois, et c'est une caractéristique que je trouve personnellement très intéressante. C'était autrefois la norme dans ce pays, et c'est quelque chose que nous devrions essayer de continuer à encourager. C'est donc cela qui est pertinent; nous parlons donc de risques plutôt que de preuves.

**M. Gagnon:** Il est indéniable que nous portons certains jugements quant au risque. Vous avez pris l'avion pour venir ici, vous allez rentrer en avion. Il y a là certains risques, comme lorsque l'on marche dans certaines de nos rues, à Ottawa. Mais ce sont là des risques auxquels nous sommes confrontés quotidiennement. Je ne pense pas que les membres du Comité soient suffisamment informés pour évaluer les facteurs de risque dans toute cette question.

C'est pourquoi je reviens à M. Forrestall. Il nous faut une bonne et franche discussion de spécialistes, de biologistes des questions maritimes, de géologues et de bien d'autres experts. Ils devraient se réunir pour évaluer tout cela. S'ils viennent ensuite nous dire que nous avons besoin de ce genre de choses... De toute évidence, comme je l'ai dit précédemment, si le gouvernement de la Nouvelle-Écosse estime qu'il faut exclure Georges Bank, il en sera ainsi.

[Text]

**Mr. MacInnis:** The documents we have looked at indicate that the experts say there is no way they can guarantee things are going to be okay out there, in terms of risk. They also say it is virtually a sure thing there will be spills.

**Mr. Gagnon:** I am sure there have been a few spills from the oil boats. You are still harvesting scallops out there.

I think the thrust of the bill is good. Let us get the people... I would rather have a decision that affects Lunenburg made in Halifax than in Ottawa, and that is one thing the bill does.

Secondly, the thrust of the testimony said these two industries cannot work together and something terrible is going to happen. It seems to me you are presuming guilt before it is proven. I think you should have that—

**Mr. Davis:** Guilt is not the issue here.

**Mr. MacInnis:** The fact is, though, Mr. Gagnon, that the decision will not be made in Halifax. The decision will be made on a ministerial basis in Ottawa, by the Minister not doing anything, reacting to the oil company lobby. The decision will be made in New York, or in Toronto, or in Calgary. That is why we are here today to talk to the Members of Parliament.

**Ms Riley:** There is a single veto that can be expressed by the Premier of Nova Scotia in cases of development. But in the case of exploration it is a joint veto. If the Premier objects, if he exercises that veto, and the federal Minister of Energy does not say anything, he either does not concur or does not object, then the Premier's veto alone will not stop exploratory drilling. That is the crux of the matter.

**Mr. Gagnon:** Well, you started off having a five-person board, two by the province, two by the federal government, and one jointly. So presumably if you have two people from the province who feel very strongly about it and a third person as the chairman with whom the province agrees, you should get a fair-minded decision, should you not?

**Ms Riley:** I would hope so.

**Mr. Gagnon:** Well, that is the whole basis and the thrust of this. That is why I say the decision will be made in Halifax rather than Ottawa, which is a big step forward.

**Mr. R.G. Stewart:** One more thing that has not been mentioned here this afternoon is if for some reason we had any kind of disaster on Georges Bank, or any deterioration of the fish stocks on Georges Bank, it would be detrimental to the whole east coast fishing industry in eastern Canada, because we have a huge fleet of vessels that fish on Georges Bank and in that area. They stay there, basically. Part of the big trawler companies... National Sea boats fish a lot of that area. If something happened such that those stocks declined to even half of

[Translation]

**M. MacInnis:** D'après les documents que nous avons examinés, les spécialistes disent qu'ils ne peuvent nullement garantir si les choses vont bien se passer là-bas, et je parle de risques. Ils ajoutent qu'il est pratiquement sûr qu'il y aura des déversements.

**M. Gagnon:** Je suis sûr que les pétroliers ont déjà été à l'origine de quelques déversements. Mais vous continuez à pêcher la pétoncle là-bas.

Je pense que l'objectif du projet de loi est valable. Réunissons ceux... Je préférerais qu'une décision qui touche Lunenburg soit prise à Halifax plutôt qu'à Ottawa, et c'est justement l'une des réussites du projet de loi.

En second lieu, les témoins ont dit que les deux industries ne peuvent pas travailler ensemble et que quelque chose de terrible va se passer. Il me semble que vous présumez la culpabilité avant même qu'elle ne soit prouvée. Vous devriez...

**M. Davis:** Il n'est pas question de culpabilité ici.

**M. MacInnis:** Mais la décision ne sera pas prise à Halifax pourtant, monsieur Gagnon. Elle sera prise à Ottawa, au niveau ministériel en ce sens que le ministre ne fera rien du tout pour réagir au lobby des compagnies pétrolières. La décision sera prise à New York ou à Toronto ou à Calgary. C'est pourquoi nous sommes ici aujourd'hui pour parler aux députés.

**Mme Riley:** Le premier ministre de la Nouvelle-Écosse peut imposer son veto en cas de mise en valeur. Mais pour ce qui est de la prospection, il faut un veto mixte: si le premier ministre provincial s'y oppose, il peut exercer son veto, et si le ministre fédéral de l'Énergie ne dit rien—s'il n'est pas d'accord ou s'il ne s'y oppose pas—dans ce cas, le seul veto du premier ministre provincial n'empêchera pas les forages de prospection. Voilà où nous en sommes.

**M. Gagnon:** Eh bien, vous avez commencé par un office de cinq membres, deux pour la province, deux pour le gouvernement fédéral et un qui est conjoint. Si deux représentants de la province s'y opposent de façon très catégorique, et que le point de vue d'une troisième personne, le président, correspond à celui de la province, la décision devrait être équitable, n'est-ce pas?

**Mme Riley:** Je l'espère.

**M. Gagnon:** Eh bien, c'est justement de cela qu'il s'agit. C'est pourquoi je dis que la décision sera prise à Halifax plutôt qu'à Ottawa, ce qui est un grand pas en avant.

**M. R.G. Stewart:** Il y a quelque chose de plus qui n'a pas été mentionné ici cet après-midi: si pour quelque raison que ce soit, nous avons quelque catastrophe à Georges Bank, ou une détérioration des stocks de poisson, cela irait à l'encontre des intérêts de toute l'industrie de la pêche sur la côte est, dans la partie orientale du Canada, car nous avons une flotte considérable de bateaux qui pêchent à Georges Bank et dans cette région. Essentiellement, ils n'en bougent pas. Une partie des grandes compagnies de chalutiers... les bateaux de la



**[Texte]**

what the value of them is now, the effort that would be put on the eastern stocks, those of Newfoundland and Cape Breton and the gulf, would put that fishery into a total decline. It could get it in such a condition that we would be the way the Americans are now. They have no fish resources left.

We have a balancing act of trying to... As Mr. Forrestall said, people are trying to divide up the fishery pie among everybody on the east coast. That is based on everybody having his area, and Georges Bank is a big part of that overall plan. But if Georges Bank were taken out of that equation, it would be chaotic for the Newfoundland, the gulf, and the Cape Breton fisheries. They would end up being wiped out. Thank you.

• 1700

**Mr. MacLellan:** I would just like to mention that Ms Riley's point is a significant one. It is not a decision that will be made in Halifax. We are not dealing with probabilities, Mr. Chairman, we are dealing with... In legislation you want to define something, so you know where you are going. It is the federal Minister that has the power over exploration. The Premier of Nova Scotia has already stated his position.

We are talking about the fact that the Americans may agree to allow drilling. We still have the State of Massachusetts, which is diametrically opposed. What about the position of Massachusetts if we decided to allow drilling? How would we help their case?

**Mr. Davis:** If Canada decided to put—and I will start on the positive side of this—forward a joint federal-provincial amendment or piece of legislation that set Georges Bank aside as a renewable fisheries resource, it would have a major positive impact on the efforts in the United States. It would be my educated guess that similar legislation would happen federally in the United States, that the bank would be set aside as a renewable fisheries resource.

If on the other hand drilling went ahead on the Canadian side... One of the basic premises of the position of the State of Massachusetts and the fishing industry in Massachusetts is that, unlike coastal waters, Georges Bank remains basically an unpolluted fisheries renewable resource. I hesitate to speculate on the impact that drilling would have on the Canadian soil.

**Mr. MacLellan:** We talk about the incredible catastrophic effect of a spill on Georges Bank. What compensation could possibly be made to those fishermen or to the province of Nova Scotia? What is the best the oil companies could offer in such an event?

**Mr. R.G. Stewart:** How do you compensate a whole area of Nova Scotia for a lifestyle that has gone down the drain? You mention a catastrophic oil spill. That might not be the worst condition. Every day there are a few oil

**[Traduction]**

National Sea pêchent beaucoup dans cette région. Si quelque chose se produisait et que ces stocks perdaient, ne serait-ce que la moitié de leur valeur actuelle, on se tournerait tellement vers les stocks de l'est, ceux de Terre-Neuve, du Cap Breton et du golfe, que toutes ces pêcheries iraient à leur déclin. La situation pourrait devenir celle qui existe actuellement aux États-Unis, où il ne reste plus de ressources piscicoles.

Il nous faut donc essayer d'équilibrer les choses et... Comme l'a dit M. Forrestall, les gens essaient de répartir le gâteau de la pêche entre tout le monde, sur la côte est. Il faudrait que chacun ait sa région, et Georges Bank est une grande partie de cet ensemble. Si l'on retire Georges Bank, ce sera le chaso pour Terre-Neuve, le golfe et les pêcheries du Cap-Breton. Tout sera balayé. Je vous remercie.

**M. MacLellan:** Je voudrais dire que l'argument de M<sup>me</sup> Riley est très important. La décision ne sera pas prise à Halifax. Nous ne parlons pas de probabilités, monsieur le président, mais de... Dans une loi, vous voulez définir quelque chose, vous savez donc où vous allez. Le pouvoir en matière de prospection revient au ministre fédéral. Le premier ministre de la Nouvelle-Écosse a déjà précisé sa position.

Nous disons que les Américains peuvent décider d'autoriser le forage. Mais il y a quand même l'État du Massachusetts qui est diamétralement opposé à cela. Que se passerait-il pour lui si nous décidions d'autoriser nous-mêmes le forage? Que pourrions-nous faire pour eux?

**M. Davis:** Si le Canada décide de présenter... je vais commencer par le côté positif de la question... un amendement mixte fédéral-provincial ou une législation qui exclut Georges Bank comme étant une ressource piscicole renouvelable, cela aurait une très forte et très bonne incidence sur ses activités aux États-Unis. J'imagine qu'au niveau fédéral, les États-Unis adopteraient une législation semblable, afin que Georges Bank soit mis de côté comme site de ressources piscicoles renouvelables.

Si, d'autre part, le forage se faisait du côté canadien... Une des hypothèses fondamentales de la position du Massachusetts et de l'industrie de la pêche dans cet État est que, contrairement aux eaux côtières, Georges Bank demeure fondamentalement une source de pêche renouvelable et non polluée. J'hésite à imaginer quelles seraient les incidences du forage sur le sol canadien.

**M. MacLellan:** Nous parlons des répercussions incroyables et catastrophiques d'un déversement à Georges Bank. Quelles indemnités pourrait-on verser aux pêcheurs ou à la province de la Nouvelle-Écosse? En cas d'éventualité semblable, que pourraient offrir de mieux les compagnies pétrolières?

**M. R.G. Stewart:** Comment indemnisez-vous toute une région de la Nouvelle-Écosse pour la perte de tout un mode de vie? Vous avez parlé d'un déversement de pétrole catastrophique. Il pourrait même y avoir pire.



## [Text]

spills—you are drilling a hole 36 inches across and 5,000 feet deep. You spread that contaminant over the ocean floor, along with the drilling mud.

This is the thing we worry about. There would be a slow decline. The oil company could say that you have overfished. When there is a big oil spill, everybody knows about it. There would be some effort to compensate. However, you cannot compensate for a \$300 million landed-value fishery. This would affect the lives of many people and people are important. But it would be at least out in the open.

In the everyday slow deterioration of the bank from drilling, there is no way of cataloguing it or attaching blame. Because the deterioration happens slowly, they could say it is your fault. We fear that more than a giant oil spill. The area we are worried about is right on the bank. Most of that oil spill will end up swishing out by centrifugal force. It will land on the Nova Scotia shore or around Maine.

• 1705

The other point, Mr. Chairman, is that fish are found for commercial purposes on banks, fishing banks. That is where they are, and we have an oil company that wants to drill on a fishing bank. They can go and drill somewhere else, but fishermen can only fish on the fishing bank.

**The Chairman:** Mr. ForreSTALL, did you have a supplementary question?

**Mr. ForreSTALL:** I continue to be concerned about finding a way around this narrow but very important dilemma. Over the years in terms of the discussions that have brought us to this point, there was always what you are suggesting, a need for absolute control. I do not think that is in question at all. I do not think anybody doubts for one moment what any of you have said. Now, how do we protect the rights that have been obtained? How do we get rid of those rights? How do we deal with them? We just can not simply decide that they are not there.

In our wisdom, somebody, and I will ask perhaps Mr. Davis, either you or Mr. MacINNIS, if they could give me a little help with respect to subclause 59.(1). I will just quote from it:

Subject to subsection (2), the Board may, in the case of

- (a) an environmental or social problem of a serious nature, or
- (b) dangerous or extreme weather conditions affecting the health or safety of people or the safety of equipment,

## [Translation]

Chaque jour, il y a quelques déversements de pétrole. . . vous allez creuser un trou de 36 pouces de large et de 5,000 pieds de profondeur. Vous répandez donc des produits polluants sur le sol marin, avec toute la boue du forage.

C'est cela qui nous préoccupe. Le déclin serait donc lent. La compagnie de pétrole dirait que vous avez trop pêché. Mais lorsqu'il y a un grand déversement de pétrole, tout le monde est au courant. Il faudrait donc certaines indemnités. Mais vous ne pouvez pas verser des indemnités lorsque la valeur de la pêche représente 300 millions de dollars. La vie de nombreuses personnes serait touchée, et les gens sont importants. Mais au moins, on en parlerait.

Dans la détérioration lente et quotidienne du rivage à cause des activités de forage, il est impossible de blâmer précisément qui ou quoi que ce soit. Étant donné que la détérioration est très lente, on pourrait dire que vous êtes les responsables. Nous craignons cela plus qu'un déversement gigantesque de pétrole. La région qui nous préoccupe se situe exactement sur la rive. La plus grande partie du déversement de pétrole finira par être emportée par la force centrifuge. Elle se retrouvera sur la rive de la Nouvelle-Écosse ou du Maine.

En outre, monsieur le président, les ressources de la pêche commerciale se pêchent sur les bancs. C'est là que l'on trouve les poissons et c'est précisément là qu'une société pétrolière veut faire des forages. La société peut forer n'importe où ailleurs, ce qui n'est pas le cas pour les pêcheurs.

**Le président:** Monsieur ForreSTALL, avez-vous une question complémentaire?

**M. ForreSTALL:** Je cherche encore une solution à ce point de détail, qui est pourtant très important. Jusqu'à présent lors de nos discussions, on a toujours parlé de la nécessité d'un contrôle absolu, comme vous le suggérez maintenant. Je ne pense pas que personne mette cela en question. Mais comment allons-nous protéger les droits obtenus? Comment peut-on les éliminer? Que devons-nous faire? On ne peut tout de même pas simplement les ignorer.

Quelqu'un pourrait peut-être éclairer notre lanterne, soit M. Davis soit M. MacINNIS soit vous-même relativement au paragraphe 59.(1). Je vous en lis un passage:

Sous réserve du paragraphe (2), l'Office peut, par arrêté, interdire à tout titulaire d'entreprendre ou de poursuivre des activités sur tout ou partie de la zone extracôtière visée par son titre en cas de problèmes graves liés à l'environnement ou de conditions climatiques trop rigoureuses ou trop dangereuses pour la santé ou la sécurité des personnes ou la sécurité de l'équipement.

[Texte]

by order, prohibit any interest owner specified in the order from commencing or continuing any work or activity on all or any portion of the offshore area subject to the interest.

In your view, how deficient is that as a protection?

**Mr. Davis:** If I may, sir, just one brief point, and then I will pass this to Ken MacInnis. Again I have the COGLA report, and this COGLA report, after assessing the potential environmental dangers of drilling on Georges Bank, suggests first that any dangers are mitigable and that drilling should proceed. So we have trusted a process.

It also states clearly. . . And we went and sat with the COGLA representatives and said when can we have some input, when can we make a representation to you? Glen Youngblood looked back at us and said "Your input is not necessary in this process"—your input is not necessary. The decision is made to proceed by this report. It only now means that the board now evaluates this report, and if they accept it the process goes on.

Although within that piece of legislation you have those protections in place, this particular document says that we do not get to the point of making those judgments, and this is our reality. This is the administrative procedure.

We have serious concerns about the validity of this report, and although I spoke in a loud voice I have considered opinions about the usefulness of this report in terms of an evaluative tool. Perhaps that answers the question.

**Mr. MacInnis:** Let me try to respond to Mr. Forrestall. In theory this provides for a mechanism for stopping activity. The question is what would happen in practice? We can only look at the past to determine what might happen in practice, and I think the *Ocean Ranger* is a very good example. I attended before that royal commission, on behalf of a Scottish shipping firm, for many, many months. There are, without trying to get maudlin, a number of Canadians at the bottom of the Atlantic Ocean because the system did not work.

**Mr. Forrestall:** Including some friends of mine, sir, if it is any benefit to you.

**Mr. MacInnis:** Yes. Absolutely. Some very good friends of mine almost lost their lives. What we are saying is that the system has not worked, we do not trust the system to work, and we want the Parliament of Canada to make it work.

Now what Mr. Davis is saying here with regard to the environmental assessment is that this assessment looks at exploration only. It does not talk about delimitation; it does not talk about development. In this country, we have something called *The FEARO Guidelines 1984*.

[Traduction]

A votre avis, par où pêche cette protection?

**M. Davis:** Permettez-moi de vous répondre rapidement, et je donnerai ensuite la parole à Ken MacInnis. J'ai sous les yeux le rapport de l'APGTC, et dans ce rapport, après avoir évalué les dangers potentiels que représente le forage sur les bancs Georges, on laisse entendre que les risques sont contrôlables et que l'on devrait procéder au forage. Nous nous sommes basés là-dessus.

Le rapport précise également. . . Nous avons rencontré les représentants de l'APGTC, nous leur avons demandé quand nous pourrions présenter des instances. Glen Youngblood nous a dit: «Votre participation n'est pas nécessaire en l'occurrence». Nous avons décidé de suivre les recommandations de ce rapport. Autrement dit, l'Office en fait l'évaluation et, s'ils l'acceptent, donne le feu vert.

Le projet de loi offre certaines protections, mais ce document précise que ce n'est pas nous qui portons jugement, et c'est un fait. C'est du ressort administratif.

Nous mettons en doute la validité de ce rapport, et même si je n'ai pas caché mon opinion, je me suis demandé dans quelle mesure il pourrait servir d'outil d'évaluation. Cela répond peut-être à la question.

**M. MacInnis:** Permettez-moi de répondre à la question de M. Forrestall. En théorie, cela offre un mécanisme permettant d'interrompre toute activité. La question est de savoir ce qui arrive dans la pratique. On ne peut se baser que sur l'expérience passée pour faire de telles conjonctures, et je pense que l'exemple du *Ocean Ranger* est un exemple pertinent. J'ai suivi l'enquête de la Commission royale pendant un grand nombre de mois en tant que représentant d'une maison d'expédition écossaise. Sans vouloir larmoyer, il y a plusieurs Canadiens qui se sont retrouvés au fond de la mer parce que le système n'avait pas marché.

**M. Forrestall:** Dont certains de mes amis, monsieur, si cela vous intéresse.

**M. MacInnis:** Cela m'intéresse certainement. J'ai, moi aussi, perdu quelques très bons amis. Autrement dit, le système n'a pas marché, nous n'avons pas confiance dans le système et nous voulons que le Parlement du Canada fasse ce qu'il doit faire.

Relativement à l'évaluation écologique, M. Davis a dit que cet examen ne s'était penché que sur le côté exploration et ne parle pas de délimitation ni de mise en oeuvre. En outre, nous avons les directives du BFEE, qui remontent à 1984. Elles sont loin d'être parfaites, selon le

## [Text]

According to the Minister of Environment, the guidelines are flawed, but are nevertheless better than nothing.

• 1710

According to Mr. Duffy, a federal employee, who has interpreted those guidelines or suggested how they should be interpreted, you must look at the cumulative effect, exploration, delimitation, which is 10 or 15 wells, and production, when you are making an assessment. You have to look at the whole question of environmental considerations. This does not do it. It looks only at exploration. What bothers the people of NORIG is, to get this thing through the environment assessment process, they look only at exploration. But when Texaco wants to try to sell the potential benefits, they talk about jobs in terms of exploration, delimitation and production.

Mr. Davis remarked that the municipalities of Nova Scotia had turned this thing down. Texaco made representations to the municipalities. There were no representations made by NORIG. There was no counter-persuasion. This was a decision made by those people who represent ordinary people at the community level in a very direct way. We have a problem here, and we do not apologize for one minute for coming to the Parliament of Canada, to ask you to solve it.

**Mr. Forrestall:** I am not asking you to apologize, but that had occurred to me.

**Mr. Davis:** We will anyhow.

**Mr. Forrestall:** Maybe what I am asking you is to allow me to apologize to you, because perhaps what I am trying to do is to find the easiest way of. . . I do not want Texaco on my doorstep.

**Mr. MacInnis:** I am so delighted to hear that.

**Mr. Forrestall:** How in hell do I get out from under it?

**Mr. MacInnis:** We pass this amendment.

**Mr. Forrestall:** That is too simple. I have too much respect for you to accept that. You are suggesting we can, with just a wave of the hand, now dismiss the rights other people have obtained in good will and under other circumstances.

Clause 59 does not work. You have looked at the bill. You are satisfied that the only way to correct it is an amendment, that first poses this kind of a problem for us. This is a bill passed in principle by the Parliament of Canada. The amendment you are suggesting is or is not substantive, in which event we must go back to Parliament, back to the agreements that exist between us and the Province of Nova Scotia, who in turn must rethink their legislation and on and on.

That is just one of the problems that bothers me. If there is a simple way of doing it, of strengthening

## [Translation]

ministère de l'Environnement, mais c'est tout de même quelque chose.

Selon M. Duffy, fonctionnaire fédéral, qui les a interprétées ou a recommandé qu'elles le soient, il faut étudier l'effet cumulatif pour les 10 ou 15 puits—exploration, délimitation et production—lorsque vous faites une évaluation. Il faut prendre les considérations d'ordre écologique dans leur ensemble, ce qui n'est pas le cas ici puisque l'étude ne se penche que sur l'exploration. Ce qui ennuie les employés de NORIG, c'est que cette évaluation écologique ne se penche que sur le côté exploration. Par contre, lorsque Texaco essaie de vanter les avantages éventuels, on parle du nombre d'emplois créés grâce à l'exploration, la délimitation et la production.

M. Davis a fait remarquer que les municipalités de la Nouvelle-Écosse avaient rejeté la proposition. Texaco a présenté des instances auprès des municipalités. NORIG n'a présenté aucune instance. On n'a pas essayé de tordre le bras à qui que ce soit. La décision a été prise par les gens qui représentent les simples citoyens au niveau communautaire de façon très directe. Nous avons donc un problème que nous vous demandons de résoudre et nous ne nous excusons pas de faire appel au Parlement du Canada.

**M. Forrestall:** Je ne vous ai pas demandé des excuses, mais j'y avais songé.

**M. Davis:** Nous en ferons de toute façon.

**M. Forrestall:** Je devrais peut-être vous demander de me permettre de vous présenter les miennes, peut-être parce que j'essaie de trouver la façon la plus simple de. . . Je n'ai pas envie de me mettre Texaco sur le dos.

**M. MacInnis:** Je suis ravi de l'entendre.

**M. Forrestall:** Comment diantre éviter cela?

**M. MacInnis:** En adoptant cet amendement.

**M. Forrestall:** Ce serait trop simple. J'ai beaucoup trop de respect pour vous pour accepter cette proposition. Vous pensez qu'on peut, d'un simple paraphe, ignorer des droits que d'autres personnes ont obtenus dans d'autres circonstances, de parfaite bonne foi?

L'article 59 est mauvais. Vous avez étudié le projet de loi. Vous êtes convaincu que la seule solution est un amendement, ce qui présente pour nous une certaine difficulté. Il s'agit d'un projet de loi dont le principe a été adopté par le Parlement du Canada. L'amendement que vous proposez n'est peut-être pas un amendement de fond, mais il faudrait tout de même revenir devant le Parlement du Canada, remettre en question les accords que nous avons signés avec la province de Nouvelle-Écosse, qui, à son tour, devra modifier sa propre loi, etc. etc.

C'est là une des difficultés qui m'ennuie. S'il y avait une solution simple, une possibilité d'un renforcement



[Texte]

something in here, of making very clear an expanded process that does not change the process, that is great and might work. I am trying to exhaust the notion that what is in the act is better than litigation, which I am still convinced we would face at this point. I want to solve the problem.

**Mr. MacInnis:** Mr. Forrestall, I will not sincerely pretend to tell you, an experienced Member of Parliament, what is the procedure in these matters, but I understand that the question is not whether it is a substantial amendment; it is a question whether or not it is a relevant amendment. You can deal with anything relevant. If it involves the expenditure of funds, that is of course another matter, which can be dealt with at the report stage. You cannot get involved in that.

If we have, as we appear to, an agreement between the parties, Canada and Nova Scotia, that they do not want drilling in Georges Bank, what is the problem? When we go back to Nova Scotia, we will be meeting with the Premier of Nova Scotia. We will be asking him to speak to Mr. Masse and take action. But if the parties agree, there is no problem.

• 1715

**The Chairman:** Mr. Dingwall is not a member of our committee. However, he has asked the Chair for permission to ask a question or two; therefore I ask members of the committee for permission for him to do so.

**Some hon. members:** Agreed.

**Mr. Gagnon:** May I follow him with some supplementary questions, Mr. Chairman?

**The Chairman:** Yes, you may.

**Mr. Dingwall:** Thank you very much, Mr. Chairman, and I thank the members as well for their co-operation. I also thank the witnesses for their presentation.

A question, if I may, to legal counsel. You were quite correct when you said that in terms of the jurisdiction of the offshore it has been suspended. We now are under a political settlement in the province of Nova Scotia. I find myself on this occasion in agreement with the Premier of Nova Scotia. It does not happen all that often, but on this particular case I agree with him wholeheartedly in terms of the activity on the Georges Bank.

In reading Bill C-75, particularly clause 35 where it talks about veto, the Province of Nova Scotia has a veto with regards to development. They also have a joint veto with regards to exploratory drilling. But it is my understanding, and I am wondering if you agree with my interpretation, that it still allows the Government of Canada, through some very sophisticated wording and weaving within the bill, under the auspices of security of

[Traduction]

quelconque ou d'une clarification sans toutefois modifier le processus, parfait. On aurait pu entendre l'argument selon lequel la loi telle qu'elle est, est préférable à un conflit, car de toute façon nous allons avoir ce conflit. Je veux donc résoudre le problème.

**M. MacInnis:** Monsieur Forrestall, vu que vous êtes un député chevronné, loin de moi l'idée de vous laisser entendre la procédure à suivre en l'occurrence; toutefois, je pense que ce qui est important, ce n'est pas qu'il s'agisse ou non d'un amendement de fond, mais il faut que l'amendement soit pertinent. S'il n'est pas pertinent, il n'est pas question de l'étudier. Si cet amendement entraîne certaines dépenses, le sujet est bien entendu différent, et on pourra le régler à l'étape du rapport. Ce n'est pas à vous d'en discuter maintenant.

Si, comme c'est apparemment le cas, un accord existe entre les parties, soit le Canada et la Nouvelle-Écosse, qui ont décidé de ne pas autoriser le forage dans le banc Georges, je vois mal le problème. Lorsque nous serons de retour en Nouvelle-Écosse, nous allons rencontrer le Premier Ministre et nous lui demanderons de prendre contact avec M. Masse pour que ça bouge. Si les parties sont d'accord, il n'y a toutefois pas de difficulté.

**Le président:** M. Dingwall ne fait pas partie de notre Comité. Toutefois il m'a demandé la permission de poser une ou deux questions et j'aimerais que vous m'autorisiez à la lui accorder.

**Des voix:** D'accord.

**M. Gagnon:** Pourrais-je ensuite poser des questions complémentaires, monsieur le président?

**Le président:** Certainement.

**M. Dingwall:** Je vous remercie, monsieur le président, et je remercie les députés de leur collaboration. Je veux remercier également les témoins de leur mémoire.

J'aimerais adresser ma question au conseiller juridique. Vous avez eu raison de dire qu'en ce qui a trait à la compétence pour la zone extracôtière, les pouvoirs sont suspendus et que nous sommes désormais régis par l'accord politique conclu avec la province de la Nouvelle-Écosse. En l'occurrence, je suis bien d'accord avec le premier ministre de cette province. Cela n'arrive que rarement, mais dans ce cas-ci, je suis bien d'accord avec lui pour ce qui est des activités sur le banc de Georges.

Le projet de loi C-75, l'article 35 en particulier, mentionne que la province de Nouvelle-Écosse jouit d'un droit de veto relativement à l'exploitation, ainsi qu'un droit de veto conjoint relativement aux forages d'exploration. Je crois tout de même comprendre, et vous ne serez peut-être pas d'accord avec moi, que le gouvernement du Canada peut toutefois, grâce au libellé tarabiscoté du projet de loi, sous couvert d'assurer la



[Text]

supply, that they can override the decision of the provincial government or, as technically we might want to say, of the board known as COGLA. Is my interpretation a correct interpretation, in your view?

**Mr. MacInnis:** I think so. I had the opportunity to read the testimony of the COGLA officials. They seem to have stated the position correctly, in that the provincial Minister's veto only relates to development plan one, or with regard to bids in the Bay of Fundy and the Sable Island situation. He has an individual veto in that situation. But the Minister, of course, can override that on the question of security of supply. Then, of course, we already have an agreement in the bill that five years hence from 1986 there is not in existence security of supply. As far as an individual veto is concerned on those two points, that is it as far as the province is concerned.

**Mr. Dingwall:** I would assume from that, because of your presentation here today, and I understand it was moved up, that you would be asking the provincial government, through the auspices of the Premier, for the similar amendment you are now proposing here. Is that not correct?

**Mr. MacInnis:** Yes, that is correct. The exploration stage is what we are really concerned about. The fact of the matter is, in my opinion, the Premier of Nova Scotia or the provincial Minister does not have a veto. There is a veto only if the provincial Minister and the federal Minister act together.

**Mr. Dingwall:** I will wrap up my questions here, Mr. Chairman. I am assuming again that you will ask the premier to live up to his word, which is he does not want to have any drilling on the Georges Bank; therefore, the way to do it and to assure the people of Southwest Nova is to put it in legislation, not only federally, but provincially as well. I would like to know when you are going to go to the provincial premier and ask him specifically to amend his particular bill in order to include this particular amendment you are now proposing.

**Mr. MacInnis:** I think Mr. Davis can respond to that, but I know the directors of the organization will be meeting the middle of next week, and I suspect they will be going to the premier immediately thereafter. It has been well said by Mr. Stewart, in comment a couple of days ago, that although we appreciate the statement of the premier, what we want is action; and that is what we will be asking for. I suspect Mr. Davis can respond better to that than I can.

**Mr. Davis:** I have had the opportunity to correspond with the chairman of our organization, Mr. Earle Kaiser, who is the manager of Laurence Sweeney Fisheries Ltd. in Yarmouth, Nova Scotia, and with a member of our executive board, Mr. Marcel Comeau of Comeau's Sea Foods Limited. We will be meeting on the 17th, and we will be putting together a delegation to meet with the premier at his very, very earliest convenience. We hope to have the provincial Minister of Fisheries, Mr. John Leefe,

[Translation]

sécurité des approvisionnements, annuler une décision du gouvernement provincial ou de l'office connu sous le nom de ACGTP. Pensez-vous que mon interprétation soit la bonne?

**M. MacInnis:** Je le crois. J'ai eu l'occasion de lire les témoignages des employés de l'ACGTP qui ont bien exposé la situation, à savoir que le veto du ministre provincial ne s'applique qu'au premier plan d'exploitation, ou aux appels d'offres concernant la Baie de Fundy et l'Île de Sable. Le ministre jouit en l'occurrence d'un droit de veto suspensif. Par contre, le ministre fédéral peut annuler sa décision, pour des raisons de sécurité et d'approvisionnement. Par contre, on précise dans le projet de loi que, cinq ans après 1986, on ne parlera plus de la sécurité des approvisionnements. Voilà donc ce que représente ce droit de veto individuel dont jouit la province.

**M. Dingwall:** Vu le mémoire que vous avez présenté aujourd'hui, je suppose que vous allez demander au gouvernement provincial, sous les auspices du premier ministre, d'adopter le même amendement que vous nous proposez aujourd'hui. C'est bien le cas?

**M. MacInnis:** C'est bien le cas. L'étape de l'exploration est en fait ce qui nous intéresse. À mon avis, ni le premier ministre de la Nouvelle-Écosse ni le ministre provincial ne jouissent d'un droit de veto. Ce droit de veto ne peut s'exercer que lorsque le ministre provincial et le ministre fédéral l'appliquent conjointement.

**M. Dingwall:** Ce sera ma dernière question, monsieur le président. Je suppose que vous allez demander au premier ministre de respecter sa promesse, c'est-à-dire d'interdire les forages sur le banc de Georges; la façon d'y parvenir pour rassurer la population du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse est de le faire de façon légale, dans une loi fédérale et dans une loi provinciale. J'aimerais savoir quand vous avez l'intention de vous adresser au premier ministre provincial pour lui demander d'amender ce projet de loi pour y inclure l'amendement que vous proposez.

**M. MacInnis:** M. Davis pourra probablement vous répondre. Je sais que les directeurs de l'organisation se rencontreront vers le milieu de la semaine prochaine et je pense qu'ils s'adresseront immédiatement après au premier ministre. M. Stewart l'a fort bien exprimé il y a quelques jours, en disant que nous apprécions les belles paroles du premier ministre, mais que nous voulons des actes et que c'est ce que nous réclamerons. M. Davis est probablement mieux à même de vous répondre que moi.

**M. Davis:** J'ai eu l'occasion de correspondre avec le président de notre organisation, M. Earle Kaiser, qui est le directeur de Laurence Sweeney Fisheries Ltd. à Yarmouth, Nouvelle-Écosse, et avec un membre de notre conseil de direction, M. Marcel Comeau, de Comeau's Sea Foods Limited. Nous allons nous rencontrer le 17 et décider qui fera partie de la délégation qui va rencontrer le premier ministre dès qu'il sera disponible. Nous espérons que le ministre provincial des Pêcheries, M.

[Texte]

there. We will be making this request in the very, very near future.

[Traduction]

John Leefe, sera là. Nous allons présenter très bientôt cette demande.

• 1720

**Mr. Dingwall:** I would think you are going to be relatively successful, in view of the fact that this amendment, as you have already stated, is in the spirit of the accord. Since the First Minister of Nova Scotia is now in agreement with the position taken by your organization, I would think you would find, as we have heard from Mr. Forrestall and others, perhaps a great deal of consensus in pushing this through. I can tell you that I will continue to support you on this.

**Mr. Gagnon:** It is too bad Mr. MacLellan is not here, but I would like to have the record show that notwithstanding what he has said, the decisions currently in front of the... in the legislation would be made in Halifax. I refer to subclause 10(1):

The Board shall consist of five members. Two... to be appointed by the Federal Government, two by the Provincial Government, and a Chairman... to be appointed by both.

And clause 20 clearly states:

The principal office and staff of the Board shall be located in the province.

Clause 139 says very clearly:

No person shall carry on any work or activity... unless written authorization... is given by the Board.

You are talking about any proposed work or activity. I think it is very clear that the thrust of this is to have these decisions made in the province of Nova Scotia, not here, and I think Mr. MacLellan was mistaken for saying otherwise, that the decision will be made anywhere else.

**Mr. MacInnis:** The act also says the federal Minister may veto any fundamental decision.

**Mr. Davis:** Until 1991.

**Mr. Forrestall:** There is the need, then, for clarification of what essentially is a fundamental decision.

**Mr. Gagnon:** I guess the problem I have with your proposed amendment would be to lock up that area forever, notwithstanding any changes in technology, notwithstanding any changes in knowledge, design or need for the hydrocarbons. I might point that out you do have a person who has fished extensively, possibly is familiar with the Barents Sea north of Norway, where the oil companies are currently exploring. Certainly they have successfully gone into hostile areas, and it may be a situation that if—and I want to emphasize the word if—you feel there is a technological risk now, it may not be there in two years or four years. What you are proposing would lock that up forever.

**Mr. MacInnis:** We are not proposing any such thing, Mr. Gagnon. The Parliament of Canada, of course, can reconsider what is done. We trust the Parliament of Canada because it is an open forum. We want to deal up

**M. Dingwall:** Je pense que vous avez des chances de réussir dans une certaine mesure, étant donné que cet amendement, comme vous l'avez déjà dit, respecte l'esprit de l'accord. Comme le premier ministre de la Nouvelle-Écosse approuve désormais la position prise par votre organisation, vous allez vous rendre compte que beaucoup de gens vous appuient, comme l'a laissé entendre M. Forrestall, entre autres. Je vous assure en tout cas de mon propre appui en l'occurrence.

**M. Gagnon:** Il est regrettable que M. MacLellan soit absent; j'aimerais toutefois indiquer officiellement que, nonobstant ses propos, les décisions que doit prendre l'Assemblée législative seront prises à Halifax. Je vous réfère à l'article 10(1):

L'Office est composé de cinq membres. Les gouvernements fédéral et provincial nomme respectivement deux membres; ils nomment le président conjointement.

Et l'article 20 précise:

Le siège de l'Office et son personnel sont situés dans la province.

L'article 139 indique très clairement:

Nul ne peut exercer des activités... s'il n'est titulaire d'un permis... octroyé par l'Office.

Il s'agit ici de toutes sortes d'activités. Je pense qu'il ressort clairement de tout cela que les décisions doivent être prises dans la province de la Nouvelle-Écosse, pas ici, et je pense que M. MacLellan a eu tort de dire le contraire et de suggérer que la décision serait prise ailleurs.

**M. MacInnis:** La loi précise également que le ministre fédéral peut opposer son veto à toute décision majeure.

**M. Davis:** Jusqu'en 1991.

**M. Forrestall:** Il est donc nécessaire de préciser ce qui constitue une décision majeure.

**M. Gagnon:** Ce qui m'ennuie dans votre amendement, c'est que cette région serait protégée à tout jamais, même si la technique change, même si les connaissances, la conception ou les besoins en matière d'hydrocarbures ne sont plus les mêmes. Je vous fais remarquer que vous connaissez un pêcheur expérimenté, qui est probablement familiarisé avec la mer de Barents au nord de la Norvège, où les sociétés pétrolières font actuellement de l'exploration. Elles ont déjà réussi à travailler dans des conditions hostiles et si, je dis bien si, cette exploration présente à votre avis des risques technologiques, ces risques auront peut-être disparu dans deux ans ou dans quatre ans. Or, votre proposition nous lie à tout jamais.

**M. MacInnis:** Pas du tout, monsieur Gagnon. Le Parlement du Canada n'est pas lié par cette décision et c'est un forum ouvert en qui nous avons confiance. Nous voulons que le problème soit réglé au vu et au su de tous.

[Text]

front, we want to deal out in the open with the issues. We do not want the issues decided in corporate offices in New York, in Calgary, with great respect, and Toronto. If the technology changed and the Parliament of Canada decided that things could go ahead, well, that is your prerogative.

**Mr. Gagnon:** Well, you have stated that Texaco only has a right of first option, essentially. I would point out that they, in good faith, have had the mineral rights for the past 25-odd years, since 1964, through the governments of Mr. Pearson, Mr. Trudeau, Mr. Clark, Mr. Trudeau, Mr. Turner and Mr. Mulroney. I think they have more than just a right of first refusal, essentially, and they have taken those rights and expended money on them, and it seems to me that if they are forbidden to carry on with that they would certainly like to see redress. This begs the question: Would your organization be willing to put up the money for the redress?

**Mr. R.G. Stewart:** The fishermen of Nova Scotia have had fishing rights for 300 years, and we want to keep them in that little area. But I would like to ask Mr. Forrestall a question.

• 1725

**Mr. Gagnon:** I have not gotten an answer to my question, Mr. Chairman.

**The Chairman:** The Chair may want to interject here. We are going into an area that may be out of the competence of the witnesses to respond to.

**Mr. MacInnis:** I agree, but I can say one thing. I agree that is something we cannot answer, but if the Government of Nova Scotia and the Government of Canada decide in their wisdom that they should give some compensation to the oil companies then that is fine. That would be the sort of decision they might make having made the other value judgment that it is more important to pay a little money out and protect a long-term renewable resource and that would be a good investment.

**Mr. Gagnon:** For the record, if the oil companies found half of what they think might be out there then the Government of Nova Scotia could be reaping \$300 million per year. That is based on \$25-a-barrel oil, one-eighth royalty, which is the standard gulf coast royalty. Of course, as you appreciate, the Government of Nova Scotia can do anything it wants, and certainly they may decide for economic reasons that they would like to see both industries working together.

**Mr. MacInnis:** In Nova Scotia we have seen an oil blip financed by federal money, and Nova Scotians, at least in my opinion, recognize that their best bet is with things like the fishing industry. We are not asking you to stop exploring for oil off Nova Scotia. We are just saying: for heaven's sake, take action to protect this particular fishery.

[Translation]

Nous ne voulons pas que la question soit tranchée dans des bureaux à New York, à Calgary, ou même à Toronto, avec tout le respect que je vous dois. Si le gouvernement du Canada estimait un jour que l'exploration devenait possible à cause de nouvelles découvertes technologiques, il peut donner l'autorisation.

**M. Gagnon:** Vous avez dit que seule Texaco avait un droit de préemption. Je vous ferais remarquer, qu'en toute bonne foi, cette société jouit des droits minéraux depuis environ 25 ans, depuis 1964, alors que divers gouvernements se sont succédé avec MM. Pearson, Trudeau, Clark, Trudeau, Turner et Mulroney. Je pense qu'elle a droit à plus qu'un droit de préemption à cause des sommes que la société a investies, et si on lui interdit de poursuivre ses activités, elle demandera fort probablement une compensation. Je vous pose donc la question évidente: seriez-vous prêt à lui verser une compensation?

**M. R.G. Stewart:** Les pêcheurs de la Nouvelle-Écosse ont le droit de pêcher dans cette région depuis 300 ans et ils veulent maintenir ce droit. J'aimerais tout de même poser une question à M. Forrestall.

**M. Gagnon:** Je n'ai pas eu la réponse à ma question, monsieur le président.

**Le président:** Permettez-moi d'intervenir. On se lance sur un terrain où les témoins n'ont peut-être pas la compétence voulue pour répondre.

**M. MacInnis:** C'est vrai, mais je puis vous dire que, même si nous n'avons pas la compétence pour vous répondre, si le gouvernement de la Nouvelle-Écosse et le gouvernement du Canada décidaient dans leur sagesse de verser des compensations aux sociétés pétrolières, il n'y aurait pas de difficulté. Les gouvernements ont décidé qu'il était plus important de protéger à long terme une ressource renouvelable et ils sont peut-être prêts à payer quelque chose pour l'obtenir, ce qui serait un bon investissement.

**M. Gagnon:** Si les compagnies pétrolières découvrent la moitié de ce qu'elles comptent découvrir, le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a des chances d'empocher 300 millions de dollars par année, calculés à raison de 25\$ le baril, une redevance de un huitième, ce qui est la norme dans la région. Bien entendu, vous savez que le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a tous les droits et pourrait décider, pour des raisons économiques, que les deux industries devraient travailler ensemble.

**M. MacInnis:** En Nouvelle-Écosse, il y a eu un top de pétrole financé par le gouvernement fédéral, et les Néo-Écossais, je le pense du moins, savent que leur meilleure chance reste l'industrie de la pêche. Nous ne vous demandons pas d'interrompre la recherche de gisements de pétrole extracôtiers en Nouvelle-Écosse. Nous vous disons simplement: pour l'amour du ciel, assurez-vous que l'industrie de la pêche soit protégée.



**[Texte]**

As Mr. Davis referred to, the sons and daughters of the communities are now staying in the communities. As Mr. Forrestall well knows, if you drive between Lunenburg and Bridgewater then you just keep driving by car dealerships. It is a very prosperous area. They have nice homes there. They seem to be quite happy fishing. I am not overstating the case in terms of southwestern Nova Scotia: they want to fish on Georges Bank; they do not want to have anything to do with oil.

**Mr. R.G. Stewart:** Mr. Forrestall, it appears that you are in agreement in principle with ourselves and the Government of Nova Scotia on declaring a moratorium on drilling on Georges Bank but it is procedure that concerns you. Would that be a fair way to put it?

**Mr. Forrestall:** Sure. It is a personal view, but I certainly am. I have always been that way about it. However, that is my view.

**Mr. R.G. Stewart:** In the thing we are talking about here, you have all this area and we want that little place protected. We are not talking about anything else. If we keep that in the back of our minds... We keep talking about oil against fishing, but it is not that. It is just oil against fishing in that one little area, and that is all. If the time ever comes when for the benefit of Canada we have to have it, then we have to go ahead and do it, certainly—and then the technology might be better. The only thing that can happen if that oil stays in the ground is that we make more money for Texaco.

**The Chairman:** Mr. Davis, I thank you and the other members of your delegation for coming before the committee. I am sure I am speaking on behalf of all the members. The meeting has been very useful, very informative. On behalf of the members of the committee, compliments of the season. Thank you for coming forward on such short notice.

The committee will probably have to check further with officials, the ministry, with respect to your requests, so I guess our next move will be based on information received from them as a result of the specific request you are making on the proposed amendment you have put forward to the committee. Somewhere along the line we will be back in touch with you as to what the next step may be.

**Mr. Davis:** Thank you very much, Mr. Chairman. I would like to thank the members of the committee and Norm Radford and Ms Sirpaul for their efforts for us today. I would like also to indicate that we will be meeting at the provincial level and we hope to be providing you with more information in the very near future. Again, I thank you all very much.

**The Chairman:** Members of the committee might stay behind briefly, because there are a few points that have to be cleared up. We will now go in camera.

**[Traduction]**

Comme l'a laissé entendre M. Davis, les Néo-Écossais n'émigrent plus désormais. Comme le sait si bien M. Forrestall, si vous prenez le volant entre Lunenburg et Bridgewater, vous pouvez constater que la région est très prospère, que les pêcheurs ont de belles maisons et qu'ils sont heureux. Je ne saurais trop insister: les pêcheurs du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse veulent pouvoir continuer à pêcher sur le banc de Georges et ne s'intéressent nullement au pétrole.

**M. R.G. Stewart:** Monsieur Forrestall, il semble que vous soyez d'accord en principe avec nous-mêmes et avec le gouvernement de la Nouvelle-Écosse, pour déclarer un moratoire sur tout forage dans le banc de Georges, mais ce qui vous ennuie, c'est la façon de le faire. Est-ce que j'expose bien le problème?

**M. Forrestall:** Certainement. C'est en fait ce que je pense. C'est une opinion personnelle que j'ai toujours eue. C'est la mienne.

**M. R.G. Stewart:** Il s'agit ici d'une vaste région et nous voulons en protéger une toute petite partie. Rien d'autre. Si nous ne pardons pas de vue... Nous continuons à opposer l'exploitation pétrolière à la pêche, mais là n'est pas le problème. Nous devons en fait opposer l'exploitation pétrolière à la pêche dans un tout petit secteur. Si c'était un jour dans l'intérêt du Canada d'exploiter ces ressources pétrolières, il faudra certainement le faire, et la technologie sera alors peut-être plus au point. Mais en ne touchant pas à ce pétrole, tout ce qu'on peut faire, c'est enrichir davantage Texaco.

**Le président:** Monsieur Davis, je vous remercie, ainsi que les membres de votre délégation, d'avoir comparu devant notre comité. Je suis sûr que les autres députés se joignent à moi pour vous dire que la réunion a été très utile et très instructive. Au nom des membres du comité, je vous souhaite un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année. Merci d'avoir bien voulu comparaître avec si court préavis.

Le comité devra probablement prendre contact avec les fonctionnaires et le ministère relativement à vos demandes; nous devons donc attendre d'avoir des informations, au moins pour donner suite à votre demande particulière relative à l'amendement que vous avez présenté au comité. A un moment donné, nous prendrons contact avec vous pour voir ce que nous devons faire ensuite.

**M. Davis:** Merci bien, monsieur le président. J'aimerais également remercier les membres du comité ainsi que Norm Radford et M<sup>me</sup> Sirpaul. J'aimerais préciser que nous allons avoir une réunion provinciale et que nous espérons pouvoir vous donner davantage de renseignements très bientôt. Une fois encore, je vous remercie.

**Le président:** Je demanderais aux membres du comité de rester quelques instants car nous avons certaines choses à préciser et nous allons siéger à huis clos.



[Text]

[Translation]

• 1730

• 1745

**The Chairman:** Order. The Chair will entertain a motion now to first deal with a letter dated December 8, 1987, I guess from the Offshore Trade Association of Nova Scotia, outlining the number of people who wish to appear. I think the motion would be that they be invited to submit briefs and that we will decide at a later date as to which of the individuals, if any, we will request to appear as witnesses.

**An hon. member:** I so move.

Motion agreed to.

**The Chairman:** The other motion would be that we curtail further meetings of this committee until such a time as the Minister has made an appearance before the committee.

**Mr. Gagnon:** Or his Parliamentary Secretary.

**The Chairman:** Or his Parliamentary Secretary.

**Mr. MacLellan:** I would like to have the Minister, Mr. Chairman. I presume the Parliamentary Secretary will be here during clause-by-clause, but. . .

**Mr. Forrestall:** Yes, the bill is important enough to have the Minister here, Mr. Chairman.

**The Chairman:** I think so. Okay, that is the motion.

Motion agreed to.

**The Chairman:** It will be some time in January.

As far as it concerns the other correspondence. . . have we received all the correspondence this morning? There was one letter from Mr. Agnew, which I read. I read it as a result of the fact that somebody wanted to make a statement, so I think we should have a suitable motion to receive that letter as well, for the record.

**An hon. member:** I so move.

Motion agreed to.

**The Chairman:** This meeting is adjourned until the call of the Chair.

**Le président:** La séance est ouverte. J'aimerais qu'on présente une motion pour étudier une lettre datée du 8 décembre 1987, adressée je pense par la Offshore Trade Association of Nova Scotia, concernant le nombre de témoins éventuels. On pourrait proposer de les inviter à présenter des mémoires et on décidera ensuite qui doit comparaître comme témoin, le cas échéant.

**Une voix:** Je propose la motion.

La motion est adoptée.

**Le président:** Je voudrais une autre motion proposant que notre Comité ne se réunisse que lorsque le ministre pourra comparaître.

**M. Gagnon:** Lui, ou son secrétaire parlementaire.

**Le président:** Le ministre ou le secrétaire parlementaire.

**M. MacLellan:** Je préférerais avoir le ministre, monsieur le président. Je suppose que le secrétaire parlementaire sera là lors de l'étude détaillée du projet de loi, mais. . .

**M. Forrestall:** En effet, monsieur le président, l'importance du projet de loi exige la présence du ministre.

**Le président:** Je suis de cet avis. Voilà donc la motion.

La motion est adoptée.

**Le président:** Cela aura lieu en janvier.

Quant aux autres lettres, est-ce qu'on a reçu tout le courrier ce matin? Il y avait une lettre de M. Agnew, que j'ai lue, parce que quelqu'un voulait faire une déclaration à cet égard. Je suggère donc que quelqu'un propose une motion pour que cette lettre puisse elle aussi être incluse au compte rendu.

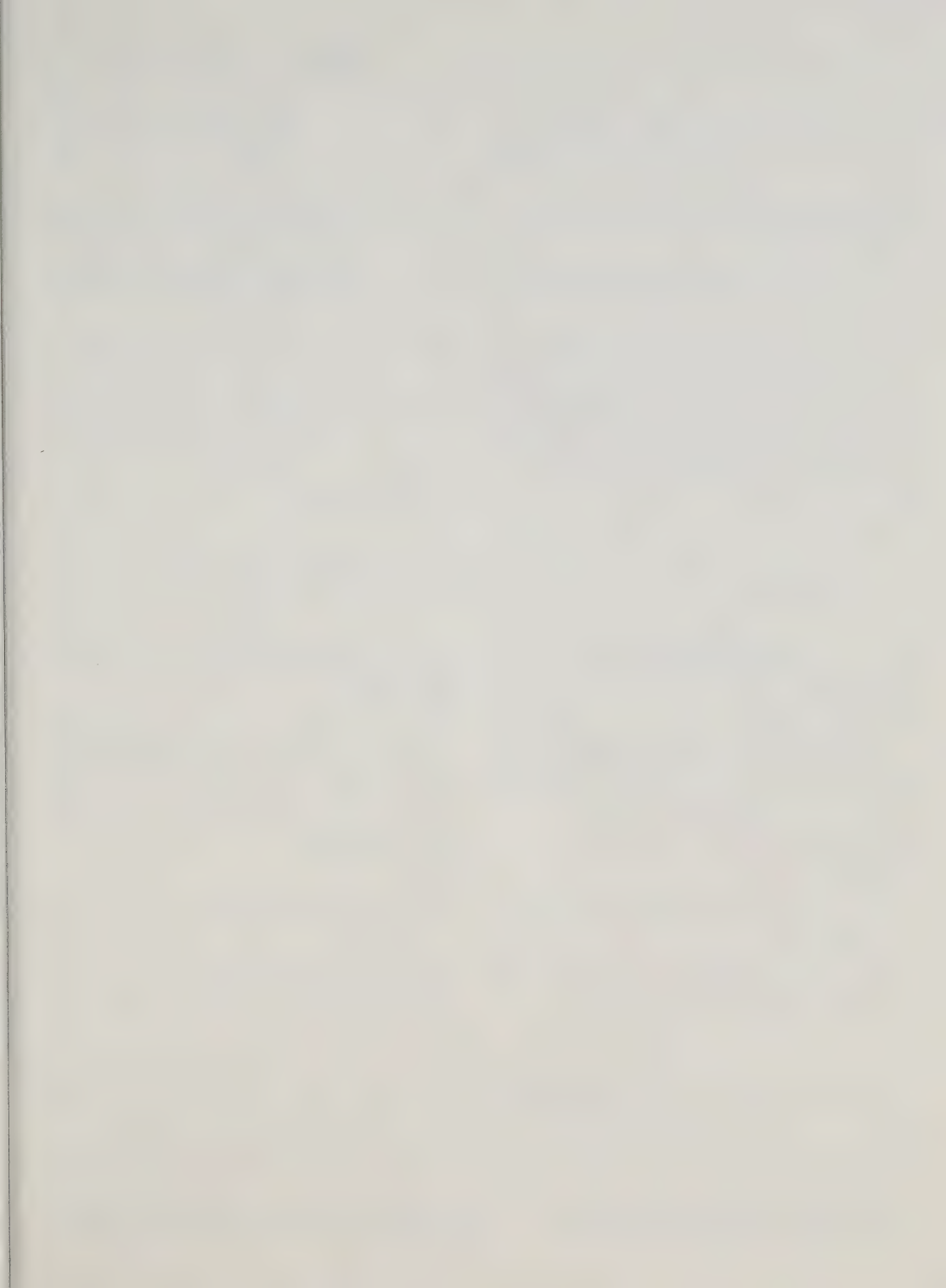
**Une voix:** Je propose la motion.

La motion est adoptée.

**Le président:** La séance est levée.











*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

#### WITNESSES

On Thursday, December 10, 1987:

Morning sitting:

*From Texaco Canada Inc.:*

J.S. (Sandy) Hershaw, Senior Policy Advisor, Federal  
Government Relations, Ottawa, Ontario.

*From the Conversation Law Foundation of New England,  
Inc., Boston, Massachusetts, U.S.A.:*

Emily Bateson, Science and Policy Director.

Afternoon sitting:

*From NORIG:*

John B. Davis, Executive Director;

Richard Stewart, Vice-President, Manager, Atlantic  
Herron Co-op;

Barbara Riley, Vice-President Executive, Seafood  
Producers Association;

Kenneth A. MacInnis, Q.C., Legal Counsel.

#### TÉMOINS

Le jeudi 10 décembre 1987:

Séance du matin:

*De Texaco Canada Inc.:*

J.S. (Sandy) Hershaw, conseiller principal en matière  
de politique, Relations fédérales, Ottawa (Ontario).

*De la Conservation Law Foundation of New England,  
Inc., Boston (Massachusetts (É.-U.)):*

Emily Bateson, directeur des sciences et des politiques.

Séance de l'après-midi:

*De NORIG:*

John B. Davis, directeur exécutif;

Richard Stewart, vice-président et directeur, Atlantic  
Herron Co-op;

Barbara Riley, vice-président exécutif, l'Association des  
producteurs de fruits de mer;

Kenneth A. MacInnis, c.r., conseiller juridique.

P27  
HOUSE OF COMMONS

Issue No. 4

Wednesday, January 27, 1988

Chairman: Anthony Roman

*Minutes of Proceedings and Evidence of the  
Legislative Committee on*

## BILL C-75

**An Act to implement an agreement between  
the Government of Canada and the  
Government of Nova Scotia on offshore  
petroleum resource management and revenue  
sharing and to make related and  
consequential amendments**

RESPECTING:

Order of Reference

APPEARING:

The Honourable Marcel Masse, P.C., M.P.  
Minister of Energy, Mines and Resources

WITNESSES:

(See back cover)

Second Session of the Thirty-third Parliament,  
1986-87-88

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 4

Le mercredi 27 janvier 1988

Président: Anthony Roman

*Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif  
sur le*

## PROJET DE LOI C-75

**Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord  
entre les gouvernements du Canada et de la  
Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources  
en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage  
des recettes correspondantes et apportant  
des modifications corrélatives et connexes**

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

COMPARAÎT:

L'honorable Marcel Masse, c.p., député  
Ministre de l'Énergie, des Mines et des  
Ressources

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Deuxième session de la trente-troisième législature,  
1986-1987-1988



LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-75

*Chairman:* Anthony Roman

Members

Pat Binns  
Gérald Comeau  
Mike Forrestall  
Paul Gagnon  
Jack Harris  
Russell MacLellan  
Jack Shields—(7)

(Quorum 4)

Santosh Sirpaul  
*Clerk of the Committee*

Pursuant to Standing Order 94(5)

On Tuesday, January 26, 1988:

Jack Harris replaced Lorne Nystrom.

On Wednesday, January 27, 1988:

Gérald Comeau replaced Arnold Malone.

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-75

*Président:* Anthony Roman

Membres

Pat Binns  
Gérald Comeau  
Mike Forrestall  
Paul Gagnon  
Jack Harris  
Russell MacLellan  
Jack Shields—(7)

(Quorum 4)

*Le greffier du Comité*  
Santosh Sirpaul

Conformément à l'article 94(5) du Règlement

Le mardi 26 janvier 1988:

Jack Harris remplace Lorne Nystrom.

Le mercredi 27 janvier 1988:

Gérald Comeau remplace Arnold Malone.

## MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, JANUARY 27, 1988

(6)

[Text]

The Legislative Committee on Bill C-75, An Act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments, met at 3:30 o'clock p.m. this day, in Room 371 West Block, the Chairman, Anthony Roman, presiding.

*Members of the Committee present:* Pat Binns, Gérard Comeau, Mike Forrestall, Paul Gagnon, Jack Harris, Russell MacLellan and Jack Shields.

*Appearing:* The Honourable Marcel Masse, Minister of Energy, Mines and Resources.

*Witnesses: From the Department of Energy, Mines and Resources:* George Anderson, Assistant Deputy Minister; Dan Whelan, Director General, Policy Analysis and Coordination.

The Committee resumed consideration of Bill C-75, An Act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments.

The Committee resumed consideration of Clause 2.

The Minister made a statement.

Paul Gagnon, seconded by Pat Binns moved,—That this Committee proceed with its determination of the merits of Bill C-75 but exclude questions on Clause 139 and Georges Bank Area, until the Minister of Energy, Mines and Resources reports on the discussions held with his Nova Scotia counterpart.

After debate thereon, the question being put on the motion, it was agreed to on the following division:

## YEAS

Pat Binns	Mike Forrestall
Gérald Comeau	Paul Gagnon—(4)

## NAYS

Jack Harris	Russell MacLellan—(2)
-------------	-----------------------

The Minister and the witnesses answered questions.

At 4:41 o'clock p.m., the sitting was suspended.

At 4:53 o'clock p.m., the sitting resumed.

Pat Binns moved,—That the Committee delay hearing additional witnesses until such time as the Minister of Energy, Mines and Resources has reported to the Committee the outcome of his discussion with his Nova Scotia counterpart.

## PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 27 JANVIER 1988

(6)

[Traduction]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes, se réunit aujourd'hui à 15 h 30, dans la pièce 371 de l'Édifice de l'ouest, sous la présidence de Anthony Roman, (président).

*Membres du Comité présents:* Pat Binns, Gérard Comeau, Mike Forrestall, Paul Gagnon, Jack Harris, Russell MacLellan et Jack Shields.

*Comparait:* L'honorable Marcel Masse, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

*Témoins: Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:* George Anderson, sous-ministre adjoint; Dan Whelan, directeur général, Analyse de politiques et coordination.

Le Comité examine de nouveau le projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes.

Le Comité examine de nouveau l'article 2.

Le Ministre fait une déclaration.

Paul Gagnon, appuyé par Pat Binns, propose,—Que le présent Comité fasse l'appréciation du projet de loi C-75 à l'exclusion de l'article 139 et de la région de Georges Bank jusqu'à ce que le Ministre ait fait rapport de son entretien avec son homologue de la Nouvelle-Écosse.

Après débat, la motion est mise aux voix et adoptée avec voix dissidente:

## POUR

Pat Binns	Mike Forrestall
Gérald Comeau	Paul Gagnon—(4)

## CONTRE

Jack Harris	Russell MacLellan—(2)
-------------	-----------------------

Le Ministre et les témoins répondent aux questions.

À 16 h 41, le Comité interrompt les travaux.

À 16 h 53, le Comité reprend les travaux.

Pat Binns propose,—Que le Comité reporte l'audition d'autres témoins jusqu'à ce que le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources ait fait rapport, au Comité, du résultat de son entretien avec son homologue de la Nouvelle-Écosse.



After debate thereon, by unanimous consent, Pat Binns withdrew his motion.

It was agreed,—That the Committee hear from those witnesses who are not associated with the environmental questions of the Georges Bank Area.

At 5:05 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Santosh Sirpaul  
*Clerk of the Committee*

Après débat, par consentement unanime, Pat Binns, retire sa motion.

Il est convenu,—Que le Comité entende les témoins qui ne sont pas liés aux questions d'environnement relatives à la région de Georges Bank.

À 17 h 05, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*  
Santosh Sirpaul

## EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Wednesday, January 27, 1988

• 1536

**The Chairman:** I call the meeting to order. We have a quorum present, and we shall resume consideration of Bill C-75, An Act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments.

We have with us the Minister, the Hon. Marcel Masse, Minister of Energy, Mines, and Resources. I would welcome Mr. Masse to our meeting this afternoon and ask him to introduce any of his officials he has with him and also to make any statement he wishes to make.

**L'honorable Marcel Masse (député et ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Très bien, monsieur le président. Il me fait plaisir de répondre à votre invitation pour discuter du projet de loi C-75.

I have with me today my Assistant Deputy Minister, who is responsible for the planning aspect of the department, Mr. George Anderson, and the representative of the COGLA, Mr. Whelan.

Donc, je vous remercie, monsieur le président, de me fournir l'occasion de faire valoir mes idées au sujet du projet de loi C-75 qui, une fois approuvé, permettra la mise en vigueur de l'Accord Canada—Nouvelle-Écosse sur les ressources pétrolières *offshore*. Cet Accord que nous avons négocié a été signé le 26 août 1986 par le premier ministre du Canada, le très honorable Brian Mulroney, et par son homologue provincial, l'honorable John Buchanan.

À l'instar de l'Accord de l'Atlantique, que le gouvernement du Canada a conclu avec Terre-Neuve, l'Accord Canada—Nouvelle-Écosse marque l'ère de la réconciliation entre le gouvernement canadien et les gouvernements provinciaux. Je suis particulièrement fier de cette réconciliation car elle imprègne tout le secteur de l'énergie.

Bon nombre d'entre vous connaissez l'Accord Canada—Nouvelle-Écosse sur le bout de vos doigts. Néanmoins, je voudrais particulièrement souligner qu'il permettra à l'industrie pétrolière, oeuvrant en haute mer, de disposer d'un milieu de travail où régneront confiance et stabilité. L'Accord prévoit l'établissement d'un régime de gestion conjointe fédérale-provinciale des ressources extracôtières et de dispositions de partage des recettes.

J'ai proposé ce projet de loi, monsieur le président, car il permettra au gouvernement du Canada de respecter son engagement envers le gouvernement de la Nouvelle-Écosse. L'esprit même de la gestion conjointe est

## TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le mercredi 27 janvier 1988

**Le président:** Je déclare la séance ouverte. Nous avons le quorum et nous reprenons l'étude du projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtières et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes.

Nous avons parmi nous le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, l'honorable Marcel Masse. Je voudrais souhaiter la bienvenue à M. Masse et lui demander de présenter les fonctionnaires du Ministère qui l'accompagnent et de faire une déclaration, s'il le veut.

**Hon. Marcel Masse (Member of Parliament and Minister of Energy, Mines and Resources):** Very well, Mr. Chairman. I am pleased to answer your invitation to discuss Bill C-75.

Je suis accompagné du sous-ministre adjoint, M. George Anderson, qui est responsable de la planification au ministère, et du représentant de l'APGTC, M. Whelan.

So thank you, Mr. Chairman, for the opportunity to appear before this committee today to speak to Bill C-75, which on approval will ratify the Canada—Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord which was negotiated by this government and which was signed by the Prime Minister of Canada, the Right Honourable Brian Mulroney, and by his provincial counterpart, the Honourable John Buchanan, on August 26, 1986.

As with the Atlantic Accord, which the Government of Canada concluded with the government of Newfoundland, the Nova Scotia accord stands as testimony to the new spirit of reconciliation now prevailing in federal-provincial relations. I am particularly proud that this spirit of reconciliation pervades all our dealings in the energy sector.

While committee members will be quite familiar with the bill before you, I would like to take a minute to highlight some of the important features of the bill. The accord provides for the establishment of a regime of joint federal-provincial management of the offshore area as well as revenue-sharing agreements, which will create certainty and stability for the offshore petroleum industry.

Indeed, I have tabled the legislation, Mr. Chairman, so that the Government of Canada can proceed in implementing this and other undertakings set out in the accord. The concept of joint management, for instance, is

## [Text]

gravé dans les dispositions de ce projet de loi qui prévoit la création d'un office indépendant Canada—Nouvelle-Écosse sur les ressources pétrolières. Cinq membres de cet office dirigeront l'organisme fédéral-provincial qui prendra les décisions qui s'imposent, notamment en matière d'évaluation des ressources, de sécurité des travailleurs et de protection de l'environnement. Toutefois, les deux ordres de gouvernements ont conservé la prérogative d'examiner certaines décisions d'un tel office, décisions portant sur des questions fondamentales comme la délivrance des licences d'exploration.

Le projet de loi C-75 englobe deux lois fédérales sur les ressources extracôtières, soit la loi sur les ressources du Canada en hydrocarbures et la loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz. Ce faisant il nous assure d'une gestion des ressources extracôtières conformes à celle pratiquée sur les autres terres domaniales. D'autre part, ce projet de loi reconduit le fonds de développement Canada—Nouvelle-Écosse.

• 1540

En vertu de la nouvelle loi cependant, ce Fonds de 200 millions de dollars, sera octroyé en tant que subvention fédérale, et non plus en tant que prêt, comme c'était le cas avec l'ancienne loi. L'Accord avec la Nouvelle-Écosse a également bénéficié d'un fonds de 25 millions de dollars destiné à la société du gouvernement de la Nouvelle-Écosse, *Nova Scotia Resources Ventures Ltd.*, qui lui a permis et qui lui permettra d'entreprendre des travaux de forage au large des côtes. La province jouira ainsi des mêmes outils fiscaux en haute mer que sur terre puisque la nouvelle loi tient compte de la loi provinciale sur la fiscalité et les redevances en matière de pétrole et de gaz naturel.

Maintenant, permettez-moi, monsieur le président, d'aborder la question de l'exploration possible sur le banc Georges. Le premier ministre Buchanan a récemment demandé que soient tenues des audiences publiques au sujet de la prospection sur le banc Georges.

Il a alors déclaré que, nonobstant les résultats des audiences, le gouvernement de la Nouvelle-Écosse allait s'opposer à l'exploration et à la mise en oeuvre pétrolières sur le banc Georges, et allait faire appel à sa compétence en vertu de l'Accord pour empêcher de telles activités. J'ai reçu hier une lettre provenant du ministre des Mines, Ressources et Énergie de la Nouvelle-Écosse, l'honorable Ken Streach, où il indiquait que la province allait appuyer des amendements aux lois fédérales et provinciales exigeant un moratoire sur les activités pétrolières sur le banc Georges.

Permettez-moi d'abord de souligner le fait que mes collègues et moi-même connaissons parfaitement l'importance exceptionnelle du banc Georges en matière de ressources halieutiques. J'ai d'ailleurs eu l'occasion à ce sujet de rencontrer à plusieurs reprises mon collègue, le ministre des Pêches, l'honorable Tom Siddon, et avec

## [Translation]

relected in the bill's provision for the creation of an independent Canada—Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Board. The board will be headed by a five-member panel that will have the authority to make decisions with respect to matters such as resource evaluation, worker safety and environmental safeguards. The two governments have retained the right to review only certain board decisions respecting fundamental matters such as the granting of exploration rights.

This bill incorporates the two existing federal offshore petroleum acts, namely, The Canada Petroleum Resources Act and The Oil and Gas Production and Conservation Act. Bill C-75 thus ensures that the Nova Scotia offshore will be managed in a manner consistent with practices in other frontier areas. In addition, the bill continues the \$200 million Canada—Nova Scotia development fund.

However, this fund will continue as a federal grant rather than a loan as was the case under previous legislation. Another improvement to the agreement is that Nova Scotia will receive a \$25 million drilling fund to permit the provincial Crown corporation, Nova Scotia Resources Ventures Ltd., to encourage drilling activity in the offshore. It also includes Nova Scotia oil and gas taxation and royalty legislation so as to provide the province with the same fiscal instruments offshore as onshore.

Mr. Chairman, I would now like to address the issue of exploration activity on Georges Bank. Premier Buchanan recently called for a public hearing to be conducted on the issue of whether, and under what conditions, exploration activity should be allowed to resume on the Bank.

He also indicated that regardless of the outcome of such an inquiry, the Government of Nova Scotia would oppose petroleum exploration or development on Georges Bank and would use its powers under the accord to prevent such activity where it could. Yesterday I received a letter from the Nova Scotia Minister of Mines and Energy, the Honourable Ken Streach, indicating that the province would support amendments to the federal and provincial legislation imposing a legislative moratorium on petroleum activity on Georges Bank.

Let me say first of all that I and my colleagues in the government are fully aware of the exceptional importance of Georges Bank as a fishery resource. Indeed, I have had the opportunity to meet several times with my colleague, the Minister of Fisheries, the Honourable Tom Siddon, on this subject, and to review this issue with him, and you

**[Texte]**

lui de revoir cette question et vous pouvez être assurés qu'il s'est fait fort de faire valoir, de façon très pertinente, le point de vue des pêcheurs. De plus, mes nombreux collègues de la région, entre autres, l'honorable Elmer MacKay, et l'honorable Stewart McInnis et mes collègues de cette région, Gérard Comeau—J'en vois certains aujourd'hui, Lloyd Crouse, Fred McCain, Mike Forrestall—, entre autres, qui m'ont fait savoir leurs vues sur cette question à de nombreuses reprises.

Pour sa part le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a proposé des audiences publiques et un moratoire législatif. A ce stade-ci, je ne suis pas tout à fait certain de la façon dont la province envisage les deux aspects de cette proposition, l'une par rapport à l'autre. Je crois qu'il est tout à fait sage et opportun, à ce moment-ci, d'abord d'entrer en communication avec mes collègues de la Nouvelle-Écosse, de les rencontrer, de rencontrer leurs représentants soit au niveau des fonctionnaires ou au niveau politique, afin de voir leur point de vue et d'en venir à une conclusion quelconque sur la possibilité et sur la façon d'amender la législation, s'il y a lieu.

Dans ces circonstances, monsieur le président, permettez-moi de suggérer que votre Comité reporte l'examen de cette partie de la législation, du moins jusqu'à ce que nous soyons en mesure de revenir avec une déclaration de la position du gouvernement canadien relativement à la proposition du gouvernement de la Nouvelle-Écosse. Comme nous avons affaire à un projet de loi miroir entre les deux gouvernements, la Nouvelle-Écosse a déjà passé son projet de loi. On m'indique qu'on est, au niveau de la pensée, en train de voir si il n'y aurait pas lieu de l'amender. Je crois que nous devrions attendre de voir la position du gouvernement de la Nouvelle-Écosse et celle du gouvernement canadien. À ce moment, nous poursuivrons nos démarches afin de nous assurer que nous avons bien deux projets de loi qui seront tout à fait conformes l'un à l'autre et conformes aux intérêts des gens de la région comme de l'ensemble du Canada.

Merci, monsieur le président.

**Mr. MacLellan:** Mr. Chairman, I would like to know what the Minister means by suspending consideration of this part of the legislation. I hope he does not mean that we could not ask any questions on this particular aspect while the Minister is here today.

• 1545

**Mr. Masse:** No, I am not speaking about questions. I think, as you know, it is mirror legislation. I had official indication yesterday by letter from my counterpart, the Energy Minister, that they want to see me to discuss possible amendments to their own legislation. To a certain degree I think we should balance our legislation with theirs in this matter. I think the proper way is first of all to insert that letter, and make sure that we have a meeting with them, and report to the committee what is the government's proposal on this question.

**[Traduction]**

can rest assured that he defended the fishermen's point of view very well. Furthermore, many of my colleagues from the region, including the Honourable Elmer MacKay, the Honourable Stewart McInnis and others like Gérard Comeau... I see some of them today, including Lloyd Crouse, Fred McCain, Mike Forrestall, who have expressed their opinions on this issue to me many times.

For its part, Nova Scotia has proposed both a public inquiry and a legislative moratorium. At this stage, I am not sure how the province sees these two aspects of their proposal relating to one another. I believe that it is quite right and appropriate, at this time, to contact my Nova Scotia colleagues, to meet with them and their representatives, either at the official or the political level, to find out what they think and to reach some conclusion on whether or how to amend the legislation, if necessary.

In the circumstances, Mr. Chairman, might I suggest that your committee suspend its consideration of this part of the legislation at least until such time as we are able to return with a statement of the government's position in relation to Nova Scotia's proposal. We are dealing with mirror legislation between the two governments and Nova Scotia has already passed its bill. I am told that consideration is being given to amending it, possibly. I think that we should wait to find out the position of the Nova Scotia government and the Canadian government's position. We are still working to ensure that we do have two bills that will be completely compatible with each other and in the interests of the people of the region and all of Canada.

Thank you, Mr. Chairman.

**M. MacLellan:** Monsieur le président, je voudrais savoir ce que le ministre veut dire par «reporter l'examen de cette partie de la législation». J'espère qu'il ne veut pas dire que nous devons nous abstenir de poser des questions sur cet aspect particulier pendant que le ministre comparait aujourd'hui.

**M. Masse:** Non, je ne parle pas de questions. Il s'agit de lois miroir, comme vous le savez. Mon homologue, le ministre de l'Énergie de la Nouvelle-Écosse m'a fait savoir officiellement hier par lettre qu'ils veulent me voir pour discuter d'amendements éventuels de leur propre loi. Dans une certaine mesure, je crois que nous devrions faire concorder notre loi avec la leur en la matière. Je pense qu'on doit d'abord donner suite à cette lettre et tenir une réunion avec eux, puis faire rapport au Comité sur la proposition du gouvernement.



## [Text]

**Mr. MacLellan:** Mr. Chairman, I would think that in light of the importance of that letter from the department in Nova Scotia the Minister should table that letter to the committee, so that we could determine from the letter the correct position of the departments of Nova Scotia. I think that is very important at this stage.

**Mr. Masse:** I think I would have no problem tabling the letter, except that it is a question of being polite with the guy who sent the letter, to make sure that he agrees with that.

**Mr. MacLellan:** I do not think any courtesy would be transgressed here if we received a copy of the letter to be able to determine exactly what it is the position of Nova Scotia is. The Minister stated in the opening paragraph of his brief just to use his words, that the new spirit of reconciliation now prevails in federal-provincial relations. I think that is admirable, and I think what we are trying to do here is just foster that. We can only do that if we know the position of the Province of Nova Scotia.

**Mr. Masse:** That is fine, but you should ask that of the Nova Scotia government. I think if they send me a letter, it is just proper that they be informed.

**Mr. MacLellan:** The reason I asked that is because there is a definite ambiguity here. Just to continue, I would suggest to the Minister that the Minister says, on the Georges Bank, the end of the second paragraph, that:

the Honourable Ken Streach, indicating that the province would support amendments to the federal and provincial legislation imposing a legislative moratorium on the petroleum activity on the Georges Bank.

There was not a question of moratorium, there was a question of deleting Georges Bank from actual exploration and development. As I understand it, the term "moratorium" was never used. It was a question in the proposed no-rig amendment, that Georges Bank be deleted, period, from activity. Having listened to the testimony, I am sure that the term "moratorium" was never used. This is why I think there are ambiguities creeping in that I think must be dispelled.

**Mr. Masse:** I do not want to discuss the linguistic aspect of it, but my understanding of a moratorium is that you suspend activity somewhere. It is not a question of time. You may say for a certain amount of time, but anyway, if you do not like the word "moratorium" use another one.

**M. Comeau:** Monsieur le ministre, je vous remercie pour votre déclaration de ce matin. C'est un très grand pas en avant. Vous êtes au courant de la préoccupation des gens du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse quant au forage qu'on pourrait faire sur le banc Georges. Ce ne sont pas seulement les pêcheurs qui sont inquiets, mais aussi les usines, les travailleurs d'usine et la population en général. Je trouve que vous faites preuve d'une grande prudence, et j'espère qu'on pourra continuer à discuter de cette question.

## [Translation]

**M. MacLellan:** Monsieur le président, vu l'importance de cette lettre du ministère néo-écossais, je pense que le ministre devrait la déposer auprès du Comité, pour que nous puissions en déterminer la position exacte des ministères de la province. Je pense que c'est très important à ce stade-ci.

**M. Masse:** Je ne m'oppose pas au dépôt de la lettre, sauf que, par égard pour l'expéditeur, on doit obtenir son consentement.

**M. MacLellan:** Je ne crois pas que ce soit manquer d'égards que de nous donner copie de la lettre afin que nous puissions déterminer exactement la position de la Nouvelle-Écosse. Dans le premier paragraphe de son mémoire, le Ministre parle de «l'ère de la réconciliation entre le gouvernement canadien et les gouvernements provinciaux». C'est louable et c'est ce que nous voulons encourager ici, mais nous ne pouvons le faire que si nous connaissons la position de la Nouvelle-Écosse.

**M. Masse:** C'est bien, mais vous devriez demander l'avis du gouvernement de la Nouvelle-Écosse. Si celui-ci m'envoie une lettre, la simple courtoisie exige qu'il soit informé.

**M. MacLellan:** La raison pour laquelle j'ai posé la question est qu'une certaine ambiguïté demeure. Plus loin dans son exposé, le Ministre dit, au sujet du banc Georges, à la fin du deuxième paragraphe, que:

L'honorable Ken Streach... indiquait que la province allait appuyer les amendements aux lois fédérale et provinciale exigeant un moratoire sur les activités pétrolières sur le banc Georges.

Il ne s'agissait pas d'un moratoire, mais de la suppression des activités d'exploration et de mise en valeur sur le banc Georges. Je crois qu'on n'a jamais employé le terme «moratoire». C'est le groupe NORIG qui a proposé un amendement destiné à mettre fin carrément aux activités sur le banc Georges. Ayant écouté le témoignage, je suis sûr qu'on n'a jamais utilisé le terme «moratoire». Je pense qu'il faut mettre fin aux ambiguïtés dans cette discussion.

**M. Masse:** Je ne veux pas discuter de l'aspect linguistique, mais à mon avis, un moratoire implique la cessation d'activités. Ce n'est pas une question de temps. On peut préciser la période de temps, mais de toute façon, si vous n'aimez pas le mot «moratoire», utilisez-en un autre.

**Mr. Comeau:** Mr. Minister, thank you for your statement this morning. It is a very big step forward. You are aware of the concern of the people of southwestern Nova Scotia regarding possible drilling on the Georges Bank. It's not just fishermen who are worried, but also factory owners and workers and the public at large. I find that you are acting very cautiously and I hope that we can continue to discuss this question.

**[Texte]**

I guess you probably have been told the figures before, but just in southwestern Nova Scotia alone, which includes a part of the south shore and southwestern part, something to the effect of 15 towns and jobs are directly and indirectly dependent on Georges Bank, directly on the fishery. In that area, it is something like a third of all fishermen's fishing activity in Nova Scotia in terms of landing, so it gives a little bit of an insight as to why the people in that area are so concerned about this. You have probably been told that one of the main reasons why they are so concerned about Georges Bank. . . I want to dispel any facts that might have been said that the people of western Nova Scotia are against drilling. I have heard those comments before. That is absolutely not true. The fishermen of that part of the country have actually supported drilling off Sable Island, Hibernia and other areas.

• 1550

The part that concerns us most is what makes Georges Bank so lucrative. The circular currents that keep the spawning grounds and make it possible for scallops, lobsters, etc. to spawn on those grounds would also make it absolutely disastrous if there was any kind of pollution in the form of petroleum, gas or mud. I am glad to hear that you will be discussing this further with the Premier, and I am sure he will be able to fill you in quite well on the subject.

**Mr. Masse:** Mr. Comeau, thank you.

Depuis que je suis ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, je suis très sensible aux aspects environnementaux de la responsabilité du Ministère comme je l'ai exprimé à maintes reprises, tant publiquement qu'au sein de mon Ministère.

Le problème que vous soulevez et les chiffres que vous citez, et que vous m'avez d'ailleurs déjà mentionnés au cours de conversations, sont importants. Les gouvernements doivent être sensibles à ces réalités. C'est dans cet esprit que nous rencontrerons nos collègues afin de trouver la meilleure façon d'assurer l'intérêt public dans les circonstances.

**Mr. Comeau:** I think it is doubly important in light of the fact that the Premier has indicated he would veto the board decisions for development of Georges Bank. That matter might as well be cleared up from both the federal and provincial end.

**M. Masse:** J'anticipe ce qui se passera à notre rencontre, mais il me semble évident qu'il me fera part de sa position à cet égard.

**Mr. Harris:** Minister. I appreciate your comment that we are dealing with two pieces of legislation, from the province and from Canada, and that the provincial legislation has already been passed.

You suggest some confusion between statements made by the provincial government of Nova Scotia, but I would remind you that it has been under the legislation that

**[Traduction]**

Je suppose que vous avez déjà pris connaissance des chiffres, mais dans la région sud-ouest de la Nouvelle-Écosse seulement, ce qui comprend une partie de la côte sud et du sud-ouest, une quinzaine de villes et de nombreux emplois dépendent directement ou indirectement du banc Georges, et directement de la pêche. Les prises de poisson dans cette région représentent environ le tiers du total pour la Nouvelle-Écosse; vous concevez donc l'inquiétude des gens de cette région. On vous a probablement dit qu'un des principaux motifs de la préoccupation au sujet du banc Georges. . . Je veux nier les déclarations voulant que les gens de l'ouest de la Nouvelle-Écosse s'opposent au forage. J'ai déjà entendu de telles déclarations. Elles sont absolument fausses. Les pêcheurs de cette région ont en effet appuyé le forage au large de l'île de Sable, dans la zone Hibernia et ailleurs.

Ce qui nous préoccupe le plus, c'est ce qui rend le banc Georges si riche en vie marine. Des courants circulaires baignent les frayères et permettent aux pétoncles, aux homards, etc., d'y frayer; toute pollution provenant du pétrole, du gaz ou de la boue aurait donc un effet absolument catastrophique. Je suis heureux d'apprendre que vous en discuterez davantage avec le premier ministre provincial et je suis sûr qu'il pourra vous bien renseigner sur ce sujet.

**M. Masse:** Monsieur Comeau, merci.

Since becoming Minister of Energy, Mines and Resources, I have been very well aware of the environmental responsibilities of the department, as I have said many times, both publicly and within my department.

That problem that you raise and the figures that you quote, which you have already mentioned to me in conversations, are important. Governments must be aware of these realities. With this in mind, we shall meet our colleagues in order to find the best way of protecting the public interest, under the circumstances.

**M. Comeau:** Je pense que c'est doublement important, étant donné que le premier ministre provincial a fait savoir qu'il opposerait son veto à toute décision de l'Office permettant la mise en valeur du banc Georges. On devrait donc régler l'affaire tant au niveau fédéral que provincial.

**Mr. Masse:** I am prejudging what will happen at our meeting, but it seems obvious to me that he will tell me his position on the subject.

**M. Harris:** Monsieur le ministre, vous faites remarquer avec raison qu'il s'agit de deux textes législatifs, l'un provincial et l'autre fédéral, et que la loi provinciale a déjà été adoptée.

Vous parlez d'une certaine confusion entre les différentes déclarations faites par le gouvernement de la Nouvelle-Écosse, mais je vous rappelle qu'on les a faites

*[Text]*

exists. The provisions for public hearings are there and they would see that process happening.

One thing the Government of Nova Scotia has made very clear in a statement by the Premier in November 24, 1987, is that however the details of the process worked out, they have said clearly that Georges Bank is too important to the fishing industry of western Nova Scotia and the economy of our province to permit oil and gas drilling. It is quite clear that the province is against drilling in the Georges Bank area and has indicated that a legislative means is acceptable to do it.

You have been careful in your statement. I see that you want to talk to the Nova Scotian officials to see whether and how you might amend the legislation. Do you favour amending the legislation on the basis of excluding Georges Bank—I use a word the government has used—in the interest of accord between the province and Ottawa on this?

Substantial numbers of people have made representations. Almost all the fishing industry affected is involved in representations opposed to this and it seems that this is an appropriate moment to resolve the problem rather than go through what might be expensive hearings and representations on individual applications.

**Mr. Masse:** As I said, I received a letter yesterday from my colleague requesting meetings to discuss this matter. I think it is proper to have the meetings before answering your question. The first approach is to have meetings with them, find an approach acceptable to everybody and then report to the committee on what we propose and the conclusions of our meetings. If I state what the conclusion should be before we have the meetings, I think I will have put the cat's tail before its head. It is not the proper way to do it.

**Mr. Harris:** You have not even indicated that you would be willing to amend the legislation.

**Mr. Masse:** I think the first step is to have a meeting to discuss it. It is only proper to discuss it with them because they requested the meeting. Afterwards we will come back and state our position.

• 1555

**Mr. Gagnon:** Mr. Minister, when do you envision having meetings with your counterpart in Nova Scotia?

**Mr. Masse:** Obviously I will say as soon as possible. However, I do not know if our office has already arranged a meeting. This happened yesterday afternoon and nobody has given me a date yet, but it is obviously as soon as possible.

**Mr. Gagnon:** Inasmuch as we are dealing with mirror legislation, legislation that the Province of Nova Scotia has enacted, that the Province of Newfoundland has

*[Translation]*

en vertu de la loi actuelle. La possibilité d'audiences publiques est déjà prévue et on pourrait bien en tenir.

Le premier ministre de la Nouvelle-Écosse a fait savoir très clairement dans une déclaration en date du 24 novembre 1987 que, quelles que soient les modalités du processus, le banc Georges est trop important pour l'industrie de la pêche de l'ouest de la Nouvelle-Écosse et pour l'économie de notre province pour qu'on permette aux entreprises pétrolières et gazières d'y procéder à des forages d'exploration. Il n'y a pas de doute que la province s'oppose au forage dans la région du banc Georges et elle a laissé entendre qu'elle est disposée à légiférer si besoin est.

Votre déclaration témoigne de prudence. Je constate que vous voulez parler aux fonctionnaires néo-écossais de la possibilité et de la façon d'amender la législation. Voulez-vous amender la loi de façon à exclure le banc Georges dans l'intérêt de l'accord, pour reprendre le terme du gouvernement, entre la province et Ottawa sur ce sujet?

Beaucoup de gens ont fait des démarches. Presque tous les intervenants de l'industrie de la pêche touchée font des démarches contre cette mesure et il me semble que c'est un moment opportun pour régler le problème plutôt que de tenir des audiences, qui pourraient coûter cher, pour entendre des représentations individuelles.

**M. Masse:** Comme je l'ai dit, j'ai reçu hier une lettre de mon collègue dans laquelle il a demandé qu'on se rencontre pour en discuter. Je pense qu'on devrait se rencontrer avant de répondre à votre question. On veut d'abord rencontrer ces gens-là, trouver une solution acceptable à tous et puis faire rapport au Comité sur nos propositions et le résultat de nos réunions. Si je présentais la conclusion avant les réunions, j'aurais mis la charrue devant les boeufs. Ce n'est pas la bonne façon de procéder.

**M. Harris:** Vous n'avez pas même fait savoir que vous seriez disposé à amender la loi.

**M. Masse:** Je pense qu'il faut d'abord se réunir pour en discuter. Il convient d'en parler avec eux parce qu'ils ont demandé une réunion. Ensuite, nous reviendrons pour exposer notre position.

**M. Gagnon:** Monsieur le ministre, quand entendez-vous vous réunir avec votre homologue de la Nouvelle-Écosse?

**M. Masse:** Je vous réponds, bien sûr, dès que possible. Je ne suis cependant pas encore en mesure de vous dire si mes services se sont déjà entendus sur la date de la réunion. Tout cela s'est passé hier après-midi et personne ne m'a encore transmis de date, mais il est clair que cela devrait se passer dès que possible.

**M. Gagnon:** Étant donné qu'il s'agit de textes législatifs analogues, et que les dispositions ont déjà été adoptées par la province de la Nouvelle-Écosse, que la province de



**[Texte]**

enacted, and we have enacted as part of the Newfoundland deal, could we not go ahead and proceed with investigating the rest of the legislation, setting aside the Georges Bank environmental part and clause 139?

**Mr. Masse:** That is exactly my suggestion, the exception of the Georges Bank aspect. For the rest, I have no indication that the province does not agree, so you have no problem in discussing other aspects of the bill. But for that particular aspect, I think we should first of all have meetings with the province to discuss that particular aspect, and then I will come back and tell you where we are.

**Mr. Gagnon:** On that point, Mr. Chairman, I move that this committee proceed with its determination of the merits of Bill C-75 but exclude questions on clause 139 and Georges Bank until the Minister of Energy, Mines and Resources reports on the discussions held with his Nova Scotia counterpart.

**Mr. MacLellan:** Mr. Chairman, I object to that motion. This is a government bill and the government has put it before this committee after second reading; the bill is here with us as a unit. For the government to arbitrarily say that they want to exclude one portion of the bill from consideration until the government in its convenience is able to say they are prepared to deal with it is, frankly, offensive to this committee.

I vehemently oppose that this motion be passed. I, frankly, find it offensive that it is even suggested.

**Mr. Harris:** Mr. Chairman, I think this motion involves the abdication of this committee's responsibility to consider legislation as it is mandated to do under the Standing Orders. The legislation is before this committee; perhaps it is we who should invite the Minister from Nova Scotia to hear what amendments they might favour so we could consider them along with amendments we would propose on the basis of representations made to us and amendments from the committee. That is the work of this committee.

To say that we should wait until the Minister, who has not even indicated that he would be willing to amend the legislation. . . We had a very neutral statement from the Minister. I recognize the situation he is in, but he has not even indicated to this committee that he is going to meet with Nova Scotians and that he is prepared to consider amending the legislation to achieve the accord, rather than from the very beginning of this legislation get into a battle with the Province of Nova Scotia, because they have

**[Traduction]**

Terre-Neuve a également adopté, pour sa part, des dispositions similaires, et que nous avons nous-mêmes adopté les dispositions que prévoyait l'accord avec Terre-Neuve, ne serait-il pas possible de nous pencher sur la question des dispositions qui restent à adopter en mettant de côté et l'article 139 et les questions écologiques touchant le banc Georges?

**M. Masse:** C'est justement ce que j'ai proposé, c'est-à-dire de mettre de côté ce qui a trait au banc Georges. Pour ce qui est des autres points, rien ne me laisse penser que la province ne soit pas d'accord et donc rien ne s'oppose à ce qu'on examine les autres aspects du projet de loi. Pour cet aspect-là, cependant, je pense qu'il faudrait d'abord nous réunir avec les représentants de la province afin de discuter de ce point donné, et cela me permettra de revenir devant vous pour vous dire où nous en sommes.

**M. Gagnon:** De ce point précis, monsieur le président, je propose que notre comité passe donc à l'examen sur le fond du projet de loi C-75 mais qu'il écarte pour l'instant l'examen de la clause 139 et la question du banc Georges jusqu'à ce que le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources nous rende compte des entretiens qu'il aura eus avec son homologue de la Nouvelle-Écosse.

**M. MacLellan:** Monsieur le président, je m'oppose à la proposition qui a été formulée. Il s'agit d'un projet de loi introduit par le gouvernement et c'est le gouvernement qui l'a présenté au Comité après la deuxième lecture; le projet de loi constitue un tout. Le fait, pour le gouvernement, de déclarer de façon arbitraire qu'il entend soustraire à l'examen du Comité une partie du projet de loi jusqu'à ce que le gouvernement soit disposé à pareil examen constitue, à mon avis et très franchement, une insulte pour le Comité.

Je m'oppose énergiquement à l'adoption de la proposition formulée. J'ajoute, en toute franchise, qu'une telle proposition ne me paraît guère convenable.

**M. Harris:** Monsieur le président, je pense que cette proposition aurait pour effet de faire éluder au Comité la responsabilité qui lui incombe d'examiner les textes législatifs envisagés comme il lui appartient de le faire en vertu du règlement. Le projet de loi a été présenté au Comité et ce serait peut-être à nous d'inviter le ministre de la Nouvelle-Écosse afin qu'il nous dise quels sont les amendements qui lui paraissent s'imposer, afin que nous puissions les examiner en même temps que les amendements que nous allons proposer, compte tenu des arguments qui nous ont été présentés. Ça c'est la tâche du Comité.

En effet, soutenir qu'il nous faut attendre que le ministre, qui n'a même pas encore signalé qu'il était disposé à modifier le projet de loi. . . Le ministre nous a donné une réponse qui ne l'engage guère. Je n'ignore pas la situation dans laquelle il se trouve, mais il n'a même pas déclaré au Comité qu'il va effectivement rencontrer les représentants de la Nouvelle-Écosse et qu'il est disposé à modifier le projet de loi afin d'aboutir à un accord plutôt que de se lancer, dès le départ, dans une querelle



[Text]

stated quite unequivocally that they will do everything to prevent drilling on Georges Bank. I think that—

**Mr. Forrestall:** You are in favour of drilling on Georges Bank, are you, sir?

**Mr. Harris:** If the hon. member—

**Mr. Forrestall:** Well, are you? Tell us. Give us an answer. We would like to know it from you.

**Mr. Harris:** The hon. member is trying to put words in my mouth. What I have suggested to the Minister is that he indicate—

**Mr. Forrestall:** Are you in favour of drilling?

**Mr. Harris:** Order, Mr. Chairman, please.

**The Chairman:** Stick to the motion, Mr. Forrestall.

**Mr. Forrestall:** I am sorry, Mr. Chairman, I get carried away when people are on both sides of the fence.

**Mr. Harris:** It is quite clear, Mr. Chairman, that the representations to this committee are to exclude Georges Bank drilling. The Nova Scotia government wishes that, and I would like to have some indication—otherwise I will have to vote against this motion—from the Minister that he is favourably considering amending the legislation and trying to reach some accord with the Province of Nova Scotia.

• 1600

**Mr. Forrestall:** Mr. Chairman, Mr. MacLellan is a very respected colleague, and certainly others around this table in this room will be aware that what we are talking about here today is a very major thrust of new policy direction in a very broad national sense. We all know that policy requires exposure, testing, and probing if it is to stand the best interests well of Nova Scotians and of Canadians generally. This is what we have in front of us.

What has been suggested now... because that policy, Mr. Chairman, is quite clear... over 25 or 30 years through good, hard debate by successive political parties, provincially and federally. There has been a consensus, I think, and a good consensus, that access to the resource in the contiguous provinces to our seas should belong to the provinces. They should have access. They should have the right to benefit from that resource and the wealth of it.

We are now trying to put in place the parameters of a regime that is very, very important to us in Atlantic Canada. Mr. Chairman, we have told the provinces it is theirs and have asked them to please write the initial

[Translation]

avec la Nouvelle-Écosse après que cette province ait déclaré de façon tout à fait claire qu'elle entendait tout faire pour empêcher les forages du sous-sol du banc Georges. Je pense que...

**M. Forrestall:** Êtes-vous, monsieur, partisan des forages dans le banc Georges?

**M. Harris:** Si mon collègue...

**M. Forrestall:** Oui ou non? Dites-le-nous. Répondez-nous. Nous aimerions une réponse de votre part.

**M. Harris:** Le député tente de me faire dire ce que je n'ai pas dit. Ce que j'ai proposé au ministre c'est qu'il dise...

**M. Forrestall:** Êtes-vous partisan des forages?

**M. Harris:** Monsieur le président, s'il vous plaît, un peu de silence.

**Le président:** Monsieur Forrestall, voulez-vous s'il vous plaît vous en tenir à la proposition?

**M. Forrestall:** Monsieur le président, excusez-moi mais je m'empare lorsque je vois des gens qui cherchent à ménager la chèvre et le chou.

**M. Harris:** Monsieur le président, il est bien évident que les arguments présentés à notre comité tendent à exclure les forages dans le banc Georges. Le gouvernement de la Nouvelle-Écosse est de cet avis et j'aimerais que le ministre nous dise—sans cela je me verrais contraint de voter contre la proposition présentée—qu'il est disposé à modifier son texte et qu'il tente effectivement d'aboutir à un accord avec la Nouvelle-Écosse.

**M. Forrestall:** Monsieur le président, M. MacLellan jouit du respect général de ses collègues et je suis certain de ne pas être le seul ici à penser que le sujet évoqué aujourd'hui représente, sur le plan des politiques nationales, une orientation tout à fait nouvelle. Nous savons que, pour qu'une politique réponde aux intérêts à la fois des gens de la Nouvelle-Écosse et de l'ensemble des Canadiens, il faut que cette politique soit exposée, débattue et examinée de près. C'est de quoi il s'agit ici.

Ce qu'on nous propose... car, monsieur le président, la politique envisagée est très claire... au cours des 25 ou 30 dernières années, à la suite de débats exhaustifs entre les divers partis politiques à l'échelon provincial et fédéral... Il y a eu, je pense, un consensus, auquel je suis moi-même fortement attaché, un consensus, dis-je, selon lequel les ressources qui se trouvent dans les zones maritimes contiguës à certaines provinces appartiennent à ces mêmes provinces. Les provinces doivent y avoir accès et doivent pouvoir en bénéficier et en recueillir les fruits.

Nous sommes en train de dessiner les contours d'un régime juridique qui revêt une très très grande importance pour les habitants de la région de l'Atlantique. Monsieur le président, nous avons dit aux

## [Texte]

legislation in consultation and as a result of consensus that supports such a policy for a new national direction.

The Province of Nova Scotia has done so for very legitimate and very real reasons. They now have good concern. I think it is incumbent upon us not to take the lead, having given the full right to the province to develop the legal regime that will surround it; having given that, it would be wrong for us to take any other lead. The provinces ask for time to reconsider a part.

**Mr. MacLellan:** We do not know that.

**Mr. Forrestall:** I think we do. I think the Minister was clear. I think the Minister indicated to the committee earlier today that he is in receipt of a communication from the Minister of Mines and Energy in Nova Scotia, the Hon. Ken Streach, in which Mr. Streach indicates a desire or willingness to examine part of the legislation that was passed by the Nova Scotia legislature last year.

I think it is incumbent upon us to give this Minister and this province the time to present the type of amendment he would want with respect to the legislation. I think that all we are trying to do here is to accommodate that, to be courteous and to give them the time to do it. Then it is incumbent upon us then to consider whether in the national interest and in the interest of the new policy the new amendments are valid.

**Mr. MacLellan:** On a point of order, with all due respect to Mr. Forrestall—and I realize what he is saying, Mr. Chairman—I have asked the Minister to make a copy of that letter available to the committee. He has refused to do so. Therefore we do not know what it is the Province of Nova Scotia is requesting.

**The Chairman:** Mr. MacLellan, I do not believe that is what the Minister said.

**Mr. Masse:** It is a very simple statement. The Province of Nova Scotia expressed to me their interest and their willingness to amend the legislation. It is just proper that we have, first of all, a meeting with them to discuss the matter and to see why they want to do it and what are the possible consequences for the Government of Canada proposal and so on. I think it is a very proper and diplomatic way to handle this matter. We will first of all a chance to discuss with the province. After that we will report to the committee on the specific matter.

**Mr. MacLellan:** I would just like to ask the Minister whether in the letter the province states unequivocally its support for the amendment suggested by NORIG to

## [Traduction]

provinces que ces richesses leur appartenaient et nous leur avons demandé de rédiger les textes législatifs initiaux dans le cadre d'un mécanisme de consultations et suite à un consensus favorable à cette nouvelle orientation en la matière.

La province de la Nouvelle-Écosse, effectivement, agit de la sorte pour des raisons à la fois très réelles et très légitimes. Et maintenant, elle est inquiète. Je pense que nous ne devons pas essayer de reprendre le poste de premier violon puisque nous avons conféré à la province la faculté de formuler le régime juridique nécessaire. C'est pourquoi nous ne pouvons pas maintenant changer d'orientation. Les provinces ont demandé un débat supplémentaire pour réexaminer cette question.

**M. MacLellan:** Nous ne savons pas cela.

**M. Forrestall:** Je pense que nous le savons. Et je pense que le ministre s'est exprimé très clairement sur ce point. Je pense que le ministre, aujourd'hui, déclarait au Comité qu'il a reçu de la part du ministre des Mines et de l'Énergie de la Nouvelle-Écosse, l'honorable Ken Streach, une note dans laquelle M. Streach se dit d'accord pour réexaminer certaines dispositions des textes adoptés l'année dernière par la législature de la Nouvelle-Écosse.

Je pense que nous devons donc donner à ce ministre et à cette province le temps de présenter les diverses modifications qui leur semblent s'imposer. Je pense que nous cherchons tous à leur donner cette possibilité, à faire preuve de courtoisie et à leur accorder les délais nécessaires. Ce n'est qu'après cela qu'il nous appartiendra de déterminer si les modifications prévues sont conformes à l'intérêt national et respectent les nouvelles orientations.

**M. MacLellan:** Si M. Forrestall le permet, j'invoque le Règlement... et je comprends très bien, monsieur le président, ce qu'il vient de dire... j'ai demandé au ministre de transmettre au Comité une copie de cette lettre. Il a rejeté ma demande et, par conséquent, nous ne connaissons toujours pas les desiderata de la Nouvelle-Écosse.

**Le président:** Monsieur MacLellan, je ne pense pas que ce soit ce que le ministre a effectivement dit.

**M. Masse:** Le contenu de la lettre est très clair. La Nouvelle-Écosse m'a annoncé qu'elle était tout à fait disposée à modifier les textes adoptés. Les usages exigent que nous nous réunissions au préalable avec ses représentants afin d'examiner avec eux la question et afin de sonder leurs intentions et de connaître quelles pourraient être, à l'égard des propositions faites par le gouvernement du Canada, les répercussions des dispositions envisagées. Je pense que c'est la manière convenable de procéder en l'espèce. Nous aurons d'abord l'occasion d'en discuter avec la province et, après cela, nous pourrions faire part devant le Comité de l'état de la question.

**M. MacLellan:** J'aimerais simplement demander au ministre si, dans la lettre que la Nouvelle-Écosse lui a envoyée, cette province se dit clairement favorable à la

## [Text]

clause 139: "(d) the work or activity is not carried on within the limits of the area described in Schedule" and the schedule is to be filled in. Do they say in the letter that they support this amendment?

• 1605

**Mr. Masse:** I think a very easy way to solve that question is just to ask the Nova Scotia Government if they want to table the letter. I will do the same. It is their letter. Instead of trying to have piece by piece what is in the letter. . . I just say that I received the letter, which is probably already public knowledge in Nova Scotia. It is up to the Nova Scotia Government to decide on that aspect. They have expressed their willingness to amend the legislation.

I was already asked to meet you a couple of days before. I just want to inform you that, since that time, I have received that letter, where the Nova Scotia Government expressed the willingness to amend the legislation. I think the proper way is, first of all, to have a chance to meet together, to discuss it, and report to the committee; otherwise, the committee will not know a certain number of aspects.

**Mr. MacLellan:** Mr. Chairman, either the province says they agree with the amendment or they do not. We do not have the letter. We just do not have the answers from this Minister that we should be getting. He talks about the Minister of Fisheries being—

**Mr. Gagnon:** Point of order, Mr. Chairman, there is a motion on the floor.

**Mr. MacLellan:** I am talking about why I do not support that—

**The Chairman:** There is a point of order, which I think has now been clarified. Mr. Gagnon.

**Mr. Gagnon:** I would like to speak to the motion—

**The Chairman:** I am sorry, Mr. Forrestall, have you finished?

**Mr. Forrestall:** Mr. Chairman, on Mr. MacLellan's point of order. Mr. MacLellan knows, as do all of us who have followed the debate, that the Province of Nova Scotia, the Premier, and the Minister of Mines and Energy, successive Ministers of Mines and Energy, with respect to drilling on Georges Bank, have said, that should the commission, or the panel or the board of referees, who will be empowered under this legislation to adjudicate such applications and matters as this, agree there should be drilling, the Province of Nova Scotia will exercise its right to veto. So we do know that.

To the degree that Mr. MacLellan has a concern about clause 139, or NORIG's proposed amendment, I think we can be quite satisfied in our own minds with what we know has been stated publicly. I think, Mr. Chairman, that the Minister has indicated he will consult with the

## [Translation]

modification de la clause 139 proposée par NORIG: «d) les activités ne seront pas exercées dans les limites de la zone décrite à l'Annexe», et l'annexe doit être complétée par la suite. Dans sa lettre, la Nouvelle-Écosse se dit-elle favorable à cet amendement?

**M. Masse:** Je pense qu'il est très facile de régler la question en demandant au gouvernement de la Nouvelle-Écosse s'ils veulent déposer la lettre. Je ferai la même chose. Il s'agit de leur lettre. Plutôt que d'essayer de savoir petit à petit ce qui se trouve dans la lettre. . . Tout ce que je dis, c'est que j'ai reçu la lettre et que cette dernière est sans doute déjà du domaine public en Nouvelle-Écosse. Il appartient au gouvernement de la Nouvelle-Écosse de prendre une décision à cet égard. Ils ont dit qu'ils étaient prêts à modifier la loi.

On m'avait déjà demandé de venir vous rencontrer quelques jours auparavant. Je veux tout simplement vous informer que, depuis, j'ai reçu cette lettre dans laquelle le gouvernement de la Nouvelle-Écosse se dit prêt à modifier la loi. Je pense qu'il conviendrait d'abord de les rencontrer, d'en discuter avant de faire rapport au Comité; autrement, le Comité ne connaîtra pas un certain nombre d'aspects.

**M. MacLellan:** Monsieur le président, soit que la province dit qu'elle est d'accord avec l'amendement, ou qu'elle ne l'est pas. Nous n'avons pas la lettre en question. Le ministre ne nous donne pas les réponses auxquelles nous avons droit. Il parle du ministre des Pêches. . .

**M. Gagnon:** J'invoque le Règlement, monsieur le président. Une motion a été proposée.

**M. MacLellan:** Je suis en train de dire pourquoi je n'appuie pas la. . .

**Le président:** On a invoqué le Règlement et je pense que la situation a été tirée au clair. Monsieur Gagnon.

**M. Gagnon:** J'aimerais soutenir la motion. . .

**Le président:** Je suis désolé, monsieur Forrestall, avez-vous terminé?

**M. Forrestall:** Monsieur le président, en ce qui concerne le rappel au Règlement de M. MacLellan, je dirais que M. MacLellan sait, comme nous tous qui avons suivi le débat, que la province de la Nouvelle-Écosse, le premier ministre ainsi que les ministres des Mines et de l'Énergie successifs ont dit qu'en ce qui concerne le forage dans le banc Georges, si la commission ou le comité d'arbitrage, qui sera autorisé en vertu du présent projet de loi à se prononcer sur de telles questions, conclut qu'il devrait y avoir des activités de forage, la province de la Nouvelle-Écosse exercera son droit de veto. Nous savons donc cela.

Dans la mesure où l'article 139, ou l'amendement proposé par NORIG, préoccupe M. MacLellan, je pense que ce qui a été déclaré publiquement peut très bien nous satisfaire. Monsieur le président, je pense que le ministre a dit qu'il allait consulter la province et que, si la



[Texte]

Province, and if the Province has no objection, the letter can be tabled.

**The Chairman:** That is what has been said.

**Mr. Gagnon:** Mr. Chairman, the thrust of my motion was for this committee to carry on the work Parliament charged it with, that is to look at the merits of Bill C-75. The thrust of Bill C-75 is to give the mineral resources to the province, to set up a board of five people, situated in the province, to control the exploration and development of hydrocarbons.

I am shocked that Mr. MacLellan is against carrying on the work of Parliament. I am shocked that he is against this committee going ahead and trying to proceed with this bill to give the province and the people of Nova Scotia the mineral rights, as we have done for Newfoundland. I am shocked that he is against this committee and this government trying to go along with the \$200 million loan and change it into a grant, the \$25 million drilling fund. I do not know why we cannot proceed with the rest of the bill.

The second item I would like to talk about is Mr. Harris, who says we should call the Nova Scotia Minister. There is nothing, sir, in my motion that precludes doing that. But I would like to point out that this legislation started out as an accord, signed by the Premier of the province, the Prime Minister of this country, the Federal Minister of Energy, Mines and Resources and the province's Minister of Mines and Energy.

This legislation is just enacting something previously agreed to by both parties. The provincial people have changed things. If you took some time and did your homework, sir, and looked at it, you would have found out there is no mention of Georges Bank and no mention of environment. We are trying to set up a process. That is the whole idea of the legislation.

• 1610

**Mr. Harris:** On a point of order. Under the rules of procedure, he has just closed debate. He has used that opportunity to make accusations against me, knowing that the debate is concluded, and we have another member who has also grandstanded to try to make some comments. Clearly that is not appropriate in this kind of committee.

**The Chairman:** That is why I am interfering. Hopefully the comments that are being—

**Mr. MacLellan:** Mr. Chairman, the Minister has asked us to ignore the section dealing with Georges Bank and deal with the rest of the bill. Well, Mr. Gagnon did it, but he did it at the request of the Minister. Yet the Minister says—

[Traduction]

province n'y voyait pas d'objection, la lettre pouvait être déposée.

**Le président:** C'est ce qu'il a dit.

**M. Gagnon:** Monsieur le président, j'ai présenté cette motion afin que notre Comité puisse poursuivre les travaux pour lesquels il a été mandaté par le Parlement, c'est-à-dire l'étude du projet de loi C-75. Le projet de loi C-75 vise à donner les ressources minérales aux provinces, à mettre sur pied une commission composée de cinq membres, située dans la province, afin de contrôler l'exploration et le développement des hydrocarbures.

Je suis choqué que M. MacLellan s'oppose à ce que l'on poursuive les travaux du Parlement. Je suis choqué qu'il s'oppose à ce que notre Comité poursuive l'étude du présent projet de loi visant à remettre les droits minéraux à la province de la Nouvelle-Écosse et à ses habitants, comme nous l'avons fait dans le cas de Terre-Neuve. Je suis choqué qu'il s'oppose à ce que notre Comité et notre gouvernement essaient de convertir le prêt de 200 millions de dollars en subventions et de verser un montant de 25 millions de dollars au fonds destiné au forage. Je ne vois pas pourquoi nous ne pouvons pas discuter des autres articles du projet de loi.

Deuxièmement, M. Harris dit que nous devrions faire comparaître le ministre de la Nouvelle-Écosse. Il n'y a rien dans ma motion qui nous empêche de faire cela. Mais j'aimerais souligner que le présent projet de loi concerne la mise en oeuvre d'un accord signé par le premier ministre de la province, le premier ministre du pays, le ministre fédéral de l'Énergie, des Mines et des Ressources et le ministre provincial des Mines et de l'Énergie.

Le présent projet de loi ne fait que donner force de loi à un accord déjà signé par les deux parties. Les représentants de la province ont changé certaines choses. Si vous aviez fait ce que vous aviez à faire et pris le temps de bien examiner le projet de loi, vous auriez vu qu'on y fait nulle part mention du banc Georges ni de l'environnement. Nous essayons de mettre sur pied un processus. Voilà tout le concept sous-jacent au projet de loi.

**M. Harris:** J'invoque le Règlement. Selon les règles de procédure, il vient tout juste de mettre fin au débat. Il en a profité pour faire des accusations contre moi, sachant que le débat était clos, et un autre député a joué pour la galerie. Ce genre de choses n'est certainement pas acceptable dans un comité comme le nôtre.

**Le président:** C'est pourquoi j'interviens. Il est à espérer que les commentaires. . .

**M. MacLellan:** Monsieur le président, le ministre nous a demandé de ne pas tenir compte de la section traitant du banc Georges et d'étudier le reste du projet de loi. M. Gagnon l'a fait, mais il l'a fait à la demande du ministre. Pourtant le ministre dit. . .



[Text]

**The Chairman:** I am not sure that is correct, Mr. MacLellan.

**Mr. MacLellan:** Well, I am. The Minister said he has received a letter from the Province of Nova Scotia, which has companion legislation to this and which is an integral part of this whole matter. He has said that the Province of Nova Scotia has suggested amendments. He will not say if the suggested amendments deal with Georges Bank or not. He will not say what the suggested amendments deal with, and yet we are supposed to carry on with the rest of the bill when there are suggested amendments by the Province of Nova Scotia, of which we had no knowledge. I just cannot see how we can carry on in that kind of uncertainty.

**Mr. Binns:** On a point of order. I seconded the earlier—

**The Chairman:** What point of order are we talking to now? The motion is on the floor, and we talked to the motion.

**Mr. Binns:** Do you recognize that the motion was seconded? Does the committee recognize. . . ?

**The Chairman:** The motion was seconded. That is right.

**Mr. Binns:** Okay. Well, I am speaking to the same question as raised by the other members, and I think the Minister certainly indicated. . . In the written brief presented here is exactly what he is requesting:

Committee suspend its consideration of this part of the legislation at least until such time as we are able to return with a statement of the Government's position in relation to Nova Scotia's proposal.

I think the motion follows that. It is my view that the committee's obligation is to provide advice to the House in regard to this legislation, but it is the government's job and the Minister's job to provide us with amendments or to advise us if they are proceeding with the bill as it is presented. I think we would be spinning our wheels if we are going to spend a lot of time discussing this section and the Georges Bank issue, if in fact the Minister is going to return with something different. It would therefore be my view that we would be in order to proceed with the motion and go back to that section once he has returned.

**The Chairman:** The committee has the right to deal with the bill clause by clause now. We can proceed. It is up to the majority of this committee to decide what you want to do with respect to the Minister's request; either grant it or not grant it, and then you can proceed with the clause by clause.

**Mr. Forrestall:** Well, let us have the question so we can get on with our. . . Perhaps there are some interesting

[Translation]

**Le président:** Je ne suis pas certain que cela soit exact, monsieur MacLellan.

**M. MacLellan:** Eh bien, moi j'en suis certain. Le ministre a dit qu'il avait reçu une lettre de la province de la Nouvelle-Écosse qui a voté une loi qui est le pendant de celle-ci et qui fait partie intégrante de toute cette question. Il a dit que la province de la Nouvelle-Écosse avait proposé des amendements. Il n'a pas dit si les amendements proposés concernaient ou non le banc Georges. Il ne veut pas nous dire en quoi consistent les amendements proposés, et pourtant nous sommes supposés poursuivre l'étude des autres articles du projet de loi alors que nous ne connaissons même pas la nature des amendements proposés par la province de la Nouvelle-Écosse. Je ne peux tout simplement pas voir de quelle façon nous pouvons poursuivre dans une telle incertitude.

**M. Binns:** J'invoque le Règlement. J'ai appuyé plus tôt. . .

**Le président:** De quel rappel au Règlement parlons-nous maintenant? Une motion a été proposée, et nous avons eu un débat au sujet de la motion.

**M. Binns:** Est-ce que vous admettez que la motion a été appuyée? Le Comité reconnaît-il. . . ?

**Le président:** La motion a été appuyée, c'est vrai.

**M. Binns:** Très bien. Je parle donc de la même question qui a été soulevée par d'autres membres. Dans le mémoire qu'il nous a présenté, le ministre demande ce qui suit:

. . . que votre Comité reporte l'examen de cette partie de la législation, du moins jusqu'à ce que nous soyons en mesure de revenir avec une déclaration de la position du gouvernement relativement à la proposition de la Nouvelle-Écosse.

Je pense que la motion est à cet effet. Je suis d'avis que le Comité est tenu de conseiller la Chambre en ce qui concerne le présent projet de loi, mais qu'il incombe au gouvernement et au ministre de fournir les amendements ou de nous mettre au courant s'ils donnent suite au projet de loi tel qu'il a été présenté. Nous ne progresserons pas beaucoup si nous passons beaucoup de temps à discuter de cet article et de la question du banc Georges, si en fait le ministre doit revenir avec quelque chose de différent. Par conséquent, je suis d'avis que nous devrions mettre la motion aux voix et revenir à cet article lorsque le ministre aura fait rapport au Comité à ce sujet.

**Le président:** Le Comité a le droit de faire l'étude article par article du projet de loi maintenant. Nous pouvons le faire. Il appartient donc aux membres du Comité de prendre une décision en ce qui concerne la demande du ministre, c'est-à-dire l'accepter ou la rejeter. Le Comité pourra ensuite passer à l'étude article par article.

**M. Forrestall:** Passons donc au vote afin que nous puissions continuer. . . Il y a peut-être certaines questions

[*Texte*]

questions we would like to put to the Minister on the bill generally. Could we have the question?

**Mr. Comeau:** I have a very quick comment. Under the previous legislation, the Province of Nova Scotia could not even have proposed any kind of a change to the legislation. I think my colleague from Halifax—Dartmouth indicated that under the new regime we are now changing what was there before. The Province of Nova Scotia now has a say in what is going to happen around its shores.

Therefore, I for one am not against putting aside this question rather than ploughing ahead. Since the Minister wants to have a look at this thing, I cannot see why my colleagues from the opposite parties want to continue ploughing ahead with this thing, when we might have a chance of resolving the issue. I will therefore be voting for the motion; let us stop ploughing ahead and go on to the rest of the legislation.

**The Chairman:** I am only pointing out to the committee members—I am going to put the question very shortly—that you have the right to proceed on a clause-by-clause basis and if you come to those clauses that deal with Georges Bank, whichever they may be, you can stand them. I do not know why you would have to be introducing this motion at this time. However, the motion is before the Chair, and I intend to read it:

that this committee proceed with its determination of the merits of Bill C-75, but exclude questions on clause 139 and the Georges Bank area until the Minister of Energy, Mines, and Resources reports on the discussions held with his Nova Scotia counterpart.

• 1615

Motion agreed to: yeas, 4; nays, 2

**Mr. MacLellan:** Mr. Chairman, I just would like to follow up with what Mr. Harris has suggested. Now, the Minister is going to say this is hypothetical, but I think in the interests of the fact that we are talking to the Minister on this bill and we may not see him again on this matter for quite some time. . . if the Province of Nova Scotia does request and support the suggested amendment to Bill C-139 as I have read it to the Minister, would the federal government go along and likewise support the amendment?

**Mr. ForreSTALL:** We just agreed that we would not discuss this matter until such time as the Minister has reported.

**Mr. Masse:** If I start to answer all kinds of repetitive questions about what will be said at the meeting and what will be my answer, we will never end the thing. Let us give a chance to Nova Scotia to raise their preoccupation and to propose the amendment if such is the case and to explain why they propose it. The Government of Canada

[*Traduction*]

intéressantes que nous aimerions poser au ministre concernant le projet de loi en général. Pourrions-nous passer au vote?

**M. Comeau:** J'aimerais faire un court commentaire. Aux termes de l'ancienne loi, la province de la Nouvelle-Écosse n'aurait pu proposer aucun changement au projet de loi. Mon collègue d'Halifax—Dartmouth a dit qu'en vertu du nouveau régime, nous changions ce qui était là auparavant. La province de la Nouvelle-Écosse a maintenant son mot à dire en ce qui concerne les activités prévues au large de ses côtes.

Pour ma part, je ne m'oppose donc pas à ce qu'on laisse cette question de côté plutôt que de foncer malgré tout. Étant donné que le ministre veut y jeter un coup d'oeil, je ne comprends pas pourquoi mes collègues de l'opposition veulent continuer de foncer malgré tout, alors que nous aurons peut-être la chance de régler la question. Par conséquent, je voterai en faveur de la motion; n'insistons plus et passons au reste du projet de loi.

**Le président:** Je veux seulement faire remarquer aux membres du Comité—je mettrai la motion aux voix très bientôt—que vous avez le droit de procéder à l'étude article par article et de réserver les articles qui traitent du banc Georges, lorsque vous y arriverez. Je ne sais pas pourquoi il est nécessaire de présenter une telle motion en ce moment. Toutefois, le président est saisi de la motion suivante:

que le Comité poursuive l'étude du projet de loi C-75, en excluant les questions qui se rapportent à l'article 139 et au banc Georges jusqu'à ce que le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources fasse rapport des entretiens qu'il a eus avec son homologue de la Nouvelle-Écosse.

La motion est adoptée par 4 voix contre 2.

**M. MacLellan:** Monsieur le président, j'aimerais continuer dans la même veine que M. Harris. Le ministre aura peut-être l'impression que je lui pose un problème hypothétique, mais étant donné qu'il est présent aujourd'hui et que nous risquons de ne pas le revoir avant longtemps. . . voilà: si la province de la Nouvelle-Écosse appuie l'amendement proposé au projet de loi C-139, tel que je l'ai lu, le gouvernement fédéral emboîtera-t-il le pas et l'appuiera-t-il également?

**M. ForreSTALL:** Nous étions convenus de ne pas discuter de cette question tant que le ministre n'aurait pas fait son rapport.

**M. Masse:** Si je passe mon temps à répondre aux mêmes questions au sujet de ce dont on discutera à la réunion, nous n'en finirons jamais. Laissons à la Nouvelle-Écosse l'occasion de nous faire part de ses préoccupations, de proposer un amendement si elle le souhaite, et de nous expliquer pourquoi. Le

**[Text]**

will report to the committee where we are at the proper time.

**Mr. MacLellan:** You said that you have had negotiations with the Minister of Fisheries and Oceans. Could you perhaps tell us what the position of the Department of Fisheries and Oceans has been with regard to drilling on Georges Bank? What has your recommendation been?

**Mr. Masse:** I do not think I have ever said that I had negotiations. If I said that, it was improper. If I remember it correctly, I said I had discussions, meetings and *rencontres* with them. I do not think we have to have negotiations on that matter between my department and the Department of Fisheries and Oceans because the word "negotiations" has an official connotation.

I think it is proper for the Minister responsible for Fisheries and Oceans, because he has met fishermen and fishermen organizations, to make sure that his colleague responsible for Energy is very well aware of discussions he has with those people and to make sure he is very sensitive to this aspect of the fishery responsibility. This is why we discussed the matter a couple of times.

**Mr. MacLellan:** I would like to just quote from the letter the Minister sent on July 10 of this year:

I can assure you that I have been monitoring this important issue closely and in this endeavour I have received excellent co-operation from my colleague, the Hon. Tom Siddon, Minister of Fisheries and Oceans.

To quote from a historical outline that was produced by COGLA, I would just like to ask the Minister if this is correct; it is COGLA's own document. Supposedly on May 19, 1987, a letter from Siddon to Masse said:

Confirming DFO position that exploration can be carried out without undue risk provided sensitive areas avoided. Noted also that concerns of fishermen re: oil spill must be addressed.

Would you say this is the official... did you receive that letter from the Minister giving that information? Would you say this accurately reflects the position of the Department of Fisheries and Oceans?

**Mr. Masse:** I would say that obviously this matter since a couple of months has been the subject of many letters and exchanges of documents between many people interested in the matter. I think the best way to handle it

**[Translation]**

gouvernement du Canada en rendra compte au Comité en temps et lieu.

**M. MacLellan:** Vous avez dit avoir négocié avec le ministre des Pêches et Océans. Pouvez-vous nous dire quelle est la position du ministère des Pêches et Océans en ce qui concerne le forage dans le banc Georges? Que lui avez-vous recommandé?

**M. Masse:** Je ne pense pas avoir jamais dit que j'avais négocié. Si c'est ce que j'ai dit, j'ai employé le mauvais terme. Si je me rappelle bien, j'ai dit avoir entamé des discussions et eu des rencontres avec les représentants de ce ministère. Je ne pense pas qu'il soit nécessaire d'ouvrir des négociations sur cette question entre mon ministère et le ministère des Pêches et Océans, étant donné que le terme a une connotation officielle.

Je pense qu'il revient au ministre des Pêches et Océans... étant donné qu'il a rencontré les pêcheurs et leurs représentants... de s'assurer que son collègue chargé du dossier de l'énergie est bien au fait de la teneur des discussions qu'il a eues avec ces gens et qu'il est très sensible à la responsabilité qui lui incombe en matière de pêche. Voilà pourquoi lui et moi en avons discuté à quelques reprises.

**M. MacLellan:** Permettez-moi de citer la lettre que vous avez envoyée, monsieur le ministre, le 10 juillet dernier:

Je vous assure que je suis cette question de très près et que j'ai reçu toute la collaboration souhaitée de la part de mon collègue, l'honorable Tom Siddon, ministre des Pêches et Océans.

Je me reporte à un aperçu historique préparé par l'Administration du pétrole et du gaz des Terres du Canada, et je voudrais demander au ministre si ce que dit le document de l'APGTC est exact. Il semble que le 19 mai dernier une lettre ait été envoyée de M. Siddon à M. Masse dans laquelle on peut lire ceci:

Je confirme la position du ministère des Pêches et Océans selon laquelle la prospection peut être entreprise sans qu'elle pose de risques exagérés, dans la mesure où l'on évite les régions critiques. Nous avons également pris note du fait qu'il faut s'occuper des inquiétudes des pêcheurs au sujet des déversements de pétrole.

Iriez-vous jusqu'à dire qu'il s'agit là de la position officielle... vous avez bien reçu cette lettre du ministre des Pêches? Iriez-vous jusqu'à dire que cette lettre traduit avec exactitude la position du ministère des Pêches et Océans?

**M. Masse:** Il est évident que nous avons discuté à plusieurs reprises de cette question par lettre, depuis quelques mois, et qu'il y a eu échange de documents entre bien des intéressés. Je préférerais laisser celui qui est



[Texte]

is to ask my officer responsible for COGLA to answer directly to this aspect.

**Mr. Dan Whelan** (Director-General, Policy Analysis and Coordination, Energy, Mines and Resources): I believe a lot of the correspondence between DFO and COGLA officials were in the context of a preliminary report which our Halifax office did in conjunction with a number of federal departments. It was basically a technical study looking into the environmental aspects of drilling on Georges Bank. In that context, the Department of Fisheries and Oceans provided comments.

**Mr. MacLellan**: Mr. Chairman, I am sure the Minister is familiar with the initial assessment guide as set out by the Federal Environmental Assessment Review Office. They require that cumulative impacts be considered.

Cumulative impacts refer to the sum of environmental effects resulting from a number of projects that may occur within given area and timeframe, in order to manage incremental developments, IG oilfield exploration development and processing. Cumulative environmental impacts of a proposal need to be examined the same as cumulative economic effect and social effects. Examples of the project types with potential cumulative effects are, they state, large offshore oil and gas projects.

Now, what we have from Fisheries and Oceans, really is one thing only. That is a report by COGLA entitled "An Environmental Evaluation of Proposed Exploratory Drilling on Georges Bank 1986". This was stated by the gentleman. That could not in any way be termed dealing with the cumulative impacts. Would the Minister not agree with that? Does he not feel that there are further studies necessary, and that one study is not sufficient?

**Mr. Whelan**: You referred to the Federal Environmental and Assessment Review Process. That report, prepared by our Halifax office in 1986, was prepared precisely for the purpose of doing the initial screening to determine whether at that time it was felt that a public process under the FEARO was required for drilling on Georges Bank. The conclusion of that study, which was done by our office in co-operation with other departments, was that no FEARO process needed to be initiated at that point for Georges Bank drilling.

**Mr. MacLellan**: What scares me about COGLA—one of the many things frankly—is that you have lined yourself up to fast track this whole environmental examination, in relation to your own guide, your flowsheet of review procedures.

You state the first thing is, project initiated or sponsored by COGLA. The second one is, COGLA screens for potential, adverse social and environmental effects. Finding none, then COGLA goes all the way to

[Traduction]

responsable de l'APGTC à mon Ministère vous répondre directement.

**M. Dan Whelan** (directeur général, Analyses de politiques et coordination, Énergie, Mines et Ressources): Une bonne partie de la correspondance entre le ministère des Pêches et les agents de l'APGTC doit être considérée dans le contexte d'un rapport préliminaire entrepris par notre bureau de Halifax conjointement avec un certain nombre de ministères fédéraux. Il s'agissait au fond d'une étude technique sur les aspects environnementaux du forage dans le banc Georges. C'est d'ailleurs à cet égard que le ministère des Pêches nous a fait ces observations.

**M. MacLellan**: Monsieur le président, je suis sûr que le ministre connaît le guide initial d'évaluation émis par le Bureau fédéral d'examen des évaluations environnementales qui stipule que l'on doit tenir compte des conséquences cumulatives.

Qu'est-ce qu'on entend par conséquences cumulatives? Il s'agit de la somme des effets environnementaux résultant d'un certain nombre de projets qui sont entrepris dans une région donnée et dans un délai donné, et qui permettent de gérer des projets d'exploitation successifs, comme l'expansion de la prospection de champs de pétrole et leur traitement. Les conséquences environnementales cumulatives de tout projet doivent être étudiées parallèlement aux conséquences économiques et sociales cumulatives. On donne comme exemple du type de projets qui peuvent avoir des effets cumulatifs les gros projets de pétrole et de gaz extra-côtiers.

Donc, la position du ministère des Pêches et Océans ne représente qu'une facette du problème. Voici maintenant un rapport de l'APGTC sur l'évaluation environnementale du projet de forage exploratoire dans le banc Georges 1986 dont a parlé un des témoins. Or, ce rapport ne porte absolument pas sur les conséquences cumulatives. Le ministre ne conviendrait-il pas qu'il serait nécessaire de lancer d'autres études étant donné qu'une seule ne suffit pas?

**M. Whelan**: Vous avez parlé du processus fédéral d'évaluation et d'examen en matière d'environnement. Ce rapport avait été préparé par nos bureaux d'Halifax en 1986 dans l'objectif précis de déterminer à l'époque l'opportunité pour le Bureau fédéral d'examen des évaluations environnementales d'ouvrir des audiences publiques sur le forage dans le banc Georges. Or, cette étude, menée par notre Bureau en collaboration avec d'autres ministères, a conclu que cela n'était aucunement nécessaire.

**M. MacLellan**: Ce qui m'inquiète au sujet de l'APGTC, notamment, c'est que vous semblez déterminé à accélérer toute cette évaluation de l'environnement, en vous fondant sur votre propre schéma de procédures d'examen.

La première étape, d'après vous, c'est le lancement du projet par l'APGTC, ou le parrainage de celui-ci par elle. La deuxième étape, c'est une évaluation rapide de l'APGTC pour déterminer la possibilité d'effets néfastes



## [Text]

approval of the project. All COGLA has to do, which is rather disconcerting, is to say that through some hypothetical reasoning there are no social environmental effects, and no further studies are done. I do not think that is sufficient.

**Mr. Whelan:** I think you are giving the impression that somehow our COGLA office might have given approval to drilling on Georges Bank.

**Mr. MacLellan:** No, no, I am not saying that. I am just saying that it is very arbitrary, and there is no assurance as to what system or manner COGLA is going to follow.

**Mr. Masse:** I think it would be good for the committee to have Mr. Anderson explain a bit more the process they were in at the time.

**Mr. George Anderson (Assistant Deputy Minister, Energy Policy Programs and Conservation Sector, Department of Energy, Mines and Resources):** As you realize, COGLA in this procedure is operating under the procedures as set down for environmental review generally in the federal domain, for projects that may be environmentally sensitive in the federal domain, and there is the initial evaluation. These initial evaluations are done the same, whether it is by the Department of Transport, when it is doing an airport or a harbour, or by COGLA on an oil and gas exploration proposal, or whatever department we are talking about.

• 1625

It is not arbitrary in the sense that all the experts around the government are involved in the process. It is a consensus process, and the views of the various departments—which represent in this particular case Fisheries and Oceans, Coast Guard and what have you—would all be integrated into the procedure, and then a technical report presented. The technical report is in no way binding or limiting as to what the board or what Ministers may decide, and no decision was made on the basis of that technical report whether or not there would be a public hearing. It is always open to the board, or failing the board's decision, to the two Ministers under this legislation, to direct, regardless of the initial assessment, that a public hearing may be required given the sensitivity of the issue.

**Mr. MacLellan:** The Department of Fisheries and Oceans has recommended against a public hearing, and I would like to just suggest—

**Mr. Masse:** Just on a point, I am told it is not necessarily that. The Department of Fisheries and Oceans is not opposed directly to public hearings. That is what I understand.

**Mr. Anderson:** Correct. All they are doing is following the criteria laid down by these processes, saying that if this... The question that was before this review fell into

## [Translation]

d'ordre social ou environnemental. Si elle n'en constate pas, l'APGTC peut ensuite faire approuver le projet par les plus hautes instances. Par conséquent, il est assez déconcertant de constater que tout ce qu'à faire l'APGTC, c'est de prouver hypothétiquement que le projet n'aura aucune conséquence ni sociale ni environnementale, ce qui a pour effet d'empêcher toute autre étude ultérieure. Cela ne me semble pas suffisant.

**M. Whelan:** Vous semblez conclure que notre bureau de l'APGTC aurait pu donner le feu vert au projet de forage du banc Georges.

**M. MacLellan:** Non, pas du tout. Je dis tout simplement que cette façon de faire est tout à fait arbitraire et qu'il n'y a aucune garantie quant à la méthode que suivra maintenant l'APGTC.

**M. Masse:** Le comité jugera sans doute fort utile que M. Anderson lui explique un peu plus en détail ce qui a été fait à l'époque.

**M. George Anderson (sous-ministre adjoint, Secteur de la politique, des programmes et des économies d'énergie, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Vous savez sans doute que l'APGTC suit les procédures établies en matière d'examen environnemental de projets généralement fédéraux et pouvant être critiqués pour l'environnement; c'est donc elle qui fait la première évaluation. Quel que soit le ministère responsable ou le projet, ces évaluations initiales sont toute menées de la même façon, qu'il s'agisse du ministère des Transports, dans le cas d'un aéroport ou d'un port, ou qu'il s'agisse de prospection de pétrole ou de gaz relevant de l'APGTC.

L'évaluation initiale n'est pas arbitraire, puisque ce sont tous les spécialistes du gouvernement qui y participent. Cela se fait par consensus, et les opinions des divers ministères—dans le cas qui nous occupe le ministère des Pêches et Océans et la Garde côtière notamment—sont toutes intégrées avant qu'un rapport technique soit préparé. Ce rapport technique n'est aucunement exécutoire et ne lie aucunement les mains du ministre ni celles de l'Office; ce n'est pas non plus ce rapport technique qui est à l'origine de la décision prise de ne pas ouvrir d'enquête publique. L'Office, ou à défaut de cela les deux ministres intéressés de par la loi, a toujours la possibilité d'exiger, malgré l'évaluation initiale, que l'on tienne des audiences publiques étant donné le sujet délicat.

**M. MacLellan:** C'est le ministère des Pêches et Océans qui a recommandé de ne pas tenir d'audiences publiques, et j'aimerais faire remarquer...

**M. Masse:** Un instant: ce n'est pas nécessairement ce qui est arrivé. Le ministère des Pêches et Océans ne s'oppose pas nécessairement à la tenue d'audiences directes, à ce que je sache.

**M. Anderson:** C'est exact. Le ministère des Pêches a tout simplement respecté les critères établis pour ce genre de cas, et a décidé que si... On en a conclu que le projet

*[Texte]*

the first category; it appeared to get through the initial screening. But there is much more to a question of whether one holds a public hearing than simply the technical evaluation. No decision had been made by the Department of Fisheries and Oceans, which would certainly involve the Minister on that question, or by the Department of Energy, Mines and Resources, involving our Minister, on the question of whether there would be hearings.

**Mr. MacLellan:** Mr. Anderson, what I do not understand is that by COGLA's own historical outline, which goes back to October 1984, and the recognized need for much more... and particularly, as stated in the initial assessment guide, cumulative impacts... that all we have is a study that deals with the environmental accumulation of proposed exploratory drilling on Georges Bank. We do not have anything that deals with the cumulative impacts, and I think that is very important.

Also, sir, I just wanted to ask: Is it not correct that the international ramifications of such drilling would have to be dealt with? What has the department done in regard to that?

**Mr. Masse:** I do not know if the member is informed of a decision by the Department of the Interior in the United States on this question, where they proposed doing a study on Georges Bank. It was issued January 27. In a letter to seven northeastern governments it said:

The U.S. Secretary of the Interior, Donald Hodel, has proposed that the National Academy of Sciences establish an independent panel of scientists to study the issue of drilling on Georges Bank. The panel will analyze the existing information on the effects of exploration and development there, the views of those affected, and draw whatever conclusions they can on the risk and benefits of development, and if possible make recommendations.

In the United States, as in Canada, people are very sensitive to this matter, and this is the object of all kinds of proposals and discussion between interested groups. We are not the only ones to go through the discussions we have in this committee. They have practically the same approach in Congress in Washington, and that is an area where the United States and Canada are quite involved.

To directly answer your question, the Government of Canada and Canadians have to take into account what is going on on the other side the border, in that specific area for that specific problem. We will exchange all kinds of ideas about that. It has already started... for years.

**Mr. MacLellan:** What the Minister is reading... I realize that is being set up, but that is something being

*[Traduction]*

dont on était saisi tombait dans la première catégorie et qu'il dépassait donc l'étape du premier examen. Mais la décision de tenir ou non des audiences dépasse de loin la simple évaluation technique. Ce n'est ni le ministre des Pêches et Océans ni le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources qui ont pris la décision au sujet des audiences.

**M. MacLellan:** Monsieur Anderson, je ne comprends pas que, selon l'aperçu historique de l'APGTC, qui remonte à octobre 1984, et le besoin reconnu de beaucoup plus de... surtout puisque le guide de l'évaluation initiale parle des conséquences cumulatives... l'on n'ait qu'une seule étude qui porte réellement sur l'accumulation des conséquences pour l'environnement d'un projet de forage exploratoire dans le banc Georges? Comment se fait-il qu'on n'ait pas ordonné d'autres études sur l'effet additif de ces répercussions environnementales, ce qui me semble extrêmement important?

Ne faut-il pas aussi, monsieur le ministre, que l'on s'inquiète des ramifications internationales d'un projet de forage de cette envergure? Votre ministère y a-t-il songé?

**M. Masse:** Le député n'est peut-être pas au courant d'une décision prise par le département de l'intérieur des États-Unis sur cette question même, dans laquelle on propose d'étudier le banc Georges. Cette décision remonte au 27 janvier de l'an dernier. Il s'agit d'une lettre adressée aux gouvernements des sept États du nord-est, et dans laquelle on lit ceci:

Le secrétaire de l'intérieur, Donald Hodel, a proposé que l'Académie nationale des sciences mette sur pied un jury indépendant d'hommes de sciences qui étudiera la question du forage dans le banc Georges. Cette commission analysera l'information existante sur les répercussions que pourraient avoir la prospection et l'exploitation, ira chercher l'opinion de tous les intéressés et tirera ses conclusions quant aux risques et aux avantages que présente cette exploitation, avant de déposer ses recommandations au besoin.

Les Américains tout comme les Canadiens sont très sensibles à cette question, voilà pourquoi il y a tant de propositions et de discussions entre les intéressés. Nous ne sommes pas les seuls à en discuter autant qu'aujourd'hui en comité. Le Congrès fait à peu près la même chose à Washington, et je vous assure que les États-Unis comme le Canada suivent la question de très près.

En réponse à votre question, le gouvernement du Canada et tous les Canadiens doivent évidemment tenir compte de ce qui se passe de l'autre côté de la frontière, en ce qui concerne le cas qui nous occupe. Cela fait d'ailleurs des années que nous discutons avec les États-Unis et que nous échangeons des idées.

**M. MacLellan:** La lettre qu'a lue le ministre... Je connais la commission en question, mais justement, elle

*[Text]*

done within the United States. When dealing with the international ramifications, there should be something the department can show as having been the result of some negotiations, planning or discussion with the United States and, as a result of what this government has done, to show that they have contacted the United States on this very important question. I think it is vital as part of the exploratory process the government must undertake.

• 1630

**Mr. Anderson:** There have been exchanges between the two governments on this question and it would continue to be the case before any decision was taken on either side of the border. Either concerned government would have full opportunity to explore it.

I think there is a risk of a misunderstanding about the question of a hearing. It seems evident to me that the Province of Nova Scotia has called for a hearing and there is a great deal of pressure to have a hearing. There has been no suggestion whatever that there is resistance on the part of the federal government to having a hearing on Georges Bank. I think the question is how it would relate to the other aspects of Nova Scotia's proposal.

**Mr. MacLellan:** I am going by what was said in January of 1985 when the Department of Fisheries and Oceans said the environmental concerns were not sufficient to warrant referral for public review.

**Mr. Whelan:** As Mr. Anderson said, there is a question about the process. It was part of the initial screening for a federal FEARO hearing at that point. The fact that the study concluded that there was no need for a hearing under the federal process in no way meant there was a final decision by the Canada-Nova Scotia board.

The joint managing system we have in place already in Nova Scotia provides not that the COGLA Halifax office makes operational decisions on the Scotian shelf, but rather that a joint board reporting to Mr. Masse and to his Nova Scotian counterpart makes that decision. That board has neither approved drilling on Georges Bank nor concluded any possibility of public hearings. What we are hearing now from the Nova Scotia side and from the Minister's statement is that those public hearings are being discussed at present.

**Mr. Gagnon:** Mr. Minister, can you tell us something about the joint Canada-Nova Scotia Fisheries Advisory Committee? Is it ongoing? Who is on it and who funds it?

**Mr. Masse:** I think I am going to ask GOGLA for a résumé of exactly what happened since the agreement. It would be easier.

*[Translation]*

est américaine. Lorsqu'on parle de ramifications internationales, le ministère devrait être en mesure de nous montrer des résultats des négociations ou discussions qu'il a menées avec les États-Unis; étant donné l'importance de la question, le gouvernement devrait pouvoir nous montrer la preuve qu'il a communiqué avec les États-Unis. C'est essentiel, et cela fait partie de tout le processus exploratoire que doit entreprendre le gouvernement.

**M. Anderson:** Les deux gouvernements ont dialogué à ce sujet, et continueront à le faire tant qu'aucune décision n'aura été prise de l'un ou l'autre côté de la frontière. Les deux gouvernements intéressés auront toute l'occasion d'étudier à fond la question.

Je pense que la question des audiences porte à confusion. Il est évident que la province de la Nouvelle-Écosse exige des audiences et qu'elle exerce des pressions en ce sens. Mais le gouvernement fédéral n'a jamais non plus fait savoir qu'il s'opposerait à la tenue d'audiences sur le forage dans le banc Georges. La question est de savoir comment il réagira aux autres aspects de la proposition de la Nouvelle-Écosse.

**M. MacLellan:** Je me fie à ce qu'a dit, en janvier 1985, le ministre des Pêches et Océans au sujet des préoccupations environnementales, soit qu'elles ne justifiaient pas la tenue d'audiences publiques.

**M. Whelan:** M. Anderson a raison de dire que tout cela prête à confusion. Les premières études faisaient partie d'une évaluation initiale visant à déterminer s'il était nécessaire de tenir des audiences sous l'égide du Bureau fédéral d'examen des évaluations environnementales. Que l'étude ait conclu qu'il n'était pas opportun que le Bureau fédéral d'examen tienne des audiences publiques ne lie aucunement l'Office Canada-Nouvelle-Écosse en ce qui concerne sa décision finale.

Le système actuel de cogestion en Nouvelle-Écosse ne prévoit pas qu'il est du ressort du bureau de l'APGTC de Halifax de prendre des décisions d'ordre opérationnel en ce qui concerne des activités de forage sur le plateau continental au large de la Nouvelle-Écosse, mais prévoit plutôt que ces décisions incombent à une commission mixte relevant de M. Masse et de son homologue néo-écossais. Cette commission n'a ni approuvé le forage dans le banc Georges ni conclu à l'opportunité de tenir des audiences publiques. Les échos qui nous parviennent de la Nouvelle-Écosse et la déclaration du ministre nous apprennent maintenant que l'on discute actuellement de la possibilité de tenir des audiences publiques.

**M. Gagnon:** Monsieur le ministre, que pouvez-vous nous dire au sujet du comité consultatif Canada-Nouvelle-Écosse sur les pêches? Est-ce un comité permanent? Qui y siège et d'où proviennent les fonds?

**M. Masse:** Il me semble que cela nous faciliterait la tâche si je demandais à l'APGTC un résumé de tout ce qui s'est produit depuis la signature de l'accord.



## [Texte]

**Mr. Gagnon:** Article 36 of the accord called for a \$25 million drilling fund. It is buried in clause 238 of the bill and has a deadline for when it can be used. The deadline for development of wells or for development activities undertaken prior to December 31, 1989, is. . . If there is an undue suspension for considering this bill and it is not passed, does it mean that Nova Scotia would not receive the \$25 million?

**Mr. Masse:** Both the province and the federal government assumed the legislation would be passed at some point. We had the same problem with Newfoundland if you remember and, after we have been through the proper channel, the bill was authorized. After resolving all those discussions and possible amendments, we assume the bill will be passed in due time. This is an assumption. This is not the only place in the federal government where legislation is like that. If the bill is never passed, it is a new problem and we will have to find a new solution at the time.

**Mr. Gagnon:** If we do not pass the bill and a federal election intervenes, who would own the mineral rights? Would the Province of Nova Scotia have the rights to the minerals?

**Mr. Masse:** If the bill is not passed, it will be as it is in the existing legislation.

• 1635

You know that, as a government, we want to amend and propose the new legislation, because we have a new approach to solve those questions of rights. That is why I think, with the exception of how to deal with the Georges Bank approach, this bill is largely supported by everybody interested in the future of Nova Scotia and the federal government. That is the reason why, as a Minister, I support the idea of the committee studying all aspects of the bill and putting between parentheses the Georges Bank aspect. We will deal with that matter with the provincial government because we have a very open mind and we will find the response to a difficult situation.

We are going there. They have indicated their intention to amend the legislation. I think it is proper to have a deep discussion with them, and try to find the best approach to make sure all Canadian and Nova Scotian interests will be taken into account. That is for the Georges Bank approach. But if we ever do not pass the legislation, it is exactly what we have now. We want to get out of that. This is the reason we have proposed the new legislation.

## [Traduction]

**M. Gagnon:** L'article 36 de l'accord demandait la mise sur pied d'un fonds de forage de 25 millions de dollars. Cette aide se trouve enfouie à l'article 238 du projet de loi et il existe même une date d'échéance après laquelle on ne peut plus avoir recours au fonds. La date limite pour l'aménagement des puits ou pour toutes les activités entreprises avant le 31 décembre 1989 est. . . Autrement dit, si l'étude du projet de loi est retardée, et si ce dernier n'était pas adopté, cela signifie-t-il que la Nouvelle-Écosse ne recevra jamais ce fonds de 25 millions de dollars?

**M. Masse:** La province et le gouvernement fédéral ne peuvent que supposer que le projet de loi sera adopté à un moment ou à un autre. Vous vous appellerez que nous avons rencontré le même problème dans le cas de Terre-Neuve, mais que le projet de loi avait été autorisé, une fois la bonne filière suivie. Lorsque ces discussions seront terminées et que l'on aura proposé des amendements, nous ne pouvons que supposer que le projet de loi sera adopté en temps et lieu. C'est l'hypothèse de base que nous acceptons. Ce n'est pas le seul cas du genre au gouvernement fédéral. Si le projet de loi ne devait jamais être adopté, les données du problèmes changeraient et il nous faudrait y trouver une autre solution appropriée.

**M. Gagnon:** Si le projet de loi n'est pas adopté et que l'on déclenche des élections fédérales, à qui reviendront les droits miniers? La province de la Nouvelle-Écosse obtiendrait-elle les droits sur les produits miniers?

**M. Masse:** Si le projet de loi n'est pas adopté, c'est la loi actuelle qui s'appliquera.

Vous savez que le gouvernement souhaite introduire cette législation nouvelle, car nous avons adopté une approche nouvelle de la solution de ces questions de droit. C'est pourquoi je pense que, à l'exception du problème du banc Georges, ce projet de loi reçoit l'appui de tous ceux qui regardent vers l'avenir, en Nouvelle-Écosse et au niveau fédéral. C'est pour cette raison que, en tant que ministre, je suis en faveur de ce que le Comité étudie toutes les dispositions du projet de loi en ne mettant entre parenthèses que celles qui concernent le banc Georges. Nous allons discuter de ce point avec le gouvernement provincial et, faisant preuve d'une grande ouverture d'esprit, nous trouverons une solution à ce problème difficile.

Nous allons rencontrer les représentants provinciaux, qui nous ont déjà dit leur intention de modifier la loi. Il faut donc faire le tour de la question et tâcher de trouver la meilleure solution, en tenant compte de tous les intérêts tant des habitants de la province que des Canadiens en général. Voilà pour ce qui est du banc Georges. Mais si ce projet de loi n'est pas adopté, c'est la situation actuelle qui subsistera, celle dont nous ne voulons plus et qui a motivé l'introduction du projet de loi.



**[Text]**

**Mr. Gagnon:** Certainly the former government did not see fit to give the Province of Nova Scotia the mineral rights.

**Mr. Masse:** I understand this is an approach of this government.

**Mr. Whelan:** I was just going to address the fisheries question. The Canada-Nova Scotia Fisheries Advisory Committee was established under the previous Canada-Nova Scotia agreement. It included federal and provincial government officials and members of the fishing industry. That committee was established. It has been meeting. Article 38 of the 1986 accord provides for the continued existence of that committee and its continued contribution in providing advice to regulatory bodies relating to the fishery.

**Mr. Gagnon:** Who funds this committee and to whom does the committee report?

**Mr. Whelan:** On the specifics of the funding, I would have to look up the details of that. I am not sure if it is a major funding requirement, since the members are basically federal and provincial officials and fishing industries representatives. I do not think there is a large funding requirement.

In terms of reporting, the committee is basically an advisory group. Their advice is provided to regulatory bodies such as the current Canada-Nova Scotia board, and under the new accord, to the future Canada-Nova Scotia board and to the federal and provincial Ministers concerned with oil and gas and fisheries matters.

**Mr. Gagnon:** How does the Canada-Nova Scotia Fisheries Advisory Committee work in conjunction with the Environmental Studies Research Management Board?

**Mr. Whelan:** There are no official links. The ESRF has its own provisions for funding, through levies under the Accord act. Certainly if the Canada-Nova Scotia Fisheries Advisory Committee were to feel that specific studies needed to be undertaken, this information could be passed to the ESRF fund.

There is probably going to be an additional link between the two groups, because with the amendments made to the Canada Petroleum Resources Act, in the current revision of it, Minister Masse is now able to nominate an additional member of the board. It is likely a new member might well have experience with the fisheries to be able to bring that kind of expertise to the ESRF management board.

**Mr. Gagnon:** Who is being levied to support the Environmental Studies Research Fund?

**Mr. Whelan:** The oil industry.

**Mr. Gagnon:** The fishing industry contributes nothing?

**Mr. Whelan:** They are not levied under the Canada Petroleum Resources Act.

**[Translation]**

**M. Gagnon:** En tout cas, le gouvernement précédent n'avait pas jugé bon de concéder à la province de Nouvelle-Écosse les droits miniers.

**M. Masse:** Contrairement à nous.

**M. Whelan:** Je voudrais aborder la question de la pêche. Le Comité consultatif des pêches Canada-Nouvelle-Écosse a été érigé en vertu de l'entente Canada-Nouvelle-Écosse précédente. Il comprend des représentants des gouvernements fédéral et provincial et des pêcheurs. Ce comité a donc été érigé, il s'est réuni et l'article 38 de l'accord de 1986 prévoit son maintien et la poursuite de sa mission, qui est de conseiller les organismes réglementaires dans le domaine de la pêche.

**M. Gagnon:** Qui finance ce comité et à qui fait-il rapport?

**M. Whelan:** En ce qui concerne son financement, il faudrait que je vérifie, mais je ne pense pas qu'il ait un budget très important, car ses membres sont essentiellement des fonctionnaires fédéraux et provinciaux et des représentants du secteur privé. Je ne pense qu'il ait un budget très important.

En ce qui concerne son travail, le comité est principalement un groupe consultatif. Il offre ses conseils aux organismes de réglementation, tels que l'Office Canada-Nouvelle-Écosse actuel, ainsi que les ministres fédéraux et provinciaux ayant à connaître du pétrole et du gaz et de la pêche.

**M. Gagnon:** Est-ce que le Comité consultatif des pêches travaille en conjonction avec le Conseil de recherche et d'étude de l'environnement?

**M. Whelan:** Il n'y a pas de lien officiel. Le FREE possède son propre budget, couvert par les redevances perçues aux termes de la loi. Cependant, si le Comité consultatif des pêches Canada-Nouvelle-Écosse estime que des études particulières doivent être entreprises, il pourra transmettre cet avis au FREE.

Il y aura sans aucun doute des liens supplémentaires entre les deux groupes, car avec les modifications apportées à la Loi fédérale sur les hydrocarbures le ministre de l'Énergie peut maintenant désigner un membre du conseil supplémentaire. Il est probable qu'il en choisira un qui connaisse les pêches et qui fera bénéficier le conseil d'administration du Fond de recherche et d'étude dans l'environnement de cette compétence.

**M. Gagnon:** Qui paye les redevances alimentant le Fond de recherche et d'étude de l'environnement?

**M. Whelan:** L'industrie pétrolière.

**M. Gagnon:** Et les pêcheurs ne contribuent rien?

**M. Whelan:** Ils ne paient pas de redevances en vertu de la Loi fédérale sur les hydrocarbures.

[Texte]

**Mr. Gagnon:** Other than having some advisers on the Nova Scotia-Canada Fisheries Board, they do not make any monetary contribution you know of?

**Mr. Whelan:** Not to the ESRF fund. The ESRF fund is basically established to carry out environmental studies related specifically to oil and gas activity.

• 1640

**Mr. Gagnon:** So it is safe to say that though we have essentially two groups of experts looking at environmental problems, if this legislation gets passed we will have five people on the board, two of which are nominated by the province itself, who will make the decisions.

**Mr. Whelan:** By the board do you mean the new Canada—Nova Scotia board?

**Mr. Gagnon:** Yes.

**Mr. Whelan:** Yes, we will.

**The Chairman:** If there are no further questions of the Minister, I would like to thank the Minister for coming forward.

**Mr. Masse:** Mr. Chairman, I thank you very much.

Je vous remercie beaucoup.

**Le président:** Merci.

**M. Masse:** Aussitôt que possible, je vous préviendrai des résultats de nos rencontres avec le gouvernement de la Nouvelle-Écosse.

Merci.

• 1641

**The Chairman:** We have a quorum and what I would like to do at this time, members of the committee, is distribute some of the material that has accumulated since our last meeting and try to get a determination from the committee as to what our procedure should be for future meetings.

As far as the Chair is concerned, I guess we have instructed the clerk of our committee to send out letters or make phone calls to various groups and organizations that have shown an interest here in making submissions to the committee and/or appearing as witnesses. I think the clerk has basically done that on all the individuals and organizations you have asked us to do it on. I guess it is for us now to determine, as a result of the appearance of the Minister... and if you recall, we were not going to hear further witnesses until the Minister appeared before this committee. He is now appearing.

[Traduction]

**M. Gagnon:** À part leur représentation au Conseil consultatif des pêches Nouvelles-Écosse-Canada, les pêcheurs ne versent aucune cotisation d'aucune sorte, à votre connaissance?

**M. Whelan:** Pas au FREE. Celui-ci a pour principal objet de réaliser des études environnementales intéressant tout particulièrement les hydrocarbures.

**M. Gagnon:** On peut donc dire que nous avons essentiellement deux groupes d'experts qui s'occupent des problèmes d'environnement et que, si ce projet de loi est adopté, le conseil qui prend les décisions se composera de cinq membres dont deux seront nommés par la province elle-même.

**M. Whelan:** Par conseil, entendez-vous le nouvel office Canada—Nouvelle-Écosse?

**M. Gagnon:** Oui.

**M. Whelan:** C'est juste.

**Le président:** S'il n'y a pas d'autres questions à poser au Ministre, je vais le remercier d'avoir accepté de venir.

**M. Masse:** Merci infiniment, monsieur le président.

Thank you very much.

**The Chairman:** Thank you.

**Mr. Masse:** I will let you know the results of our meetings with the government of Nova Scotia as soon as possible.

Thank you.

• 1654

**Le président:** Nous avons le quorum et ce que je voudrais faire maintenant, mesdames et messieurs les membres du Comité, c'est vous distribuer certains des documents qui se sont accumulés depuis notre dernière réunion, afin que vous puissiez me dire vos souhaits en ce qui concerne nos travaux futurs.

J'ai donné instruction au greffier de contacter par lettre ou téléphone les divers groupes et organisations qui se sont montrés intéressés à soumettre des mémoires ou à comparaître comme témoins à notre Comité. Le greffier a ainsi communiqué avec toutes les personnes et organisations dont vous nous avez soumis les noms. Il s'agit maintenant de déterminer, après la comparution du ministre... si vous vous souvenez bien, nous avions décidé de ne pas entendre d'autres témoins jusqu'à la comparution du ministre. Or, c'est maintenant chose faite.

[Text]

[Translation]

• 1655

Committee members have had an opportunity to question him on that, and I guess the Chair is trying to determine whether or not the committee wishes to proceed in hearing additional witnesses at this time, as a result of the statements made by the Minister. The Chair is waiting for instructions on that particular point from the committee members.

**Mr. Binns:** Mr. Chairman, I move that we delay hearing from witnesses until such time as we have heard from the Minister, and I will write that out for you.

**The Chairman:** You do not have to write it out. I will just say that we do not hear from additional witnesses until such a time as the Minister has reported on his meetings with his counterpart in Nova Scotia.

**Mr. MacLellan:** A clarification before we vote, Mr. Chairman. If we do not hear from the witnesses, does that mean we will start clause-by-clause consideration before we hear from the witnesses?

**The Chairman:** Then I am going to come back to the matter.

**Mr. MacLellan:** I think we should hear the witnesses before we start clause-by-clause.

**The Chairman:** The committee's desire at this time is not to hear from additional witnesses until the Minister has reported back to this committee. That is the motion before us.

**Mr. MacLellan:** I have no objection, but I would rather hear the witnesses before the Minister comes back, if it means we have to go to clause by clause before we hear the witnesses.

**The Chairman:** The motion you adopted here previously is that the committee proceed with its determination of the merits of Bill C-75, but exclude the questions on clause 139, dealing with Georges Bank and so on. In reading that, for further clarification, what is meant by "proceeding with its determination of the merits of Bill C-75"?

I guess the Chair is now looking for instructions as to what that basically means. The mover and the seconder can tell us in more detail.

**Mr. Gagnon:** Mr. Chairman, I was looking to go ahead and proceed with clause-by-clause in Bill C-75, with certainly the right that if we hear witnesses and we want to revert back and again open up another clause, for any particular reason, we would have that right. But certainly let us start doing it.

This is a good bill for the people of Nova Scotia, and we should not be off on a tangent and holding up the thrust of the bill. This is certainly what I would like to

Les membres du Comité ont maintenant pu lui poser leurs questions et il s'agit maintenant pour moi de savoir si vous souhaitez entendre d'autres témoins maintenant, par suite des déclarations faites par le ministre. J'attends donc vos instructions à ce sujet.

**M. Binns:** Monsieur le président, je propose, sous forme d'une motion dont je vais vous donner le texte, que nous repoussions l'audition des témoins jusqu'au moment où nous aurons d'autres nouvelles du ministre.

**Le président:** Ce n'est pas la peine de mettre cela par écrit. Vous demandez simplement que nous ne recevions pas d'autres témoins jusqu'à ce que le ministre nous ait fait son rapport sur ses entretiens avec son homologue de Nouvelle-Écosse.

**M. MacLellan:** Une précision avant que nous passions au vote, monsieur le président. Si nous ne recevons pas de témoins, cela signifie-t-il que nous allons commencer l'étude article par article avant de recevoir de nouveaux témoins?

**Le président:** Revenons donc à cette question.

**M. MacLellan:** Je pense qu'il faudrait entendre les témoins avant l'étude article par article.

**Le président:** Le souhait du Comité, pour le moment, est de ne pas entendre de nouveaux témoins jusqu'à ce que le ministre nous ait fait son rapport. C'est la motion qui a été proposée.

**M. MacLellan:** Je n'ai pas d'objection mais je préférerais entendre des témoins avant le retour du ministre si la motion signifie que nous allons commencer l'étude article par article avant de recevoir des témoins.

**Le président:** La motion que vous avez adoptée tout à l'heure prévoit que le Comité commence sa détermination des mérites du projet de loi C-75 mais à l'exclusion de l'article 139 intéressant le banc Georges etc. En lisant ce texte, je suis forcé de me demander ce que l'on entend par «procède à la détermination des mérites du projet de loi C-75»?

Je vous invite à m'éclairer. L'auteur de la motion et celui qui l'a appuyée pourraient peut-être nous en préciser le sens.

**M. Gagnon:** Monsieur le président, mon intention était de commencer l'étude article par article du projet de loi C-75, sous réserve que nous puissions revenir sur certains articles après l'audition des témoins, pour quelque raison que ce soit. Je voudrais en tout cas que nous commencions cette étude article par article.

Ceci est un bon projet de loi pour la Nouvelle-Écosse et je pense qu'il ne faut pas retarder son adoption. Voilà donc ce que je souhaite et je suis sûr que M. MacLellan



[Texte]

see, and I am sure Mr. MacLellan would agree that he would like to get some of this work behind us and move along.

**Mr. MacLellan:** I agree. I have no intention of holding up the bill, Mr. Chairman. In fact, I can safely say that, although it is a large bill, clause-by-clause consideration should move very quickly, because a lot of the terms are similar to those we have already looked at in dealing with the Canada-Newfoundland agreement. So it is not a problem for me.

If witnesses are to enlighten us on the general aspects of the bill, why go clause by clause without hearing the witnesses? That is my only concern. For instance, I am sure someone like Dr. Ian Townsend-Gault would have no bearing on the question of Georges Bank; the same with the Offshore Trade Association of Nova Scotia. These would be aspects I feel would not be within the realm of what the Minister is going to discuss with the province of Nova Scotia. Not having seen a letter, I could not say for sure.

**Mr. Gagnon:** Mr. Chairman, it is a situation that the Georges Bank and the environmental question should all be in abeyance. That is essentially the thrust of the original motion.

If there are some witnesses Mr. MacLellan would like to hear, which specifically do not deal with the environmental issue and Georges Bank, we should consider calling them. I do not think it is proper at this time to get into the side issue until the Minister has reported back to us.

• 1700

**The Chairman:** That is what I am trying to determine, because as was circulated you all have very busy schedules and witnesses have to be given notice as to when they could appear, so I am trying to determine exactly what may or may not happen.

If it is committee's desire to hear from individuals or groups that are unrelated to the environmental question, then we should proceed to do that forthwith even prior to possibly doing the clause-by-clause consideration, because they may have some other points on some of the other clauses.

Possibly we should be serving notice to those members who want to appear on the other issues, and have the clerk instruct them to be here as quickly as possible. Would that be not the proper thing to do? I think so. I think the chair now has the guidance of the committee, so what we will be doing is asking those individuals who are not associated with the environmental question of Georges Bank to appear before the committee or else submit their briefs, and then we will set up the meetings accordingly.

[Traduction]

voudra lui aussi que nous nous mettions au travail et fassions avancer les choses.

**M. MacLellan:** Je suis d'accord. Je n'ai nullement l'intention de retarder le projet de loi, monsieur le président. De fait, je peux dire sans risque que l'étude article par article devrait aller très vite, même si ce projet de loi est très volumineux, car la plupart des dispositions sont similaires à celles que nous avons déjà adoptées dans le cadre de l'accord Canada-Terre-Neuve. Je n'y vois donc pas de problème.

Par contre, si des témoins doivent nous parler des aspects généraux du projet de loi, pourquoi commencer l'étude article par article avant cela? C'est ma seule objection. Par exemple, je suis sûr que quelqu'un comme M. Ian Townsend-Gault ne parlera pas du tout de la question du banc Georges, pas plus que la Offshore Trade Association of Nova Scotia. Ce sont là des aspects dont le ministre ne traitera certainement pas lors de ses rencontres avec son homologue de Nouvelle-Écosse. Je n'en suis pas sûr, n'ayant pas vu les lettres.

**M. Gagnon:** Monsieur le président, tout ce qui concerne le banc Georges et l'environnement devrait être mis de côté. C'est cela l'objet de ma motion.

S'il y a des témoins que M. MacLellan aimerait entendre, et dont nous savons qu'ils ne parleront pas de l'environnement ni du banc Georges, nous pourrions très bien leur demander de venir. Je ne crois pas qu'on doive entamer ce débat avant que le ministre revienne.

**Le président:** Voilà ce que j'essaie de savoir parce que, comme nous le savons tous, vous avez tous des horaires très chargés et il faut avertir les témoins dans les délais pour qu'ils puissent comparaître et j'essaie justement de savoir exactement ce qui se passera ou ne se passera pas.

Si le Comité désire entendre des personnes ou des groupes qui ne sont pas des intervenants au niveau de la question environnementale, nous devrions donc le faire dès que possible, avant même, possiblement, de commencer l'étude article par article, parce qu'ils auront peut-être à nous proposer certaines choses portant sur certains des autres articles.

Peut-être devrions-nous avertir les députés qui veulent comparaître à propos des autres questions les faire prier par le greffier de venir dès que possible. Ne serait-ce pas la meilleure chose à faire? Je le crois. Je crois que le président sait maintenant ce que veut le Comité, alors nous demanderons aux gens qui ne sont pas impliqués au niveau de la question de l'environnement à propos du banc Georges, de comparaître devant le Comité ou de nous envoyer leurs mémoires, et nous prévoirons ensuite nos réunions en fonction.



*[Text]*

There is a motion on the floor that can be dealt with by possibly withdrawing it at this point, and there is no motion on the floor not to hear additional witnesses.

**Mr. Binns:** I withdraw the motion.

**Mr. Gagnon:** Mr. Chairman, in the last half of February there is a very important event in Calgary, important for the people of Calgary and the people of Canada, and I would certainly like to get a major part of the work done prior to February 13.

**The Chairman:** We will try to get as many meetings and witnesses in prior to that particular date.

**Mr. Gagnon:** I would also like to welcome any of the members who would like to come out and partake.

**Mr. MacLellan:** Are you going to put us up?

**Mr. Gagnon:** That is right, and Mr. MacLellan, I will take you personally up the top of the widow-maker and Mount Norquay, and point you to the bottom of the hill.

**Mr. MacLellan:** Minus the skis.

**The Chairman:** At this point in time then we will adjourn to the call of the Chair. Thank you for your co-operation.

*[Translation]*

Nous sommes donc saisis d'une motion et nous pouvons régler la question si la motion est tout simplement retirée immédiatement, ce qui signifie que personne n'aura proposé de motion pour qu'on n'entende pas d'autres témoins.

**M. Binns:** Je retire la motion.

**M. Gagnon:** Monsieur le président, pendant la dernière moitié de février, il y aura un événement très important à Calgary, événement important pour les gens de Calgary ainsi que tous les Canadiens, et j'aimerais bien que nous puissions en terminer du gros de nos travaux avant le 13 février.

**Le président:** Nous essaierons de prévoir autant de réunions et de témoins que possible avant cette date.

**M. Gagnon:** J'aimerais aussi souhaiter la bienvenue à tous les députés qui voudraient venir nous voir et participer aux événements.

**M. MacLellan:** Et nous irons coucher chez vous?

**M. Gagnon:** Exactement, et de plus, monsieur MacLellan, je vous accompagnerai personnellement jusqu'en haut du mont Norquay et je vous donnerai une petite poussée dans la bonne direction sur la piste qu'on appelle «la faiseuse de veuves».

**M. MacLellan:** Les skis en moins, bien entendu.

**Le président:** C'est un bon moment pour mettre fin à cette séance, et nous nous réunirons de nouveau à la convocation du président. Merci beaucoup de votre collaboration.











*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

---

#### WITNESSES

*From the Department of Energy, Mines and Resources:*

Mr. George Anderson, Assistant Deputy Minister;

Mr. Dan Whelan, Director General, Policy Analysis  
and Coordination.

#### TÉMOINS

*Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:*

M. George Anderson, sous-ministre adjoint;

M. Dan Whelan, directeur général, Analyse de  
politiques et coordination.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 5

Tuesday, February 2, 1988

Chairman: Anthony Roman

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 5

Le mardi 2 février 1988

Président: Anthony Roman

---

*Minutes of Proceedings and Evidence of the  
Legislative Committee on*

## **BILL C-75**

**An Act to implement an agreement between  
the Government of Canada and the  
Government of Nova Scotia on offshore  
petroleum resource management and revenue  
sharing and to make related and  
consequential amendments**

---

*Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif  
sur le*

## **PROJET DE LOI C-75**

**Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord  
entre les gouvernements du Canada et de la  
Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources  
en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage  
des recettes correspondantes et apportant  
des modifications corrélatives et connexes**

---

RESPECTING:

Order of Reference

---

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

---

WITNESSES:

(See back cover)

---

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

---

Second Session of the Thirty-third Parliament,  
1986-87-88

---

Deuxième session de la trente-troisième législature,  
1986-1987-1988

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-75

*Chairman:* Anthony Roman

Members

Pat Binns  
Michael Forrestall  
Paul Gagnon  
Russell MacLellan  
Arnold Malone  
Lorne Nystrom  
Jack Shields—(7)

(Quorum 4)

Santosh Sirpaul

*Clerk of the Committee*

Pursuant to Standing Order 94(5)

On Friday, January 29, 1988:

Lorne Nystrom replaced Jack Harris.

On Monday, February 1st, 1988:

Lawrence O'Neil replaced Gérald Comeau.

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-75

*Président:* Anthony Roman

Membres

Pat Binns  
Michael Forrestall  
Paul Gagnon  
Russell MacLellan  
Arnold Malone  
Lorne Nystrom  
Jack Shields—(7)

(Quorum 4)

*Le greffier du Comité*

Santosh Sirpaul

Conformément à l'article 94(5) du Règlement

Le vendredi 29 janvier 1988:

Lorne Nystrom remplace Jack Harris.

Le lundi 1<sup>er</sup> février 1988:

Lawrence O'Neil remplace Gérald Comeau.

## MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, FEBRUARY 2, 1988

(7)

[Text]

The Legislative Committee on Bill C-75, An Act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments, met at 11:00 o'clock a.m. this day, in Room 371 West Block, the Chairman, Anthony Roman, presiding.

*Members of the Committee present:* Pat Binns, Michael Forrestall, Paul Gagnon and Russell MacLellan.

*Witnesses: From the Offshore Trade Association of Nova Scotia, Halifax, Nova Scotia:* Kenneth Farquharson, Director and Past Chairman and Peter Adegeest, Director.

The Committee resumed consideration of Bill C-75, An Act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments.

The Committee resumed consideration of Clause 2.

Kenneth Farquharson made a statement.

The witnesses answered questions.

On motion of Mr. Russell MacLellan, it was agreed—That the letter dated January 26, 1988 addressed to Anthony Roman, Chairman of the Legislative Committee on Bill C-75 from Richard F. Delaney, Assistant Secretary, Executive Officer of Environmental Affairs, the Commonwealth of Massachusetts, U.S.A. be printed as an appendix to this day's Minutes of Proceedings and Evidence (*See Appendix "C-75/1"*).

At 11:30 o'clock a.m., the Committee adjourned until 3:30 o'clock p.m., Wednesday, February 3, 1988.

Santosh Sirpaul  
*Clerk of the Committee*

## PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 2 FÉVRIER 1988

(7)

[Traduction]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes, se réunit à 11 heures, aujourd'hui dans la pièce 371 de l'Édifice de l'ouest, sous la présidence de Anthony Roman, (*président*).

*Membres du Comité présents:* Pat Binns, Michael Forrestall, Paul Gagnon et Russell MacLellan.

*Témoins: De la Offshore Trade Association of Nova Scotia, Halifax (Nouvelle-Écosse):* Kenneth Farquharson, directeur et ancien président; Peter Adegeest, directeur.

Le Comité examine de nouveau le projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes.

Le Comité examine de nouveau l'article 2.

Kenneth Farquharson fait une déclaration.

Les témoins répondent aux questions.

Sur motion de M. Russell MacLellan, il est convenu,—Que la lettre du 26 janvier 1988 destinée à Anthony Roman, président du Comité législatif sur le projet de loi C-75, de la part de Richard F. Delaney, secrétaire adjoint, chef du service administratif du *Commonwealth of Massachusetts*, É.-U., figure en appendice aux Procès-verbaux et témoignages d'aujourd'hui (*Voir Appendice "C-75/1"*).

À 11 h 30, le Comité s'ajourne jusqu'au mercredi 3 février 1988, à 15 h 30.

*Le greffier du Comité*  
Santosh Sirpaul



## EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Tuesday, February 2, 1988

• 1105

**The Chairman:** I would like to call the meeting to order. We have a quorum present, and we will resume consideration of Bill C-75, an act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments.

At this point, I would like to welcome Mr. Kenneth Farquharson, the ex-chairman of the Offshore Trade Association of Nova Scotia, who is here as a witness this morning, and ask Mr. Farquharson to make an opening statement and introduce any other members he has with him.

**Mr. Kenneth Farquharson (Director and Past Chairman, Offshore Trade Association of Nova Scotia):** Thank you, Mr. Chairman. Mr. Chairman and members of the committee, on behalf of the Offshore Trade Association of Nova Scotia, which I will refer to from now on as OTANS, which represents approximately 100 Nova Scotian companies both large and small, my colleagues and I wish to thank you very much for the opportunity of appearing before the committee today.

Accompanying me is Mr. Peter Adegeest, a director of our association. Mr. Adegeest has considerable experience in the technical aspects of offshore development, design, and construction. Mr. Denis Rogers, the chairman of OTANS, sends his regrets. A previous business commitment prevents him from appearing today. Mr. Rogers requested that I express his appreciation to the committee, particularly Mr. Norman Ratford, who has been most helpful over the past six weeks in enabling us to make this presentation.

OTANS understands the committee has requested our presentation today not include specifics relevant only to Georges Bank. We will agree with and respect that request, but in doing so I would like to request that OTANS be permitted the opportunity of appearing again should the mandate of the committee change to once again include discussion surrounding Georges Bank.

**Mr. MacLellan:** Is there not to be any mention of the Georges Bank issue at all?

**The Chairman:** Just for clarification, I believe at our last meeting, because the Minister appeared and indicated he would like to meet with his counterpart in Nova Scotia, we did pass the resolution of this committee that matters of environmental concern be set aside, and that

## TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le mardi 2 février 1988

**Le président:** La séance est ouverte. Nous avons le quorum et nous allons reprendre l'étude du projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes.

Je souhaite la bienvenue à M. Kenneth Farquharson, ancien président de la Offshore Trade Association of Nova Scotia, notre témoin de ce matin, et lui demanderais de faire sa déclaration liminaire et de nous présenter les personnes qui l'accompagnent.

**M. Kenneth Farquharson (directeur et ancien président, Offshore Trade Association of Nova Scotia):** Je vous remercie, monsieur le président. Monsieur le président, membres du Comité, au nom de la Offshore Trade Association of Nova Scotia, que je vais désigner ci-après par son sigle OTANS, et qui représente près de 100 entreprises grandes et petites de Nouvelle-Écosse, mes collègues et moi-même souhaitons vous remercier de l'occasion qui nous est donnée de comparaître à votre Comité aujourd'hui.

Je suis accompagné de M. Peter Adegeest, un membre du conseil d'administration de notre association. M. Adegeest a une longue expérience des aspects techniques de la mise en valeur des ressources extracôtiers, de la conception et de la construction des installations d'exploitation. M. Denis Rogers, le président de l'OTANS, vous fait part de ses regrets, ayant été retenu par des engagements préalables. Il m'a demandé de remercier le Comité en son nom, et particulièrement M. Norman Ratford, qui nous a apporté une aide considérable au cours des six dernières semaines en vue de la préparation de notre intervention.

Nous croyons savoir que le Comité ne souhaite pas que nous abordions aujourd'hui les aspects qui concernent exclusivement le banc de Georges. Nous nous plions donc à son souhait, mais demandons qu'il nous soit permis de comparaître de nouveau ultérieurement à ce sujet en particulier.

**M. MacLellan:** Ne va-t-il pas être question du banc de Georges du tout?

**Le président:** Juste pour éclairer la situation, je crois que lors de notre dernière réunion, à laquelle le ministre nous a indiqué qu'il allait rencontrer son homologue de Nouvelle-Écosse, le Comité a adopté une résolution voulant que les questions environnementales soient

[Texte]

any other witnesses wishing to appear to address Bill C-75 on other matters of the bill were free to do so.

**Mr. MacLellan:** I just wonder if the witness may be able to make some reference to their points of view on Georges Bank to save them from having to . . .

**The Chairman:** I am following specific instructions of the committee. I think the witnesses are very familiar with our basic requests, and I think have agreed to that. If they wish to come back at a later date, if the committee so wishes to hear further witnesses on environmental concerns—they have made that request. I think it is straightforward.

**Mr. Farquharson:** Perhaps the remainder of my opening address will clarify a point for you. I should very briefly state at the outset that our association does not yet have a firm position with respect to Georges Bank. We would therefore prefer to defer our position on that issue until it can benefit from objective analysis and discussion in a public forum, as allowed by clause 44 of the bill.

I think it is most relevant and important to advise your committee that the majority of our member companies are not newcomers to Nova Scotia with specific interest in offshore hydrocarbon activities only. We are an association of traditional Nova Scotia firms, some with a history of over 100 years of contributing to the economic well-being of the province, and many are currently very active in support of the fishing sector.

OTANS represents neither the fishing community nor the oil companies, and as a result we believe we may offer your committee a view from perhaps a different, and hopefully helpful, perspective. Our overriding interest is the identification, promotion, and support of the development of opportunities in all marine-related manufacturing and service industries in the province.

• 1110

Before closing the written portion of the presentation, I would like to state for the record that OTANS in principle endorses Bill C-75 as presented. Additionally, when the board is put in place OTANS would be most pleased to assist in its activities, where practical, using the wide spectrum of expertise already integral to our association. On behalf of our members I would again like to thank you for the opportunity of addressing you today.

**The Chairman:** Thank you. Are there any questions of the witness?

**Mr. MacLellan:** Yes. I would just like Mr. Adegeest perhaps to give us some of his feelings on the technical aspects of the bill and whether he feels the bill looks after the technical and administrative aspects as well as he would like to see them looked after.

**Mr. Peter Adegeest (Director, Offshore Trade Association of Nova Scotia):** I would be pleased to

[Traduction]

laissées de côté et que nous entendions tout autre témoin qui souhaite traiter d'autres aspects du projet de loi C-75.

**M. MacLellan:** Je me demande simplement si le témoin pourrait nous faire part de ses points de vue sur le banc de Georges, afin de lui éviter de . . .

**Le président:** J'applique les instructions expresses du Comité. Je crois que les témoins connaissent très bien les conditions fixées et les ont acceptées. S'ils veulent revenir à une date ultérieure, et si le Comité souhaite les entendre de nouveau sur les questions environnementales—ils nous en ont fait la demande et ce sera facile.

**M. Farquharson:** Peut-être le reste de ma déclaration liminaire va-t-elle éclaircir un point. Je voulais indiquer très brièvement, d'emblée, que notre association n'a pas encore adopté une position ferme en ce qui concerne le banc de Georges. Nous préférons de ce fait attendre pour en parler qu'une analyse objective et un débat public aient eu lieu, ainsi que le prévoit l'article 44 du projet de loi.

Votre Comité sera intéressé de savoir que la majorité des membres de notre association ne sont pas des entreprises nouvellement créées et s'intéressent exclusivement à l'exploitation des hydrocarbures extracôtiers. Nous regroupons des entreprises traditionnelles de Nouvelle-Écosse, dont certaines contribuent depuis plus d'un siècle au bien-être économique de la province et dont beaucoup desservent très activement le secteur de la pêche.

L'OTANS ne représente ni les pêcheurs ni les compagnies pétrolières et, de ce fait, nous pensons pouvoir vous apporter une perspective un peu différente et qui vous intéressera. La mission que notre association s'est fixée est d'identifier, promouvoir et appuyer le développement de toutes les activités de fabrication et de services liés à la mer dans la province.

Avant de clore la présentation de la partie écrite de mon exposé, je voudrais formuler l'appui de principe de l'OTANS au projet de loi C-75 tel que rédigé. En outre, une fois que l'office sera constitué, nous serons tout à fait disposés à l'aider de notre mieux, en puisant dans le vaste savoir-faire que les membres de notre association possèdent déjà. Au nom de tous nos membres, je vous remercie de nouveau de cette occasion de comparaître devant vous.

**Le président:** Je vous remercie. Les membres du Comité ont-ils des questions?

**M. MacLellan:** Oui. M. Adegeest pourrait-il nous dire ce qu'il pense des aspects techniques et administratifs du projet de loi et s'il considère satisfaisantes les dispositions qu'il contient à cet égard.

**M. Peter Adegeest (membre du conseil d'administration, Offshore Trade Association of Nova**

**[Text]**

comment on that, although I would like to underline that OTANS has not formalized its position as yet. I think we follow the approach that the ability to forecast the effects depends on the knowledge of the Georges Bank, obviously. That includes the amount of hydrocarbons, the effects on the marine environment and the factors affecting the fisheries. We think all those aspects have to be looked at in due course. We think the board, as has been described in this bill, is the authority to look at those factors, and by certain specifications or rules or regulations to particularly look at this Georges Bank area.

**Mr. MacLellan:** Mr. Chairman, Georges Bank aside, now we are considering the bill in committee, from the point of view of OTANS and from yourself having a background in this type of work, do you feel there are things with respect to the board, with respect to the times, regarding exploration, development, the proper registering procedures, the relationship between the federal and provincial governments, the input that can be made, that the general structure of the act is going to be satisfactory, as you see it? I am not referring to Georges Bank specifically, I am talking about the act because we are reviewing the whole thing, but is there some aspect you feel you are unclear on, or do you feel there may be something that can be improved upon?

**Mr. Adegeest:** I think our position is that we endorse the bill as it is and at this stage we do not have serious comment on that.

**Mr. MacLellan:** And regarding the Georges Bank, you have not come to a conclusion or a consensus on that as of yet, anyway.

**Mr. Adegeest:** That is right.

**Mr. MacLellan:** Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Forrestall, did I see your hand go up for a question?

**Mr. Forrestall:** No, other than to say that we certainly welcome OTANS. The contribution they make to the province of Nova Scotia is no less than has been suggested. They have done enormously good service to those in our province who would be exporting, and perhaps we should be talking about free trade. No, Mr. Chairman, I have no particular questions.

**Mr. Binns:** I am noticing on your brochure that we do see pictures of both sailing vessels, primarily larger vessels, as well as some offshore rig equipment and so on. Can you give me an idea of what percentage of the activities of OTANS members are perhaps primarily involved in the fishing industry, services to the fishing industry as opposed to the drilling industry? Or would you have that kind of . . . ?

**Mr. Farquharson:** It is very difficult to put a number on that. Because of the downturn in the offshore industry,

**[Translation]**

**Scotia:** Je vous donne volontiers mon avis, mais je dois souligner que l'association n'a pas encore adopté de position officielle à ce sujet. A notre sens, la capacité à prévoir les effets sera fonction des connaissances que l'on possède sur le banc de Georges. Cela englobe le volume des gisements, l'effet sur l'environnement marin et la pêche. Nous pensons que tous ces aspects devront être examinés en temps voulu. L'office, tel que l'envisage le projet de loi, aura le pouvoir de mener ces études, particulièrement sur le banc de Georges.

**M. MacLellan:** Monsieur le président, le banc de Georges mis à part, est-ce que vous, personnellement, et l'OTANS, qui êtes des experts dans ce domaine, considérez l'orientation générale du projet de loi comme satisfaisante, en ce qui concerne l'office, les échéances en matière de prospection, d'exploitation, d'enregistrement, les relations entre les gouvernements fédéral et provincial, la concertation, etc.? Je ne veux pas parler du banc de Georges en particulier, mais de l'ensemble du projet de loi car nous devons examiner le tout. Contient-il des dispositions qui vous paraissent insuffisamment claires ou qui pourraient être améliorées?

**M. Adegeest:** Notre position est que nous approuvons le projet de loi, et nous n'avons pas d'objection particulière à formuler pour le moment.

**M. MacLellan:** Et vous dites que, au sujet du banc de Georges, vous n'avez pas encore tiré de conclusion ou n'avez pas encore dégagé de consensus, de toute façon.

**M. Adegeest:** C'est exact.

**M. MacLellan:** Je vous remercie, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Forrestall, avez-vous levé la main pour demander à poser une question?

**M. Forrestall:** Non, sinon pour souhaiter la bienvenue à l'OTANS. Sa contribution à la province de Nouvelle-Écosse est certainement aussi précieuse que ses représentants nous l'ont donné à entendre. Elle rend d'énormes services aux entreprises de la province qui veulent exporter et peut-être devrions-nous parler plutôt de libre-échange. Non, monsieur le président, je n'ai pas de questions particulières.

**M. Binns:** J'ai remarqué sur votre brochure des photos de navires et de plates-formes de forage, etc. Pourriez-vous me donner une idée du pourcentage des activités de vos membres qui concerne le secteur de la pêche et le pourcentage qui concerne le forage? Possédez-vous ce genre de . . . ?

**M. Farquharson:** C'est très difficile à chiffrer. Depuis la crise dans le secteur pétrolier, il y a très peu d'activités



**[Texte]**

there is very little directly associated with the offshore at the present time. I would say that certainly a majority of the people would have more of an interest in fishing at this time. That may not always have been the case.

**Mr. Binns:** Do you consider yourselves promoters of the interests of offshore drilling, more so than perhaps a promoter of the fishing industry, or supplying the fishing industry?

**Mr. Farquharson:** No, our mandate is all marine-related activity, and as I said in my statement, a good number of our member firms are very much concerned with the fishing industry. We like to think that we represent an objective view of both sides. As a matter of course, we meet regularly with the offshore companies and both levels of government to try to keep our perspective wide. Now, the fishing industry certainly is open to membership in our association if they would like. We have not yet had the pleasure of having any association join us, but we would welcome it at any time.

I should say too that when this subject is thrown open to active public debate in Halifax, hopefully the position of OTANS could easily fall on the side of the fishing industry. We just do not know enough about the problems involved yet, and we would like to see the various environmental and technical problems brought out in the open where we can read them as well. We have a vast assortment of fairly expert people in our association who would be very pleased to look at all the details when presented and render an opinion.

**Mr. Binns:** So at the moment you are saying the majority of your association's or your members' activities are obviously flowing from the fishing industry, and not from the offshore development of oil and gas.

**Mr. Farquharson:** Not to evade your question, but the point is that most of our industries are industries that were there long before the offshore reared its head. We have in our membership a variety of companies, including brokers, law firms, insurance firms and manufacturing firms. We even have the technical university as part of our membership. It is a wide variety of groups. So we do try to represent a wide variety of opinion where we can.

What we are looking for primarily in this instance is an objective assessment of the situation. What we do not want is to see a situation arise where we are automatically cut out of a prolific area, if there is good reason not to be cut out; we could lose the technology we will so very seriously need in Nova Scotia in future years. We look forward to technological spin-off if the offshore does make sense, and if it does come to Nova Scotia, so that technology can be transferred to other industries—including the fishing industry, I might add.

**Mr. Gagnon:** The thrust of the bill is to give the Province of Nova Scotia the mineral rights for the offshore. Is your group supportive of that thrust?

**[Traduction]**

liées aux hydrocarbures extracôtiers à l'heure actuelle. Je dirais que la majorité de nos membres servent plutôt le secteur de la pêche en ce moment, mais il n'en a pas toujours été ainsi.

**M. Binns:** Est-ce que vous vous considérez plutôt comme un défenseur des intérêts des prospecteurs en mer que de ceux des pêcheurs?

**M. Farquharson:** Non, nous nous intéressons à tout ce qui concerne la mer et, comme je le dis dans ma déclaration, bon nombre de nos membres travaillent essentiellement pour la pêche. Nous aimons croire que nous avons une vision objective des deux secteurs. De fait, nous rencontrons à intervalles réguliers des compagnies de forage et les deux niveaux de gouvernement afin de nous tenir au courant de toutes les façons de voir. Les pêcheurs sont les bienvenus dans notre association, aucune organisation de pêcheurs n'a encore demandé à se joindre à nous mais nous les accueillerons à bras ouverts.

Je dirais également que lorsque cette question fera l'objet d'un débat public à Halifax, l'OTANS pourrait très facilement prendre position en faveur des pêcheurs. Nous ne sommes pas encore suffisamment informés des problèmes et nous voudrions que les divers aspects environnementaux et techniques soient largement diffusés afin que nous puissions en prendre connaissance. Notre association compte quantité de membres assez experts qui se feraient un plaisir d'examiner ces questions en détail et de faire connaître leur opinion.

**M. Binns:** Pour le moment, donc, vous dites que la majorité des membres de votre association sont plutôt liés au secteur de la pêche qu'à l'exploitation pétrolière extracôtière.

**M. Farquharson:** Ce n'est pas que je veuille éviter de répondre à votre question, mais il se trouve que la plupart de nos entreprises existaient bien avant que l'on s'intéresse au pétrole en mer. Nous comptons parmi nos membres diverses compagnies de courtage, des cabinets juridiques, des compagnies d'assurance et des entreprises de fabrication. L'université technique elle-même fait partie de l'association. Nous sommes donc un groupe très diversifié et nous essayons chaque fois que possible de répercuter un point de vue très ouvert.

Dans ce cas précis, nous voulons surtout évaluer de façon objective la situation. Nous voulons éviter de nous trouver automatiquement exclus d'un secteur prometteur, craignant de perdre la technologie dont la Nouvelle-Écosse aura tellement besoin à l'avenir. Nous espérons des retombées technologiques de l'activité extracôtière, si jamais elle se matérialise en Nouvelle-Écosse, afin que d'autres secteurs puissent en bénéficier—et notamment celui de la pêche.

**M. Gagnon:** L'objet premier du projet de loi est de confier à la province de Nouvelle-Écosse les droits miniers sur les gisements sous-marins. Êtes-vous en faveur de cela?



[Text]

**Mr. Farquharson:** I would have to say that is the case in general.

**Mr. Gagnon:** Are there any reservations on the thrust of the legislation?

**Mr. Farquharson:** The only reservation I think we would have is about the possibility, for some less than objective reason, of a decision being made that affects other industries that have to make a living in the province.

**Mr. Gagnon:** That would be in the process, but you are in favour of the actual giving of the mineral rights to the province.

**Mr. Farquharson:** We have no quarrel with that at all.

**Mr. Gagnon:** Are you wholeheartedly supportive of that move?

**Mr. Farquharson:** Yes, we are.

**Mr. Gagnon:** Okay. The other aspect of the thrust would be that the \$200 million Canada-Nova Scotia Development Fund would become a grant rather than a loan. Do you have any problems with that part of the bill?

**Mr. Farquharson:** None whatsoever.

**Mr. Gagnon:** What about the \$25 million drilling fund the federal government would provide?

**Mr. Farquharson:** No, the same thing.

**Mr. Gagnon:** Okay. If we get into the details of the process, we take clause 10, which has a five-member board set up—two members to be appointed by the federal government, two by the provincial government, and the chairman of the board is to be appointed by both the federal and provincial governments. Have you any problems with that, or comments to make?

• 1120

**Mr. Farquharson:** We regard that as being a very good first cut at the very tough problem of how to run this thing. I don't think we have any major problem with that.

**Mr. Gagnon:** Are you supportive that the board and staff will be located within the province of Nova Scotia?

**Mr. Farquharson:** Very much so.

**Mr. Gagnon:** Very supportive.

**Mr. Farquharson:** Very supportive.

**Mr. Gagnon:** Could I read into your comments, then, that you think the decision should be made in Nova Scotia rather than in Ottawa, as a general philosophy?

**Mr. Farquharson:** As I said earlier, we are in support of Bill C-75 as it stands right now. If that decision is made here, that is in accordance with our read-out of the situation. But if it is made in Nova Scotia, we do not have a problem with that, either. Presumably it will be made here.

[Translation]

**M. Farquharson:** De manière générale, oui.

**M. Gagnon:** Formulez-vous des réserves à cet égard?

**M. Farquharson:** Ma seule réserve concerne la possibilité que, pour des raisons subjectives, des décisions ne soient prises qui affecteraient d'autres intervenants économiques de la province.

**M. Gagnon:** Cet aspect-là relève du mécanisme concret, mais en ce qui concerne l'objectif, vous êtes en faveur de la cession des droits miniers à la province.

**M. Farquharson:** Nous ne contestons pas cela du tout.

**M. Gagnon:** Appuyez-vous cette définition sans réserve?

**M. Farquharson:** Oui.

**M. Gagnon:** Très bien. L'autre aspect important est que le Fonds de développement Canada-Nouvelle-Écosse de 200 millions de dollars deviendrait une subvention, au lieu d'un prêt. Avez-vous des réserves sur cet aspect du projet de loi?

**M. Farquharson:** Aucune.

**M. Gagnon:** Et qu'en est-il du Fonds de forage de 25 millions de dollars que le gouvernement fédéral paierait?

**M. Farquharson:** Même chose.

**M. Gagnon:** D'accord. Passons maintenant aux détails du mécanisme. Prenons l'article 10, qui érige un office de cinq membres—deux nommés par le gouvernement fédéral, deux par le gouvernement provincial et le président qui devra être désigné conjointement par les deux niveaux de gouvernement. Avez-vous quelque chose à dire à ce sujet, ou des objections à faire valoir?

**M. Farquharson:** C'est à notre avis une excellente façon d'essayer de régler ce problème extrêmement complexe. Nous n'y voyons aucun inconvénient.

**M. Gagnon:** Vous êtes donc d'accord pour que l'Office et son personnel soient implantés en Nouvelle-Écosse.

**M. Farquharson:** Certainement.

**M. Gagnon:** Vous êtes tout à fait d'accord.

**M. Farquharson:** Cela ne fait aucun doute.

**M. Gagnon:** Les décisions devraient donc à votre avis être prises en Nouvelle-Écosse plutôt qu'à Ottawa.

**M. Farquharson:** Je dis, et je le répète, nous sommes partisans du projet de loi C-75 dans sa forme actuelle. Nous ne voyons donc aucun inconvénient à ce que la décision soit prise, soit ici, soit en Nouvelle-Écosse. Mais je pense qu'elle sera prise ici.

[Texte]

**Mr. Gagnon:** I see the thrust of this bill, sir, as giving a process of making some detailed decisions. Are you satisfied that the process is fairly balanced?

**Mr. Farquharson:** From what I can read from the bill itself, I do not have any difficulty with it. I see the mechanism for amendment to anything that does not stack up properly when the time comes, and I see the mechanism for public debate, and I see the mechanism for change. If those vehicles are in place, then I think the bill as it stands is a very sensible one. As I said earlier, the association supports the bill as it stands.

**Mr. Gagnon:** You mentioned the public debate, and earlier you mentioned clause 44 on the public review. How do you think this would occur?

**Mr. Farquharson:** I assume that if there were any dispute the board chairman would initiate an investigation and presumably call in whatever experts are available who can lend credible witness to the situation, and then, when the facts are in, call for public debate of the facts.

**Mr. Gagnon:** So this would be a multi-disciplinary type of approach. It would not just be one aspect that is looked at.

**Mr. Farquharson:** No, it would be the total problem, and it would include such things as industrial benefits, which we have not discussed at all. Those must be taken into account as well as any other factors covered by the bill.

**Mr. Gagnon:** Has your organization prepared vessels for drilling such as drill ships, supply boats, this sort of thing?

**Mr. Farquharson:** We do not get involved in that at all. We are a non-profit group that calls together people for the purpose of education and facilitating their work in both the offshore and any other marine-related industry.

**Mr. Gagnon:** You mentioned that you represent 100 companies. Would some of your companies have done that sort of thing?

**Mr. Farquharson:** Yes, we have companies that service supply vessels. We have manufacturers, fabricators, insurance people, as I said. A very wide spectrum of activity is covered by that.

**Mr. Gagnon:** If I could summarize, you are very much in favour of the bill as it is in process.

**Mr. Farquharson:** Yes.

**Mr. Forrestall:** Mr. Chairman, Mr. Gagnon has opened up some of the specifics. The bill provides for certain activities by the board and any development planning or program they may get into. It deliberately makes

[Traduction]

**M. Gagnon:** L'objet de ce projet de loi est justement de prendre toute une série de décisions. A votre avis, ces modalités de prises de décisions sont-elles bien équilibrées?

**M. Farquharson:** Je n'ai aucune objection au texte du projet de loi. Le texte prévoit en effet des modalités de modifications en cas de difficulté ainsi qu'une possibilité de discussions publiques et éventuellement de changements. Ceci étant, j'estime que le projet de loi est parfaitement cohérent et notre association l'appuie sans réserve.

**M. Gagnon:** Vous avez évoqué la possibilité de discussions publiques ainsi que l'article 44 concernant les enquêtes publiques. Comment celles-ci vont-elles se dérouler à votre avis?

**M. Farquharson:** En cas de différend, le directeur de l'Office instituerait une enquête publique à laquelle seraient convoqués des experts qui seraient appelés à présenter leurs points de vue, et ensuite, lorsque toutes les données seraient réunies, une discussion publique aurait lieu à ce sujet.

**M. Gagnon:** Donc, tous les aspects du problème seraient pris en compte.

**M. Farquharson:** Effectivement, et il serait tenu compte, entre autres, des avantages industriels dont il n'a pas encore été question. Il faudra en tenir compte de même que des autres facteurs prévus dans le projet de loi.

**M. Gagnon:** Est-ce que votre organisation a déjà réuni les bateaux de forage, les bateaux d'approvisionnement, etc.?

**M. Farquharson:** Cela n'est pas du tout de notre ressort. Nous sommes une association sans but lucratif dont le seul objet est d'informer les personnes qui s'intéressent à la mise en valeur des richesses extracôtières ainsi que de tout ce qui touche à l'industrie maritime.

**M. Gagnon:** Vous nous avez dit que vous aviez 100 adhérents. Est-ce que parmi ces entreprises, il y en a qui ont de l'expérience dans ce domaine?

**M. Farquharson:** Oui, nous comptons parmi nos adhérents des entreprises qui ont des bateaux d'approvisionnement, des fabricants, des compagnies d'assurance, etc. Nous représentons donc un vaste éventail d'activités.

**M. Gagnon:** Donc, vous êtes résolument partisan de ce projet de loi.

**M. Farquharson:** Sans aucun doute.

**M. Forrestall:** M. Gagnon a déjà énuméré un certain nombre de détails. Le projet de loi énumère notamment certaines activités de l'Office, y compris des programmes de mise en valeur. Le texte mentionne explicitement que

[Text]

reference to employment of Canadians and particularly Nova Scotians.

We have had traditionally this little war in Atlantic Canada that if you are in Newfoundland you have to be a Newfoundlander, and if you are in Quebec you have to be a Quebecker, if you are in Nova Scotia you have to be a Nova Scotian. Does OTANS have a view on that somewhat?

**Mr. Farquharson:** We are always prejudiced in favour of a Nova Scotia commitment, and I might say we have done a great deal of preparing for offshore activity within our association. In the past we have launched trips to Europe, India, etc., to acquaint ourselves with what is going on both nationally and internationally. We have spent a great deal of money and time and effort to try to get ourselves prepared for this. In my experience on these trips, I do not think I have seen anything that we could not do in Nova Scotia on a scale that is relevant to Nova Scotia.

**Mr. Forrestall:** Right on.

**Mr. Farquharson:** One of the things I find is that the joining together of industry in the province has created a rather unique situation. We are now finding small businesses, which comprise a major part of business in Nova Scotia, getting together and forming little consortia. These people are effective. So in answer to your question, we would like to see a good deal of it in Nova Scotia, but we recognize there are certain things we simply could not handle there.

• 1125

**Mr. Forrestall:** In the development plan you would agree that there should be full and fair access to Canadian and, where possible, Nova Scotian entrepreneurs in consulting the whole range of services to support this new national policy.

**Mr. Farquharson:** Absolutely. Our association has an associate member who can come from anywhere in Canada.

**Mr. Forrestall:** Have you viewed the Nova Scotian requirement, the Newfoundland requirement, from the point of view of insurance? Is it possible for us, through this kind of a mechanism, to begin to establish an insurance industry that caters to what is happening out there?

**Mr. Farquharson:** An insurance industry? I cannot answer that, Mr. Forrestall. I do not know. We have not done anything. What the insurance companies are doing on their own and not letting the association know, I really do not know. I do not have a feel for that.

**Mr. Forrestall:** Would OTANS feel that there should be something in the development plan, because of its particular nature, because of how it has evolved?

**Mr. Farquharson:** For insurance?

[Translation]

les emplois devront être confiés à des Canadiens, et plus particulièrement aux habitants de la Nouvelle-Écosse.

Selon une tradition déjà ancienne dans la région atlantique, on a tendance à favoriser les habitants du cru, qu'il s'agisse de ceux de Terre-Neuve, du Québec, ou de la Nouvelle-Écosse. Quel est le point de vue de votre organisation à ce sujet?

**M. Farquharson:** La Nouvelle-Écosse bénéficie sans aucun doute d'un préjugé favorable parmi nos adhérents qui se sont d'ailleurs d'ores et déjà préparés en vue de la mise en valeur des hydrocarbures extra-côtières. Ainsi, nous avons organisé des voyages d'inspection en Europe, en Inde, etc., afin de nous tenir au courant de ce qui se fait dans ce secteur dans d'autres pays. Nous avons donc fait un gros effort sur tous les plans pour nous y préparer. Or, tout ce que j'ai vu au cours de cette tournée d'inspection pourrait parfaitement se faire en Nouvelle-Écosse, à l'échelle qui nous conviendrait.

**M. Forrestall:** Tant mieux.

**M. Farquharson:** La collaboration de diverses entreprises de la province a créé une situation tout à fait neuve. Toute une série de petites entreprises qui constituent le gros du monde des affaires de la province sont en train de se réunir en consortium, car ces gens prennent l'affaire très au sérieux. Donc même si nous espérons qu'une bonne partie des travaux seront effectués sur place en Nouvelle-Écosse, il est évident que nous ne pourrions pas tout faire.

**M. Forrestall:** Les hommes d'affaires canadiens et plus particulièrement ceux de la Nouvelle-Écosse, dans toute la mesure du possible, devraient donc pouvoir participer à l'élaboration du plan de mise en valeur qui permettrait d'assurer différents services indispensables à la réussite de cette entreprise.

**M. Farquharson:** Certainement. Nous comptons parmi nos adhérents des entreprises implantées dans tout le territoire national.

**M. Forrestall:** Avez-vous réfléchi à ce qui devra se faire au plan de l'assurance tant à Terre-Neuve qu'en Nouvelle-Écosse? Est-ce que les compagnies d'assurances canadiennes seront en mesure d'assurer le risque d'une aussi vaste entreprise?

**M. Farquharson:** Là vraiment je ne puis pas vous répondre. Nous ne sommes absolument pas au courant et je ne sais pas ce que les compagnies d'assurances comptent faire.

**M. Forrestall:** Est-ce qu'à votre avis le plan de mise en valeur devrait contenir quelque chose de particulier à cet égard?

**M. Farquharson:** Vous pensez à l'assurance?



[Texte]

**Mr. Forrestall:** I was thinking more about disabled people, whether or not we have an opportunity to look at disabled minorities, people trying to re-enter the work force. I think of women who have raised their families and would like to go back into the work force. Is this an opportunity for us to look at that sociological aspect?

**Mr. Farquharson:** It is a little out of our terms of reference to reply directly to that, but I would think it probably has a merit that would certainly be handled, perhaps under this act. We have already discussed industrial benefits; perhaps that could be expanded to include industrial benefits for the disabled, something of that sort.

**Mr. Forrestall:** Is there any special emphasis that the province or the federal government should place on training? I must say I am not drawing on your experience at OTANS, but rather your vast experience as a very valued member of our community.

**Mr. Farquharson:** There is a very decided opportunity, and to that end we have already been working with the Technical University of Nova Scotia. We have an active education and manpower committee that does that. I might also say for the record that we have not divorced ourselves from the Newfoundland scene, either. We were instrumental in helping the Newfoundland Ocean Industry Association in setting up their organization. We trained their office manager for them. We see ourselves as a bridge between the provinces in that respect, from an industrial point of view. We have been very successful with that. We attend their exhibitions, and we have a great deal of liaison with Newfoundland. We are thinking in terms of the total picture, and I guess that is why we are rather reluctant to see bits and pieces of the opportunity peeled off without proper discussion.

**The Chairman:** If there are no further questions of Mr. Farquharson, I would like to thank him for coming forward this morning. We will certainly hold your requests until we hear from the Minister. Then, depending upon the wishes of the committee, we will advise you on such environmental concerns as you may wish to address.

There are a couple of small matters I think we should address. There is a letter, which I think has been circulated to everybody, from the Assistant Secretary for the Commonwealth of Massachusetts. What is your wish with this letter? Would you want it attached as an appendix to the evidence?

• 1130

**Mr. MacLellan:** I so move.

Motion agreed to.

**The Chairman:** We will proceed with clause-by-clause tomorrow at 3.30 p.m. If necessary, there will be a further meeting the following day, Thursday, at 11 a.m. This meeting is adjourned.

[Traduction]

**M. Forrestall:** Non, je pensais plutôt à la possibilité de permettre aux personnes handicapées de réintégrer ainsi la main d'oeuvre active et aussi, par exemple, aux femmes qui voudraient reprendre le travail après avoir élevé leurs enfants. Est-ce qu'à votre avis il faudrait prendre en compte ce facteur sociologique?

**M. Farquharson:** Nous n'avons pas l'habitude de traiter de ce genre de question, mais j'imagine qu'elle pourrait être envisagée dans le cadre du projet de loi. Nous avons déjà évoqué les avantages industriels, rubrique sous laquelle on pourrait peut-être inclure des avantages pour les personnes handicapées.

**M. Forrestall:** Les autorités fédérales ou provinciales devraient-elles à cette occasion faire quelque chose dans le domaine de la formation? Je vous pose cette question non pas en votre qualité de directeur de votre association mais plutôt à la personnalité de premier plan de notre collectivité.

**M. Farquharson:** Nous avons effectivement déjà contacté l'Université technique de la Nouvelle-Écosse par le truchement de notre comité de l'éducation et de la main-d'oeuvre. Je tiens par ailleurs à préciser que nous nous intéressons de très près à ce qui se passe à Terre-Neuve et à cet égard, nous avons coopéré à la mise sur pied de la Newfoundland Ocean Industry Association. Ainsi c'est nous qui avons pris en charge la formation du responsable de leur bureau. Nous assurons donc une certaine coopération industrielle entre les provinces, ce qui nous a d'ailleurs très bien réussi. Nous avons assisté à diverses foires commerciales et industrielles organisées à Terre-Neuve et nous sommes en contact permanent avec eux. C'est la situation globale qui nous intéresse et dans cette optique nous ne voudrions pas que les énergies soient trop éparpillées.

**Le président:** Je voudrais maintenant si vous le permettez, remercier M. Farquharson d'être venu déposer au nom de son association. Nous ne manquerons pas de transmettre votre demande au ministre. Nous vous tiendrons également au courant, si le comité y consent, des problèmes écologiques susceptibles de vous intéresser.

Je voudrais maintenant régler quelques questions d'ordre intérieur. Vous avez tous vu la lettre du secrétaire adjoint de l'État du Massachusetts. Voulez-vous que cette lettre soit annexée au compte rendu de la réunion?

**M. MacLellan:** J'en fais la proposition.

La motion est adoptée.

**Le président:** Nous entamerons l'étude article par article du projet de loi demain à 15h30. En cas de besoin, une autre réunion aura lieu jeudi à 11 heures. La séance est levée.





## APPENDIX "C-75/1"



*The Commonwealth of Massachusetts*  
*Executive Office of Environmental Affairs*  
*100 Cambridge Street*  
*Boston, Massachusetts 02202*

MICHAEL S. DUKAKIS  
GOVERNOR

JAMES S. HOYTE  
SECRETARY

January 26, 1988

Anthony Roman, Chairman  
Legislative Committee on Bill C-75  
Committees and Private Legislative Directorate  
House of Commons  
180 Wellington Street  
Ottawa, Canada K1A0A6

Dear Mr. Roman:

On behalf of the Commonwealth of Massachusetts, and at your staff's request, I am taking this opportunity to inform the Legislative Committee on Bill C-75 of my state's concerns surrounding future management of the resources of Georges Bank. Your Committee is reviewing a significant piece of enabling legislation on shared management of the petroleum resources in the Georges Bank region between the federal and Nova Scotia governments. The federal-provincial partnership in making these resource decisions for Georges Bank is one I envy, as the United States federal government and the individual states do not share in resource management decisions in this way.

I applaud Nova Scotia Premier John Buchanan's opposition to oil and gas drilling activities on Georges Bank. Massachusetts also opposes drilling activity on Georges Bank, for similar reasons as Nova Scotia, environmental protection and fishery resources. Massachusetts and Nova Scotia have a great stake in Georges Bank. Our fishing industries account for over 90% of all the tonnage taken from Georges Bank, and most all of the species taken from the Bank are processed and/or brokered in Massachusetts. If one considers the effects of the fishing industry through the economies of Massachusetts and Nova Scotia, the Georges Bank fishery is worth almost \$1 billion annually.

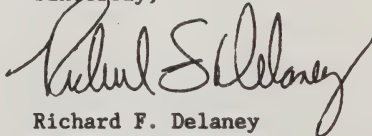
Georges Bank, for its size, is the most biologically productive region in the world, even more productive than the North Sea fishery. In the North Sea a combination of factors have contributed to a reduction in the stocks, but the catches of Norwegian and British fishermen have been reduced as a direct result of a loss of access to the grounds due to oil and gas development and production activities.

The Commonwealth of Massachusetts and the Province of Nova Scotia believe that the risk posed to the Georges Bank fishery from oil and gas activities is one that is not worth taking. The Georges Bank fishery is an important renewable source of protein for human consumption and should be protected. Just as our nations protect valuable farmland of the plains region so too should we protect this internationally important resource.

The challenge before the United States and Canada is the wise conservation and management of the fishery resources of the Georges Bank region. We must make every effort to work together to sustain the biological productivity of Georges Bank.

Thank you for this opportunity to share my state's concerns about the management of Georges Bank with you and your Committee.

Sincerely,

A handwritten signature in dark ink, appearing to read "Richard F. Delaney". The signature is fluid and cursive, with the first name "Richard" being more prominent and the last name "Delaney" following in a similar style.

Richard F. Delaney  
Assistant Secretary

## APPENDICE «C-75/1»

(TRADUCTION)

Le 26 janvier 1988

M. Anthony Roman, président  
Comité législatif chargé d'étudier le projet de loi C-75  
Direction des Comités et de la législation privée  
Chambre des communes  
180, rue Wellington  
Ottawa, Canada  
K1A 0A6

Monsieur,

Au nom du *Commonwealth of Massachusetts*, et à la demande de votre personnel, j'informe le Comité législatif chargé d'étudier le projet de loi C-75 des inquiétudes que la gestion future des ressources du banc Georges cause à l'État du Massachusetts. Le Comité examine un important texte législatif habilitant qui concerne le partage de la gestion des ressources pétrolières du banc Georges entre le gouvernement fédéral et la Nouvelle-Écosse. La collaboration d'Ottawa et de la province dans la prise de décisions touchant les ressources du banc Georges me semble idéale; aux États-Unis, le gouvernement fédéral et les États ne collaborent pas ainsi pour prendre des décisions en matière de gestion des ressources.

Je me réjouis de l'opposition du premier ministre de la Nouvelle-Écosse, l'honorable John Buchanan, aux activités de forage des champs pétroliers et gaziers du banc Georges. L'État du Massachusett s'y oppose aussi, pour des raisons analogues, soit la protection de l'environnement et des stocks de poisson. Le banc Georges représente pour le Massachusetts et la Nouvelle-Écosse un enjeu de taille. Notre secteur de la pêche prend plus de 90 p. 100 de la totalité des tonnes de poisson pêché sur le banc George, et la plupart des espèces provenant du banc sont traitées ou mises en marché au Massachusetts ou y sont et traitées et commercialisées. Dans l'économie du Massachusetts et de la Nouvelle-Écosse, la valeur des activités de pêche du banc Georges s'établit annuellement à près de 1 milliard de dollars. En raison de son étendue, le banc Georges est, sur le plan biologique, la région la plus productive au monde, et dépasse même en cela la mer du Nord. En mer du Nord, divers facteurs ont entraîné une réduction des stocks. Cependant, si les prises des flottes de pêche britannique et norvégienne ont diminué, c'est que les activités de mise en



valeur des ressources pétrolières et gazières ont réduit l'accessibilité de ces flottes aux zones de pêche.

Le *Commonwealth of Massachusetts* et la Nouvelle-Écosse estiment qu'il ne vaut pas la peine de prendre le risque auquel les activités pétrolières et gazières exposent les pêcheurs qui exploitent le banc Georges. Celui-ci est une importante source renouvelable de protéines propres à la consommation humaine et devrait, à ce titre, être protégé. Tout comme nos pays protègent les précieuses terres agricoles des régions des plaines, nous devons protéger cette ressource d'importance internationale.

Pour le Canada et les États-Unis, le défi consiste à conserver et à gérer sagement les stocks du banc Georges. Nous devons faire tous les efforts possibles pour collaborer à la préservation de la productivité biologique de cette zone.

Vous remerciant de me donner l'occasion de vous exposer, à vous et au Comité, les préoccupations de l'État du Massachusetts au sujet de la gestion du banc Georges, je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Le secrétaire adjoint

Richard F. Delaney





















*If undelivered, return COVER ONLY to:  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9*

---

#### WITNESSES

*From the Offshore Trade Association of Nova Scotia,  
Halifax, Nova Scotia:*

Kenneth Farquharson, Director and Past Chairman;  
Peter Adegeest, Director.

#### TÉMOINS

*De la Offshore Trade Association of Nova Scotia, Halifax  
(Nouvelle-Écosse):*

Kenneth Farquharson, directeur et ancien président;  
Peter Adegeest, directeur.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 6

Wednesday, February 3, 1988

Chairman: Anthony Roman

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 6

Le mercredi 3 février 1988

Président: Anthony Roman

---

*Minutes of Proceedings and Evidence of the  
Legislative Committee on*

## **BILL C-75**

**An Act to implement an agreement between  
the Government of Canada and the  
Government of Nova Scotia on offshore  
petroleum resource management and revenue  
sharing and to make related and  
consequential amendments**

---

*Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif  
sur le*

## **PROJET DE LOI C-75**

**Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord  
entre les gouvernements du Canada et de la  
Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources  
en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage  
des recettes correspondantes et apportant  
des modifications corrélatives et connexes**

---

RESPECTING:

Order of Reference

---

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

---

WITNESSES:

(See back cover)

---

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-third Parliament,  
1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature,  
1986-1987-1988

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-75

*Chairman:* Anthony Roman

Members

Pat Binns  
Michael Forrestall  
Paul Gagnon  
Morrissey Johnson  
Russell MacLellan  
Lorne Nystrom  
Jack Shields—(7)

(Quorum 4)

Santosh Sirpaul  
*Clerk of the Committee*

Pursuant to Standing Order 94(4)

On Wednesday, February 3, 1988:

Morrissey Johnson replaced Lawrence O'Neil.

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-75

*Président:* Anthony Roman

Membres

Pat Binns  
Michael Forrestall  
Paul Gagnon  
Morrissey Johnson  
Russell MacLellan  
Lorne Nystrom  
Jack Shields—(7)

(Quorum 4)

*Le greffier du Comité*  
Santosh Sirpaul

Conformément à l'article 94(4) du Règlement

Le mercredi 3 février 1988:

Morrissey Johnson remplace Lawrence O'Neil.

## MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, FEBRUARY 3, 1988

(8)

[Text]

The Legislative Committee on Bill C-75, An Act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments, met at 3:52 o'clock p.m. this day, in Room 209 West Block, the Chairman, Anthony Roman, presiding.

*Members of the Committee present:* Michael Forrestall, Paul Gagnon, Morrissey Johnson and Russell MacLellan.

*Witnesses: From the Department of Energy, Mines and Resources:* Dan Whelan, Director General, Policy Analysis and Coordination, Canada Oil and Gas Lands Administration; Tamara Parschin-Rybkin, Legal Counsel, Canada Oil and Gas Lands Administration.

The Committee resumed consideration of Bill C-75, An Act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments.

The Committee resumed consideration of Clause 2.

By unanimous consent, Clause 2 was allowed to stand.

Clauses 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39 and 40 carried.

By unanimous consent, Clause 41 was allowed to stand.

Clauses 42 and 43 carried.

By unanimous consent, clauses 44 and 45 were allowed to stand.

Clauses 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57 and 58 carried.

By unanimous consent, Clause 59 was allowed to stand.

Clauses 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137 and 138 carried.

By unanimous consent, Clauses 139, 140 and 141 were allowed to stand.

Clauses 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199,

## PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 3 FÉVRIER 1988

(8)

[Traduction]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes, se réunit aujourd'hui à 15 h 52, dans la pièce 209 de l'Édifice de l'ouest, sous la présidence de Anthony Roman, (président).

*Membres du Comité présents:* Michael Forrestall, Paul Gagnon, Morrissey Johnson et Russell MacLellan.

*Témoins: Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:* Dan Whelan, directeur général, Analyse des politiques et coordination, Administration du pétrole et du gaz des terres du Canada; Maitre Tamara Parschin-Rybkin, conseiller juridique, Administration du pétrole et du gaz des terres du Canada.

Le Comité examine de nouveau le projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes.

Le Comité examine de nouveau l'article 2.

Par consentement unanime, l'article 2 est réservé.

Les articles 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39 et 40 sont adoptés.

Par consentement unanime, l'article 41 est réservé.

Les articles 42 et 43 sont adoptés.

Par consentement unanime, les articles 44 et 45 sont réservés.

Les articles 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57 et 58 sont adoptés.

Par consentement unanime, l'article 59 est réservé.

Les articles 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137 et 138 sont adoptés.

Par consentement unanime, les articles 139, 140 et 141 sont réservés.

Les articles 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198,



200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215 and 216 carried.

#### On Clause 117

On motion of Michael Forrestall, seconded by Paul Gagnon, it was agreed,—That Clause 117 be amended by striking out lines 42 and 43, on page 130, and substituting the following therefor:

“during any fiscal year under Part II or Part III or any regulations made thereunder, and”

And the question being put on Clause 117, as amended, it was carried.

Clauses 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249 and 250 carried.

#### On Clause 251

On motion of Michael Forrestall, it was agreed,—That Clause 251 be amended by striking out lines 17 and 18, on page 151, and substituting the following therefor:

“*Oil and Gas Act* on or after August 26, 1986, and before the coming into force of”

And the question being put on Clause 251, as amended, it was carried.

Clauses 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264 and 265 carried.

By unanimous consent, Schedule 1 was allowed to stand.

Schedule 2 carried.

Schedule 3 carried.

During the course of the meeting, the witnesses answered questions.

At 4:45 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Santosh Sirpaul  
Clerk of the Committee

199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215 et 216 sont adoptés.

#### Article 217

Sur motion de Michael Forrestall, appuyé par Paul Gagnon, il est convenu,—Que l'article 217 soit modifié en substituant à la ligne 29, page 130, ce qui suit:

“le régime des parties II ou III ou de leur règle-”

L'article 217 ainsi modifié est mis aux voix et adopté.

Les articles 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249 et 250 sont adoptés.

#### Article 251

Sur motion de Michael Forrestall, il est convenu,—Que l'article 251 soit modifié en substituant aux lignes 16 et 17, page 151, ce qui suit:

“le pétrole et le gaz du Canada au plus tôt le 26 août 1986 mais avant l'entrée en”

L'article 251 ainsi modifié est mis aux voix et adopté.

Les articles 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, et 265 sont adoptés.

Par consentement unanime, l'Annexe 1 est réservé.

L'Annexe 2 est adopté.

L'Annexe 3 est adopté.

Au cours de la réunion, les témoins répondent aux questions.

À 16 h 45, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité  
Santosh Sirpaul

**EVIDENCE**

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Wednesday, February 3, 1988

• 1553

**The Chairman:** We have a quorum and will resume consideration of Bill C-75, an act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments. We will resume with consideration of clause 2.

I would like to welcome officials from the Department of Energy, Mines and Resources, who are here to answer any questions and give us guidance as we go through clause by clause.

I would like to inform members that as a result of the Minister's request and subsequent action taken by the committee, I believe we should stand clauses 2, 41, 44, 45, 59, 139, 140, and 141 when we get to them until the Minister returns with his report after a meeting with his Nova Scotia counterparts.

Clause 2 allowed to stand.

Clauses 3 to 5 inclusive agreed to.

• 1555

**Mr. Forrestall:** I am sorry. Mr. Chairman, I wonder if I could back up a little bit to clause 5 on the prescribing of the limits of the offshore areas for the purposes of the definition of "offshore area". I would gather my question to our witnesses would be... I think I had some concern. Whether or not this is in conflict with the resolution of the committee the other day, I do not feel totally... that was my only concern. If it is not in conflict with certain of the clauses that we should stand, then I am quite prepared to... In other words, simply because we have said yes to this for somebody in surveys to start developing charts that may have to be amended.

**The Chairman:** Thank you. Part of the question has been answered.

**Mr. Forrestall:** By a nod.

Clauses 6 to 9 inclusive agreed to.

On clause 10—*Board consisting of five members*

**Mr. MacLellan:** On clause 10, I have a few questions. I am not going to ask too many of them, Mr. Chairman, because have discussed and the witnesses have answered them initially. But I just cannot remember on this one why we struck on five members of the board as opposed to—

**Mr. Dan Whelan (Director General, Policy Analysis and Co-ordination, Department of Energy, Mines and**

**TÉMOIGNAGES**

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le mercredi 3 février 1988

**Le président:** Nous avons un quorum et nous reprenons donc l'étude du projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes. Nous reprenons l'étude de l'article 2.

Je souhaite la bienvenue aux fonctionnaires du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources qui vont répondre à nos questions et nous fournir des explications au sujet des différents articles.

Je vous signale par ailleurs qu'à la demande du ministre, il a été décidé de réserver les articles 2, 41, 44, 45, 59, 139, 140 et 141, en attendant que le ministre puisse nous soumettre son rapport sur sa rencontre avec ses homologues de la Nouvelle-Écosse.

L'article 2 est réservé.

Les articles 3 à 5 inclusivement sont adoptés.

**M. Forrestall:** Je voudrais, monsieur le président, si vous le permettez, revenir à l'article 5 fixant les limites de la zone extracôtière ainsi que la définition de cette zone. Je me demande si cet article n'est pas contraire à la résolution adoptée l'autre jour par le Comité. Il ne faudrait pas non plus qu'il y ait conflit avec certains des articles que nous réservons. Sinon les cartes qui vont être tracées devront éventuellement être modifiées.

**Le président:** On a déjà répondu en partie à votre question.

**M. Forrestall:** En opinant du chef.

Les articles 6 à 9 inclusivement sont adoptés.

Article 10—*L'Office est composé de cinq membres*

**M. MacLellan:** J'ai quelques questions au sujet de cet article, mais elles ne sont pas très nombreuses vu qu'il en a déjà été question et que les témoins ont répondu. Je ne me souviens pas pourquoi il a été décidé que l'Office serait composé de cinq membres.

**M. Dan Whelan (directeur général, Analyse de politique et coordination, ministère de l'Énergie, des**

*[Text]*

**Resources):** It is a fairly arbitrary number the two governments agreed to.

**Mr. MacLellan:** Yes, I just wondered about—

**Mr. Whelan:** I believe it is seven and four—

**Mr. MacLellan:** Is it a different number or was it the same number?

**Mr. Whelan:** It was the same number before, under the previous agreement.

**Mr. MacLellan:** Yes. How many members of the board were there in Bill C-94, the Newfoundland-Canada—

**Ms Tamara Parschin-Rybkina (Legal Counsel, Canada Oil and Gas Lands Administration, Department of Energy, Mines and Resources):** Seven.

**Mr. MacLellan:** Why the difference?

**Mr. Whelan:** When it was discussed with the province, they felt they did not need that large a board. Of course, in the case of Newfoundland, some of the seven members are part-time now in any event. So there is no major reason for the difference.

**Mr. Forrestall:** The province had to pay for it, and I thought five salaries were easier to manage than—

**Mr. MacLellan:** They picked a fine time to start being frugal.

Clauses 10 to 15 inclusive agreed to.

On clause 16—*Conflict of interest guidelines*

**Mr. MacLellan:** Mr. Chairman, clause 16 says:

All members of the Board shall be subject to conflict of interest guidelines established jointly by the Federal Minister and Provincial Minister and are not subject to any conflict of interest guidelines established by the Federal Government.

What exactly does this mean? What is going to happen here?

**Mr. Whelan:** We have had the same practical experience on this question in the case of the Newfoundland board. Both the federal government and the province have their own separate and distinct conflict of interest guidelines. The provision is that rather than simply adopting either the federal or the provincial guidelines, the two governments—the provincial and the federal governments—come up with a new set that is neither federal nor provincial, but is satisfactory to both of them and to the board.

Clauses 16 to 18 inclusive agreed to.

On clause 19—*Access to information by governments*

• 1600

**Mr. Forrestall:** Mr. Chairman, with regard to clause 19, I am not a lawyer, but it had to do with the disclosure of

*[Translation]*

**Mines et des Ressources):** C'est un chiffre arbitraire qui a été convenu par les deux gouvernements intéressés.

**M. MacLellan:** Je me demandais simplement. . .

**M. Whelan:** Je crois qu'il y a sept et quatre. . .

**M. MacLellan:** Est-ce que ce nombre a changé?

**M. Whelan:** Le nombre était le même dans la législation précédente.

**M. MacLellan:** Combien l'Office comptait-il de membres aux termes du projet de loi C-94 entre Terre-Neuve et le Canada?

**Mme Tamara Parschin-Rybkina (conseillère juridique, Administration du pétrole et du gaz des terres du Canada, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Sept.

**M. MacLellan:** À quoi est due la différence?

**M. Whelan:** La province est d'avis que l'Office n'a pas besoin de tant de membres. Il ne faut pas oublier qu'à Terre-Neuve, certains de ces sept membres n'occupent leur poste qu'à temps partiel.

**M. Forrestall:** Comme les traitements des membres de l'Office sont à la charge de la province, cinq traitements seulement diminueraient la dépense.

**M. MacLellan:** Le moment est bien choisi pour essayer de faire des économies.

Les articles 10 à 15 inclusivement sont adoptés.

Article 16—*Conflits d'intérêts*

**M. MacLellan:** L'article 16 est libellé comme suit:

Les membres sont soumis aux directives sur les conflits d'intérêts établies conjointement par les ministres fédéral et provincial, mais non à celles du gouvernement fédéral.

Qu'est-ce que cela signifie au juste?

**M. Whelan:** La même chose s'est passée avec l'Office de Terre-Neuve. Les gouvernements fédéral et provincial avaient établi leurs propres directives en matière de conflits d'intérêts. Il a donc été convenu que plutôt que d'adopter les directives fédérales ou provinciales, il serait préférable d'élaborer un nouvel ensemble de directives qui ferait l'unanimité des deux gouvernements ainsi que des membres de l'Office.

Les articles 16 à 18 inclusivement sont adoptés.

Article 19—*Accès à l'information*

**M. Forrestall:** L'article 19 permet la communication de renseignements entre les ministres fédéral et provincial



[*Texte*]

information without the consent of the parties who may have been privy or who may have supplied information. Was there a possibility of getting into difficulty about disclosure without consent of the parties most directly involved?

**Ms Parschin-Rybkin:** Yes, there is a provision in Part II of the legislation that stipulates that information submitted to the board as part of the requirements under the legislation is privileged and confidential and cannot be released. For the purpose of the two Ministers making any fundamental decisions, they would need this additional information companies would be providing to the board. Since the companies are not obliged to submit the information to the Ministers, but solely to the board, the Ministers might not have this information. The purpose of this section is to permit the Ministers to access this information without being in breach of the legislation.

Clauses 19 and 20 agreed to.

On clause 21—*Storage of information*

**Mr. MacLellan:** Clause 21 says that the board shall have responsibility for the storage and curatorship solely to the province. Is that a power different from Bill C-94?

**Mr. Whelan:** No, it is a similar provision.

Clause 21 agreed to.

On clause 22—*Meetings of Board*

**Mr. MacLellan:** I have one question on clause 22, Mr. Chairman. I notice that the board is to meet every two months unless members of the board unanimously agree to defer a meeting, but there is nothing to say that a meeting must be held every particular period as a minimum.

**Mr. Whelan:** The minimum is once every two months.

**Mr. MacLellan:** Yes, unless they agree to postpone those meetings.

**Mr. Whelan:** Yes, unless both sides agree. The idea is so one government cannot forestall board meetings.

**Mr. MacLellan:** Is an annual meeting not necessary just to keep in touch?

**Ms Parschin-Rybkin:** There is no legislative requirement for such meetings nor was there in the Atlantic report.

**Mr. Johnson:** Any two members could request a meeting and have one.

Clauses 22 to 34 inclusive agreed to.

On clause 35—*Veto*

**The Chairman:** Mr. Forrestall, did you have a question on clause 35?

[*Traduction*]

sans le consentement de celui qui les a fournis. Est-ce que cette disposition risquait de susciter des difficultés?

**Mme Parschin-Rybkin:** Une disposition figurant dans la Partie II du projet de loi stipule que les renseignements communiqués à l'Office aux termes de la loi sont confidentiels et ne peuvent pas être publiés. Or pour que les deux ministres intéressés puissent prendre des décisions, il est indispensable qu'ils puissent obtenir les renseignements que les sociétés fourniraient à l'Office. Étant donné que les sociétés ne sont pas tenues de communiquer ces renseignements aux ministres mais uniquement à l'Office, il se pourrait que les ministres ne puissent pas en disposer. L'objet du présent article est donc de permettre aux ministres d'avoir accès à ces renseignements sans enfreindre les dispositions de la loi.

Les articles 19 et 20 sont adoptés.

Article 21—*Données*

**M. MacLellan:** D'après l'article 21, l'Office assure la gestion des données dans un centre établi par la province. Est-ce que cette disposition diffère de ce qui est prévu dans le projet de loi C-94?

**M. Whelan:** Non c'est la même chose.

L'article 21 est adopté.

Article 22—*Réunions*

**M. MacLellan:** J'ai une question au sujet de l'article 22, monsieur le président. Aux termes de cet article, l'Office est censé se réunir tous les deux mois, sauf si les membres de l'Office décident à l'unanimité de reporter une réunion. Mais cet article, il me semble, ne prévoit pas une fréquence minimum pour ces réunions.

**M. Whelan:** L'Office est censé se réunir au minimum une fois tous les deux mois.

**M. MacLellan:** A moins qu'ils ne se mettent d'accord pour reporter ces réunions.

**M. Whelan:** Il faut que les deux parties soient d'accord pour reporter une réunion afin qu'un niveau de gouvernement ne puisse pas empêcher l'Office de siéger.

**M. MacLellan:** Est-ce qu'il ne faudrait pas prévoir au moins une réunion annuelle obligatoire pour maintenir le contact?

**Mme Parschin-Rybkin:** Ces réunions ne sont pas obligatoires aux termes de la loi pas plus d'ailleurs qu'aux termes du rapport de l'Atlantique.

**M. Johnson:** Il suffit que deux membres de l'Office en fassent la demande pour qu'une réunion ait lieu.

Les articles 22 à 34 inclusivement sont adoptés.

Article 35—*Annulation*

**Le président:** Avez-vous une question au sujet de l'article 35, monsieur Forrestall?



**[Text]**

**Mr. Forrestall:** The question is a general one covering clauses 33, 34, 35, and some other clauses as well. I keep getting into trouble about Georges Bank and Premier Buchanan's position about his right to veto. Clause 33 says that subject to subsection (2), which says:

(2) A fundamental decision may be implemented before the expiration of the periods referred to in paragraph (1)(a) where the Board is advised, in writing, that both the Federal Minister and Provincial Minister approve of the decision.

Clause 33, "subject to that subsection":

(a) before the expiration of thirty days after receipt by both Ministers of a notice of the fundamental decision pursuant to subsection 32(1) and any further period during which the implementation of the decision is suspended. . .

• 1605

Without reading on and on and on, where would the premier exercise in practice a veto? Is it in these clauses? Is this his authority to exercise a veto should he decide to do so, with respect to a decision by the board?

**Mr. Whelan:** Yes, it resides in these clauses in combination with the definition of "fundamental decision", which is referred to here as well. The board takes all decisions but not all decisions are fundamental decisions and both the provincial and federal Ministers have different rights of veto, depending on whether a question is a technical or a fundamental decision and also on what kind of fundamental decision it is.

**Mr. Forrestall:** In the interest of the public good within these clauses, the authority is vested to enable the federal Minister to override the veto. Or does he find that authority elsewhere? Mr. Chairman, I am trying to identify for those who follow our hearings just how this veto might work, just where the authority will come from and where the authority for the federal government lies with respect to overtaking that veto.

**The Chairman:** Mr. Whelan, can you attempt to answer it?

**Mr. Whelan:** The federal Minister's ability to override the provincial Minister's veto resides, I believe, in subclause 35.(2).

**Mr. Johnson:** It is a fundamental decision that has to do with the different fields.

**Mr. Forrestall:** No, absolutely different from this.

**Mr. Johnson:** Is it? This is one of the reasons why a provincial Minister could veto, is it not? It comes under clause 141.

**The Chairman:** For an example of what Mr. Forrestall was asking, if the provincial Minister vetoed an action taken by the board, when would could it be overridden by the federal Minister?

**Mr. Forrestall:** Where is the authority to do so?

**[Translation]**

**M. Forrestall:** Je voudrais poser une question d'ordre général concernant les articles 33, 34, 35 et d'autres. Je me pose des questions concernant le banc de Georges et le point de vue de M. Buchanan concernant son droit d'annulation. L'article 33.(2) stipule ce qui suit:

(2) La décision majeure peut cependant être mise en oeuvre avant l'expiration d'un tel délai si l'Office est avisé par écrit que les ministres fédéral et provincial l'ont approuvée.

L'article 33.(1) stipule ce qui suit:

a) Sous réserve du paragraphe (2), aucune décision majeure ne peut être mise en oeuvre avant l'expiration d'un délai de trente jours suivant la réception par les ministres de l'avis mentionné au paragraphe 32(1). . .

Il est inutile que je continue à lire cette clause. Je voudrais savoir si c'est bien en vertu de cet article que le ministre est habilité à annuler une décision prise par l'Office?

**M. Whelan:** Oui, c'est effectivement en application de ces articles ainsi qu'en fonction de la définition de la notion de «décision majeure». L'Office prend toutes les décisions mais toutes ses décisions ne sont pas majeures. Or les ministres provincial et fédéral disposent de droits de veto différents, selon qu'il s'agit d'une décision technique ou d'une décision majeure.

**M. Forrestall:** Le ministre fédéral serait donc habilité dans l'intérêt public à passer outre à ce droit de veto. Je voudrais savoir au juste aux termes de quelle disposition le gouvernement fédéral est habilité à passer outre au veto provincial, et ceci afin que ceux qui suivent nos délibérations puissent y voir clair.

**Le président:** Monsieur Whelan, pouvez-vous répondre à cette question?

**M. Whelan:** C'est l'article 35.(2) qui permet au ministre fédéral de passer outre à un veto de son homologue provincial.

**M. Johnson:** Il s'agirait d'une décision majeure portant sur les différents gisements.

**M. Forrestall:** Non, ce serait tout à fait différent.

**M. Johnson:** C'est une des raisons pour lesquelles le ministre provincial pourrait imposer un veto aux termes de l'article 141.

**Le président:** Si le ministre provincial opposait son veto à une mesure prise par l'Office, dans quelles conditions le ministre fédéral serait-il habilité à passer outre?

**M. Forrestall:** Quel est l'article de la loi qui habilite le ministre à agir de la sorte?

[Texte]

**The Chairman:** Is there an authority?

**Ms Parschin-Rybkin:** The federal Minister's authority to override the provincial Minister's suspensive rights are found in subclause 35.(2).

**Mr. Whelan:** For further clarity, the provincial Minister's ability to veto fundamental decisions changes depending on what type of fundamental decision it is, which is indicated throughout the legislation where it describes different types of powers.

**Mr. Gagnon:** You refer to "fundamental decision", which comes back to clause 2 and I do not find clause 2 very clear. Would you tell me what a fundamental decision is?

**Mr. Whelan:** There is basically a distinction between two kinds of decisions made by the offshore board. The offshore board makes all decisions with respect to this legislation in the offshore. If it is a technical decision made by the board, then there is no power of veto override or direction by either or both of the Ministers. If it is a fundamental decision as defined under the various powers and approvals throughout the bill, depending on what kind of . . . basically a fundamental decision is one in which the Ministers do have some type of override, veto or directive authority.

**Ms Parschin-Rybkin:** There is not a list of fundamental decisions in the legislation. You have to go through Parts II and III on a clause-by-clause basis. For example, clause 57 of this legislation says that subject to sections 32 to 37, this is the procedure by which the provincial Minister has suspension rights and the federal Minister has override power. Where you see the phrase "subject to sections 32 to 37" it means the particular power contained in that section is a fundamental decision. Clause 57 happens to be the power to issue rights. It is a fundamental decision.

• 1610

**Mr. Forrestall:** Is it correct to suggest that a fundamental decision has a geographic connotation, like Sable Island and the Bay of Fundy?

**Ms Parschin-Rybkin:** The provincial Minister will have special rights if that particular interest happens to be located within the Bay of Fundy or Sable Island.

Clauses 35 to 39 inclusive agreed to.

On clause 40—*Définition of "Nova Scotia trunkline"*

**Mr. MacLellan:** On subclause 40.(2) on the shortfall of petroleum deliveries in the province, it is a shortfall in the province and there is power within this act for acquiring Nova Scotia production for use in Nova Scotia. Is that correct?

**Mr. Whelan:** I believe it refers to the certificate of public convenience for the pipeline.

[Traduction]

**Le président:** Je présume que c'est prévu dans la loi.

**Mme Parschin-Rybkin:** C'est l'alinéa 35.(2) qui habilite le ministre fédéral à passer outre à une décision du ministre provincial.

**M. Whelan:** Le ministre provincial est habilité à annuler les décisions majeures en fonction de la nature de ces décisions selon les modalités prévues dans le projet de loi.

**M. Gagnon:** La définition de la notion de décision majeure figure à l'article 2, lequel à mon avis n'est pas très clair. Qu'est-ce que l'on entend au juste par décision majeure?

**M. Whelan:** Il existe deux catégories de décisions qui pourront être prises par l'Office. L'Office doit notamment prendre toute décision relativement à la présente loi. Dans le cas d'une décision d'ordre technique, aucun des deux ministres ni les deux conjointement ne sont habilités à casser ses décisions. Par décision majeure on entend les décisions que les deux ministres sont habilités à casser ou à annuler.

**Mme Parschin-Rybkin:** La loi ne comporte pas de liste de décisions majeures. Ces décisions figurent dans les différents articles des Parties II et III de la loi. Ainsi l'article 57 stipule que sous réserve des articles 32 à 37, le ministre provincial dispose de droits suspensifs tandis que le ministre fédéral est habilité à casser une décision. L'expression «Sous réserve des articles 32 à 37» signifie que le pouvoir prévu dans cette disposition concerne une décision majeure. C'est l'article 57 qui prévoit le pouvoir d'octroyer des titres. C'est, dans ce cas, une décision majeure.

**M. Forrestall:** Pourrait-on aller jusqu'à dire qu'une décision majeure comporte une connotation géographique? Je pense en particulier à l'Île de Sable et à la Baie de Fundy.

**Mme Parschin-Rybkin:** Le ministre provincial jouira de droits spéciaux dans le cas de titre relié à la Baie de Fundy ou à l'Île de Sable.

Les articles 35 à 39 inclusivement sont adoptés.

Article 40—*Définition de la «canalisation principale néo-écossaise»*

**Mr. MacLellan:** Le paragraphe 40.(2) traite des pénuries d'hydrocarbures dans la province. Or la loi ne prévoit-elle pas l'acquisition de la production néo-écossaise pour des fins d'utilisation à l'intérieur de cette même province?

**M. Whelan:** Ce paragraphe traite plutôt de certificat de commodité pour le pipeline.

[Text]

**Ms Parschin-Rybkin:** I think he is referring to subclause 39.(2).

**Mr. MacLellan:** Yes, I apologize. Could we go back to that, Mr. Chairman?

**Ms Parschin-Rybkin:** A shortfall of petroleum is defined in subclause 39.(1). If any one of those situations occurs, for example, if there is not enough oil or gas within the province to meet the consumers demands, which is, paragraph 39.(1)(a), or if feedstock requirements of various industrial facilities are not sufficient, the provincial Minister has the right to issue a notice to offshore producers to redirect their oil or gas to the province. That is on the assumption that no existing contracts have to be breached.

**Mr. MacLellan:** Yes, because the contracts have been signed. What would this do in relation to the Canada-U.S. trade agreement? A certain percentage must go to the United States if the United States undertakes its option to purchase it. Would the free trade agreement override it or would it mean a larger percentage would come from some other part of Canada?

**Ms Parschin-Rybkin:** If I am not mistaken there is a provision in section 904 to permit. . . There are certain GATT exemptions. I think Article XX (i) and (j) would not call it technically a breach of the free trade agreement, but where there is a local or regional short supply, one of the contracting parties, in this case Canada, or the province would have the authority for that particular purpose to redirect a supply of the energy product without breaching the free trade agreement. Then you are into the proportionality. Obviously Canada could redirect other energy products from other parts of Canada.

**Mr. MacLellan:** Yes, from another source.

**Mr. Gagnon:** I have a question on clause 40. You only talk about the transmission of petroleum. Is there no note for transportation of natural gas?

**Mr. Whelan:** The definition of petroleum covers oil and natural gas.

**Ms Parschin-Rybkin:** It is defined in clause 2 as oil or gas.

Clause 40 agreed to.

Clause 41 allowed to stand.

Clauses 42 and 43 agreed to.

Clauses 44 and 45 allowed to stand.

• 1615

Clauses 46 to 58 inclusive agreed to.

Clause 59 allowed to stand.

Clauses 60 to 69 inclusive agreed to.

On clause 70—*Terms and conditions*

[Translation]

**Mme Parschin-Rybkin:** Je crois qu'il fait allusion au paragraphe 39.(2).

**Mr. MacLellan:** Oui, vous avez raison, et j'en suis désolé. Pouvons-nous revenir à cet article, monsieur le président?

**Mme Parschin-Rybkin:** Le paragraphe 39.(1) définit les pénuries d'hydrocarbures. Le ministre provincial est habilité à ordonner aux producteurs extracôtiers de fournir des hydrocarbures à la province pour le cas où une pénurie d'hydrocarbures empêcherait de répondre aux besoins des consommateurs (alinéa 39.(1)a)) et aux besoins des industries. Il va sans dire que ces dispositions ne s'appliquent qu'au cas où il n'y a pas violation de contrats.

**Mr. MacLellan:** L'existence de contrats étant tenue pour acquise, bien entendu. Ces dispositions auront-elles des répercussions sur l'accord commercial entre le Canada et les États-Unis? Nous serons tenus en effet de livrer un certain pourcentage aux États-Unis s'ils décident d'exercer leur option d'achat. L'accord de libre-échange a-t-il préséance sur ce contrat? Ou alors est-ce que cela signifie qu'un plus grand pourcentage pourrait provenir d'une autre région du Canada?

**Mme Parschin-Rybkin:** Si je ne m'abuse, l'article 904 prévoit. . . Le GATT prévoit certaines exemptions. À mon avis, il ne s'agirait pas, aux termes de l'article XX (i) et (j) d'une dérogation à l'accord de libre-échange. Cependant, dans l'éventualité d'une pénurie locale ou régionale, l'une des parties au contrat, le Canada, dans ce cas, ou alors la province intéressée, serait habilitée à s'approprier un volume d'hydrocarbures sans pour autant déroger à l'accord de libre-échange. C'est alors que les pourcentages entrent en compte. Il est bien évident que le Canada est habilité à s'approvisionner en hydrocarbures dans d'autres régions canadiennes.

**Mr. MacLellan:** Oui, d'une autre source.

**Mr. Gagnon:** J'ai une question au sujet de l'article 40. Vous ne parlez que du transport d'hydrocarbures. Mais que faites-vous du gaz naturel?

**Mr. Whelan:** L'expression «hydrocarbures» comprend et le pétrole et le gaz naturel.

**Mme Parschin-Rybkin:** On en fait d'ailleurs état à l'article 2.

L'article 40 est adopté.

L'article 41 est réservé.

Les articles 42 et 43 sont adoptés.

Les articles 44 et 45 sont réservés.

Les articles 46 à 58 inclusivement sont adoptés.

L'article 59 est réservé.

Les articles 60 à 69 inclusivement sont adoptés.

Article 70—*Mentions*



[Texte]

**Mr. MacLellan:** Just on clause 70,

the Governor in Council may make regulations prescribing terms and conditions required to be included in exploration licences issued in relation to the offshore area or any portion thereof.

Are there any ideas what those regulations are? I suppose they would be similar to the ones in the Canada-Newfoundland agreement.

**Ms Parschin-Rybkin:** Yes.

**Mr. MacLellan:** Have there been any published so far?

**Ms Parschin-Rybkin:** No, there have not been any. They would presumably be the terms and conditions that would appear for something on any standard form agreement or licence, rather than publish them in every single cost proposal. You would have them in a set of regulations, and people could refer to them. Any applicant bidding on particular lands would know the terms and conditions would be applicable to them, whether they appeared in the actual call-up or not. For example, in a liability provision, anybody agreeable to accepting an exploration licence from the government or from the board would be subject to and responsible for any clean-up or any liability provisions.

**Mr. MacLellan:** My next question is on the insurance aspect. As you know, we had a bad scare in Nova Scotia with M-91, the gas well. I think there was a fire in Alberta. Was it one of Chevron's wells?

**Mr. Gagnon:** Amoco.

**Mr. MacLellan:** The amount of loss is so high that insurance is extremely difficult. With M-91, of course, where you are under the water, the risk is even greater. I was just wondering if the government has made any considerations as to insurance or what assurance they were going to give that they would take some responsibility for losses in this event.

**Ms Parschin-Rybkin:** That is provided for in Part III of the legislation. It is in clause 163. It is called "Petroleum Spills". That provides for absolute liability. Everybody who carries out work in the Nova Scotia offshore is absolutely liable for any spill or debris that takes place during the course of the operation. They are required, also by legislation, to post evidence of financial responsibility with the board.

• 1620

**Mr. MacLellan:** Yes. Evidence of financial responsibilities is added but it is not the same thing as posting some kind of bond or insurance coverage.

**Ms Parschin-Rybkin:** It is the generic phrase. It goes on to say that it can be a bond, a letter of credit or such other evidence of financial responsibility to the satisfaction of the board. To date we have been examining insurance policies and have been accepting them. They do contain

[Traduction]

**M. MacLellan:** L'article prévoit

que le gouverneur en conseil peut, par règlement, indiquer les conditions à inclure dans le permis de prospection.

Avons-nous une idée en quoi consistent ces règlements? Je présume qu'ils ressemblent à ceux qui ont été adoptés dans le cadre de l'accord entre le Canada et Terre-Neuve.

**Mme Parschin-Rybkin:** C'est juste.

**M. MacLellan:** En a-t-on déjà adoptés?

**Mme Parschin-Rybkin:** Non. Il s'agit sans aucun doute des mentions qui figurent normalement dans les accords ou les permis. Je ne crois pas qu'il soit question d'en exiger la publication relativement à chaque projet. Ces mentions pourraient être énoncées dans les règlements de manière à permettre aux intéressés de les consulter. Cette façon de procéder permettrait aux éventuels titulaires qui s'intéressent à une part quelconque de connaître d'avance les mentions auxquelles ils doivent se conformer, qu'elles figurent ou non dans l'appel d'offres original. De cette façon, les titulaires de permis de prospection du gouvernement ou de l'Office seraient responsables du nettoyage des lieux visés par le permis.

**M. MacLellan:** Ma question suivante porte sur les assurances. Vous savez sans doute que le puits de pétrole M-91 nous a causé beaucoup d'ennuis en Nouvelle-Écosse. Mais il y a eu aussi un feu en Alberta, n'est-ce pas? S'agissait-il d'un des puits de Chevron?

**M. Gagnon:** Non, c'était un puits d'Amoco.

**M. MacLellan:** Le total des pertes est tellement élevé que cela cause de graves difficultés sur le plan de l'assurance. Le M-91 présente d'autant plus de risques qu'il est situé sous l'eau. Le gouvernement s'est-il penché sur la question des assurances? A-t-il envisagé la part des responsabilités qu'il serait prêt à assumer dans le cas de pertes semblables?

**Mme Parschin-Rybkin:** La Partie III de la loi traite de cet aspect. Il s'agit de l'article 163 qui définit les «Rejets». Cet article définit la question de la responsabilité. Tous les exploitants extracôtiers en Nouvelle-Écosse sont responsables des rejets ou débris reliés à leurs activités d'exploitation. Ils sont tenus, en application de la loi, de déposer auprès de l'Office une preuve de leur solvabilité financière.

**M. MacLellan:** Même s'il est question de preuves de solvabilité, j'en suis venu à me demander s'il n'aurait pas mieux valu d'exiger le dépôt d'un cautionnement ou d'une garantie pour les fins de l'assurance.

**Mme Parschin-Rybkin:** Dans ce contexte, solvabilité signifie un cautionnement, une lettre de crédit ou une autre preuve de solvabilité financière apte à satisfaire aux exigences de l'Office. Nous avons, après considération, accepté certaines polices d'assurance qui prévoient les



[Text]

well seepage, pollution and blow-up provisions in the insurance policy. There are regulations that obviously will have to be repromulgated under this legislation.

In the offshore right now there are regulations that set the absolute liability at \$40 million. We require either an insurance policy, a letter of credit or a bond for \$40 million.

**Mr. MacLellan:** So \$40 million would be pretty well the rule of thumb.

**Ms Parschin-Rybin:** It is set by regulations right now.

**Mr. MacLellan:** Not under this agreement.

**Ms Parschin-Rybin:** Not under this bill. It is under the Canada Petroleum Resources Act right now.

**Mr. Forrestall:** The Canada Petroleum Resources Act... the definition used the Canada Shipping Act and the Canada Oil and Gas Act... Why would you say it is under that act?

**Mr. Whelan:** It is actually under the 1984 Canada-Nova Scotia Oil and Gas Agreement Act.

**Ms Parschin-Rybin:** Which incorporates the old legislation by reference, yes.

Clauses 70 to 90 inclusive agreed to.

On clause 91—*Required Canadian ownership rate of production licence*

**Mr. MacLellan:** Just on the Canadian ownership, clause 91 reads:

... is satisfied that the Canadian ownership rate of the interest owner in relation to the production licence, on the date of the issuance of the production licence, would be not less than fifty percent.

Just what exactly is meant by Canadian ownership rate of the interest owner? I think we have talked about this once before perhaps with regard to Bill C-94.

**Mr. Whelan:** The Canadian ownership rate or the COR has been defined already in terms of regulations. It is means of measuring the actual ownership of the interest by the various companies involved.

**Mr. MacLellan:** How is this done? Are there any rules of thumb set forth?

**Mr. Whelan:** There have been rules of thumb set up in particular relating to, for example, the PIP program, where Canadian ownership was an important consideration. We will be producing regulations that will define the Canadian ownership rate and the means of

[Translation]

fuites, la pollution et les explosions. Il sera sans doute nécessaire de promulguer de nouveaux règlements afférents à cette mesure législative.

Le règlement sur les activités extracôtières fixe la responsabilité maximale à 40 millions de dollars. Les exploitants doivent donc fournir la preuve qu'ils détiennent une police d'assurance ou alors déposer une lettre de crédit ou un cautionnement d'une valeur de 40 millions de dollars.

**M. MacLellan:** La limite acceptable semble donc être de 40 millions de dollars.

**Mme Parschin-Rybin:** C'est le règlement qui le stipule.

**M. MacLellan:** Mais il n'en est question nulle part dans ce projet de loi.

**Mme Parschin-Rybin:** C'est juste. Cette limite se trouve dans la Loi canadienne sur les ressources en hydrocarbures.

**M. Forrestall:** La Loi canadienne sur les ressources en hydrocarbures... mais n'a-t-on pas fait allusion à la Loi sur la marine marchande du Canada ainsi qu'à la Loi canadienne sur le pétrole et le gaz? Alors pourquoi faites-vous allusion à cette loi?

**M. Whelan:** Cette limite se trouve en fait dans la Loi de 1984 sur l'accord Canada-Nouvelle-Écosse sur les hydrocarbures.

**Mme Parschin-Rybin:** Cette loi contient implicitement les dispositions de l'ancienne mesure législative.

Les articles 70 à 90 inclusivement sont adoptés.

Article 91—*Taux obligatoire à l'égard d'une licence de production*

**M. MacLellan:** Laissez-moi vous lire l'article 91:

... est convaincu que le taux de participation canadienne du titulaire à l'égard de la licence est, lors de l'octroi, d'au moins 50 p. 100.

Qu'est-ce que cela signifie au juste? J'ai l'impression qu'on avait déjà abordé cet aspect lors de notre examen du projet de loi C-94.

**M. Whelan:** Le taux obligatoire à l'égard d'une licence de production a déjà été défini eu égard à la réglementation. C'est une formule pour calculer la participation réelle des entreprises titulaires.

**M. MacLellan:** Comment procède-t-on? En quoi consiste au juste cette formule?

**M. Whelan:** On avait adopté une approche relativement empirique dans le cadre du Programme d'encouragement du secteur pétrolier qui accordait énormément d'importance au taux de participation canadienne. Nous avons l'intention de réglementer le taux

[Texte]

measuring it, and they will be promulgated in relation to this clause of the bill.

**Mr. MacLellan:** So before we get to where this is necessary, the regulations will be in place.

**Mr. Whelan:** Yes. The means of measuring, etc., will be clear.

Clauses 91 to 138 inclusive agreed to.

• 1625

Clauses 139 to 141 inclusive allowed to stand.

Clauses 142 to 144 inclusive agreed to.

**Mr. MacLellan:** On clause 145, Mr. Chairman,

No member of the Committee shall have a pecuniary interest of any description, directly or indirectly, in any property in petroleum to which this Part applies or own shares in any company engaged in any phase of the petroleum industry in Canada in an amount in excess of five percent. . .

**Mr. Forrestall:** Five percent is pretty significant.

**Mr. MacLellan:** Yes, it is.

**Mr. Forrestall:** As a matter of fact, I might have said 1%.

Clauses 145 to 162 inclusive agreed to.

On clause 163—*Definition of "spill"*

**Mr. MacLellan:** On clause 163, petroleum spills, perhaps the witnesses could go over it again as to the assurance that the coverage would exist, that the proper amount would be in place, or that there would be a bond. Which clause is that?

**Ms Parschin-Rybkin:** It is clause 165.

**Mr. MacLellan:** Oh, I see, okay.

Clauses 163 and 164 agreed to.

On clause 165—*Recovery of loss, damage, costs or expenses*

**Mr. MacLellan:** It seems to me when I read it last time it did not. . .

**Ms Parschin-Rybkin:** Paragraph 165.(1)(a) says that anybody who has received the permission to carry out the work or activity "is liable, without proof of fault or negligence, up to any applicable limit of liability" for the actual loss or damage. Then there is another clause that permits description of the limit of liability.

**Mr. MacLellan:** Yes, I am more concerned with having the proper bonds and security, because you could promise something then go bankrupt and leave everything high and dry.

[Traduction]

de participation canadienne et les modalités d'évaluation de manière à mieux préciser ces dispositions du projet de loi.

**M. MacLellan:** Nous avons donc déjà un règlement en vigueur. Nous ne serons pas obligés d'attendre que le besoin s'en fasse sentir.

**M. Whelan:** C'est exact. Les modalités d'évaluation seront déjà définies.

Les articles 91 à 138 inclusivement sont adoptés.

Les articles 139 à 141 inclusivement sont réservés.

Les articles 142 à 144 inclusivement sont adoptés.

**M. MacLellan:** J'ai une question concernant l'article 145, monsieur le président.

Nul membre du Comité ne peut avoir, directement ou indirectement, d'intérêt pécuniaire dans le secteur des hydrocarbures auquel s'applique la présente partie, ni être propriétaire de plus de 5 p. 100 des actions émises par une société intéressée à ce secteur au Canada.

**M. Forrestall:** C'est quand même assez considérable.

**M. MacLellan:** En effet.

**M. Forrestall:** J'aurais même été en faveur de 1 p. 100.

Les articles 145 à 162 inclusivement sont adoptés.

Article 163—*Définition de «rejets»*

**M. MacLellan:** Nous pourrions peut-être demander aux témoins de traiter de nouveau de la question des garanties ou du cautionnement relatifs aux rejets dans le contexte de l'article 163. S'agirait-il d'un autre article?

**Mme Parschin-Rybkin:** C'est l'article 165 qui en traite.

**M. MacLellan:** D'accord, je vois.

Les articles 163 et 164 sont adoptés.

Article 165—*Recouvrement des pertes, frais, etc.: rejets*

**M. MacLellan:** J'avais l'impression, lorsque je l'ai lu la dernière fois. . .

**Mme Parschin-Rybkin:** Aux termes de l'alinéa 165.(1)a), tout bénéficiaire de l'autorisation visée. . . et relative aux activités qui ont provoqué l'événement est responsable, même en l'absence de preuve de faute ou de négligence, jusqu'à concurrence de la limite de responsabilité applicable. Un autre article traite de la limite de la responsabilité.

**M. MacLellan:** Cette question de cautionnement et de garantie m'inquiète énormément. Les promesses ne coûtent pas cher. L'entrepreneur qui fait faillite n'est pas en mesure d'assumer ses responsabilités.

[Text]

[Translation]

• 1630

**Ms Parschin-Rybkin:** Subclause 166.(1) says:

The Board shall require a person who obtains an authorization under paragraph 140(1)(b) in respect of any work or activity in any portion of the offshore area to provide for financial responsibility for the purposes of subsections (2) and (3) in the form of a letter of credit, a guarantee or indemnity bond or in any other form satisfactory to the Board, in an amount satisfactory to the Board.

**Mr. Whelan:** And that is up front.

**Ms Parschin-Rybkin:** Yes. Then it is the board's responsibility to vet that instrument to determine whether it is satisfactory or not.

**Mr. MacLellan:** That does not apply to any drilling at all, does it?

**Ms Parschin-Rybkin:** Yes, it applies to anybody who has received the authorization under paragraph 141.(1)(b), and that is the clause that says you cannot carry out any work in the offshore without this approval. It includes seismic. It includes your drilling, your exploration, and your production.

Clause 165 agreed to.

On clause 166—*Financial responsibility*

**Mr. MacLellan:** I am just going to do subclause 166.(2):

The Board may require that moneys in an amount not exceeding the amount prescribed for any case or class of cases, or determined by the Board in the absence of regulations, be paid out of the funds available under the letter of credit, guarantee or indemnity bond or other form of financial responsibility provided pursuant. . .

Would that be in case there is an alternate means of satisfying the claim that they would not be. . . ?

**Ms Parschin-Rybkin:** If there is an oil and gas spill and the shoreline is sullied, the board may decide that certain categories—people who own cottages along shores, fishermen, recreational users of water—may rank equally or in priority. The board may determine how certain persons will be compensated.

Clauses 166 to 216 inclusive agreed to.

On clause 217—*Revenue Account*

**The Chairman:** We have an amendment. Mr. Forrestall, would you care to read it?

**Mr. Forrestall:** I would like to refer members to lines 42 and 43 on page 130. I move that clause 217 of Bill C-75 be amended by striking lines 42 and 43 on page 130 and substituting the following: "during any fiscal year under Part II or Part III or any regulations made thereunder, and".

**Mme Parschin-Rybkin:** L'article 166.(1) est libellé comme suit:

Pour l'application des paragraphes (2) et (3), l'Office exige du bénéficiaire de l'autorisation visée à l'alinéa 140(1)b le dépôt à titre de preuve de solvabilité du montant qu'il estime suffisant, sous toute forme jugée acceptable, notamment lettre de crédit, garantie ou cautionnement.

**M. Whelan:** Et ceci avant toute autre chose.

**Mme Parschin-Rybkin:** C'est exact. C'est à l'Office de s'assurer que ces garanties sont satisfaisantes.

**M. MacLellan:** Cela ne s'applique donc pas au forage?

**Mme Parschin-Rybkin:** Oui, ça s'applique à quiconque a été autorisé aux termes de l'alinéa 141.(1)b qui prévoit que tous les travaux sont assujettis à cette approbation, y compris les travaux sismiques, le forage, la prospection et la production.

L'article 165 est adopté.

Article 166—*Preuve de solvabilité*

**M. MacLellan:** L'article 166.(2) est libellé comme suit:

L'Office peut exiger que des sommes n'excédant pas un plafond fixé par règlement pour tout cas particulier ou catégorie de cas ou, en l'absence de règlement, par lui-même, soient payées sur les fonds rendus disponibles en vertu de la lettre de crédit, de la garantie, du cautionnement ou de toute autre forme d'engagement financier prévus au paragraphe (1). . .

Est-ce que ceci est une solution de rechange?

**Mme Parschin-Rybkin:** S'il y avait déversement de pétrole ou de gaz sur les côtes, l'Office peut décider que les personnes ayant des chalets sur la côte, les pêcheurs ou ceux qui vont à la mer pour leur plaisir doivent être compensés en priorité ou au même titre que d'autres ayants droit.

Les articles 166 à 216 inclusivement sont adoptés.

Article 217—*Compte de recettes*

**Le président:** Monsieur Forrestall, pourriez-vous nous donner lecture de l'amendement à cet article?

**M. Forrestall:** Il s'agit de la ligne 29 à la page 130. Il est proposé que l'article 217 du projet de loi C-75 soit modifié par la substitution à la ligne 29, page 130, de ce qui suit: «le régime des parties II ou III ou de leurs règles».



[Texte]

[Traduction]

• 1635

Amendment agreed to.

Clause 217 as amended agreed to.

Clauses 218 to 240 inclusive agreed to.

**Mr. Gagnon:** Could I ask a question on clause 240? What is the intent of the \$25 million? Is it earmarked specifically to a particular area, target or company?

**Mr. Whelan:** It is for a particular company, Nova Scotia Resources Ventures Limited, for exploration or development drilling anywhere in the Nova Scotia offshore.

**Mr. Gagnon:** Have they not participated already in some of those gas wells? It is for paying for future drilling and not past drilling.

**Ms Parschin-Rybkin:** Yes, it is not retroactive.

**Mr. Whelan:** It is future from the time of the agreement on the accord.

Clauses 241 to 250 inclusive agreed to.

On clause 251—*Initial payment*

**Mr. Forrestall:** Mr. Chairman, I draw members' attention to lines 17 and 18 on page 151, clause 251, and move that clause 251 of Bill C-75 be amended by striking out lines 17 and 18 on page 151 and substituting the following: "Oil and Gas Act on or after August 26, 1986, and before the coming into force of".

**Mr. MacLellan:** What is the purpose of the amendment?

**Ms Parschin-Rybkin:** Unfortunately, it was an error, but the idea of this section was to provide a transition provision from the time the accord was signed to the time the legislation is implemented. When the draftsmen drafted this provision, they used the date of the signing of the Atlantic accord and not the Nova Scotia accord.

Amendment agreed to.

Clause 251 as amended agreed to.

• 1640

Clauses 252 to 265 inclusive agreed to.

**Mr. Johnson:** Do we stand Schedule I?

**Mr. Forrestall:** Are we compromising, by approval of this, the intent of the resolution passed by the committee the other day?

**Mr. MacLellan:** I would suggest we would be.

**Mr. Forrestall:** I move we stand this clause.

Schedule I allowed to stand.

**Mr. Forrestall:** Might I ask the same question with respect to Schedule II?

**Mr. Whelan:** No.

L'amendement est adopté.

L'article 217 modifié est adopté.

Les articles 218 à 240 inclusivement sont adoptés.

**M. Gagnon:** Je voudrais poser une question au sujet de l'article 240. A quoi doivent servir ces 25 millions de dollars? Est-ce que cet argent est destiné à une entreprise ou à une région particulière?

**M. Whelan:** Cet argent est destiné à la société Nova Scotia Resources Ventures Limited pour des travaux de prospection ou de forage entrepris dans la zone extracôtière de la Nouvelle-Écosse.

**M. Gagnon:** Il me semble que cette société a déjà participé au forage de certains de ces puits de pétrole, n'est-ce pas? Notre argent est donc destiné aux forages de l'avenir et non pas aux forages passés.

**Mme Parschin-Rybkin:** Oui, ce n'est pas une mesure rétroactive.

**M. Whelan:** Cet argent sera versé après la conclusion de l'accord.

Les articles 241 à 250 inclusivement sont adoptés.

Article 251—*Paiement initial*

**M. Forrestall:** J'attire l'attention des membres du Comité aux lignes 16 et 17, page 151, article 251. Il est proposé que l'article 251 du projet de loi C-75 soit modifié par la substitution aux lignes 16 et 17, page 151, de ce qui suit: «le pétrole et le gaz du Canada au plus tôt le 26 août 1986 mais avant l'entrée en».

**M. MacLellan:** Quel est l'objet de cet amendement?

**Mme Parschin-Rybkin:** L'objet de cet article était d'assurer une période de transition à partir de la date de la signature de l'accord jusqu'à la date de l'entrée en vigueur de la loi. Or les rédacteurs se sont trompés et ils ont utilisé la date de la signature de l'accord de l'Atlantique plutôt que de l'accord de la Nouvelle-Écosse.

L'amendement est adopté.

L'article 251 modifié est adopté.

Les articles 252 à 265 inclusivement sont adoptés.

**M. Johnson:** Reportons-nous l'Annexe I?

**M. Forrestall:** En l'adoptant, compromettrions-nous l'esprit de la résolution que le Comité avait adoptée l'autre jour?

**M. MacLellan:** Je dirais que oui.

**M. Forrestall:** Je propose que l'article soit reporté.

L'Annexe I est reportée.

**M. Forrestall:** Est-ce la même chose pour l'Annexe II?

**M. Whelan:** Non.



*[Text]*

Schedules II and III agreed to.

**Mr. Forrestall:** I am bound to say this to my colleagues, Mr. Chairman: This will never be accurate.

**Mr. MacLellan:** Are we passing Schedule II?

**The Chairman:** We passed Schedule II and we passed Schedule III.

**Mr. MacLellan:** I would not think that Georges Bank would be included anywhere close to the limits of the Bay of Fundy, but I do not know. I was addressing Schedule III, in which I said any attempt to describe where Sable Island is one month to the next is useless.

**The Chairman:** I think we have dealt with all the clauses we intend to deal with at this meeting, because I think we are now going to await the report of the Minister.

The meeting is adjourned to the call of the Chair.

*[Translation]*

Les Annexes II et III sont adoptées.

**M. Forrestall:** Monsieur le président, je me vois obligé de dire à mes collègues que cela ne sera jamais exact.

**M. MacLellan:** Adoptons-nous l'Annexe II?

**Le président:** Nous avons adopté l'Annexe II et l'Annexe III.

**M. MacLellan:** Je ne pense pas que l'on puisse dire que le banc de Georges est près de la Baie de Fundy, mais je ne sais pas. Je voulais parler de l'Annexe III à propos de laquelle j'ai dit que toute tentative de localisation de l'Île de Sable serait vaine au bout d'un mois.

**Le président:** Je crois que nous avons réglé tous les articles dont nous pouvions traiter pour le moment car nous allons maintenant attendre le rapport du ministre.

La séance est levée.





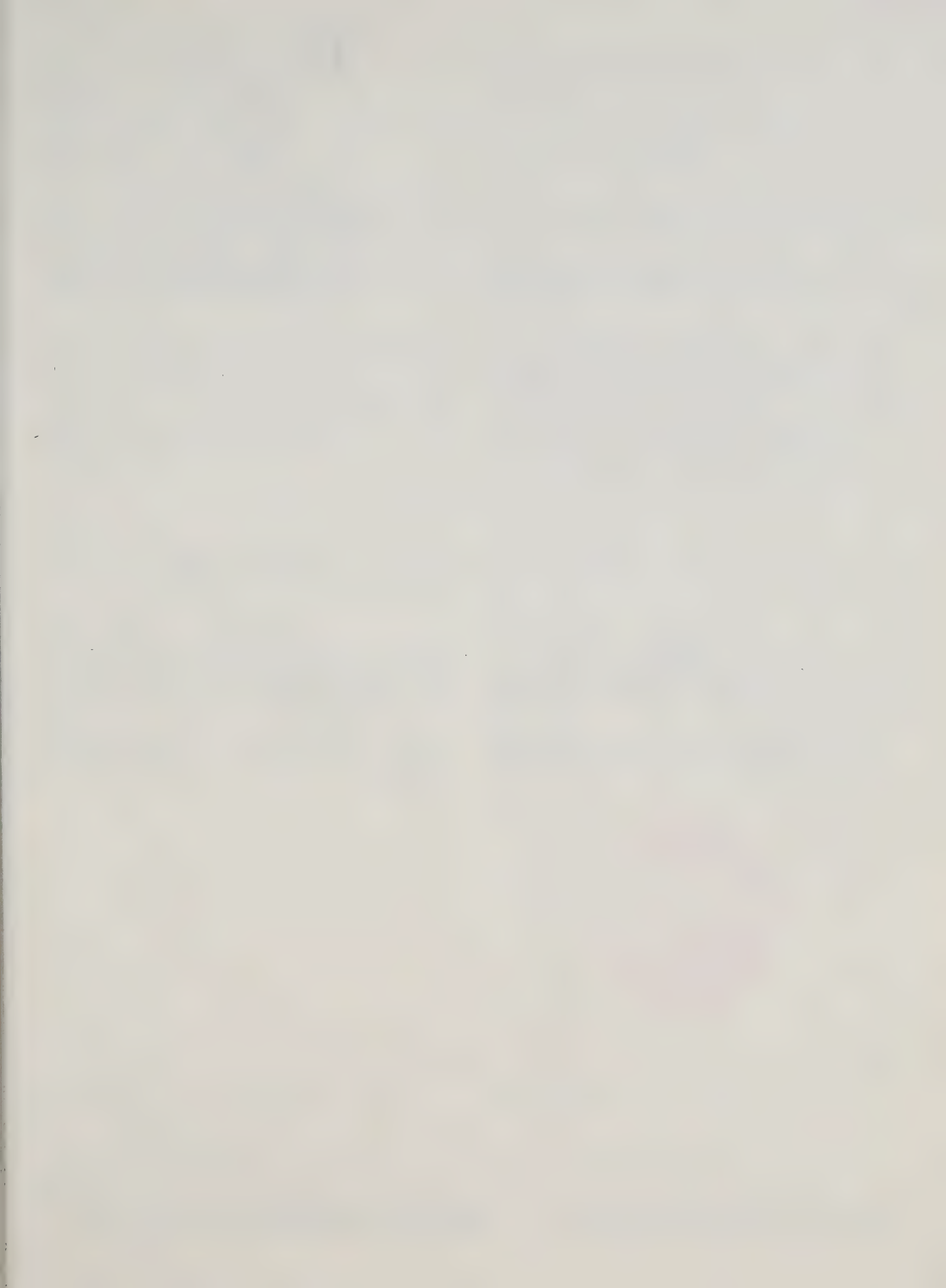
















*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

#### WITNESSES

*From the Department of Energy, Mines and Resources:*

Dan Whelan, Director General, Policy Analysis and  
Coordination, Canada Oil and Gas Lands  
Administration;

Tamara Parschin-Rybkin, Legal Counsel, Canada Oil  
and Gas Lands Administration.

#### TÉMOINS

*Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:*

Dan Whelan, directeur général, Analyse de politiques  
et coordination, Administration du pétrole et du gaz  
des terres du Canada;

Tamara Parschin-Rybkin, conseiller juridique,  
Administration du pétrole et du gaz des terres du  
Canada.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 7

Wednesday, June 1, 1988

Chairman: Anthony Roman

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 7

Le mercredi 1<sup>er</sup> juin 1988

Président: Anthony Roman

*Minutes of Proceedings and Evidence of the  
Legislative Committee on*

## BILL C-75

An Act to implement an agreement between  
the Government of Canada and the  
Government of Nova Scotia on offshore  
petroleum resource management and revenue  
sharing and to make related and  
consequential amendments

RESPECTING:

Order of Reference

APPEARING:

The Honourable Marcel Masse,  
Minister of Energy, Mines and Resources

WITNESSES:

(See back cover)

*Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif  
sur le*

## PROJET DE LOI C-75

Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord  
entre les gouvernements du Canada et de la  
Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources  
en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage  
des recettes correspondantes et apportant  
des modifications corrélatives et connexes

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

COMPARAÎT:

L'honorable Marcel Masse,  
Ministre de l'Énergie, des Mines et des  
Ressources

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



Second Session of the Thirty-third Parliament,  
1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature,  
1986-1987-1988

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-75

Chairman: Anthony Roman

Members

Pat Binns  
Michael ForreSTALL  
Paul Gagnon  
Jack Harris  
Morrissey Johnson  
Russell MacLellan  
Jack Shields—(7)

(Quorum 4)

Santosh Sirpaul  
*Clerk of the Committee*

Pursuant to Standing Order 94(4)

On Thursday, February 4, 1988:

Lawrence O'Neil replaced Morrissey Johnson.

On Wednesday, June 1, 1988:

Jack Harris replaced Lorne Nystrom.

(ERRATUM)

*Evidence—Issue No. 5*

*Page 5:7 In the English version only, lines 20 to 23 should read:*

Mr. Farquharson:

"I should say too that when this subject is thrown open to active public debate in Halifax, possibly the position of OTANS could easily fall on the side of the fishing industry."

*Page 5:10 In the English version only, lines 35 to 37 should read:*

Mr. Farquharson:

"Absolutely. Our association has associate members who can come from anywhere in Canada."

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-75

Président: Anthony Roman

Membres

Pat Binns  
Michael ForreSTALL  
Paul Gagnon  
Jack Harris  
Morrissey Johnson  
Russell MacLellan  
Jack Shields—(7)

(Quorum 4)

*Le greffier du Comité*  
Santosh Sirpaul

Conformément à l'article 94(4) du Règlement

Le jeudi 4 février 1988:

Lawrence O'Neil remplace Morrissey Johnson.

Le mercredi 1<sup>er</sup> juin 1988:

Jack Harris remplace Lorne Nystrom.

(ERRATUM)

*Témoignages—Fascicule n° 5*

*Page 5:7 Dans la version anglaise seulement lignes 20 à 23 devrait être remplacé par:*

Mr. Farquharson:

«I should say too that when this subject is thrown open to active public debate in Halifax, possibly the position of OTANS could easily fall on the side of the fishing industry.»

*Page 5:10 Dans la version anglaise seulement lignes 35 à 37 devrait être remplacé par:*

Mr. Farquharson:

«Absolutely. Our association has associate members who can come from anywhere in Canada.»

**MINUTES OF PROCEEDINGS**

WEDNESDAY, JUNE 1, 1988

(9)

[Text]

The Legislative Committee on Bill C-75, An Act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments, met at 4:45 o'clock p.m. this day, in Room 371 West Block, the Chairman, Anthony Roman, presiding.

*Members of the Committee present:* Michael Forrestall, Paul Gagnon, Jack Harris, Russell MacLellan and Jack Shields.

*Appearing:* The Honourable Marcel Masse, Minister of Energy, Mines and Resources.

*Witnesses:* From the Department of Energy, Mines and Resources: George Anderson, Assistant Deputy Minister and Dan Whelan, Director General, Policy Analysis and Coordination.

The Committee resumed consideration of Bill C-75, An Act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments. (*See Minutes of Proceedings and Evidence, Thursday, November 26, 1987, Issue No 1.*)

By unanimous consent, the Committee reverted to Clause 2.

The Minister made a statement and tabled his proposed amendments which declare a moratorium on drilling and exploration in the Georges Bank Area until the year 2000.

The Minister and the witnesses answered questions.

It was agreed,—That the following organizations be given an opportunity to appear before the Committee in response to the Minister's Statement with respect to the Georges Bank Area:

- 1) Chevron Canada Resources
- 2) Canadian Petroleum Association
- 3) Texaco Canada Inc.

At 5:50 o'clock p.m. the Committee adjourned to the call of the Chair.

Santosh Sirpaul  
Clerk of the Committee

**PROCÈS-VERBAL**LE MERCREDI 1<sup>er</sup> JUIN 1988

(9)

[Traduction]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes, se réunit aujourd'hui à 16 h 45, dans la pièce 371 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence d'Anthony Roman, (*président*).

*Membres du Comité présents:* Michael Forrestall, Paul Gagnon, Jack Harris, Russell MacLellan et Jack Shields.

*Comparaît:* L'honorable Marcel Masse, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

*Témoins:* Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources: George Anderson, sous-ministre adjoint et Dan Whelan, directeur général, Analyse et coordination de la politique.

Le Comité reprend l'étude du projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes. (*Voir Procès-verbaux et témoignages du jeudi 26 novembre 1987, fascicule n° 1.*)

Par consentement unanime, le Comité revient à l'étude de l'article 2.

Le Ministre fait une déclaration et dépose les amendements qu'il envisage apporter, amendements par le biais desquels on déclare un moratoire sur tout forage et toute exploration dans la région du banc Georges jusqu'à l'an 2000.

Le Ministre et les témoins répondent aux questions.

Il est convenu,—Que les organismes dont les noms suivent aient la possibilité de comparaître devant le Comité pour répondre à la déclaration du Ministre portant sur la région du banc Georges:

- 1) Chevron Canada Resources
- 2) Canadian Petroleum Association
- 3) Texaco Canada Inc.

À 17 h 50, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité  
Santosh Sirpaul



**EVIDENCE***[Recorded by Electronic Apparatus]**[Texte]*

Wednesday, June 1, 1988

• 1643

**The Chairman:** We have a quorum present and we shall resume consideration of Bill C-75, An Act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments.

Members of the committee, at our last meeting of February 3, 1988, we adopted most of the clauses, but stood the following ones: clauses 2, 41, 44, 45, 59, 139, 140 and 141. Schedule I was also allowed to stand. So now, by unanimous consent, we shall revert back to clause 2.

*On clause 2—Definitions*

**The Chairman:** I would like to welcome at this time the Hon. Marcel Masse, Minister of Energy, Mines and Resources, and his officials. I invite the minister to make his opening statement and to report further on Bill C-75.

• 1645

**L'honorable Marcel Masse (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur le président, messieurs les députés, j'aimerais tout d'abord m'excuser pour ce retard et vous remercier de me donner à nouveau l'occasion de me présenter devant ce Comité.

Monsieur le président, dans le contexte actuel de la communauté internationale et canadienne, la question environnementale n'est plus une priorité, mais une réalité dont il faut tenir compte dans l'aménagement et la mise en valeur de nos ressources. Ce principe est sacré, et il s'applique d'autant plus dans le cas du banc de Georges.

Nous avons défini en 1986 le cadre de notre politique sur la qualité de l'environnement qui rend tous les ministres directement imputables et responsables des conséquences environnementales de leurs lois, de leurs politiques et de leurs programmes. Aussi, ne faut-il plus se contenter uniquement de réagir et de redresser les situations mais aussi de les prévenir.

Comme ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, il m'incombe de voir à ce que le principe que j'ai évoqué soit appliqué et respecté de façon à satisfaire à la fois les intérêts économiques des régions et les vœux des populations qui appuient fortement l'idée de protéger adéquatement notre environnement.

J'accorde personnellement beaucoup d'importance à la protection de l'environnement et reconnaît la nécessité de trouver un juste milieu entre cette notion et celle de développement.

**TÉMOIGNAGES***[Enregistrement électronique]**[Traduction]*Le mercredi 1<sup>er</sup> juin 1988

**Le président:** Vu la présence d'un quorum, nous reprenons l'étude du projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes.

Membres du Comité, lors de notre dernière réunion du mercredi 3 février 1988, nous avons adopté un certain nombre d'articles, mais reporté l'étude des dispositions suivantes: articles 2, 41, 44, 45, 59, 139, 140 et 141. Nous avons aussi reporté l'étude de l'annexe I. Nous décidons à l'unanimité de procéder à l'étude de l'article 2.

*Article 2—Définitions*

**Le président:** Je tiens à souhaiter la bienvenue à l'honorable Marcel Masse, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, et à ses fonctionnaires. J'invite le ministre à faire une déclaration préliminaire et à faire rapport au sujet du projet de loi C-75.

**Hon. Marcel Masse (Minister of Energy, Mines and Resources):** Mr. Chairman, members of the committee, I would like to begin by apologizing for arriving late and by thanking you for the opportunity to appear again before this committee.

Mr. Chairman, in the present Canadian and international context, the environmental issue is no longer a priority, but rather a reality which must be considered in the development of our resources. This is a sacred principle, and one that applies all the more in the case of the Georges Bank issue.

In 1986, we defined our environmental quality policy framework, which makes all federal ministers directly accountable and responsible for their laws, policies and programs. It is therefore no longer sufficient to simply react to and correct situations. We must also prevent them.

As the Minister of Energy, Mines and Resources, it is my responsibility to see to it that the principle I referred to is applied and respected in a manner that satisfies both the economic interests of the regions and the wishes of the people, who are strongly in favour of adequate safeguards for our environment.

I personally attach a great deal of importance to environmental protection and appreciate that a happy medium must be found between the need to protect the environment and development requirements.

*[Texte]*

Il ne faut pas croire de prime abord que seuls les gouvernements et la population sont sensibles à cette préoccupation. Des compagnies la partagent également. Signalons notamment l'effort exemplaire de l'Association pétrolière canadienne qui, en mars dernier, a élaboré et proposé des normes environnementales. Ces normes prouvent que la préoccupation environnementale est désormais au coeur de toute planification en rapport avec l'aménagement et la mise en valeur des ressources. L'effort de cette association se répète maintenant dans plusieurs milieux industriels des secteurs pétroliers et gaziers.

Monsieur le président, dans le cas qui nous occupe aujourd'hui, nous avons deux éléments en présence. D'une part, une ressource, le banc de Georges. L'importance économique de la zone de pêche du banc de Georges ne fait aucun doute en ce qui concerne le Canada et la Nouvelle-Écosse. Pour aussi important que soit le banc de Georges en termes d'économie, cela est incomparable par rapport à son importance sociale car il est le pilier du mode de vie des habitants du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse depuis des générations. C'est la pêche qui a fait du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse ce qu'elle est aujourd'hui: une région prospère, fortement ancrée dans la tradition. La protection de la zone de pêche du banc de Georges doit être le point de départ de toutes discussions au sujet des autres activités touchant les ressources de la région.

D'autre part, nous avons une société pétrolière, Texaco, qui a acquis des droits et fait des démarches pour mettre en branle un programme d'exploration pétrolière d'environ 45 millions de dollars et dont les retombées économiques seraient importantes pour cette région.

Alors, je crois que les propositions de projets de mise en valeur ne peuvent plus être évaluées uniquement en fonction de critères économiques. Les répercussions que les nouveaux projets pourraient avoir sur la société et l'environnement doivent également être minutieusement prises en considération avant que ces développements ne soient mis en branle.

Il est inconcevable que le projet du banc de Georges soit mis en oeuvre au moment où surgissent de graves inquiétudes d'ordre environnemental ou social et sans que ne soit effectué un examen public et minutieux de celles-ci.

Mes collègues du gouvernement et moi-même sommes pleinement conscients de l'importance de la zone de pêche du banc de Georges. Je suis également très informé de la fragilité de l'environnement du banc et des préoccupations exprimées par le gouvernement de la Nouvelle-Écosse et la population de la région au sujet des répercussions que l'activité pétrolière pourrait avoir sur le banc.

• 1650

J'ai donc décidé de m'enquérir à la source des ces préoccupations en visitant la Nouvelle-Écosse à la mi-

*[Traduction]*

We must not assume at the outset that only governments and the people are sensitive to this issue. Companies also share the same concerns. For example the Canadian Petroleum Association made an admirable effort in March of last year when it developed and recommended environmental standards. These new standards prove that the environment issue must underpin any future resource development planning. The Association's efforts are being repeated now in several industrial areas of the oil and gas sectors.

Mr. Chairman, the issue that concerns us today involves two opposing parties. On the one hand is a resource, the Georges Bank fishery. There is no disputing the economic importance of the Georges Bank fishery to Canada and Nova Scotia. As important as the Georges Bank fishery is in economic terms, that cannot compare with its social importance as the mainstay of a way of life, for generations, for the people of southwestern Nova Scotia. The fishery has made southwestern Nova Scotia what it is today—a prosperous region strongly rooted in tradition. The protection of the Georges Bank fishery has to be the starting point for any discussions about other resource activity in the area.

On the other hand, there is an oil company Texaco which has acquired rights and taken steps to set in motion a petroleum exploration program costing some \$45 million and whose economic spin-offs would be of considerable interest to this region.

I believe, therefore, that development project proposals can no longer be evaluated strictly in terms of economic criteria. The potential impact of new projects on society and the environment must also be considered in great detail before they are launched.

It is inconceivable to begin the Georges Bank project without conducting a detailed public review at a time when serious environmental and social concerns are being raised.

I and my government colleagues were fully aware of the importance of the Georges Bank fishery. I was also very much aware of the environmental sensitivity of the Bank and of the concerns being expressed by the government of Nova Scotia and by the people of the region over the potential impact that petroleum activity could have on the Bank.

I decided to obtain a first-hand understanding of these concerns by visiting Nova Scotia in mid-April. There I

[Text]

avril. J'ai rencontré des résidents locaux. Je me suis rendu à Yarmouth afin de discuter avec les pêcheurs dont la survie dépend des richesses du banc de Georges.

Au cours de ce séjour, je me suis nettement rendu compte que cette question soulevait des passions en Nouvelle-Écosse, de même que de graves inquiétudes. Nous avons d'un côté les tenants d'un banissement indéfini du projet, et de l'autre, ceux qui favorisent l'exploration maintenant ou même la poursuite des étapes en ce sens. Des deux côtés, on fait la sourde oreille devant les arguments avancés par l'autre partie.

Aussi, j'ai jugé qu'il ne serait pas opportun de prendre des décisions d'ordre environnemental et économique dans un climat aussi chargé. J'ai donc décidé qu'il était nécessaire de se donner une période de réflexion de manière à ce que le public puisse envisager de façon raisonnée et objective tout ce dossier fort complexe.

Conscient de ma responsabilité en matière d'environnement de promotion du développement régional, j'ai également rencontré le ministre de l'Énergie et le premier ministre de la Nouvelle-Écosse, avec qui je me suis entretenu sur la façon de résoudre le problème de façon concertée. Nous avons convenu de tenir une étude complète et publique sur toutes les questions environnementales et socio-économiques touchant les activités pétrolières sur le banc de Georges. Nous nous sommes également entendus sur le fait que cette étude devrait être menée par un groupe indépendant plutôt que par le nouvel Office de gestion des ressources pétrolières et gazières extra-côtières afin d'éliminer tout doute éventuel quant à l'objectivité et à l'impartialité de cette étude.

J'en suis arrivé à la conclusion qu'un délai assez long d'exécution devrait être prévu pour la tenue de l'étude publique et de la prise de décision sur l'avenir des activités à plus long terme sur le banc de Georges. Il m'est apparu qu'un débat public fructueux ne pourrait se tenir aussi longtemps que les pressions existantes n'étaient pas éliminées. Il est évident que l'on ne peut mettre des ressources en valeur sans l'appui de la population.

C'est dans cet esprit que j'ai proposé à Halifax le 18 avril 1988 que l'on interdise des activités de forage sur le banc de Georges jusqu'à l'an 2000, afin de permettre la tenue d'une étude publique approfondie du dossier en cause. Le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a donné son aval à ces mesures qu'il juge adéquates à la résolution du problème.

Dans les semaines qui ont suivi ma déclaration, l'honorable Ken Streach et moi-même avons rédigé les amendements en ce sens et visant les accords Canada-Nouvelle-Écosse qui ont déjà été adoptés par l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse plus tôt ce mois-ci.

Je présente donc au Comité, aujourd'hui, des textes similaires.

Monsieur le président, je suis fier de la solution législative apportée à ce problème délicat que mon

[Translation]

met with local residents and went to Yarmouth to speak directly to the fishermen who depend on the bounty of Georges Bank.

It was made clear to me during that trip that this had become an extremely emotional issue of deep concern in Nova Scotia: on the one side were those who want the project to be suspended indefinitely and, on the other, those who want exploration or further steps to go forward. Each group turns a deaf ear to the opposing party's arguments.

I did not want to see serious environmental and economic issues decided in such a highly charged emotional atmosphere. To defuse the situation, I decided a "cooling off" period was required, so there could be a reasoned and objective public consideration of the complex issues.

In keeping with my responsibilities regarding the environment and the fostering of regional development, I also held discussions with Nova Scotia's Energy Minister and the Premier on how we could resolve this issue together. We agreed that there should be a full and open public review of the environmental and socio-economic issues related to petroleum activities on Georges Bank. We also agreed that this review should be conducted by an independent panel, rather than the new offshore oil and gas management board, to remove any possible perception that this review would not be objective and unbiased.

I concluded, as well, that a fairly long lead time should be provided for the public review to take place and for a decision to be taken on the longer-term future of activity on the Bank. I felt that an informed and reasoned public debate of this issue could not take place unless the pressures of time were eliminated from the process. It is obvious that resources cannot be developed without public support.

It was with these thoughts in mind that I proposed in Halifax on April 18, 1988 that there be a prohibition on drilling on Georges Bank until the year 2000, during which time a thorough public review of this issue could be held. The government of Nova Scotia endorsed these unique measures as an acceptable approach to resolving the matter.

In the weeks following my announcement, the Honourable Ken Streach and I drafted appropriate amendments to those Acts that deal with agreements between Canada and Nova Scotia, and they were passed by the Nova Scotia legislature earlier this month.

I am proposing that the same amendment package be included in Bill C-75 and I am tabling this package with the committee today.

Mr. Chairman, I am proud of the legislative solution to this delicate problem that my provincial colleague and I



*[Texte]*

collègue de la Nouvelle-Écosse et moi-même avons élaborée. Cette modification au projet de loi C-75 atteindra deux buts: premièrement elle permettra une période de réflexion comme je l'ai mentionné plus tôt, et ce, afin de laisser le temps à toutes les parties d'étudier sérieusement ce différend quant à l'utilisation des ressources et de considérer une solution raisonnable sans être soumis à des délais serrés; deuxièmement, elle garantira un examen public et indépendant de la question des forages pétroliers et gaziers sur le banc de Georges.

Bien que tous n'estimaient pas qu'un examen public soit nécessaire, je suis d'avis qu'il est essentiel que les questions environnementales, sociales et économiques complexes soient pleinement exposées et ce, en public, de sorte que, lorsque la décision sera prise, toutes les parties intéressées auront été aussi bien informées que possible.

À cette fin, monsieur le président, nous avons fixé dans notre modification, au premier janvier 1996, la date à laquelle l'examen public débutera. La modification prévoiera une période pouvant atteindre trois ans, trois ans et demi, ce qui permettra au public de connaître ces questions et d'en discuter avant que la Commission ne fasse son rapport.

Je pense que la Nouvelle-Écosse et le gouvernement canadien ont choisi la voie du juste milieu en prévoyant un moratoire d'une durée déterminée au cours duquel un examen public devra avoir lieu.

Le gouvernement du Canada tire une grande fierté de l'attitude sérieuse et pondérée qu'il a adoptée vis-à-vis des besoins et des préoccupations des régions. Je suis fier de cet engagement en matière de gestion partagée et de prise de décisions. La façon dont le dossier du banc de Georges a été réglé démontre qu'un processus commun de prise de décision peut donner des résultats fructueux.

• 1655

Monsieur le président, je demande aujourd'hui au Comité d'endosser la solution conjointe que je présente au sujet du banc de Georges et la modification au projet de loi C-75 qui sera proposé par le gouvernement canadien; elle lui permettra d'harmoniser sa politique avec celle du gouvernement néo-écossais en ce qui a trait à ce dossier. Je vous remercie.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Minister.

**Mr. MacLellan:** Mr. Minister, I would like to thank you for the consideration you have given to this question.

**The Chairman:** Just one moment, Mr. MacLellan.

**Mr. Forrestall:** I wonder if perhaps we might not have the amendments moved, and then we could discuss the amendments and the minister's statement at the same time. Is the minister prepared to move them now?

**Mr. MacLellan:** We are on clause 2.

*[Traduction]*

have worked out. This amendment to Bill C-75 will accomplish two things: first, it will provide for the "cooling off" period I mentioned earlier, to allow ample time for all sides in this dispute over resource use to find a reasonable solution without the pressure of tight deadlines; second, these amendments will guarantee an independent public review of the question of oil and gas drilling on Georges Bank.

While not everyone felt that a public review was needed, in my opinion it is essential that these complex environmental, economic and social issues receive a complete airing in public so that when the decision is made on the lifting of the moratorium, all interested parties are as well informed as they can be.

To this end, Mr. Chairman, the date in our amendment by which the public review is to begin has been set at January 1, 1996. The amendment will provide for a period of up to three and a half years for the public to debate and become informed on these questions before the panel is required to submit its report.

I believe that Nova Scotia and the federal government have chosen the wise middle course in this matter, by providing a moratorium for a fixed length of time during which a public review must be held.

The government of Canada takes a great deal of pride in the responsiveness and thoughtfulness it has shown with regard to regional needs and concerns. I am also proud of its commitment to the principles of shared management and decision-making. The way in which the Georges Bank issue has been resolved demonstrates that joint decision-making can yield profitable results.

Mr. Chairman, today I am asking the committee to approve the joint solution that I have presented with respect to the Georges Bank, as well as the amendment to Bill C-75 which will be abled by the Canadian government; thus, our policy will be in line with that of the Nova Scotia government on this issue. Thank you.

**Le président:** Merci bien, monsieur le ministre.

**Mr. MacLellan:** Monsieur le ministre, je tiens à vous remercier pour l'attention que vous avez apportée à cette question.

**Le président:** Un instant, monsieur MacLellan.

**M. Forrestall:** Je me demande si l'on ne pourrait pas déposer la motion relative aux amendements, afin de les mettre en délibéré, en même temps que la déclaration du ministre. Le ministre est-il disposé à présenter cette motion dès maintenant?

**M. MacLellan:** Nous en sommes à l'article 2.



[Text]

**Mr. Dan Whelan** (Director General, Policy Analysis and Coordination, Department of Energy, Mines and Resources): If I might explain the process involved. As the House of Commons staff explained to us, since the amendment involves establishing at some point in the future an environmental panel, it was the view of counsel to the House of Commons that it would involve financial implications, and therefore it was not something that could be moved at the committee stage. Rather, there will have to be Royal Recommendation, and the motion will be formally introduced at report stage prior to third reading. The minister has explained the reasons for the amendment and has provided the full text of it. It is just that formally it will not be moved and voted on. Rather, it will come at the report stage.

**Mr. Masse:** But in any case, every member will have the amendment right now.

**Mr. Whelan:** Yes, and if they wish to discuss it, this would be the time.

**Mr. Gagnon:** Are we discussing an amendment which has not been moved? I understand it will not be moved until report stage.

**The Chairman:** We do not have a motion at this point in time. This is the first time I have seen the document myself. I think the minister has made his presentations, Mr. Gagnon, and I think someone wanting to question the minister on his submission is entitled to do that. Mr. MacLellan was given the floor to question the minister on the statements he made.

**Mr. MacLellan:** Mr. Minister, I would like to thank you for the reconsideration you gave to this matter. I think we have taken a considerable step forward in the protection of the fisheries resources on Georges Bank. Just so I am clear on what actually happens, is it not the intention that the moratorium will continue until January 1, 2000 and then will end automatically? Is that it?

**Mr. Masse:** La législation révèle un moratoire fixé jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier de l'an 2000.

Avant le 1<sup>er</sup> janvier 1996, soit avant l'an 2000, il y aura le début des audiences publiques pour discuter de cette question. Ainsi, on aura suffisamment de temps, on aura trois ans, trois ans et demi pour permettre la tenue des audiences publiques dans un climat plus serein, avec un calendrier de travail moins restreint. Le panel fera rapport aux ministres; ces derniers auront tout le loisir de prendre une décision selon la connaissance qu'on aura du dossier à ce moment-là. Ils pourront décider de reporter la durée du moratoire pour un autre 10 ou 20 ans, ou peu importe. Ils pourront décider, compte tenu d'un nouveau consensus, de nouvelles technologies, d'une meilleure connaissance de la région, si on peut procéder à une étape d'exploration.

[Translation]

**M. Dan Whelan** (directeur général, Analyse de politiques et Coordination, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Permettez-moi un mot d'explication. Ainsi que le personnel de la Chambre des communes nous l'a expliqué, étant donné que l'amendement comporte l'établissement d'un comité de l'environnement à une date future, le contentieux de la Chambre des communes est d'avis que cet amendement a des implications financières, de sorte qu'il ne peut être proposé à l'étape du Comité. Il faudra donc une recommandation du Gouverneur général pour que l'amendement puisse être formellement proposée à l'étape du rapport et avant la troisième lecture. Le ministre a fourni les motifs de l'amendement et en a remis le texte complet. Cet amendement ne peut toutefois être proposé officiellement et mis aux voix. Il ne le sera qu'à l'étape du rapport.

**M. Masse:** De toute façon, tous les membres du Comité l'ont déjà devant eux.

**M. Whelan:** Oui, et s'ils veulent en discuter, le moment est tout indiqué.

**M. Gagnon:** Allons-nous discuter d'un amendement qui n'a pas été proposé? Je crois comprendre qu'il ne le sera qu'à l'étape du rapport.

**Le président:** Nous ne sommes saisis d'aucune motion en ce moment. Pour ma part, c'est la première fois que je vois ce document. Le ministre a fait sa présentation, monsieur Gagnon, et je crois qu'il est en règle de permettre à un député d'interroger le ministre à ce sujet. M. MacLellan a le droit de parole s'il veut interroger le ministre au sujet de sa déclaration.

**M. MacLellan:** Monsieur le ministre, je tiens à vous remercier de l'attention que vous avez apportée à cette question. À mon sens, nous avons réalisé des progrès sensibles en ce qui concerne la protection des pêches du banc de Georges. Pour dissiper tout doute à ce propos, j'aimerais savoir si le moratoire va se poursuivre jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier de l'an 2000, date à laquelle il prendra automatiquement fin. Est-ce exact?

**Mr. Masse:** The legislation says that the moratorium will be in force until January 1, 2000.

Before January 1, 1996, that is before 2000, public hearings will be held on this issue. Thus, we will have enough time, three years, three and a half years, to prepare for these public hearings in a quieter climate, with a less restricted timetable. This panel will report to the ministers; this will allow them more than enough time to make a decision on this issue based on the knowledge acquired up to that time. They may well decide to extend the duration of the moratorium for 10 or 20 years more, or whatever. They may also decide, should there be a new consensus, new technologies or a more extensive knowledge of the area, to proceed with exploration.

[Texte]

Alors, on a donc essayé de faire deux choses: d'une part, de permettre de revoir ce dossier dans le temps; deuxièmement, de le faire publiquement, dans un processus public.

• 1700

**Mr. MacLellan:** Yes. The reason I say that is that in your speech of April 18 in Halifax you say you propose, first, that a moratorium be put in place to make certain there will be no oil and gas drilling activity on Georges Bank until at least the year 2000. But you are saying now the decision will be made by both ministers, provincial and federal, as to what will happen after the year 2000 prior to January 1, 2000.

**Mr. Masse:** And at the time the two ministers and the board will be involved. That means at least till now. What will happen there I do not know exactly.

**Mr. MacLellan:** Yes. But you are saying whether the moratorium will continue after January 1, 2000 is academic, because the two ministers and the board are going to come down with a pronouncement before that date.

**Mr. Masse:** They will revisit the decision at that time.

**Mr. MacLellan:** Perhaps, Mr. Minister, you could tell us something about this board. It is to be comprised of five members, two appointed by each of the ministers and the fifth, the chairman, to be chosen in conjunction with the two ministers.

**Mr. Masse:** That is it.

**Mr. MacLellan:** What powers is the board to have? Could you give us some information? And how is it to be funded?

**Mr. Masse:** In fact you will have two separate boards. One of the boards will be responsible for the accord, the other one for the public hearings on the environmental aspect of Georges Bank. So to make sure the credibility of the second will never be attacked as being part of a system that has an interest to develop, it is a different board.

But the mechanics of the board will be as you have explained. Each government will name two people, and they will agree on the fifth one. I suspect that in that time the budget will come from a source of some kind voted by government, probably through the mechanism we will vote in with Bill C-75.

**Mr. Whelan:** A variety of instruments could be used to establish the panel. The two governments could use the Public Inquiries Act. They might want to use, for the federal side, some of the existing FEARO process; the Federal Environmental Assessment Review process. The

[Traduction]

So we tried to do two things: firstly, to allow sufficient time to examine this issue; secondly, to do it publicly, to make it a public process.

**M. MacLellan:** Oui. J'ai dit cela parce que dans le discours que vous avez prononcé à Halifax le 18 avril, vous avez dit que vous avez l'intention tout d'abord de déclarer un moratoire afin qu'aucun forage pétrolier ou gazier ne puisse avoir lieu sur le banc de Georges avant au moins l'an 2000. Vous nous dites maintenant que les deux ministres, provincial et fédéral, devront décider avant le 1<sup>er</sup> janvier de l'an 2000 ce qu'il adviendra à partir de cette date.

**M. Masse:** Et à ce moment-là, les deux ministres ainsi que l'Office participeront à la décision. C'est du moins ce qui est prévu pour le moment. Je ne sais pas exactement ce qui se passera le moment venu.

**M. MacLellan:** Oui. Mais vous dites que la question de savoir si le moratoire sera prolongé au-delà du 1<sup>er</sup> janvier 2000 est hypothétique, car les deux ministres et l'Office devront prendre une décision avant cette date.

**M. Masse:** Ils réexamineront la décision à ce moment-là.

**M. MacLellan:** Monsieur le ministre, vous pourriez peut-être nous dire quelques mots de cet Office. Il doit compter cinq membres, chacun des ministres en nommant deux, et le cinquième, le président, sera choisi par les deux ministres ensemble.

**M. Masse:** C'est cela.

**M. MacLellan:** Quel genre de pouvoirs aura cet Office? Pouvez-vous nous donner quelques renseignements à ce propos? Et comment sera-t-il financé?

**M. Masse:** Il y aura en fait deux offices distincts. L'un d'entre eux sera chargé de l'administration de l'accord, et l'autre des audiences publiques sur les questions écologiques concernant le Banc de Georges. On a décidé de créer pour cela un office distinct afin que sa crédibilité ne puisse être mise en doute et qu'on ne puisse l'accuser d'appartenir à un système qui est intéressé à exploiter la zone.

Mais l'Office fonctionnera comme vous l'avez expliqué. Chacun des deux gouvernements y nommera deux personnes, et ils devront ensemble choisir la cinquième. Je présume qu'à ce moment-là, le budget de l'Office viendra d'un crédit du gouvernement, probablement par un des mécanismes que nous adopterons avec le projet de loi C-75.

**M. Whelan:** Il y a plusieurs instruments qu'on pourrait invoquer pour créer ce comité. Les deux gouvernements pourraient invoquer la Loi sur les enquêtes. Le gouvernement fédéral quant à lui pourrait appliquer certaines dispositions concernant le Bureau fédéral

*[Text]*

governments will have flexibility in deciding exactly how to set that up at the time it is established.

**Mr. MacLellan:** Have we any idea how much money is going to be allotted to the board, and will they have power to undertake any studies they feel are in the best interest of determining the future of Georges Bank?

**Mr. Whelan:** The specific wording of the terms of reference will be developed by the two governments at the time they establish it. But of course they will have to provide the panel with adequate funding and the power to carry out whatever studies they feel are required at the time.

**Mr. MacLellan:** But these I think are fairly significant; and I think the minister would agree. The board is not to undertake its function until I think 1996. Surely we will not have to wait until 1996 to get pertinent information on this board. Is that safe to say?

**Mr. Masse:** I think between now and 1996 the interest in Georges Bank will still be there, and Texaco or other interested groups may certainly fund their own studies and make them public, start an educational process, have more technologies, invest in R and D, and things like that. I do not think the world will stop in that sense, if they want to do something and prepare themselves for 1996.

We have the feeling that in the climate in that part of the country the public hearings at that stage will have difficulty in being perceived as credible ones, something to which we should attach the value we normally attach to a public hearing process. So that is the reason why we have asked for that cooling-off period: to make sure that when the process starts again it will be in a better climate. But that does not mean we cannot start it before then.

**Mr. MacLellan:** So the joint board that is already set up under the bill has the power to make these inquiries, to undertake studies.

**Mr. Masse:** I would say both governments always have, through their general responsibilities, the right to make any kind of studies or R and D.

• 1705

**Mr. MacLellan:** Independently.

**Mr. Masse:** Independently or jointly, if it is the desire of those governments.

**Mr. MacLellan:** Then this could be picked up by the board that would be established and would start operations in 1996.

**Mr. Masse:** Yes. If both governments or one of the governments feels that it is in the public interest to invest money in R and D, or research of any kind on the bank, I think it is up to them to do it. They have the right to do it.

*[Translation]*

d'examen des évaluations environnementales; il y aurait également le Processus d'examen et d'évaluation en matière d'environnement. Les gouvernements pourront décider exactement comment s'y prendre le moment venu.

**M. MacLellan:** Savons-nous combien d'argent recevra l'Office, et aura-t-il l'autorité nécessaire pour entreprendre les études qui lui paraissent opportunes afin de décider de l'avenir du banc de Georges?

**M. Whelan:** Le mandat précis de l'Office sera déterminé par les deux gouvernements au moment de sa création. Mais bien entendu, ceux-ci devront donner au comité les moyens financiers et l'autorité nécessaires pour lui permettre d'entreprendre les études qui lui paraissent opportunes.

**M. MacLellan:** Mais cela me paraît assez important; et je pense que le ministre sera de mon avis. L'Office ne doit pas entrer en fonction avant 1996, je crois. J'ose espérer que nous n'aurons pas à attendre jusque-là pour obtenir des renseignements sur cet Office, n'est-ce pas?

**M. Masse:** Je pense que d'ici 1996, on continuera de s'intéresser au banc de Georges, et Texaco et d'autres groupes intéressés pourraient très bien financer leurs propres études et les rendre publiques, commencer un processus d'information, mettre au point de nouvelles technologies, investir dans la recherche et le développement, notamment. Je ne pense pas qu'ils vont rester à ne rien faire, s'ils veulent se préparer pour 1996.

Nous pensons qu'avec le climat qui règne actuellement dans cette région, des audiences publiques auraient difficilement la crédibilité qu'elles doivent avoir. C'est la raison pour laquelle nous avons demandé ce délai: pour nous assurer que les audiences reprendront dans une meilleure atmosphère. Mais cela ne veut pas dire que nous devons attendre jusque-là.

**M. MacLellan:** Donc, cet Office mixte dont la création est prévue dans ce projet de loi aura l'autorité nécessaire pour tenir des audiences, entreprendre des études.

**M. Masse:** Je pense que les deux gouvernements ont toujours eu, dans le cadre de leurs responsabilités générales, le droit de faire des études ou de la recherche.

**M. MacLellan:** Indépendamment.

**M. Masse:** Indépendamment ou ensemble, s'ils le désirent.

**M. MacLellan:** C'est donc ce que pourrait faire l'office qui sera créé, qui devrait entrer en fonction en 1996.

**M. Masse:** Oui. Si les deux gouvernements ou l'un des deux estiment qu'il est dans l'intérêt public d'investir dans la recherche et le développement, ou dans la recherche de n'importe quel type concernant le banc, ils sont libres de le faire. C'est leur droit.



[Texte]

**Mr. MacLellan:** The minister received a letter from Greenpeace on May 9 about the seismic testing on the west coast. Has the minister made any decision on that request in relation to the situation?

**Mr. Masse:** Yes. First of all, we prepared an answer to the letter, and my deputy minister is supposed to sign it today or tomorrow. Anyway, I saw the proposed letter yesterday. We have answered that it is not as dangerous as it is perceived in the Greenpeace letter—I say that from what I remember of one of many other letters—and that they will choose the proper time in terms of the environment for fishes and birds there. They have taken all kinds of precautions to make sure we will not have a bad result in terms of environment.

**Mr. Harris:** Mr. Minister, I also would like to commend you on taking very seriously the concerns of the groups that made very strong representations, not only to your department but to the committee, to the Government of Nova Scotia, and publicly. I think you have attempted to put into effect something that will meet those concerns.

I want to understand the intention of the government here as to what would happen in the year 2000 in the event of disagreement between both ministers as to whether a ban ought to be continued for a specific period of time. Do we have what I suppose is sometimes known as a shotgun clause which says that if there is no agreement, then drilling may take place? In fact, if one looks at the legislation, the board may be required to enter into negotiations to permit drilling where there was a lease already in place. Is it your intention that if there is no agreement, then under the normal course of events the drilling will go ahead; or is it the case that if the federal minister and the provincial minister do not agree, then no drilling can take place?

**Mr. Masse:** Évidemment, il est difficile de savoir ce qui se passera en l'an 2000, de même ce que sera le résultat de l'analyse et le résultat des audiences publiques. Ce que nous mettons en place, comme vous l'avez souligné, c'est un mécanisme. Nous espérons qu'il produira un meilleur consensus et qu'il sera possible d'aborder, s'il y a lieu, le développement et la mise en valeur pétrolière dans cette région-là, avec l'appui—un large appui—de la population.

Maintenant, pour ce qui est du mécanisme comme tel, c'est celui qui est de portée générale dans la loi. Il y a deux ministres et le conseil de direction... Si vous le permettez, M. Anderson expliquera la mécanique de la loi telle qu'elle est connue actuellement.

**Mr. G. Anderson (Assistant Deputy Minister, Department of Energy, Mines and Resources):** Mr. Chairman, under the legislation before the committee, a decision of this type would be deemed to be a fundamental decision; and as you know, a fundamental decision is something where the two ministers together can give direction to the board or can veto a board

[Traduction]

**M. MacLellan:** Le ministre a reçu une lettre de Greenpeace, en date du 9 mai, concernant les tests sismiques sur la côte ouest. Le ministre a-t-il pris une décision à cet égard?

**M. Masse:** Oui. Tout d'abord, nous avons rédigé une réponse à cette lettre et mon sous-ministre est censé la signer aujourd'hui ou demain. Quoi qu'il en soit, j'ai vu cette réponse hier. Nous disons dans cette lettre que les tests ne sont pas aussi dangereux que le laisse entendre Greenpeace dans sa lettre—du moins d'après le souvenir que j'ai d'une lettre parmi tant d'autres—et qu'ils seront faits aux périodes les plus propices du point de vue des poissons et des oiseaux. Toutes les précautions ont été prises pour qu'il n'y ait pas d'effets néfastes sur l'environnement.

**M. Harris:** Monsieur le ministre, je tiens moi aussi à vous féliciter pour avoir pris au sérieux les préoccupations que certains groupes ont exprimées avec beaucoup de vigueur, non seulement à votre ministère, mais aussi à ce Comité, ainsi qu'au gouvernement de la Nouvelle-Écosse et au public en général. Je crois que vous avez essayé de proposer une solution qui tienne compte de ces inquiétudes.

Je voudrais bien comprendre comment le gouvernement envisage la situation dans l'an 2000 si les deux ministres ne parvenaient pas à s'entendre sur la nécessité de prolonger ou non l'interdiction de forage pendant une certaine période encore. Aurons-nous une disposition prévoyant qu'en cas de désaccord, on pourra procéder au forage? De fait, d'après le projet de loi, il semble que l'Office pourrait être tenu d'engager des négociations en vue d'autoriser le forage s'il existe un bail. Envisagez-vous qu'en cas de non-accord, dans le cours normal des choses, le forage commence; ou pensez-vous que si le ministre fédéral et le ministre provincial ne parviennent pas à s'entendre, on ne pourra pas procéder au forage?

**Mr. Masse:** Obviously it is difficult to say what will happen in the year 2000, or what the study will conclude, or what will come of the public hearings. As you have explained, what we are establishing here is a mechanism. We hope that it will allow a consensus and that it will be possible, if necessary, to start the development of oil resources in that region with the support—the broad support—of the population.

Now, as regards the mechanism itself, it is the general type of mechanism that we have in the legislation. There are two ministers and a board of directors... With your permission, Mr. Anderson will explain how we see the legislation working.

**M. G. Anderson (sous-ministre adjoint, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur le président, aux termes du projet de loi que vous avez ici, ce genre de décision serait considérée comme une décision majeure; et comme vous le savez, dans le cas d'une décision majeure, les deux ministres ensemble peuvent donner des directives à l'Office ou opposer leur veto à



[Text]

decision. That would be the procedure that would apply in this case.

**Mr. Harris:** Can I get further clarification on that? I understand there will be procedures. Are you able to assure the committee that without the agreement of both ministers, such drilling could not take place?

**Mr. Anderson:** Under the mechanism, the Canada-Nova Scotia board would review this, following the environmental hearings. It would be subject at any time to a joint direction from the two ministers. It would make its decision in the context of the report from the environmental panel, and perhaps in the context of a joint direction from the two ministers. But if it made a decision that one or the other minister contested, that decision would stand if it was supported by one of the two ministers.

• 1710

**Mr. Harris:** So if the year 2000 came, and the environmental assessment took place, and there was a disagreement between the then federal minister and the then provincial minister as to whether or not drilling ought to take place on Georges Bank, then all of the things being equal, if the board approved it, drilling would go ahead.

**Mr. Masse:** Legally, it is true. If the board and one of the two ministers agree, it will take place. But in the year 2000, like today, I think it is difficult to think that you can have an economy develop in any part of the country without the support of the population. The development reality is such in this country that I do not think that a federal minister will make a decision against the will of the population of Nova Scotia. He would have the legal power to do it, but I do not think that it would be wise to try to force the people into such development. I would add that this procedure has already been accepted by the Government of Nova Scotia as being reasonable.

**Mr. Harris:** Why was your ministry not prepared to agree that it would require both ministers to consent, in order for it to go ahead after the 12-year period?

**Mr. Masse:** Even if we signed an agreement with the Nova Scotia government on the *mise en valeur des ressources pétrolières et gazières*, the federal government retains its fundamental responsibility on the development of those matters. We have signed agreements with the western provinces, Nova Scotia, and Newfoundland. We have negotiations with the Pacific and the north. But if we decide to share the administrative responsibility of the development, that does not mean that we have decided to give up our constitutional responsibility in those matters.

**Mr. Gagnon:** Mr. Minister, I am still a little confused about why we do not have the recommendations moved

[Translation]

une décision de ce dernier. Voilà donc quelle serait la procédure dans ce cas.

**M. Harris:** Puis-je demander d'autres éclaircissements? Je comprends qu'il y aura une procédure établie. Pouvez-vous garantir à ce Comité que si les deux ministres n'arrivent pas à s'entendre, il n'y aura pas de forage?

**M. Anderson:** Selon le processus prévu, l'Office Canada-Nouvelle-Écosse examinera la question, à la suite des audiences publiques sur l'environnement. À n'importe quel moment, les deux ministres pourraient intervenir et donner des directives. L'Office prenait sa décision en fonction du rapport du Comité sur l'environnement, et peut-être en fonction d'une directive venue des deux ministres ensemble. Mais si l'Office prenait une décision contestée par l'un des deux ministres, celle-ci serait maintenue si elle avait l'appui de l'autre ministre.

**M. Harris:** Donc si en l'an 2000, après qu'ait eu lieu une évaluation environnementale, le ministre fédéral et le ministre provincial du moment ne s'entendent pas sur l'opportunité de permettre le forage dans le banc de Georges, et si l'Office l'approuve, le forage pourra se faire.

**M. Masse:** Sur le plan légal, c'est exact. Si l'Office et l'un des deux ministres sont d'accord, on pourra procéder au forage. Mais en l'an 2000, comme aujourd'hui, je pense qu'il est difficile d'imaginer que l'on puisse entreprendre le développement économique d'une région sans le consentement de sa population. La situation est telle dans ce pays que je pense qu'aucun ministre fédéral ne déciderait de lancer un projet de développement contre la volonté de la population de la Nouvelle-Écosse. Il y serait légalement habilité, mais je ne pense pas qu'il serait sage de sa part de tenter d'imposer ce développement à une population qui n'en veut pas. J'ajouterais que le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a déjà accepté le mécanisme comme étant raisonnable.

**M. Harris:** Pourquoi votre ministère s'est-il opposé à ce que les deux ministres doivent donner leur consentement pour que le forage puisse commencer après un moratoire de 12 ans?

**M. Masse:** Même si nous avons signé une entente avec la Nouvelle-Écosse sur la mise en valeur des ressources pétrolières et gazières, le gouvernement fédéral garde sa responsabilité fondamentale en matière de développement dans ce domaine. Nous avons signé des ententes avec les provinces de l'Ouest, avec la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve. Nous sommes en négociations dans la région du Pacifique et dans le Nord. Mais si nous décidons de partager notre responsabilité administrative en matière de développement, cela ne veut pas dire que nous renonçons à notre responsabilité constitutionnelle dans ce domaine.

**M. Gagnon:** Monsieur le ministre, je ne comprends toujours pas très bien pourquoi vous n'avez pas proposé

[Texte]

and changed at committee level. Perhaps you can slowly take us through why we have to wait until report stage.

**Mr. Whelan:** I might suggest that we did that on the advice of the clerk and the committee. I might ask her to explain the same rationale she explained to us.

**The Clerk of the Committee:** It involves expenditure. When I had a chance to look at the amendments, I called the Law Clerk of the House of Commons, Mr. Pelletier, for his advice. If there is any expenditure involved, committees cannot move amendments of such nature. What would be needed is a Royal Recommendation; and at the report stage, the minister will be moving these amendments. That is the reason for it.

**Mr. Gagnon:** That solves that problem. You have a situation here where the Government of Nova Scotia has originally requested a complete ban—they have no time limit on it. Why was the year 2000 picked, and how was it picked?

**Mr. Masse:** We were facing, as I explained in my opening remarks, two schools of thought. One group would have preferred to have a go on the development now and another group would prefer to have a ban *ad vitam eternam*. But I think that after a reasonable time, a certain number of years, it is worth it to revisit the situation. I do not know what the technology of the time will be. I do not know what improvement will have taken place in the drilling aspect of the situation. I do not know what will happen in time.

• 1715

But it is always possible to change the law. Even if we have said now that it is *ad vitam eternam*, it is always possible in 15 years to change the law, because it is not because it is there that in the year 3000 it will still be there. So instead of taking that route, which in fact psychologically means that we can change it the day after—the year after—by another law, if we put a critical date then it will be stronger than in a law where we talk of a date that we can change the year after by another law. So that is why we prefer, in the matter of protecting the Georges Bank, to have a date rather than to have no date at all, because a date has more credibility and more political power than no date at all.

I explained that to some of the fishermen there and the people in Yarmouth, and some agree with me that if it is stronger then it is probably the route they would prefer to take. But others were not convinced. In any case, I discussed that with my provincial counterpart and the premier there, and obviously they will agree, and I announced it with their support. Even if they had said a very long-term thing, they agreed that my approach would satisfy them.

[Traduction]

ces recommandations et ces amendements au Comité. Peut-être pourriez-vous nous expliquer dans le détail pourquoi nous devons attendre l'étape du rapport?

**M. Whelan:** Nous avons suivi en cela le conseil de la greffière du Comité. Je vais lui demander de vous l'expliquer, comme elle l'a fait pour nous.

**La greffière du Comité:** Parce que les amendements entraînent des dépenses. Après les avoir lus, j'ai demandé conseil au légiste de la Chambre des communes, M. Pelletier. Les comités ne peuvent pas proposer d'amendements qui entraînent des dépenses. Il faudrait pour cela une recommandation royale; à l'étape du rapport, le ministre peut proposer ces amendements. Voilà l'explication.

**M. Gagnon:** Cela résout mon problème. Le gouvernement de la Nouvelle-Écosse avait à l'origine demandé une interdiction totale et illimitée. Pourquoi et comment a-t-on retenu l'an 2000?

**M. Masse:** Comme je l'ai dit dans ma déclaration, il y a deux courants de pensée. Un groupe aurait préféré que la mise en valeur des ressources commence immédiatement, et l'autre demandait une interdiction *ad vitam eternam*. Mais il me semble qu'après un délai raisonnable, après un certain nombre d'années, il serait bon de revoir la situation. Je ne sais pas quels moyens technologiques nous aurons à ce moment-là. Je ne sais pas si l'on aura fait des progrès dans le domaine du forage. Je ne sais pas ce qu'il arrivera.

Mais on peut toujours changer la loi. Même si nous décidons maintenant que l'interdiction est définitive, il est toujours possible dans 15 ans de changer la loi, car la situation ne restera pas nécessairement stable jusqu'en l'an 3000. Alors plutôt que de choisir cette option qui en fait voulait dire, psychologiquement, que la loi pouvait très bien être modifiée le lendemain, ou l'année suivante, nous avons choisi de retenir une date afin de donner à cette loi davantage de poids que si nous étions restés dans le vague nous permettant ainsi de changer d'avis l'an prochain. C'est la raison pour laquelle dans l'intérêt du banc de Georges, nous avons préféré fixer une date, car la loi a ainsi davantage de crédibilité et davantage de poids politique.

C'est ce que j'ai expliqué aux pêcheurs et aux gens que j'ai rencontrés à Yarmouth, et certains d'entre eux ont convenu avec moi que si cela renforce la loi, c'est sans doute préférable. Mais tout le monde n'était pas convaincu. Quoi qu'il en soit, j'en ai parlé à mon homologue provincial et au premier ministre de la province, et il est évident qu'ils ont accepté mon point de vue puisque j'ai annoncé la date avec leur appui. Bien qu'ils aient demandé au départ une interdiction à très long terme, ils ont convenu que ma proposition pouvait les satisfaire.

**[Text]**

So why five, six, or seven years? At one time, you have to find a critical thing. The Berger commission recommended 10 years. The word "2000" adds more political credibility. Taking all that into account, due to the circumstances I thought it was important to have a credible answer to this situation, and that is why we have picked 2000.

**Mr. Gagnon:** Would the proposed legislation not allow the proposed board, which would be 60% named by the Province of Nova Scotia, to do the same sort of thing and put a moratorium on these mineral rights?

**Mr. Masse:** I do not know what their decision would have been, because obviously they have not discussed that and proposed a decision. So I do not know. But it was in the federal minister's power to act at this stage and propose a mechanism to put in Bill C-75. I felt that this question had been on the public record long enough in Nova Scotia. It had started to divide local communities, the business community and the fishermen, the fishing industry and the business community. I thought we had been through that matter long enough and I did not feel that we had a possibility to have a large enough consensus to have a development reasonably supported by the people and I thought it would be better to have that cooling-off period.

**Mr. Gagnon:** I appreciate what you say, Mr. Minister, but the process here was to set up a five-person board; 60% of them would be named by the province. They will have the time, the talent, and the expertise to make these sorts of decisions. What is this new board going to do that the other board could not do?

**Mr. Masse:** First of all, it is 40:40 and one neutral.

**Mr. Gagnon:** One neutral, but it is accepted by both sides.

**Mr. Masse:** Accepted by the others.

**Mr. Gagnon:** So the Province of Nova Scotia has a say for 60% of the board.

**Mr. Masse:** I have a feeling that, even without having started the public hearings, the board was already attacked on the credibility aspect as being part of the mechanism. In any case, I would have preferred to have an independent board for that aspect, because the board will evolve from Bill C-75. It is for the general purpose of the agreement; it is not specifically for that aspect. I think that matter was sensitive, and is sensitive, enough to have a special board just for that purpose and just to look at that purpose and to have a total credibility, because they are named for that purpose—instead of taking the other vote, the normal one, which will be under Bill C-75, and add to that board this inquiry matter. So they are of the same composition; they will come from the same principles, but they will have distinctive responsibilities.

**[Translation]**

Alors pourquoi cinq, six ou sept ans? Il faut bien un moment s'arrêter à une date critique. La Commission Berger avait recommandé dix ans. Le mot «2000» ajoute une crédibilité politique. Nous avons tenu compte de tout cela, et comme dans les circonstances il me paraissait important de trouver une réponse crédible, nous nous sommes arrêtés à l'an 2000.

**M. Gagnon:** Ce projet de loi ne permet-il pas à l'office qui sera créé, et dont 60 p. 100 des membres seront nommés par la province de la Nouvelle-Écosse, de faire la même chose et d'imposer un moratoire sur ces droits minéraux?

**M. Masse:** Je ne sais pas ce qu'ils auraient décidé, puisque de toute évidence ils n'en ont pas discuté. Je ne peux donc pas vous dire. Mais le ministre fédéral avait la possibilité de prendre l'initiative et de proposer un mécanisme à inclure dans le projet de loi C-75. J'estimais que la question était depuis assez longtemps à l'ordre du jour en Nouvelle-Écosse. Des divisions commençaient à paraître au sein des localités, entre les gens d'affaires et les pêcheurs et l'industrie de la pêche. Il m'a semblé que cela avait assez duré et comme nous n'avions pas obtenu un consensus assez large en faveur du développement, il m'a semblé préférable d'imposer une période de réflexion.

**M. Gagnon:** Je comprends ce que vous voulez dire, monsieur le ministre, mais on a décidé d'avoir un office composé de cinq personnes; 60 p. 100 d'entre elles seront nommées par la province. Elles auront le temps, les compétences et l'expérience nécessaires pour prendre ce genre de décisions. Que fera ce nouvel office que n'aurait pas pu faire l'autre?

**M. Masse:** Tout d'abord, c'est 40-40 et une personne neutre.

**M. Gagnon:** Neutre, mais agréée par les deux partis.

**M. Masse:** Agréés par les autres.

**M. Gagnon:** La province de la Nouvelle-Écosse a donc 60 p. 100 des voix.

**M. Masse:** J'avais l'impression, avant même le début des audiences publiques, que la crédibilité de l'Office était déjà mise en doute, car il était considéré comme faisant partie du système. De toute manière, j'aurais préféré pour cette raison un office indépendant, car l'Office découle des dispositions du bill C-75. Il est chargé de l'administration générale de l'accord, et non pas de cette question précise. La question me semble assez délicate pour justifier la création d'un office spécial qui ne serait chargé que de cet aspect de la chose et qui serait entièrement crédible, puisque ses membres auraient été nommés à cette seule fin, plutôt que de choisir la voie normale, celle du projet de loi C-75, et d'ajouter la responsabilité des audiences publiques à l'Office existant. Leur composition est donc semblable, ils partent des mêmes principes, mais leurs responsabilités sont différentes.



[Texte]

[Traduction]

• 1720

**Mr. Gagnon:** Mr. Minister, am I misunderstanding you? You are saying that the main board of five people will not have the sensitivities to the Georges Bank environmental grounds.

**Mr. Masse:** I said that if you name the first board under Bill C-75, it will have general power for general administration of the accord. We agree on that; that will be its general responsibility. We will add to that by our amendment another board just for the environmental purpose of public hearings in due time on Georges Bank, just for that purpose. So I do not see that the first one will necessarily not have the same responsibilities, will not have the qualities, but due to the sensitivity of that matter I think it is preferable to have people with specific responsibilities.

**Mr. Anderson:** If I might add to what the minister is saying, the existing legislation prior to the arising of this issue had provision for the naming of environmental panels; in fact, that was consistent with past practice. If you look at the environmental review that was done of the Venture project, that was done by an environmental panel separate from the Canada-Nova Scotia board existing at the time. So while the legislation permitted the board to do these things, it also had a mechanism for the environmental review to be at arm's length.

**Mr. Gagnon:** Mr. Minister, you are responsible for mineral rights throughout Canada, for hundreds of millions of acres, and suddenly in the situation here, rather than following a process, we are setting up a very interesting precedent. Does that not worry you?

**Mr. Masse:** Je pense qu'il faut accepter qu'en matière de développement, il y aura toujours des cas d'exception. Dans tout territoire, il y aura toujours des cas d'exception. Alors, on a deux choix: les prévoir tous d'avance; ou, au fur et à mesure, accepter que les gouvernements institués pour ce faire assurent que les vœux de la population soient considérés dans des situations particulières.

Il est certain que la loi générale prévoit la recherche et le développement, la mise en valeur du pétrole, du gaz et des minéraux dans l'ensemble du pays. Alors là, on a deux choix. Ou, par législation, on établit d'avance, selon notre connaissance du moment, qu'il en sera ainsi; ou bien le Parlement du Canada dit qu'il n'y aura pas d'exploration même si la zoologie dit qu'on pourrait peut-être trouver du pétrole à tel ou tel endroit du Canada. Ce qui pourrait toujours se faire. Mais, il serait très fastidieux d'élaborer toute la liste des endroits où, de sens commun, il n'y aurait pas de recherche. Ou bien la loi générale énonce un système pour l'ensemble du Canada, et qu'il y a des mécanismes et des cas particuliers. Le Parlement réagit à ces cas particuliers. C'est moins lourd et on reflète davantage la volonté démocratique dans le temps et selon

**M. Gagnon:** Monsieur le ministre, vous ai-je bien compris? Vous avez dit que l'office principal, de cinq membres, n'aura pas à se préoccuper des questions environnementales relatives au banc de Georges.

**M. Masse:** J'ai dit que l'office qui sera constitué de prime abord en vertu du projet de loi C-75 disposera de pouvoirs généraux pour l'administration globale de l'accord. Cela, nous en convenons; en général, voilà quelles seront ses attributions. Notre amendement vise à constituer un autre organisme, un comité de l'environnement, à seule fin de tenir des audiences publiques en temps et lieu au sujet du banc de Georges. Je ne crois pas que cela puisse nécessairement modifier les responsabilités ou les attributions de l'Office, mais étant donné qu'il s'agit d'une question fort délicate, nous avons jugé bon d'en confier l'examen à un organisme prévu à cette fin.

**M. Anderson:** Permettez-moi de compléter les remarques du ministre; les lois adoptées avant que cette question ne voie le jour comportaient des dispositions pour l'établissement de comités de l'environnement; en fait, de telles dispositions sont devenues d'usage courant. Ainsi, dans le cas du projet Venture, un comité de l'environnement a été constitué, comité distinct de l'Office Canada—Nouvelle-Écosse, déjà établi à l'époque. Par conséquent, quoique la loi autorise l'Office à réaliser de tels travaux, elle comporte aussi un mécanisme permettant l'étude autonome des questions environnementales.

**M. Gagnon:** Monsieur le ministre, vos attributions s'étendent aux droits minéraux par tout le Canada, ce qui implique des centaines de millions d'acres, et tout à coup, dans cette affaire, au lieu d'adopter un même procédé, on a recours à un précédent des plus intéressants. Cela ne vous préoccupe-t-il pas?

**Mr. Masse:** I think it should be admitted that, with respect to development, there will always be exceptional cases. Under any jurisdiction there will always be exceptional cases. So we had two alternatives: try to foresee them all or proceed case by case, knowing that duly elected governments will ensure that the wishes of the population are considered in specific situations.

Indeed, in general terms, the legislation provides for research and development, for oil, gas and mineral development throughout the country. So we had a choice. Either the legislation provides for such processes, according to the state of the art, or else the Parliament of Canada imposes a ban on exploration, even if research should indicate the possibility of finding oil in such and such an area in Canada. This could always be done, but it would be quite time-consuming to prepare a list of all the areas where, common sense tells you, no exploration would ever be carried out. Again, the legislation could provide a general framework for the whole of Canada, though allowing for special mechanisms and special cases. Parliament would then be responsive to such specific cases. That is less unwieldy and better reflects the



*[Text]*

les cas. Mais, il est évident que le problème que vous soulever peut se produire: on serait plus à la merci de décisions. Mais, on est à la merci de décisions avec un Parlement, avec des lois et des amendements qui sont discutés publiquement. Ce n'est pas la volonté du prince de décider un matin qu'on fait telle chose ou qu'on ne fait pas telle chose. Il y a quand même un mécanisme qui est l'institution parlementaire où ces décisions se prennent.

**Mr. Gagnon:** I still look at it as quite an interesting precedent. In how many other areas in Canada do you expect to be asked to put a moratorium on oil, gas or mineral exploration development?

**Mr. Masse:** I cannot answer that question because I do not know the future. But I know for sure, because of past experience, that if someone really thinks he can develop anywhere against the will of the people, that company or that person will have big trouble in succeeding.

• 1725

**Mr. Gagnon:** I noticed in your first amendment that you were not requesting the companies to carry on paying their environmental levy. Do the companies that hold the mineral rights currently pay lease rentals?

**Mr. Whelan:** They are actually not paying any rentals because they do not have a formal exploration licence at this point.

**Mr. Gagnon:** So they are not paying. If this is included, will they stop paying the environmental levy as part of compensation for giving up the moratorium?

**Mr. Whelan:** No, it is not provided in any sense in terms of compensation. This will ensure that the environmental levy will not be imposed on those areas under the moratorium.

**Mr. Gagnon:** What compensation are you planning to offer the companies holding the mineral rights?

**Mr. Masse:** Till now, to my knowledge, they have not requested any compensation, have they?

**Mr. Whelan:** No, and of course, under the legislation, they still will have the right eventually to obtain exploration licences carrying over their original permits.

**Mr. Gagnon:** Well, it seems to me if I bought a car and I could not drive it for 12 years I would want some sort of compensation. Do you not think that would be fair?

**Mr. Anderson:** If I may, Mr. Chairman. As you may recall, Georges Bank was under moratorium because of the dispute with the United States over the border and no question of compensation arose during the period when it was under moratorium because of that dispute. Now a

*[Translation]*

democratic will evolving over time and according to the merits of each case. But it is obvious that the problem you have raised could occur: we might be more at the mercy of any decision-making power. But we are always at the mercy of Parliament, whose statutes and amendments are a matter of public record. We are not subject to the will of a prince, who decides one fine morning what thou shalt or shalt not do. We still have a mechanism, that is, our parliamentary institutions, where such decisions are made.

**M. Gagnon:** Néanmoins, cela demeure pour moi un précédent des plus intéressants. Dans combien d'autres régions du Canada vous attendez-vous à être prié d'établir un moratoire sur l'exploration et la mise en valeur du pétrole, du gaz ou des minéraux?

**M. Masse:** Il m'est impossible de vous répondre, car je ne connais pas l'avenir. Chose sûre, toutefois, compte tenu du passé, si quelqu'un pense vraiment qu'il peut, n'importe où au Canada, aller à l'encontre des vœux de la population en matière de mise en valeur, cette personne ou cette société aura beaucoup de mal à parvenir à ses fins.

**M. Gagnon:** Je note, dans votre premier amendement, que les sociétés seront exemptées du versement relatif à l'environnement. Les sociétés qui détiennent les droits minéraux doivent-elles acquitter des frais de location en ce moment?

**M. Whelan:** Non, elles n'en versent pas, car elles n'ont pas encore obtenu un permis officiel de prospection.

**M. Gagnon:** Elles ne paient rien. Si cet amendement est adopté, les sociétés seront-elles exemptées de ce versement à titre de dédommagement pour avoir consenti au moratoire?

**M. Whelan:** Non, il ne s'agit nullement d'une forme de dédommagement. On veut s'assurer que le versement relatif à l'environnement ne sera pas imposé à l'égard des régions visées par le moratoire.

**M. Gagnon:** Quel dédommagement envisagez-vous d'offrir aux sociétés qui détiennent des droits minéraux?

**M. Masse:** Jusqu'ici, à ma connaissance, elles n'ont demandé aucun dédommagement, n'est-ce pas?

**M. Whelan:** Non, et bien entendu, selon la loi, elles conservent le droit de redemander un permis de prospection correspondant au permis d'origine.

**M. Gagnon:** Ma foi, si j'achetais une voiture et qu'on m'interdisait de la conduire durant 12 ans, je voudrais être dédommagé. N'est-ce pas normal, selon vous?

**M. Anderson:** Avec votre permission, monsieur le président. Je vous rappelle que le banc Georges a déjà fait l'objet d'un moratoire à la suite d'un différend avec les États-Unis en matière de délimitation; on n'a pas cherché à obtenir de dédommagement pour la durée de ce

[Texte]

second issue has arisen, an environmental issue. To date we have not had any suggestion that it will give rise to a claim for compensation.

**Mr. Gagnon:** Well, if we could leave the compensation aspect alone for a minute, who is going to fund this new committee?

**Mr. Anderson:** The environmental review?

**Mr. Gagnon:** Mr. MacLellan asked that question initially and I never did get a response.

**Mr. Anderson:** If I may, Mr. Chairman. That would be handled in the same manner as earlier environmental reviews have been handled. There would be a shared cost arrangement between the federal government and the province. There are many precedents for environmental reviews of this type. We have had one for Sable Island development, one for the British Columbia off-shore and one for oil and gas development in the Beaufort. We have had one on Hibernia. Each of these has had slightly different funding formulas according to circumstances at the time and to the constitutional arrangements in place. Under the Canada-Nova Scotia agreement, when this is in place, there will be a 50:50 federal-provincial sharing.

**Mr. Gagnon:** Mr. Chairman, the witness just mentioned that there have been at least four environmental studies. Did they require an act of Parliament to kick them off?

**Mr. Anderson:** No.

**Mr. Gagnon:** No. Thank you. Could I ask for some clarification here? The second part of your motion calls for a prohibition of "explore or drill". When you say explore, obviously it means drilling a well looking for oil and gas. Does it include seismic?

**Mr. Masse:** Yes.

**Mr. Whelan:** That is why, in fact, you have the difference between explore and drill.

**Mr. Gagnon:** Does it include airborne magnetometer survey for instance?

**Mr. Whelan:** Yes.

**Mr. Gagnon:** If—

**Mr. Whelan:** If it requires an approval by the board, we are just—

**Mr. Anderson:** There is no environmental disturbance whatever with airborne surveys. I would be very surprised if that was required.

**Mr. Gagnon:** Well, if somebody in Halifax took out a seismic line that has already been shot and looked at it for oil and gas potential, is he or she breaking the law?

[Traduction]

moratoire. Maintenant, une deuxième question a émergé, celle de l'environnement. Rien ne nous laisse croire, jusqu'ici, que l'on présentera une demande de dédommagement.

**M. Gagnon:** Bon, mettons de côté la question du dédommagement pour l'instant; qui va financer le nouveau comité?

**M. Anderson:** Le comité de l'environnement?

**M. Gagnon:** M. MacLellan a déjà posé la question, mais il n'a pas obtenu de réponse.

**M. Anderson:** Avec votre permission, monsieur le président. On suivra la même procédure que pour les comités déjà établis, c'est-à-dire que le gouvernement fédéral et la province s'en partageront les frais. De nombreux précédents existent à cet égard. Je songe en particulier à la mise en valeur de l'île de Sables, à l'exploitation extra-côtière en Colombie-Britannique, à la mise en valeur du pétrole et du gaz dans la mer de Beaufort. Il y a eu également le cas d'Hibernia. Dans chaque cas, la formule de financement comportait des variantes mineures, selon les circonstances et selon les modalités constitutionnelles en vigueur à l'époque. Au titre de l'accord Canada-Nouvelle-Ecosse, lorsqu'il sera en vigueur, les frais seront partagés moitié moitié.

**M. Gagnon:** Monsieur le président, le témoin vient de dire qu'il y aurait au moins quatre études environnementales. Faudra-t-il que le Parlement intervienne pour les mettre en route?

**M. Anderson:** Non.

**M. Gagnon:** Non. Merci. Puis-je avoir une mise au point? La deuxième partie de votre motion interdit de «rechercher, notamment par forage». Il est évident que la recherche de pétrole et de gaz comprend le forage de puits. Cela comprend-il des sondages sismiques?

**M. Masse:** Oui.

**M. Whelan:** Voilà pourquoi, en fait, on distingue entre recherche et forage.

**M. Gagnon:** Cela comprend-il aussi, mettons, des relevés aériens au magnétomètre?

**M. Whelan:** Oui.

**M. Gagnon:** Si...

**M. Whelan:** Si cela exige la sanction de l'Office, nous sommes tout simplement...

**M. Anderson:** Les relevés aériens n'entraînent aucune perturbation de l'environnement. Je serais fort étonné qu'ils faillent passer par l'Office.

**M. Gagnon:** Bon, mettons que quelqu'un d'Halifax décide de prospecter le pétrole et le gaz le long d'une faille sismique, va-t-il enfreindre la loi?

• 1730

**Mr. Masse:** I think the essence of the approach is the environmental aspect of it. Obviously someone will have to make an administrative judgement whether that affects

**M. Masse:** Je pense que la raison d'être de la motion sera rapportée essentiellement aux considérations écologiques. De toute évidence, quelqu'un devra prendre

[Text]

the environment of the area, because a moratorium is about environment. Someone will have to make a judgement somewhere.

**Mr. Whelan:** I would suggest that this would be when people ask the Canada-Nova Scotia board for activity approvals.

**Mr. Gagnon:** Mr. Chairman, if I could conclude with a short comment. I do not see the point of having this legislation. I can see the thrust of it. I can see the board has the power to do what is requested. I question whether one side is being treated adequately when something is being taken away from them with no compensation. If we get into the actual legislation, I think it had better be tightened up because the word "explore" has too wide a meaning in that industry. If this legislation proceeds, it should certainly be much tighter than what it is. Thank you.

**Mr. Forrestall:** I have one question perhaps directed to the clerk. Is it the funding for the establishment of this committee that causes the requirement for a Royal Recommendation?

**The Clerk:** Yes.

**Mr. Forrestall:** Thank you. Mr. Chairman, can the witness indicate whether or not this mirrors the Nova Scotia amendment?

**Mr. Masse:** It totally mirrors legislation already passed by the Nova Scotia legislature.

**Mr. Forrestall:** So we have done nothing then to disturb that long-developed policy which accords to the province the rights to those minerals—the wealth.

**Mr. Masse:** That is it.

**Mr. Harris:** You were talking about democracy and I understand that there has been a fair amount of public pressure on this. I do not think I understood your statement to say that this moratorium exists as a result of public pressure, but really out of a concern for the environment that was expressed. Do we not have in Canada already a precedent that certain areas, such as national parks, will not be subject to exploration and development? Do you agree, Mr. Minister, in principle that there may well be—and I am not suggesting that any zone be prejudged—in this country zones of such ecological sensitivity that in principle, unless there can be a guarantee, we really cannot take a chance.

**Mr. Masse:** Yes, I agree with that. I fully agree. I do not think we can expect to have economic development at any cost. I think that is a story of the past. More and more we have to take into account all kinds of aspects when we decide to have a development somewhere. That is why we live in a democratic society, and our society is in total evolution constantly. Twenty years ago this question of

[Translation]

une décision administrative et déterminer si l'activité touche l'environnement parce qu'un tel moratoire vise à protéger l'environnement. Quelqu'un devra porter un jugement à un moment donné.

**M. Whelan:** Cela arrivera sans doute quand des gens demanderont à l'Office Canada-Nouvelle-Écosse d'approuver certaines activités.

**M. Gagnon:** Si vous me le permettez, monsieur le président, je terminerai par une brève observation. Je ne vois pas à quoi cette mesure servira. Je comprends son objectif. Je reconnais que l'Office est autorisé à faire ce qu'on lui demande. Je ne comprends cependant pas comment une partie peut être traitée équitablement si on lui enlève quelque chose sans l'indemniser. Si nous en venons au projet de loi lui-même, je pense que le libellé devrait être resserré parce que le mot «exploration» signifie trop de choses pour l'industrie. Si le projet de loi va de l'avant, il faudrait resserrer sensiblement son libellé. Merci.

**M. Forrestall:** J'ai une question à poser que j'adresserai peut-être au greffier. Est-ce à cause des fonds mis de côté, pour créer le Comité, qu'il a fallu une recommandation royale?

**Le greffier:** Oui.

**M. Forrestall:** Merci. Monsieur le président, le témoin peut-il nous dire si cela correspond en tous points à la modification apportée par la Nouvelle-Écosse?

**M. Masse:** Cela correspond en tous points à la mesure adoptée par l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse.

**M. Forrestall:** Nous n'avons donc rien fait pour aller à l'encontre de la politique établie depuis longtemps qui donne à la province les droits à ses minerais et aux richesses qu'ils produisent.

**M. Masse:** En effet.

**M. Harris:** Vous avez parlé de la démocratie et, si je ne m'abuse, il y a eu pas mal de pressions de la part du public à ce sujet. Si j'ai bien compris, vous avez dit que le moratoire avait été imposé non pas à cause de ces pressions, mais à cause des préoccupations exprimées au sujet de l'environnement. N'y a-t-il pas déjà au Canada un précédent qui nous permette de dire qu'il n'y aura pas d'exploration et d'exploitation dans certaines régions, par exemple les parcs nationaux? Monsieur le ministre, êtes-vous d'accord en principe, et je ne veux pas laisser entendre qu'on devrait préjuger de cette question dans une zone donnée, qu'il peut y avoir au Canada des zones où l'environnement est tellement fragile qu'on ne peut pas courir le moindre risque à moins de certaines garanties?

**M. Masse:** Oui, je suis tout à fait d'accord là-dessus. Je ne pense pas qu'on peut autoriser l'exploitation à n'importe quel prix. Cette façon de procéder appartient au passé. Nous devons tenir compte de toutes sortes de considérations quand nous décidons d'exploiter des ressources quelque part. Nous vivons dans une société démocratique et elle évolue constamment. Il y a 20 ans,



[Texte]

environment was less sensitive. There was less knowledge, less preoccupation perhaps for all kinds of reasons, than there is now. I do not know what the future will be in 50 years, but I know that because we live in a democratic society, we have a chance to absorb change if we accept the consequence—plus or minus—of a democratic system. Economic development will always take place, but in Canada it will take place in different places and different environments than in other countries of the world. I think this is a big plus for our country.

**Mr. MacLellan:** Mr. Chairman, when are we going to get some information regarding the terms of reference of the board, the activities in which they are going to be involved and perhaps the budget which they will be allowed?

• 1735

**Mr. Masse:** It is really difficult to know exactly what the cost of the terms of reference would be in 1996-97. We can develop a scenario for the pleasure of it, but what would be the necessity? In any case, they will perhaps not even remember that we have tried that game. They would not go back in the archives to see what the MPs at the time thought about it. They will develop their own terms of reference and they will develop their own budget. And I prefer it like that: give them as much of a *marge de manoeuvre* as possible.

**Mr. MacLellan:** Yes, but I would like to see perhaps some idea of what this board will be doing, some terms of reference, if we could have some elaboration on it.

**Mr. Masse:** We can try to write a note on that. But it will be without legal value. It would say "if we were at that time", or something of that kind.

**Mr. MacLellan:** It would be helpful, Mr. Minister, if you could.

**Mr. Gagnon:** It was an interesting comment Mr. Harris made. As I understand it, the thrust of his logic would say we should make a national park out of these waters; which would be interesting. Was that discussed?

**Mr. Masse:** It is in the legal power of the Parliament of Canada to do it. If you want to move the motion, perhaps we should discuss it. I do not know.

**Mr. Gagnon:** Well, we are discussing a motion that has not been moved here, which I also find interesting. But if that is the thrust, then we could open up that avenue and we might not have any fishing at all.

Let me turn to something else. I understand Mr. Whelan said the act passed by the Province of Nova Scotia is identical to these proposed changes, word for word.

**Mr. Whelan:** It is very similar. There are one or two small changes.

[Traduction]

on accordait moins d'importance à l'environnement. On connaissait moins de choses à ce sujet et on se préoccupait peut-être moins de l'environnement pour toutes sortes de raisons. J'ignore ce qui se passera dans 50 ans, mais comme nous vivons dans une société démocratique, nous avons la chance de nous adapter aux changements que dictant, plus ou moins, un régime démocratique. Il y aura toujours une expansion économique, mais cela ne se fera pas aux mêmes endroits et dans les mêmes environnements que dans d'autres pays. Je pense que c'est un grand avantage pour notre pays.

**Mr. MacLellan:** Monsieur le président, quand allons-nous savoir quelque chose au sujet du mandat de l'Office, de ses activités et peut-être du budget qui lui sera affecté?

**M. Masse:** C'est difficile de savoir exactement de combien l'Office aura besoin pour remplir son mandat en 1996-1997. Nous pouvons établir un scénario pour le plaisir de la chose, mais en avons-nous besoin? De toute façon, l'Office ne se rappellera peut-être même pas que nous avions essayé de le faire. Ils n'examineraient pas les archives pour savoir ce que les députés de l'époque en pensaient. L'Office déterminera son propre mandat et fixera son propre budget. D'ailleurs, je préfère cela pour lui donner autant de marge de manoeuvre que possible.

**Mr. MacLellan:** D'accord, mais je voudrais avoir une petite idée de ce que fera l'Office et de ce que sera son mandat si possible.

**M. Masse:** Nous pouvons essayer de rédiger une note à ce sujet, mais elle n'aura aucune valeur devant la loi. Elle dirait quelque chose comme «si, à ce moment-là».

**Mr. MacLellan:** Nous vous en serions reconnaissants, monsieur le ministre.

**M. Gagnon:** M. Harris a fait une observation intéressante. Si j'ai bien compris, son argument revenait à dire que nous devrions créer un parc national dans ces eaux, ce qui serait intéressant. En a-t-on parlé?

**M. Masse:** Le Parlement du Canada a le pouvoir de faire une telle chose. Si vous voulez présenter une motion en ce sens, nous pourrions peut-être en discuter.

**Mr. Gagnon:** Eh bien, nous discutons maintenant d'une motion qui n'a pas été présentée ici, ce que je trouve aussi un peu curieux. Mais si c'est de cela qu'il s'agit, nous pourrions examiner cette possibilité. À ce moment-là, il pourrait ne pas y avoir de pêche du tout.

Permettez-moi de passer à autre chose. Si j'ai bien compris les propos de M. Whelan, la loi adoptée par la province de la Nouvelle-Écosse est identique en tous points aux changements proposés dans cette mesure.

**M. Whelan:** Elle est très semblable, sauf un ou deux changements.



**[Text]**

**Mr. Anderson:** And there is a preamble in there as well.

**Mr. Whelan:** And I think they have a title. Ours is an amendment to an existing act.

**Mr. Gagnon:** Do I understand correctly that if these proposed amendments are passed by the House of Commons with Royal Assent, regardless of whether there is an energy crisis, regardless of whether the U.S. allows drilling on its side of Georges Bank, regardless of whether the U.S. produces oil and gas, in fact, regardless of their draining our oil and gas, it would take an act of Parliament to reopen exploration, development, or production?

**Mr. Masse:** Yes, if you wanted to change the proposed law, it would take an act of Parliament.

**The Chairman:** Mr. Minister, I would like to thank you and the other two witnesses for appearing before the committee. I guess the committee will be deliberating our approach to—

**M. Masse:** Très bien.

**The Chairman:**—your amendments in the House in due course.

**M. Masse:** Merci, monsieur le président.

**The Chairman:** Members of the committee, if you recall, Texaco Canada tabled at the very first meeting of the committee a request to appear before the committee and reserved that right. I understand from correspondence received by the clerk and the Chair they would like to make that appearance today, if possible, or on a subsequent meeting date. We could meet with them today, if they were ready.

**Mr. Gagnon:** Mr. Chairman, we have heard one party in these discussions, plus the ministers. It would certainly be worth while hearing the other party and what they have to say and getting their statement on the public record. I understand as well, though, that besides Texaco, the Canadian Petroleum Association would like to appear, and Chevron, who apparently have some mineral rights in that area as well, would like the chance to appear. It was discussed previously some time ago, and I understand that when we discussed it, about December 10, it was left open, that we would certainly like to give Texaco a chance to put their message on the table. I support all three of them.

**The Chairman:** Is there time to hear from all the parties this evening?

**Mr. Shields:** Mr. Chairman, I would like to suggest we set another day and hear all three at the same time.

**Mr. Forrestall:** Next Tuesday.

**[Translation]**

**M. Anderson:** Et il y a aussi un préambule.

**M. Whelan:** Je pense que la loi provinciale a aussi un titre. Cette mesure-ci vise à modifier une loi actuelle.

**M. Gagnon:** Faut-il penser, si ces amendements sont adoptés par la Chambre des communes et reçoivent la Sanction royale, que, même s'il y a une crise de l'énergie, même si les États-Unis autorisent le forage de leur côté du Banc de Georges, et qu'ils produisent du pétrole ou du gaz et même s'ils épuisent nos propres réserves de pétrole et de gaz, il faudra une loi du Parlement pour recommencer l'exploration, l'exploitation ou la production?

**M. Masse:** En effet, si l'on veut modifier cette mesure législative, il faudra une loi du Parlement.

**Le président:** Monsieur le ministre, je tiens à vous remercier, vous et les deux autres témoins, d'avoir témoigné devant le Comité. J'imagine que le Comité discutera de ce qu'il fera. . .

**Mr. Masse:** Very good.

**Le président:** . . . à la Chambre au sujet de vos amendements en temps et lieu.

**Mr. Masse:** Thank you, Mr. Chairman.

**Le président:** Membres du Comité, vous vous rappellerez que Texaco Canada avait déposé à la première réunion du Comité une demande en vue de témoigner au Comité et s'était réservé le droit de le faire. D'après la correspondance reçue par le greffier et la présidence, il semble que Texaco Canada voudrait témoigner aujourd'hui, si possible, ou à une réunion ultérieure. Nous pourrions rencontrer ses représentants aujourd'hui s'ils sont prêts.

**M. Gagnon:** Monsieur le président, nous avons déjà entendu l'une des parties en cause dans ces entretiens en plus des ministres. Il serait certainement utile d'entendre le point de vue de l'autre partie. Si j'ai bien compris, cependant, en plus de Texaco, la Canadian Petroleum Association, de même que Chevron, qui semble avoir certains droits minéraux dans le secteur aussi, voudraient témoigner. Nous avons discuté déjà, vers le 10 décembre, je pense, sans prendre de décision définitive, de la possibilité de permettre à Texaco de donner son point de vue. Je suis d'accord pour que les trois groupes le fassent.

**Le président:** Avons-nous le temps d'entendre des représentants des trois ce soir?

**M. Shields:** Monsieur le président, je propose que nous fixions une autre journée pour entendre les trois le même jour.

**M. Forrestall:** Mardi prochain.

[Texte]

[Traduction]

• 1740

**The Chairman:** Would it be possible to do that? We can have sort of a consensus of the committee. Would the committee like to see another day set for the witnesses?

**Mr. MacLellan:** Yes.

**Mr. Shields:** Would tomorrow be too early?

**Mr. Forrestall:** Next Tuesday.

**Mr. MacLellan:** Next Monday or Tuesday would be—

**Mr. Gagnon:** Mr. Chairman, could we make it to the call of the Chair?

**The Chairman:** We could do that. Okay, to the call of the Chair.

**Mr. Forrestall:** I accept.

**The Chairman:** Thank you. Then we stand adjourned until the call of the Chair.

**Le président:** Est-ce que ce serait possible? Nous pourrions avoir l'avis de tous les membres du Comité. Le Comité voudrait-il qu'on réserve une autre journée pour ces témoins?

**M. MacLellan:** Oui.

**M. Shields:** Est-ce que demain serait trop proche?

**M. Forrestall:** Mardi prochain.

**M. MacLellan:** Lundi ou mardi prochain seraient. . .

**M. Gagnon:** Monsieur le président, peut-on dire que ce sera sur votre convocation?

**Le président:** Très bien.

**M. Forrestall:** Je suis d'accord.

**Le président:** Merci. La séance est levée.









*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

---

#### WITNESSES

*From the Department of Energy, Mines and Resources:*

George Anderson, Assistant Deputy Minister;

Dan Whelan, Director General, Policy Analysis and  
Coordination.

#### TÉMOINS

*Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources:*

George Anderson, sous-ministre adjoint;

Dan Whelan, directeur général, Analyse et  
coordination de la politique.

3  
187

Communauté  
Publication

HOUSE OF COMMONS

CHAMBRE DES COMMUNES

Issue No. 8

Fascicule n° 8

Tuesday, June 7, 1988

Le mardi 7 juin 1988

Chairman: Anthony Roman

Président: Anthony Roman

*Minutes of Proceedings and Evidence of the  
Legislative Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif  
sur le*

## BILL C-75

## PROJET DE LOI C-75

An Act to implement an agreement between  
the Government of Canada and the  
Government of Nova Scotia on offshore  
petroleum resource management and revenue  
sharing and to make related and  
consequential amendments

Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord  
entre les gouvernements du Canada et de la  
Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources  
en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage  
des recettes correspondantes et apportant  
des modifications corrélatives et connexes

RESPECTING:

CONCERNANT:

Order of Reference

Ordre de renvoi

INCLUDING:

Y COMPRIS:

The report to the House

Le rapport à la Chambre

WITNESSES:

TÉMOINS:

(See back cover)

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-third Parliament,  
1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature,  
1986-1987-1988

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-75

*Chairman:* Anthony Roman

Members

Pat Binns  
Michael Forrestall  
Paul Gagnon  
Russell MacLellan  
Lorne Nystrom  
Lawrence O'Neil  
Jack Shields—(7)

(Quorum 4)

Santosh Sirpaul

*Clerk of the Committee*

Pursuant to Standing Order 94(4)

On Thursday, June 2, 1988:

Lorne Nystrom replaced Jack Harris.

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-75

*Président:* Anthony Roman

Membres

Pat Binns  
Michael Forrestall  
Paul Gagnon  
Russell MacLellan  
Lorne Nystrom  
Lawrence O'Neil  
Jack Shields—(7)

(Quorum 4)

*Le greffier du Comité*

Santosh Sirpaul

Conformément à l'article 94(4) du Règlement

Le jeudi 2 juin 1988:

Lorne Nystrom remplace Jack Harris.

**REPORT TO THE HOUSE**

Wednesday, June 8, 1988

The Legislative Committee on Bill C-75, An Act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments, has the honour to report the Bill to the House.

In accordance with its Order of Reference of Thursday, October 29, 1987, your Committee has considered Bill C-75 and has agreed to report it with the following amendments:

*Clause 217*

Strike out lines 42 and 43, on page 130, and substitute the following therefor:

“during any fiscal year under Part II or Part III or any regulations made thereunder, and”

*Clause 251*

Strike out lines 17 and 18, on page 151, and substitute the following therefor:

“*Oil and Gas Act* on or after August 26, 1986, and before the coming into force of”

Your Committee has ordered a reprint of Bill C-75, as amended, for use of the House of Commons at the Report stage.

A copy of the Minutes of Proceedings and Evidence relating to this Bill (*Issues Nos. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 and 8 which includes this report*) is tabled.

Respectfully submitted,

ANTHONY ROMAN,  
*Chairman.*

**RAPPORT À LA CHAMBRE**

Le mercredi 8 juin 1988

Le Comité législatif sur le projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes, a l'honneur de rapporter le projet de loi à la Chambre.

Conformément à son ordre de renvoi du jeudi 29 octobre 1987, votre Comité a étudié la projet de loi C-75 et a convenu d'en faire rapport avec les modifications suivantes:

*Article 217*

Retrancher la ligne 29, à la page 130, et la remplacer par ce qui suit:

«le régime des parties II ou III ou de leurs règle»

*Article 251*

Retrancher les lignes 16 et 17, à la page 151, et les remplacer par ce qui suit:

«*le pétrole et le gaz du Canada* au plus tôt le 26 août 1986 mais avant l'entrée en»

Votre Comité a ordonné la réimpression du projet de loi C-75, tel que modifié, pour l'usage de la Chambre des communes à l'étape du rapport.

Un exemplaire des Procès-verbaux et témoignages relatifs à ce projet de loi (*fascicules nos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 qui comprend le présent rapport*) est déposé.

Respectueusement soumis,



## MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, JUNE 7, 1988

(10)

[Text]

The Legislative Committee on Bill C-75, An Act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments, met at 3:35 o'clock p.m. this day, in Room 371 West Block, the Chairman, Anthony Roman, presiding.

*Members of the Committee present:* Michael Forrestall, Paul Gagnon, Russell MacLellan and Lorne Nystrom.

*Witnesses: From the Canadian Petroleum Association:* Ron Royal, New Ventures Manager, Esso Resources Canada, Chairman, Frontier Division and Hans Maciej, Vice-President. *From Texaco Canada Inc.:* G. Howard Agnew, Senior Vice-President, Texaco Canada Resources Ltd.; W. Gordon Tidmarsh, Environmental, Coordinator East Coast and Jerald D. Palmer, General Counsel and Secretary. *From Chevron Canada Resources:* Mr. W.E. Bannister, Vice-President, Exploration.

The Committee resumed consideration of Bill C-75, An Act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments. (*See Minutes of Proceedings and Evidence, Thursday, November 26, 1987, Issue No. 1.*)

The Committee resumed consideration of Clause 2.

Ron Royal from the Canadian Petroleum Association made a statement.

Hans Maciej, from the Canadian Petroleum Association answered questions.

The witnesses withdrew.

G. Howard Agnew, from Texaco Canada Inc. made a statement and, with the other witnesses, answered questions.

The witnesses withdrew.

W.E. Bannister from Chevron Canada Resources made a statement and answered questions.

By unanimous consent, the Committee proceeded to clause by clause consideration of Bill C-75.

And the question being put on Clause 2, it was carried.

By unanimous consent, the Committee reverted to Clause 41.

And the question being put on Clause 41, it was carried.

By unanimous consent, the Committee reverted to Clause 44.

## PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 7 JUIN 1988

(10)

[Traduction]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes, se réunit aujourd'hui à 15 h 35, dans la pièce 371 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence d'Anthony Roman, (*président*).

*Membres du Comité présents:* Michael Forrestall, Paul Gagnon, Russell MacLellan et Lorne Nystrom.

*Témoins: De l'Association pétrolière du Canada:* Ron Royal, directeur, Nouveaux projets, Esso Ressources Canada Limitée, président, division pionnière; Hans Maciej, vice-président. *De Texaco Canada Inc.:* G. Howard Agnew, vice-président principal, Texaco Ressources Canada Limitée; W. Gordon Tidmarsh, coordinateur des questions d'environnement, côte est; Jerald D. Palmer, chef du contentieux et secrétaire. *De Chevron Ressources Canada:* W.E. Bannister, vice-président, Exploration.

Le Comité reprend l'étude du projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes. (*Voir Procès-verbaux et témoignages du jeudi 26 novembre 1987, fascicule n° 1.*)

Le Comité reprend l'étude de l'article 2.

Ron Royal, de l'Association pétrolière du Canada, fait une déclaration.

Hans Maciej, de l'Association pétrolière du Canada, répond aux questions.

Les témoins se retirent.

G. Howard Agnew, de Texaco Canada Inc., fait une déclaration, puis lui-même et les autres témoins répondent aux questions.

Les témoins se retirent.

W.E. Bannister, de Chevron Ressources Canada, fait une déclaration et répond aux questions.

Par consentement unanime, le Comité entreprend l'étude, article par article, du projet de loi C-75.

L'article 2 est mis aux voix et adopté.

Par consentement unanime, le Comité revient à l'étude de l'article 41.

L'article 41 est mis aux voix et adopté.

Par consentement unanime, le Comité revient à l'étude de l'article 44.

And the question being put on Clause 44, it was carried.

By unanimous consent, the Committee reverted to Clause 45.

And the question being put on Clause 45, it was carried.

By unanimous consent, the Committee reverted to Clause 59.

And the question being put on Clause 59, it was carried.

By unanimous consent, the Committee reverted to Clause 139.

And the question being put on Clause 139, it was carried.

By unanimous consent, the Committee reverted to Clause 140.

And the question being put on Clause 140, it was carried.

By unanimous consent, the Committee reverted to Clause 141.

And the question being put on Clause 141, it was carried.

By unanimous consent, the Committee reverted to Schedule 1.

And the question being put on Schedule 1, it was carried.

Clause 1 carried.

The Title carried.

The Bill as amended, carried.

Ordered,—That the Chairman report Bill C-75, with amendments, to the House.

On motion of Russell MacLellan, seconded by Michael Forrestall, it was agreed,—That Bill C-75, An Act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments, be reprinted for use of the House of Commons at report stage.

At 5:20 o'clock p.m. the Committee ajourned.

Santosh Sirpaul  
*Clerk of the Committee*

L'article 44 est mis aux voix et adopté.

Par consentement unanime, le Comité revient à l'étude de l'article 45.

L'article 45 est mis aux voix et adopté.

Par consentement unanime, le Comité revient à l'étude de l'article 59.

L'article 59 est mis aux voix et adopté.

Par consentement unanime, le Comité revient à l'étude de l'article 139.

L'article 139 est mis aux voix et adopté.

Par consentement unanime, le Comité revient à l'étude de l'article 140.

L'article 140 est mis aux voix et adopté.

Par consentement unanime, le Comité revient à l'étude de l'article 141.

L'article 141 est mis aux voix et adopté.

Par consentement unanime, le Comité revient à l'étude de l'annexe 1.

L'annexe 1 est mise aux voix et adoptée.

L'article 1 est adopté.

Le titre est adopté.

Le projet de loi, sous sa forme modifiée, est adopté.

Il est ordonné,—Que le président fasse rapport, à la Chambre, du projet de loi C-75 sous sa forme modifiée.

Sur motion de Russell MacLellan, appuyé par Michael Forrestall, il est convenu,—Que le projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes, soit réimprimé à l'usage de la Chambre des communes à l'étape du rapport.

À 17 h 20, le Comité lève la séance.

*Le greffier du Comité*  
Santosh Sirpaul

**EVIDENCE**

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Tuesday, June 7, 1988

• 1540

**The Chairman:** Order, please.

We have a quorum present, and we shall resume consideration of Bill C-75, An Act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make related and consequential amendments.

We shall resume consideration of clause 2.

On clause 2—*Definitions*

**The Chairman:** At this time I would like to welcome representatives from the Canadian Petroleum Association, who are our first witnesses. I will ask them to identify themselves and to make their presentation, at which time members of the committee may have some questions of the delegation.

**Mr. Ron Royal (Chairman, Frontier Division, Canadian Petroleum Association):** Mr. Chairman and committee members, thank you for your introduction. I have with me today Hans Maciej, who is Vice-President of the Canadian Petroleum Association.

The Frontier Division has among its members all the project operators in the east coast offshore area. The Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord was created to harmonize the development of the oil and gas resources offshore Nova Scotia. Article 1 of the accord states that one of the objectives is:

to achieve the early development of Petroleum Resources in the Offshore Area for the benefit of Canada as a whole and Nova Scotia in particular.

We believe that agreements of this nature reflect the constitutional reality of our country and ensure that regional concerns and priorities will be considered along with the national interest in developing oil and gas resources, and the Canadian Petroleum Association supports the arrangements negotiated between the two governments.

Mr. Chairman, the Canadian Petroleum Association is appearing before you on a matter of principle related to the proposed amendments to Bill C-75 tabled by the Minister of Energy, Mines and Resources on June 1. We are concerned about the precedent-setting nature of the amendment that would enshrine a moratorium of this type in legislation.

**TÉMOIGNAGES**

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le mardi 7 juin 1988

**Le président:** La séance est ouverte.

Nous avons le quorum. Nous reprenons l'examen du projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes.

Nous reprenons l'examen de l'article 2.

L'article 2—*Définitions*

**Le président:** Je souhaite la bienvenue à nos premiers témoins, les représentants de l'Association pétrolière du Canada. Je vais leur demander de bien vouloir se présenter et de faire leur exposé, après quoi les membres du comité voudront sans doute leur poser des questions.

**M. Ron Royal (président, Division pionnière, Association pétrolière du Canada):** Monsieur le président, merci. J'ai avec moi aujourd'hui, Hans Maciej, vice-président de l'Association pétrolière du Canada.

La Division pionnière regroupe parmi ses membres tous les promoteurs des projets intéressant la région extracôtière de l'Est. L'accord Canada-Nouvelle-Écosse sur les hydrocarbures extracôtiers a été conclu pour harmoniser la mise en valeur des ressources pétrolières et gazières au large des côtes de la Nouvelle-Écosse. L'article 1 de cet accord précise qu'un de ses objectifs est:

la réalisation de la mise en valeur dans les plus brefs délais des hydrocarbures extracôtiers dans l'intérêt de l'ensemble du Canada et de la Nouvelle-Écosse en particulier.

Nous pensons que des accords de ce type témoignent de notre réalité constitutionnelle et garantissent que les préoccupations et les priorités régionales seront prises en considération en même temps que l'intérêt national lorsqu'il s'agira de mettre en valeur les ressources pétrolières et gazières. L'Association pétrolière du Canada appuie les modalités de l'accord négocié entre les deux gouvernements.

Monsieur le président, l'Association pétrolière du Canada comparait aujourd'hui pour exprimer son point de vue sur le principe qui sous-tend les amendements au Bill C-75 déposés par le ministre de l'Énergie le 1<sup>er</sup> juin. Nous nous inquiétons du fait que ces amendements créent un précédent si on incluait un moratoire de ce genre dans la loi.



*[Texte]*

If we look at clause 44, the legislation already provides all the means of dealing with an issue of this nature raised by the dispute over drilling on the Georges Bank. We fully support these provisions as the appropriate means to effectively and prudently examine all the matters and concerns that have been raised. Clause 44 obviously was drafted with a great deal of forethought. The proposed new clause 140, in our opinion, merely duplicates the general provisions already applicable to the situation under clause 44 to a specific offshore area as defined in the new Schedule IV.

The amendment could have very undesirable ramifications in the future because of its precedent-setting nature. We do not need the proposed amendments because the provisions of clause 44 can be readily used to review the potential impacts of oil and gas exploration on Georges Bank and to draw out the facts and address the concerns of all affected parties in this matter.

Moratoriums do not solve the core issue of orderly and environmentally responsible development under the multi-use principle, which has been the hallmark of Canadian resource development. We fully support a public review process in which all the issues can be aired and judged in order to arrive at sensitive and well-reasoned decisions, whether or not it is reasonable or harmful and should be allowed or disallowed. The clause 44 review process and not a moratorium is, in our opinion, the proper means of evaluating the risks and benefits associated with offshore activity.

We are also concerned about the timing of the particular action by the government. The resources of Canada's frontier regions will become increasingly important to Canada's continued economic growth and to satisfy Canada's future energy needs. It is therefore essential at this stage in Canada's development that the right procedures be established to govern resource development in the frontier regions. The concerns of well-established local populations with traditional patterns of resource use will have to be accommodated with these new prospects, consistent with the multi-use principle. In our view, Bill C-75 does just that. To resolve the conflict through a legislated moratorium, on the other hand, is an abdication of this principle and a dangerous precedent, not only for Nova Scotia but for Canada as a whole, and not just for the petroleum resources but for all of Canada's resources.

Through this amendment the government is potentially undermining confidence in those procedures created through intense negotiations and discussions only a few years ago. The implications are serious. Canadians need the assurance that guidelines and policies governing

*[Traduction]*

Si nous nous reportons à l'article 44, nous constatons qu'il prévoit déjà tous les moyens de résoudre un différend éventuel concernant le forage dans le Banc de Georges. Ces dispositions reçoivent notre appui tout entier car elles constituent le moyen tout indiqué pour étudier effectivement et prudemment toutes les questions et toutes les préoccupations invoquées. L'article 44 a manifestement été rédigé après mûre réflexion. Le projet d'article 140, à notre avis, fait double emploi avec les dispositions générales de l'article 44 qui s'appliquent déjà à une zone extracôtière précise telle que définie dans la nouvelle annexe IV.

L'amendement pourrait avoir des conséquences peu souhaitables à l'avenir car il établirait un précédent. Ces amendements ne sont pas nécessaires car les dispositions de l'article 44 peuvent servir à l'examen des conséquences potentielles de la prospection gazière et pétrolière dans le Banc de Georges, pour que tous les faits soient mis en lumière et les préoccupations de toutes les parties intéressées prises en considération.

Les moratoires ne résolvent pas la question essentielle d'une mise en valeur ordonnée et tenant compte de l'environnement, en vertu du principe des usages multiples, qui a toujours prévalu quand il s'est agi de mettre en valeur les ressources canadiennes. Nous appuyons entièrement le recours à une enquête publique au cours de laquelle toutes les questions pourraient être analysées et jugées avant de parvenir à des décisions sensées et posées, établissant si cette mise en valeur est raisonnable ou nocive, si elle va être permise ou refusée. L'enquête publique prévue à l'article 44, contrairement au moratoire, est à notre avis le moyen indiqué pour évaluer les risques et les avantages de toute activité extracôtière.

Nous nous inquiétons également du moment choisi par le gouvernement pour annoncer une telle mesure. Les ressources qui se trouvent dans les régions domaniales du Canada vont prendre de plus en plus d'importance du point de vue de la croissance économique permanente et pour répondre aux besoins énergétiques du Canada à l'avenir. Par conséquent, il est vital qu'à ce stade-ci de notre développement, nous fixions les procédures qui régiront la mise en valeur des ressources dans les régions domaniales. Les nouvelles perspectives devront tenir compte des inquiétudes des populations locales qui ont un mode de vie traditionnel, pour respecter le principe des usages multiples. À notre avis, le Bill C-75 prévoit précisément cela. Si l'on choisissait de résoudre un conflit grâce à un moratoire imposé par la loi, par ailleurs, on renoncerait à ce principe et on créerait un précédent dangereux, non seulement pour la Nouvelle-Écosse mais pour l'ensemble du Canada, non seulement pour les hydrocarbures mais aussi pour toutes les ressources.

Avec cet amendement, le gouvernement risque de miner la confiance dans les procédures auxquelles on a abouti grâce à des négociations intenses et à des discussions qui ne remontent qu'à quelques années. Les conséquences sont graves. Les Canadiens doivent pouvoir



[Text]

resource developments will be equitable and fair and will not be abandoned whenever a controversial or high-profile issue arises.

Mr. Chairman, we would also like to pose this question to your committee. Are the proposed amendments consistent with the spirit and letter of clauses 35 and 36, dealing with security of supply?

Mr. Chairman, in closing, allow me to reiterate the disappointment of the Canadian Petroleum Association that the minister has decided to resolve this conflict through a legislated moratorium. We feel that the mechanisms outlined in Bill C-75 are the appropriate mechanisms to resolve the issues surrounding the proposal to conduct exploratory drilling on the Georges Bank. We would like to reiterate our support for these procedures and would urge the government to follow such procedures to resolve potential conflicts that might arise in the future.

Mr. Chairman, I thank you for the opportunity to place our concerns before you. We are ready to elaborate further and deal with any questions you or your committee members may have. Thank you very much.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Royal.

Members of the committee, have you any questions?

**Mr. MacLellan:** Mr. Royal, how many companies are affected by this moratorium on Georges Bank, to your knowledge?

**Mr. Hans Maciej (Vice-President, Canadian Petroleum Association):** At the moment, based on past permits that were issued, there are, to my knowledge, at least three companies involved.

**Mr. MacLellan:** Texaco and. . .

**Mr. Maciej:** Texaco and Chevron, and I am not sure exactly where Dome's permits fall into the Schedule IV area.

**Mr. MacLellan:** Is there any indication of what is under the seabed? Has there been any testing to indicate what is there, to your knowledge, Mr. Royal and Mr. Maciej?

**Mr. Maciej:** I think that question would better be asked of Texaco and Chevron when they appear after us.

**Mr. Gagnon:** Mr. Chairman, I certainly welcome the CPA here to put their case on the record.

Could you indicate to the committee how many different areas or how many different countries have offshore oil and gas exploration? Could you indicate some of the areas?

[Translation]

être assurés que les lignes directrices et les politiques qui régissent la mise en valeur des ressources seront équitables et qu'on n'y renoncera pas tout simplement dès qu'une question controversée ou faisant beaucoup de bruit surgira.

Monsieur le président, je voudrais poser une question aux membres de votre comité. Les amendements proposés respectent-ils l'esprit et la lettre des articles 35 et 36 qui portent sur la sécurité de l'approvisionnement?

Monsieur le président, en terminant, permettez-moi de vous redire que l'Association pétrolière du Canada est déçue de constater que le ministre a décidé de résoudre ce conflit grâce à un moratoire imposé par la loi. Nous pensons que les mécanismes prévus dans le Bill C-75 sont ceux qui conviennent pour résoudre tout différend qui découlerait des forages de prospection dans le Banc de Georges. Nous voudrions redire que nous appuyons ces procédures et nous exhortons le gouvernement à les respecter pour résoudre les éventuels différends qui pourraient surgir.

Monsieur le président, je vous remercie de nous avoir permis de vous expliquer nos préoccupations. Nous sommes prêts à vous donner de plus amples détails et à répondre aux questions que pourraient avoir les membres du comité. Merci beaucoup.

**Le président:** Merci, monsieur Royal.

Membres du comité, avez-vous des questions?

**M. MacLellan:** Monsieur Royal, combien de sociétés sont touchées par ce moratoire dans le Banc de Georges, à votre connaissance?

**M. Hans Maciej (vice-président, Association pétrolière du Canada):** Pour l'instant, d'après les permis délivrés par le passé, il y aurait au moins trois sociétés qui seraient touchées.

**M. MacLellan:** Texaco et. . .

**M. Maciej:** Texaco et Chevron, mais je ne suis pas sûr si les permis de Dome font partie de l'annexe IV.

**M. MacLellan:** Est-ce qu'on sait ce qu'on trouvera sous le fond de la mer? Est-ce qu'on a fait des essais qui mettraient de le déterminer, à votre connaissance, messieurs Royal et Maciej?

**M. Maciej:** Je pense qu'il vaudrait mieux poser la question aux représentants de Texaco et de Chevron quand ils comparaitront.

**M. Gagnon:** Monsieur le président, je souhaite la bienvenue aux représentants de l'Association pétrolière du Canada qui sont ici pour nous faire part de leur opinion.

Pourriez-vous dire aux membres du comité dans combien de régions ou dans combien de pays on s'adonne à la prospection du pétrole et du gaz extracôtiers? Pouvez-vous nous citer ces régions?

[Texte]

**Mr. Maciej:** Essentially, every continent, and so every country bordering on any continent in this world, has offshore potential and offshore activities. Whether it is around Africa or whether it is around India or whether it is around Australia or around North America or South America, all the continental margins have offshore exploration activity.

• 1545

**Mr. Gagnon:** Are there any particular areas that would be somewhat comparable, in the environmental sense, inasmuch as they are a rich fishing ground?

**Mr. Maciej:** I would assume. I really have no specific knowledge of the fish potential of all the continental margins, but certainly there are unique circumstances just simply due to the geographic location of the areas, that from a sea environment could be unique.

**Mr. Gagnon:** I understand there is quite a lot of development in the North Sea with fishing. Have there been controversies such as this in the North Sea that you are aware of?

**Mr. Maciej:** None whatsoever. As a matter of fact, there has been a great deal of co-operation among the fishing industry, both of Norway as well as the other areas in Europe.

**Mr. Gagnon:** There was a recent article in *The Wall Street Journal* that says some environmentalists want production platforms left there because, "the platforms become habitats for molluscs, worms, starfish, anemones, corals, sponges and fish". Is this something that has been noticed elsewhere in the world?

**Mr. Maciej:** Yes, there certainly has been a great deal of activity in the United States, particularly in the Gulf of Mexico, where some of the platforms are due to be decommissioned. While initially there was considerable resistance to and concern about the impact of exploration, the movement now is to keep as many of the platforms in place in one form or another because of the enrichment that has taken place with regard to fishing, particularly sports fishing.

**Mr. Gagnon:** So these act as a miniature reef, then.

**Mr. Maciej:** Yes.

**Mr. Gagnon:** Do you have any figures of what potential reserves of oil and gas could be contemplated, either your figures or Geological Survey of Canada's, or anybody else's?

**Mr. Maciej:** A number of estimates have been around for some time as to the assessment of the potential. It certainly is in the billions of barrels range and trillions of cubic feet of natural gas.

**Mr. Gagnon:** What would one billion barrels in today's market be worth? If you had a billion barrels and had a

[Traduction]

**M. Maciej:** Sur chaque continent, chaque pays du littoral a un potentiel extracôtier et s'adonne donc à des activités de prospection extracôtière. Il y a des activités de prospection extracôtière sur tous les plateaux continentaux, au large de l'Afrique, de l'Inde, de l'Australie, de l'Amérique du Nord ou de l'Amérique du Sud.

**M. Gagnon:** Y a-t-il des régions qui pourraient être comparables, du point de vue de l'écologie, en ce sens qu'elles comporteraient également d'importants stocks de poisson?

**M. Maciej:** Je suppose que oui. Je ne connais pas particulièrement le potentiel en poisson de tous les plateaux continentaux, mais la situation géographique peut certainement donner lieu à des conditions uniques, à un environnement marin unique.

**M. Gagnon:** Dans la mer du Nord, il y a certainement de nombreuses exploitations en plus de la pêche. A votre connaissance, y a-t-il des controverses comme celle-ci qui ont surgi dans la mer du Nord?

**M. Maciej:** Pas du tout. En fait, les secteurs de la pêche en Norvège et dans d'autres pays d'Europe, ont toujours fait preuve de la plus grande coopération.

**M. Gagnon:** Un article paru récemment dans *The Wall Street Journal* signale que certains écologistes souhaitent que l'on maintienne les plateformes de production en place, «les plateformes constituant l'habitat de mollusques, de vers, d'étoiles de mer, d'anémones, de coraux, d'éponges et de poissons». Est-ce qu'on a constaté le même phénomène ailleurs dans le monde?

**M. Maciej:** Oui, aux États-Unis, notamment dans le golfe du Mexique, il y a des plateformes qui sont désaffectées. Au départ, il y avait là-bas beaucoup d'opposition et d'inquiétude concernant la prospection, mais désormais, on préfère garder les plateformes en place sous une forme ou une autre, car elles ont permis l'enrichissement des stocks de poisson, surtout pour ce qui est de la pêche sportive.

**M. Gagnon:** C'est un peu comme des récifs en miniature, n'est-ce pas?

**M. Maciej:** C'est cela.

**M. Gagnon:** Avez-vous des chiffres sur les réserves potentielles en pétrole et en gaz, des chiffres que vous auriez calculés vous-mêmes ou provenant de la Commission géologique du Canada, ou d'ailleurs?

**M. Maciej:** Il y existe depuis un certain temps diverses estimations du potentiel. Il s'agit de milliards de barils de pétrole et de billions de pieds cubes de gaz naturel.

**M. Gagnon:** Combien vaut un milliard de barils de pétrole sur le marché, au prix courant? Si vous pouviez

[Text]

market for it and wanted to sell it, what is that worth today?

**Mr. Maciej:** It would be roughly \$20 billion.

**Mr. Gagnon:** And a trillion cubic feet of gas, what would that be worth?

**Mr. Maciej:** A trillion cubic feet of gas would probably be about \$2 billion.

**Mr. Gagnon:** What are some of the royalties collected by other host governments, such as North Sea, Gulf Coast, to name two that you mentioned?

**Mr. Maciej:** The North Sea fiscal regime, of course, is a different one, consisting of royalties as well particularly of production taxes after pay-out. In the United States, the royalty is essentially sixteen and two-thirds percent.

**Mr. Gagnon:** So if in fact a one billion-barrel field was found worth \$20 billion, and the Government of Nova Scotia had a similar fiscal regime as the Gulf Coast, sixteen and two-thirds percent, they would get one-sixth of \$20 billion, in excess of \$3 billion.

• 1550

**Mr. Maciej:** The proposed royalty situation in Nova Scotia is somewhat different, in that in the first two years it would be a flat 2%, and then after pay-out it would go into essentially a 30% after-net-profit take. The proposed royalty regime in Nova Scotia is not comparable to that on the U.S. Gulf coast. But the values would not be that much different.

**Mr. Gagnon:** So essentially what we have here is a small group holding the Province of Nova Scotia hostage for a potential of \$3 billion flowing to their coffers.

**Mr. Maciej:** Certainly that potential was there if the production was forthcoming. This action would prevent the drilling and the development of any reservoirs if that were the case.

**Mr. Forrestall:** Is the oil and the gas company going to go away if we do not take this up right now?

**Mr. Maciej:** It is not going to go away. But I ask you. . . we have gone in energy. . . I do not know how long you want to wait.

**Mr. Forrestall:** Well, that is a different question.

**Mr. Maciej:** Certainly there is no guarantee that hydrocarbons are going to be the accepted fuel in the 21st century. We hope so; but there is no guarantee of that.

**Mr. Nystrom:** First of all, it is good to see Mr. Maciej again.

I think he asked the question how long you wanted to wait. I think the Conservative government has said 12 years. I think that is the answer to that question.

[Translation]

vendre un milliard de barils de pétrole, qu'est-ce que cela rapporterait aujourd'hui?

**M. Maciej:** Environ 20 milliards de dollars.

**M. Gagnon:** Et un billion de pieds cubes de gaz, qu'est-ce que cela vaut?

**M. Maciej:** Un billion de pieds cubes de gaz vaut sans doute environ 2 milliards de dollars.

**M. Gagnon:** Quelles redevances perçoivent les autres gouvernements, dans la mer du Nord, dans le golfe du Mexique, pour n'en citer que deux?

**M. Maciej:** Le régime fiscal pour la mer du Nord est différent, car aux redevances, s'ajoutent les taxes de production une fois les dépenses calculées. Aux États-Unis, les redevances représentent 16 et 2/3 p. 100.

**M. Gagnon:** Si en fait, un champ produisant un milliard de barils était découvert, valant 20 milliards de dollars, le gouvernement de la Nouvelle-Écosse, avec un régime fiscal comme celui qui existe dans le golfe du Mexique, 16 et 2/3 p. 100, toucherait un sixième de 20 milliards de dollars, c'est-à-dire plus de 3 milliards de dollars, n'est-ce pas?

**M. Maciej:** Le régime de redevances que l'on envisage pour la Nouvelle-Écosse, au cours des deux premières années, serait une taxe forfaitaire de 2 p. 100, et une fois les dépenses payées, on percevrait 30 p. 100 des bénéfices nets. On ne peut pas comparer le régime envisagé pour la Nouvelle-Écosse à celui qui prévaut aux États-Unis dans le golfe du Mexique. La somme perçue au total est toutefois équivalente.

**M. Gagnon:** Autrement dit, un petit groupe tient la province de la Nouvelle-Écosse en otage alors qu'elle risque de s'enrichir de trois milliards de dollars, n'est-ce pas?

**M. Maciej:** Le potentiel existe, si jamais on atteint le stade de la production. Si on empêchait les forages avec le moratoire, on ne pourrait pas mettre en valeur ces réserves.

**M. Forrestall:** Est-ce que la société d'exploitation pétrolière et de gazière va se retirer si elle ne peut pas faire de prospection immédiatement?

**M. Maciej:** Non. Je vous demande. . . nous sommes engagés en matière d'énergie. . . je ne sais pas combien de temps on peut encore attendre.

**M. Forrestall:** Cela, c'est une autre question.

**M. Maciej:** Il n'y a rien qui garantisse que les hydrocarbures seront un carburant acceptable au XXI<sup>e</sup> siècle. Nous l'espérons, mais rien ne le garantit.

**M. Nystrom:** Bienvenue encore une fois, monsieur Maciej.

Je pense qu'on vous a demandé combien de temps vous vouliez attendre. Le gouvernement conservateur veut bien attendre 12 ans. C'est la réponse à la question.



[Texte]

I just wonder, Mr. Maciej, if you can give us some more advice. If there is a moratorium, is 12 years twice too long, or do you have any other ideas you can give us, outside of what you have said already in your opening statement?

The other part of the question is I am just wondering why the Canadian Petroleum Association is quite interested in this issue now. I do not think there was too much lobbying from the CPA on this issue before. We have of course talked with Texaco people and others, and I am glad to see you here, but I am just wondering why the interest, all of a sudden. Or maybe it is not all of a sudden.

**Mr. Maciej:** We are specifically concerned by the turn of events; and the turn of events has been the introduction of a moratorium via legislation. That is a significant change in the way we envisioned the process and the way the process is designed in Bill C-75 under clause 44 to resolve those issues. I assume the draftsmen of the bill gave considerable thought to those situations and developed exactly those provisions to resolve any of those issues, which inevitably arise in resource development. We have to resolve those issues daily in Alberta or in Saskatchewan and Manitoba. There is nothing new about the multiple-use concept and the possible conflicts that arise. But in Canada we have always managed to resolve those issues.

So the reason the CPA is appearing today is exactly for the turn of events that has taken place with the proposed precedent-setting moratorium legislation. We believe clause 44 provides all the tools and all the mechanisms to come to a reasoned decision on whether to go or not to go. The moratorium does not solve anything. It simply sterilizes an area for a period of time. The problem does not go away with the moratorium.

**The Chairman:** Did the CPA appear before Nova Scotia authorities a few weeks ago, prior to Nova Scotia dealing with this matter?

**Mr. Maciej:** No, we did not.

**The Chairman:** Was there a request to appear?

**Mr. Maciej:** It happened so fast.

**Mr. Forrestall:** I find myself in a strange position here. I do not know what was done all that speedily. This matter has been before us for a long, long time. The debate about the offshore has been going on since Bob Stanfield assumed office in Nova Scotia in 1956. The question of Georges Bank has been before the public, both in the United States and Canada, I would suspect, since Texaco and Chevron and others picked up rights. That was not yesterday. It was a long time ago.

[Traduction]

Monsieur Maciej, pourriez-vous nous donner plus de conseils. Dites-nous, avec le moratoire, si 12 ans, c'est deux fois trop long? Y a-t-il d'autres possibilités que vous n'auriez pas énoncées quand vous avez fait votre exposé?

Je me demande pourquoi l'Association pétrolière du Canada s'intéresse subitement à cette question. Auparavant, l'Association n'a pas fait beaucoup de lobbying là-dessus. Nous avons parlé à des représentants de Texaco et à d'autres, et, même si je suis content de vous accueillir ici, je me demande pourquoi cet intérêt subit? Peut-être qu'il n'est pas aussi subit qu'il en a l'air.

**M. Maciej:** C'est la tournure des événements qui nous inquiète particulièrement. On a déposé, par voie d'amendement, des dispositions prévoyant un moratoire. C'est une modification importante du processus tel que nous le concevions et du processus tel que prévu dans le projet de loi C-75, à l'article 44 plus précisément, pour ce qui est de la résolution des différends. Je suppose que les rédacteurs du projet de loi ont réfléchi longuement aux possibilités et qu'ils ont rédigé exactement les dispositions permettant de résoudre toutes ces questions, qui surgissent inévitablement quand il s'agit de mettre en valeur nos ressources. Nous devons résoudre quotidiennement ce genre de questions en Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba. Il n'y a rien de nouveau en ce qui concerne cette notion d'usage multiple et les conflits potentiels. Au Canada, nous avons toujours réussi à nous en tirer.

Si l'Association pétrolière du Canada comparait aujourd'hui, c'est à cause de l'introduction dans le projet de loi d'un moratoire qui crée un précédent. Nous pensons que l'article 44 offre tous les outils et tous les mécanismes permettant de décider s'il faut donner le feu vert ou non. Le moratoire ne résoud rien. Il ne fait que stériliser un secteur pendant un certain temps. Le problème n'est pas résolu grâce au moratoire.

**Le président:** Est-ce que l'Association pétrolière du Canada a comparu devant les autorités de Nouvelle-Écosse il y a quelques semaines, avant qu'elle ne se prononce sur la question?

**M. Maciej:** Non, nous ne l'avons pas fait.

**Le président:** Avez-vous demandé à comparaître?

**M. Maciej:** Les choses se sont passées très vite.

**M. Forrestall:** Je me trouve dans une situation singulière ici. Je ne sais pas ce que vous entendez quand vous dites que les choses se sont passées rapidement. Nous avons été saisis de cette question il y a fort longtemps. Le débat concernant les ressources extracôtières remonte à Bob Stanfield, quand il était au pouvoir en Nouvelle-Écosse en 1956. La question du Banc de Georges est du domaine public, au Canada comme aux États-Unis, je suppose depuis que Texaco et Chevron et d'autres ont acquis des concessions. Cela ne date pas d'hier. C'était il y a fort longtemps.



[Text]

[Translation]

• 1555

I do not know why the suggestion that everything happened in such a great haste and a hurry. The Premier of Nova Scotia was uttering comments in this direction last fall.

I am not commenting on whether or not you wanted to go to Nova Scotia and appear in front of the legislative committee down there or involve yourself in that process. My point is that federally we were simply mirroring the actions of the legislature of the Province of Nova Scotia. That is all I think we are doing now with one or two minor exceptions, so I sort of have to take some exception to your saying, or suggesting or leaving the impression that things were rammed. . .

**Mr. Maciej:** With all respect though, the issue of a legislated moratorium arose rather suddenly. The conflict of resource development has been one with Canada ever since resource development has been the case. The discussions that were going on prior to the proposition of bringing in a legislated moratorium dealt with process, and the process was there. Even Mr. Masse said that he thought the process was not complete yet; therefore, it should be ongoing. That is what we are advocating. We are not advocating a termination of the process that is provided for, which is a fair and equitable public process in which everybody has a say. What we are saying is that this process should continue until there is a well-reasoned and well-justified decision, whichever way it goes. The moratorium does not solve anything.

**Mr. Forrestall:** But it does not stop the process either.

**Mr. Maciej:** Well, if you would look at the amendment, the process is stopped until 1996 to start with, because the amendment proposes not to restart the process until 1996.

**Mr. Forrestall:** I suspect were the parts of the process in place, say, in 1992, that part of the process could even start then.

**Mr. Maciej:** The process has been under way. There are still studies ongoing that have been undertaken by the companies and by lots of other people. That process is ongoing. It is now virtually being halted. So we are not going to deal with it again until 1996 and then we are not going to take any action until 2000.

Now if we translate that situation in Alberta, we come to a grinding halt tomorrow.

**Mr. Forrestall:** You do not have a regime like Georges Bank in Alberta, do you, sir?

**Mr. Maciej:** We have some rather interesting situations in Alberta as well—

**Mr. Forrestall:** I am sure you do.

**Mr. Maciej:** —that create even more emotion than this one has.

**The Chairman:** I think Mr. Gagnon had a further question.

Je ne comprends pas pourquoi vous parlez de précipitation. Le premier ministre de Nouvelle-Écosse lui-même parlait déjà en ces termes l'automne dernier.

Qu'on vous ait ou non permis de témoigner devant le Comité législatif néo-écossais étudiant cette question ou de participer à ce débat ne me regarde pas. Je dis simplement qu'au niveau fédéral, nous avons simplement transposé les mesures prises par l'Assemblée législative de Nouvelle-Écosse. C'est tout ce que nous faisons actuellement à une ou deux petites exceptions près, si bien qu'il m'est en quelque sorte impossible de vous laisser dire, suggérer ou donner l'impression que les choses se sont passées rapidement. . .

**M. Maciej:** Sauf votre respect, cette proposition de moratoire imposé par la loi nous a relativement pris par surprise. L'exploitation des ressources a toujours provoqué des conflits au Canada. Avant cette proposition de moratoire imposé par la loi, les discussions concernaient la procédure. M. Masse lui-même disait qu'à son avis, cette procédure était encore incomplète et que, par conséquent, il fallait poursuivre les discussions. C'est ce que nous préconisons. Nous ne préconisons pas la suppression de la procédure prévue, qui est une procédure juste, équitable et ouverte à tout le monde. Cette procédure devrait être respectée jusqu'à ce qu'une décision raisonnée et justifiée soit prise dans un sens ou dans l'autre. Un moratoire ne résout rien.

**M. Forrestall:** Il ne bloque pas non plus la procédure.

**M. Maciej:** Selon cet amendement, cette procédure est déjà bloquée jusqu'en 1996 puisqu'il n'est pas question de recommencer avant 1996.

**M. Forrestall:** Pour ce qui est prévu pour, disons, 1992, cela ne changera rien.

**M. Maciej:** Si. Des études entreprises par des compagnies et par des tas d'autres personnes ne sont pas encore terminées. Tout est maintenant pratiquement bloqué. La question ne reviendra pas sur le tapis avant 1996 et aucune mesure ne sera prise avant l'an 2000.

Si nous transposons cette situation en Alberta, toute activité cesserait demain.

**M. Forrestall:** Il n'y a pas de Banc Georges en Alberta!

**M. Maciej:** Il y a aussi des cas assez intéressants en Alberta. . .

**M. Forrestall:** Je n'en doute pas un instant.

**M. Maciej:** . . . qui créent encore plus d'émoi.

**Le président:** Je crois que M. Gagnon avait encore une autre question à poser.

**[Texte]**

**Mr. Gagnon:** Ian Townsend Galt, who teaches oil and gas law and is joint co-ordinator of the Marine Affairs Program at Dalhousie University, in a recent article said:

The government of Nova Scotia seems determined to try to prevent oil exploration to take place on the Bank because. . . well, because of what? The answer is, I am afraid, because one group of ocean users wants it that way. I continue to be amazed at the way in which the debate has been conducted. To my knowledge, apart from a preliminary screening, no publicly sponsored comprehensive survey of the pros and cons of this question has been undertaken.

We have studies produced by the oil industry and studies produced by their opponents. Have these been evaluated by the decision-makers? Have the decision-makers done any work at all on this question? If not, surely we are entitled to ask why. What, after all, is government for? I am interested in putting in place the ways and means for considering important and sensitive decisions in such a way that a secure and trustworthy decision emerges.

If a decision to prevent drilling today is taken for the wrong reason, it follows that exactly the opposite decision may be reached tomorrow, again for the wrong reason. Can anyone place any trust in that?

Essentially what Professor Galt is saying is what you have just said yourself: Use a process.

• 1600

**Mr. Maciej:** It is exactly what we are saying. The moratorium solves absolutely nothing. We must address the situation and reason it through and come to a well-reasoned conclusion based on scientific evidence, whatever we have, and then make the decision. Just walking away from it and shutting the door is not going to solve this.

We have raised the question to your committee how that approach is consistent with clause 35. Clause 36 talks about security of supply for Canada, which was introduced into the agreement exactly in order to prevent stalling development that is in the national interest.

**Mr. Nystrom:** Mr. Maciej was saying that there are interesting regions in Alberta too, as controversial as this one.

Are you suggesting to us that this might be setting a very interesting precedent in terms of the government acting in a similar way in other regions? What regions in particular are you thinking about? Where is the next shoe about to fall, if indeed this is a precedent? I just wondered if you had something on your mind.

**Mr. Maciej:** If you look back at the history of single-interest groups, which are arising in Canada virtually on a daily basis with very isolated, specific interests, it can happen any place. It can happen in the north. It can

**[Traduction]**

**M. Gagnon:** Ian Townsend Galt, professeur de droit spécialiste des questions touchant au pétrole et au gaz et coordonnateur du Programme des affaires maritimes de l'Université de Dalhousie, a écrit dans un article récent:

Le gouvernement de la Nouvelle-Écosse semble déterminé à empêcher toute prospection pétrolière sur le Banc parce que. . . parce que? Parce que, j'en ai peur, un groupe d'utilisateurs de l'océan en a décidé ainsi. La manière dont le débat a été mené n'arrête toujours pas de me surprendre. À ma connaissance, mis à part un examen préliminaire, aucune analyse de synthèse des avantages et des inconvénients n'a été réalisée par le gouvernement.

Il y a des études qui ont été réalisées par l'industrie pétrolière et par ses opposants. Ont-elles été analysées par nos gouvernants? Nos gouvernants ont-ils vraiment étudié la question? Dans la négative, nous avons sûrement le droit de savoir pourquoi. Après tout, à quoi servent les gouvernements? Il faut mettre à notre disposition les outils nécessaires pour réduire au minimum les erreurs lorsque nous prenons des décisions lourdes de conséquences.

Si aujourd'hui la décision d'empêcher la prospection se fonde sur des raisons erronées, il se peut que demain, fondé sur des raisons tout aussi erronées, le contraire soit décidé. Comment de telles décisions peuvent-elles inspirer la confiance?

En substance, le professeur Galt dit exactement ce que vous dites vous-même: établissons une procédure.

**M. Maciej:** C'est exactement ce que nous disons. Le moratoire ne règle absolument rien. Il faut étudier la situation, réfléchir à tout ce qu'elle implique, en tirer des conclusions sur des paramètres scientifiques, sur les paramètres disponibles, puis prendre une décision. Simplement fermer la porte et tourner le dos au problème ne résoudra rien.

Comment justifier cette attitude vis-à-vis de l'article 35. L'article 36 parle de sécurité d'approvisionnement pour le Canada, clause justement introduite dans l'accord pour prévenir tout blocage de programmes d'exploitation d'intérêt national.

**M. Nystrom:** M. Maciej a dit qu'il y avait également des régions intéressantes en Alberta, où la controverse est tout aussi importante.

Voulez-vous dire que cela pourrait créer un précédent très intéressant autorisant le gouvernement à agir de manière analogue dans d'autres régions? À quelles régions en particulier pensez-vous? S'il s'agit vraiment d'un précédent, où le couperet tombera-t-il la prochaine fois? Pensez-vous à un projet en particulier?

**M. Maciej:** L'histoire des groupes à intérêt unique qui est une réalité pratiquement quotidienne au Canada nous montre que cela peut arriver n'importe où. Cela peut arriver dans le Nord. Cela peut arriver sur la côte ouest,

[Text]

happen on the west coast. It can happen right in Alberta. It can happen in Quebec with a mining development. It can happen any place.

**The Chairman:** If there are no further questions, Mr. Royal, did you have another statement you wanted to make?

**Mr. Royal:** I just wanted to reiterate a bit of Mr. Maciej's comment in that the fundamental concern the Canadian Petroleum Association has is the legislation of the moratorium. We think existing legislation as it stands, without the amendment, has the process outlined in it under which these kinds of issues can be addressed and moved forward and resolved. In our view, the amendment adds virtually no value and sets a dangerous precedent for our industry and, we think, resource industries in general.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Royal. We certainly appreciate your coming forward and expressing your views. On behalf of the committee, thanks.

**Mr. Royal:** Thank you very much for having us.

**The Chairman:** Our next witnesses are from Texaco Canada Inc.: Mr. Howard Agnew, Senior Vice-President; Mr. Jerald Palmer, General Counsel and Secretary; and Mr. Gordon Tidmarsh, environmental expert and coordinator for the east coast.

Gentlemen, thank you for coming forward, and I assume that you also have a statement you would like to give initially.

**Mr. Howard Agnew (Senior Vice-President, Texaco Canada Resources Ltd., Texaco Canada Inc.):** Yes, I do.

Mr. Chairman and hon. gentlemen, we appreciate the opportunity to appear before the committee to present the views of Texaco Canada on the proposed amendment to Bill C-75, which would impose a 12-year moratorium on all oil and gas activity on Georges Bank.

The concerns in southwestern Nova Scotia with respect to our proposals for drilling on Georges Bank are very real, a fact we have consistently acknowledged. We believe the scientific and technical evidence demonstrates that there is no basis for those concerns, but we know that they are deeply held and are sincerely and honestly felt. We also accept that the proposed amendment is the democratic political response of the Governments of Canada and Nova Scotia to community concerns. The federal and provincial ministers have spoken, and the Nova Scotia Legislature has acted.

In our view, however, the concerns that have led to this proposal before you now could and should be fully addressed within the regulatory approval process contained in Bill C-75 in its present form; that is, in its form prior to the moratorium amendment. Texaco has stated repeatedly, and we state again to you today, that if

[Translation]

cela peut arriver en Alberta. Cela peut arriver dans les mines au Québec. Cela peut arriver n'importe où.

**Le président:** S'il n'y a pas d'autres questions, monsieur Royal, vous vouliez nous dire encore une ou deux petites choses?

**M. Royal:** Je voulais simplement répéter en partie ce que M. Maciej vous a dit, à savoir que le problème fondamental que pose cette loi à l'Association pétrolière du Canada est le moratoire. Nous estimons que la loi sous sa forme actuelle, sans cet amendement, contient une procédure permettant de régler ce genre de question. A notre avis, cet amendement n'apporte virtuellement rien et crée un dangereux précédent pour notre industrie, et, selon nous, pour les industries primaires en général.

**Le président:** Merci, monsieur Royal. Nous vous sommes certes reconnaissants d'être venus nous communiquer votre point de vue. Au nom du Comité, merci.

**M. Royal:** Merci infiniment de nous avoir invités.

**Le président:** Nos témoins suivants sont les représentants de Texaco Canada Inc.: M. Howard Agnew, premier vice-président; M. Jerald Palmer, conseiller général et secrétaire; et M. Gordon Tidmarsh, spécialiste de l'environnement et coordinateur pour la côte est.

Messieurs, merci d'être venus, et je suppose que vous avez également une déclaration que vous aimeriez commencer par nous faire.

**M. Howard Agnew (premier vice-président, Texaco Canada Resources Limited, Texaco Canada Inc.):** Oui.

Monsieur le président, messieurs, nous vous remercions de nous donner l'occasion de présenter devant votre comité le point de vue de Texaco Canada relativement à la proposition de modification du projet de loi C-75, laquelle aurait pour effet d'imposer un moratoire de douze ans sur l'ensemble des activités pétrolières et gazières dans la région du Banc Georges.

Les préoccupations exprimées par la population du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse à l'égard de nos projets de forage au Banc Georges sont tout à fait justifiées et n'ont jamais été mises en doute par nous. Toutefois, nous croyons que les résultats des études scientifiques et techniques démontrent que ces préoccupations sont sans fondement, mais nous comprenons que les gens puissent être sincèrement inquiets dans une situation de ce genre. Nous ne doutons pas non plus que la modification proposée soit la réponse démocratique des gouvernements et de la Nouvelle-Écosse aux préoccupations de la collectivité. Les ministres fédéraux et provinciaux se sont fait entendre, et la Nouvelle-Écosse a agi en ce sens.

Selon nous, cependant, les inquiétudes qui ont entraîné la proposition actuelle pourraient, et devraient, être exprimées dans le cadre du processus d'approbation contenu dans le projet de loi C-75 dans sa présente forme, c'est-à-dire avant l'inclusion de la modification visant l'imposition d'un moratoire. A plusieurs reprises, et



*[Texte]*

an unacceptable risk to the fishery or environment of Georges Bank is demonstrated then we will not drill.

• 1605

We too support the Canadian Petroleum Association's Environmental Code of Practice to which the Hon. Marcel Masse alluded when he appeared before you on June 1.

Mr. Chairman, we have always agreed that a thorough assessment of the risk must be made. The necessary research must be completed, and the results and other relevant facts should be reviewed and assessed by an appropriate knowledgeable panel. However, we do not agree there is a need for a special legislated moratorium, and we are therefore opposed to the amendment tabled by the Hon. Marcel Masse last week.

Texaco Canada acquired its exploratory permits for Georges Bank in 1964, and since then has maintained them in good standing and has expended several million dollars on exploration work. Exploration activities were suspended at the request of the Government of Canada from 1972 to 1984 while the international boundary dispute was negotiated and later litigated before the International Court of Justice.

In 1985 we commenced negotiations with the Canada Oil and Gas Lands Administration to replace our permits with exploration agreements. This was a step that we were required to take under the provisions of the Canada Oil and Gas Act, which came into force in 1982. Throughout this period Texaco has held, and continues to hold, valid subsisting permits for the Georges Bank area, under which it has vested rights. As holder of those permits, Texaco also has certain rights conferred by the Parliament of Canada under the Canada Oil and Gas Act.

Upon enactment of the Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act, Texaco will have certain other statutory rights. Adoption of the proposed moratorium will infringe upon those rights. Any decision by Texaco not to assert its rights by legal recourse at this time or in the future is without prejudice to those rights.

To continue with the background, in 1986 COGLA issued its environmental screening study, which concluded that the proposed exploratory drilling program would not be expected to have any significant environmental effects. Acting on the recommendations made in the COGLA study, Texaco initiated a wide-ranging program of scientific and technical investigations to fully evaluate the potential impacts of exploratory

*[Traduction]*

encore une fois aujourd'hui, Texaco a déclaré que, si le moindre danger réel menaçait l'industrie de la pêche ou l'environnement dans la zone du Banc Georges, nous abandonnerions nos projets de forage.

Nous souscrivons nous aussi au code de déontologie en matière d'environnement de l'Association pétrolière du Canada, auquel l'honorable Marcel Masse a fait allusion lors de son intervention devant vous le 1<sup>er</sup> juin.

Monsieur le président, nous n'avons jamais nié qu'il était essentiel d'effectuer une analyse détaillée des risques. Il importe de terminer les travaux de recherche en cours, dont les résultats pourront être étudiés, en même temps que d'autres données pertinentes, par un jury d'experts. Cependant, nous ne croyons pas à la nécessité de recourir à un moratoire spécial par voie législative et, par conséquent, nous nous opposons à la modification présentée la semaine dernière par l'honorable Marcel Masse.

Depuis qu'elle a obtenu des permis d'exploration dans la région du Banc Georges en 1964, Texaco Canada a toujours veillé à ce qu'ils soient en règle et elle a dépensé plusieurs millions de dollars en travaux d'exploration. A la demande du gouvernement du Canada, ces travaux ont été suspendus de 1972 à 1984, période pendant laquelle les négociations au sujet des eaux territoriales ont conduit à un litige qui fut porté devant la Cour internationale de justice.

En 1985, nous avons entamé des négociations avec l'Administration du pétrole et du gaz des terres du Canada dans le but de remplacer nos permis par des ententes d'exploration. Il s'agissait d'une démarche nécessaire en vertu des dispositions de la Loi sur le pétrole et le gaz du Canada, qui a pris effet en 1982. Pendant toute cette période, et encore aujourd'hui, Texaco a détenu, pour la région du Banc Georges, des permis d'exploration valides qui lui confèrent des droits acquis. A titre de détentrice de ces permis, Texaco possède aussi certains droits qui lui ont été accordés par le Parlement du Canada en vertu de la Loi sur le pétrole et le gaz du Canada.

La promulgation de la Loi de mise en oeuvre de l'accord Canada-Nouvelle-Écosse sur les hydrocarbures extracôtiers confèrera à Texaco certains autres droits reconnus par la loi. Cependant, s'il était adopté, le moratoire proposé empièterait sur ces droits. Aussi, toute décision prise par Texaco de ne pas les revendiquer juridiquement, à ce moment ou ultérieurement, ne saurait être préjudiciable à ses droits acquis.

Pour en revenir à notre exposé historique, l'APGTC publiait en 1986 son rapport d'étude écologique, dans lequel elle concluait que, «le programme de forage exploratoire projeté ne semble pas devoir perturber l'environnement de façon importante». Sur la foi des recommandations faites par l'APGTC dans son rapport, Texaco a entrepris un vaste programme d'analyses scientifiques et techniques visant à évaluer tous les effets



*[Text]*

drilling on the environment and fisheries of Georges Bank.

In addition, we have commissioned a detailed assessment of the factors affecting the risks of an exploratory drilling program and are developing procedures for redressing losses attributed to the company's activities that may be suffered by fishing interests. While these studies are not yet complete, preliminary results support COGLA's conclusion that exploratory drilling on Georges Bank could be conducted safely, with little or no interference with the fisheries, shipping interests or risk to the environment. Indeed, it has been the experience with offshore drilling in open ocean environments around the world.

Other scientific examinations have concluded that exploration and development on Georges Bank should be allowed to proceed under strict rules and careful monitoring. This is the view of the editor of a collaborative study of the matter, Dr. Richard Backus of the Woods Hole Oceanographic Institution. This study was undertaken by Canadian and American scientists and was published in December last year. We are pleased to leave a copy with you for your own examination and for later deposit in the Library of Parliament.

As requested by the governments of Canada and Nova Scotia, we attempted to begin consultation with the fishing industry through the Gulf of Maine Advisory Committee. However, GOMAC would not enter into any direct discussions of the issues involved for well over a year.

• 1610

We initiated a public information campaign in southwestern Nova Scotia, again at the suggestion of departments in the federal and provincial governments. This endeavour was not entirely unsuccessful, as the opponents to our proposed drilling program ultimately formed NORIG to organize their opposition to public acceptance of our proposal.

The proposed legislated moratorium has been presented before we have had the opportunity to complete the further research we have undertaken and to present the results. In effect it prejudices the issue and assumes we will not be able to demonstrate the safety of our drilling plans and alleviate the public concerns about them until at least the year 2000. Considering that, as we have noted, our research program was initiated in response to recommendations of the environmental screening study of COGLA, the administrative agency of both the provincial and the federal governments, we trust our frustration will be understood.

*[Translation]*

potentiels que des travaux de forage exploratoire pourraient avoir sur l'environnement et la faune marine dans la région du Banc Georges.

En outre, nous avons commandé une évaluation détaillée des facteurs pouvant avoir une incidence sur les dangers d'un programme de forage exploratoire, et nous mettons en ce moment au point des méthodes pour compenser les pertes que pourrait subir l'industrie halieutique en raison des activités de la société. Bien que ces études ne soient pas encore terminées, les résultats préliminaires soutiennent les conclusions de l'APGTC, selon lesquelles des travaux de forage exploratoire pourraient être menés sans danger sur le Banc Georges, sans nuire à la faune marine, au trafic maritime ou à l'environnement. En fait, plusieurs expériences de projets d'exploration en haute mer dans le monde viennent étayer ces conclusions.

D'autres études scientifiques ont conclu que la poursuite de travaux d'exploration et d'exploitation sur le Banc Georges devrait être autorisée mais être soumise à un ensemble de règles et de contrôles stricts. Ce point de vue est partagé par M. Richard Backus, Ph.D., de la Woods Hole Oceanographic Institution, co-auteur d'une étude sur la question. Celle-ci a été menée par des scientifiques canadiens et américains et les résultats ont été publiés en décembre de l'an dernier. Nous sommes heureux de vous en remettre un exemplaire qui pourra être déposé à la Bibliothèque du Parlement après que vous en aurez pris connaissance.

À la demande des gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse, nous avons tenté d'entamer des consultations avec l'industrie de la pêche par l'intermédiaire du Comité consultatif du golfe du Maine, mais, pendant plus d'un an, ce dernier a refusé toute négociation directe sur la question.

Nous avons également mis sur pied une campagne d'information publique dans le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse, encore une fois à la suggestion des ministères fédéral et provincial. Cette initiative a connu un certain succès puisqu'elle a conduit à la formation, par les opposants à notre programme de forage, du groupe d'intervention NORIG pour contrer à l'acceptation de notre programme par la population.

Monsieur le président, la proposition d'un moratoire par voie législative a été présentée avant que nous puissions terminer les études en cours et en publier les résultats. Nous sommes d'avis que cette façon de procéder équivaut à une condamnation sans véritable preuve et à la présomption que nous sommes incapables de démontrer l'absence de risques de notre programme de forage et d'apaiser les inquiétudes de la population, au moins jusqu'à l'an 2000. Étant donné, comme nous l'avons fait remarquer, que nous avons entrepris notre programme de recherche en réponse à la recommandation exprimée dans son étude écologique par l'APGTC, c'est-à-dire l'organisme administratif qui représente les intérêts des

[Texte]

We are also frustrated that the process used to decide on and declare the moratorium bears no resemblance to established regulatory procedures for resource development. Neither the Federal Environmental Assessment and Review Process nor the joint federal-provincial process contemplated in the Canada-Nova Scotia accord was employed to reach the decision.

Enactment of the proposed moratorium in these circumstances will set a disturbing precedent. We also believe it will undermine industry confidence and have a lasting negative impact on investment decisions in a major sector of the economy. Certainly it will deny to Nova Scotians and to Canadians until much later than the year 2000 the very substantial benefits that would flow from a successful exploration program and possible petroleum development in terms of job creation, tax revenues, and royalties. It is counter-productive to the efforts to diversify the economic base in Nova Scotia.

Texaco recognizes it must address definitively the concerns of the fishing community before drilling commences. We also recognize the need for an appropriate cooling-off period. However, implementation of the moratorium period should not be used as an excuse for inaction in the near term. In our view it is important to have all the issues and concerns properly addressed in a public hearing early in the period. This will ensure that consultations and any necessary additional research and studies can be carried out after the public hearing, but well in advance of the end of the proposed moratorium.

Mr. Chairman and members of the committee, we wish to make three further specific points for your consideration. First, in several respects the proposed amendment to Bill C-75 does not exactly reflect the wording or form of the moratorium amendment adopted by the Nova Scotia legislature. For example, the Nova Scotia legislation states that no person shall, before the first day of January 2000, engage in transportation of petroleum in Georges Bank. The wording of the proposed amendment to Bill C-75 refers specifically to transportation of petroleum produced in that portion of the offshore area. It appears to recognize that an enactment by Parliament in the same terms as the Nova Scotia moratorium amendment would put Canada in breach of its international maritime law responsibilities. The fact that the Nova Scotia amendment is expressed in terms that purport to prohibit any transportation of petroleum in the Georges Bank area underscores the

[Traduction]

gouvernements fédéral et provincial, nous croyons exprimer devant vous une frustration parfaitement légitime.

Notre frustration est d'autant plus grande que le processus qui a conduit à la proposition de moratoire n'a tenu aucun compte des procédures officielles qui ont été établies dans le secteur de la mise en valeur des ressources naturelles. En effet, la décision prise n'a été fondée ni sur le processus fédéral d'évaluation et d'examen en matière d'environnement ni sur le processus conjoint fédéral-provincial envisagé dans le cadre de l'accord Canada-Nouvelle-Écosse.

Dans de telles circonstances, le décret du moratoire proposé créerait un inquiétant précédent. De plus, nous croyons qu'il minera la confiance de l'industrie et aura une incidence négative durable sur les décisions d'investissement dans un secteur névralgique de l'économie. Il ne fait aucun doute également que ce moratoire privera pendant de nombreuses années la population de la Nouvelle-Écosse, et celle du reste du Canada, des avantages très substantiels qui découleraient du succès de notre programme d'exploration et d'exploitation, aux chapitres de la création d'emplois, des revenus d'impôt et des redevances. À notre avis, un moratoire irait à l'encontre des efforts déployés pour diversifier l'économie de la Nouvelle-Écosse.

Texaco reconnaît qu'elle doit d'abord apaiser définitivement les inquiétudes de l'industrie de la pêche avant de procéder à tout forage en mer. Nous reconnaissons également la nécessité de permettre pendant une certaine période le retour à une situation normale. Toutefois, la mise en place du moratoire proposé ne doit pas servir, à court terme, d'excuse à l'inaction. À notre avis, il importe que toutes les questions et préoccupations soient publiquement entendues et examinées au plus tôt, pendant cette période. Cela permettra de s'assurer que toutes les consultations et autres études jugées nécessaires seront faites après les audiences publiques et bien avant le terme du moratoire proposé.

Monsieur le président, nous aimerions porter les trois points suivants votre attention et à celle des membres de la commission. Tout d'abord, à plusieurs égards la modification proposée au projet de loi C-75 ne reflète pas exactement le libellé ou la formulation du moratoire décrété par le gouvernement de la Nouvelle-Écosse. Par exemple, celui-ci déclarait qu'avant le 1<sup>er</sup> janvier 2000, personne ne serait autorisé à faire le transport d'hydrocarbures dans la région du Banc Georges. Le libellé de la modification proposée au projet de loi C-75 traite spécifiquement du transport d'hydrocarbures extraits dans ce secteur de la zone extracôtière. Il semble donc que la modification proposée reconnait que, si le Parlement décrétait la tenue d'un moratoire dont le libellé était identique à celui du moratoire décrété par la Nouvelle-Écosse, le Canada manquerait à ses responsabilités à l'égard des lois maritimes internationales. Le fait que le moratoire de la Nouvelle-Écosse soit libellé

*[Text]*

point that this proposed amendment has been hastily conceived and drafted without regard for its full consequences and implications.

• 1615

The difference in wording between the Nova Scotia legislation and the amendment proposed to Bill C-75 also results in a crack in the scheme of mirror legislation. No longer will the federal and provincials acts implementing the Canada-Nova Scotia accord reflect each other. The concept of the substantive provisions of each of those acts being a mirror image of the other has been abandoned.

Second, Texaco is concerned that the date of 1996 proposed in the amendment as the latest date by which the public review process must commence, will become the target date. The public review process should commence when the current studies are completed. The results of these studies will not change and therefore once the necessary data base exists the review should begin.

The view which the Hon. Mr. Masse expressed last week, that an informed and reasoned public debate on this issue could not take place unless the pressures of time were eliminated from the process, would best be served by beginning the review process as soon as possible. Delaying the review until 1996 reintroduces the pressure of time about which Mr. Masse expressed concern.

Third, if an objective public review process concludes that drilling on Georges Bank can proceed safely, maintaining a moratorium thereafter becomes unnecessary. We believe, therefore, that any amendment of Bill C-75 to impose a moratorium should have the self-contained mechanism for lifting that moratorium should an objective public review process establish that drilling can be undertaken without an unacceptable risk to the environment or other resources.

Mr. Chairman, this last point is particularly important, given the long lead times to bring any offshore oil and gas discovery to production. A discovery on Georges Bank could well take 10 to 15 years to bring to production. It is worth noting here that the giant Hibernia field off Newfoundland was discovered in 1979 and will not produce a single barrel of commercial oil before 1994 at the earliest.

In closing, hon. members, we urge you and your colleagues to follow a wise course of action. We ask that you not tie your hands by approving a piece of legislation that is inflexible to new developments in the next decade.

*[Translation]*

dans des termes suggérant l'interdiction de tout transport d'hydrocarbures dans la région du Banc Georges laisse entendre qu'il a été conçu et rédigé à la hâte, sans qu'il soit tenu compte de toutes les conséquences qui pourraient en découler.

La différence de libellé entre la loi de la Nouvelle-Écosse et la modification proposée au projet de loi C-75 entraîne également la disparition du parallélisme entre la loi provinciale et la loi fédérale. D'ores et déjà, les lois des deux gouvernements destinées à mettre en oeuvre l'Accord Canada-Nouvelle-Écosse ne seront plus identiques. La notion selon laquelle les dispositions fondamentales de chacune de ces lois sont le reflet exact l'une de l'autre a été abandonnée.

En deuxième lieu, Texaco craint que l'année 1996, proposée dans la modification comme date ultime de début de l'examen public, risque de devenir un objectif. Nous sommes d'avis que l'examen public devrait commencer dès la fin des études en cours à l'heure actuelle. Étant donné que les résultats de ces études ne changeront pas, l'examen devrait être entrepris dès que les données nécessaires seront disponibles.

Le point de vue exprimé la semaine dernière par l'honorable Marcel Masse, selon lequel un débat public bien informé sur la question ne peut avoir lieu tant que les pressions imposées par le temps ne seront pas éliminées, serait mieux servi en mettant en oeuvre le processus d'examen le plus tôt possible. En effet, le report de l'examen en 1996 impose justement les pressions temporelles dont s'inquiétait M. Masse.

Enfin, si un examen public objectif conclut que des travaux de forage dans la zone du Banc Georges peuvent être entrepris en toute sécurité, il serait inutile de maintenir le moratoire jusqu'à son terme. Par conséquent, nous croyons que toute modification au projet de loi C-75 visant l'imposition d'un moratoire devrait contenir un mécanisme de levée du moratoire dans le cas où un examen public objectif établirait que des travaux de forage peuvent être menés sans risques inacceptables pour l'environnement ou pour les autres ressources.

Monsieur le président, ce dernier point que nous portons à votre attention est particulièrement important, en raison des très longs délais entre la découverte et la mise en valeur de gisements pétroliers et gazifères dans les zones extracôtières. L'exploitation d'un gisement dans la région du Banc Georges pourrait fort bien n'être possible que dix à quinze ans après sa découverte. À titre d'exemple, le champ Hibernia, au large des côtes de Terre-Neuve, a été découvert en 1979 mais ne produira pas le moindre baril de pétrole commercial avant 1994, au plus tôt.

En terminant, distingués membres, nous vous prions instamment, ainsi que vos collègues, de prendre une décision dictée par la sagesse. N'entravez pas votre liberté d'action en approuvant une modification qui freinera tout



[*Texte*]

Who can predict with certainty what might happen in the next 5, 10 or 15 years?

Futhermore, we urge you not to deprive the people of Canada of not only the possible oil and gas resources from Georges Bank, but even of the knowledge of what is or is not there. Why deny the country the knowledge of the presence or absence of these resources until well into the 21st century? We respectfully recommend, therefore, that you do not support the amendment as proposed.

We would now welcome the opportunity to respond to any questions the committee may have. Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** I will call upon Mr. MacLellan.

**Mr. MacLellan:** Thank you, Mr. Chairman. Thank you, Mr. Agnew, gentlemen, for taking the time to come this afternoon. This is obviously a matter in which Texaco has a great deal of interest and a great deal of concern.

What is essentially going to be the effect on Texaco of this moratorium? We have had a delay already from 1972 until 1984, while the Georges Bank dispute was being settled between Canada and the United States. Now we are going to have another 12-year delay. Is this delay more serious for Texaco than the one that took place before? Could you put the two of them in perspective, Mr. Agnew, please?

**Mr. Agnew:** Any delay in the potential access to an important resource has significant impact on the value of the resource to us, but it has an equal impact on the value of the resource to Nova Scotia and to Canadians in general. It is a deferral of a potential resource that has significant current value.

**Mr. MacLellan:** Do you have any pro forma statements that would indicate just how much this would be costing Texaco, this 12-year moratorium?

• 1620

**Mr. Agnew:** That of course certainly depends on what resources are found there. But if there were a resource there that might have a value of \$3 billion to the province and a value of \$500 million to Texaco, and you defer that for 10 years, the value probably would be diminished by a half or more, both to the province and to Texaco.

**Mr. MacLellan:** How would that be, sir? Why would that value be diminished?

**Mr. Agnew:** Because a resource that is developed 12 years from now is much less than a resource that might be developed 2 years from now. Any delay in the development of the resource will diminish its value when looked at from the present.

[*Traduction*]

nouveau développement au cours de la prochaine décennie. En effet, qui peut prédire avec certitude ce qui se produira dans les cinq, dix ou quinze prochaines années?

Par ailleurs, nous vous prions de ne pas priver la population du Canada non seulement des ressources pétrolières et gazières qui pourraient être découvertes dans la région du Banc Georges, mais aussi de la simple connaissance de ce que la région peut receler. Pourquoi refuser à notre pays jusqu'au vingt-et-unième siècle le droit de savoir? Pour conclure, nous vous demandons respectueusement de ne pas soutenir la modification telle qu'elle est proposée.

Nous serons heureux de répondre à toutes les questions que les membres de ce Comité aimeraient nous poser. Merci, monsieur le président.

**Le président:** Je donne la parole à M. MacLellan.

**M. MacLellan:** Merci, monsieur le président. Merci, monsieur Agnew, messieurs, d'avoir accepté de nous rencontrer cet après-midi. Il est évident que le sujet doit beaucoup intéresser et préoccuper Texaco.

Comment ce moratoire touchera-t-il Texaco? Il y a déjà eu retard de 1972 à 1984, en attendant que le différend sur le Banc Georges soit réglé entre le Canada et les États-Unis. Il se produira un autre retard de 12 ans. En quoi causerait-il un préjudice plus grave que le premier à Texaco? Pouvez-vous expliquer la différence entre les deux, s'il vous plaît, monsieur Agnew?

**M. Agnew:** Tout retard mis à donner accès potentiellement à une importante ressource a des répercussions importantes sur la valeur que cette ressource peut avoir pour nous, mais également pour la Nouvelle-Écosse et tous les Canadiens. C'est un retard dans l'utilisation possible d'une ressource qui a une valeur importante actuellement.

**M. MacLellan:** Avez-vous des documents officiels indiquant ce que ce moratoire de 12 ans pourrait coûter à Texaco?

**M. Agnew:** Tout dépend des ressources qui se trouvent à cet endroit. Cependant, si ces ressources ont une valeur de 3 milliards de dollars pour la province et de 500 millions de dollars pour Texaco, en supposant un retard de 10 ans, leur valeur dans un cas comme dans l'autre pourrait être diminuée de moitié.

**M. MacLellan:** Pourquoi leur valeur serait-elle diminuée de moitié?

**M. Agnew:** Parce que des ressources qui seront mises en valeur dans 12 ans vaudront beaucoup moins que des ressources qui le seront dans deux ans. N'importe quel retard dans l'exploitation de ressources diminue leur valeur éventuelle par rapport à leur valeur actuelle.



[Text]

**Mr. MacLellan:** Of course we do not know because we do not know what the price is going to be. Would it be hard to say categorically how much the value of the resource would be now as opposed to 12 years from now because we do not know what the price of oil or gas will be?

**Mr. Agnew:** No. But you and I as reasonable people could make a judgment on that, and we could come to an agreement. I think we could have a reasonable view of that.

**Mr. MacLellan:** At the bottom of page 3 of your brief, you say:

In addition, we have commissioned a detailed assessment of the factors affecting the risks of an exploratory drilling program, and are developing procedures for redressing losses that may be suffered by fishing interests attributed to the company's activities.

Would you perhaps give a little more detail as to exactly what you have been planning to do to redress these losses?

**Mr. Agnew:** Mr. MacLellan, there is a framework for dealing with losses to the fishery as a result of the oil and gas activities at the present time. For example, the Canadian Petroleum Association has sponsored the implementation of a policy that deals with unattributable damage, where the industry will collectively compensate fishermen for losses to gear or other matters that cannot be attributed to any particular operator. That is a fairly small area of compensation, but it was quite an important one to underpin the whole offshore activity.

Beyond that, the company has certain liabilities that are underwritten by posting a bond or a letter of credit with the COGLA administration. In the area of Georges Bank it amounts to \$30 million, and that is available for distribution by the minister at his sole discretion to compensate for any losses that are covered there. Beyond that, any company, as an offshore operator or as an owner, has very significant liabilities under other federal statutes that provide that we must compensate the fishery for any losses that are suffered. I believe there are two or three other statutes, some of which provide absolute liability.

Of course, when you go into that realm, that is subject to the normal judicial system. In other words, a party that has suffered loss where they could be subject to compensation under those other statutes would have to take his case to court and so on. Recognizing the sensitivity of the Georges Bank, and that fact being high in the mind of the fishery, we are looking to see if it is possible to put that compensation beyond the \$30 million level in the next tranche, if you like, in a mechanism that would make it more accessible than through a court system.

[Translation]

**M. MacLellan:** Nous ne pouvons pas être sûr de nos données actuellement parce que nous ignorons quel pourrait être le prix. Sans savoir quel pourrait être le prix du pétrole ou du gaz au moment opportun, pouvons-nous être catégorique quant à la valeur actuelle des ressources par rapport à leur valeur dans 12 ans?

**M. Agnew:** Non, mais en tant que personnes raisonnables, vous et moi, nous pouvons probablement nous entendre sur une valeur probable.

**M. MacLellan:** À la page 4 de votre mémoire, vous indiquez ce qui suit:

En outre, nous avons commandé une évaluation détaillée des facteurs pouvant avoir une incidence sur les dangers d'un programme de forage exploratoire, et nous mettons en ce moment au point des méthodes pour compenser les pertes que pourrait subir l'industrie halieutique en raison des activités de la société.

Pouvez-vous nous expliquer un peu plus vos méthodes en vue de compenser les pertes dont il est question?

**M. Agnew:** Monsieur MacLellan, il y a déjà une façon de procéder prévue pour compenser les pertes subies par l'industrie halieutique à la suite de l'activité pétrolière ou gazière. L'Association pétrolière du Canada, par exemple, a favorisé l'application d'une politique destinée à compenser les pertes non attribuables à un exploitant en particulier, par le biais de laquelle l'industrie dédommage collectivement les pêcheurs pour le préjudice causé à leurs engins, ou à d'autres titres. Ce dédommagement n'est peut-être pas élevé par rapport à d'autres, mais il est important dans le contexte de l'ensemble des activités en mer.

En outre, une société doit déposer une garantie ou une lettre de crédit auprès de l'APGTC. Pour la région du Banc Georges, le montant est de l'ordre de 30 millions de dollars, et le ministre a le pouvoir discrétionnaire exclusif de distribuer cet argent pour compenser les pertes subies. Sans compter que toute société, exploitante ou propriétaire, qui a une activité en mer, a des obligations précises en vertu d'autres lois fédérales, qui prévoient qu'elle doit compenser l'industrie halieutique pour toute perte qui pourrait lui être occasionnée. Il y en a au moins deux ou trois autres qui prévoient une responsabilité absolue.

Évidemment, toutes ces questions sont sujettes au processus judiciaire normal. En d'autres termes, la partie qui prétend avoir subi un préjudice donnant lieu à une compensation en vertu de ces lois doit s'adresser aux tribunaux. Comme nous savons à quel point le Banc Georges est un sujet délicat et comme nous savons ce qu'il représente aux yeux des pêcheurs, nous examinons la possibilité d'aller plus loin que les 30 millions de dollars, en prévoyant un mécanisme qui n'oblige pas nécessairement les parties à s'adresser aux tribunaux.

## [Texte]

**Mr. MacLellan:** Obviously when you had your meetings with the fishermen they undoubtedly asked you what compensation there would be for them and for the loss of the fishery at Georges Bank, which of course employs about 6,000 people. What were you able to tell them with respect to compensation?

• 1625

**Mr. Agnew:** I think we tried to explain their situation, that they had very substantial protection under Canadian law and we had substantial amounts of insurance that would cover our liability under those things. But I think there is a great deal of apprehension about compensation that it is only accessible through the courts of law.

**Mr. MacLellan:** What about insurance programs? Are there any insurance programs you have, through Lloyds of London or otherwise, which would—

**Mr. Agnew:** Yes, we have very substantial amounts of insurance.

**Mr. MacLellan:** How much would they amount to?

**Mr. Agnew:** Several hundred million dollars. But I might point out, Mr. MacLellan, that when you take out an automobile insurance policy to cover public liability, you are taking out insurance to cover your liability, not necessarily to protect the other person. You are taking that out to protect yourself. That is the nature of insurance.

**Mr. MacLellan:** Certainly, yes.

On page 5 of your brief you say:

... the proposed legislated moratorium has been presented before we have had the opportunity to complete the further research we have undertaken and present the results. In effect, it prejudices the issue and assumes that we will not be able to demonstrate the safety of our drilling plans and alleviate the public concerns about them until at least the year 2000. Considering that, as we have noted, our research program was initiated in response to the recommendation of the environmental screening study of COGLA, the administrative agency of both the federal and provincial governments, we trust that our frustration will be understood.

When you met with the fishermen—I am going back now to 1964—was it your belief that these studies were not going to be necessary? What was your feeling about studies? Of course you knew you were going to have to meet fishermen and be able to explain to them... alleviate their concerns. Are saying you have not had the time really to finish your studies? Is that it?

**Mr. Agnew:** Yes. We will not finish our studies until the latter part of this year. We would have appreciated the

## [Traduction]

**M. MacLellan:** Lors de vos entretiens avec les pêcheurs, ils vous ont sûrement demandé quelle était la compensation prévue à leur égard pour la perte des pêches du Banc Georges, lesquelles emploient environ 6,000 personnes. Qu'avez-vous pu leur dire au sujet de cette compensation?

**M. Agnew:** Je pense que nous leur avons expliqué la situation; ils jouissent d'une très grande protection en vertu de la loi canadienne et nous avons suffisamment d'assurance pour couvrir notre responsabilité dans ces cas. Cependant, j'ai l'impression que beaucoup de gens s'imaginent que la seule façon d'être indemnisés est de passer devant un tribunal.

**M. MacLellan:** Et les programmes d'assurance? Avez-vous des programmes d'assurance, par la Lloyds of London ou ailleurs, qui pourraient...

**M. Agnew:** Oui, nous sommes assurés pour des sommes très élevées.

**M. MacLellan:** Quelles sont ces sommes?

**M. Agnew:** Plusieurs millions de dollars. Cependant, monsieur MacLellan, je vous rappelle que, lorsque vous prenez une police d'assurance automobile pour couvrir la responsabilité envers autrui, c'est une assurance qui couvre votre responsabilité, et non pas nécessairement celle de l'autre personne. Cette assurance est destinée à vous protéger vous-même. C'est la nature du système des assurances.

**M. MacLellan:** Oui, bien sûr.

À la page 5 du mémoire vous dites ceci:

... la proposition d'un moratoire par voie législative a été présentée avant que nous puissions terminer les études en cours et en publier les résultats. Nous sommes d'avis que cette façon de procéder équivaut à une condamnation sans véritables preuves et à la présomption que nous sommes incapables de démontrer l'absence de risques de notre programme de forage et d'apaiser les inquiétudes de la population, au moins jusqu'en l'an 2000. Étant donné, comme nous l'avons fait remarquer, que nous avons entrepris notre programme de recherche en réponse à la recommandation exprimée dans son étude écologique par l'APGTC, c'est-à-dire l'organisme administratif qui représente les intérêts des gouvernements fédéral et provincial, nous croyons exprimer devant vous une frustration parfaitement légitime.

Lorsque vous avez rencontré les pêcheurs—je parle de 1964—aviez-vous l'impression que ces études allaient être inutiles? Qu'en pensiez-vous? Évidemment, vous saviez que vous deviez rencontrer les pêcheurs et être en mesure de leur expliquer... de calmer leurs craintes. Voulez-vous dire que vous n'avez pas vraiment eu le temps de terminer vos études? Est-ce bien cela?

**M. Agnew:** Oui. Nous ne terminerons les études que vers la fin de l'année. Nous aurions voulu pouvoir les

[Text]

opportunity to complete those and have them presented and considered before a duly constituted body.

**Mr. MacLellan:** What testing have you done, Mr. Agnew, on Georges Bank? Has it just been seismic, or has there been other testing? What do you feel is there and what is your basis for believing those feelings?

**Mr. Agnew:** We have extensive seismic coverage over Georges Bank, so we understand the underground structures as they occur. We have also inferred from geological studies and models relating the Georges Bank area to the other coasts of North America and to those of Africa the types of formation of rock and so on that might be under there. We believe the major hydrocarbon plays on Georges Bank are in formations of the same age and of the same nature as the gas found in the Sable Island area. At Georges Bank, from the seismic information, the structures are generally two to five times larger than they are at Sable. So if they do contain gas, we would expect it could be in substantially larger accumulations.

**Mr. MacLellan:** What comments would you have on the United States position not to allow drilling on Georges Bank? Do you have any comments on their position?

**Mr. Agnew:** They have, of course, allowed drilling on Georges Bank before, and then a moratorium was put in. But I think everything is moving forward to allow the sale of tracts on Georges Bank and to permit further exploratory drilling. I think that will come about in 1989. That is the schedule, as I understand it.

**Mr. MacLellan:** How much money has Texaco spent to date on its work on Georges Bank?

**Mr. Agnew:** Between \$3 million and \$4 million.

• 1630

**The Chairman:** I have a follow-up question. How does the moratorium the United States has in place differ, or how does our proposal differ from what the Americans have in place at the moment?

**Mr. W. Gordon Tidmarsh** (Environmental Coordinator, East Coast, Texaco Canada Inc.): The moratorium the Americans are proposing is not at present a blanket moratorium. The present moratorium eliminates any activity within 50 miles of the coast and within a 70-metre band on Georges Bank itself. The tracts that are up for sale in lease sale 96 next year lie outside that area. So the whole area in fact is not in moratorium at present.

**The Chairman:** Just a defined area?

[Translation]

terminer et les présenter devant un organisme dûment constitué.

**M. MacLellan:** Monsieur Agnew, quel type d'essais avez-vous entrepris sur le Banc Georges? S'agit-il seulement d'essais sismiques ou y en a-t-il eu d'autres? Que croyez-vous y trouver, et sur quoi vos idées reposent-elles?

**M. Agnew:** Nous avons effectué des essais sismiques exhaustifs sur le Banc Georges, et nous sommes donc en mesure de comprendre les structures souterraines existantes. De plus, les études et modèles géologiques comparant la région du Banc Georges aux autres côtes nord-américaines et aux côtes africaines nous ont permis de tirer des conclusions quant aux formations rocheuses souterraines que l'on pourrait y trouver. Nous croyons que le principal gisement d'hydrocarbures sur le Banc Georges se trouve dans des formations du même âge et de la même nature que les gisements gazeux de l'île de Sable. D'après les données sismiques à notre disposition, les structures du Banc Georges sont généralement de deux à cinq fois plus grandes que celle de l'île de Sable. Par conséquent, si elles sont gazeuses, nous croyons que les gisements seront beaucoup plus importants.

**M. MacLellan:** Que pensez-vous de la décision des États-Unis d'interdire le forage sur le Banc Georges? Avez-vous des observations à faire à ce sujet?

**M. Agnew:** Bien entendu, les Américains permettraient les forages sur le Banc Georges, jusqu'à l'imposition d'un moratoire. Mais je crois que les choses vont bon train pour la vente de périmètres d'exploration sur le Banc Georges afin de permettre la poursuite des forages d'exploration. Cela devrait avoir lieu en 1989. C'est l'échéancier prévu, d'après ce que j'ai compris.

**M. MacLellan:** Combien d'argent Texaco a-t-elle dépensé jusqu'ici dans ses travaux sur le Banc Georges?

**M. Agnew:** Entre 3 et 4 millions de dollars.

**Le président:** J'aimerais vous poser une question sur le même sujet. Comment le moratoire américain diffère-t-il de ce que nous proposons?

**M. W. Gordon Tidmarsh** (coordonnateur environnemental, côte est, Texaco Canada Inc.): Le moratoire proposé par les Américains n'est pas, pour le moment, un moratoire général. Il supprime toute activité à moins de 50 milles de la côte et à l'intérieur d'une bande de 70 mètres sur le Banc Georges lui-même. Les parcelles qui seront mises en vente l'an prochain et dont les baux seront disponibles en 1996 se trouvent à l'extérieur de cette zone. Donc en fait, toute cette zone n'est pas actuellement visée par le moratoire.

**Le président:** Donc, il ne s'agit que d'une région définie?



[Texte]

**Mr. Tidmarsh:** It is a defined area on Georges Bank, and it covers an area much larger than Georges Bank, into the Gulf of Maine and around Cape Cod as well.

**The Chairman:** But it is basically the same mechanism?

**Mr. Tidmarsh:** No, that mechanism is an annual moratorium reinstated by Congress every year. I believe it is coming up for reconsideration later this month.

**Mr. Gagnon:** I would certainly like to welcome Texaco to present their case. To follow up on a question from the chairman, you talked about a 70-metre line. Does that mean that they will have rights for sale below 70 metres of water or above 70 metres of water?

**Mr. Tidmarsh:** In waters deeper than 70 metres there are lands available in this upcoming lease sale. The 70-metre band essentially covers the very top portion of the bank, the shallow waters on the American side. There are no waters of that depth on the Canadian side. The Canadian waters are deeper than that.

**Mr. Gagnon:** So if the Canadian waters were actually American waters then they would all qualify for being in this sale 96 that is coming up in 1989?

**Mr. Tidmarsh:** That is correct.

**Mr. Gagnon:** You mentioned exploration on the Georges Bank and the drilling that had occurred there earlier. Can you elaborate on how many wells were drilled and what was found and what environmental impact there was, if any?

**Mr. Agnew:** Eight wells were drilled, and I believe they would be located about 70 to 80 miles south of the centre of the block of land we have an interest in. They were drilled in the early 1980s.

**Mr. Tidmarsh:** There were actually two wells drilled in 1976-77, called stratigraphic wells, and then eight wells that Shell, Mobil, and one other organization drilled in 1981 and 1982.

As part of this program, the then Bureau of Land Management initiated about a \$4-million monitoring program, which included looking at the chemistry of the soils around the sights before, during, and after the exploration. They initiated a very extensive monitoring program of the bottom-living organisms themselves, and those results have all been reported in publications that have been put out by the U.S. Geological Survey, the Woods Hole Oceanographic Institution, and several other organizations in the States and are all freely available.

The bottom line was that they really could not find any trace of effect from the drilling program. The materials that were discharged during the drilling operation were never found. There was some evidence of a small accumulation of barium in some sediments, but only in a fine fraction, which represents less than 1% of the

[Traduction]

**M. Tidmarsh:** Il s'agit d'une région définie sur le Banc Georges, couvrant bien plus que le Banc Georges, puisqu'elle s'étend jusqu'au golfe du Maine et de la région de Cape Cod.

**Le président:** Mais c'est essentiellement le même mécanisme?

**M. Tidmarsh:** Non, le mécanisme en question est un moratoire annuel reconfirmé chaque année par le Congrès. Si je ne m'abuse, celui-ci doit décider vers la fin du mois si le moratoire va être renouvelé.

**M. Gagnon:** Je tiens à souhaiter la bienvenue aux représentants de Texaco qui sont venus nous présenter leur exposé. Pour revenir à ce que vous disiez au président, vous avez mentionné une bande 70 mètres. Voulez-vous dire que les droits de vente s'appliquent à 70 mètres et plus sous l'eau ou à 70 mètres et moins?

**M. Tidmarsh:** Selon les modalités de la prochaine vente de baux, le droit de vente s'applique aux terres disponibles à plus de 70 mètres sous l'eau. La bande de 70 mètres s'applique en fait à la partie supérieure du banc, c'est-à-dire aux eaux peu profondes du côté américain. Du côté canadien, les eaux sont plus profondes.

**M. Gagnon:** En d'autres termes, si les eaux canadiennes étaient en fait américaines, elles seraient toutes admissibles à cette vente pour 1996, qui aura lieu en 1989, n'est-ce pas?

**M. Tidmarsh:** C'est juste.

**M. Gagnon:** Vous avez mentionné l'exploration qui s'est faite sur le Banc Georges et le forage qui y a été effectué plus tôt. Pourriez-vous nous indiquer combien de puits ont été forés, ce qu'on y a trouvé, et nous parler des répercussions environnementales, le cas échéant?

**M. Agnew:** Huit puits ont été forés au début des années 1980. Je crois qu'ils se trouvent à environ 70 ou 80 milles au sud du centre de la terre qui nous intéresse.

**M. Tidmarsh:** En 1976-1977, deux puits stratigraphiques ont été forés; huit autres l'ont été en 1981 et 1982 par Shell, Mobil et une autre organisation.

Dans le cadre de ce programme, l'ancien *Bureau of Land Management* avait mis sur pied un programme de surveillance d'environ 4 millions de dollars, comprenant l'examen de la chimie du sol des sites avant, pendant et après l'exploration. Ils ont également mis sur pied un programme exhaustif de surveillance des invertébrés benthiques eux-mêmes, et les résultats ont tous été publiés par le *U.S. Geological Survey*, la *Woods Hole Oceanographic Institution* et plusieurs autres organisations, à titre gratuit.

Toutes ces études ont permis de conclure, en fin de compte, que le programme de forage n'entraînait aucune répercussion perceptible. On n'a jamais pu retrouver les matières libérées pendant les activités de forage. Une faible accumulation de baryum a été retrouvée dans certains sédiments, mais ce n'était qu'une fraction infime,



[Text]

sediment on the banks. So it was a very, very small amount. And barium being essentially not a toxic substance in the normal sense of the word, it really did have no effect.

**Mr. Gagnon:** Barium is benign?

**Mr. Tidmarsh:** If people go to the hospital and have to have some gastro-intestinal work then they are fed barium sulphate at about 500,000 parts per million, so I would suggest that at one or two parts per million it is not going to be causing a problem.

**Mr. Gagnon:** Did these wells discover any hydrocarbons in commercial quantities?

**Mr. Agnew:** No, they did not.

**Mr. Gagnon:** What sort of a volume of hydrocarbons is Texaco anticipating?

**Mr. Agnew:** We visualize or postulate that there could be, in some of these structures that we believe could be gas-bearing, maybe three trillion cubic feet of gas in a single geological structure.

• 1635

**Mr. Gagnon:** At today's price, what is the value of three trillion cubic feet of gas? I think Mr. Maciej told us that one trillion was worth \$2 billion.

**Mr. Agnew:** At \$2 an Mcf, that would be \$6 billion.

**Mr. Gagnon:** You talk about three trillion cubic feet of gas in one of these structures. I take it then there are more than one of these structures.

**Mr. Agnew:** Yes, there are.

**Mr. Gagnon:** Are there more than 10?

**Mr. Agnew:** We have not identified more than 10 at the present time.

**Mr. Gagnon:** If you have five structures, each with \$6 billion worth of gas, you are talking about \$30 billion worth of gas.

**Mr. Agnew:** Yes.

**Mr. Gagnon:** If the province gets 2% and 30%, you are still talking about a whole bunch of money.

**Mr. Agnew:** Yes. We have done some analysis of that. We projected, based on the future outlook for gas prices, as we saw it, that the province would realize about \$3 billion in royalties and taxes from the development of one field of that type.

**Mr. Gagnon:** Of one field?

**Mr. Agnew:** One field. The reason is, when I say \$6 billion worth of gas, that is at today's price, but we are anticipating that five or ten years from now when a field like that would be developed, the price would be higher and would be escalating in the future.

[Translation]

représentant moins de 1 p. 100 du sédiment des bancs. Ce fut donc une quantité vraiment infime. Comme le baryum n'est essentiellement pas considéré comme une substance toxique au sens normal du terme, il n'y a pas eu de problème.

**M. Gagnon:** Le baryum est bénin?

**M. Tidmarsh:** Les patients dans les hôpitaux qui subissent un traitement gastro-intestinal, doivent boire du sulfate de baryum à environ 500,000 unités par million; par conséquent, je dirais qu'à une ou deux unités par million, ce n'est pas bien dangereux.

**M. Gagnon:** A-t-on découvert dans ces puits des quantités commerciales d'hydrocarbure?

**M. Agnew:** Non.

**M. Gagnon:** Quel volume d'hydrocarbure Texaco s'attend-elle à trouver?

**M. Agnew:** Nous avons l'impression que certaines structures géologiques que nous croyons être gazéifères renferment près de 3 billions de pieds cubes de gaz par structure.

**M. Gagnon:** Combien valent trois billions de pieds cubes de gaz au prix du marché? Je crois que M. Maciej nous a dit qu'un billion valait 2 milliards de dollars.

**M. Agnew:** À 2 dollars du Mpc, cela donne 6 milliards de dollars.

**M. Gagnon:** Vous avez dit qu'il pouvait y avoir près de trois billions de pieds cubes de gaz dans une seule structure. J'en déduis qu'il y en a plus d'une.

**M. Agnew:** Oui, en effet.

**M. Gagnon:** Y en a-t-il plus que 10?

**M. Agnew:** Pour le moment, nous n'en avons pas trouvé plus que 10.

**M. Gagnon:** S'il y a cinq structures avec 6 milliards de dollars de gaz chacune, cela donne 30 milliards de dollars de gaz.

**M. Agnew:** Exactement.

**M. Gagnon:** Si la province en perçoit 2 p. 100 et 30 p. 100, c'est quand même beaucoup d'argent.

**M. Agnew:** Oui. Nous avons une analyse de la question. D'après les prévisions des prix du gaz, nous avons calculé que la province réaliserait près de 3 milliards de dollars en redevances et en taxes par l'exploitation d'un seul gisement de ce type.

**M. Gagnon:** Un seul gisement!

**M. Agnew:** Oui. En voici la raison: lorsque je parle de 6 milliards de dollars de gaz, c'est au prix d'aujourd'hui. Cependant, dans cinq ou dix ans, le coût d'exploitation d'un gisement de ce genre sera plus élevé et continuera d'augmenter.

[Texte]

**Mr. Gagnon:** Do I understand you correctly, that if there are five of these, and if a province gets \$3 billion from each of them, it would have \$15 billion?

**Mr. Agnew:** Yes, sir.

**Mr. Gagnon:** It would be the Saudi Arabia of Canada.

**Mr. Agnew:** Yes, sir. By way of comparison, \$3 billion is of the order of magnitude of the indebtedness of the Province of Nova Scotia at the present time.

**Mr. Gagnon:** It is an interesting point to mention. How would you rate this basin geologically with the rest of the frontier basins of Canada for oil and gas exploration?

**Mr. Agnew:** The other basins, such as the Sable shelf, the Jeanne d'Arc Basin, and the Beaufort Sea, are proven basins. This is an unproven basin, so it certainly has more geologic risk. But it is much more strategically located with respect to markets, and it is in an environmentally less difficult area, at least operationally, with no ice conditions and things of that nature. So it has very high economic potential.

**Mr. Gagnon:** Then the only difference between this basin and Jeanne d'Arc, where Hibernia is located, and the Beaufort Sea, where we have the Amauligak discovery, is those two basins have been tested and proven to be hydrocarbon-bearing.

**Mr. Agnew:** Yes, sir.

**Mr. Gagnon:** I would like to thank you on behalf of my colleagues for this book from Richard H. Backus. It is certainly a monumental task. Is he an employee of yours?

**Mr. Agnew:** No, sir. He is associated with the Woods Hole Institute.

**Mr. Tidmarsh:** He is the chairman of the Department of Biology at Woods Hole.

**Mr. Gagnon:** Was he paid by Texaco to put out this book?

**Mr. Agnew:** No, sir.

**Mr. Gagnon:** So he might qualify as being an independent observer.

**Mr. Agnew:** I think if you read the introduction, the purpose of that book was to assess these matters with respect to Georges Bank. It is coincidental that it was published at the same time we were carrying on our activity.

**Mr. Gagnon:** Mr. Chairman, I read into the record a sentence from *Afterword* by Richard Backus, page 573. He says:

My own opinion is that cautious development together with suitable monitoring should proceed, with no opportunity being lost during the process for learning

[Traduction]

**M. Gagnon:** Si je vous ai bien compris, s'il y a cinq gisements, et que la province touche 3 milliards de dollars pour chacun, cela lui donne 15 milliards de dollars?

**M. Agnew:** Exactement.

**M. Gagnon:** Ce serait l'Arabie Saoudite au Canada.

**M. Agnew:** En effet. Pour vous donner une idée, 3 milliards de dollars représentent la totalité de la dette de la Nouvelle-Écosse à l'heure actuelle.

**M. Gagnon:** Je trouve intéressant que vous le mentionniez. Quelle comparaison géologique faites-vous entre ce gisement et les autres gisements de pétrole et de gaz des terres domaniales canadiennes?

**M. Agnew:** Les autres gisements, comme par exemple le plateau côtier de l'île de Sable, le gisement Jeanne d'Arc et la mer de Beaufort, ont déjà fait leurs preuves. Ce n'est pas le cas pour celui-ci, et il présente donc plus de risques sur le plan géologique. Cependant, sa situation géographique est beaucoup plus stratégique en ce qui concerne les marchés, en plus d'être une région qui présente moins de difficultés sur le plan environnemental, du moins au niveau de l'exploitation, puisqu'il n'y a pas de problèmes de glace et d'autres difficultés de ce genre. Son potentiel économique est donc très élevé.

**M. Gagnon:** Donc, la seule différence entre ce gisement et le gisement Jeanne d'Arc, où se trouve Hibernia, et celui de la mer de Beaufort, où on a découvert Amauligak, est que les deux autres gisements ont été testés et ont révélé des hydrocarbures.

**M. Agnew:** Oui.

**M. Gagnon:** Je vous remercie au nom de mes collègues pour la copie du livre de Richard H. Backus. Il a vraiment accompli une tâche monumentale. Est-ce un de vos employés?

**M. Agnew:** Non. Il est associé au *Woods Hole Institute*.

**M. Tidmarsh:** Il est président du département de biologie à *Woods Hole*.

**M. Gagnon:** A-t-il été payé par Texaco pour produire ce livre?

**M. Agnew:** Non.

**M. Gagnon:** On pourrait donc le qualifier d'observateur indépendant.

**M. Agnew:** Si vous lisez l'introduction, vous verrez que ce livre a pour but d'évaluer les questions relatives au Banc Georges. Le fait que sa publication coïncide avec le déroulement de nos activités est fortuit.

**M. Gagnon:** Monsieur le président, j'aimerais que soit inscrite dans le compte rendu une phrase tirée de *Afterword* de Richard Backus, à la page 573. Et je cite:

Personnellement, j'estime qu'il faut poursuivre avec prudence avec les mécanismes de surveillance convenables, en profitant de toutes les occasions d'en

[Text]

more about the bank and its fisheries and thus about coastal marine systems in general.

It seems to me that is the same message that and you and CPA are giving us.

**Mr. Agnew:** Yes, sir.

**Mr. Gagnon:** Thank you, Mr. Chairman.

**Mr. Nystrom:** As well, I welcome you to the committee. On page 6 of your introductory brief, you say that certainly the moratorium will deny to Nova Scotia and to Canadians, until much later than the year 2000, very substantial benefits. You were talking about job creation, all kinds of moneys in terms of tax revenue and royalties. And also in the answer to Mr. Gagnon, you were talking about billions and billions of dollars of potential to Nova Scotians. This would almost make every Nova Scotian a millionaire. I am not sure why Mr. MacLellan even stays here as an MP in terms of these kinds of numbers.

• 1640

I am curious, as a prairie boy from Saskatchewan—Paul is from a little further west out there in Alberta—if these arguments are so powerful and so strong and you are so right in all your arguments before us today, why is it that the moratorium in Nova Scotia is supported by every single member of the Nova Scotia Legislature, all three political parties, every single MLA, plus a couple of rather interesting independents I believe you have down there, like Mr. Paul MacEwan and others?

**Mr. MacLellan:** Very interesting.

**Mr. Nystrom:** Why is it supported by all of those people? Why is it also supported by all the Members of Parliament from the province of Nova Scotia? I mean, we have Mr. Forrestall here, who is not a wide-eyed, wild-eyed, long-haired radical socialist; he is a rather docile tame old pussycat. We have all these people supporting it, and as a prairie boy I wonder why you are so right and they are all so wrong. I am rather objective; I am from Saskatchewan.

**Mr. Agnew:** I do not think it is a question of being right or being wrong, and I would question the support that these matters are getting in these circles and the reasons for it. I know we conducted a very honest, forthright information campaign in southwestern Nova Scotia, and I can assure you that the fishermen on the front line, who were dealing with these matters and who have the greatest concern, are certainly not overwhelmingly against this. I do not believe it is even 50% against this. I think the opposition to us in those communities is a very vociferous 10% or 15%. That is our judgment. And you, as a politician, understand those things.

[Translation]

apprendre plus sur le banc, sur la faune marine et donc sur les systèmes marins côtiers en général.

C'est en plein ce que vous et l'APC nous disiez.

**M. Agnew:** Oui.

**M. Gagnon:** Merci, monsieur le président.

**M. Nystrom:** Je tiens à mon tour à vous souhaiter la bienvenue. À la page 6 de votre mémoire, vous dites qu'il ne fait aucun doute que le moratoire privera la population de la Nouvelle-Écosse et celle du reste du Canada, d'avantages très substantiels, et ce, jusque bien après l'an 2000. Vous nous parliez de la création d'emplois et de recettes inouïes provenant de taxes et de redevances. De plus, en réponse à une question de M. Gagnon, vous avez dit que les résidents de la Nouvelle-Écosse pourraient en retirer un nombre incalculable de milliards de dollars. Chaque résident de cette province deviendrait millionnaire; si ces chiffres sont exacts, je comprends mal pourquoi M. MacLellan perd son temps à siéger en tant que député fédéral.

En tant qu'originaire des Prairies, de la Saskatchewan—Paul vient d'un peu plus loin, de l'Alberta—et si les arguments que vous nous soutenez aujourd'hui sont tellement convaincants et irréfutables, je me demande pourquoi le moratoire a l'appui de tous les députés, sans exception, des trois partis de l'assemblée législative de la Nouvelle-Écosse, ainsi qu'un ou deux députés indépendants originaux dont nous avons entendu parler, y compris M. Paul MacEwan.

**M. MacLellan:** C'est une bonne question.

**M. Nystrom:** Pourquoi tous ces gens sont-ils pour le moratoire? Pourquoi cet appui de tous les députés de la Nouvelle-Écosse, sans exception? Prenez M. Forrestall, comme exemple: Ce n'est pas un visionnaire d'extrême gauche aux cheveux longs et aux yeux fiévreux; c'est un vieux matou tranquille, plutôt soumis. Ce moratoire a l'appui de tous ces gens; et soyant cela des Prairies, je me demande pourquoi vous ayez raison et eux, tort. Étant originaire de la Saskatchewan, je suis neutre sur ce dossier, vous voyez.

**M. Agnew:** Ce n'est pas une question d'avoir tort ou d'avoir raison; je doute de cet appui et de son bien-fondé. Je sais que dans le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse, nous avons mené une campagne d'information tout à fait honnête et directe, et je vous assure que la majorité des pêcheurs mêmes, qui connaissent le dossier et en subiront les conséquences, ne se sont pas tous prononcés contre le moratoire. À mon avis, il n'y a même pas 50 p. 100 d'entre eux pour s'y opposer. À notre avis, l'opposition à cette mesure ne dépasse pas 10 ou 15 p. 100 de la population de ces communautés—même si ces gens là savent se faire entendre. En tant qu'hommes politiques, vous comprenez ce que je veux dire.



[Texte]

**Mr. Nystrom:** Yes. But if it breaks down that way, then my understanding of this, and I had it confirmed, is that every MLA in that legislature supports the moratorium. I am not a Nova Scotian, and I could not name you more than half a dozen of them, but they all support that moratorium.

There is an election in Nova Scotia very, very shortly. It is almost four years, I believe, since the last election there. Regardless of party, they have to go back and get a mandate and be re-elected. Others run as candidates. I mean, either your arguments are not holding water in Nova Scotia or else your PR is very bad. To have something unanimously supported in politics is very rare indeed. It does not happen very often. Yet you have all parties here supporting this moratorium and all of our Nova Scotia MPs from two different parties are supporting this moratorium and I just wonder why. It is a very strange coincidence. Look at Mr. Forrestall; he is a pretty serious-looking guy.

**Mr. Agnew:** Yes, but maybe you are getting beyond the point. Surely what we are coming for and asking this committee is that as a committee of the Parliament of Canada and in a sense a system of justice and fair play, we are saying give us a fair and proper hearing at the right time. I think we have the sense that we have the right to appeal for justice.

Now, if a well-qualified panel of experts reviews the situation and comes to a bona fide conclusion that this is environmentally too sensitive and there should not be exploratory drilling out there, we will accept that decision. But that is not how the decision was arrived at. You understand that, so let us not fool one another.

**Mr. Nystrom:** Yes. That is a fair request. I think it is a fair request that you want a fair hearing and an objective hearing and so on, but I am puzzled very seriously why there is such overwhelming support for the moratorium from all politicians in Nova Scotia. I am not a Nova Scotian, as I say, so I do not know the answer to that. Perhaps Mr. Forrestall and Mr. MacLellan can enlighten us on that. Usually in politics if a government presents an act or an amendment to a law—and I have been in Parliament here now for almost 20 years—if a government makes a proposition and if there is substantial opposition to it, you can bet your life insurance the opposition parties, one if not both of them, will be in opposition to it. Yet in Nova Scotia we seem to have all-party agreement on this and we have two-party agreement in the House of Commons from the MPs from Nova Scotia. There is not a New Democrat from Nova Scotia federally; there are provincially, as you know. Mr. Forrestall, Mr. MacLellan—their parties both support it here. It just strikes me as very curious.

[Traduction]

**M. Nystrom:** Oui, mais même avec ce pourcentage d'opposants, si j'ai bien compris—et j'ai fait vérifier mes affirmations—chaque député à l'assemblée législative de cette province est pour le moratoire. Je ne suis pas originaire de cette province; je ne connais pas les noms de plus d'une demi-douzaine de ses députés, mais ils sont tous preneurs.

En Nouvelle-Écosse, on procèdera très bientôt à des élections; les dernières ont eu lieu voilà presque quatre ans, je crois. Les députés de tous les partis seront obligés de se représenter et de se faire réélire. De nouveaux candidats se présenteront également. De deux choses l'une: Ou bien on réfute vos arguments en Nouvelle-Écosse, ou bien vous les présentez de façon très maladroite. Dans le monde de la politique, l'unanimité est très rare. Mais voilà que tous les partis à l'assemblée provinciale, ainsi que des députés fédéraux de deux partis, appuient ce moratoire. Je m'interroge; je suis intrigué par cette coincidence. Regardez M. Forrestall: Il a l'air assez sérieux, non?

**M. Agnew:** Oui, mais vous risquez de manquer l'essentiel. Il me semble évident que nous demandons au Comité du Parlement du Canada, en vertu d'un système fondé sur la justice, de bien nous écouter au moment opportun. Nous croyons avoir le droit à la justice.

Or, si un groupe d'experts compétents examine la situation et en vient honnêtement à la conclusion que le forage de prospection constitue un risque trop élevé pour l'environnement, nous accepterons cette décision. Cependant, vous savez comme moi que la décision n'a pas été prise de cette façon. Soyons francs.

**M. Nystrom:** D'accord; vous avez bien le droit de demander qu'on vous écoute de façon juste et objective. C'est entendu, mais le très large appui accordé à ce moratoire par tous les représentants élus de Nouvelle-Écosse nous laisse très perplexe. N'étant pas originaire de cette province, comme je le disais, je n'arrive pas à comprendre cette situation. Peut-être M. Forrestall et M. MacLellan pourraient nous éclairer. Voilà presque 20 ans que je siége au Parlement, et habituellement, lorsqu'un gouvernement dépose un projet de loi ou présente des modifications à une loi existante, on peut parier tout ce qu'on veut que l'un des partis de l'opposition, sinon les deux, s'y opposeront. Néanmoins, en Nouvelle-Écosse, tous les partis sont d'accord à ce sujet et à la Chambre des communes les députés de la Nouvelle-Écosse sont également d'accord, quel que soit leur parti. Il n'y a aucun député néo-démocrate de Nouvelle-Écosse au Parlement, mais il y en a au niveau provincial, comme vous le savez. Les partis de MM. Forrestall et MacLellan appuient cette mesure. Cela me semble très curieux.

• 1645

I would like to go on to another question if I may. I have heard some rumblings about the possibility of

Si vous me le permettez, j'aimerais aborder une autre question. J'ai ouï-dire que Texaco pourrait demander une



*[Text]*

Texaco making a request down the road for some compensation if indeed this bill is not amended or if the moratorium is not withdrawn from the bill. Have you been thinking about a request for compensation? Or perhaps I am hearing the wrong rumours.

**Mr. Agnew:** We certainly believe we have rights to compensation, but we do not believe that is a matter to be dealt with at this committee at this time.

**Mr. Nystrom:** There has also been a bit of speculation that Texaco U.S.A. may be interested in the sale of Texaco Canada. Would one of the concerns of your company be that if this moratorium stays in this legislation that may diminish the potential assets of Texaco Canada in terms of a possible sale? It is a very hypothetical question, I realize, but you are an expert at answering these.

**Mr. Agnew:** I will give you a hypothetical answer. We are a very substantial company. Georges Bank represents a very outstanding exploration opportunity, but it is at an exploration stage; it is not material in the overall assets of our company. It would become so if we were successful in finding those five fields that I mentioned to Mr. Gagnon.

**Mr. Forrestall:** I would just like to come back if I might to this concern, the adamancy about an absolute moratorium. My understanding of the minister's statement is that review shall take place not later than 1996, and that other than a cautionary note or tone with respect to a bit of a cooling off period, nothing he had to say precluded this from moving ahead quite on schedule. I have no objection to that.

I think everybody recognizes part of the point you are attempting to make is that there is no damn way in the world that lay people like ourselves should be sitting around answering these questions. And I might say to Mr. Nystrom that perhaps in part that is why there is pretty unanimous opposition to it in the legislature of Nova Scotia and I think generally among federal Members of Parliament from that province. We do not feel competent to make these kinds of decisions. We do not see any great urgency. There is no oil shortage. I just would take some difference with our friends in CPA and suggest that the value of that oil is going to go up, not down. The value in 10 years' time is not going to be half of its current value. It is not a question—just to re-emphasize that point.

I hope the professional interests involved in this question will in fact not wait until 1996. I think you have a responsibility and indeed a capacity to make 1996 a pressure point, a bit of a boiling point, or you have a capacity and an opportunity to lead up and have it well out of the way before 1996.

**Mr. Agnew:** Well we would certainly welcome your support in ensuring that the date at which hearings were undertaken would be much earlier than 1996.

*[Translation]*

certain indemnité si ce projet de loi n'est pas amendé ou si le moratoire n'est pas retiré du projet de loi. Songez-vous à demander une indemnité? Ou s'agit-il de rumeurs complètement fausses?

**M. Agnew:** Nous croyons certainement avoir droit à une certaine indemnité, mais nous ne pensons pas que le Comité soit l'endroit voulu pour en discuter.

**M. Nystrom:** Selon certaines conjectures, il semblerait que Texaco U.S.A. soit intéressée par Texaco Canada. Votre compagnie craint-elle que si le moratoire est maintenu, l'actif potentiel de Texaco Canada pourrait être amoindri, ce qui pourrait nuire à sa vente éventuelle? Je conviens qu'il s'agit d'une question hypothétique, mais vous savez toujours si bien répondre à ce genre de questions.

**M. Agnew:** Je vais vous donner une réponse hypothétique. Nous sommes une compagnie très importante. Le Banc Georges représente une occasion d'exploration hors pair, mais nous n'en sommes quand même qu'à l'étape de l'exploration; cela ne fait pas partie de l'actif global de notre compagnie. Cela le deviendrait si nous réussissions à trouver les cinq champs que j'ai mentionnés à M. Gagnon.

**M. Forrestall:** J'aimerais en revenir à cette préoccupation si vous me le permettez, cette inflexibilité au sujet d'un moratoire absolu. Si j'ai bien compris la déclaration du ministre, la révision aura lieu au plus tard en 1996, et à part une attitude quelque peu prudente concernant une période de réflexion, il n'a rien dit qui fasse obstacle au déroulement normal de cette affaire. Je n'ai aucune objection à cela.

Je crois que tout le monde comprend que ce que vous essayez de dire, du moins en partie, est qu'il est absolument impossible pour des profanes comme nous d'essayer de répondre à ces questions. Je pourrais dire à M. Nystrom que c'est peut-être en partie pourquoi il y a opposition quasi unanime à cette mesure à la législature de la Nouvelle-Écosse et parmi les députés fédéraux de cette province. Je ne me crois pas compétent pour prendre ce genre de décision. Nous ne sommes pas en situation d'urgence. Il n'y a aucune pénurie de pétrole. Je n'ai qu'une petite divergence d'opinion avec l'ACP en ce qui concerne la valeur du pétrole, que j'estime à la hausse et non pas à la baisse. Dans 10 ans, le prix du pétrole ne sera pas la moitié de ce qu'il est maintenant. Ce n'est pas une question; il s'agit simplement d'une chose que je voulais souligner.

J'espère que les professionnels dans ce domaine n'attendent pas jusqu'en 1996. Je crois que vous avez la responsabilité et la capacité de faire de 1996, en quelque sorte, un point limite. Vous avez également la capacité et l'occasion de prendre de l'avance et de régler tout cela avant 1996.

**M. Agnew:** Nous serions reconnaissants de votre appui afin que les audiences aient lieu bien avant 1996.

[Texte]

**Mr. Forrestall:** It will not have anything to do with us, sir. Actually, that is exactly my point. It will have more to do with the professional interests, the academic interests, the scientific interests, not us. I do not think we fall in the very complex questions that have to be answered. Mr. Gagnon is much more qualified in these areas; perhaps he could be. It is going to be up to you.

• 1650

**Mr. Agnew:** Yes, I would appreciate. . . Of course we certainly support the idea that the hearings should start very early. But we also believe it is fundamentally important from a justice and fair play point of view that if a properly constituted hearing comes to a valid conclusion that drilling could go ahead, the moratorium should not continue thereafter; there should be a provision to lift it. Of course this is one of the points we have made here.

So I agree with you it is important to start the hearings early. It is equally important that if it comes to a proper conclusion and allows exploration to go ahead there be a mechanism to lift the moratorium.

**Mr. Forrestall:** Then just a final observation. I am not suggesting the onus is entirely on the oil companies, the oil sector, to get on with this type of information identification, if you will. There is also in place, or will be in place, with the passage of this bill, perhaps the very body to take the initiative, to sense and sound out the proper timing for this phase of it, and that is the panel the board establishes. I would tend to agree with the minister that that should not be the board that makes the final decision either, it should be an outside and at-arm's-length group who are respected authorities in the various disciplines that will be involved in making this determination. Whatever we do, I think all Nova Scotians want it done correctly, whatever the decision.

**Mr. Agnew:** I think we all recognize it must be done correctly.

**Mr. Forrestall:** I join with Mr. Gagnon in expressing appreciation for this. . . I do not think our libraries could even afford to buy one.

**Mr. Gagnon:** On page 7 you point out that the provincial legislation says nobody should engage in transportation of petroleum. . . which is certainly different from the proposal Mr. Masse put in front of us last Wednesday. With legal advice—and I presume you have had a look at it legally—the way the provincial legislation is written, would it then be illegal for a tanker of crude from Saudi Arabia or the North Sea to cross Georges Bank?

**Mr. Jerald Palmer (General Counsel and Secretary, Texaco Canada Inc.):** I would hesitate to give legal advice to the Saudis on where they can take their ships. But just on the face of the legislation as proposed in Nova Scotia,

[Traduction]

**M. Forrestall:** Cela n'a rien à voir avec nous, monsieur. Voilà exactement où je voulais en venir. Cela relèvera plutôt des professionnels, des universitaires et des scientifiques, pas de nous. Je ne crois pas que nous ayons la compétence voulue pour répondre aux questions très complexes qui se posent. M. Gagnon est beaucoup plus qualifié dans ces domaines; peut-être pourrait-il le faire. Cela dépend de vous.

**M. Agnew:** Oui, j'apprécierais. . . Bien sûr, nous pensons que les audiences doivent commencer le plus tôt possible. Mais en même temps, dans l'intérêt de la justice et du *fair play*, si des audiences consciencieusement organisées parviennent à la conclusion que les forages doivent avoir lieu, il faudrait mettre fin au moratoire par la suite. Une disposition doit prévoir la levée du moratoire. Bien sûr, c'est une des observations que nous faisons ici.

Je suis donc d'accord avec vous, il est important de commencer les audiences très vite. Il est important également de prévoir la levée du moratoire et d'autoriser la prospection si l'on arrive à une bonne conclusion.

**M. Forrestall:** Dans ce cas, une dernière observation. Je ne dis pas qu'il appartient uniquement aux compagnies pétrolières, au secteur pétrolier, de cerner cette information, si vous voulez. Avec l'adoption de ce projet de loi, on prévoit la création d'un organisme qui prendra l'initiative, qui cherchera un calendrier équilibré pour cette phase-là, et je veux parler du groupe créé par l'Office. Je suis d'accord avec le ministre, il ne faut pas non plus confier la décision finale à l'Office, mais plutôt à un groupe de l'extérieur, un groupe distinct faisant autorité dans diverses disciplines, un groupe qui sera chargé de cette détermination. Quoique nous fassions, tous les habitants de la Nouvelle-Écosse tiennent à ce que cela soit fait correctement, quelle que soit la décision prise.

**M. Agnew:** Nous sommes tous d'accord, il faut faire les choses correctement.

**M. Forrestall:** Tout comme M. Gagnon, j'apprécie cette. . . Je pense que nos bibliothèques n'auraient même pas les moyens d'en acheter une.

**M. Gagnon:** À la page 7, vous dites que les législations provinciales prétendent que personne ne doit effectuer des transports de pétrole. . . c'est tout à fait différent de la proposition de M. Masse mercredi dernier. J'imagine que vous avez dû aborder le problème du point de vue légal, et compte tenu des lois provinciales, serait-il illégal pour un pétrolier contenant du pétrole brut en provenance d'Arabie Saoudite ou de la mer du Nord de traverser le Banc Georges?

**M. Jerald Palmer (conseiller général et secrétaire, Texaco Canada Inc.):** J'hésiterais beaucoup à donner des conseils juridiques aux Saoudiens sur les itinéraires de leurs navires. Mais à première vue, le projet de loi de la

[Text]

it indicates oil-bearing ships cannot cross Georges Bank. It is simply stated that way.

**Mr. Gagnon:** Let us take it one step further. If I have a fishing boat that is powered by diesel and I have a tankful of diesel to get myself back again, am I breaking the law of Nova Scotia?

**Mr. Palmer:** We have not looked at it in that detail, I assure you.

**Mr. Gagnon:** But there may be some question?

**Mr. Palmer:** I am not going to rule out the possibility.

**Mr. Gagnon:** To come back to the point Mr. Nystrom was trying to make about the politicians, anybody who can possibly pass that sort of wording with that sort of a big question mark out there possibly is worried too much about the next election rather than what should be done properly here.

**Mr. Nystrom:** I understand the book by Dr. Backus that Mr. Gagnon and Mr. Forrestall are referring to is a book that has a series of articles by a number of authors. I wonder if you could confirm that the authors are not unanimous in their final recommendation. My understanding is that they make contradictory recommendations about drilling in Georges Bank.

**Mr. Tidmarsh:** I think the comment Mr. Gagnon made about the comment the editor made was he evaluated the information and all his thought was that based on what he saw in that document and the results of all the work that has been done, it could go ahead safely.

The article to which you are referring, done by Robert Howarth, who was at Woods Hole and is now at Cornell, raised some questions. He did not rule it out; he raised some questions about the kinds of questions he would like to see answered in order to go ahead. I might add that it referred mostly to development and production and not to exploration. I think there is an important distinction that must be made here.

• 1655

**The Chairman:** Did Texaco have the opportunity to present their concerns to Nova Scotia authorities prior to their passing their legislation?

**Mr. Agnew:** Certainly not on the legislation, Mr. Chairman. We consulted quite closely with the Minister of Energy of the Government of Nova Scotia through 1986 and 1987 and also occasionally with the premier and of course with the departments that were involved on these things. We tried to establish a meaningful dialogue with them to deal with these things, but we were certainly not in any way alerted to the proposed legislation or consulted on how it would be taken.

It was in November that the premier announced the government's policy in southwestern Nova Scotia. I believe he announced it in a small town near Yarmouth.

[Translation]

Nouvelle-Écosse semblerait indiquer que les navires qui transportent du pétrole ne peuvent pas traverser le Banc Georges. Cela est précisé.

**M. Gagnon:** Allons un peu plus loin; supposons que j'aie un bateau de pêche équipé d'un moteur diesel et d'un réservoir plein de diesel; en faisant la traversée est-ce que je contreviens à la loi de la Nouvelle-Écosse?

**M. Palmer:** Je vous assure que c'est un détail dont nous ne nous sommes pas occupés.

**M. Gagnon:** Mais le problème pourrait se poser?

**M. Palmer:** Je ne veux pas écarter cette possibilité.

**M. Gagnon:** Je reviens aux observations de M. Nystrom sur les hommes politiques; lorsque quelqu'un conçoit un tel énoncé, laisse un tel point d'interrogation, on ne peut s'empêcher de penser qu'il s'inquiète un peu trop des prochaines élections, et pas suffisamment de faire les choses convenablement.

**M. Nystrom:** Je crois que le livre de M. Backus, dont M. Gagnon et M. Forrestall ont parlé, contient des articles signés par plusieurs auteurs. Pouvez-vous confirmer que ces auteurs ne sont pas unanimes dans leurs recommandations finales? D'après ce que j'ai compris, leurs recommandations sur le forage sur le Banc Georges sont contradictoires.

**M. Tidmarsh:** Ce que M. Gagnon a dit des observations de l'éditeur, c'est qu'après avoir pesé les informations et réfléchi à la question, et compte tenu des résultats des travaux effectués jusqu'à maintenant, il a conclu que l'on pouvait continuer en toute sécurité.

L'article dont vous parlez, un article de Robert Howarth, qui était à Woods Hole et qui est maintenant à Cornell, posait certaines questions. Il n'éliminait pas la possibilité, mais il posait des questions et, à son avis, il était important d'y répondre avant de donner le feu vert. J'ajoute qu'il s'agissait surtout de développement et de production et non pas de prospection. À mon avis, la distinction est importante.

**Le président:** Texaco a-t-elle pu faire part de ses préoccupations aux autorités de la Nouvelle-Écosse avant l'adoption de cette loi?

**M. Agnew:** Certainement pas au sujet de la loi, monsieur le président. Nous avons consulté le ministre de l'Énergie du gouvernement de la Nouvelle-Écosse au cours des années 1986 et 1987; nous avons également eu l'occasion de contacter le premier ministre provincial et, bien sûr, les ministères intéressés. Nous avons essayé d'établir un dialogue utile avec eux pour discuter de ces questions, mais on ne nous a certainement pas avertis au sujet du projet de loi, pas plus que l'on ne nous a consultés sur la façon dont les choses seraient faites.

C'est en novembre que le premier ministre provincial a annoncé la politique du gouvernement dans le Sud-Ouest de la Nouvelle-Écosse. Je crois qu'il a fait cette



*[Texte]*

It was very much a surprise to us, and we felt a great deal of shock over that because we had consulted with them quite closely on the matter until that time. That was subsequently followed by the Hon. Mr. Streach's introducing the legislation into the House.

**The Chairman:** If there are no further questions, Mr. Agnew, I would like to thank you and your other officials for appearing before the committee.

**Mr. Agnew:** Thank you very much, Mr. Chairman and members.

**The Chairman:** Our next witness, members of the committee, will be from Chevron Canada Resources: Mr. W.E. Bannister, vice-president of exploration.

**Mr. William E. Bannister (Vice-President of Exploration, Chevron Canada Resources Limited):** Mr. Chairman, rather than sitting here alone, I have asked the president of Chevron Canada, Dick Matsqui, to accompany me. I presume that will be all right.

**The Chairman:** Yes indeed, sir. Do you have an opening statement?

**Mr. Bannister:** Yes. I am a geologist. I have worked in the industry in Canada for 40 years. Chevron has been exploring on Georges Bank since 1964. At that time we obtained exploration rights to two million acres from the Government of Canada and the Province of Nova Scotia. We have spent \$3 million, mainly on geophysical work, since that time. In October 1984 the international boundary dispute between the United States and Canada was resolved in the World Court, and Chevron lost 1.1 million acres of its exploration rights as a consequence of that decision.

Chevron has been an active participant in the IES, initial environmental screening process, which was completed by the Canada Oil and Gas Lands Administration group and which, as has been discussed previously, led to the conclusion that there be no significant environmental effects from exploration on Georges Bank.

Chevron disagrees with the government's proposed 12-year legislated moratorium as the method of protecting the environment on Georges Bank for the following reasons.

First, both provincial and federal governments are establishing an undesirable precedent by initiating a moratorium on petroleum exploration without a full review of all the interests involved. We think that by acting arbitrarily and in the interests of a single group of ocean users, the government is in effect legislating against the multiple use of Canadian resources.

Second, the process envisaged by Bill C-75 for resolving disputes and for coming to decisions on offshore development was a product of thorough and

*[Traduction]*

déclaration dans une petite ville près de Yarmouth. Pour nous, ce fut une surprise et aussi un choc car jusqu'à cette date, nous avions eu des consultations très régulières avec eux. Par la suite, M. Streach a déposé le projet de loi à la Chambre.

**Le président:** S'il n'y a pas d'autres questions, monsieur Agnew, je vous remercie ainsi que vos collègues d'avoir comparu devant le Comité.

**M. Agnew:** Merci beaucoup, monsieur le président, distingués membres du Comité.

**Le président:** Nous recevons maintenant le représentant de «Chevron Canada Resources»: M. W.E. Bannister, vice-président chargé de la prospection.

**M. William E. Bannister (vice-président à la prospection, «Chevron Canada Resources Limited»):** Monsieur le président, au lieu de comparaître seul, j'ai demandé au président de Chevron Canada, Dick Matsqui, de m'accompagner. Je suppose que vous n'y verrez pas d'inconvénient.

**Le président:** Mais certainement pas, monsieur. Vous avez une déclaration liminaire?

**M. Bannister:** Oui. Je suis géologue. Je travaille dans ce secteur au Canada depuis 40 ans. Chevron fait de la prospection sur le Banc Georges depuis 1964. À l'époque, nous avons obtenu des droits de prospection sur deux millions d'acres du gouvernement du Canada et de la province de la Nouvelle-Écosse. Nous avons consacré trois millions de dollars à des travaux surtout géophysiques depuis cette époque. En octobre 1984, la Cour internationale s'est prononcée sur le différend entre le Canada et les États-Unis au sujet des lignes de démarcation; cette décision a fait perdre à Chevron 1.1 million d'acres sur lesquels elle avait eu des droits de prospection.

Chevron a participé activement aux études sur l'environnement de l'Administration du pétrole et du gaz des terres du Canada qui, comme on l'a dit plus tôt, avait conclu que l'environnement n'était pas affecté de façon notable par la prospection sur le Banc Georges.

Chevron n'est pas d'accord avec le gouvernement qui veut protéger l'environnement du Banc Georges par un moratoire légal de 12 ans et ce, pour les raisons suivantes.

Premièrement, les gouvernements provincial et fédéral créent un précédent regrettable en imposant un moratoire sur la prospection du pétrole sans avoir étudié de façon approfondie tous les intérêts en cause. Nous pensons qu'en agissant de façon arbitraire et dans les intérêts d'un seul groupe d'utilisateurs de l'océan, le gouvernement prend position contre la possibilité d'utiliser des ressources canadiennes à des fins multiples.

Deuxièmement, le processus prévu par le projet de loi C-75 pour régler les différends et pour prendre des décisions sur la mise en valeur des ressources en mer était



## [Text]

commendable effort of consultation between government and industry. The abandonment of this process for settling disputes will have a significant negative effect on energy investments in Canada that involve long-term exploration programs.

Third, sufficient technical data currently exists for a full environmental review of exploration on Georges Bank. Major studies have been completed by the Woods Hole Oceanographic Institute, the COGLA screening document and the soon-to-be-completed Texaco studies.

• 1700

Fourth, there is already an existing process in the Canada-Nova Scotia accord to provide for public review and arbitration of disputes between different users of the Georges Bank area. Additional legislation is not needed to initiate the public review process to resolve this dispute.

Chevron recognizes that before exploration on the bank can go ahead, there must be consensus among the two levels of government, the local communities, the fishing industry and the oil companies. We believe this would be in the public interest. If additional time is required to reach that consensus, even if it takes until the year 2000, then the required time should be taken to do so. We are prepared to take whatever time is necessary but strongly recommend the process not be implemented through a legislated moratorium.

Chevron, for its own part, would give an undertaking not to apply for an exploration agreement or a drilling permit until such consensus had been obtained. We have just completed a long process regarding exploration for the British Columbia offshore. This process was successful in developing terms and conditions for offshore exploration that will protect that environment.

We urge this committee to recommend the use of existing provisions within the Canada-Nova Scotia accord to initiate and conduct the public environmental review, and through that, Chevron will co-operate with all parties in trying to solve this real and important issue. I would welcome any questions the committee may have, Mr. Chairman.

**Mr. MacLellan:** Thank you very much, gentlemen, for taking the time to come here this afternoon. Mr. Bannister, in the first paragraph on page 2, you say:

The abandonment of this process for settling disputes will have a significant negative effect on energy investments in Canada that involve long term exploration programs.

Is that because of the uncertainty that is being created?

## [Translation]

le fruit d'un remarquable effort de consultation entre le gouvernement et l'industrie. L'abandon de ce processus de règlement des différends aura des effets négatifs importants sur les investissements dans le secteur de l'énergie au Canada, qui portent sur les programmes de prospection à long terme.

Troisièmement, il existe à l'heure actuelle suffisamment de données techniques pour étudier de façon approfondie les aspects écologiques de la prospection sur le Banc Georges. Des études majeures ont été menées à bien par l'Institut océanographique de Woods Hole; il y a aussi le document d'étude publié par l'Administration du pétrole et du gaz des terres du Canada et les études de Texaco qui sont sur le point d'être publiées.

Quatrièmement, l'accord Canada—Nouvelle-Écosse prévoit déjà un processus de contrôle et d'arbitrage publics des différends entre les usagers de la région du Banc Georges. On n'a pas besoin d'autres lois pour engager le processus de contrôle public en vue de la solution du différend.

Chevron sait que les deux niveaux de gouvernement, les collectivités locales, l'industrie de la pêche et les compagnies pétrolières doivent se mettre d'accord avant que l'on puisse procéder à la prospection. Nous pensons que cela est dans l'intérêt du public. Si l'on a besoin de plus de temps pour se mettre d'accord, même s'il faut attendre jusqu'à l'an 2000, il importe de prendre le temps nécessaire. Nous sommes prêts à attendre le temps qu'il faudra mais nous sommes tout à fait opposés à l'idée de procéder par moratoire légal.

Pour sa part, Chevron est prête à s'engager à ne pas réclamer un accord de prospection ou un permis de forage tant que cet accord ne sera pas réalisé. Nous venons de mener à bien de longues démarches pour la prospection au large de la Colombie-Britannique. Grâce à ces démarches, nous avons réussi à arrêter les conditions qui protégeront l'environnement pendant ces activités de prospection en mer.

Nous prions ce Comité de recommander que l'on utilise les dispositions actuelles de l'accord Canada—Nouvelle-Écosse pour effectuer une étude publique sur l'environnement, et Chevron est fermement décidée à coopérer avec toutes les parties en cause pour résoudre cette importante question. Monsieur le président, je suis prêt à répondre aux questions du Comité.

**M. MacLellan:** Merci beaucoup, messieurs, d'être venus cet après-midi. Monsieur Bannister, dans le premier paragraphe, à la page 2, vous dites:

L'abandon de ce processus de règlement des différends aura des effets négatifs importants sur les investissements dans le secteur de l'énergie au Canada qui portent sur les programmes de prospection à long terme.

Pensez-vous au climat d'incertitude que cela créerait?

[Texte]

**Mr. Bannister:** Yes, for legislated moratoriums elsewhere in Canada.

**Mr. MacLellan:** You mentioned on page 3 that you have completed a long process regarding the exploration of the British Columbia offshore. There has not been a Canada-British Columbia offshore agreement reached yet. Do you feel this situation in Nova Scotia is perhaps going to change the arrangement you have made with respect to British Columbia?

**Mr. Bannister:** Potentially, it could. The environmental review, which took seven years to conduct—with an independent panel looking at the environmental hazards of exploration—came up with some 90 recommendations of what needed to be done to allow exploration to continue and recommended that exploration be allowed to continue. Now we are waiting for a fiscal and regulatory regime to be negotiated between the British Columbia and federal governments.

**Mr. MacLellan:** Thank you.

**Mr. Gagnon:** Welcome, gentlemen. Mr. Bannister, you mentioned that you have 40 years of exploration experience. Has that been in Canada?

**Mr. Bannister:** All but four years.

**Mr. Gagnon:** Essentially it is from the days of Leduc until now?

**Mr. Bannister:** Yes.

**Mr. Gagnon:** Was your training in Canada?

**Mr. Bannister:** Yes, at the University of Saskatchewan. I am a stubble-jumper, like others in the room.

**Mr. Gagnon:** Obviously you have to be one of the good ones then. With that background in exploration, can you tell us how you would rate the potential of this geological basin for oil and gas?

**Mr. Bannister:** We think it is among the top five frontier areas in Canada for large substantial reserves.

**Mr. Gagnon:** Would you be good enough to tell us what the other four might be?

**Mr. Bannister:** The Jeanne d'Arc Basin in Newfoundland, the Mackenzie Valley corridor, the Beaufort Sea, and the west coast offshore.

**Mr. Gagnon:** Most of these others are also underwater.

**Mr. Bannister:** Three of them are.

**Mr. Gagnon:** You have heard some potential reserve figures by some of the other witnesses. Do you feel those reserve figures are as you would assess them?

**Mr. Bannister:** They are realistic as a target, yes.

**Mr. Gagnon:** Do you have any knowledge of whether it would be more apt to be gas-prone or oil-prone?

[Traduction]

**M. Bannister:** Oui, aux moratoires légaux ailleurs au Canada.

**M. MacLellan:** À la page 3, vous dites que vous avez mené à bien de longues démarches sur la prospection au large de la Colombie-Britannique. Le Canada et la Colombie-Britannique n'ont pas encore signé un accord sur les ressources en mer. Pensez-vous que cette situation en Nouvelle-Écosse risque de modifier les dispositions que vous avez prises en Colombie-Britannique?

**M. Bannister:** C'est une possibilité. L'étude de l'environnement, qui a duré sept ans et qui a permis à un groupe indépendant d'étudier les dangers de la prospection pour l'environnement, a produit environ 90 recommandations sur les mesures à prendre pour autoriser le maintien de la prospection; en même temps il concluait qu'il fallait continuer à autoriser la prospection. Maintenant, nous attendons un régime fiscal et réglementaire qui doit être négocié entre la Colombie-Britannique et le gouvernement fédéral.

**M. MacLellan:** Merci.

**M. Gagnon:** Messieurs, bienvenue. Monsieur Bannister, vous dites que cela fait 40 ans que vous vous occupez de prospection. Avez-vous toujours travaillé au Canada?

**M. Bannister:** À l'exception de quatre années.

**M. Gagnon:** Donc, depuis l'époque de Leduc jusqu'à aujourd'hui.

**M. Bannister:** Oui.

**M. Gagnon:** Avez-vous été formé au Canada?

**M. Bannister:** Oui, à l'Université de la Saskatchewan. Je suis un vieux de la vieille, je ne suis pas le seul dans la salle.

**M. Gagnon:** Dans ce cas, vous devez être très doué. Avec toute cette expérience que vous avez de la prospection, à votre avis, quel est le potentiel de ce bassin géologique pour le pétrole et le gaz?

**M. Bannister:** Nous pensons que c'est une des principales régions pionnières du Canada par l'importance de ses réserves.

**M. Gagnon:** Auriez-vous l'amabilité de nous dire quelles sont les quatre autres?

**M. Bannister:** Le bassin Jeanne d'Arc à Terre-Neuve, le corridor de la vallée du Mackenzie, la mer de Beaufort et le plateau continental de la côte ouest.

**M. Gagnon:** Presque toutes sont sous l'eau.

**M. Bannister:** Trois d'entre elles.

**M. Gagnon:** Vous avez entendu d'autres témoins nous citer des chiffres quant aux réserves potentielles. Cela correspond-il à vos évaluations?

**M. Bannister:** En tant qu'objectif, ces chiffres sont réalistes, oui.

**M. Gagnon:** Savez-vous s'il faut s'attendre à trouver surtout du gaz ou surtout du pétrole?

[Text]

**Mr. Bannister:** No.

**Mr. Gagnon:** That is strictly an unknown.

**Mr. Bannister:** Yes.

• 1705

**Mr. Gagnon:** So if the size of potential reserves are what Texaco and CPA indicated they might be, we come down again to the bottom line, which is that a small group of people are holding the rest of the province hostage. Is that a fair statement?

**Mr. Bannister:** They are really holding part of Canada hostage. I think all of us realize the National Energy Board and the Energy Resources Conservation Board have shown that conventional oil production in Canada is dropping at a rate that by the year 1995 only 50% of the current levels of production will be possible. So companies like ourselves are looking at ways to fill this gap in the Canadian balance of supply. And you can only do it in frontier areas, find that quantity of oil to satisfy our current levels of production, which happen to be equal to our current consumption.

**Mr. Gagnon:** So essentially you feel the environmental constraints should be looked at fairly, assessed properly with the mechanism within the existing proposed legislation, without the amendment?

**Mr. Bannister:** Yes. If five years are needed for the environmental review, I think all of us recognize another five years is needed for a reasonable exploration program, and if something is found it would be another 10 years after that before it reached development. So just starting from today, we are looking at 20 years from now producing the first barrel of oil or gas from Georges Bank.

**Mr. Gagnon:** Which is probably a good reason the people of Nova Scotia might be for it, because of having very little indigenous fossil fuel. There is certainly no production of oil or gas. If there were an oil embargo like we had in 1973 they would be very strapped. If Canada is going to be strapped, they would be more strapped than Alberta or Saskatchewan.

**Mr. Bannister:** They are the first ones at risk, the maritime provinces.

**Mr. Gagnon:** Fair enough. Thank you, Mr. Bannister.

**The Chairman:** Are there any other supplementary questions?

**Mr. Bannister:** I would like to thank you for appearing as a witness.

Possibly it would be appropriate at this time to inform the witnesses who appeared this afternoon that any amendments to Bill C-75, as announced by Mr. Masse last

[Translation]

**M. Bannister:** Non.

**M. Gagnon:** C'est une inconnue totale.

**M. Bannister:** Oui.

**M. Gagnon:** Par conséquent, si les réserves potentielles correspondent vraiment à ce que pensent Texaco et l'ACP, nous revenons inévitablement à cette conclusion qu'un petit groupe de personnes retient le reste de la province en otage. C'est bien cela?

**M. Bannister:** En fait, c'est une partie du Canada qui est retenue en otage. Nous savons tous que l'Office national de l'énergie et la Commission de conservation des ressources énergétiques ont démontré que la production classique de pétrole au Canada baissait à un tel rythme que d'ici 1995, 50 p. 100 seulement de la production actuelle sera possible. Par conséquent, les compagnies comme la nôtre cherchent à compenser cette perte de terrain des approvisionnements canadiens. Et le seul moyen, ce sont les régions pionnières, c'est le seul moyen de trouver suffisamment de pétrole pour maintenir les niveaux de production actuels qui correspondent d'ailleurs exactement à notre consommation actuelle.

**M. Gagnon:** Autrement dit, il faut être juste quand on étudie les restrictions à imposer au nom de l'environnement, il faut trouver un équilibre dans le cadre du projet de loi sous sa forme actuelle, sans l'amendement, n'est-ce pas?

**M. Bannister:** Oui. S'il faut cinq ans pour étudier les répercussions sur l'environnement, je pense que nous savons tous qu'il faudra cinq ans de plus pour mener à bien un programme de prospection raisonnable, et 10 ans encore après cela pour exploiter les ressources si on les trouve. Autrement dit, même en commençant aujourd'hui, il faut prévoir 20 ans avant que le premier baril de pétrole ne soit expédié du Banc Georges.

**M. Gagnon:** Ce qui explique probablement que la population de la Nouvelle-Écosse, une province où il y a très peu de carburant fossile, soit en faveur du projet. En tous les cas, c'est une province qui ne produit ni pétrole ni gaz. Dans l'éventualité d'un embargo comme celui de 1973, la province serait en difficulté. Si le Canada doit être en difficulté, cette province est plus vulnérable que l'Alberta ou la Saskatchewan.

**M. Bannister:** Effectivement, ce sont les plus vulnérables, les provinces Maritimes.

**M. Gagnon:** Absolument. Merci, monsieur Bannister.

**Le président:** Y a-t-il d'autres questions supplémentaires?

Monsieur Bannister, je vous remercie d'être venu témoigner.

Je profite de cette occasion pour prévenir les témoins qui ont comparu cet après-midi que les amendements au projet de loi C-75 annoncés par M. Masse la semaine



*[Texte]*

week or June 1, would in fact have to be made at the report stage in the House by the minister. According to advice given to this committee last week, we are not in a position to deal with the amendments as proposed by the minister with respect to Bill C-75. And depending on the final—let us put it this way—decision of the committee, the clauses as presently proposed in Bill C-75 will go forward and any changes to be made will be tabled and made at report stage by the minister himself. I thought that little piece of information might be of interest to you.

**Mr. Gagnon:** On that point, before these witnesses are dismissed, is there anything in the legislation as proposed, disregarding the amendments that Mr. Masse laid in front of us last Wednesday, is there anything you would propose changing?

**Mr. Bannister:** Not to my recollection. It is only this surprise legislative moratorium that attracted our attention. Everything else is a normal accord with a province for exploration and development.

**Mr. Gagnon:** And very much parallel to the agreement with Newfoundland.

**The Chairman:** Thank you very much.

I will continue on with a clause-by-clause consideration, with the permission of the members.

On clause 2—*Définitions*

**Mr. Gagnon:** Mr. Chairman, Mr. Forrestall is not here. Maybe we should get him in.

• 1710

**The Chairman:** We can ask that Mr. Forrestall be asked to come back, but we do have a quorum present. He apparently had a conflict and had to go to another meeting. I am not sure when he will be back.

Clauses 2, 41, 44, 45, 59, 139, 140 and 141 agreed to.

Schedule I agreed to.

Title agreed to.

Clause 1 agreed to.

**The Chairman:** Shall I report the bill with amendments to the House?

**Some hon. members:** Agreed.

**Mr. Forrestall:** What we are doing is sending it back the way it is and then the government has to move a motion and then the committee—

**Mr. Nystrom:** At report stage.

**The Chairman:** It has been duly moved by Mr. MacLellan and seconded by Mr. Forrestall—I guess we need that—that Bill C-75, an act to implement an agreement between the Government of Canada and the Government of Nova Scotia on offshore petroleum resource management and revenue sharing and to make

*[Traduction]*

dernière ou le 1<sup>er</sup> juin, devront être présentés à l'étape du rapport à la Chambre par le ministre. D'après les indications que l'on nous a données la semaine dernière, ce Comité ne peut pas examiner les amendements au projet de loi C-75 qui ont été proposés par le ministre. Dans sa décision finale, le Comité devra retenir les articles du projet de loi C-75 sous leur forme actuelle et toute modification devra être déposée et effectuée à l'étape du rapport par le ministre lui-même. J'ai pensé que cette information pouvait vous intéresser.

**M. Gagnon:** À ce sujet, avant de congédier les témoins, indépendamment des amendements que nous a présentés M. Masse mercredi dernier, auriez-vous des amendements à proposer au projet de loi?

**M. Bannister:** Non que je sache. C'est seulement cette surprise du moratoire légal qui a attiré notre attention. Quant au reste, c'est tout à fait normal dans le cas d'un accord avec une province sur la prospection et le développement.

**M. Gagnon:** Cela ressemble beaucoup à l'accord avec Terre-Neuve.

**Le président:** Merci beaucoup.

Avec la permission des députés, nous allons passer maintenant à l'examen article par article.

Article 2—*Définitions*

**M. Gagnon:** Monsieur Gagnon, M. Forrestall n'est pas là. Peut-être faudrait-il le faire venir.

**Le président:** Nous pouvons faire demander à M. Forrestall de revenir, mais nous avons déjà le quorum. Manifestement, il avait une autre réunion. Je ne sais pas quand il reviendra.

Les articles 2, 41, 44, 45, 59, 139, 140 et 141 sont adoptés.

L'Annexe I est adoptée.

Le titre est adopté.

L'article 1 est adopté.

**Le président:** Dois-je faire rapport du projet de loi et de ses amendements à la Chambre?

**Des voix:** D'accord.

**M. Forrestall:** Autrement dit, nous le renvoyons sous cette forme après quoi le gouvernement devra déposer une motion, ce qui permettra au Comité. . .

**M. Nystrom:** À l'étape du rapport.

**Le président:** M. MacLellan, appuyé par M. Forrestall, propose—apparemment c'est nécessaire—que le projet de loi C-75, Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes



[Text]

related and consequential amendments, be reprinted for the use of the House of Commons at the report stage.

Motion agreed to.

**The Chairman:** This meeting stands adjourned.

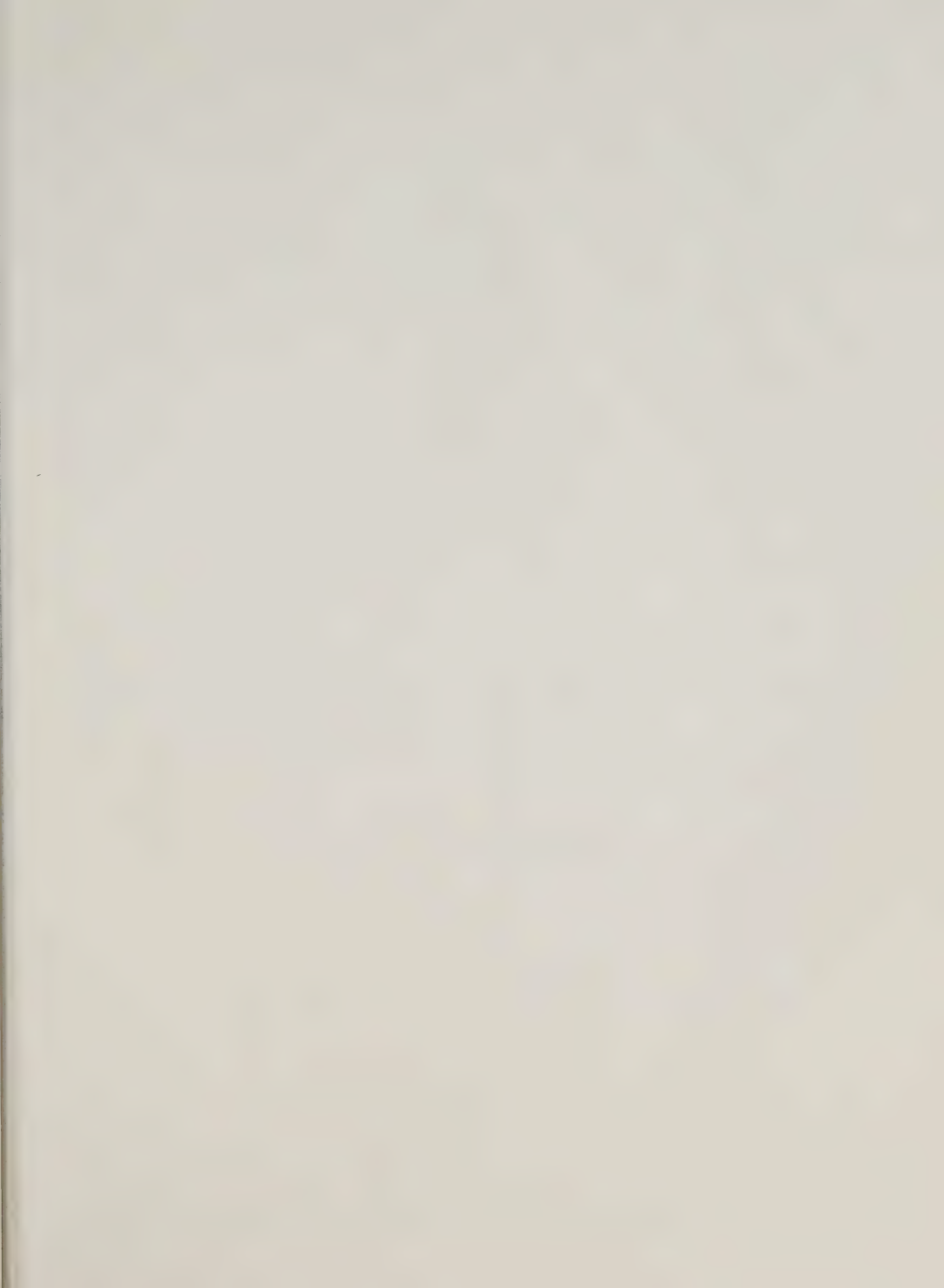
[Translation]

correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes, soit réimprimé à l'intention de la Chambre des communes à l'étape du rapport.

La motion est adoptée.

**Le président:** La séance est levée.

---











*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

#### WITNESSES

##### *From the Canadian Petroleum Association:*

Mr. Ron Royal, New Ventures Manager, Esso  
Resources Canada, Chairman, Frontier Division;

Mr. Hans Maciej, Vice-President.

##### *From Texaco Canada Inc.:*

Mr. G. Howard Agnew, Senior Vice-President, Texaco  
Canada Resources Ltd.;

Mr. W. Gordon Tidmarsh, Environmental,  
Coordinator East Coast;

Mr. Jerald D. Palmer, General Counsel and Secretary.

##### *From Chevron Canada Resources:*

Mr. W.E. Bannister, Vice-President, Exploration.

#### TÉMOINS

##### *De l'Association pétrolière du Canada:*

M. Ron Royal, directeur, Nouveaux projets, Esso  
Ressources Canada Limitée, président, division  
pionnière;

M. Hans Maciej, vice-président.

##### *De Texaco Canada Inc.:*

M. G. Howard Agnew, vice-président principal, Texaco  
Ressources Canada Limitée;

M. W. Gordon Tidmarsh, coordinateur des questions  
d'environnement, côte est;

M. Jerald D. Palmer, chef du contentieux et secrétaire.

##### *De Chevron Ressources Canada:*

M. W.E. Bannister, vice-président, Exploration.



CANADA

## INDEX

LEGISLATIVE COMMITTEE ON

### BILL C-75

# Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act

HOUSE OF COMMONS



Issues 1-8

•

1987-1988

•

2nd Session

•

33rd Parliament

Chairman: Anthony Roman

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by  
the Queen's Printer for Canada.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and  
Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des  
communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

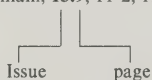
## GUIDE TO THE USERS

---

This Index is a subject-based and cross-referenced index which provides subject analysis as well as corresponding entries under the names of individual Members of Parliament.

Each participating Member and witness has a global entry, based on the order of reference that covers all pages where he/she spoke.

**Knowles, Hon. Stanley** (NDP—Winnipeg North Centre)  
Regional Economic Expansion Department estimates,  
1984-1985, main, **15:9**, 11-2, 19



Testimony and debate are analysed for subject content and the entries are arranged alphabetically.

Member	<b>Knowles</b>
subject entry	Steel industry, <b>15:9</b>

Main subject	<b>Steel industry</b>
sub-heading	Exports, <b>15:9</b>

Included in the index are several headings that may be particularly useful; a list under Witnesses shows all appearances by organizations before the Committee; the heading Orders of Reference lists all matters studied by the committee; the section Procedure and Committee business records all items of a procedural nature including those listed in the Minutes.

The index is extensively cross-referenced to account for organization of subject detail and varying terminology. Cross-references to a first sub-heading are denoted by a long dash “—”.

**Women** *see* Canadian Forces—Training

A list of dates of meetings of the committee with the corresponding issue numbers may be found under the heading “Dates and Issues” on the following page.

The most common abbreviations found in the Index are as follows:

A = Appendices    Amdt. = Amendment    M. = Motion    S.O. = Standing Order

Political affiliations: L = Liberal    PC = Progressive Conservative    NDP = New Democratic Party    Ind = Independent    Ind-L = Independent Liberal

---

**For further information contact the  
Index and Reference Branch—992-8976**

---





# INDEX

## HOUSE OF COMMONS LEGISLATIVE COMMITTEE

### OFFICIAL REPORT

SECOND SESSION—THIRTY-THIRD PARLIAMENT

---

#### DATES AND ISSUES

—1987—

November: 26th, 1.  
December: 2nd, 1; 3rd, 2; 10th, 3.

—1988—

January: 27th, 4.  
February: 2nd, 5; 3rd, 6.  
June: 1st, 7; 7th, 8.



## BILL C-75—CANADA-NOVA SCOTIA OFFSHORE PETROLEUM RESOURCES ACCORD IMPLEMENTATION ACT 1

- Access to information** *see* Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Board
- Adegeest, Peter** (Offshore Trade Association of Nova Scotia)  
Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act (Bill C-75), 5:3, 5-6
- Agnew, G. Howard** (Texaco Canada Inc.)  
Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act (Bill C-75), 8:4, 14-31
- Anderson, George** (Energy, Mines and Resources Department)  
Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act (Bill C-75), 4:3, 20-2; 7:3, 11-2, 15-7, 20
- Appendices**  
Massachusetts Environmental Affairs Office, Delaney letter, 5A:1-2  
*See also* Procedure and Committee business—Documents
- Arbitration process** *see* Petroleum deliveries, shortfall
- Atlantic Accord Act**  
Provisions, Bill C-75 comparing, 1:13, 24-5
- Backus, Dr. Richard** *see* Georges Bank—Oil and gas exploration activities
- Bannister, W.E.** (Chevron Canada Resources)  
Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act (Bill C-75), 8:4, 31-5
- Bateson, Emily** (Conservation Law Foundation of New England)  
Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act (Bill C-75), 3:3, 6-26  
References, background, credentials, 3:19
- Bill C-6** *see* Canada-Newfoundland Atlantic Accord Implementation Act (Bill C-6)
- Binns, Pat** (PC—Cardigan; Parliamentary Secretary to Minister of Fisheries and Oceans)  
Canada-Newfoundland Atlantic Accord Implementation Act (Bill C-6), legislation, 1:11, 13  
Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act (Bill C-75), 1:5, 10-6, 25-6; 4:16; 5:6-7  
Georges Bank, oil and gas exploration activities, 1:14-6 M. (Gagnon), 4:16  
Offshore area, legislation, 1:25-6  
Offshore Trade Association of Nova Scotia, 5:6-7  
Petroleum deliveries, shortfall, offshore area supplying, 1:11-2  
Procedure and Committee business  
Business meetings, 2:6-9; 4:26, 28  
Minister, 2:9  
Parliamentary Secretary, 1:13  
Witnesses, 2:6-8 M., 4:26, 28
- Boston, Mass.** *see* Georges Bank—Sewage pollution
- Briefs** *see* Appendices; Procedure and Committee business
- British Columbia** *see* Oil and gas exploration
- Buchanan, Hon. John** *see* Georges Bank—Oil and gas exploration activities
- Canada-Newfoundland Atlantic Accord Implementation Act (Bill C-6)**  
Legislation, Bill C-75 comparing, 1:11-3, 25
- Canada-Nova Scotia Development Fund**  
Legislation, Bill C-75 continuing, 4:6, 23; 5:8
- Canada-Nova Scotia Fisheries Advisory Committee**  
Environmental Studies Research Management Board links, 4:24-5  
Membership, funding, 4:22, 24-5
- Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Board**  
Access to information by governments, 1:24-5; 6:6-7  
Chairman, members, alternates, 1:17, 23-4; 5:8; 6:5-6  
Commissioners, public inquiry, holding, 1:21-2  
Conflict of interest guidelines, 6:6  
Employees, Nova Scotian, favouring, 5:9-10  
Federal, provincial ministers, vetoes, overrides, 1:19-21; 3:37-8, 46-7, 50, 55-7; 6:7-9  
Meetings schedules, 6:7  
Oil and Gas Committee, establishing, 6:13  
Powers, jurisdiction, 1:18-9, 21-2, 27-8; 4:6; 5:6, 9  
*See also* Georges Bank—Oil and gas exploration activities, Legislative moratorium
- Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act (Bill C-75)**—Minister of Energy, Mines and Resources  
Consideration, 1:10-29; 2:5-10; 3:5-60; 4:5-28; 5:4-11; 6:5-16; 7:4-21; 8:6-36; as amended, 8:35, carried, 5; report to House with amtds., 8:35-6, agreed to, 5  
Clause 1, 8:35, carried, 5  
Clause 2, 6:5, stood, 3; 8:35, carried, 4  
Clauses 3 to 9, 6:5, carried severally, 3  
Clauses 10 to 18, 6:6, carried severally, 3  
Clauses 19 to 32, 6:7, carried severally, 3  
Clauses 33 and 34, 6:7-8, carried severally, 3  
Clause 35, 6:8-9, carried, 3  
Clauses 36 to 39, 6:9, carried severally, 3  
Clause 40, 6:9-10, carried, 3  
Clause 41, 6:10, stood, 3; 8:35, carried, 4  
Clauses 42 and 43, 6:10, carried severally, 3  
Clauses 44 and 45, 6:10, stood, 3; 8:35, carried severally, 4-5  
Clauses 46 to 58, 6:10, carried severally, 3  
Clause 59, 6:10, stood, 3; 8:35, carried, 5  
Clauses 60 to 69, 6:10, carried severally, 3  
Clause 70, 6:10-2, carried, 3  
Clauses 71 to 90, 6:12, carried severally, 3  
Clause 91, 6:12-3, carried, 3  
Clauses 92 to 138, 6:13, carried severally, 3  
Clauses 139 to 141, 6:13, stood, 3; 8:35, carried severally, 5  
Clauses 142 to 144, 6:13, carried severally, 3  
Clauses 145 to 162, 6:13, carried severally, 3  
Clauses 163 and 164, 6:13, carried severally, 3  
Clause 165, 6:13-4, carried, 3  
Clauses 166 to 216, 6:14, carried severally, 3-4  
Clause 217, 6:15, as amended, carried, 4  
Amdt. (Forrestall), 6:14-5, agreed to, 4  
Clauses 218 to 240, 6:15, carried severally, 4  
Clauses 241 to 250, 6:15, carried severally, 4  
Clause 251, 6:15, as amended, carried, 4



**Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum...**—*Cont.*

Consideration—*Cont.*

Clause 251—*Cont.*

Amdt. (Forrestall), 6:15, agreed to, 4

Clauses 252 to 265, 6:15, carried severally, 4

Schedule 1, 6:15, stood, 4; 8:35, carried, 5

Schedule 2, 6:15-6, carried, 4

Schedule 3, 6:16, carried, 4

Title, 8:35, carried, 5

**References**

Amending, 3:28, 32, 37-8, 47-8, 51, 54-5, 57; 7:20

Background, existing legislation incorporating, 4:6

Clause 139 *see* Georges Bank—Oil and gas exploration activities, Legislative moratorium

Constitution, reflecting, 8:6

Nova Scotia, parallel legislation, proclamation awaiting, 1:28; 3:36-7, 42, 47

Objectives, 1:10, 17; 3:22, 37, 42-3, 46-7; 4:6, 15; 5:7

*See also* Atlantic Accord Act; Canada-Newfoundland

Atlantic Accord Implementation Act (Bill C-6);

Canada-Nova Scotia Development Fund;

Environmental studies fund; Georges Bank—Oil and

gas exploration activities, Legislative moratorium;

Nova Scotia Resources (Ventures) Ltd.; Offshore

area—Legislation—Mineral rights

*See also* Orders of Reference; Report to House

**Canadian Oil and Gas Lands Administration** *see* Georges Bank—Oil and gas exploration activities, Initial environmental assessment

**Canadian Petroleum Association** *see* Georges Bank—Oil and gas exploration activities; Witnesses

**Chairman, decisions and statements** *see* Procedure and Committee business

**Chevron Canada Limited** *see* Georges Bank—Oil and gas exploration activities, Oil companies; Oil and gas exploration—British Columbia; Witnesses

**COGLA** *see* Canadian Oil and Gas Lands Administration

**Comeau, Gerald** (PC—South West Nova)

Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act (Bill C-75), 4:8-9, 17

Georges Bank, 4:8-9

M. (Gagnon), 4:17

**Committee**

Witnesses, appearances, McDonough letter, 1:9

*See also* Georges Bank—Oil and gas exploration activities,

Authorization; Procedure and Committee business

**Conflict of interest guidelines** *see* Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Board

**Conservation Law Foundation of New England** *see* Witnesses

**Constitution** *see* Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act (Bill C-75)—References

**Davis, John B. (NORIG)**

Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act (Bill C-75), 3:3, 27-48, 50-1, 53-4, 56-7, 59

**Delaney, Richard F.** *see* Appendices

**Dingwall, Dave** (L—Cape Breton—East Richmond)

Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Board, 3:55-6

Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act (Bill C-75), 3:55-7

Georges Bank, 3:55-6

**Disabled and handicapped** *see* Offshore area—Economic spin-offs

**Documents** *see* Appendices; Procedure and Committee business

**Dukakis, Governor Michael** *see* Georges Bank—Oil and gas exploration activities, United States involvement

**Employment** *see* Georges Bank—Fishing boats

**Energy, Mines and Resources Department** *see* Witnesses

**Environmental assessments**

*The FEARO Guidelines*, 1984, 3:53-4; 4:19

*See also* Georges Bank—Oil and gas exploration activities

**Environmental Code of Practice** *see* Georges Bank—Oil and gas exploration activities, Canadian Petroleum Association

**Environmental Protection Agency** *see* United States

**Environmental studies fund**

Initial payment by interest owners, Bill C-75 providing, 6:15

**Environmental Studies Research Management Board** *see* Canada-Nova Scotia Fisheries Advisory Committee

**Erratum** *see* Procedure and Committee business

**Farquharson, Kenneth** (Offshore Trade Association of Nova Scotia)

Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act (Bill C-75), 5:3-11

**FEARO Guidelines, The** *see* Environmental assessments

**Fisheries and Oceans Department** *see* Georges Bank—Oil and gas exploration activities

**Fishing boats** *see* Georges Bank

**Fishing industry** *see* Georges Bank—Oil and gas exploration activities; Oil and gas exploration

**Forrestall, J.M.** (PC—Dartmouth—Halifax East; Parliamentary Secretary to Minister of Regional Industrial Expansion and Minister of State for Science and Technology)

Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Board, 1:19-22; 5:9-10; 6:6-8

Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act (Bill C-75), 1:14-6, 19-22, 26-8; 3:6, 19, 22-4, 37, 42-6, 52-5, 59-60; 4:12-7; 5:6, 9-11; 6:5-6, 8-9, 12-6; 7:7, 18, 20-1; 8:10-2, 28-9, 35

Environmental studies fund, 6:15

Georges Bank, 1:20; 3:22-3, 42-5, 54; 8:11-2, 28-9

M. (Gagnon), 4:12, 14-7

Hershaw, background, 3:6

Offshore area, 5:10-1; 6:5

Procedure and Committee business

Bills, 7:7, 18

Business meetings, 2:6-9

Documents, M. (MacLellan), 5:11

Minister, 2:8-9

Questioning of witnesses, 1:15-6

Witnesses, 2:6-9

**Forrestall, J.M.—Cont.**

Training programs, 5:11

**France** *see* Offshore area—St. Pierre and Miquelon

**Free trade, Canada-United States agreement** *see* Petroleum deliveries, shortfall

**Gagnon, Paul (PC—Calgary North)**

Bateson, references, 3:19

Canada-Nova Scotia Development Fund, 4:23; 5:8

Canada-Nova Scotia Fisheries Advisory Committee, 4:22, 24-5

Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Board, 1:17-8; 3:50, 57; 5:8-9; 6:9

Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act (Bill C-75), 1:16-8; 3:19-22, 25-6, 46-50, 55, 57-8, 60; 4:10-1, 14-5, 22-5; 5:7-9; 6:9-11, 15; 7:8, 12-21; 8:8-10, 13, 23-6, 29-30, 33-5

Georges Bank, 3:20-2, 25-6, 47-50, 58; 7:13-9; 8:13, 23-5, 29-30, 33-5

M., 4:11, 15, 26-7

Nova Scotia Resources (Ventures) Ltd., 6:15

Offshore area, 1:16-8; 5:7-8

Offshore Trade Association of Nova Scotia, 5:9

Oil and gas exploration, 8:8-10

Procedure and Committee business

Bills, 7:12-3

Business meetings, 4:26-8

Georges Bank, 7:13-19

Witnesses, 4:27; 7:20-1

**Galt, Ian Townsend** *see* Georges Bank—Oil and gas exploration, Legislative moratorium

**Georges Bank**

Boundaries, Canada-United States dispute, International

Court of Justice decision, 3:24, 29, 32-3

Configuration, currents, etc., 3:7-8, 10, 13, 41-2

Fishing boats, number, employment, etc., 3:20, 29

National park, creating, proposal, 7:19

Oil and gas exploration activities, 1:20, 26-7

Authorization, Committee not proper forum, 3:5-6, 22

Backus, study, 8:16, 20, 25-6, 30

Buchanan position, 1:14-5; 3:25, 31, 36-7, 46-7, 55-6; 4:6, 9

Canadian Petroleum Association, position, Environmental Code of Practice, formulating, 1:15-6; 7:5; 8:15

Environmental impact studies, 3:22-3, 39; 8:32

*See also* Georges Bank—Oil and gas exploration activities, Initial environmental assessment

Fisheries and Oceans Department position, Siddon letter, 4:6-7, 18-21

Fishing industry, disrupting, oil spills, etc., threat, 3:6-15, 17-8, 24-5, 28-31, 33-6, 39, 41-2, 48-52, 58-9; 4:9

Compensation from oil companies, 8:21

North Sea, comparing, 3:35-6

Gulf of Mexico, comparing, 3:9-10, 14-5, 21

Howarth article, 8:30

Initial environmental assessment, COGLA, bias in favour of oil companies, 3:44-6, 53-4; 4:18-22; 8:16, 21-2

Legislative moratorium, until year 2000

Compensation to oil companies, proposal, 7:16-7, 28

Galt article, 8:13

**Georges Bank—Cont.**

Oil and gas exploration activities—*Cont.*

Legislative moratorium, until year 2000—*Cont.*

Nova Scotia government supporting, Steach letter, Bill

C-75, clause 139 suspending until further investigation, 3:25-6, 28, 32; 4:6-10, 13, 17-8, 23; 5:4-5

M. (Gagnon), 4:11-7, agreed to on recorded division, 3; 4:26-7

Oil companies, number affected, 8:8

Public review, 1996, and decision, Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Board, 7:6-20 8:7-8, 10-19, 21, 26-9, 31-5

Texaco Canada Inc., effect, 8:19, 30-1

Lyell Island logging situation, comparing, government action, 3:39

Masse position, 1:14-5; 3:31-2, 55; 7:4-6

Matheson statements, 3:31

*Ocean Ranger* comparison, 3:35, 53

Oil companies, Texaco Canada Inc., Chevron Canada Limited, etc., legal claims, lobby power, 3:35, 38-40, 43-6, 50, 54, 58; 8:15, 20, 22, 31

Previous exploration activities, wells drilled, 8:23-4

Provincial opposition parties, position, 3:31

Prudhoe Bay pipeline comparison, 3:26

Revenues, royalties, lease rentals, 1:10-1, 17; 3:47, 58; 7:16

Seismic testing, west coast, comparing, Greenpeace letter, 7:11; 8:22

Texaco consultations, Gulf of Maine Advisory Committee, 8:16, 26

United States involvement, 4:22

Drilling moratorium, 3:11-2, 18, 41; 8:22-3

Dukakis, Massachusetts involvement, 3:15-6, 18-9, 31, 40-1, 51

Environmental Protection Agency concerns, 3:16

Lease sales, 3:10-1, 13, 18

Scientific panel, Hodel proposing, 4:21

Oil reserves, estimates, timing, 3:16-7, 34; 8:8-10, 18-20, 23-5, 33-4

Oil tankers

Crossing, Nova Scotia legislation forbidding, 8:29-30

Sunk, World War II, 3:21

Sewage pollution, Boston, Mass. 3:20, 22

**Government departments appearing** *see* Witnesses

**Greenpeace** *see* Georges Bank—Oil and gas exploration activities, Seismic testing

**Gulf of Maine Advisory Committee** *see* Georges Bank—Oil and gas exploration activities, Texaco consultations

**Gulf of Mexico** *see* Georges Bank—Oil and gas exploration activities

**Harris, Jack (NDP—St. John's East)**

Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act (Bill C-75), 4:9-12, 15; 7:11-2, 18

Georges Bank, 4:9-10; 7:11-2, 18

M. (Gagnon), 4:11-2, 15

Procedure and Committee business

Organization meeting, 1:7-10

Questioning of witnesses, M. (MacLellan), 1:7

Witnesses, 1:8-10

- Hershaw, J.S.** (Texaco Canada Inc.)  
Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act (Bill C-75), 3:3, 5-6  
References, background, credentials, 3:6
- Hodel, Donald** *see* Georges Bank—Oil and gas exploration activities, United States involvement
- Howarth, Robert** *see* Georges Bank—Oil and gas exploration activities
- Insurance industry** *see* Offshore area—Economic spin-offs—Oil spills
- International Court of Justice, The Hague** *see* Georges Bank—Boundaries
- Johnson, Morrissey** (PC—Bonaventure—Trinity—Conception)  
Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act (Bill C-75), 6:7-8, 15
- Leases** *see* Georges Bank—Oil and gas exploration activities
- Licenses** *see* Oil and gas exploration
- Lyell Island** *see* Georges Bank—Oil and gas exploration activities
- Maciej, Hans** (Canadian Petroleum Association)  
Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act (Bill C-75), 8:4, 8-14
- MacInnes, Kenneth A.** (NORIG)  
Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act (Bill C-75), 3:4, 43-5, 49-50, 53-9
- MacLellan, Russell** (L—Cape Breton—The Sydneys)  
Atlantic Accord Act, 1:24-5  
Canada-Newfoundland Atlantic Accord Implementation Act (Bill C-6), 1:12-3  
Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Board, 1:23; 6:5-7  
Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act (Bill C-75), 1:11-3, 22-5, 29; 3:6, 12-5, 24, 32-6, 51, 60; 4:7-8, 11, 13-22; 5:4-6, 11; 6:5-7, 9-16; 7:7-11, 19, 21; 8:8, 19-22, 32-3  
Environmental assessments, 4:19  
Georges Bank, 3:12-5, 24, 32-6, 51; 4:7-8, 17-22; 5:4-5; 7:8-11, 19; 8:8, 19-22, 32  
M. (Gagnon), 4:11, 13-6  
Offshore area, 6:11-4, 16  
Oil and gas exploration, 6:11-3; 8:33  
Petroleum deliveries, shortfall, 1:11-3, 22-3; 6:9  
Procedure and Committee business  
Agenda, 1:8  
Business meetings, 2:5-6, 8-9; 4:26-8  
Documents, 4:8  
M., 5:11  
Organization meeting, 1:6-8, 10  
Questioning of witnesses, M., 1:6-8  
Witnesses, 1:10, 29; 2:5-6, 8-9  
M. (Binns), 4:26-7
- Malone, Arnold** (PC—Crowfoot)  
Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act (Bill C-75), 1:14, 25-6  
Offshore area, 1:25-6
- Massachusetts, U.S.A.** *see* Appendices; Georges Bank—Oil and gas exploration activities, United States involvement
- Masse, Hon. Marcel** (PC—Frontenac; Minister of Energy, Mines and Resources)  
Canada-Nova Scotia Development Fund, legislation, 4:6, 23  
Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Board, powers, 4:6  
Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act (Bill C-75), 4:5-11, 13-4, 17-25; 7:4-20  
Georges Bank, oil and gas exploration activities, 4:6-11, 17-23; 7:4-19  
M. (Gagnon), 4:13-4  
Nova Scotia Resources Ventures Ltd., offshore oil and gas exploration fund, 4:6  
Procedure and Committee business, documents, 4:8  
References *see* Georges Bank—Oil and gas exploration activities
- Matheson, Mr.** *see* Georges Bank—Oil and gas exploration activities
- McDonough, Alexa** *see* Committee—Witnesses
- Mineral rights** *see* Offshore area
- Moore, Brian** (Energy, Mines and Resources Department)  
Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act (Bill C-75), 1:5, 27
- National Parks** *see* Georges Bank
- NORIG** *see* Witnesses
- North Sea** *see* Georges Bank—Oil and gas exploration activities, Fishing industry
- Nova Scotia** *see* Canada-Nova Scotia Development Fund; Canada-Nova Scotia Fisheries Advisory Committee; Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Board; Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act (Bill C-75)—References; Georges Bank; Offshore area—Mineral rights; Oil embargos
- Nova Scotia Resources (Ventures) Ltd.**  
Offshore oil and gas exploration fund, Bill C-75 providing, 4:6; 6:15
- Nystrom, Lorne** (NDP—Yorkton—Melville)  
Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act (Bill C-75), 1:13-5, 25-6, 28; 3:15-9, 24-5; 8:10-1, 13, 26-8, 30, 35  
Georges Bank, 1:14-5; 3:16-9, 25; 8:10-1, 13, 26-8, 30  
Procedure and Committee business  
Business meetings, 2:6-7, 9  
Parliamentary Secretary, 1:13-4  
Witnesses, 2:6-9
- Ocean Ranger** *see* Georges Bank—Oil and gas exploration activities
- Offshore area**  
Economic spin-offs developing, insurance industry example, industrial benefits for women, disabled, etc., 5:10-1  
Legislation, Bill C-75 jurisdiction, boundaries determining, 1:16-7, 25-6; 6:5, 16  
Mineral rights, Nova Scotia owning, Bill C-75 thrust, 5:7-8  
Oil spills, defining, insurance liability determining, etc., 6:11-4  
Sable Island status, importance, 1:17-9; 3:28, 38  
St. Pierre and Miquelon, French claims, 1:27

**Offshore area—Cont.**

Scotian Shelf, 1:17-8

See also Nova Scotia Resources (Ventures) Ltd.; Petroleum deliveries, shortfall

**Offshore Trade Association of Nova Scotia**

Background, mandate, etc., 5:6-7, 9

See also Witnesses

**Oil and Gas Committee** see Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Board

**Oil and gas exploration**

British Columbia, Chevron Canada Limited participation, 8:33

Fishing industry disrupting, international comparison, 8:8-9

Licenses, terms and conditions, 6:10-3

Royalties, international comparison, 8:10

See also Georges Bank; Nova Scotia Resources (Ventures) Ltd.

**Oil and gas industry** see Georges Bank—Oil and gas exploration activities

**Oil embargos**

Disrupted supplies, Nova Scotia, affecting, 8:34

**Oil reserves** see Georges Bank

**Oil spills** see Georges Bank—Oil and gas exploration activities, Fishing industry; Offshore area

**Oil tankers** see Georges Bank

**Orders of Reference, 1:3**

**Organization meeting** see Procedure and Committee business

**Organizations appearing** see Witnesses

**Palmer, Jerald** (Texaco Canada Inc.)

Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act (Bill C-75), 8:4, 29-30

**Parschin-Rybkin, Tamara** (Energy, Mines and Resources Department)

Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act (Bill C-75), 1:5, 13, 16-8, 22-8; 6:3, 6-7, 9-15

**Petroleum deliveries, shortfall**

Determining, arbitration referral, 1:12-3, 22-3

Offshore area supplying, free trade agreement affecting, 1:11-2; 6:9-10

**Pollution** see Sewage

**Private sector** see Training programs

**Procedure and Committee business**

Agenda, determining, 1:8, 16

Bills, amendments, report stage introducing, 7:8, 12-3, 18, 34-5

Briefs, inviting, 3:60, agreed to, 4

Business meetings, 2:5-10; 4:25-8

Chairman, appointment by Speaker, 1:6

Clerk, commendation, 5:4

Documents

Appending to minutes and evidence, M. (MacLellan), 5:11, agreed to, 3

**Procedure and Committee business—Cont.**

Documents—Cont.

Tabling, 4:8; agreed to, 3:60

Erratum, 7:2

*In camera* meetings, agreed to, 3:4

Meetings, cancelling, until appearance by Minister,

M. (MacLellan), 3:60, agreed to, 4

Members, non-members, participation, agreed to, 3:55

Minister, inviting, 2:8-10, agreed to, 3

Organization meeting, 1:6-10

Parliamentary Secretary, status, 1:13-4

Printing, minutes and evidence, M. (Shields), agreed to, 1:4

Questioning of witnesses

Relevance, 1:15-6

Time limit, M. (MacLellan), 1:6-8, agreed to, 4

Quorum, meeting and receiving/printing evidence without,

M. (Shields), 1:6, agreed to, 4

Witnesses

Appearances

Need, 1:8-10, 28-9

Postponing, M. (Binns), 4:26-8, withdrawn, 3-4

Inviting; 2:5-10, agreed to, 3-4; 4:27, agreed to, 4; 7:20-1, agreed to, 3

Unscheduled, allowing to be heard, 3:5, agreed to by unanimous consent, 3

**Prudhoe Bay pipeline** see Georges Bank—Oil and gas exploration activities

**Public sector** see Training programs

**Report to House, 8:3**

**Riley, Barbara** (NORIG)

Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act (Bill C-75), 3:3, 40-1, 50

**Rodriguez, John R.** (NDP—Nickel Belt)

Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Board, 3:37-8

Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act (Bill C-75), 3:36-41

Georges Bank, 3:36, 39-41

Petroleum deliveries, shortfall, 3:38

**Roman, Anthony** (Ind—York North; Chairman)

Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Board, 1:27

Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act (Bill C-75), 1:27; 4:16-7, 26; 8:11, 22-3, 30

Georges Bank, 8:22, 30

M. (Gagnon), 4:16-7, 26

Procedure and Committee business

Agenda, determining, 1:8, 16

Bills, amendments, 8:34-5

Briefs, inviting, 3:60

Business meetings, 2:5, 8-10; 4:25-8

Chairman, appointment by Speaker, 1:6

Documents

Appending to minutes and evidence, M. (MacLellan), 5:11

Tabling, 3:60

Meetings, cancelling, M. (MacLellan), 3:60

Members, non-members, 3:55

Minister, inviting, 2:9



**Roman, Anthony—Cont.**

Procedure and Committee business—*Cont.*

Organization meeting, 1:6-10

Questioning of witnesses

Relevance, 1:15

Time limit, M. (MacLellan), 1:6-8

Witnesses

Appearances, 1:8-10, 28-9

M. (Binns), 4:26-8

Inviting, 2:5, 8-10; 4:27; 7:20-1

**Royal, Ron** (Canadian Petroleum Association)

Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord  
Implementation Act (Bill C-75), 8:4, 6-8, 14

**Royalties** *see* Offshore area—Oil and gas exploration activities,  
Revenues; Oil and gas exploration

**Sable Island** *see* Offshore area

**St. Pierre and Miquelon** *see* Offshore area

**Scotian Shelf** *see* Offshore area

**Seismic testing** *see* Georges Bank—Oil and gas exploration  
activities

**Sewage** *see* Georges Bank

**Shields, Jack** (PC—Athabasca; Parliamentary Secretary to  
Minister of Energy, Mines and Resources)

Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord  
Implementation Act (Bill C-75), 7:20-1

Procedure and Committee business

Agenda, 1:8

Organization meeting, 1:6-8

Questioning of witnesses, M. (MacLellan), 1:6-7

Quorum, M., 1:6

Witnesses, 1:8

**Siddon, Hon. Thomas** *see* Georges Bank—Oil and gas  
exploration activities, Fisheries and Oceans Department  
position

**Steach, Hon. Ken** *see* Georges Bank—Oil and gas exploration  
activities, Legislative moratorium

**Stewart, Richard G.** (NORIG)

Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord  
Implementation Act (Bill C-75), 3:4, 41-2, 48, 50-2, 58-9

**Texaco Canada Inc.** *see* Georges Bank—Oil and gas exploration  
activities; Witnesses

**Tidmarsh, W. Gordon** (Texaco Canada Inc.)

Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord  
Implementation Act (Bill C-75), 8:4, 22-5, 30

**Training programs**

Public sector/private sector roles, 5:11

**United States**

Environmental Protection Agency *see* Georges Bank—Oil  
and gas exploration activities, United States involvement

*See also* Georges Bank—Boundaries—Oil and gas exploration  
activities

**Veto powers** *see* Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum  
Board—Federal, provincial ministers

**Whelan, Dan** (Energy, Mines and Resources Department)

Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord  
Implementation Act (Bill C-75), 1:5, 11-3, 15-28; 4:3,  
19-20, 22, 24-5; 6:3, 5-10, 12-5; 7:3, 8-10, 13, 16-20

**Witnesses** (organizations)

Canadian Petroleum Association, 8:4, 6-14

Chevron Canada Resources, 8:4, 31-5

Conservation Law Foundation of New England, 3:3, 6-26

Energy, Mines and Resources Department, 1:5, 11-3, 15-28;  
4:3, 19-22, 24-5; 6:3, 5-15; 7:3, 8-13, 15-20

NORIG, 3:3, 27-59

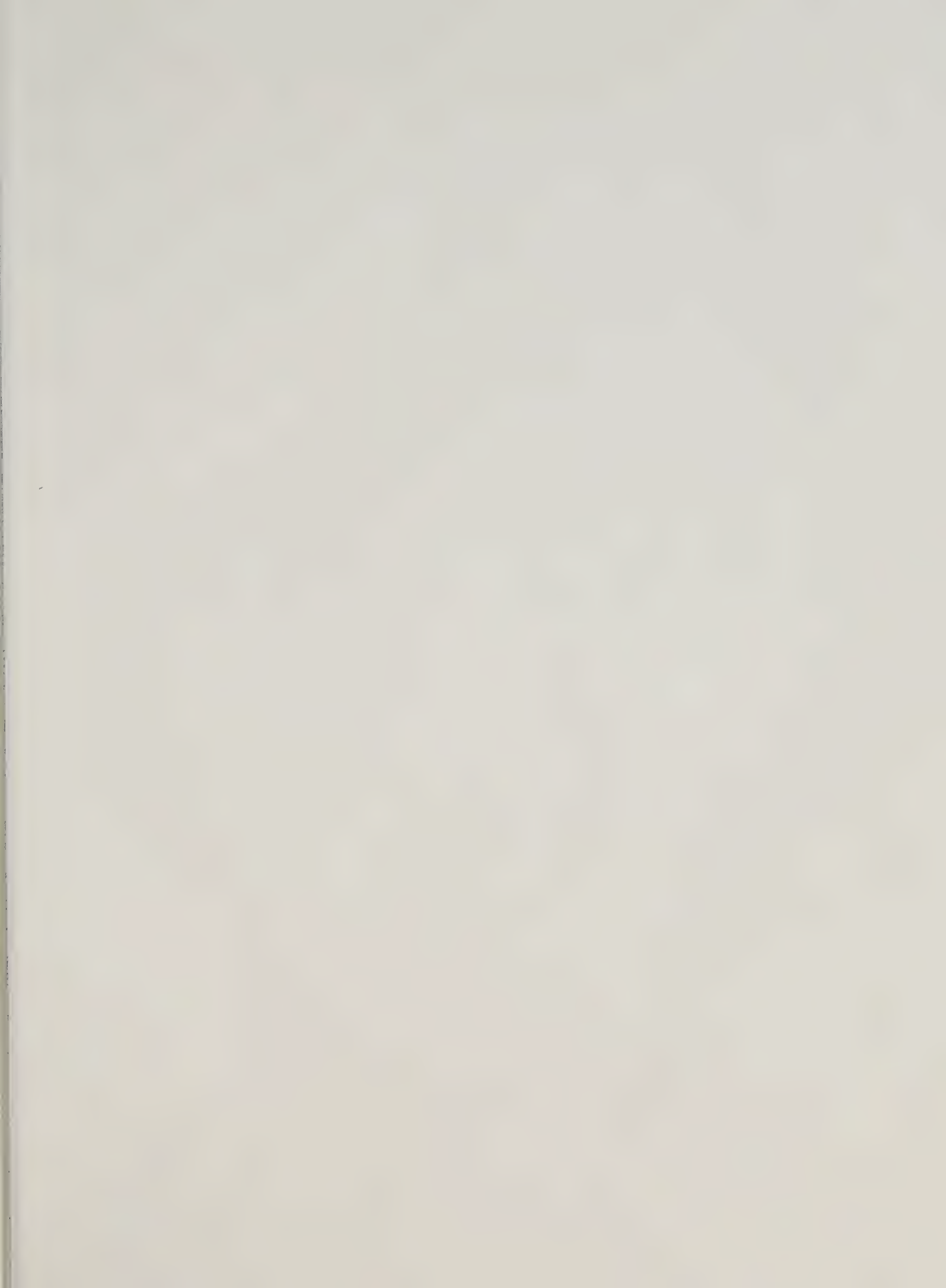
Offshore Trade Association of Nova Scotia, 5:3-11

Texaco Canada Inc., 3:3, 5-6; 8:4, 14-31

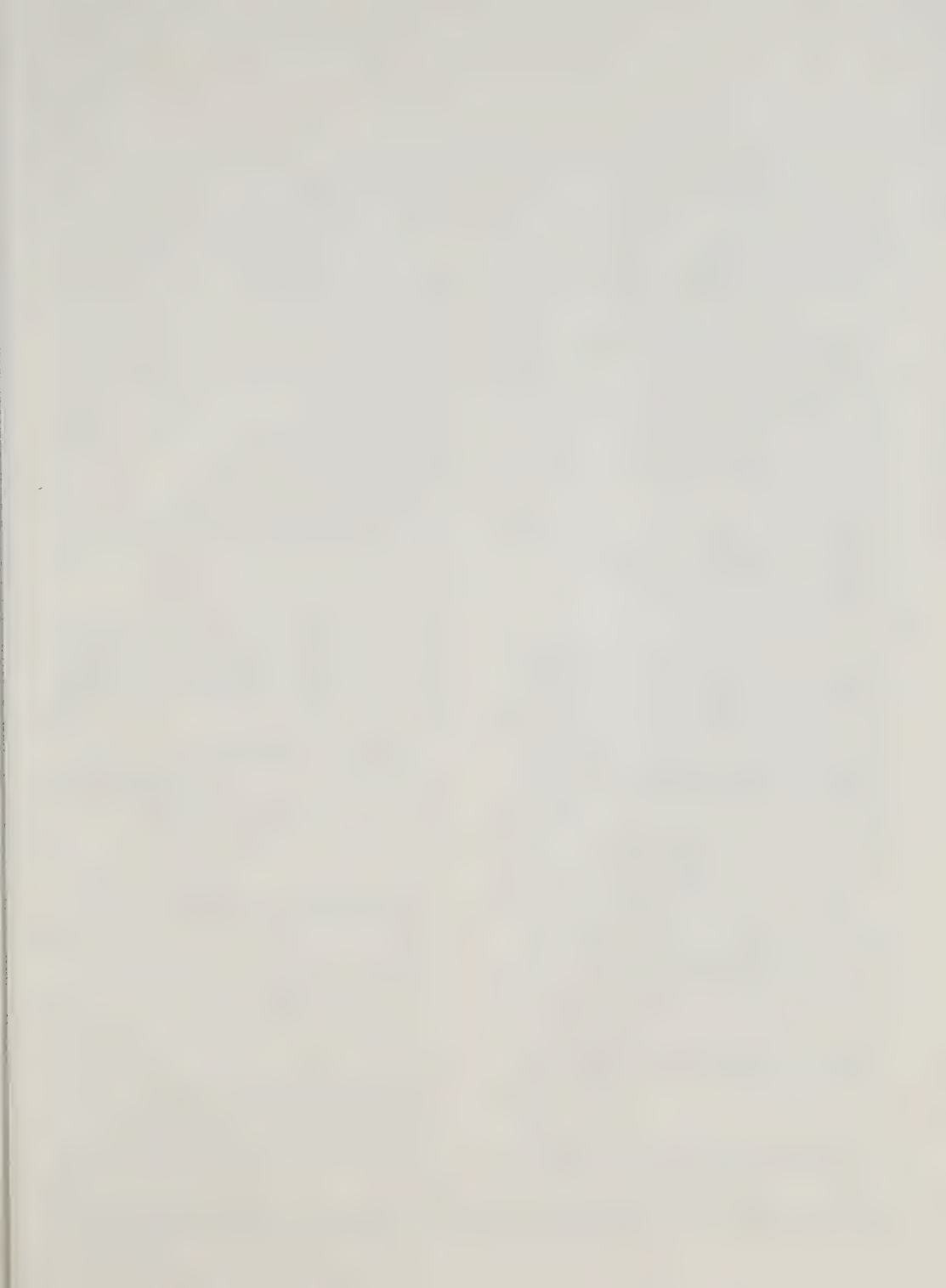
*See also individual witnesses by surname*

**Women** *see* Offshore area—Economic spin-offs

**World War II** *see* Georges Bank—Oil tankers









Rodriguez, John R.—Suite

Etats-Unis, 3:40  
Office Canada—Nouvelle-Ecosse des hydrocarbures extracôtiers, 3:37-8

Roman, Anthony (Ind.—York-Nord; président)

Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75, 1:27; 8:11, 22-3, 30

Nomination à titre de président, 1:6

Nouvelle-Ecosse, 8:11

Royal, Ron (Association pétrolière du Canada)

Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75, 8:6-8, 14

Séance d'organisation. Voir Comité

Shields, Jack (PC—Athabasca; secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources)

Comité, 7:20-1

Séance d'organisation, 1:6-8

Sirpaui, Santosh (greffière du Comité)

Comité, 7:13

Sous-comité du programme et de la procédure. Voir Comité

Stewart, Richard (NORIG)

Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75, 3:41-2, 48, 50-2, 58-9

Témoins

Association pétrolière du Canada, 8:6-14

Chevron Ressources Canada, 8:31-5

Conservation Law Foundation of New England, Inc., Boston (Massachusetts (E.-U.)), 3:6-26

Témoins—Suite

Énergie, Mines et Ressources, ministre, 1:11-3, 15-28;

4:19-22, 24-5; 6:5-15; 7:8-13, 15-20

Énergie, Mines et Ressources, 4:5-11, 13-4, 17-25;

7:4-20

NORIG, 3:27-59

Offshore Trade Association of Nova Scotia, 5:4-11

Pêches et Océans, secrétaire parlementaire, 1:10-6, 25-6

Texaco Canada Inc., 3:5-6; 8:14-31

Texaco Canada Inc.

Représentants, témoignages. Voir Témoins

Reserves énérgétiques, allusion, 3:40

Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75—

Nouvelle-Ecosse, projet; Banc Georges—Prospection; Comité—Témoins

Tidmark, W. Gordon (Texaco Canada Inc.)

Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75, 22-5, 30

Torrey Canyon. Voir Pétrole—Déversements

Vote en Comité

Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75, étude, art. 139 et Banc

Georges, report demandé

M. (Gagnon, P.) adoptée, 4:3

Whelan, Dan (ministère de l'Énergie, des Mines et

des Ressources)

Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75, 1:11-3, 15-28; 4:19-20, 22,

24-5; 6:5-10, 12-5; 7:8-10, 13, 16-20

<b>Pétrole—Suite</b>	<b>Office Canada—Nouvelle-Ecosse des.....Suite</b>
Approuvisionnement, sécurité.....Suite	Décisions majeures, provinces etc.....Suite
Libre-échange, accord, répercussions, I:11-2; 6:9-10	Litige, règlement, arbitrage, etc.....Suite
Litige, règlement, <i>Voir plutôt</i> Office Canada—	Accord atlantique Canada—Terre-Neuve, comparaison, I:12-3
Nouvelle-Ecosse des hydrocarbures extracôtiers—	Commission, création, I:20-2
Décisions majeures—Litige, règlement	Délai, I:12-3; 22-3
Pétrole, définition, I:23	Forage, permission, 7:11-2
<i>Voir aussi</i> Banc Georges—Moraire	Office national de l'énergie, rôle, I:20
Déversements, cas, études, etc., 3:9; 22-3	Provinces, pouvoirs réservés par le fédéral, 3:37-8; 50,
Argo <i>Mercham</i> , 3:9; 21	Données, gestion, I:25; 6:7
Falmouth, Cape Code, 3:9; 21, 24	Fonds alloués, 7:10
<i>Ocean Ranger</i> , 3:53	Environnement, comité, comparaison, 7:14-5
Golfe du Mexique, 3:9-10	Informations, accès, I:24-5; 6:6-7
Responsabilité, assurances, etc., 5:10; 6:11-4; 8:21	Membres
Torrey Canyon, 3:9; 21-2	Composition, nombre, etc., I:17; 5:8; 7:9; 14
Réserve, régions pionnières, 8:33	Accord atlantique Canada—Terre-Neuve, comparaison, I:24; 6:5-6
<i>Voir aussi</i> Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les	Conflits d'intérêts, directives, 6:6
hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75; Banc	Suppléments, I:23-4
Georges—Prospection et exploitation; Mer du Nord	Pouvoirs, mandats, etc., I:17-8; 4:6; 25; 7:14-5
<b>Pétrole, Industrie. Voir Industrie pétrolière</b>	Président, nomination, I:24
<b>Pollution. Voir Banc Georges; Golfe du Mexique</b>	Programme de mise en valeur
<b>Premier ministre Mulroney. Voir Accord Canada—</b>	Canadiens et Néo-écossais, priorité, 5:9-10
Nouvelle-Ecosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet	Main-d'oeuvre, formation, 5:11
de loi C-75	Personnes handicapées, femmes, etc., priorité, 5:10-1
<b>Président (décisions et déclarations)</b>	Réunions, 6:7
Portée du débat, I:15-6	<i>Voir aussi</i> Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les
<b>Procédure et Règlement</b>	hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75
Comité, questions relatives à l'organisation et au	Office national de l'énergie. <i>Voir</i> Office Canada—
fonctionnement. <i>Voir</i> plutôt Comité	Nouvelle-Ecosse des hydrocarbures extracôtiers—Décisions—
Portée du débat, I:15-6	Litige
<b>Procédure et témoignages</b>	<b>Offshore Trade Association of Nova Scotia</b>
Impression, I:6	Composition, mandats, activités, etc., 5:4-7, 9
<b>Représentants, témoignages. Voir Témoins</b>	Représentants, témoignages. <i>Voir</i> Témoins
<i>Voir aussi</i> Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les	hydrocarbures extracôtiers, I:3
hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75; Banc	Projet de loi C-75 (Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les
Georges—Prospection et exploitation; Comité et Témoins	hydrocarbures extracôtiers), I:3
<b>Ordres de renvoi</b>	Comité, composition, I:3
Comité, composition, I:3	Projet de loi C-75 (Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les
hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75; Banc	hydrocarbures extracôtiers), I:3
Georges—Prospection et exploitation; Comité et Témoins	Palmer, Jerald D. (Texaco Canada Inc.)
<b>Parcs nationaux, 7:18</b>	Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les hydrocarbures
Parcs nationaux, 7:18	extracôtiers, projet de loi C-75, 8:29-30
Participation canadienne, taux, 6:12-3	Parschkin-Rybkin, Tamara (ministère de l'Énergie, des Mines et
Permis, condition, 6:10-1	des Ressources)
Recherche et forage, distinction, 7:17	Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les hydrocarbures
<i>Voir aussi</i> Banc Georges	extracôtiers, projet de loi C-75, 16-8; 22-8; 6:6-7,
<b>Pipeline, construction, répercussions, etc., 3:26</b>	9-15
<b>Rapport à la Chambre, 8:3, 35</b>	Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les hydrocarbures
<b>Ressources extracôtiers</b>	extracôtiers, projet de loi C-75, 1:13, 16-8; 22-8; 6:6-7,
Gestion conjointe, 3:37-8; 4:5-6	Pêche, industrie. <i>Voir</i> Banc Georges—Pétrole, déversement et
<b>Riley, Barbara (NORIG)</b>	Prospection; Nouvelle-Ecosse
Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les hydrocarbures	Pêches et océans, ministre fédéral. <i>Voir</i> Banc Georges—
extracôtiers, projet de loi C-75, 3:40-1, 50	Prospection et exploitation
<b>Rodriguez, John R. (NPD—Nickel Belt)</b>	Approuvisionnement, sécurité, I:20
Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les hydrocarbures	Gouvernement fédéral, pouvoirs, I:22-3
extracôtiers, projet de loi C-75, 3:36-41	<b>Pétrole</b>
Banc Georges, 3:38-41	

MacLellan, Russell—*Suite*

Moore, Brian (ministère de l'Énergie, des Mines et

des Ressources)  
Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les hydrocarbures

extracôtiers, projet de loi C-75, 1:27

## NORIG

Membres, composition, antécédents, etc., 3:27-8

Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

*Voir aussi* Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les

hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75—

Amendements

Nouveau-Brunswick

Banc Georges, prospection et exploitation, répercussions,

3:28-9, 31

Nouvelle-Ecosse

Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les hydrocarbures

extracôtiers, projet de loi C-75, répercussions, 1:10-1;

2:5-6

Banc Georges, prospection et exploitation

Association pétrolière du Canada, comparaison, 8:11

Économie, répercussions, 3:35; 4:9

Émigration, corrélation, 3:30-1

Information publique, 8:16

Parti libéral et Nouveau parti démocratique provincial,

opposition, 3:31

Population, position, 3:38; 4:8-9; 8:14-5

Redevances, 8:10, 24-5

Répercussions, 3:28-31

Droits miniers, juridiction, 3:46-7; 4:23-4

Énergie, Mines et Ressources, ministre fédéral, visite,

allusion, 7:5-6

Pêches, industrie, importance, 3:29-31, 35, 49, 58-9

Lunenburg, activités, 3:30

*Voir aussi* Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les

hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75 et

Amendements—Banc Georges; Banc Georges—

Prospection; Comité—Documents—Dépôt et Témoins

Nova Scotia Resources Ventures Ltd.

Fonds alloués, 4:6, 23; 5:8; 6:15

Nystrom, Lorne (NPD—Yorkton—Métiville)

Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les hydrocarbures

extracôtiers, projet de loi C-75, 1:13-6, 25-6, 28; 2:6-7, 9;

3:13-9, 24-5; 8:10-1, 13, 26-8, 30, 35

Banc Georges, 1:14-6, 3:15-9, 24-5; 8:10-1, 13, 26-8, 30

Comité, 1:13-6, 28; 2:6-7, 9

États-Unis, 3:15-6, 18-9

Procédure et Règlement, 1:15-6

Office Canada—Nouvelle-Ecosse des hydrocarbures extracôtiers

Audiences publiques, tenue, commissaires, nomination,

1:21-2, 27; 5:9

Comité des hydrocarbures, membres, intérêts pécuniaires,

6:13

Décisions majeures, provinces et gouvernement fédéral, droit

de veto, 1:14, 19-21; 3:37-8, 47, 53; 4:6, 14, 20; 6:8-9; 7:12

Banc Georges, application, 1:20-1

Litige, règlement, arbitrage, etc., 1:12-3

Mer du Nord

Pétrole, déversements, mesures de sécurité, etc., 3:5-6

Moratoire, établissement dans d'autres régions, 7:18-9

Prospéction et exploitation

Pouvoirs, mandat, etc., 4:6; 7:9-10, 14-5

Environnement, comité, comparaison, 7:14-5

droit de veto, 4:6; 7:11-2

Décisions majeures, provinces et gouvernement fédéral,

extracôtiers

Office Canada—Nouvelle-Ecosse des hydrocarbures

Nova Scotia Resources Ventures Ltd., fonds alloués, 4:6, 23

Droits miniers, juridiction, 4:24

répercussions, 4:9

Banc Georges, prospection et exploitation, économie,

Nouvelle-Ecosse

alloués, 4:6

Fonds de développement Canada—Nouvelle-Ecosse, fonds

États-Unis, Banc Georges, prospection et exploitation, 4:21

Membres, 7:9

Entrée en fonction, date, 7:10

Création, mandat, etc., 7:9-10, 19

Environnement, comité

création, fonds alloués, 4:22, 24

Comité consultatif Canada—Nouvelle-Ecosse sur les pêches,

et Ressources, ministre, lettre, 4:8

Comité, documents, dépôt, Nouvelle-Ecosse, Énergie, Mines

Prospéction et exploitation, 4:6-10, 13, 18-20

Pêches, importance, productivité, etc., 7:5

Parc national, création, 7:19

Moratoire, 7:6-9, 13-6, 20

Environnement, protection, 7:4-5

Banc Georges

Portée, 4:5-6

17; 7:6-7, 18

Nouvelle-Ecosse, projet de loi provincial parallèle, 4:5-7,

Industrie pétrolière, répercussions, 4:5-6

Art. 139 et Banc Georges, report demandé, 4:7, 11, 23

Étude, 4:5-11, 13-4, 17-25; 7:4-20

Arrangements fiscaux, 4:6

Amendements, 4:10; 7:6-7

extracôtiers, projet de loi C-75

Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les hydrocarbures

des Mines et des Ressources)

Masses, hon. Marcel (PC—Frontenac; ministre de l'Énergie,

Georges, prospection et exploitation

Massachusetts. *Voir* Appendice—Deane; États-Unis—Banc

extracôtiers, projet de loi C-75, 1:14, 25-6

Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les hydrocarbures

Malone, Arnold (PC—Crowfoot)

Prospéction et exploitation, 6:11-3

Pétrole, 6:12-4

extracôtiers, 1:12-3, 22-5; 6:5-6, 13

Office Canada—Nouvelle-Ecosse des hydrocarbures

Nouvelle-Ecosse, 3:35

Mer du Nord, 3:25-6

États-Unis, 4:21-2

Almouzni, Cape Code. *Voir* Pétrole—Déversements

Farquharson, Kenneth (Offshore Trade Association of Nova Scotia)

Accord Canada—Nouvelle-Écosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75, §:4-11

Fonds de développement Canada—Nouvelle-Écosse

Fonds alloués, subventions, §:6-5:8

Fonds de recherche et d'étude de l'environnement (FREB) Rednaces, §:24-5

Forrestall, J. M. (P.C.—Harmouhi—Halifax-Est; secrétaire parlementaire du ministre de l'Expansion industrielle régionale; ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie)

Accord Canada—Nouvelle-Écosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75, §:14-6, 19-22, 26-8; 26-9; 6:5-9, 12-6; 7:18; 8:10-2, 28-9, 35

Banc Georges, §:22, 42-6, 52, 59; 4:12; 5:10; 8:10-2, 28-9

Comité, §:15-6; 2:6-9; 7:21

Comité consultatif Canada—Nouvelle-Écosse sur les pêches, §:4:22, 24

Office Canada—Nouvelle-Écosse des hydrocarbures extracôtiers, §:11-19-22, 4:14; 5:9-11; 6:6-8, 13

Offshore Trade Association of Nova Scotia, §:6

Pétrole, §:6:12

Procédure et Règlement, §:1:5-6; 7:8, 18

France. *Voir* Accord Canada—Nouvelle-Écosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75—Zone

FREE. *Voir* Fonds de recherche et d'étude de l'environnement

Gagnon, Paul (P.C.—Calgary-Nord)

Accord Canada—Nouvelle-Écosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75, §:11-6; 8:8; 3:19-22, 25-6; 4:6-50, 55; 4:10-11, 14-5, 22-8; 5:7-9; 6:9-11, 15; 7:21-2, 8:8-10, 13, 23-6, 29-30, 33-5

Banc Georges, §:20-2, 25, 47-50, 57-8; 4:10; 5:8-9; 7:15-6, 19-20; 8:8-10, 13, 23-5, 30, 33

Baeson, E., §:3:19

Calgary, Alberta, §:4:28

Comité, §:4:15, 27; 7:20-1

Comité consultatif Canada—Nouvelle-Écosse sur les pêches, §:4:24

Environnement, §:7:17

Environnement, comité, §:7:14-5

Etiar-Unis, §:8:23

Fonds de développement Canada—Nouvelle-Écosse, §:5:8

Fonds de recherche et d'étude de l'environnement (FREB),

Goite du Mexique, §:3:21

Nouvelle-Écosse, §:3:46-7, 58; 4:22-5; 5:7-8; 8:10, 24-5

Nova Scotia Resources Ventures Ltd., §:4:23; 6:15

Office Canada—Nouvelle-Écosse des hydrocarbures extracôtiers, §:17-8; 3:50, 57; 4:25; 5:8; 7:15

Pétrole, §:8:33

Procédure et Règlement, §:7:14

Prospection et exploitation, §:7:14, 18

Prothode Bay, Alaska, §:3:26

Comité, §:1:6-8, 10, 29; 2:5, 8-9; 4:26-8; 5:4-5; 7:21

32-3

Banc Georges, §:3:12-5, 24, 32-5, 51; 4:8, 18-9; 7:8-9; 8:8, 19-22, 26, 32-3

6:5-7; 7:1-11, 19-22, 26, 32-3

3:6; 12-5, 24, 32-6; 5:1, 60; 4:7-8, 11, 13, 22, 26-8; 5:4-6, 11; extracôtiers, projet de loi C-75, §:11-1, 3, 22-6, 29; 2:5-6, 8-9; Accord Canada—Nouvelle-Écosse sur les hydrocarbures

Accord atlantique Canada—Terre-Neuve, §:1:1-3

Maclellan, Russell (L.—Cape Breton—The Sydneys)

Accord Canada—Nouvelle-Écosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75, §:3:43-5, 49-50, 53-9

MacInnis, Kenneth A. (NORIG)

Accord Canada—Nouvelle-Écosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75, §:8:8-14

Maclef, Hans (Association pétrolière du Canada)

Accord Canada—Nouvelle-Écosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75

Lunebourg, *Voir* Nouvelle-Écosse—Pêches, industrie

Libre-échange, accord. *Voir* Pétrole—Approvisionnements

Loi concernant la mise en oeuvre de l'accord entre les gouvernements du Canada et de la Nouvelle-Écosse sur la gestion des ressources en hydrocarbures extracôtiers et sur le partage des recettes correspondantes et apportant des modifications corrélatives et connexes. *Voir plutôt* Accord Canada—Nouvelle-Écosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75

Delimitation

La Haye, cour internationale de justice. *Voir* Banc Georges—extracôtiers, projet de loi C-75, §:6:7-8, 15

Johnson, Morrissey (P.C.—Bonavista—Trinity—Conception)

Accord Canada—Nouvelle-Écosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75; Banc Georges et Prospection

Industrie pétrolière. *Voir* Accord Canada—Nouvelle-Écosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75—Zone

Île de Sable. *Voir* Accord Canada—Nouvelle-Écosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75—Zone

Définition, §:6:10

Hydrocarbures

Accord Canada—Nouvelle-Écosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75, §:3-5-6

Hershaw, J.S. (Sandy) (Texaco Canada Inc.)

Accord Canada—Nouvelle-Écosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75, §:3-5-6

Prospection et exploitation, §:7:18

Office Canada—Nouvelle-Écosse des hydrocarbures extracôtiers, §:4:10-4; 7:11-2

Comité, §:1:7-10; 4:11, 15

Banc Georges, §:4:10

extracôtiers, projet de loi C-75, §:4-9-12, 15; 7:11-2, 18

Accord Canada—Nouvelle-Écosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75, §:4-9-12, 15; 7:11-2, 18

Harris, Jack (NPD—St-Jean-Est)

Greenpeace. *Voir* Prospection et exploitation—Côte ouest

Goite du Mexique

Pêches, crevettes, prises quotidiennes, §:3:21

Pollution chronique, §:3:10

Accord Canada—Nouvelle-Écosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75, §:4-11

Fonds de développement Canada—Nouvelle-Écosse

Fonds alloués, subventions, §:6-5:8

Fonds de recherche et d'étude de l'environnement (FREB) Rednaces, §:24-5

Forrestall, J. M. (P.C.—Harmouhi—Halifax-Est; secrétaire parlementaire du ministre de l'Expansion industrielle régionale; ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie)

Accord Canada—Nouvelle-Écosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75, §:14-6, 19-22, 26-8; 26-9; 6:5-9, 12-6; 7:18; 8:10-2, 28-9, 35

Banc Georges, §:22, 42-6, 52, 59; 4:12; 5:10; 8:10-2, 28-9

Comité, §:15-6; 2:6-9; 7:21

Comité consultatif Canada—Nouvelle-Écosse sur les pêches, §:4:22, 24

Office Canada—Nouvelle-Écosse des hydrocarbures extracôtiers, §:11-19-22, 4:14; 5:9-11; 6:6-8, 13

Offshore Trade Association of Nova Scotia, §:6

Pétrole, §:6:12

Procédure et Règlement, §:1:5-6; 7:8, 18

France. *Voir* Accord Canada—Nouvelle-Écosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75—Zone

FREE. *Voir* Fonds de recherche et d'étude de l'environnement

Gagnon, Paul (P.C.—Calgary-Nord)

Accord Canada—Nouvelle-Écosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75, §:11-6; 8:8; 3:19-22, 25-6; 4:6-50, 55; 4:10-11, 14-5, 22-8; 5:7-9; 6:9-11, 15; 7:21-2, 8:8-10, 13, 23-6, 29-30, 33-5

Banc Georges, §:20-2, 25, 47-50, 57-8; 4:10; 5:8-9; 7:15-6, 19-20; 8:8-10, 13, 23-5, 30, 33

Baeson, E., §:3:19

Calgary, Alberta, §:4:28

Comité, §:4:15, 27; 7:20-1

Comité consultatif Canada—Nouvelle-Écosse sur les pêches, §:4:24

Environnement, §:7:17

Environnement, comité, §:7:14-5

Etiar-Unis, §:8:23

Fonds de développement Canada—Nouvelle-Écosse

Fonds alloués, subventions, §:6-5:8

Fonds de recherche et d'étude de l'environnement (FREB),

Goite du Mexique, §:3:21

Nouvelle-Écosse, §:3:46-7, 58; 4:22-5; 5:7-8; 8:10, 24-5

Nova Scotia Resources Ventures Ltd., §:4:23; 6:15

Office Canada—Nouvelle-Écosse des hydrocarbures extracôtiers, §:17-8; 3:50, 57; 4:25; 5:8; 7:15

Pétrole, §:8:33

Procédure et Règlement, §:7:14

Prospection et exploitation, §:7:14, 18

Prothode Bay, Alaska, §:3:26

Comité, §:1:6-8, 10, 29; 2:5, 8-9; 4:26-8; 5:4-5; 7:21

32-3

Banc Georges, §:3:12-5, 24, 32-5, 51; 4:8, 18-9; 7:8-9; 8:8, 19-22, 26, 32-3

6:5-7; 7:1-11, 19-22, 26, 32-3

3:6; 12-5, 24, 32-6; 5:1, 60; 4:7-8, 11, 13, 22, 26-8; 5:4-6, 11; extracôtiers, projet de loi C-75, §:11-1, 3, 22-6, 29; 2:5-6, 8-9; Accord Canada—Nouvelle-Écosse sur les hydrocarbures

Accord atlantique Canada—Terre-Neuve, §:1:1-3

Maclellan, Russell (L.—Cape Breton—The Sydneys)

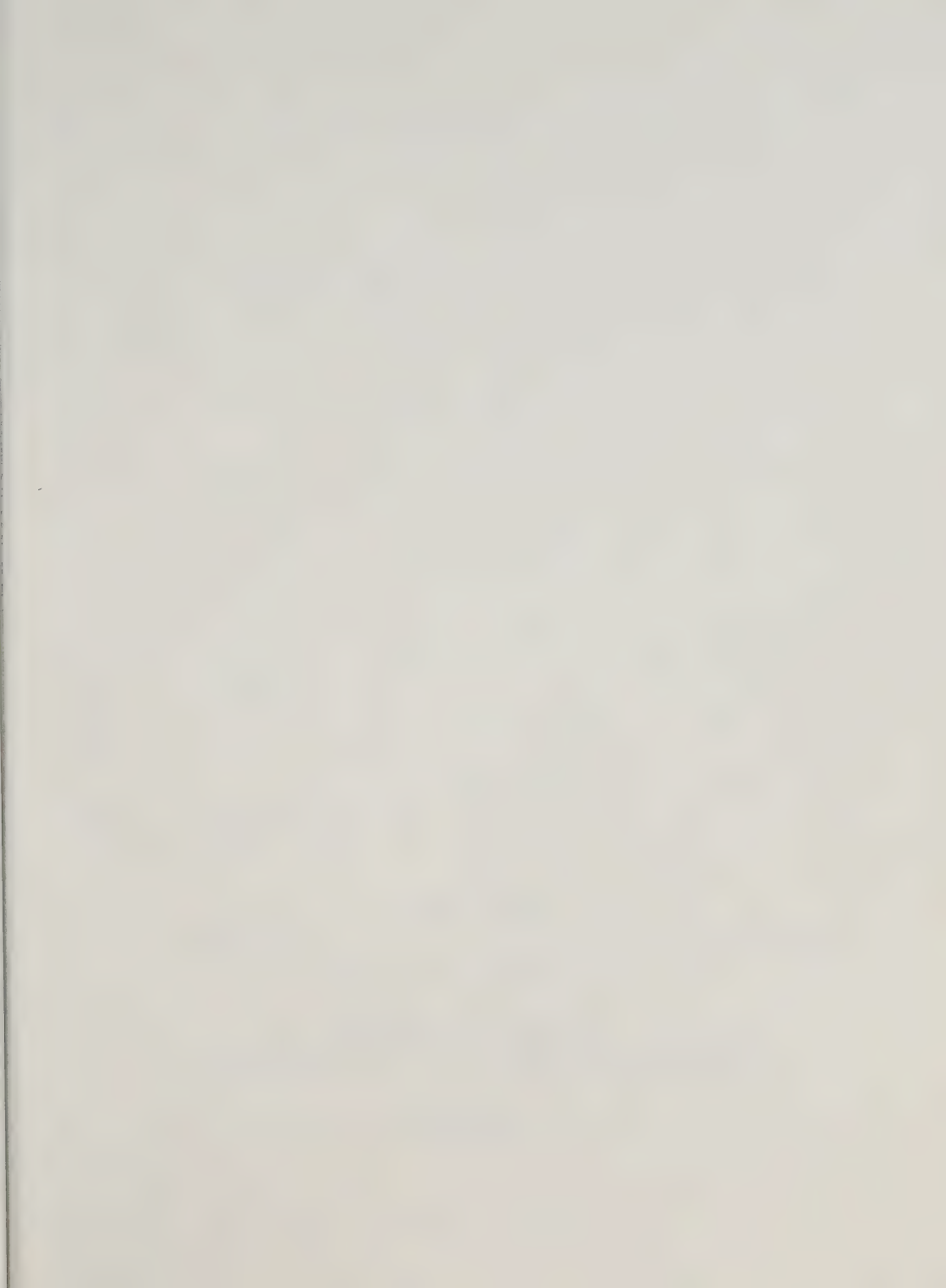
Accord Canada—Nouvelle-Écosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75, §:3:43



<b>Bimms, Pat—Suite</b> Nouvelle-Ecosse, Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75, 1:10-1 répercussions, 1:10-1 Office Canada—Nouvelle-Ecosse des hydrocarbures extracôtiers, décisions majeures, 1:14 Offshore Trade Association of Nova Scotia, 5:6-7 Pétrole, approvisionnements, sécurité, libre-échange, accord, répercussions, 1:11-2	<b>Bureau fédéral d'examen des évaluations environnementales</b> Évaluation Office Canada—Nouvelle-Ecosse des hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75, 4:8-9, 17 Banque Georges, 4:9 Nouvelle-Ecosse, 4:8-9	<b>Comité</b> Comité directeur, <i>voir plutôt sous le titre susmentionné</i> Sous-comité du programme et de la procédure Débat, portée, 1:15-6; 4:15; 5:4-5 Députés, temps de parole et ordre d'intervention, 1:6-8, 11 Documents Annexion au compte rendu, 5:11 Lettre de M. Agnew, 3:60 Dépôt, 1:6; 8:16 Nouvelle-Ecosse, Énergie, Mines et Ressources, ministère, lettre, 4:8, 13-4 Mémorandum, présentation demandée, liste, etc., 2:3-4, 7-8, 10 Ministère, comparution, Énergie, Mines et Ressources, 1:28; 2:6; 8-10; 3:60 Offshore Trade Association of Nova Scotia, lettre, étude, 3:60 Président, nomination, 1:6 Séance d'organisation, 1:6-10 Séances À huis clos, 3:59 Calendrier, 1:8; 2:5-6, 8-9 Tenue et impression des témoignages en l'absence de quorum, 1:6, 28 Secrétaire parlementaire Absence, 2:6 Remplacement, 1:13-4 Sous-comité du programme et de la procédure, création, 1:6 Témoins, comparution, convocation, etc., 1:8-10, 29, 2:3-10; 3:60; 4:25-7; 7:20-1 Liste, 2:4; 6-7; 3:4; 7:3 M. (Bimms, P.), 4:26-7, retirée, 28 Nouvelle-Ecosse, Énergie, Mines et Ressources, ministère, 4:11, 15	<b>Comité—Suite</b> Témoins, comparution, convocation, etc.— <i>Suite</i> Offshore Trade Association of Nova Scotia, 5:4 Texas Canada Inc., 3:6 Travaux, planification, 2:5-10; 4:25 Voyages, autorisation, 1:9 Grève adrienne, 2:6; 9 <i>voir aussi</i> Ordres de renvoi; Vote <b>Comité consultatif Canada—Nouvelle-Ecosse sur les pêches</b> Création, fonds alloués, 4:22, 24 Fonds de recherche et d'étude de l'environnement, relations, 4:24 <b>Conservation Law Foundation of New England, Inc., Boston</b> (Massachusetts) (E.-U.) Composition, mandat, 3:6 Représentation, témoignage, <i>voir</i> Témoins Davis, John B. (NORIG) Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75, 3:27-48, 50-1, 53-4, 56-7, 59 Delaney, Richard F. <i>voir</i> Appendice Dingwall, Dave (L—Cape Breton—Richmond—Est) Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75, 3:55-6 Office Canada—Nouvelle-Ecosse des hydrocarbures extracôtiers, 3:55-6 Dukakis, M. <i>voir</i> États-Unis—Banque Georges, prospection et exploitation—Massachusetts Énergie, Mines et Ressources, ministère Représentants, témoignages, <i>voir</i> Témoins Énergie, Mines et Ressources, ministère, <i>voir</i> Banque Georges—Prospection et exploitation; Comité—Ministère Environnement Études, 7:17 Importance, 7:4-5 <i>voir aussi</i> Banque Georges Environnement, comité Création, mandat, etc., 7:9-10, 14-5, 19, 29 Entrée en fonction, date, 7:10 Fonds alloués, 9:10, 17 Membres, 7:9 <i>voir aussi</i> Office Canada—Nouvelle-Ecosse des hydrocarbures extracôtiers États-Unis Banque Georges, prospection et exploitation Évaluation, étude, 4:21-2 Massachusetts, position, lettre de Michael Dukakis, 3:15-6, 31 Mortuoir, 8:22-3 Répercussions, recours, etc., 3:18-9, 51 Situation, vente de concessions, etc., 3:10-2, 18, 40; 8:23 <i>voir aussi</i> Appendice—Delaney Évaluation environnementale du projet de forage exploratoire dans le banc Georges 1986. <i>voir plutôt</i> Administration du pétrole et du gaz des terres du Canada, rapport
--	--	---	--

- Association pétrolière du Canada**  
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
- Voir aussi* Accord Canada—Nouvelle-Écosse sur les hydrocarbures extracôtiers; projet de loi C-75; Banc Georges—Projet d'environnement—Protection; Nouvelle-Écosse—Banc Georges—Protection
- Audiences publiques** *Voir* Banc Georges—Protection; Office Canada—Nouvelle-Écosse des hydrocarbures extracôtiers
- Banc Georges**  
Caractéristiques, 3:7-8, 10, 13, 28, 31, 34-5, 41-2  
Comparaison avec d'autres régions ou d'autres pays, 8:8-9, 25  
Délimitation, 1:25-6; 3:41  
La Haye, cour internationale de justice, définition, 1:26-7; 3:29-30, 22-3  
Diesel ou essence, rejets, statistiques, 3:20  
Environnement, protection, 7:4-5  
Moratoire, 3:59; 4:7-8; 7:6-7, 14, 18; 8:13  
Annonce, 7:6  
Chevron Ressources Canada, position, 8:31-2  
Colombie-Britannique, accord, répercussions, 8:33  
Comparaison avec d'autres régions ou d'autres pays, 8:9, 13-4  
Durée, 7:7-9, 13; 8:11  
Industrie pétrolière, répercussions, 8:8, 10-2, 15-20, 26, 32-3  
Mécanisme de levée, 7:20; 8:18-9, 29  
Pétrole, approvisionnement, sécurité, respect, 7:20; 8:8  
Prédebut, établissement, 7:15-6; 8:6-8, 14  
Parc national, création, 7:19  
Pêches, importance, productivité, etc., 3:7-9, 15, 20-1, 24, 29; 4:6  
Pétrole, déversements  
Contrôle, 3:14, 35  
Infiltrations naturelles, 3:21  
Nettoyage, systèmes, efficacité, 3:33-4  
Pêches, industries, dédommagements, 3:15, 51-2  
Répercussions, accidents, risques, etc., 3:8-10, 14-5, 17-8, 22, 24-5, 33, 48-50, 57  
Pollution  
Chronique, 3:9-10, 13-4, 18, 34-6  
Côtier, 3:7, 20-1, 24-5  
Prospection et exploitation, 3:40; 8:8  
Statistiques, 3:24-5
- Association pétrolière du Canada, implication, 1:15-6;**  
8:11-2  
Audiences publiques, tenue, date, etc., 1:21; 4:7, 10, 20-2; 7:6-7; 8:17-8, 28-9, 32  
Environnement, comité  
Environnement, comité, création. *Voir*  
Autorisation, compétence, 1:21; 3:5-6, 12-3, 22, 25-6, 42-7, 49-51, 52-4, 57-8; 5:8-9  
Concessions, permis de forage, autorisation, 3:39-40; 8:32  
Énergie, Mines et Ressources, ministre fédéral, position, 1:14-5; 3:31-2  
Entente canado-américaine, 3:12-3, 15-6, 24, 41  
Évaluations, études, 4:19-21; 8:15-6, 21-2, 32
- Banc Georges**  
Gail, professeur I.T., université Dalhousie, position, 8:13  
Droits de préemption, dédommagements, etc., 3:43-4, 52, 58; 7:16-7; 8:27-8  
*Voir aussi* sous le titre *susmentionné* Prospection—Pêches, industrie  
Nouvelle-Écosse, position, 1:14-5; 3:31, 36-7, 46-7; 4:6-12  
Énergie, Mines et Ressources, ministre, lettre, allusion, 4:6; 8  
Ministres fédéral et provincial, rencontre, allusion, 4:9-10, 13-4, 49  
Offshore Trade Association of Nova Scotia, position, 5:5  
Pêches, industrie  
Compensation, 8:20-1  
Industrie pétrolière, consultations, 8:16  
Pêches et Océans, ministère fédéral, position, 4:18-22  
Répercussions, 3:38-9; 7:5; 8:23-4  
Texaco Canada Inc., travaux, dépenses, etc., 8:23  
Travaux quotidiens. *Voir* plutôt sous le titre *susmentionné* Pollution chronique  
*Voir aussi* États-Unis; Nouveau-Brunswick; Nouvelle-Écosse  
Réserves énergétiques, rentabilité, évaluation, etc., 1:27; 3:16-7, 34; 8:9-10, 24-5, 33-4
- Voir aussi* Accord Canada—Nouvelle-Écosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75—Amendements et Étude—Art. 139; Office Canada—Nouvelle-Écosse des hydrocarbures extracôtiers—Décisions majeures
- Bannister, W.E.** (Chevron Ressources Canada)  
Accord Canada—Nouvelle-Écosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75, 8:31-5  
Antécédents, 8:33
- Bateson, Emily** (Conservation Law Foundation of New England, Inc., Boston (Massachusetts (E.-U.))  
Accord Canada—Nouvelle-Écosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75, 3:6-26  
Antécédents, formation, etc., 3:19
- Bins, Pat** (P.C.—Cardigan; secrétaire parlementaire du ministre des Pêches et des Océans)  
Accord Canada—Nouvelle-Écosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75  
Étude, 1:10-6, 25-6; 2:6-9; 4:16, 26, 28; 5:6-7  
Industrie pétrolière, répercussions, 1:11  
Portée, 1:10-1  
Banc Georges  
Association pétrolière du Canada, implication, 1:16  
Délimitation, 1:25  
Nouvelle-Écosse, position, 1:14-5  
Comité, 1:13; 2:6-9; 4:26, 28

- Accord atlantique Canada—Terre-Neuve  
Mise en vigueur, 1:28  
Voit aussi l'Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75; Office Canada—Nouvelle-Ecosse des hydrocarbures extracôtiers—Décisions majeures—Litige et Membres—Composition
- Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les hydrocarbures extracôtiers, Comité législatif, Voir plutôt Comité extracôtiers, projet de loi C-75. Ministère de l'Énergie, Accord Atlantique Canada—Terre-Neuve, comparaison, 1:25, 28
- Accord de 1982, respect, 3:31, 36  
Adoption, urgence, 2:6, 9  
Amendements  
Banc Georges, exclusion, NORIG, recommandations, 3:28, 32, 37-8, 42-3, 45, 45-5, 57, 59; 4:8  
Gouvernement fédéral, appui, 4:10, 12, 17  
Nouvelle-Ecosse, appui, 3:36, 47-9, 56-7; 4:13-4  
Nouvelle-Ecosse, projet de loi provincial parallèle, répercussions, 3:54-5; 4:13; 7:6-7  
Proposition gouvernementale, 7:6-8, 12-3; 8:34-5  
Annexe 1 réservée, 6:15; adoptée, 8:35  
Annexes 2 et 3, adoptées, 6:16  
Arrangements fiscaux, 4:6  
Art. 1, adopté, 8:35  
Art. 2, réservée, 6:5; adoptée, 8:35  
Art. 3 à 9 adoptés, 6:5  
Art. 10, 6:5; adoptée, 6  
Art. 11 à 18 adoptés, 6:6  
Art. 19, 6:6; adoptée, 7  
Art. 20 à 34 adoptés, 6:7  
Art. 35, 6:7-8, adoptée, 9  
Art. 36 à 39 adoptés, 6:9  
Art. 40, 6:9; adoptée, 10  
Art. 41, réservée, 6:10; adoptée, 8:35  
Art. 42 et 43 adoptés, 6:10  
Art. 44 et 45 réservées, 6:10; adoptées, 8:35  
Art. 46 à 58 adoptées, 6:10  
Art. 59, réservée, 6:10; adoptée, 8:35  
Art. 60 à 69 adoptées, 6:10  
Art. 70, 6:10-1, adoptée, 12  
Art. 71 à 90 adoptées, 6:12  
Art. 91, 6:12; adoptée, 13  
Art. 92 à 138 adoptées, 6:13  
Art. 139 à 141 réservées, 6:13; adoptées, 8:35  
Art. 142 à 164 adoptées, 6:13  
Art. 165, 6:13; adoptée, 14  
Art. 166 à 216 adoptées, 6:14  
Art. 217, 6:14; adoptée, 15  
Am. (Forrestall, M.), 6:14; adoptée, 15  
Art. 218 à 250 adoptées, 6:15  
Art. 251 adoptée, 6:15  
Am. (Forrestall, M.), adopté, 6:15  
Art. 252 à 265 adoptés, 6:15  
Association pétrolière du Canada, position, 8:6-8  
Chevron Resources Canada, position, 8:35  
Décisions majeures, définition, 6:8-9
- Argo Merchant, Voir Pétrole—Déversements
- Appendice  
Deane, Richard F., secrétaire adjoint de l'état du Massachusetts, E.-U., lettre, 5A:3-4
- APGTC, Voir Administration du pétrole et du gaz des Terres du Canada  
APGTC, projet de loi C-75, 4:20-2; 7:11-2, 15-7, 20  
Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les hydrocarbures des Ressources  
Anderson, George (ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources)  
Amoco Cadiz, Voir Pétrole—Déversements  
extracôtiers, projet de loi C-75, 8:14-31  
Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les hydrocarbures  
Agnew, G. Howard (Texaco Canada Inc.)  
Evaluation  
(APGTC) rapport, Voir Banc Georges—Prospection—Administration du pétrole et du gaz des Terres du Canada, extracôtiers, projet de loi C-75, 5:5-6  
Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les hydrocarbures Adgecs, Peter (Offshore Trade Association of Nova Scotia) hydrocarbures extracôtiers, projet de loi C-75  
Accord de 1982, Voir Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les Zones maritimes contiguës, compétence, 4:12-3  
Voit aussi Nouvelle-Ecosse  
Ile de Sable, inclusion, 1:17-9  
implications, 1:27  
France, St-Pierre et Miquelon, revendications, inclusion, 1:17  
Canal entre la plate-forme Scotian et le Banc Georges, implications, 1:27  
Zone extracôtière, limites, 1:16; 6:5  
Titre adopté, 8:35  
Réimpression, 8:35-6  
Rapport à la Chambre, 8:3, 35  
Premier ministre Mulroney, position, allusion, 3:37  
Portée, 1:10-1; 4:5-6  
internationales, respect, 8:17-8, 29-30  
Pétrole, transport, interdiction, lois maritimes  
Féture, définition, 1:23  
Offshore Trade Association of Nova Scotia, position, 5:5-6, 9  
extracôtiers, pouvoirs, mandat, etc., dispositions, 1:27-8  
Office Canada—Nouvelle-Ecosse des hydrocarbures  
Objectifs, 1:17; 3:46-7; 5:6  
Voit aussi sous le titre susmentionné Amendements  
Texaco Canada Inc., consultations, 8:30-1  
Prise en considération, 1:28; 3:36; 4:7, 13; 7:18-20; 8:17-8  
Entente, engagement, respect, 2:6; 4:5-7, 15  
Nouvelle-Ecosse, projet de loi provincial parallèle  
Mise en vigueur, 1:28  
Libellé, 7:18; 8:17-8  
Exploration, définition, 7:18  
Industrie pétrolière, répercussions, 1:11; 4:5-6
- Article par article, 1:10; 8:35  
M. (Gagnon, P.), 4:11-6; adoptée, 17  
23, 26-7  
Art. 139 et Banc Georges, report demandé, 4:7, 10-1, 15-6, 8:6-36  
Étude, 1:10-29; 2:5-10; 3:5-60; 4:5-28; 5:14-1; 6:5-16; 7:4-20; 8:6-36
- Accord Canada—Nouvelle-Ecosse sur les hydrocarbures extracôtiers





# INDEX

## COMITÉ LÉGISLATIF DE LA CHAMBRE DES COMMUNES

### COMPTE RENDU OFFICIEL

#### DEUXIÈME SESSION, TRENTE-TROISIÈME LÉGISLATURE

#### DATES ET FASCICULES

—1987—

Novembre:

le 26, f.1.

Décembre:

le 2, f.1; le 3, f.2; le 10, f.3.

—1988—

Janvier:

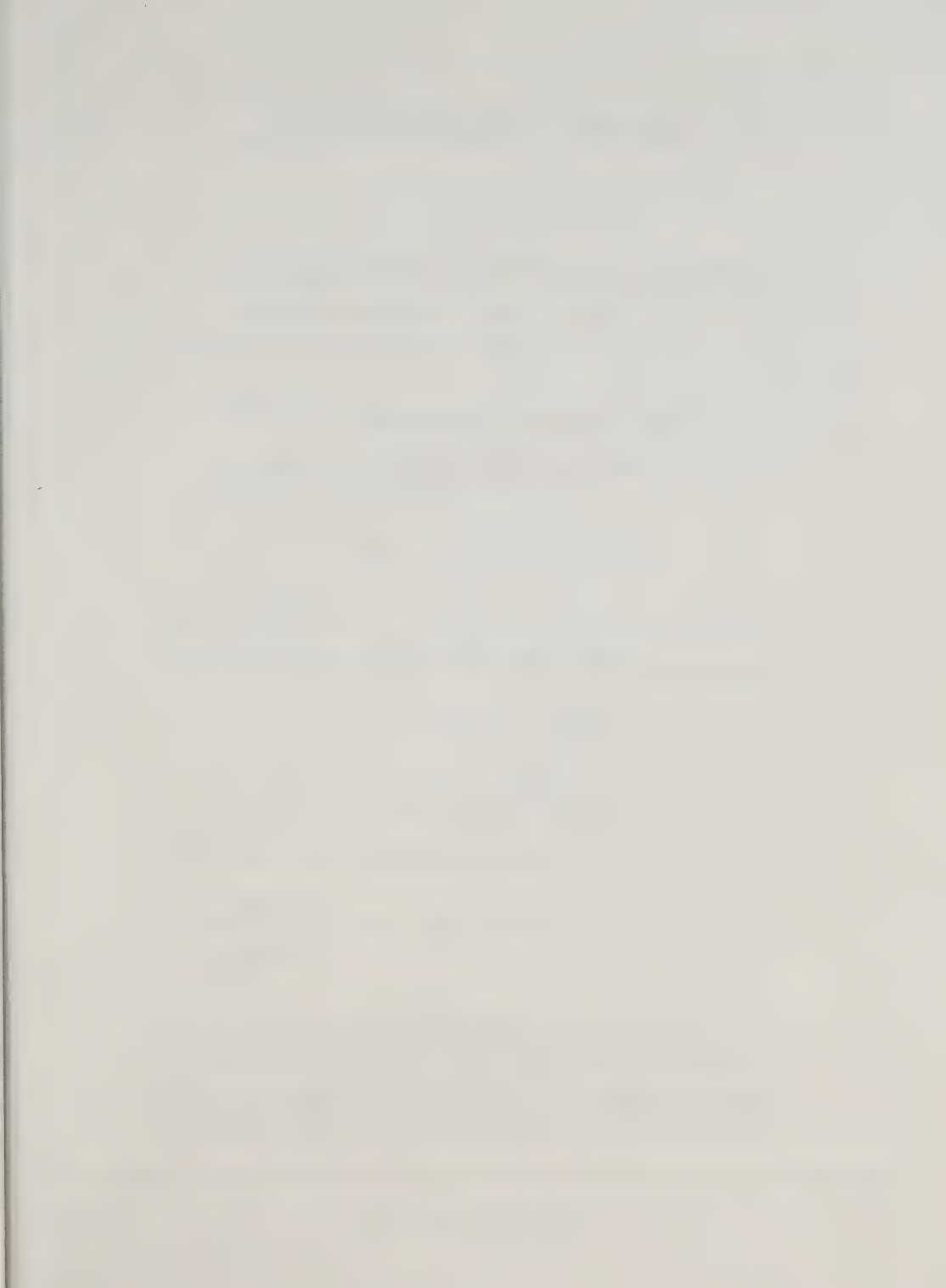
le 27, f.4.

Février:

le 2, f.5; le 3, f.6.

Juin:

le 1<sup>er</sup>, f.7; le 7, f.8.



Cet index couvre les sujets ayant fait l'objet de discussions lors des séances de ce comité. Les dates et les numéros des fascicules contenant les procès-verbaux et témoignages des séances du comité sont répertoriés dans les pages préliminaires sous le titre « DATES ET FASCICULES ». Les sujets, ainsi que les noms des intervenants, sont inscrits par ordre alphabétique et en caractères gras de même que les numéros des fascicules. Chaque référence peut apparaître sous les deux rubriques afin de faciliter l'accès à l'information.

**Pêches**  
Pacifique, 11:31  
**Oberle, M. F.** (PC—Prince George—Peace river)  
Pêches, 11:31

L'exemple suivant illustre la méthode d'indexation employée.

sujet général — **Office canadien du poisson salé**  
sujet particulier — Activités, 19:17; 27:4-9  
numéros de fascicules —  
numéros de pages —

Certains sujets d'importance commandent des descripteurs spéciaux tels que: Appendices; Ordre de renvoi; Procédure et Règlement; Témoins; Votes en Comité, etc.  
L'index est dit croisé parce qu'il comporte des renvois. Les renvois à un sous-titre sont indiqués par un long trait.

**Nigeria.** Voir Poisson—Exportations

sujet abordé — **Géothermie**  
sous cette Allusions, 1:34; 11:4-18  
autre rubrique — Voir aussi Chauffage collectif, système  
titre-sujet — **Energie atomique.** Voir *pluôt* Energie nucléaire  
préféré à un autre —

Les abréviations et symboles employés sont les suivants:

A=appendice, Am.=amendement, Art.=article, M.=motion.  
Affiliations politiques: L — Libéral; PC — Progressiste conservateur; NPD — Nouveau parti démocratique; Ind. — indépendant; L Ind. — Libéral indépendant.

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'imprimeur de la Reine pour le Canada.  
En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada.  
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.  
Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9



Président: Anthony Roman

Fascicules n°s 1-8 • 1987-1988 • 2<sup>e</sup> Session • 33<sup>e</sup> Législature

## CHAMBRE DES COMMUNES

Loi de mise en oeuvre de l'Accord Canada—Nouvelle-Écosse  
sur les hydrocarbures extracôtiers

# Projet de loi C-75

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE

DU

## INDEX







JUL 19 1989



